SHOUT
SHARE
IT

U. S. NATIONAL MUSEUM

LIBRARY OF
Henry Guernsey Hubbard
AND
Eugene Amandus Schwarz

DONATED IN 1902

ACCESSION NO. 17492

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1898

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1898

AUG 11 1961
LIBRARY

595.7064A
1898
Insects,

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1898

Président	MM. E.-L. Bouvier.
Vice-Président	Ch. Alluaud.
Secrétaire	Ph. François.
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé.
Trésorier	Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Giard, — J. de Guerne, — Ch. Lahaussois (*Membres restants*); — A. Grouvelle. — J. Magnin. — L. Viard (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. Ch. Alluaud, — H.-W. Brölemann, — A. Champenois. — l'abbé J. de Joannis. — H. d'Orbigny, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis. — P. Mabille. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — L. Bedel. — H.-W. Brölemann. — Ph. François, — J. de Gaulle, — A. Giard, — Ph. Grouvelle, — l'abbé J. de Joannis. — A. Léveillé.

Séance du 12 janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Janet, de Toulon, et P. de Peyerimhoff, de Senones, assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente (22 décembre 1897), M. A. Grouvelle, Président de 1897, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de céder le fauteuil de la Présidence à notre savant collègue M. le Professeur Bouvier, permettez-moi de vous remercier encore de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant, une seconde fois, à diriger vos séances.

Votre bienveillant concours a rendu ma tâche facile ; du reste, comment n'en aurait-il pas été ainsi, puisque nous sommes tous animés du même désir de faire prospérer notre Société.

Contrairement aux espérances que je vous exprimais, au début de l'année 1897, nos *Annales* n'ont pas encore repris leur publication régulière : notre excellent Secrétaire a vu ses efforts entravés par des retards imprévus ; mais il a redoublé d'activité et de zèle, et je crois qu'il peut nous promettre le retour à brève échéance de la régularité traditionnelle de nos publications.

Notre situation financière est toujours bonne, mais les retards apportés à la remise des cotisations ne permettent pas de la présenter avec la netteté des temps passés. Jadis il était d'usage de considérer les cotisations comme dues à partir de la distribution du 1^{er} fascicule des *Annales* de l'année en cours, et cette interprétation du règlement n'entraînait aucune incertitude dans la pratique, puisque les publications réduites aux *Annales*, étaient toujours régulières.

Aujourd'hui cette interprétation a cessé d'être exacte. La publication du *Bulletin* bi-mensuel, en dehors des *Annales*, mettant dès le début de l'année chaque membre en possession des avantages que lui confère son admission, c'est à cette époque que le Trésorier doit réclamer les cotisations. Donnons-nous, mes chers Collègues, l'obligation de ne pas lui imposer cette dure nécessité, et souvenons-nous qu'encaisser promptement nos recettes et régler rapidement nos dépenses sont pour nous les conditions indipensables d'une bonne gestion financière.

Ces quelques réflexions sortent peut-être du cadre des allocutions de fin de Présidence, mais elles me semblent caractériser de la manière la plus complète les incidents qui ont entravé le retour de notre Société à sa marche normale.

Pour avoir une situation financière nette et précise, il faut que les comptes des recettes et des dépenses puissent toujours être tenus à jour ; et pour avoir des publications régulières, il faut que chacun fasse tous ses efforts pour faciliter au Secrétaire l'accomplissement de la lourde mission qu'il a bien voulu assumer.

Continuons, mes chers Collègues, l'œuvre de nos prédécesseurs, assurons la régularité de nos publications, développons notre situation financière, ouvrons nos portes aux débutants en facilitant leur travail, apprenons-leur à aimer notre aimable science et préparons ainsi les phalanges qui doivent nous remplacer et perpétuer les traditions déjà vieilles de notre Société.

Je remets à mon successeur le carnet où sont inscrits les numéros des titres de la Société et je lui serre bien affectueusement la main au nom de tous en lui exprimant notre grand plaisir de le voir prendre place au fauteuil de la Présidence.

M. E.-L. Bouvier prend place au fauteuil de la Présidence et s'exprime en ces termes :

Mes chers Confrères,

Je suis fort touché de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à présider nos séances pendant l'année qui vient de commencer. Quand vous m'avez accueilli parmi vous, il y a deux ans, je ne pensais pas être appelé si tôt à occuper cette place ; mais vous avez voulu, j'en suis sûr, honorer en ma personne les fonctions que je remplis dans notre établissement national d'Histoire naturelle, et encourager en outre le dévouement absolu que j'ai pris parti de consacrer à la Science entomologique. Dans tous les cas, je sens très vivement le prix de la distinction dont vous m'avez fait l'objet, et je suis heureux de vous en témoigner ma reconnaissance.

Je ne dirais pas la vérité si je vous affirmais que je vais, sans appréhension, remplacer dans ce fauteuil notre éminent collègue, M. A. Grouvelle. Il a eu, pour vous présider, bien des avantages que vous ne trouverez pas chez moi au même degré : une expérience très longue, une connaissance approfondie des Insectes, une aménité que vous appréciez tous et dont j'ai eu, pour ma part, maintes fois à me louer. Mais je connais votre indulgence ; je sais combien sont paisibles nos réunions et agréables les liens de confraternité qui sont de règle dans notre Société. Vous m'avez accordé crédit au Muséum dans la tâche que j'ai entreprise d'organiser et de rendre facilement abordables nos collections ; vous excuserez ici, je n'en doute pas, tout ce qu'il pourrait y avoir d'inexpérimenté dans la manière dont je dirigerai nos séances. Nous sommes gens de bonne volonté, tous animés du désir de faire progresser la Science et de rendre notre Société prospère ; cela suffit, et nous saurons toujours nous entendre.

Au reste, la tâche du Président est rendue aujourd'hui singulièrement facile : notre bibliothécaire, M. Léveillé et notre secrétaire général, M. François, ne ménagent ni leur temps, ni leurs peines pour rendre nos publications intéressantes et nos séances fécondes : grâce à la permanence de leurs fonctions ils établissent un lien entre les années et les présidences qui se suivent ; aussi je ne doute pas qu'avec leur concours il me soit possible d'arriver à vous rendre moins sensible le départ de mon sympathique prédécesseur.

Je ne veux pas inaugurer les séances de cette année, mes chers Confrères, sans déplorer avec vous les vides que la mort a faits dans notre Société durant l'année 1897 : Ch. Bugnion, le Rév. P. Montrouzier, V. Lemoine, F. Guillebeau et James Thomson ont successivement disparu ; à cette liste déjà trop longue il faut ajouter le nom d'Henry Horn, dont la lettre de deuil vient de nous arriver.

Ch. Bugnion, de Lausanne, est l'auteur de travaux estimés sur les Insectes nuisibles et particulièrement sur les Papillons. C'était un des doyens de l'Entomologie et, avec H. Lucas, le dernier survivant des fondateurs de notre Société. Il a légué son amour des Sciences naturelles et sa passion des Insectes à son fils, M. le professeur Ed. Bugnion, qui sera le digne remplaçant de son père dans notre Société.

Quoique moins ancien que Ch. Bugnion, le Rév. P. Montrouzier était depuis longtemps des nôtres ; son élection remonte à l'année 1858. Mais ce naturaliste vaillant et actif n'avait pas attendu cette époque pour faire ses preuves ; depuis près de quinze ans il profitait des loisirs du missionnaire pour étudier la Faune polynésienne, pour en recueillir les éléments et pour en enrichir nos Musées. Il était déjà fixé en Nouvelle-Calédonie depuis plusieurs années, lorsque la France en prit possession. On lui doit des travaux faunistiques importants sur les îles de la région, plusieurs travaux d'Entomologie descriptive, et surtout des mémoires fort sérieux sur la Malacologie des Iles calédoniennes.

Le D^{r} V. Lemoine, lui, était un érudit, désireux d'apprendre et de s'instruire : toutes les branches des sciences naturelles l'intéressaient et il a fait faire des progrès à la plupart d'entre elles. Pour ce qui est de l'Entomologie, je signalerai notamment ses recherches anatomiques sur les Crustacés et les Pucerons, des observations embryogéniques sur les Thysanoures et les travaux de radiographie fort curieux qu'il avait commencés et que la mort est venue interrompre. Mais ce qui lui fera surtout occuper une place honorable dans la Science, c'est la part qu'il prit aux travaux anthropologiques en mettant à jour et étudiant, avec une patience infinie, les Mammifères tertiaires de Cernay, près de Reims.

Plus spécialisé dans l'entomologie, P. Guillebeau était plus connu aussi de beaucoup de membres de notre Société. Il a consacré de sérieux efforts à l'étude des Phalacrides, qui comptent parmi les plus petits des Coléoptères; il nous laisse une monographie de cette famille et un catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. Il fut un des derniers collaborateurs de Mulsant.

Avec James Thomson, la Société a perdu un de ses membres les plus anciens et les plus actifs. Tous les entomologistes ont parcouru ses deux journaux éphémères, mais pleins d'intérêt, les *Archives entomologiques* et *Physis, recueil d'histoire naturelle;* le premier parut en 1857, trois ans après l'entrée de James Thompson dans notre Société, le second en 1867; ils comptent l'un et l'autre deux volumes et sont occupés en grande partie par les travaux de l'auteur. Ces travaux ont essentiellement trait aux Cérambycides; Thomson a publié de nombreux mémoires sur ces Coléoptères et en a esquissé l'histoire dans un volume important qui a pour titre *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides.*

Henry Horn, qui vient de mourir Président de la Société entomologique américaine, comptait parmi les naturalistes les plus laborieux de notre époque, et il ne m'est pas possible de vous donner ici, même succinctement, une idée de son œuvre. Je vous dirai seulement qu'il est le digne continuateur de Lacombe dans l'étude des Coléoptères du Nouveau Continent. — Après Riley, Horn; la mort frappe durement les entomologistes américains!

Je désire que l'année dans laquelle nous entrons soit fructueuse pour notre Société, qu'elle nous amène en grand nombre de nouvelles recrues, et qu'elle enrichisse nos publications de mémoires importants. Je désire surtout que notre *Bulletin* conserve le charme et l'intérêt qui en ont toujours fait la valeur, et qui donnent tant de saveur et de profit à sa lecture. Permettez-moi à ce propos, mes chers Confrères, de vous encourager à le rendre plus instructif encore. Vous étudiez la nature de très près et vous arrivez souvent, dans vos chasses, à lui ravir quelques-uns de ses secrets. Mais sous prétexte que vos observations ne sauraient donner lieu à un mémoire étendu, vous les laissez inédites, et, par une modestie exagérée, en privez ainsi la Science. Notre *Bulletin* est fait pour accueillir des observations de cette sorte; s'il est dangereux ou peu sage de décrire des espèces comme nouvelles sans une étude approfondie, il est utile, au contraire, de mettre en lumière les menus faits d'histoire naturelle pourvu qu'ils sortent du domaine banal et qu'ils aient été sérieusement observés. C'est, à mon avis, un procédé excellent pour augmenter nos connaissances sur les êtres articulés, et surtout pour enrichir et fonder sérieusement l'histoire biologique des Insectes.

Je termine, mes chers Confrères, en vous priant de voter nos remerciements à M. François, notre dévoué secrétaire, et aux membres du Bureau qui ont, avec lui, géré avec tant de vigilance les intérêts de notre Société.

La Société applaudit chaleureusement les discours de ses Présidents.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort du Dr G.-Henry Horn, Président de l'American entomological Society, décédé à Beesley's Point N. J., le 24 novembre 1897.

Notre savant et regretté collègue américain était Membre honoraire de la Société entomologique de France depuis 1885.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. J. Grouvelle, ingénieur des Arts et Manufactures, professeur à l'École centrale, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Colonie du Cap), vient d'être nommé Consul général sans changement de résidence.

Admissions. — M. le Dr Édouard Bugnion, Professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université de Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des Insectes. Coléoptères.*

— M. Constant Houlbert, Professeur au Lycée de Sens (Yonne). *Coléoptères.*

— M. Henri de Touzalin, Inspecteur-adjoint des Forêts, à Embrun (Hautes-Alpes). *Coléoptères.*

— M. Louis Violle est admis à titre d'*assistant* sur la présentation de M. Ph. Grouvelle.

Présentations. — M. Henri Coutière, 119, rue Monge, Paris, [*Crustacés*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et E. Simon.

— M. Gaston Darboux, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 15, rue Saint-Guilhem, Montpellier, [*Entomologie générale*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Lesne.

— M. Paul de Fréminville, 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain), [*Coléoptères*], présenté par M. l'abbé Carret, de Lyon. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. François et H. d'Orbigny.

— M. le colonel Heimburger, 85, avenue Gambetta, Paris. [*Lépidoptères*], présenté par M. Viard. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Démission. — M. L. Blein, de Valence, a envoyé sa démission de Membre de la Société.

Changements d'adresse. — M. Cayol, jusqu'au 1^er^ mars, 37, rue de Boursault, Paris. — Après le 1^er^ mars, 6 bis, rue Lucien Jeannin, la Garenne-Colombe (Seine).

— M. A. Janet, 29, rue des Volontaires, Paris.

— M. Joanny Martin, 5, rue du Banquier, Paris.

Congrès de 1898. — MM. Ch. Janet, R. Martin et R. de la Perraudière prient de les inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique du 23 février 1898.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire du 1^er^ trimestre des *Annales* de 1897. Ce trimestre a paru le 31 décembre 1897.

Prix Dollfus. — M. C. Janet, de Beauvais, présente au concours pour le prix Dollfus la série de ses *Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles.*

Collections. — M. A. Grouvelle remet à la Société, au nom de M^lle^ P. Guillebeau, la collection de *Phalacrides exotiques* de feu Francisque Guillebeau.

Captures. — M. P. Lesne annonce la capture du *Gynandromorphus etruscus* Quens., à Bellegarde (Loiret), arrondissement de Montargis.

Ce genre de Carabique, dont la limite septentrionale dans l'ouest de la France paraît être le cours de la Loire, n'avait jamais été signalé si près de Paris.

— A propos de la capture d'*Ortholitha peribolata* Hb., sur la côte nord de la Bretagne, signalée dans le Bulletin de la séance du 8 décembre 1897 (p. 295), par M. L. Demaison, l'auteur ajoute qu'il n'a vu indiquer nulle part pour cette espèce les côtes de la Manche.

M. l'abbé J. de Joannis confirme cependant cette localité en faisant remarquer que ce Lépidoptère est abondant à Jersey, principalement sur la côte nord de l'île.

Communications

Sur les Cochenilles du genre *Orthezia* Bosc

Par ALFRED GIARD.

Il est regrettable que pour la rédaction de son travail *Sur les Cochenilles du genre* ORTHEZIA publié dans le 4e trimestre de nos *Annales* (1896, pp. 678-683, pl. 19, fig. 7-10), M. le Professeur Raphaël Blanchard n'ait pas consulté les mémoires suivants :

1. J.-W. DOUGLAS : On the species of the genus *Orthezia* (*Entom. Monthly Mag.*, vol. XVII, 1881, p. 172-176 et 203-205).
2. — Observations on the species of the Homopterous genus *Orthezia* with a description of a new species (*Trans. Ent. Soc. London*, 1881, p. 297-303, pl. 15).
3. — On the identity of *Coccus floccosus* De Geer and *Orthezia Normani* Dougl. (*Ibidem*, p. 447-448).
4. F. LOEW : Ein Beitrag zur Kenntniss der *Orthezia urticae* L. (*Wien. Ent. Zeitung*, III, 1884, p. 11-16).
5. O. ZACHARIAS : Das Vorkommen von *Orthezia cataphracta* Shaw im Riesengebirge (*Zool. Anz.*, numéro 225, t. IX, 1886).
6. J.-H. LIST : *Orthezia cataphracta* Shaw. Eine monographie (*Zeitsch. f. wiss. Zool.*, t. XXV, 1887, pp. 1-86, pl. I-VI).

La connaissance de ces importantes publications, et surtout de l'admirable monographie de J.-H. List, est indispensable à quiconque veut s'occuper des Cochenilles en général, du genre *Orthezia* en particulier. Elle eût évité bien des erreurs à notre très erudit collègue et l'eût empêché de ramener la confusion là où Targioni Tozetti dès 1868, Douglas en 1881, Loew et moi-même plus récemment avions essayé de jeter quelque clarté.

La synonymie d'*Orthezia cataphracta* Shaw doit être établie comme il suit :

ORTHEZIA CATAPHRACTA (Shaw 1791).

Coccus cataphractus Shaw. Nat. Misc , 1791; Gen. Zool., 1806.
Pediculus cataphractus Olafsen. Voy. en Islande, III, 1802.
Dorthesia chiton Zetterstedt. Fauna insect. Lapon., 1828.
Dorthesia cataphracta Westwood. Introd. mod. Class. Ins., 1839-40.
Orthezia urticae Signoret. (Syn. partim.) Essai sur les Coch., 1875.
Orthezia Signoreti F.-B. White. Scot. Natur., 1877.
Orthezia uva R. Blanchard. Ann. Soc. Ent. Fr., 1896.

L'espèce habite les régions arctiques de l'Ancien et du Nouveau Monde (Groënland, Islande, Scandinavie, Écosse, Irlande, Nord de l'Angleterre). Mais comme beaucoup d'espèces du Nord, on la rencontre au sud de son habitat ordinaire à des altitudes plus considérables. C'est ainsi qu'elle a été trouvée à une hauteur de plus de 1.300 mètres par Zacharias dans les Riesengebirge, et par List dans les Alpes de Styrie.

Orthezia cataphracta est une Cochenille en partie hypogée ; elle fuit la lumière et se cache volontiers dans les Mousses, mais il n'est pas prouvé qu'elle tire sa nourriture de ces végétaux. List a constaté qu'elle attaquait les racines de *Saxifraga aizoon* Jacq. Olafsen la trouvait sur les Graminées et les Géraniums : Douglas à la base des Graminées et des *Carex*.

List a donné une description très complète de la morphologie externe et de l'anatomie d'*Orthezia cataphracta* (femelle) avec de superbes figures. Le mâle a été figuré par Westwood (*Introd.* frontispice) et par Douglas.

Contrairement à l'affirmation de Blanchard, le sac ovigère renferme la même ouate cireuse qu'on trouve dans le marsupium des autres *Orthezia*. List a représenté (pl. II, fig. 29) la structure microscopique de cette substance différente à mon avis de celle qui constitue le revêtement général de l'insecte.

Il ne faut pas confondre avec *Orthezia cataphracta* Shaw, l'espèce décrite presque simultanément par De Geer sous le nom de *Coccus floccosus* et par Modeer sous le nom de *Coccus uva*. Le nom donné par De Geer a été le plus généralement admis sans doute parce que la description publiée dans les *Mémoires* était plus facilement accessible. C'est aussi celui que nous adoptons et nous établissons la synonymie de la manière suivante :

ORTHEZIA FLOCCOSA (De Geer 1778).

Coccus floccosus De Geer. Mémoires s. l. Ins., VI, 1778.
Coccus uva Modeer. Goetheborgska Vetensk. Handl., 1778.
Dorthesia floccosa Kirby et Spence. Introd., III, 1828.
Orthesia floccosa Targioni Tozetti. Introduz. alla sec. mem., 1868.
Orthezia urticae Signoret (Syn. partim). Essai sur les Coch., 1868, pl. XI, fig. 13 ; et 1875, pp. 387-88, pl. XI, fig. 1^b, 1^f et 1^d.
Orthezia Normani Douglas. Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 297.
Orthezia floccosa Douglas. Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 447.

Cette espèce, beaucoup plus petite que la précédente, habite la Suède, l'Angleterre et sans doute la France, puisque Signoret a décrit et figuré un individu femelle de cette espèce en le prenant pour une larve mâle d'*Orthezia urticae* L.

J'ai fait remarquer ailleurs (*C. R. de la Société de Biologie*, 19 juin 1897, p. 584), que l'*Orthezia floccosa*, tout en se rapprochant des autres *Orthezia* par le nombre des articles antennaires, en différait par le premier article plus allongé, par la massue terminale et par l'existence d'un tibio-tarse, caractères qui en font une forme de passage vers les *Ortheziola* Sulc. et nécessiteront sans doute un jour la création d'un genre nouveau. Comme chez *Ortheziola*, les lames externes d'*O. floccosa* sont d'ailleurs au nombre de quatre seulement de chaque côté.

Je ne donnerai pas ici la synonymie de l'*Orthezia urticae* Signoret 1875, parce que j'ai tout lieu de croire qu'outre les deux types précédents cette espèce en comprend d'autres, difficiles à définir dans l'état actuel de la science, et que Signoret a réunis à tort sous un même vocable.

Il n'est nullement certain que l'*Aphis urticae* L. soit bien l'*Orthezia urticae* Sign. Car, quoi qu'en dise Blanchard (*l. c.* p. 680), l'espèce de l'Europe tempérée, loin de se rencontrer *fréquemment sur les Orties*, ne s'y trouve *jamais* et Signoret lui-même insiste sur ce point (*Essai*, p. 424).

La forme des environs de Paris qu'on appelle ordinairement *O. urticae* et qu'il conviendra peut-être de nommer *O. Delavauxi* Thiébaut 1825, se trouve ordinairement sur les *Rubus* (sous les feuilles), comme l'indique parfaitement Olivier (Encycl. méth., VI) : c'est là sa nourriture de prédilection. Lorsque des femelles pleines tombent sur les plantes voisines, il arrive que la Cochenille peut vivre sur quelques-unes de ces plantes (*Melampyrum pratense* L., *Glechoma hederacea* L., *Stellaria holostea* L., certaines Graminées, etc.), mais elle n'y prospère pas et l'espèce ne se maintient dans ces localités qu'en retournant aux Ronces. Après les Ronces, c'est le *Glechoma* et en général les Labiees qui, comme l'avait déjà vu Signoret, lui conviennent le mieux. Thiébaut l'indique sur *Teucrium scorodonia* L.

Les individus recueillis par Signoret, à Cannes, sur les Bruyères, appartenaient peut-être à *Orthezia maenariensis* Douglas qui vit en effet sur *Erica arborea* L., plante commune dans le Var.

Bosc et d'Orthez déclarent que l'*Orthezia* qu'ils ont étudiée dans le Midi vit sur *Euphorbia characias* L. ou sur *Euphorbia pilosa* L. (1). On ne la rencontre jamais sur d'autres Euphorbes et, à défaut de ces deux espèces, elle attaque de préférence toute autre plante.

---

(1) Les auteurs disent *pilosella*, ou *philosella*, se copiant sans contrôle les uns les autres!

L'*Orthezia characias* Bosc est-elle identique à *O. Delavauxi?* Je n'oserai l'affirmer sans un nouvel examen de types authentiques provenant du Midi. « D'après les témoignages concordants de Bosc et de d'Orthez, dit Blanchard, chez cette Cochenille les pattes sont *noires.* » En recourant aux textes originaux on voit au contraire que les auteurs cités s'accordent pour les dire *brun ferrugineux*. Chez la forme des environs de Paris, la couleur est plutôt noir fauve ou bistre foncé.

J'incline à penser que les *Coccus glechomae* Fab. (1) et *C. dubius* Panzer se rattachent à l'*O. Delavauxi.*

Je n'oserai me prononcer sur l'*O. urticae* Loew que F. Loew recueillait aux environs de Vienne (Autriche) sur *Linosyris vulgaris* Cass. et qui en captivité se nourrissait très bien d'*Achillea millefolium* L., dédaignant toutes les autres plantes qu'on lui offrait (Labiées, Composées, etc.). L'*Orthezia urticae* Loew est sans doute l'espèce que plusieurs auteurs allemands désignent sous le nom de Cochenille des *Matricaria.*

G. Haller a décrit en 1880 (2) une Cochenille qu'il considère comme l'état larvaire d'une *Orthezia* d'espèce nouvelle (*O. Signoreti*). Il avait trouvé ces prétendues larves à Leissingen, près du lac de Thun, sous la mousse couvrant le tronc des arbres fruitiers; les détails très précis donnés par G. Haller et particulièrement la structure des antennes permettent d'affirmer que l'une des formes signalées par l'entomologiste suisse est certainement une *Ortheziola.*

Si cette *Ortheziola* est distincte d'*Ortheziola Vejdowskyi* Sulc., on pourra lui donner le nom d'*Ortheziola Signoreti* d'autant mieux que *Orthezia Signoreti* White est, comme nous l'avons vu, synonyme d'*O. cataphracta.*

La seconde forme décrite par Haller est très probablement la larve embryonnaire d'*Ortheziola Signoreti.*

Je voudrais faire remarquer en terminant que la Coccinelle signalée par d'Orthez comme parasite d'*Orthezia characias* est vraisemblablement une espèce d'*Hyperaspis* différente de l'*Hyperaspis concolor* que j'ai obtenu de la larve ennemie d'*O. Delavauxi* (3). En effet, plusieurs de nos collègues m'ont fait observer qu'*H. concolor* n'existe pas en Provence, où l'on trouve en revanche d'autres formes congénères (*H. campestris* Herbst, *H. reppensis* Herbst); l'une de celles-ci est sans doute l'état parfait de la larve trouvée par d'Orthez chez *O. characias.*

---

(1) Espèce citée sans description par Burmeister. Beaucoup d'auteurs écrivent à tort *C. glechomane.*

(2) Haller : Ueber die Larve eines noch unbeschriebene Orthezia-aehnlichen Thieres (*Mitth. d. Schw. ent. Gesell.*, VI, p. 6).

(3) A. Giard : Sur les métamorphoses d'*Hyperaspis concolor* Suffrian. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 262. Thiebaut de Berneaud parle aussi de la larve de Coccinelle qui vit dans le sac de son *Orthezia Delavauxi* (*Mém. Soc. linn.*

Note sur *Leucania extranea* Gn. [Lép.]

Par Robert Brown.

Dans le *Bulletin* de la Séance du 8 novembre 1897 (p. 273), M. C. Lafaury signale plusieurs captures de *Leucania extranea* Gn.

Cette Noctuelle a été capturée, également sur le littoral de notre Sud-Ouest, par deux entomologistes bordelais, MM. Labat et Gouin. Le premier de ces Messieurs l'a prise à Guéthary (Basses-Pyrénées), à la fin d'août et dans le courant de septembre 1897; il en a pris une quarantaine d'exemplaires et en a observé plusieurs autres, l'espèce y était donc commune.

M. Gouin en a capturé un sujet unique, mais plus près de nous, à la pointe de Grave (Gironde), également à la fin d'août.

Ce n'est pas en 1856, mais bien en 1852, que Guenée a établi cette espèce dans son *Species*, et il l'indique, non seulement de l'Amérique septentrionale, du Brésil et de la Colombie, mais encore de Java, des Indes orientales et de la Nouvelle-Hollande.

Le Catalogue de M. Staudinger la signale en outre de Madère et du midi de l'Angleterre; mais, dans ce dernier pays, un unique échantillon a été capturé dans l'île de Wight (Wilson, p. 214).

Voilà donc une espèce cosmopolite, ou en train de le devenir. Il est permis de supposer qu'elle vit, à l'état de chenille, sur quelque plante cultivée (peut-être le Maïs?) et qu'elle s'acclimate là où elle trouve sa plante nourricière transportée par l'homme. Peut-être nous est-elle venue, comme d'autres espèces entomologiques et même végétales, du Portugal (qui l'aurait reçue du Brésil), en remontant le long du littoral.

Notes sur divers Coléoptères

Par Maurice Pic.

1. Sur le genre *Pseudomezium* Pic.

J'ai établi le genre *Pseudomezium* (F^lle^ d. J^nes^ Nat., n° 317, 1897, p. 102) sur deux exemplaires venant du Cap; depuis, j'ai reçu de

---

Paris, III, 1824), et Burmeister (*Handbuch*, II), rappelant cette observation, dit qu'il s'agit probablement d'un *Scymnus.*

M. A. Raffray plusieurs *Ptinidae* qui m'ont permis de constater que *Pt. Coquereli* Fairm. (Ann. Fr., 1876, Bull. CCXXVI) doit rentrer dans ce genre, et que *Ps. sulcithorax* Pic n'est qu'une variété de cette ancienne espèce munie d'une seule tache pileuse blanche humérale sur chaque élytre.

II. Sur quelques Coléoptères de France rares ou peu connus.

Cantharis (*Telephorus*) *violacea* Payk. var. *ligurina* Dietr. — Cette variété est intermédiaire par sa coloration entre *abdominalis* et *violacea*; elle doit être très rare car je n'en ai capturé qu'un seul exemplaire. aux Dourbes, près de Digne (1).

Malachius scutellaris Er. — Dans sa monographie (p. 241) M. Abeille de Perrin signale cette espèce d'Autriche-Hongrie et, avec une certaine réserve, d'Alsace, d'après la citation d'autres Collègues. M. Quittard, de Riom (Puy-de-Dôme), ayant pris l'an passé aux environs de cette ville plusieurs exemplaires ♂ et ♀ de cette espèce, en battant des Saules, on peut l'enregistrer avec certitude comme existant en France.

Dasytes thoracicus Muls. et Rey (Floricoles, p. 83). — Cette rare et jolie espèce, remarquable par la coloration rouge du prothorax, et décrite des environs de Nice, a été capturée par M. J. Sainte-Claire Deville, au Tournairet (Alpes-Maritimes).

Dasytes incertus Schilsk. (Käf. Eur., XXXI, 1895, n° 3). — Cette espèce, voisine d'*erratus* Schilsk. (*alpigradus* Muls. et Rey), a été reprise par moi (plusieurs exemplaires ♂ et ♀), en juillet 1894, au Mont-Dore, localité d'où elle est décrite.

Allecula semilivida Pic (L'Échange, n° 79). — Capturé en battant un Chêne-liège, à Agay (Var), près de Saint-Raphaël; je n'ai jamais vu que les deux types que j'ai pris.

Cet insecte (décrit par moi comme variété de *A. morio* Fabr.) serait plutôt, d'après le D^r^ Seidlitz (Allelicudae, p. 47, *in* Naturg. Ins. Deutsch), une variété de *A. rhenana* Bach (*Lorendali* Reitt.) (2). D'après les caractères donnés par cet auteur, *semilivida* serait une espèce distincte des *rhenana* et *morio* par la coloration des membres et celle des élytres;

---

(1) A noter dans le même genre le *C. sudetica* var. *vesubiella* Bourg. capturé par moi dans le Haut-Valais, à Brigue. Cette variété est signalée par M. Bourgeois de Briançon et de Saint-Martin-Vésubie.

(2) Dans une note récente (*Wien. Ent. Zeitg.*, 1897, p. 79) M. E. Reitter propose de considérer la description de Bach comme non avenue et d'attribuer le nom de cette espèce à von Heyden.

semilivida différerait en outre de la première par la pubescence jaune et le prothorax modérément transversal, de la deuxième par les intervalles déprimés et le prothorax plus large.

Asclera xanthoderes Muls. — Cette espèce paraît assez rare en France; je l'ai capturée en battant des Chênes en fleur à Vernet-les-Bains et à la Massane, dans les Pyrénées-Orientales.

Description de trois Coléoptères des îles Ishigaki (Japon méridional)

Par L. Fairmaire.

Cetonia ishigakia n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à la *C. philippinensis* G. P., mais la coloration est d'un bronzé verdâtre moins éclatant, les dessins blancs sont moins tranchés, plus étroits et un peu laciniés, la bordure marginale du corselet est plus étroite, moins entière; outre les deux taches discoïdales, il y en a d'autres petites, peu régulières, sur les élytres; les taches dorsales ne forment pas de bandes assez régulièrement transversales et paraissent composées de petites taches agglomérées, les bords latéraux ont de nombreuses taches, les pièces axillaires ont à peine quelques points blancs, le pygidium a aussi deux bandes blanches mais peu régulières et souvent fractionnées, les taches du dessous sont analogues mais plus étroites. La tête est ponctuée de la même manière, avec une fossette bien visible de chaque côté entre les yeux, elle est plus élargie en avant avec les côtés un peu arqués, le bord antérieur du chaperon est aussi légèrement sinué et déprimé au milieu; le corselet paraît moins atténué en avant, les côtés étant plus arqués, la ponctuation est forte, serrée sur les côtés, plus écartée au milieu, et la base est impressionnée de chaque côté; les élytres sont moins carrées et paraissent un peu plus longues, fortement ponctuées presque partout, la suture est relevée avec l'angle apical droit. Le dessous du corps est aussi très brillant au milieu, mais d'un bronzé verdâtre, assez fortement ponctué sur les côtés, avec une petite fossette sur le bord supérieur des segments abdominaux; le métasternum est nettement sillonné, la saillie est semblable, un peu étranglée et arrondie, les tibias antérieurs sont bidentés chez le ♂, mais la dent supérieure à peine distincte, et tridentés chez la ♀, les tibias sont aussi velus en dedans, les tarses sont sensiblement plus longs.

Plesiophthalmus fuscoaenescens n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Ressemble assez au *P. aeneus* Mot. mais plus petit et d'un brun bronzé soyeux médiocrement brillant; les antennes sont plus longues, dépassant le milieu des élytres, le corselet est plus large, plus convexe, sans ponctuation distincte et marqué à la base, au moins chez le ♂, de deux faibles impressions arrondies, l'écusson est plus court, moins pointu. Les élytres sont plus courtes et un peu plus larges, leurs stries sont fines, à peine enfoncées, assez finement ponctuées, les intervalles presque plans, à ponctuation très fine, très serrée. Le dessous et les pattes sont un peu verdâtres, mais pas plus brillants que le dessus; chez le ♂ le dernier segment ventral est un peu échancré à l'extrémité avec deux tubercules, les fémurs antérieurs sont un peu angulés au milieu en dessous.

Sphenocorynus perelegans n. sp. — Long. 12 mill. (rost. excl.). — Forme du *S. quadripunctatus* Sch., mais bien plus petit et d'une coloration très différente, étant d'un roux presque cannelle, le corselet avec trois bandes d'un brun noir, deux latérales, une médiane, les élytres ayant chacune deux taches ovalaires d'un brun velouté, placées un peu sur le côté, la première à l'épaule, bordée en dedans d'une petite ligne blanchâtre, la deuxième à l'extrémité, entourée d'un anneau étroit blanchâtre, la suture un peu rembrunie, ayant de chaque côté une linéole blanchâtre incomplète; le pygidium plus ou moins bordé latéralement et blanchâtre, les métapleures blanchâtres, bordées de noir en dedans, les segments ventraux intermédiaires ayant, de chaque côté, une bande noirâtre; tout le corps est couvert d'une pubescence grisâtre extrêmement fine, serrée sur le dessous, les pattes sont lisses, brillantes, les fémurs avec une bande grisâtre en dessus, la massue des antennes noirâtre à la base, grise à l'extrémité. Le corselet a des points assez gros, écartés, à peine marqués; les élytres ont des stries plus enfoncées, finement ponctuées, le pygidium a d'assez gros points sur les côtés, les fémurs antérieurs ont en dessous une épine bien marquée, les autres sont un peu angulés.

Ces trois insectes m'ont été donnés par M. R. Oberthür.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1897, II, 25,26. tables. — 1898, I, 1. — E. Bordage : Sur deux Lépidoptères nuisibles à la Canne à sucre aux îles Mascareignes.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), novembre 1897.⊙

Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg (*Bulletin*), V^{e} sér. VII, 2, 1897.⊙

Agricultural Gazette of N.-S. Wales, VIII, 11, 1897. — A. Gale : Influence of Bees on Crops.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VIII, I, 1, 1898. — P.-W. Bassett-Smith : Some new Parasitic Copepods found on Fish at Bombay (pl.). — G. Bohn : On the Respiration of *Carcinus moenas*, Leach. — On the Reversal of the respiratory Current in the Decapods. — W.-L. Distant : The Butterflies of the Transwaal. — A.-G. Butler : A Revision of the Pierine Butterflies of the Genus *Terias* from the Old World. — E. Lönnberg : A Revision of the Linnean Type Specimens of Scorpions and Pedipalps in the zoological Museum of the Royal University at Upsala. — W.-L. Distant : Description of two new Species of Oriental *Cicadidae*. — F. Dahl : *Puliciphora*, a new Flea-like Genus of Diptera.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 9, 1898.⊙

Entomologische Nachrichten, XXIII, 24, 1897. — E. Reitter : Die Arten der Coleopteren-Gattung *Notiophilus* Dum. aus Europa und den angrenzenden Ländern. — W. Meier : Noch einige Bemerkungen über die Varietäten der Coccinellide *Hippodamia septemmaculata* Deg. — F. Karsch : Neue eingänge deutsch-ostafrikanischer Insecten im Museum für Naturkunde zu Berlin, I. Von H. D^{r} J. Buchwald in Usambara gesammelte Lepidopteren. — F.-W. Konow : Zwei neue Siriciden und einige paläarktische Tenthrediniden.

Entomologist (*The*), XXXI, 416, 1898. — W.-P. Curtis : *Argynnis Euphrosyne* Ab. (fig.). — G.-W. Kirkaldy : Notes on aquatic Rhynchota, I. — The Asiatic Distribution of British Geometridae. — W.-F. de Vismes-Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — C. Morley : A List of the Hymenoptera-aculeata of the Ipswich District. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 327, 1898. — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — H.-W. Brölemann : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Revue de faits scientifiques.

A. L.

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Fauvel, de Caen, et R. de la Perraudière, de Jarzé, assistent à la séance.

Correspondance. — M. le professeur Édouard Bugnion, de Lauzanne, remercie la Société de son admission.

— M. Louis Violle remercie la Société de l'avoir admis à titre d'assistant.

Congrès de 1898. — MM. A. Delugin, L. Dupont, A. Fauvel, Valéry Mayet, L. Mesmin, M. Pic, se sont fait inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique de 1898.

Prix Dollfus 1897. — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. L. Bedel donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs, la Commission du prix Dollfus s'est réunie le 17 janvier 1898 au siège de la Société (1).

Quatre ouvrages étaient présentés pour le concours ouvert en 1897. Le premier devoir de votre Commission a été de s'assurer s'ils remplissaient toutes les conditions exigées par le Règlement du prix Dollfus.

Son attention s'est portée tout d'abord sur une série de seize mémoires présentée par M. Ch. Janet sous le titre d'*Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles*. Les observations de l'auteur, si neuves et si délicates, entourées de tant d'expériences ingénieuses et d'une précision rigoureusement scientifique, lui ont valu déjà de plus hautes récompenses. Elles auraient certainement obtenu tous les suffrages de votre Commission si l'auteur avait réuni sous une forme plus homogène des fascicules épars en tant de recueils divers et s'il leur avait donné toute la publicité qu'elles méritent, dans les conditions normales d'un ouvrage mis à la disposition du public.

Les trois autres ouvrages soumis à la Commission remplissent les diverses conditions matérielles exigées par le Règlement du concours.

---

(1) Étaient présents : MM. L. Bedel, Ph. François, A. Giard, Ph. Grouvelle, J. de Joannis, A. Léveillé.

Voici d'abord un volume des *Souvenirs entomologiques* (1) de M. J.-H. Fabre. C'est l'histoire admirable des Bousiers, de la Cigale et de la Mante, écrite avec cette verve et cette passion sincère qui caractérisent le maître provençal; c'est toute la vie cachée des Scarabées sacrés, des Copris et des Géotrupes, qu'il nous dévoile avec tous ses mystères pleins d'horreurs et de beautés. — Mais, Messieurs, vous n'aviez pas attendu ce nouveau chef-d'œuvre pour décerner le prix Dollfus aux *Souvenirs entomologiques,* et par vos suffrages antérieurs vous en avez couronné d'avance la série tout entière.

L'*Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane* (2) de M. L. Planet apporte une contribution nouvelle à l'étude de quelques Lucanides d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Les nombreux dessins de l'auteur donnent un intérêt tout spécial à cet opuscule; ils serviront toujours de documents sur l'étendue de la variabilité chez les mâles des Lucanes méditerranéens.

L'*Essai de classification générale des Lathridiidae* (3) par le R. P. Belon, ouvrage présenté d'office à la Commission, résume à lui seul presque tous les travaux entomologiques du savant dominicain. Après vingt années d'incessantes et minutieuses recherches, après avoir publié les *Lathridiens de France* dans les suites à Mulsant, l'auteur a repris, dans leur ensemble, tous les renseignements épars sur les Lathridiens du globe. Grâce à lui, les débutants (et nous le sommes tous en pareil cas) ont désormais un guide très pratique et très sûr pour l'étude des innombrables *Lathridius* et *Corticaria* qui pullulent autour de nous. Conformément aux vraies traditions du prix Dollfus, nous avons tous pensé que, cette année, le nom éminemment sympathique du R. P. Belon devait passer au premier rang et que son œuvre nouvelle était digne des suffrages de la Société.

En conséquence, votre Commission estime qu'il y a lieu de décerner le prix Dollfus pour 1897, qu'il n'y a pas lieu de le partager, et présente comme candidats :

En première ligne, le R. P. Belon;
En deuxième ligne, M. J.-H. Fabre;
En troisième ligne, M. L. Planet.

— Après la lecture de ce Rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 13 et 59 du Règlement, le vote pour le Prix Dollfus de l'année 1897 aura lieu dans la séance du mercredi 23 février 1898 (séance du Congrès). Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

---

(1) 5^e^ série, 1 vol., 358 pages, figures dans le texte, Paris, Ch. Delagrave.

(2) 112 pages, 38 figures et 16 planches, Paris, E. Deyrolle.

(3) Extr. de la *Revue d'Entomologie*, 1897 (n^os^ 4-9).

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes*, 28, rue Serpente), au plus tard le mercredi 23 février 1898, à huit heures du soir.

Budget. — Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, fait un exposé préliminaire de la situation financière de la Société; il ressort de cet exposé qu'un certain nombre de membres n'ont pas encore acquitté leur cotisation de 1897; il les invite instamment à régulariser leur situation, car il importe d'assurer d'une façon précise l'établissement du budget et de fixer le quantum des sommes dont on peut disposer pour l'impression des publications de la Société.

Le Trésorier propose et la Société vote la radiation d'un membre qui n'a pas payé sa cotisation depuis plusieurs années et a laissé sans réponse toutes les lettres de rappel qui lui étaient adressées.

Décision. — Sur la proposition de M. Ph. François, la Société décide que dorénavant le *Bulletin de la Société entomologique de France* ne sera plus envoyé aux membres qui auront une année de retard dans le paiement de leurs cotisations.

Admissions. — M. Henri Coutière, 119, rue Monge, Paris. *Crustacés.*

— M. Gaston Darboux, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences, 15, rue Saint-Guilhem, Montpellier (Hérault). *Entomologie générale.*

— M. Paul de Fréminville, 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Coléoptères.*

— M. le colonel Heimburger, 85, avenue Gambetta, Paris. *Lépidoptères.*

Communications.

Description d'un genre nouveau d'Eumolpide [Col.]

Par L. Fairmaire.

Dasychlorus n. gen. — Ce nouveau genre est très voisin des *Sybriacus* dont il diffère par le chaperon court, presque tronqué, non séparé du front par une suture distincte, le labre petit, sinué en avant, les prosternum et mésosternum un peu moins larges, les fémurs antérieurs inermes, les tibias antérieurs presque droits en dehors, mais paraissant un peu arqués à l'extrémité qui est élargie assez fortement, tous les tibias ayant plusieurs carènes sur les deux faces, les quatre postérieurs sans dent externe avant celle de l'extrémité, le premier article des tarses aussi grand ou plus grand que le deuxième. Le corps est de même forme et de même coloration avec les épaules assez fortement angulées.

Dasychlorus Passeti n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — Ovatus, crassus, convexus, totus metallico-viridis, capite prothoraceque sat dense fortiter punctatis, clypeo impressiusculo, antennis fusco-coeruleis, tertiam partem corporis attingentibus, articulo 1° viridi, apicem versus haud incrassatis; prothorace latiore, antice sat fortiter angustato, angulis anticis breviter productis: elytris sat fortiter punctato-lineatis, ad latera profundius et obsolete costulatis, stria suturali postice profunda, callo humerali obtuse conico et levissime cuprescente; subtus sat subtiliter ruguloso-punctato: pedibus anticis majoribus, tarsis omnibus coeruleis.

Guinée. Côte d'Or. Communiqué par M. Donckier.

Ressemble beaucoup au *Sybriacus viridimicans* Fairm., de Madagascar, mais plus grand, plus massif, avec le chaperon et les pattes différemment conformés.

Description d'une espèce nouvelle de Géomètre [Lép.]

Par P. Chrétien.

Tephronia cebennaria n. sp. — Enverg. 16 à 19 mill. — Ailes supérieures d'un blanchâtre plus ou moins teinté de brun fuligineux, soyeuses et luisantes plutôt que pulvérulentes. avec les lignes médianes punctiformes : l'extrabasilaire, généralement représentée par quatre points noirs placés sur les nervures principales, en zigzag ; la coudée, également punctiforme, presque droite ; la terminale noire aussi est interrompue aux nervures. L'ombre médiane est représentée par un point ou un trait noir à la côte et l'espace subterminal est occupé par une bande noirâtre plus ou moins large, toujours nettement délimitée. Ailes inférieures soyeuses, d'un gris brunâtre plus foncé près du bord externe, avec une bande étroite, claire, précédée d'une série de traits virgulaires noirâtres placés sur les nervures et quelquefois un point discoïdal noirâtre. Franges d'un gris-brunâtre, entrecoupées de noir aux nervures des ailes supérieures seulement.

Diffère de *sepiaria* Hfn. (*cineraria* Hb. 171), d'*oppositaria* Mn., et de *fingalata* Mill., par ses lignes médianes punctiformes; de *cremiaria*

Fr. (*corticaria* Dup., *cineraria* Gn.) par sa terminale interrompue : des quatre par sa teinte générale et sa bande subterminale.

Chenille vivant en mai et juin du lichen des plantes sous-ligneuses près de terre.

Chrysalide sans cocon, à la surface du sol, sous les feuilles et les petites pierres.

Papillon en juin et juillet.

Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ provenant de l'Ardèche.

Observations sur des *Zygaena* [Lép. Hétér.] des Basses-Alpes et des Alpes-maritimes

Par Ch. Oberthür.

Poursuivant l'étude des Papillons français, je signalerai à l'attention des entomologistes quelques *Zygaena* intéressantes, provenant de la Région sud-orientale de notre pays, principalement des environs de Digne et de Nice.

I. ZYGAENA CORYCIA Led. var. **gallica** n. var. — Nouvelle pour la faune française ; paraît assez commune en juin dans les environs de Digne.

La *Z. gallica* diffère de *Corycia*, de Syrie, parce qu'aux ailes supérieures les parties rouges sont plus réduites, moins prolongées, et que les ailes inférieures sont plus largement bordées de bleu-grisâtre.

L'aspect général de *gallica* est frêle et un peu sombre ; les ailes sont peu opaques.

La comparaison est établie sur 20 *Corycia* d'Akbès et d'Éden et sur 23 *gallica*, de Digne. Les 2 formes, syrienne et française, ont un faciès bien distinct et, dans les 43 individus précités, pas un exemplaire ne pourrait prêter à confusion.

Il est bien étonnant que Donzel et Bellier, qui ont tant de fois chassé aux environs de Digne, n'aient pas trouvé cette *Zygaena*.

II. ZYGAENA WAGNERI Millière. — Environs de la Turbie, près Nice ; vole en juin, semble rare : les ♀ ont un double collier blanc et tendent à avoir les taches rouges des ailes supérieures cerclées de blanc. Les ailes supérieures ont généralement (en plus des taches rouges basilaires) 3 taches rouges petites, bien séparées ; peu d'exemplaires ont une 4^e tache supplémentaire juxtaposée à celle qui est plus près de l'angle apical.

III. ZYGAENA MEDICAGINIS Dup. (Supp. VI-6). — Il s'agit ici de la *Zygaena* dont parle Duponchel (Suppl. p. 74) dans les termes suivants : « Lors de mon voyage en Italie (1822), je trouvai abondamment cette Zygène dans une prairie à l'entrée de Nice... » Duponchel a figuré la Zygène en question dans le supplément (Crépuscul., pl. VI, fig. 6). La fig. 5 paraît s'appliquer à une autre espèce.

J'ai sous les yeux environs 160 individus capturés, en mai 1897, aux environs de la station du Var. Parmi eux se trouve une aberration jaune.

L'espèce varie beaucoup; chez une vingtaine d'exemplaires, les ailes inférieures sont très largement bordées de bleu acier ou même envahies par cette couleur, de façon qu'il reste seulement un peu de rouge à la base et un point rouge au delà.

D'autres individus au contraire ont la bordure bleu acier très étroite et diffèrent peu d'aspect de *dubia* et *lonicerae*.

D'ordinaire cette *medicaginis* a 3 taches rouges aux ailes supérieures, en plus des taches basilaires. Ces 3 taches sont bien séparées, elles sont souvent très petites, rarement grosses et généralement d'une teinte vive.

Pas un exemplaire, sur 160, n'a les taches rouges des supérieures confluentes ; une seule ♀ montre une quatrième tache rouge supplémentaire.

La même *medicaginis* vole en juin, dans une station plus élevée, aux environs de la Turbie. J'ai sous les yeux 140 exemplaires de cette localité : 7 exemplaires ont 4 taches rouges aux ailes supérieures ; 3 ont la 4e tache rudimentaire et accusée seulement par quelques atomes rouges.

Les ailes inférieures présentent la variation par envahissement du bleu acier au détriment du rouge, comme chez les exemplaires du Var.

La *Zygaena medicaginis* en question habite aussi les environs de Digne. Elle y vole en mai. Elle y est fort rare, ou bien sa vraie localité est encore restée inconnue, car j'ai seulement reçu 2 exemplaires de Digne ; ces 2 Papillons ont les ailes inférieures largement teintées de bleu.

Boisduval, dans sa *Monogr. des Zygénides*, a figuré, sous le n° 5 de la planche 4, la *medicaginis* de Nice et d'Italie, conforme à celle que Duponchel a représentée dans la pl. VI, n° 6, de son supplément et à laquelle s'appliquent les observations ci-dessus.

IV. **Zygaena maritima** n. sp. (*medicaginis* Bdv. Icones, 55-10 : *Charon* Bdv. Monogr. Zyg., 4-4). — La *medicaginis* Bdv. (Icones, pl. 55

fig. 10) est une tout autre espèce que la *medicaginis* Duponchel (Supp., VI-6) et Bdv. (Monog. Zyg. 5-4).

Il me semble que la *medicaginis* Bdv. (Icones, 55-10) est la forme niçoise d'*hippocrepidis*, distincte des autres races d'*hippocrepidis* par ses ailes inférieures plus largement bordées de bleu acier, avec une échancrure au milieu de cette bordure bleue. J'ai désigné cette forme sous le nom de *maritima*.

Cette *maritima*, outre le caractère précité de la bordure tout à fait spéciale de ses ailes inférieures, est encore remarquable par la fréquente suppression de la quatrième tache rouge des ailes supérieures, ce qui n'arrive dans aucune des autres formes d'*hippocrepidis* que je connais.

La Z. *maritima* est commune sur les hauteurs des environs de Nice, en juin. Ma collection contient 85 exemplaires, parmi lesquels 27 manquent plus ou moins complètement de la quatrième tache apicale aux ailes supérieures.

C'est la *Charon* Bdv. (Monogr. Zygén., pl. 4, fig. 4), mais pas la *Charon* Bdv. (Icones, pl. 54, fig. 9).

Dans les Basses-Alpes, la *Zygaena hippocrepidis* vole en juin et juillet. Elle diffère de la forme *maritima* des hauteurs de la Turbie : 1° par la couleur du fond de ses ailes qui n'est pas d'un bleu-acier aussi vif et aussi foncé : 2° par la couleur de ses taches rouges et de ses ailes inférieures qui est plus vermillon et moins carminée ; 3° par la bordure de ses ailes inférieures moins largement teintée de bleu-acier ; 4° enfin par la présence constante (du moins je n'ai encore vu aucune exception) de 4 taches rouges aux ailes supérieures, en plus des taches basilaires, tandis qu'aux environs de Nice 27 individus sur 85 n'ont que 3 taches.

Medicaginis Dup. (Suppl. VI-5) me paraît être une *maritima*, de Nice, variété à 3 taches ; cependant les taches rouges des supérieures sont vermillon, tandis qu'elles sont carmin vif dans les *Zygaena maritima* que j'ai vues.

Lorsqu'on met en regard une longue série de ces *Zygaena* provenant des 2 localités différentes, on constate très clairement l'existence de races géographiques constantes spéciales. C'est pourquoi j'ai distingué par un nom la *Zygaena hippocrepidis* de la Turbie.

V. ZYGAENA RHADAMANTHUS Esp. — Aux environs de Digne, on trouve deux formes ; l'une chez laquelle le fond des ailes supérieures est d'un gris blanchâtre, et l'autre bleu acier clair. De plus l'abdomen est tantôt entièrement noir, tantôt plus ou moins largement et nettement cerclé de rouge.

Dans les Pyrénées-Orientales, je n'ai jamais vu la *Zygaena Rhadamanthus* avec le fond des ailes supérieures gris-blanchâtre et l'abdomen annelé de rouge.

Guenée a figuré dans les Annales de la Société entomol. de France, 1870, une aberration prise à Celles-les-Bains (Ardèche). La même aberration se trouve à Digne.

Dans les Alpes-Maritimes, près de la Turbie, on trouve la variété *Kiesenwetteri* H. S. dont les ailes inférieures sont presque entièrement bleues. Cette variété, considérée jusqu'ici comme spéciale à la Catalogne, est nouvelle pour la faune française.

De plus la *Zygaena oxytropis* Bdv., forme italienne de *Rhadamanthus*, vole aux environs de Nice et entre Escarène et Pieracave, sur une pente de montagne très escarpée, dont je regrette de ne pas connaître le nom.

Oxytropis est également nouvelle pour la faune française; elle est surtout répandue en Toscane, à Naples et en Sicile.

Rhadamanthus n'est généralement pas très commune. Elle paraît assez localisée.

VI. Zygaena lavandulae Esp. — La forme *consobrina* H. S. vole à Digne, à Hyères et à Marseille. La forme *lavandulae*, à ailes inférieures envahies par la couleur bleue, se trouve à Nice, autour de l'observatoire, en juin. Le type est généralement le même à Nice et à Barcelone. La forme *consobrina* se trouve quelquefois à Nice avec la forme *lavandulae*, mais très rarement; seulement il y a des exemplaires de transition présentant d'intéressantes variations.

VII. Zygaena carniolica Sc. et occitanica Vill. — Les *Zygaena carniolica* et *occitanica* volent aux environs de Digne. *Occitanica* a la dernière tache submarginale des ailes supérieures entièrement blanche, et les taches ainsi que les ailes inférieures d'un carmin vif. *Carniolica* est d'un rouge plus vermillon, et la tache submarginale, en forme de haricot, est toujours rouge, plus ou moins cerclé de blanc.

Dans les Pyrénées-Orientales, *occitanica* existe seule; à Paris, dans le Loiret, le Doubs, l'Europe centrale, *carniolica* se rencontre seule.

A Digne, point de fusion ou de transition entre *occitanica* et *carniolica*, on voit tous les passages de l'une à l'autre. J'ai sous les yeux une série très curieuse de *Z. occitanica* passant à *carniolica*, avec quelques atomes rouges dans la tache submarginale blanche et une répartition même dissymétrique de ces atomes rouges sur les 2 côtés des ailes.

Je ne doute point que *carniolica* et *occitanica* ne soient 2 formes d'une même espèce.

Digne présente çà et là de superbes variétés et aberrations de la *Z. carniolica*. J'en ai fait figurer quelques-unes dans la XX^e livraison des Études d'Entomologie (Pl. 7, fig. 118-121).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, 1. 2 et 3.⊙

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 1, 1898. — Notice sur J. Fletcher (portrait). — H.-G. Dyar : A generic Revision of the Lachneidae (Lasiocampidae). — W.-H. Edwards : Notes upon *Sphinx catalpae* at Coalburgh. — D.-W. Coquillett : On *Cuterebra emasculator*, with Descriptions of several allied Species. — W.-H. Edwards : Further observations on *Papilio Bairdi* Edw. — J.-D. Tinsley : Two new Species of *Orthezia* (fig.). — G.-W. Taylor : Note on *Trigonalys canadensis* Hargtn. — L.-O. Howard : A new Parasite of the Harlequin Cabbage Bug. — F.-M. Webster : Notes and Observations on several Species of Diptera. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Orthezia*.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 1-2 et 2, 1898. — Kriechbaumer : Die Gattung *Joppa*.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 404, 1898. — K.-J. Morton : Aberrations of *Argynnis paphia* and *Thecla quercus* (pl.). — C.-G. Barrett : Local variation in Lepidoptera from the Orkneys. — T.-A. Chapman : *Cossus ligniperda :* Change of habit of larva when ichneumoned. — Rev. E.-N. Bloomfield : *Cephenomyia auribarbis* Mg. larvae etc. — E. Austen : Notes on the *Œstrine* parasites of British Deer. — J.-B. Jennings : Notes on some interesting *Heteroptera* met with in 1897. — H.-J. Thouless : *Poeciloscytus vulneratus* Wolff, an addition to the List of British Hemiptera. — G.-C. Champion : Variation of the form of the Maxillae in the Genus *Mordella* (fig.). — *Homalium nigriceps* Kies. Synonymic note. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 1-2, 1898. — D^r Chr. Schröder : Musciden-Minen (fig.). — D^r Prehn : Volkstümliche Anschauungen über Insekten. — H. Theen : Die Biene im Kriegsdienste

— Dr Vogler : Die Schuppen der Pelzkäfer-Larve (pl.). — H. Gauckler : Zucht und Lebensweise von *Lasiocampa fasciatella* var. *excellens* (pl.). — Prof. Dr. Rudow : Einige ausländische Nester von Hautflüglern. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 7 et 8, 1897.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, III, 21, 1898.

Intermédiaire des Biologistes (*L'*), I, 5, 1898. — R. Dubois : Phosphorescence du mâle du Ver luisant. — W. Voltz : Distribution géographique de quelques Crustacés décapodes. — A. Giard : Gigantisme des Crustacés.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen der*), XLVII, 9, 1897. — Dr A. Steuer : Copepoden und Cladoceren der süssen Wassers aus der Umgebung von Triest (pl.).

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (*Bulletin*), IV, 2, 1897. — H. F. Wickham : The Coleoptera of the Rio-Grande Valley.

Museum of comparative Zoology at Harward College (*Annual Report of the Curator*), 1896-97. — S. Henshaw : Report on the entomological Department. — W. Faxon : Report on the Crustacea and Mollusca.

Museu Paraense (*Boletim*), II, 2, 1897.⊙

Natural History Society of Glasgow (*Transactions*), V, 1, 1896-97.⊙

Naturaliste (*Le*), 1er et 15 janvier 1898.— L. Planet : Description d'un Coléoptère nouveau (fig.). — A. Larbalétrier : Quelques remarques sur l'histoire naturelle de la Forficule auriculaire (*Forficula auricularia*), caractères, mœurs, dégâts, destruction. — H. Coupin : Les mœurs des Coléoptères Onthophages et Geotrupes.

New Zealand Institute (*Transactions and Proceedings*), XXIX, 1897. — C.-F.-W. Hutton : The *Stenopelmatidae* of N. Zealand (pl.). — Note on the *Mantis* found in N. Zealand. — A.-T. Potter : Notes on the Cicadas of N. Zealand. — E.-F. Hawthorne : Descriptions of two New Species of Lepidoptera. — A.-T. Urquhart : Described Species of N. Zealand Araneae omitted from the catalogue of 1891 « Transactions of the N. Zealand Institute ». — W.-M. Maskell : Further Coccid Notes with Descriptions of new Species, and Discussion of Points of Interest.

Novitates zoologicae, IV, 1897. — Tables.⊙

Psyche, VIII, 261, 1898. — Notice nécrologique sur G.-H. Horn. — A.-P. Morse : Pacific Coast Collecting. — S.-H. Scudder : Brunner's genus *Metaleptea*. — *Anosia plexippus* in Australia.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1897, II, 11-12. ⊙ — 1898, I, 1. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, V, 1, 1898 (2 exempl.).

Revue scientifique, 1897, II, 26. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, X, 120, 1898. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXII, 382-383, 1898. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Anales*), XXVI, 2, 1897. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), Décembre 1897. — La Fuente : Datos para la fauna de la Provincia de Ciudad-Real, V : Descripcion de dos nuevos *Larinus* de Pozuelo de Calatrava. — VI : Más Coleópteros de Pozuelo de Calatrava no hallados hasta ahora en Europa. — VII : Otros dos Coleopteros, nuevos para la fauna española. — Bolivar : La partenogenesis en los Ortópteros.

Societas Entomologica, XII, 19-20, 1898. — W. Möllenkamp : Eine Prachtsendung aus dem Innern der Insel Sumatra. — C. Ribbe : Neue Lepidopteren aus dem Schutzgebiete der Neu-Guinea-Compagnie Bismarck und Salomo Archipel. — W. Gebhard : Beiträge zur « Fauna Baltica » Speziell die Lokalfauna von Libau und Umgegend betreffend. — P. Born : Meine Excursion von 1897. — Dr. Pauls : Zur Erzeugung von Sommer-Generationen.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIII, 11 et 12, 1897. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, XV, 1 et 2, 1896-97. — V. Martel : Les Cécidies des environs d'Elbeuf (pl.). — J.-J. Kieffer : 1° Description de deux genres nouveaux de Cécidomyides (*Cystiphora* et *Macrolabis*) et d'une espèce nouvelle (*M. Marteli*). 2° Description d'une nouvelle espèce de Phytoptide, *Phytoptus cladophthirus* Nalepa.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLI, 12, 1897. — E. de Sélys Longchamps : Causeries odonatologiques, N° 10 (fig.).

Société Entomologique de France (*Annales*), LXVI, 1, 1897, pp. 1-152, pl. I-VIII.

South African Philosophical Society (*Transactions*), X, 1, 1897. — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, III. L. Péringuey : Paussidae (pl.). — IV. — A. Raffray : Pselaphidae (pl.).

Stettiner Entomologische Zeitung, LVIII, 1-6, 1897. — K. Escherich : Zoologische Ergebnisse einer von Dr. K. Escherich und Dr. L. Kathariner nach Central-Kleinasien unternommenen Reise. IV : Coleopteren. Unter Mitwirkung von E. Brenske, L. Ganglbauer, Dr. L. von Heyden, E. Wasmann und J. Weise. — J. Faust : Notizen über Rüsselkäfer. — Eine neue *Celebia.* — Drei neue Rüsselkäfer aus West-Afrika. — Uebersicht der *Chlorophanus*-Arten. — E. Brenske : Neue Gattungen und Arten der Melolonthiden aus Afrika und Asien. — Dr. Bastelberger : *Zonosoma quercimontaria* m., eine neue *Zonosoma*-Art aus dem Rheingau. — H. Lüderwaldt : Eine neue *Psammophila*-Art und eine neue Varietät des *Hydrous caraboides* F. — P.-C.-T. Snellen : Einige Bemerkungen über die genauere Eintheilung der Gattung *Agrotis* Led. (pl.). — F. Sintenis : Drei neue Tachininen. *Thryptocera Siebecki*, *Phytomyptera vaccinii* und *Leucostoma anomalon.* — J. Faust : Curculioniden aus dem Malayischen und Polynesischen Inselgebiet. — H.-J. Kolbe : Beiträge zur Kenntniss der melitophilen Lamellicornier (Coleoptera) VIII : Die afrikanischen Genera und Species der Valgiden. — M. Bastelberger : Eine eigenthümliche Form von *Numeria pulveraria* L. aus dem Rheingau (ab. *violacearia* Graeser?). — *Zonosoma quercimontaria* m., 2 : Raupe, Puppe und Ei.

U. S. Geological Survey (*16th Annual Report*), 1895-96, 1 et 2.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVI, 10, 1897 (2 exempl.). — F.-W. Konow : Weiterer Beitrag zur Synonymie der Tenthrediniden. — F. Hartmann : Fünf neue Rüsselkäfer. — E. Kraatz : Ueber *Carabus* (*Megadontus*) *Deubeli* Reitt. — E. Reitter : Nachschrift. — J. M. K. : Einiges über Gallmücken (pl.).

Ferton (Ch.) : Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides (*Act. Soc. Linn. Bordeaux*), 1897, 34 p.*

Janet (Ch.) : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, I-XVI, 1893-97. — Candidature au Prix Dollfus.*

Linell (M. L.) : New Species of Coleoptera of the Family Chrysomelidae, with a Short Review of the Tribe Chlamydini (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1897, 13 p.

Plateau (F.) : Comment les fleurs attirent les Insectes, IV et V, 1897, 46 et 37 pp. (fig.).*

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 février 1897

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. R. de la Perrandière, de Jarzé, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. H. Coutière, G. Darboux, P. de Fréminville, le colonel Heimburger et C. Houlbert, remercient la Société de leur admission.

Congrès de 1898. — MM. A. Argod, J. Bourgeois, A. Bellevoye, A. Degors, H. Gadeau de Kerville, M. Nibelle, le R. P. Pantel, J. Vachal se sont fait inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique de 1898.

Démission. — M. E. Martin, d'Orléans, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Présentation. — M. Gédéon Foulquier, 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône), [*Lépidoptères*], présenté par M. Ch. Oberthür. — Commissaires-rapporteurs, MM. J. de Joannis et L. Viard.

Budget. — Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, donne lecture du rapport suivant relatif à sa gestion financière pendant l'exercice 1897 :

EXERCICE 1897.

RECETTES.

1er janvier 1897 en caisse		2.763 fr.	50 c.
Cotisations		5.492	75
Tirages à part		441	85
Ventes d'*Annales* et de *Bulletin*		237	75
Vente d'ouvrages à Friedländer		976	60
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*		528	20
Faune Bedel		100	»
Tables		34	50
Subventions	Ministère de l'Instruction publique	500	»
	Ministère de l'Agriculture	600	»
A reporter		11.675	15

Report	11.675	15
Divers	169	45
Exonérations	1.500	»
Produit de la vente de 9,99f de rente	33	60
Revenus	3.202	40
Total des Recettes	16.580 fr.	60 c.
	15.836	»
En caisse le 1er janvier 1898	744	60

DÉPENSES.

Loyer, assurance, chauffage, éclairage				1.564 fr.	85c.
Frais de publication	Impression des *Annales* et du *Bulletin*	6.253 fr.	40	8.626	20
	Planches et gravures	2.372	80		
Frais d'envois				735	80
Frais d'administration et de correspondance				285	50
Bibliothèque	Frais divers	38 fr.	»	1.423	70
	Achat de livres	682	85		
	Abonnements à des publications	93	»		
	Reliures d'ouvrages	309	85		
Prix Dollfus				300	»
Traitement de l'agent				799	70
Achat de cinq obligations Ouest anciennes				2.403	25
Total des dépenses				15.836 fr.	»

COMPTE DU JOURNAL L'*ABEILLE*

RECETTES.

1er janvier 1897 en caisse	804 fr.	75 c.
Cotisations reçues	214	»
Abonnements et ventes	127	50
Total des Recettes	1.146	25
	494	60
En caisse le 1er janvier 1898	651 fr.	65 c.

DÉPENSES.

Dépenses diverses	33 fr.	60 c.
Impressions	461	»
Total des dépenses	494	60

La Société, aux termes des articles 25 et 28 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans la prochaine séance.

Changement d'adresse. — M. H. Donckier, 26, place Denfert-Rochereau (changement de numéro).

Communications.

Note sur *Alpheus Talismani* n. sp. et *A. macroskeles* (Alcock et Anderson) [CRUST.]

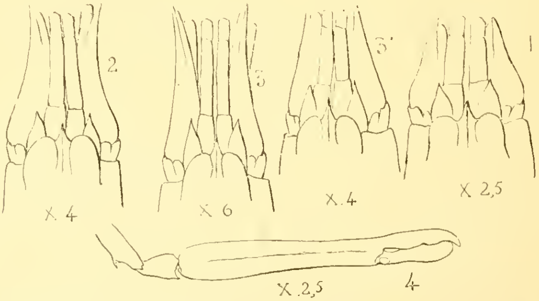
Par H. COUTIÈRE.

MM. Alcock et Anderson ont fait connaître, sous le nom de *Alpheus macroskeles*, une nouvelle espèce, draguée par 145-250 brasses dans le golfe de Bengale, et remarquable par l'extrême allongement de sa grande pince (J. Asiat. Soc. Bengale, t. XIII. 1894). M. le Prof. Alcock a bien voulu échanger, avec le Muséum de Paris, un des rares spécimens connus de cet *Alpheus*.

Les collections du « Talisman » renferment, d'autre part, une espèce provenant des îles du Cap-Vert (410-450 m.) représentée par un unique exemplaire, très semblable à *A. macroskeles*, mais présentant quelques différences remarquables.

Le spécimen du « Talisman » rappelle étroitement *A. ruber* (fig. 2) dont il ne diffère que par l'allongement et la gracilité de ses appendices (fig. 3). Les antennes atteignent les 3/4 de la longueur du céphalothorax, le scaphocérite est très étroit. La grande pince (fig. 4) garde la forme générale qu'elle possède chez *A. ruber* et montre de même une épine sur le bord supérieur du méropodite, mais elle devient extrêmement grêle. Ce caractère, très spécial, ne diffère aucunement chez *A. macroskeles* typique, mais les appendices céphaliques sont de forme toute différente : l'écaille antennaire est courte, large et ovale, et son bord externe droit (fig. 3′).

A. macroskeles se rapproche ainsi beaucoup plus des espèces du « groupe *brevirostris* » (de Man) comme le montre la fig. 1 qui se rapporte à A. *rapax* (Fabr. ? sp. Bate). Les espèces de ce groupe. — A. *brevirostris* type (Olivier), A. *malabaricus* (auct. nec Fabr. et Henderson), A. *rapax* (Fabr. ?, de Haan, sp. Bate), A. *Kingsleyi* (Miers), A. *floridanus* (Kingsley), A. *djeddensis* (H. Coutière). — sont très voisines et de détermination souvent très délicate (H. Coutière, Notes f. Leyden Museum, vol. XIX, p. 195, 1897). A. *ruber*, bien qu'allié de très près à ce groupe, montre des caractères beaucoup plus tranchés, dont l'un des principaux est précisément l'allongement déjà bien marqué des appendices céphaliques (fig. 2). Le même ordre de différences sépare donc, d'une part (fig. 3 et 3') A. *macroskeles* typique du spécimen du « Talisman », et d'autre part A. *ruber* et le « groupe *brevirostris* » (fig. 1 et 2). Mais, tandis que ceux-ci ne sauraient être confondus, ceux-là sont rapprochés par un caractère de grande valeur, la forme identique et très spéciale de la pince (fig. 4).



1, *Alpheus rapax* ; 2, *A. ruber* ; 3 et 4, *A. Talismani* ; 3', *A. Macroskeles*.

On peut remarquer, dans les fig. 1, 2, 3, une gradation manifeste dans l'allongement des appendices céphaliques et dans la forme concave du scaphocérite chez A. *rapax*, A. *ruber*, A. *Talismani*. Ces trois formes montrent une évolution corrélative et tout aussi nette dans l'allongement de leur grande pince.

Il est donc permis de croire que, si A. *Talismani* représente le terme normal de cette tendance, peut-être en rapport avec la distribution bathymétrique, A. *macroskeles* doit être considéré comme une « race » de cette espèce, dans laquelle réapparaît la forme, moins modifiée, des appendices céphaliques du « groupe *brevirostris* ».

L'exemplaire que nous devons à l'extrême obligeance de M. le Prof. Alcock montre une dépigmentation complète de l'œil, observée sur le vivant par MM. Alcock et Anderson. Celui de A. *Talismani*, bien que provenant d'une profondeur plus grande, ne montre rien de semblable, et il en est de même de divers exemplaires d'*A. megacheles* (Hailstone) et *A. ruber* (H. M.-Edwards) dragués également par des profondeurs de 4 à 600 mètres, dans la région des Açores et des îles du Cap-Vert, par le « Travailleur » et le « Talisman ».

Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* Bkh. [Lép.]

Par R. Brown.

Geyer, le continuateur de Hübner, a figuré (522-3 de sa planche 101) une Géomètre *limbaria* que personne, dit Guenée (Phalénites, vol. 2, p. 257), « ne paraît avoir connue en nature, et dont Boisduval a fait la *comptaria* de son Genera (n° 1833) en lui donnant l'Espagne pour patrie ».

Herrich Schaeffer semble, contrairement à la supposition de Guenée, avoir eu sous les yeux le Papillon figuré par Geyer, car il critique la figure de ce dernier.

Staudinger (Catalogue, p. 185, note) dit de cette même Géomètre : « aut sp. exotica, aut alius sp. ab. videtur ». Je crois pouvoir fournir quelques éclaircissements à son sujet. — J'ai capturé, dans les environs de Bordeaux, il y a quelques années déjà (le 13 septembre 1888), une ♀ bizarre, qui me dérouta d'abord, mais que je ne tardai pas à reconnaître pour une variété accidentelle ou aberration *Melanippe* (in Guenée) *Cidaria* (in Cat. Stgr.) *sociata* Bkh. Mon échantillon n'est pas absolument identique à celui figuré par Geyer, lequel en outre est un ♂ ; il a la base des quatre ailes légèrement estompée, tandis que cette même base est entièrement blanche dans la figure : le point discoïdal noir est accompagné, en dessous, d'un petit empâtement roussâtre et, au bord interne, d'une petite tache également roussâtre : l'ombre noire qui précède la ligne subterminale est sensiblement plus large dans mon sujet qui manque de la ligne coudée de points noirs figurée. Le dessous est moins foncé, surtout aux ailes supérieures qui offrent, dans leur espace médian, la bande transverse blanche que la figure de Geyer n'indique qu'aux inférieures. Malgré ces petites différences, qui ne changent pas l'aspect général du sujet, la figure du continuateur de Hübner me paraît se rapporter, sauf meilleur avis, au même accident de variation qui défigure si étrangement mon échantillon. M. Staudinger a donc eu raison dans la seconde hypothèse que contient sa note latine que j'ai citée plus haut, et on devra écrire à l'avenir :

Cidaria sociata Bkh. (rivata Hb.?) aberr. limbaria Hübn. auct.

*

Je signalerai également chez un sujet ♂ de la même espèce une autre aberration qui offre en même temps un exemple d'asymétrie. Chez cet exemplaire, que j'ai capturé fin mai 1864 dans les environs de Bordeaux, tandis que la bande transverse médiane noire de l'aile supérieure droite est parfaitement normale, celle de l'aile gauche se résout en trois taches isolées, dont une triangulaire à la côte, une allongée dans le sens des nervures, au milieu de l'aile, la troisième plus haute que large et rejoignant presque la médiane, au bord interne. Cette même bizarrerie se reproduit, mais plus confusément, en dessous.

L'Army Worm en France

(*Leucania unipuncta* **Haw.** = *L. extranea* **Gn.**) [Lép.]

Par Alfred Giard.

Tout en admirant l'impassibilité scientifique avec laquelle nos collègues C. Lafaury et R. Brown ont annoncé les captures récentes et multiples de *Leucania extranea* Gn. sur divers points de notre littoral sud-ouest (*Bulletin* du 8 nov. 1897, p. 273, et du 12 janv. 1898, p. 12), il me paraît nécessaire de faire un peu plus de bruit autour de ce nouveau venu; car s'il *enrichit* d'une unité la faune lépidoptérologique française, il pourrait bien, d'ici quelques années, devenir un nouvel et fâcheux obstacle à l'enrichissement de nos agriculteurs.

Derrière le nom inoffensif de *Leucania extranea* se cache en effet un terrible synonyme : *L. extranea* Gn. n'est autre que *L. unipuncta* Haw. dont la chenille, le fameux *Army Worm* des Américains, a causé maintes fois d'énormes ravages dans les cultures du Nouveau Monde, principalement dans le nord des États-Unis et au Canada.

C'est en 1810, par conséquent plus de quarante ans avant Guenée, que A.-H. Haworth décrivit cette Noctuelle, dans ses *Lepidoptera Britannica* (t. II, p. 177), sous le nom de *Noctua unipuncta*. Cette désignation spécifique est universellement adoptée aujourd'hui.

L'exemplaire étudié par Haworth était de provenance inconnue. Depuis, l'insecte a été plusieurs fois capturé en Angleterre, toujours d'une façon sporadique, notamment à Lewes et dans l'île de Wight.

Aux États-Unis, d'importantes invasions de *L. unipuncta* ont été signalées dès 1632 peut-être et certainement dès 1770 dans le Massachusetts, puis successivement dans les autres États, du Canada à la Floride, et de la côte orientale à la côte occidentale.

Dans l'Amérique du Sud, l'espèce est connue depuis le Venezuela et le Brésil jusqu'au Chili inclusivement.

On l'a trouvée au Japon, en Chine, dans l'Inde septentrionale, à Java, à Flores, en Australie, en Tasmanie et dans la Nouvelle-Zélande.

Mais, chose curieuse, malgré cette énorme dispersion l'*Army Worm* ne se montre vraiment redoutable que dans la partie tempérée de l'Amérique du Nord.

Là cette chenille ravage indistinctement les Graminées de toutes sortes : Blé, Avoine, Seigle et Orge, Millet, Maïs, Sorgho, etc. et parfois même des plantes cultivées d'autres familles : le Lin, le Trèfle, les Crucifères, etc. Dans l'Inde elle attaque la Canne à sucre.

Les étonnantes migrations de l'*Army Worm* constituent un curieux chapitre de biologie entomologique.

L'introduction en France a pu se faire, comme on le voit, par bien des chemins en dehors de celui présumé par M. R. Brown.

En raison des faits rappelés ci-dessus il est prudent, semble-t-il, de surveiller avec soin les progrès probables de cette espèce dans nos départements du sud-ouest et d'en enrayer autant que possible le développement avant qu'elle ne remonte plus au nord.

On lira avec intérêt le beau mémoire suivant :

C.-V. Riley, *The Army Worm*, Third Report U. S. Entomol. Commission, Washington, 1883, ch. VI, pp. 89-157.

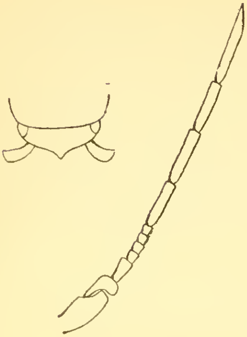
Ce travail contient une excellente bibliographie de la question jusqu'en 1882.

On trouvera aussi d'intéressants renseignements dans les sept volumes d'*Insect Life* et dans Tutt, *British Noctuae*, I, 1891, pp. 33-35.

Description d'un nouveau genre d'Eucnémide de France [Col.]

Par E. Abeille de Perrin.

Prosopotropis nov. gen. (*πρόσωπον* visage, *τρόπις* quille de bateau). — Corps allongé, atténué en arrière. Tête assez profondément enfoncée dans le prothorax et présentant exactement la forme ogivale allongée d'une quille de bateau. Antennes épaisses, à articles nullement dentés, le premier très grand, incurvé, épais dès la base, le deuxième inséré sur les deux tiers inférieurs du premier, en forme de conque, épais comme lui, troisième trapéziforme, un quart plus long que large, les 4 suivants en carré transverse, très courts, huitième aussi long que les 4 précédents réunis, parallèle, plus épais qu'eux, le suivant encore plus long, mais exactement de même forme, dixième semblable, à peine plus court, le dernier plus long encore que le neuvième, à peine plus étroit, acuminé au bout, ces 4 derniers articles formant massue. Corselet



transverse, rétréci, arrondi en avant, a angles postérieurs longuement prolongés et embrassant la base des élytres. Écusson en triangle arrondi. Élytres plus de 4 fois plus longs que larges, rétrécis presque de la base au sommet. Pour le reste, très analogue au genre *Hypocoelus.* — Il s'en distingue à première vue par la forme de la tête et des antennes.

Prosopotropis Devillei n. sp. — Long. 4,5 mill. — Forme de l'*Hypocoelus procerulus*, mais plus allongé. Pubescence courte et assez dense, d'un jaune doré. Tête noire à ponctuation forte et serrée, portant une énorme carène médiane, arrondie en avant et diminuant de façon à disparaître avant l'épistome; cet endroit roux, ainsi que les côtés antérieurs. Antennes atteignant les deux tiers du corps, toutes rousses, construites comme il est dit ci-dessus. Corselet brillant, noir, sauf à ses quatre angles qui sont roux, rebordé sur ses côtés qui sont légèrement arrondis, surtout en avant, très convexe, surtout à sa partie antérieure, ligne longitudinale médiane occupant les deux tiers postérieurs du segment, très enfoncée et lisse dans sa moitié basale; ponctuation générale forte et serrée, plus fine en avant, rugueuse sur les côtés. Écusson roux, triangulaire, allongé, à sommet arrondi. Élytres allongés, d'un roux brun, plus clairs à la suture et à la base, à stries serrées, nettes et peu profondes, sans ponctuation visible, intervalles plans, un peu convexes à l'extrême sommet, à points assez serrés mais confus et confluents, on pourrait dire les interstries rugueusement coriacés; calus huméral marqué et flanqué intérieurement d'une dépression; surface pubescente et brillante. Dessous du corps noirâtre avec les intersections des segments pectoraux et abdominaux plus claires; pattes rousses.

Un seul exemplaire, probablement mâle, trouvé par M. J. Sainte-Claire Deville à l'Authion (Alpes-Maritimes françaises).

Qu'il me soit permis de féliciter notre distingué et sympathique collègue pour cette nouvelle et remarquable découverte.

N. B. — M. Dodero, de Gênes, vient de me communiquer un deuxième exemplaire identique à celui que je décris; il est noté: *Boscolungo Pistoiese, 7 août* 1881.

Descriptions de quatre Coléoptères de Madagascar

Par L. Fairmaire.

Oryctes Blucheaui n. sp. — Long. 64 mill. — Oblong, épais, d'un brun foncé brillant, ressemble pour la forme au *gigas* Cast., de Guinée, mais le chaperon est largement échancré, avec les angles lobiformes et un peu relevés, la corne est longue, arquée, le corselet est assez brusquement rétréci en avant, largement déprimé en travers, fortement ridé transversalement, un peu concave en arrière, la bordure qui le limite est arrondie sur les côtés, mais se relève au milieu en 2 lobes obtus formant saillie, et est elle-même bordée en arrière par un large sillon profond et rugueux, la partie postérieure lisse, parsemée de quelques points, les côtés rugueux, déprimés avant les angles antérieurs, la base étroitement marginée et ponctuée; l'écusson est mat, très densément et finement coriacé, les élytres sont presque parallèles, parsemées de gros points, plus marqués vers la suture, sur le disque 3 lignes à peine marquées; le pygidium est presque lisse; le dessous et les pattes concolores, celles-ci très robustes.

Madagascar : Fort-Dauphin.

Découvert par M. Blucheau, missionnaire lazariste, ainsi que les autres espèces décrites ci-après de la même localité.

Pristocyphus n. gen. — Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Mecynotarsus* par ses tarses grêles, mais les postérieurs seulement à peine plus longs que les tibias, avec leur premier article presque aussi long que les 3 suivants réunis; il en diffère aussi par le deuxième article des antennes presque de moitié plus court que le troisième et le dernier article des palpes maxillaires oblong, cultriforme. Cet insecte est remarquable d'abord par sa taille et par la saillie prothoracique qui est armée, de chaque côté, de 3 dents saillantes, les basilaires en forme de crochets. Pour la forme générale et la coloration on dirait un énorme *Mecynotarsus rhinocerus* de nos contrées.

Pristocyphus Perrieri n. sp. — Long. 5 mill. avec la corne. — Oblongus, convexus, fulvus, vix nitidulus, pube griseo-sericea subtili vestitus, pedibus pallidioribus, oculis nigris; capite planiusculo, antennis corporis medium paulo superantibus, modice gracilibus, articulo 1° clavato, longiore, longe griseo-villoso, articulo ultimo praecedente paulo longiore; prothorace minuto, elytris valde angustiore, subgloboso, subtilissime coriaceo, lateribus griseo-ciliato, antice cornu valido

horizontali protenso, antice obtuso ac leviter dilatato, supra granulis piceis sparsuto, lateribus utrinque dentibus 3 validis piceis, basalibus subhamatis obsito: elytris ovatis, medio leviter ampliatis, basi truncatis, ad humeros sat rotundatis, dorso indistincte punctulato: pedibus gracilibus, posticis longioribus.

Madagascar : environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Pachycerus Blucheaui n. sp. — Long. 16 mill. — Oblongus, convexus, fuscus, sub-opacus, pube densa rufula in impressionibus acervata variegatus; capite convexiusculo, fere laevi: inter oculos foveola minuta impresso et utrinque striga rufula parum distincta signato, rostro crasso, basi punctulato, apice fere laevi; antennis sat validis, scapo brevi, funiculo cylindrico, articulis 2 primis subaequalibus, clava oblongo-ovata, acuminata: prothorace elytris vix angustiore, longitudine haud latiore, antice vix sensim attenuato, post medium sat abrupte sinuato-angustato, dorso rugoso-plicatulo, sulculo medio longitudinaliter impresso, paulo pubescente, maculis 2 discoidalibus impressis, et utrinque plaga laterali subtriangulari pubescentibus, hac punctis fuscis sparsuta; elytris oblongo-ovatis, medio vix ampliatis, sat late striatis, striis grosse irregulariter punctatis, ad latera grossius ac densius, intervallis paulo convexis, suturam versus alternatim magis elevatis, ad latera magis aequaliter et magis acute elevatis, irregulariter granulatis et plagulis numerosis impressis pubescentibus, basi ipsa utrinque bituberosa, scutello abscondito, elytris apice rotundatis, subtus cum pedibus sat dense griseo-fulvo-pilosulus, fusco maculatim denudatus, pedibus validis, femoribus annulatis.

Madagascar : Fort-Dauphin (*Blucheau*).

Se rapproche un peu du *P. cribrosus* Fairm. à cause de la sculpture et des impressions pubescentes des élytres, mais bien plus grand, avec le corselet un peu étranglé en avant, avec un sillon médian et les élytres arrondies à l'extrémité avec des côtes et point de fossette dans les stries.

Cryptocephalus Marianus n. sp. — Long. 6 à 7 mill. — Ovatus, valde convexus, nitidus, dilute fulvus, capite macula verticali minuta, prothorace castaneo-rufescenti clathrato, elytris castaneo-rufescente clathratis maculas magnas fulvas determinantibus, subtus similiter variegatus, pedibus brevibus, femoribus compressis, castaneo medio annulatis, antennis infuscatis, basi excepta, gracilibus: capite fere laevi, oculis valde distantibus; prothorace transverso, elytris fere latiore, antice arcuatim sat fortiter angustato, laevi, margine postico ante angulos sinuato, his sat fortiter retroversis et elytrorum basin amplectantibus,

scutello dilute fulvo, anguste castaneo-marginato, triangulari, laevi; elytris postice vix attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter lineato-punctatis, linea suturali paulo evidentiore, linea marginali profundiore, fortius punctata et apice dilatata; pygidio rugosulo, castaneo-maculoso, subtus fere laevis, pedibus cum tarsis sat crassis.

Madagascar : Fort-Dauphin.

Ce Cryptocéphale est remarquable par sa coloration et son dessin qui le distinguent du *fasciatopunctatus* Suffr.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*) 1898, I, 4 et 5. — Trabut : Le Champignon des Altises (*Sporotrichum globuliferum*). — Ch. Janet : Sur les limites morphologiques des anneaux du tégument et sur la situation des membranes articulaires chez les Hyménoptères à l'état d'imago. — J. Richard : Sur la faune des eaux douces des îles Canaries.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Bulletin*), Ve sér. VI, 4 et 5. V, 1, 1897.⊙

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. VII, I, 2, 1898. — W.-L. Distant : Heterocera from the Transvaal. — T.-D.-A. Cockerell : Some Bees of the Genus *Megachile* from N. Mexico and Colorado. — A.-G. Butler : A Revision of the Butterflies of the Genus *Terias*. — H. Druce : Description of some new Species of Heterocera. — G.-F. Hampson : On a Collection of Heterocera made in the Transvaal.

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), XIX, 3, 1897.⊙

Comité des travaux historiques et scientifiques. Paris 1897. — Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements tenu à la Sorbonne en 1897. — Dr Ch. Decaux : L'entomologie appliquée à l'étude historique du haricot. — F. Decaux : Note pour servir à l'étude de la Mouche des Orchidées (*Isosoma orchidearum*). Moyens de la combattre. — Ch. Janet : Sur les muscles des Fourmis, des Guêpes et des Abeilles. — A. Viré : La faune obscuricole (le Jura, les Cévennes, les Causses, le laboratoire des catacombes de Paris).

Deutsche Entomologische Zeitschrift 1897. II. — E. Reitter : Dreissig neue Coleopteren aus russisch Asien und der Mongolei. — Analytische Revision der Coleopteren-Gattung *Microdera* Esch. — *Dorcadion nigrosuturatum* Reitt. n. sp. — Ergänzungen zu meiner Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Liparus* Ol. (*Molytes* Sch.). — *Mesostylus Bangi* Reitt. n. sp. — Zwei neue *Thamnurgus*-Arten (Coleoptera). — Vier neue *Urodon*-Arten. — *Dircaea subtilis* n. sp. — Dr. G. Kraatz : Zwei neue *Stenoralgus* aus Ostafrica. — Die Cetoniden-Gattung *Chordodera* Burm. gehört nicht zu den Diplognathiden. — *Goliathus Atlas* Nickerl = *giganteus* Lam. var. — *Amaurodes Passerinii* var. *tibialis* var. nov. *vitticollis* Kr. — Dr. W. Horn : Cicindelidarum Novitates. — E. Wasmann : Neue Myrmekophilen aus Madagascar (pl.). — Eine neue *Xenodusa* aus Colorado, mit einer Tabelle der *Xenodusa*-Arten (pl.). — Zur Biologie der *Lomechusa*-Gruppe. — Ein neuer Dorylidengast aus Südafrika. — *Pygostenus Raffrayi* n. sp. (*Pyg. Espadon* Fvl. i. l.) (pl.). — Eine neue (termitophile) *Myrmedonia* aus West africa. — Ein neuer *Eciton*-Gast aus Nord-Carolina (pl.). — Ein neues myrmekophiles Silphiden genus aus Costa Rica (fig.). — E. Hintz : Ost afrikanische Cleriden. — J. Weise : Coccinellen aus Ostafrika (Usambara). — A. Schultze : Beschreibung neuer Ceutorrhynchinen. — Dr. G. Kraatz : Ueber das Männchen der *Dialithus magnificus* Parry. — Nachträge zur monographischen Revision der Gattung *Popillia*. — Verzeichniss der *Popillia* und *Ischnopopillia* in Vorder-Indien gesammelt von Herrn E. Andrewes. — Ueber einige africanische *Popillia*. — *Molinoptera* nov. gen. Cetonidarum prope *Eucosma* aus Ostafrica (Usambara). — J. Faust : Beschreibung neuer Coleopteren von Vorder und Hinterindien aus der Sammlung des Hrn. Andrewes in London. — Zwei Rüsselkäfer von Madagaskar. — J. Weise : Biologische Mittheilungen. — Neue Cryptocephaliden-Gattung aus Ostafrika. — A. Schultze : Zwei neue Rüsselkäfer aus dem Caucasus. — O. Schwarz : Eine neue *Ludius*-Art (*Steatoderus* Eschs.) aus dem cilicishen Taurus. — Dr. G. Kraatz : Ueber die Prof. Schoch in Bd. X, H. I, p. 55-60 beschriebenen neuen Cetoniden. — *Cetonia purpurascens* n. sp. — *Protaetia Heydeni* n. sp. — *Pseudoprotaetia pilicollis* n. sp. — Eine neue *Gnathocera* aus Ostafrica. — Ueber einige *Macronota*-Arten. — Ueber einige *Agestrata*-Arten. — *Nicetophora maculipes* Kr. ♂ — Ueber die Gattung *Niphobleta* Kr. — Ueber einige *Diplognatha*-Arten. A. L.

Le Secrétaire gérant : **Ph. François.**

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL.

Séance du 23 février 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

MM. A. Argod (de Crest), — F. de Beauchène (de Vitré), — A. Bellevoye (de Reims), — J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — A. Fauvel (de Caen), — H. Gadeau de Kerville (de Rouen), — Valéry Mayet (de Montpellier), — L. Mesmin (de Bussière-Poitevine), — M. Nibelle (de Rouen), — E. Olivier (de Moulins), — le Rév. P. J. Pantel (du Puy), — M. Pic (de Digoin), assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Avant de prononcer l'ouverture du huitième Congrès annuel de la Société, je me fais un plaisir de constater que vous avez répondu en grand nombre à l'appel de notre Bureau. Je vous remercie tous de cet empressement, mais plus particulièrement nos Confrères de province, qui ont abandonné leurs occupations et leurs foyers pour prendre part à nos travaux et rendre plus intimes les relations amicales qui font le charme de notre Société. Je leur souhaite la bienvenue, et les prie d'être les interprètes de nos sentiments de franche cordialité auprès de ceux qui n'ont pu les accompagner dans ce voyage. Si, comme je l'espère, ils nous arrivent les mains pleines d'observations et de faits nouveaux, nous leur serons une fois de plus redevables du succès de ces réunions annuelles, et le Congrès qui va s'ouvrir ne le cèdera en rien à ceux qui l'ont précédé.

Je ne voudrais pas abuser du privilège de la présidence pour accaparer à mon profit le temps restreint dont nous pouvons disposer. Mais puisque nos Confrères de province sont ici plus nombreux que de coutume, permettez-moi de vous entretenir quelques instants de leurs travaux et des importants services qu'ils rendent à la Science.

Nous leur devons plusieurs de ces belles monographies qui ont enrichi, ces dernières années, la littérature entomologique, et qui serviront, j'en suis sûr, à faire éclore de nouvelles générations de chercheurs. En étudiant et concentrant des documents épars et des matériaux dispersés, ils ont fait œuvre de pionniers scientifiques et rendu accessibles aux recherches bien des groupes qu'on n'osait guère aborder jusque-là. C'est à ce point de vue surtout qu'il faut se placer pour apprécier comme il convient les travaux des spécialistes; à l'éparpillement des notes et à la multiplicité des diagnoses, ils substituent en quelque sorte une synthèse; la comparaison et la critique leur font réduire les superfétations, éliminer les non-valeurs, et ils introduisent de la sorte dans la Science un nouvel élément de progrès. L'entomologie descriptive offre à l'étude un champ si vaste qu'il faut forcément s'y restreindre, et s'y restreindre beaucoup, pour arriver à quelque succès; cela dépend du temps, des aptitudes, des matériaux dont on dispose, mais le chercheur a toujours fait œuvre éminemment utile quand il a jeté la lumière sur un groupe, celui-ci fût-il des moins étendus. On ne saurait trop encourager les vaillants travailleurs qui consacrent leurs efforts à des études de cette sorte; en ce qui me concerne, je leur suis profondément reconnaissant, car beaucoup utilisent dans leurs recherches les matériaux de notre Muséum et les mettent en état de servir aux travaux d'autres entomologistes.

Si nous savons gré à nos Confrères de province des études systématiques qu'ils ont entreprises, nous leur sommes plus redevables encore pour les progrès qu'ils font réaliser tous les jours à l'histoire biologique des animaux articulés. Placés plus près que nous de la nature, ils peuvent plus aisément l'étudier et lui ravir ses secrets. Quelles merveilles d'observations n'a point faites M. Fabre dans son harmas de Sérignan! et combien sont riches en résultats les patientes recherches de M. Charles Janet, du capitaine Ferton, de M. Pérez, des frères du Buysson et de tant d'autres dont je lis les noms sur vos lèvres! L'entomologiste parisien ne peut guère que les envier et admirer leurs travaux; la capitale l'isole de la nature et, quand il s'échappe de sa prison, c'est pour quelques heures trop courtes que le hasard ne se prête pas toujours à favoriser. Les plus intrépides s'isolent dans la banlieue et là, dans un séjour relativement paisible, rivalisent d'ardeur avec leurs Confrères plus éloignés de Paris; notre science renfermerait encore bien des lacunes sur les mœurs des Cécidomyies, des Cerceris et des Ammophiles, si l'un des meilleurs d'entre nous, M. Marchal, n'avait pris le parti de s'établir à Fontenay-aux-Roses. — Mais la banlieue elle-même n'est pas toujours favorable aux observations biologiques;

les promeneurs du dimanche y sont fort nombreux, la joie du plein air les rend parfois d'humeur bruyante, et cela ne fait le bonheur ni des Insectes, ni de ceux qui les observent. Je connais un de nos Confrères, entomologiste passionné autant que modeste, qui, pour se livrer en paix à ses études favorites, n'a pas reculé devant l'achat d'un coin de friche favorable qu'il a enclos de toutes parts et transformé en champ d'observation. C'est son harmas, à lui, et je sais qu'il y a fait plus d'une découverte intéressante; mais quelle différence entre ces quelques arpents et le domaine sans limites qu'offre au naturaliste enthousiaste l'immensité de nos campagnes!

J'ai hâte d'en finir, mes chers Confrères: nos instants sont précieux et les discours, même de bienvenue, ne doivent en prendre qu'une faible part. Mettons-nous au travail.

Je déclare ouvert le huitième Congrès annuel de la Société entomologique de France.

La Société accueille par d'unanimes applaudissements les paroles de son Président.

Correspondance. — MM. A. Delugin, le Dr Laboulbène, R. Martin, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

Nécrologie. — Le Secrétaire a le profond regret de faire part à la Société de la mort de l'un de ses plus anciens membres, le commandeur Mariano de la Paz Graells, sénateur, professeur d'anatomie comparée au Musée d'Histoire naturelle de Madrid, décédé le 13 février, dans sa quatre-vingtième année. Le Professeur Graells était membre de la Société entomologique de France depuis 1832.

Changement d'adresse. — M. le capitaine Dattin, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la vingtième région, Nancy (Meurthe).

Admission. — M. Gédéon Foulquier, 5, rue Cannebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

Présentation. — M. le Dr Jules Guiart, chef des travaux pratiques de parasitologie à la faculté de Médecine, 19, rue Gay Lussac, Paris, [*Entomologie générale, parasites*] présenté par M. le Prof. R. Blanchard. — Commissaires-rapporteurs, MM. Ch. Alluaud et J. Künckel d'Herculais.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société qui s'est réuni le 7 février 1898 pour examiner le détail des comptes de l'exercice 1897 présenté par M. le Trésorier, M. L. Viard donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre conseil, dans sa séance du 7 courant, a examiné les comptes de l'année 1897 et les a reconnus exacts; les pièces comptables sont, comme toujours, parfaitement en règle.

La situation regrettable qui vous avait été signalée l'année dernière au point de vue des retards dans la publication des *Annales* s'est améliorée grâce à l'activité et au dévouement de notre Secrétaire. Le premier trimestre de 1897 a paru à la fin de l'année et les deuxième et troisième trimestres suivront de très près.

Mais en ce qui concerne les cotisations, l'arriéré s'est au contraire augmenté. Il était dû, en effet, au 31 décembre dernier, 268 cotisations représentant une somme de 6.700 fr. En voici le détail :

118	cotisations	de 1897,	sur 332 membres non exonérés.
57	—	de 1896	—
33	—	de 1895	—
21	—	de 1894	—
15	—	de 1893	—
12	—	de 1892	—
8	—	de 1891	—
et 4	—	de 1890	—

Total : 268 cotisations en retard, tandis qu'il n'y en avait que 157 à la fin de 1896 et 111 à la fin de 1895.

Nous croyons devoir rappeler, à cette occasion, qu'aux termes de l'art. 9 de notre règlement « tous les membres... doivent faire parvenir leur cotisation sans frais dans le premier trimestre de l'année ». Pour chacun d'eux, il est vraiment sans intérêt, vu la modicité de la somme à payer, d'en différer le versement, tandis que pour la Société, il est très utile de pouvoir compter sur des recettes fixes et de régler les dépenses en conséquence. Nous faisons donc un pressant appel à la bonne volonté de nos collègues.

Votre conseil pense que les trois derniers trimestres des *Annales* de 1897 restant à paraître coûteront de 2.500 fr. à 2.600 fr. et que la dépense sera largement couverte par les sommes qui rentreront sur les cotisations arriérées.

Notre budget présente donc un équilibre satisfaisant au point de vue des recettes et des dépenses annuelles, mais il n'en est pas tout à fait de même au point de vue de notre compte de capital.

En 1897, il restait à capitaliser, sur les exonérations précédentes	1.281 fr. 55 c.
On a reçu, dans l'année, 5 exonérations, soit	1.500 »
Total	2.781 fr. 55 c.
On a acheté 5 obligations pour	2.403 fr. 25 c.
En sorte qu'il reste à placer	378 fr. 30 c.
Auxquels il faut ajouter le produit de la vente des 0.99 c. de rente	33 60
Ensemble	411 fr. 90 c.

Mais, en outre, nous avons à capitaliser, aussitôt que l'état de nos finances le permettra, le montant net du legs Pissot, 810 fr., qui a été encaissé l'année dernière, et, d'autre part, nous pensons qu'il est dans les intentions de tous de remplacer les deux obligations Ouest sorties au tirage en 1896 (983 fr. 80) et qui ont servi à payer l'impression des Tables. Le produit de la vente de ces Tables doit évidemment être placé pour reconstituer notre capital; malheureusement l'écoulement de cet ouvrage se fait lentement; les recettes de ce chef ont été de 204 fr. en 1896 et de 34 fr. 50 seulement en 1897.

Comme ressources applicables aux trois capitalisations à effectuer savoir :

Solde des exonérations et vente de rente	411 fr. 90 c.
Legs Pissot	810 »
Sommes encaissées sur la vente de Tables	238 50
En tout	1.460 fr. 40 c.

nous avons :

Le solde en caisse au 1^er^ janvier 1898	744 fr. 60 c.
Les sommes à recouvrer sur les tirés à part, environ	180 »
Enfin l'excédent des rentrées des cotisations arriérées sur les frais d'impression des 3 derniers trimestres de 1897	mémoire

En résumé, Messieurs, la situation de notre Société continuera à être très prospère, si les cotisations rentrent avec plus de régularité, car le nombre des membres augmente d'année en année : depuis le commencement de 1898 notamment, nous avons eu déjà 8 admissions, dont 1 à titre d'assistant, et une seule démission.

Nous croyons intéressant de remettre sous vos yeux la composition de notre portefeuille.

967 fr. de rente { 524 fr. de 3 0/0
{ 443 fr. de 3 1/2

Et 165 obligations du chemin de fer de l'Ouest, dont 2 provenant de L'*Abeille*.

COMPTES DE L'ABEILLE.

Les recettes se sont élevées, en 1897, à 341 fr. 50 et les dépenses à 494 fr. 60. Heureusement, il restait, des années précédentes, un reliquat de 804 fr. 75 réduit, au 1er janvier 1898, à 651 fr. 65, et, en outre, 2 obligations Ouest qui font, comme il est dit plus haut, partie de notre portefeuille.

Nous vous proposons, Messieurs,

1° d'approuver les comptes présentés par M. le Dr Fumouze et de lui en donner décharge.

2° de lui voter des remerciements pour le dévouement qu'il apporte à l'accomplissement de ses fonctions.

Prix Dollfus 1897. — Conformément aux articles 13 et 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. L. Bedel au nom de la Commission du Prix Dollfus.

Ce rapport a été lu à la séance du 26 janvier 1898 et imprimé dans le *Bulletin*, page 17.

Soixante-quinze membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Alluaud, André, Apollinaire-Marie, Argod, de Beauchêne, Bedel, Bellevoye, Berthoumieu, R. Blanchard, Boileau, Boucaumont, Bourgeois, Boutarel, Bouvier, Busigny, H. du Buysson, R. du Buysson, Carret, Champenois, Chobaut, Daguin, Desbordes, Dongé, Duchaine, Estiot, Fauvel, Ferton, Finot, François, Fumouze, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Giard, Gounelle, A. Grouvelle, Ph. Grouvelle, Groult, de Guerne, A. Janet, J. de Joannis, Kieffer, Klincksieck, Künckel d'Herculais, Laboulbène, Lahaussois, Lamey, Léveillé, Lesne, Magnin, Marchal, Marmottan, H. Martin, J. Martin, Masson, Mesmin, Millot, Miot, Mayet, Nibelle, E. Olivier, d'Orbigny, Pantel, Passet, Pic, Planet, Portier, Pottier, Poujade, Puton, Seebold, Simon, Viard, Villard, Villeneuve, Xambeu.

Le dépouillement des votes donne :

Rév. P. M.-J. Belon 47, — L. Planet 16, — Ch. Janet 7, — J.-H. Fabre 5 voix.

Le Président proclame en conséquence, lauréat du Prix Dollfus pour 1897, le Rév. P. M.-J. Belon, auteur de l'*Essai de classification générale des Lathridiidae.*

Distinctions honorifiques. — M. F. Decaux a été promu Officier de l'Instruction publique.

— M. M. Cayol a été nommé Officier d'Académie.

Communications.

Les chenilles de l'*Hippophaë rhamnoïdes* L.

Par P. Chrétien.

Bien peu de chenilles ont été signalées comme vivant aux dépens de l'*Hippophaë rhamnoides.*

L'auteur des *Pflanzenfeinde,* qui pourtant mentionne avec tant de complaisance les espèces de chenilles les plus vulgaires et les plus polyphages que l'on peut rencontrer sur une plante, ne cite que trois espèces pour l'*Hippophaë : Vanessa V-album* Gmel., *Deilephila hippophaës* O. et *Gelechia acupediella* v. Heyd. = *hippophaëlla* Schrk.

D'autres auteurs donnent encore deux espèces : *Dasychira fascelina* L. et *Synopsia sociaria* Hb.

C'est tout ce que j'ai trouvé dans les livres; sur l'arbrisseau lui-même, j'ai trouvé bien plus.

Je n'ai pas fait de recherches spéciales sur ce végétal; je ne l'ai pas inspecté non plus aux époques les plus favorables; néanmoins, je crois utile de dresser la liste des espèces de chenilles qui s'en nourrissent, tant à cause de leur nombre quatre fois supérieur à celui qui était déjà connu, qu'en raison de l'intérêt qu'elles offrent au point de vue de la distribution géographique des espèces, plusieurs d'entre elles étant nouvelles pour la faune française.

En outre, les localités dans lesquelles j'ai visité des *Hippophaë* sont si restreintes qu'il me semble de toute nécessité de bien les préciser.

C'est d'abord dans les Hautes-Alpes (H.-A.) l'entrée de la vallée de la Cerveyrette. Quelques chasses en juillet et août 1896.

Ensuite, dans l'Ardèche (Ard.), la petite île du Rhône appelée Printegarde et qui s'étend de l'embouchure de l'Eyrieux à celle du ruisseau de Monteillet : l'*Hippophaë* y est rare et réduit à l'état d'arbrisseau rabougri. Une seule chasse en septembre 1896. Enfin, dans les Basses-Alpes (B.-A.), à Faucon, en amont, et à Saint-Pons, en aval de Barcelonnette, quelques chasses en juillet et août 1897.

Les chiffres indiquent les mois des captures.

1. *Thecla rubi* L., 7, B.-A.

2. *Lycaena Argus* L., 7, B.-A.; 8, H.-A.

3. *Deilephila hippophaës* Esp., 7 et 8, H.-A. et B.-A ; 9, Ard.

Dans l'Ardèche, ce Lépidoptère a deux générations : la chenille se prend d'abord une première fois en juillet et une seconde fois en septembre et octobre (D^r^ Nyer, *Bulletin de la Société des sc. nat. et hist. de l'Ardèche*).

4. *Dasychira selenitica* Esp. 8, B.-A. — Ce Lépidoptère paraît être très rare en France. Le premier sujet pris en France l'a été par Maurice Sand, au bois de Morthomiers (Cher). En septembre 1890, j'ai reçu de M. de Courtry le dessin d'une chenille qu'il avait trouvée à Saint-Martin-Vésubie et dont il désirait connaître le nom : c'était cette *selenitica*. Elle n'a pas été rencontrée ailleurs.

5. *Lasiocampa tremulifolia* Hb., 7, B.-A.

6. *Saturnia pavonia* L., 7 et 8, H.-A.

7. *Acronycta euphorbiae* F., 8, H.-A.

8. *Amphidasys stratarius* Hfn., 7 et 8, B.-A.

9. *Odontoptera bidentata* Cl., 7 et 8, B.-A.

10. *Macaria notata* L., 7 et 8, H.-A., B.-A.; 9, Ard.

11. *Eubolia plumbaria* F., 7, B.-A.

12. *Fidonia atomaria* L., 7 et 8, B.-A.

13. *Eupithecia tamarisciata* Frr., 7, B.-A. — Cette Eupithécie, qui vit dans les environs de Barcelonnette également sur le *Myricaria germanica* Desv. et sur l'*Hippophaë rhamnoïdes*, a été considérée par plusieurs lépidoptéristes et même des spécialistes en Eupithécies, comme une variété (ou espèce darwinienne ?) de l'*Eupithecia innotata* Hfn. dont la chenille vit sur les Armoises.

Sans vouloir entamer un débat que je juge inutile après ce qui a été dit par Frey, je ferai simplement remarquer que dans la localité où j'ai capturé ces chenilles de *tamarisciata*, croissent plusieurs espèces d'*Artemisia : campestris*, *camphorata*, *absinthium*, etc. Il était par conséquent loisible à cette espèce d'Eupithécie ou de rester *innotata* ou de le redevenir.

Je servis à ces chenilles des feuilles et des fleurs de ces diverses *Artemisia*; elles n'y touchèrent pas. Et cependant, comme je l'ai dit, cette Eupithécie du *Myricaria germanica* mange l'*Hippophaë rhamnoides*.

La *tamarisciata* n'avait pas encore été trouvée en France.

14. *Teras hippophaëana* v. Heyd., 8, B.-A. — Espèce nouvelle pour la faune française.

15. *Teras variegana* Schiff., 7, H.-A. — Les papillons obtenus sont grands et bien colorés.

16. *Dasystoma salicella* Hb.

17. *Gelechia hippophaëlla* Schrk., 7, H.-A. et B.-A. — Espèce nouvelle pour la faune française.

18. *Teleia Wagae* Now., 7, 8 et 9, B.-A.; 5, 6 et 9, Ard. — Cette chenille vit dans les pousses terminales dont les feuilles sont réunies et attachées par des fils de soie. Elle est fusiforme et d'un jaune verdâtre sombre; verruqueux très nets, noirs, les suprastigmataux plus gros que les autres, poils blonds; tête brun-jaunâtre clair, ocelles noirs; écusson, clapet et pattes écailleuses de la couleur de la tête, mais plus pâles.

Chrysalide brun rougeâtre, comprimée sur le dos; ptérothèques ne dépassant pas le bord antérieur du neuvième segment; extrémité anale conique, arrondie, sans pointe, mais portant sur le dessus une rangée de quatre à six soies raides.

Cette *Teleia*, qui a deux générations, a été placée par Nowicki (*Z. b. V.*, 1865, 187) dans le voisinage des *Teleia notatella* Hb. et *proximella* Hb. La chenille de cette dernière est fort différente : elle a des bandes latéro-dorsales brunes qui font défaut à la chenille de *T. Wagae*. La chenille de *T. notatella* en diffère également par ses verruqueux qui sont plus petits, bruns et non noirs, et par l'absence de trait écailleux noir situé de chaque côté du premier segment au-dessous de l'écusson. Ce trait se trouve sur les chenilles des *Teleia luculella* Hb. et *triparella* Z. Et comme, sauf la couleur, les papillons des *Teleia triparella* et *Wagae* offrent entre eux une grande ressemblance, je crois ces deux espèces très voisines.

La *Teleia Wagae* Now. est nouvelle pour la faune française.

Au total, cela fait vingt et une espèces de chenilles connues qui vivent de l'*Hippophaë rhamnoides*. Ce nombre sera certainement augmenté quand des recherches nouvelles auront été faites, surtout dans des localités différentes de celles où j'ai chassé.

Il serait, en particulier, très intéressant de savoir quelles sont les espèces qui s'en nourrissent dans les dunes de notre littoral de la mer du Nord, où, paraît-il, cet arbrisseau est abondant.

Sur les *Cephalonomia* [Hymén. Proctotryp.] **parasites des larves de Ptinides**

Par Alfred Giard.

En 1894, dans son beau mémoire sur les métamorphoses des Ptinides publié dans nos *Annales* (t. LXIII, pp. 460-504), M. le Capitaine Xambeu a fait connaître (p. 468-470) la larve et l'insecte parfait ♂ et ♀, d'un Hyménoptère parasite des larves de *Ptinus brunneus* Duft. Notre collègue rapportait ce parasite au genre *Scleroderma* créé par Latreille en 1809, mais mieux défini par Westwood en 1839. Avec une réserve d'autant plus louable qu'elle est plus rare, M. Xambeu n'a pas donné de nom spécifique à l'insecte dont il publiait cependant une description assez détaillée.

Comme cette description avait fait naître quelques doutes dans mon esprit, j'en référai à l'auteur qui voulut bien me communiquer libéralement ses types et m'engager à publier les observations, *même critiques*, que leur examen pourrait me suggérer. Inutile de faire remarquer, je pense, ce qu'un pareil procédé témoigne de générosité et de véritable esprit scientifique.

Une étude microscopique approfondie des deux sexes de l'Hyménoptère en question m'a prouvé qu'il appartient au genre *Cephalonomia* Westwood 1833, très voisin d'ailleurs des *Scleroderma*, dont il se distingue dans le sexe mâle par une nervation plus simple. Les femelles de *Cephalonomia* sont parfois ailées mais souvent aptères et, dans ce cas, elles ressemblent tellement à celles des *Scleroderma* qu'on ne peut les reconnaître que par une dissection minutieuse des pièces buccales (mandibules et palpes maxillaires).

Les *Cephalonomia* diffèrent en outre des *Scleroderma* par les antennes, qui ont 12 articles seulement dans le premier de ces genres et 13 dans le second.

Le type du genre *Cephalonomia* est *C. formiciformis* Westw., parasite d'après Giraud des larves de *Cis laminatus* Mellié, *Dorcatoma setosellus* Muls. et *Sinoxylon sexdentatum* Ol.

Le parasite de *Ptinus brunneus*, s'il est nouveau, devrait, selon toute justice, porter le nom de *Cephalonomia Xambeui.* Il se rapproche beaucoup de *C. nubilipennis* Ashm., de la Floride, dont on ne pourra le distinguer que par une diagnose différentielle très précise.

Un autre motif m'empêche d'ailleurs de proposer d'une façon ferme le nom de *C. Xambeui.*

Lichtenstein a publié naguère dans notre *Bulletin* [(5) IV, 1874, p. xxx], une courte et vague description d'un parasite de *Ptinus fur* L. qu'il a nommé *Gonatopus ptinorum.* Le Dr A. Dours à qui Lichtenstein avait communiqué ce parasite l'avait pris, en effet, pour un représentant de la famille des *Dryinidae.* Mais les quelques indications fournies par le savant Montpelliérain, notamment l'existence d'un mâle ailé, à *ailes sans nervures*, montrent bien que le parasite de *Ptinus fur* ne peut appartenir au genre *Gonatopus*, et il n'est pas douteux pour moi qu'il s'agit en réalité d'un *Cephalonomia, C. ptinorum* Licht., peut-être identique à celui que M. Xambeu a obtenu des larves de *Ptinus brunneus.*

Tout ce que je sais des mœurs du genre *Gonatopus*, et même de la famille des *Dryinidae* en général, me porte à considérer ces Proctotrypides comme parasites des Homoptères (Jassides, etc.) sur lesquels ils déterminent (à l'état larvaire) des galles animales (*zoothylacies*) fort remarquables.

Les *Cephalonomia* et les genres voisins, de la famille des *Bethylidae* (*Anoxus*, *Laelius*, *Ateleopterus*, *Pristocera*) sont au contraire parasites des larves de Coléoptères xylophages (*Bostrichidae*, *Ciidae*, *Scolytidae*, *Byrrhidae*, *Ptinidae*, *Cucujidae*, *Cerambycidae*).

Ashmead a décrit, sous le nom de *Laelius trogodermatis*, un *Laelius* dont il avait trouvé deux exemplaires (♂ et ♀) dans la collection Belfrage avec l'indication : « obtenus de la larve de *Trogoderma dorsale* ». Mais, comme les larves de *Dermestidae* du genre *Trogoderma* vivent souvent en parasites aux dépens de larves xylophages, il peut rester quelque incertitude sur l'observation de Belfrage.

A ce propos je dois faire remarquer que les indications éthologiques relatives aux *Cephalonomia* résumées dans le précieux *Catalogus Hymenopterorum* de Dalla Torre (vol. V, p. 557) pourraient induire en erreur si on les prenait au pied de la lettre. La plupart des espèces de ce genre sont indiquées en effet d'après Ashmead, comme parasites d'Hyménoptères Cynipides. Mais Ashmead lui-même fait observer fort justement (*Monogr. Americ. Proctotryp.*, p. 49) que très probablement ces Proctotrypides ne sont pas réellement parasites des larves des Cynipides, mais bien plutôt de quelque autre larve inquiline des galles et, quoique Ashmead ne décide pas s'il s'agit de larves de Diptères, de

Lépidoptères ou de Coléoptères, il incline visiblement et avec raison, je crois, vers cette dernière hypothèse.

La larve de *C. hyalinipennis*, espèce voisine de *C. nubilipennis*, vit souvent dans les galles de Cynipides (*Amphibolis cinerea, Holcaspis omnivora*); mais Chittenden l'a vue aussi parasiter un Scolytide, *Hypothenemus eruditus*, des vieilles branches du Figuier cultivé.

La découverte par M. Xambeu d'un exemplaire de *Cephalonomia* semblable aux mâles (par conséquent pourvu d'ocelles) mais aptère, est un fait très curieux qui semble indiquer dans ce genre un polymorphisme sexuel (mâles dimorphes) non encore signalé jusqu'à ce jour chez les Proctotrypiens.

Descriptions de trois Carabiques nouveaux des bords de la mer Noire et du Caucase [Col.]

Par l'abbé A. Carret.

Poecilus Argodi n. sp. — Elongato-angustatus, niger, nitidus, prothorace elytrisque viridi-cyaneo aut viridi-violaceo laete marginatis, antennis, palpis pedibusque omnino nigris. Capite subangusto, elongato, subtilissime rugatiusculo, sat profunde bifoveolato; oculis grandibus et prominulis; antennis longitudine basin pronoti vix attingentibus, tribus primis articulis perspicue sulcatis, glabratis, ceteris piceo-fuscis perparumque fulvo-tomentosis. Pronoto quadrato, convexo, abrupte ad latera deflexo, antice visibiliter emarginato, angulis sat producto, margine regulariter rotundato, ante basin laute explicito *inque modum tegulae* insolite recurvato; linea longitudinali bene sulcata, utrinque basi fortiter biimpressa subtiliterque circumpunctata. Scutello triangulari, laevigato. Elytris subparallelis, lateribus marginatis, apice laxo-rotundatis, fortiter striatis, subtilissime punctatis, interstitiis convexis, laevibus, 3^{e} tripunctato. Subtus nigro-piceus, satis nitidus, episternis punctulatis, abdomine omnino laevi. — Long. 12-13 mill.

♂ robustior, magis aere-nitens, tribus primis tarsorum articulis dilatatis subtusque dense setoso-contextis.

♀ Angustior et magis cyaneo-nigrante lucens.

Ex Armenia turcica : Tokat.

Allongé, assez étroit, presque parallèle, noir brillant, avec la marge du prothorax et des élytres d'un noir nuancé de vert, de bleu, de violet et de cuivreux suivant le rayon visuel auquel l'insecte est soumis.

— Tête assez étroite, allongée, dégagée du pronotum, brillante, paraissant à la loupe couverte de petites rides transversales; impressions interoculaires longues, profondes et imponctuées. Yeux grands, assez saillants. — Antennes ne dépassant pas la base du pronotum; les trois premiers articles glabres et d'un noir d'ébène, les autres bruns de poix et finement tomenteux, 3-10 fortement comprimés. — Prothorax quadrangulaire, à peu près aussi large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, convexe, très déprimé sur les bords, échancré sur le devant, angles antérieurs plus avancés dans le ♂ que dans la ♀, obtus, bords régulièrement arqués d'avant en arrière, séparés du disque par un sillon latéral très étroit en commençant, mais qui va s'élargissant et se creusant en large gouttière vers la base; celle-ci sinuée; angles postérieurs obtus et émoussés; ligne médiane bien visible, bordée sur toute sa longueur de légères rides transverses et ondulées; impressions basales très remarquables : l'interne longue, fine quoique profonde, en forme d'entaille légèrement inclinée en dedans et remontant jusqu'au milieu du disque; l'externe moins longue de moitié, mais plus large et plus profonde, limitée en dehors par un fort bourrelet l'isolant du chéneau marginal et se terminant à l'angle par un gros point sétifère; quelques points vagues et irréguliers près de la base et autour des impressions. — Écusson en forme de triangle, uni. — Élytres allongés, brillants, assez convexes, aussi larges que la base du prothorax, moins cependant que lui pris dans son plus large développement, côtés presque parallèles, très lâchement arrondis vers l'extrémité qui ne paraît pas être sinuée, fortement striés et très faiblement ponctués; intervalles convexes, lisses, 3 gros points sur le troisième; la série marginale formée de gros points serrés aux deux bouts, mais plus espacés dans le milieu. Strie scutellaire courte et comme brusquement arrêtée par le passage de la première dorsale qu'elle sépare de l'écusson. — Dessous noir de poix, brillant, finement pointillé sur le prosternum, presque rugueusement ponctué sur les épisternes méso- et métathoraciques, lisse sur l'abdomen et les fémurs; tibias intermédiaires et postérieurs hérissés de piquants noirs ainsi que la face inférieure des tarses; épines des tibias antérieurs tronquées, rougeâtres ainsi que les ongles.

Cette espèce doit prendre place près du *P. Koyi* Germ. : elle lui ressemble pour la couleur et la forme générale, mais elle s'en distingue tellement par la nature du prothorax décrite ci-dessus, que je crois inutile d'insister ici sur les autres caractères différentiels.

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. Albert

Argod qui a bien voulu me la communiquer et m'en enrichir. — (Coll. Argod et la mienne.)

Acinopus rotundicollis n. sp. — Elongatus, convexus, nigro-lucidus, capite pronotoque nitidioribus, subtus rufo-piceus, cruribus tibiisque brunneis, tarsis, palpis atque antennis ferrugineis. Capite subquadrato, crasso, brevi, oculis globosis satque prominulis; fronte leviter convexa, bifossulata nonnullisque rugis confuse notata; epistomate fortiter arcuato medioque in duplicem rugam plicato; labro trapezoidali, bilobato, longitudinaliter semisulcato pluribusque setis apice munito; antennis vix ad humeros pertingentibus, scapo cylindriformi, breviusculo, plurisetoso, 2° articulo breviore, angustiore, quasi turbinato, 3° fere duplo praecedente longiore, subclaviformi, 4-10 subaequalibus longitudine, mediis tamen amplioribus, manifeste compressis, tenuissimaque pube subtiliter sericatis, ultimo subtruncato. Prothorace semilunari, paulo cervice cum oculis latiore, convexo, circummarginato, antice perparum contracto, recte truncato, angulis paene rectis, vix prominulis, lateribus usque ad mediam basin tam exacte rotundis ut anguli postici nullo modo distinguantur; dorso longitudinaliter sulcato passimque undatis strigis subtilissime decorato; basalibus impressionibus obsoletissimis. Scutello perangusto, triangulari et nitido. Elytris oblongis, convexis, maximam prothoracis latitudinem haud superantibus, apice subrotundatis, levissime acuminatis atque sinuatis, sat profunde striatis, striis vix perspicue punctatis, interstitiis subconvexis et laevigatis. Corpore subtus toto densis punctis porisque setigeris operto: ultimo abdominali segmento fortiter strigoso, marginato medioque apicali retuse cuspidato.

♂ invisus.

Haec nova species prope *A. megacephalus* Rossi ponenda est.

Ex Caucaso : Aresch, in valle Koura, in provincia Jelizabethopol.

Deux exemplaires ♀ de cette nouvelle espèce m'ont été communiqués. Ils ressemblent beaucoup à ceux de l'*A. megacephalus* Rossi : même taille, même brillant, même couleur noire, même petite pointe mousse au bout du dernier segment abdominal; mais ils s'en séparent très nettement par les caractères suivants :

Mandibules à extrémité plus effilée et plus recourbée en angle droit. — Labre plus large, plus bombé, bordé en avant par de longues soies fauves. — Épistome très fortement relevé en demi-arc de cercle, laissant, comme dans l'*A. megacephalus*, à découvert dans le milieu une section de la membrane crânienne, plus fortement plissé en travers. — Tête quadrangulaire, épaisse, courte, avec les deux impressions bien marquées et entourées, surtout dans le haut, de rugosités irrégulièrement disposées; front lisse, légèrement bombé. — Antennes plus sensiblement robustes dans les articles médians, les derniers s'amincissent très visiblement. — Prothorax moins échancré sur le devant et les angles moins saillants; en arrière des angles, les bords s'élargissent un peu jusqu'au point de la marge marqué d'un pore sétigère. A ce point le prothorax atteint sa plus grande largeur, mais à partir de là les bords s'arrondissent en un demi-cercle parfait, de sorte que les angles postérieurs sont complètement effacés, comme dans le genre *Pangus*. Le milieu seul de la base est brièvement tronqué; les impressions basales, assez bien accusées dans le *megacephalus*, sont remplacées par quelques petites rugosités dans le *rotundicollis*. — Élytres moins parallèles, plus ovales, moins saillants à l'angle huméral et moins brusquement arrondis au bout.

Conforme, pour le reste, au *megacephalus*.

Cette espèce provient des environs d'Aresch, situé dans la partie occidentale du Caucase et sur les bords du fleuve Koura. Je dois à l'amabilité de M. Louis Mesmin la bonne fortune d'avoir décrit cette nouvelle espèce. Je compte bien qu'il me procurera encore le plaisir d'en voir bientôt le ♂. — (Coll. L. Mesmin et la mienne.)

Zuphium Schelkownikowi n. sp. — Elegans, elongatulum, depressum, obsolete pubescens omninoque testaceum, fulvius cervice et pronoto nitidiusque. Capite gracili, apice rotundato, antice triangulari, arcuata inter antennas subtiliterque punctulata, impressione vix notato, vertice laevi, planiusculo, juxta oculos nigros et latitudine genas visibiliter excedentes trisetoso; antennis gracilioribus, longitudine ter quadrantem corporis partem attingentibus; scapo spissato, paululum claviformi, longitudine tres sequentes articulos adaequante, subtilissima pube duabusque setis quarum una in medio, altera subapicali distincto; 2° articulo sequente duplo breviore, subovali, ceteris sub-aequalibus, filiformibus, brevi sericeaque pube omnino albescentibus; ultimo praecedente haud breviore, sed apice attenuato. Pronoto cordiformi, plano, antice dilatato, subrotundato, posticos ante angulos fortiter sinuato, acute reflexo, lateribus tenuissime marginato, duabus, quarum una anteriorem versus angulum, altera angulo in ipso posteriore sita, setis munito, basi laute triimpresso; impressione utraque laterali longiore secusque marginem incurvo vixque perspicue sulculo ad anticum angulum obsoletissime continuata; linea mediana tenuissima tantummodoque sub instrumento majorante perspicua.

Elytris longitudine caput et pronotum adaequantibus, ferme rectangularibus. planis, subcostulatis, dense subtiliterque punctatis, tenuissime tomentosis, basi marginatis, circa scutellum depressis. angulis rotundatis, margine subhumerali 4 vel 5 poris longe setiferis ornatis, apice sinuato-truncatis, quasi corrugatis, plurisetosis, tandem sutura apicali perfecte rotundis. Duobus abdominis ultimis segmentis elytra excedentibus; subtus dense et fortiter punctatum et, ut supra, villosum; segmentis intermediis foveola large excavatis, penultimo praecedente duplo latiore, ultimo brevissimo, triangulari. — Long. 5,5 mill.

Ex Caucaso : Aresch, in provincia Jelizabethopol.

Cette espèce est voisine du *Z. damascenum* (1) Fairm. (Bull. Soc. Ent. Fr., 1896, page 344) : elle en a la forme, la couleur et la pubescence; elle s'en éloigne par : les antennes plus grêles, au 1^er^ article visiblement plus long et au dernier également plus allongé et moins fusiforme; les yeux plus convexes et débordant légèrement plus les joues; le prothorax plus arrondi vers les angles antérieurs : les deux impressions latérales qui, profondes à la base, se continuent, en suivant la courbure de la marge et vont par un faible sillon obsolète mais pourtant bien visible à la loupe, se perdre à la hauteur des pores sétigères placés en arrière des angles antérieurs. Ce sillon laisse entre lui et la marge un espace d'un 1/2 mill. environ, qui se présente à la loupe sous l'aspect d'un léger bourrelet costiforme. La base est moins échancrée et les angles postérieurs plus aigus. Les élytres sont plus longs, plus larges, plus déprimés vers la suture; les premières côtes dorsales sont plus accentuées; la ponctuation est très dense et plus visible; enfin l'angle huméral est plus effacé et les soies marginales groupées en arrière de cet angle sont beaucoup plus longues.

Je suis heureux de dédier cette intéressante espèce à M. Schelkownikow, intrépide chasseur et zélé correspondant d'un aimable ami qui a bien voulu me la communiquer et m'en céder un exemplaire. — (Coll. Schelkownikow, Rodt, L. Mesmin et la mienne).

Descriptions de Chrysobothrides nouveaux de la faune africaine [Col.]

Par A. Théry.

Chrysobothris gabonica n. sp. — De la taille de *Chrysobothris dorsata* au groupe duquel elle appartient et dont elle diffère par les

---

(1) J'ai pu comparer les deux espèces grâce à l'amabilité de M. R. Oberthür, qui a bien voulu me communiquer l'unique exemplaire du *damascenum* qui est dans sa collection.

caractères suivants : Bourrelet frontal limité en dessus et en dessous par une carène, rides frontales convergentes autour de trois centres différents, leur ensemble représentant grossièrement la partie supérieure d'une fleur de lis. Prothorax sans strigosités latérales, ponctué fortement sur les côtés. Carène du dernier segment abdominal n'atteignant pas le bord de l'échancrure. Couleur générale d'un rouge cuivreux. Les autres caractères sont ceux de *Chrysobothris dorsata*.

Patrie : Gabon (1 exemplaire de ma collection).

Chrysobothris strigicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Étroit, assez allongé, d'un vert olivâtre avec des reflets pourprés en dessus, dessous bronzé. Tête avec de gros points ocellés sur le vertex et quelques strigosités concentriques sur le front, celui-ci avec un gros bourrelet bien délimité en dessus et en dessous, n'atteignant pas les bords et arrondi sur les côtés. Vertex sillonné, le sillon prolongé sur le bourrelet. Pronotum entièrement couvert de strigosités aussi fortes sur le disque que sur les côtés, un peu plus large en avant qu'en arrière, à côtés faiblement courbés, bisinué à la base et au sommet avec les angles antérieurs aigus très peu abaissés, les postérieurs aigus et arrondis, lobe médian de la base arrondi. Élytres rugueusement ponctués, plus fortement à l'épaule, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, subparallèles jusqu'aux deux tiers, séparément arrondis au sommet, avec les dents apicales à peine marquées; munis de deux fossettes à la base et unis sur le disque. Dessous plus brillant, saillie prosternale fortement dilatée à la base et au sommet, entièrement rebordée, couverte de gros points. Abdomen finement ponctué, lisse à la base des segments, dernier segment avec des strigosités courbes et une carène aiguë ne formant pas saillie dans l'échancrure qui est arrondie; bords latéraux des segments avec une impression finement granuleuse et pubescente de chaque côté. Fémurs renflés, ridés transversalement, dents des fémurs antérieurs très aiguës.

Patrie : Abyssinie, Alitiena (1 exemplaire de ma collection).

Chrysobothris Lethierryi n. sp. — Long. 9 mill. — Entièrement bronzé. Tête ponctuée, front avec des rides concentriques disposées autour de trois centres différents, portant un gros bourrelet transversal limité en dessus et en dessous par un sillon profond, vertex à peine sillonné. Pronotum plus large à la partie antérieure, à côtés régulièrement courbés, bord antérieur saillant au milieu, postérieur fortement bisinué avec le lobe médian arrondi, disque ponctué, les points formant quelques petites rides, bords latéraux avec de fortes strigosités. Strie latérale située un peu en dessous du bord, séparée de celui-ci par un espace lisse, très étroit, accompagnée d'une seconde strie très rapprochée dont elle est séparée par un fin bourrelet brillant. Écusson très petit, lisse, à angles très aigus. Élytres ponctués et finement rugueux, plus larges que le pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'aux 2/3, puis régulièrement atténués jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis avec les dents apicales très petites et uniformes, munis de deux fossettes à la base et d'une large impression non délimitée au milieu du disque. Abdomen avec le 1^er^ segment strigueux sur les côtés, les suivants très finement ponctués, avec, de chaque côté, une forte impression pubescente, triangulaire, limitée en dessous par une fine strie. Dernier segment avec une carène aiguë, un peu saillante dans l'échancrure qui est arrondie et limitée par un sillon semi-circulaire. Fémurs antérieurs renflés, munis d'une dent dirigée en dedans, lisses, avec de fines strigosités et quelques gros points au sommet.

Patrie : Zanguebar (1 exemplaire de ma collection provenant de la collection Lethierry).

Cette espèce ressemble beaucoup par la forme à *Chrysobothris cyanicollis* Lap. et G. mais avec le pronotum dilaté en avant et non sinué sur les côtés. Par la coloration elle se rapproche de *C. dorsata* F. dont elle se distingue par sa forme très courte, son pronotum bistrié sur les côtés, etc.

Belionota madagascariensis n. sp. — Long. 18-20 mill. — Allongée, dessus bronzé avec des reflets pourprés sur les élytres et l'écusson, dessous d'un rouge cuivreux brillant, avec le prosternum noir. Le bord des segments abdominaux et les tibias bleus. Tête grossièrement ponctuée, antennes bleu d'acier, front presque plan. Pronotum rugueusement ponctué sur les côtés et à points très espacés sur le disque, un peu plus de deux fois aussi large à la base que haut, fortement rétréci en avant, à côtés régulièrement courbés, avec les angles antérieurs et postérieurs aigus, les premiers fortement abaissés; base avec une grosse impression rugueuse de chaque côté, située à peu de distance du bord postérieur, et une autre située derrière celle-ci touchant la base. Écusson très large, très allongé, très aigu au sommet, avec deux branches latérales excessivement développées et atteignant le sommet de l'angle de la base des élytres, ponctuation formée d'une étroite bande de points allant du milieu de la base au sommet avec les côtés imponctués. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, atténués jusqu'à l'extrémité qui est épineuse: ornés de cinq côtes dont les médianes se réunissent avant d'atteindre le sommet, fortement ponctués. Prosternum renflé, à peine ponctué, abdomen largement sillonné sur tous les segments, assez fortement ponctué, avec une large impression sur les côtés de chaque segment.

Patrie : Madagascar (2 exemplaires de ma collection).

Cette espèce ressemble à *Belionota canaliculata* F.; elle en diffère par la forme de l'écusson qui, dans cette dernière espèce, n'atteint jamais le sommet de l'angle basal des élytres et dont la ponctuation est éparse sur toute la surface, enfin par la couleur rouge du dessous.

J'ajoute ici une variété curieuse du même genre.

Belionota sumptuosa v. tricolor var. nov. — Cette variété diffère de la forme typique par la coloration des élytres qui sont d'un rouge feu sur le tiers antérieur passant au bleu foncé sur les deux tiers postérieurs.

Patrie : Amboine (1 exemplaire de ma collection).

Orthoptères rares ou nouveaux pour la France

Par J. Azam.

Geomantis larvoïdes Pantel. — Cette remarquable Mantide a été découverte en 1886, en Espagne, par le P. J. Pantel, qui l'a décrite dans les *An. de la Soc. Esp. de Hist. Nat.*, t. XXV, 1896.

C'est dans un groupe nouveau pour la Faune européenne que cette Mantide a trouvé sa place, le groupe des *Gonypetae*, et ce à cause de la brièveté du pronotum et de la longueur du premier article des tarses. De plus il a fallu créer un nouveau genre pour elle, le genre *Geomantis* Pantel.

Trouvée pour la première fois aux environs d'Uclès et du Sitio (*Pantel*), je l'ai rencontrée l'année dernière, courant sur le sable, à Fréjus (Var) non loin de la mer.

Le P. J. Pantel, à qui j'ai communiqué la ♀ trouvée à Fréjus, m'écrit :

Cet exemplaire présente vis-à-vis de ceux de l'Espagne centrale des différences assez accentuées qui respectent, toutefois, la physionomie de l'espèce. La taille est plus grande, le tégument plus lisse et peut-être aussi plus consistant : les grains calleux du pronotum sont blanchâtres au lieu d'être noirs. Au bord interne des fémurs antérieurs on compte 12 épines au lieu de 10, depuis le genou jusqu'à la gouttière oblique qui reçoit le harpon terminal du tibia. Une telle différence dans le nombre des épines est assez frappante et facilement, à première vue, on pourrait s'en exagérer la portée, mais il est clair qu'on est simplement lié à la taille robuste particulière à cette forme géographique. On sait que l'armure des fémurs antérieurs fournit de bons caractères de genres ou même de groupes plus élevés, si l'on considère les épines discoïdales ou les fortes épines du bord externe, mais les épines ordinaires du bord interne sont loin d'avoir la même valeur.

Je crois inutile d'insister sur l'intérêt exceptionnel qui s'attache à la découverte de cette espèce sur notre sol. Elle fait entrer, dans la Faune française, le seul représentant européen jusqu'ici connu de la sous-tribu des *Gonypetae*, tout en étendant vers le nord l'aire d'habitat de ce type quelque peu étrange. Son existence se comprenait plus aisément en Espagne, où on pouvait le considérer avec tant d'autres comme une épave de la Faune africaine, restée de ce côté de Gibraltar.

Cette manière de voir pourra encore être maintenue, mais à la condition de concevoir que l'espèce s'est avancée vers le nord le long de la côte méditerranéenne.

BACILLUS ROSSII Fabricius. — Bagnols (Var) vers la Mine des Vaux, sur les bords du Reyran (2 ♂).

MM. Piel de Churcheville, par l'élevage du *B. gallicus* qu'ils poursuivent depuis plusieurs années, viennent de trancher une question très importante, en obtenant une deuxième génération parthénogénésique. De son côté M. le D^{r} Krauss, de Tubingen, a été conduit par l'élevage du *B. Rossii*, de Dalmatie, à soupçonner la faculté chez cet Orthoptère de se reproduire sans accouplement.

Cela explique complètement la rareté des mâles. MM. Yersin et Finot ont trouvé le ♂ du *B. gallicus* en France, mais jusqu'à ce jour on n'y avait pas encore trouvé le ♂ du *B. Rossii*. J'ai été assez heureux pour combler cette lacune.

Les mâles du *B. Rossii* provenant de Bagnols sont semblables entre eux, mais de taille plus petite que celle des mâles signalés jusqu'à ce jour.

Longueur du corps	49 mill.
— des antennes	9.5
— du mésonotum	10
— des fémurs antérieurs	15-17
— — intermédiaires	12
— — postérieurs	14

RAMBURIA HISPANICA Rambur. = *Arcyptera hispanica* — *Stethophyma hispanicum* (Actas de la Soc. Esp. de Hist. Nat., junio 1897, p. 168).

J'ai trouvé, en septembre dernier, cette rare espèce entre Tourves et Mazaugues, sur les derniers contreforts de la Sainte-Baume, à 38 kilomètres de la mer à vol d'oiseau et à une altitude de 400 à 450 mètres. Je ne l'avais jamais rencontrée au-dessus de 150^{m} d'altitude.

Les individus français, surtout les ♀, sont plus petits que ceux provenant d'Espagne : les ailes et les élytres sont plus courts, ils dépassent à peine l'apex de l'abdomen ; la couleur est plus foncée, la ligne claire allant du vertex à l'extrémité des élytres est plus étroite ; les tibias postérieurs sont d'un bleu plus sale.

SPHINGONOTUS ARENARIUS Lucas. — Cet Orthoptère, qui n'est qu'une variété de l'*azurescens* Rambur, se rencontre aux environs de Tourves, sur la route qui conduit au quartier dit « La fouan de la Figuiero » ; il doit donc prendre place définitivement dans le catalogue des Orthoptères français.

OEDIPODA CHARPENTIERI Fieber. — Cette remarquable espèce allait disparaître du catalogue des Orthoptères d'Europe, lorsqu'en 1890 le P. Pantel, dans un travail très sérieux et très documenté, a démontré la valeur réelle de cette ancienne espèce.

Par l'étude des types qui ont servi aux descriptions des premiers auteurs, il a pu s'assurer de l'identité de l'espèce de Fieber et de la sienne (*Oed. collina*) et en arrêter définitivement la synonymie (*An. Soc. Esp. de Hist. Nat.*, t. XIX, 410 à 413).

Fieber, dans son *Synopsis*, page 23, indique parmi les habitats de cette espèce le midi de la France ; elle a été trouvée, en septembre, à Narbonne, par le P. Capelle. Elle a jusqu'ici été considérée comme rarissime en France (Finot).

Elle n'est pourtant pas très rare dans le Var. Je l'ai trouvée en septembre, octobre et novembre, à Fréjus, sur le sable, non loin du boulevard de la mer, à Bagnols et à Montauroux.

Je n'ai pas encore rencontré en France la variété à ailes roses. Beaucoup de *Charpentieri* provenant de mes chasses ont des couleurs foncées, sans aucune tache blanche. Quelques-unes ont des taches blanches ou d'un blanc rosé sur la tête, le pronotum et les fémurs postérieurs (cette variété de couleur se rencontre chez certains *Sphingonotus coerulans* ♂ et ♀ provenant de Fréjus). Seuls quelques mâles ont la métazone du pronotum d'un blanc de lait (var. *alba*).

Toutes ont un faciès plus trapu que celui du *Oed. coerulescens*. Ainsi les *coerulescens* pour une longueur de corps de 27 à 29 mill. ont une largeur au métasternum de 7 à 8 mill., tandis que les *Charpentieri* ont la même largeur pour une longueur de 23 mill. seulement. De plus les élytres dépassent l'extrémité de l'abdomen de 4 à 6 mill. chez les *Charpentieri* et de 6 à 8 mill. chez les *coerulescens*.

On peut différencier ces deux espèces, sans difficulté et à première vue, non seulement par les taches blanches, lorsqu'elles ne font pas défaut, mais principalement par le faciès général qui est plus ramassé; par la carène médiane du pronotum qui est moins saillante; par la teinte bleue des ailes qui est plus claire; sa fascie noire, moins longue et moins arquée: la bande radiale noire plus longue, atteignant le quart basilaire de l'aile chez *Oed. Charpentieri*.

CYRTASPIS VARIOPICTA Costa. — Dans le *Bulletin de la Soc. Ent. de France*, 1896, page 374, j'ai annoncé la découverte, à Draguignan (Var), du *C. scutata* Charp. M. Bolivar à qui j'ai communiqué cet Orthoptère m'écrit que les *Cyrtaspis* de Draguignan se rapportent au *C. variopicta* Costa et non au *C. scutata* Charp. qui est une espèce du Portugal.

EPHIPPIGERA TERRESTRIS Yersin. — Trouvé par Yersin entre Fréjus et Grasse (*Bull. de la Soc. Vaudoise*, 1854), cet Orthoptère était resté presque inconnu jusqu'en 1888 (*Bull. de la Soc. d'Ét. sc. et arch. de Draguignan*, t. XVII, p. 26) époque à laquelle je l'ai trouvé en grand nombre à Bagnols (Var). Depuis cette époque, dans mes nombreuses excursions en Provence, j'ai rencontré en diverses localités ce Locustide. Aussi en compulsant mes notes de chasse, j'ai pu déterminer exactement son aire de dispersion.

Son habitat est délimité par une ligne polygonale partant de Saint-Aigulf (près de Saint-Raphaël), suivant le pied de la chaîne des Maures jusqu'à Cuers, remontant vers la Sainte-Baume pour gagner de là la Durance, qu'elle suit jusqu'après Sisteron. Elle se dirige ensuite vers le Col d'Allos pour redescendre par Puget-Théniers et Grasse vers l'Estérel, qu'elle suit jusqu'à Saint-Raphaël et Saint-Aigulf.

C'est dans la portion sud-est de ce polygone que l'espèce est le plus répandue; c'est aussi dans cette portion que l'on trouve les spécimens de plus forte taille. Plus on remonte vers le nord, plus sa taille tend à diminuer. A Allos, à Colmars et sur le Cheval-Blanc (Basses-Alpes) ils atteignent leur plus faible dimension (var. *minor*, longueur du corps 23-26 mill., tandis que dans le type on trouve 30-39 mill.).

Traitement de la Psoriasis des Hespéridées dans le Levant

Par P. Gennadius.

L'*Aonidia aurantii* (Comst.) (1) est un Coccide qui depuis une vingtaine d'années fait dans les plantations d'Hespéridées du Levant de grands dégâts. Ce Gallinsecte attaque de préférence le Citronnier, l'Oranger et le Cédratier, mais on le rencontre aussi, et parfois il cause des dégâts sérieux, sur l'Oranger amer, qui d'ailleurs n'est pas bien répandu ici; sur le Mandarinier on le rencontre rarement, et jamais en grand nombre. C'est justement pour cette cause qu'à l'île de Chio les propriétaires ont commencé depuis quelques années à greffer cette espèce sur les autres Hespéridées qu'ils ne peuvent plus cultiver avec profit à cause de cette Cochenille.

J'ai aussi rencontré l'*Aonidia aurantii* sur la Vigne, le Mûrier, le Lentisque, le *Ficus elastica* et l'*Evonymus japonicus*. Mais ce n'est que sur les Hespéridées (sauf le Mandarinier) et sur l'*Evonymus* que cet insecte se multiplie d'une manière dangereuse; sur les autres plantes mentionnées il ne se rencontre qu'accidentellement et en nombre limité.

C'est aux États-Unis d'Amérique, surtout en Californie, qu'on a le plus expérimenté les moyens de combattre les Coccides; et aujourd'hui on arrive à s'en débarrasser par différents moyens.

Pour débarrasser les Hespéridées de cette Cochenille ainsi que d'autres espèces, le moyen le plus apprécié dans le Nouveau Monde est la fumigation des arbres par le gaz cyanhydrique qu'on obtient en traitant le cyanure de potassium par l'acide sulfurique. Mais ce moyen, quoique très efficace, serait dangereux confié aux mains de nos cultivateurs. Il est d'ailleurs dispendieux parce qu'il nécessite un outillage encombrant et cher (tentes, échafauds, poulies, cordes, etc.).

A l'île de Poros, à Athènes et dernièrement ici (à Chypre) j'ai employé avec succès contre l'*Aonidia aurantii* l'émulsion de savon et de pétrole. Mais ce moyen doit être employé (pour cet insecte au moins) comme traitement cultural; par conséquent son emploi, augmentant les dépenses annuelles, rendrait la culture impossible aujourd'hui que la concurrence toujours croissante a abaissé les prix des produits des Hespéridées.

---

(1) Dans les « Annales de la Société », en 1881 (6e série, t. I, p. 189), j'ai décrit sommairement ce Gallinsecte sous le nom d'*Aspidiotus coccineus*. Une année plus tard, M. Targioni Tozzetti, l'éminent entomologiste de Florence, l'a décrit amplement sous le nom d'*Aonidia Gennadii* (Relazione intorno ai lavori della R. St. Entomologica Agraria di Firenze per gli anni 1879-82, p. 386).

Pendant l'année qui vient de s'écouler j'ai expérimenté sur quelques jardins avec la simple solution de savon employée aussi et recommandée vivement par les Américains.

Avec une solution contenant 20 % de savon, et pendant que celle-ci était encore chaude, j'ai lavé à deux reprises des Orangers et des Citronniers très attaqués par l'*Aonidia*, au printemps (avril) et à l'automne (octobre). Les résultats obtenus furent parfaits. Un mois après le second lavage les arbres traités étaient entièrement débarrassées des Cochenilles : aujourd'hui on ne trouverait pas sur eux un seul de ces insectes vivant.

Mais il faut remarquer que sur une vingtaine de jardins traités aux alentours ou dans la ville même de Nicosie, il n'y en a que trois qui se sont complètement débarrassés. Ceux-ci sont entièrement isolés et loin d'autres jardins contaminés, tandis que les dix-sept autres, traités par le même moyen, le même personnel et aux mêmes époques, se trouvant dans le centre même de l'infection ou non loin d'autres jardins plus ou moins gravement attaqués, se réinfestaient après chaque traitement par de nouvelles colonies de jeunes Cochenilles transportées des jardins avoisinants par le vent.

De cette expérience je puis conclure qu'on peut arriver à nettoyer complètement, même les Hespéridées les plus fortement attaquées par l'*Aonidia aurantii*, en les lavant (avec des pulvérisateurs sans doute) au moins deux fois avec une solution de savon épaisse (20 %) et chaude (40 à 45° c.). Pour notre climat les traitements sont plus efficaces quand ils se font : le premier pendant mars-avril et le second pendant le mois d'octobre, c'est-à-dire pendant les époques de l'éclosion des jeunes, qui ne portant pas encore de carapace sont facilement atteints par la solution.

L'épaisse solution de savon agit non seulement comme un insecticide énergique, mais aussi comme substance isolante. Les plus vieilles Cochenilles qui portent une carapace épaisse résistent davantage aux effets caustiques du savon, néanmoins elles meurent aussi ne pouvant pas respirer librement à cause de la couche de savon qui les couvre après le traitement. Ceci peut être observé pendant deux, trois et même quatre semaines après chaque lavage en suivant attentivement les effets de celui-ci pendant cette période.

La solution de savon a aussi le grand avantage de ne pas se diluer complètement même par les plus fortes pluies. Ainsi les arbres que j'ai traités l'automne passé, quoique depuis cette époque nous ayons eu des pluies fortes et continues, portent encore aujourd'hui une grande partie du savon qui a été déposé sur leurs organes par ce dernier traitement.

Mais la solution épaisse de savon en s'appliquant obstrue les pores des feuilles et arrête ainsi la végétation de l'arbre au moins momentanément. Pour prévenir cet obstruction, les Américains conseillent de rincer abondamment quatre ou cinq jours après le traitement les arbres avec de l'eau fraîche. Ce rinçage je le trouve inutile, puisqu'on n'arrivera jamais par lui à enlever entièrement la couche savonneuse déposée sur les feuilles de l'arbre qui ne tarde pas à émettre de nouvelles pousses. D'ailleurs, comme j'ai dit plus haut, la couche savonneuse continue à produire ses effets pendant plusieurs semaines.

La solution de savon a aussi le désavantage de faire tomber ou de tacheter une partie des fruits; mais cet inconvénient est minime en considérant la réelle efficacité du traitement.

En Calabre, en 1885, pour combattre les Cochenilles des Hespéridées on employait le soufre en poudre, comme le faisait savoir dans son rapport de cette année l'agent consulaire de France à Tropaea, M. Matritelli (1). Mais puisqu'on n'a plus reparlé de ce procédé je pense qu'il doit avoir été abandonné.

Pourtant, dernièrement, M. le D^r S. Constantinidis a essayé de nouveau ce traitement, à l'île de Chio, contre l'*Aonidia* des Hespéridées, et dans une brochure qu'il a publiée il dit qu'il a été très content des résultats obtenus.

Selon M. le D^r Constantinidis le soufrage doit se faire pendant les périodes de l'éclosion de l'insecte qui, depuis le printemps jusqu'à l'automne, compte plusieurs générations. Si le traitement s'applique bien en temps voulu, un soufrage réussit.

Dans tous les cas on doit appliquer le soufrage après avoir bien rincé les arbres avec de l'eau fraîche pour que la poudre de soufre se fixe sur les feuilles et les autres parties aériennes de l'arbre. Alors les jeunes Cochenilles, étant encore agiles et ne portant pas de carapace, se couvrent de soufre et meurent.

M. le D^r Constantinidis admet que ce remède n'est pas radical, et que par conséquent il faut l'employer tous les ans, comme un traitement cultural. Il doit sans doute être assez bon marché avec la main-d'œuvre peu coûteuse dont nous disposons à Chypre. Il faut pourtant voir si vraiment il est efficace, chose que je contrôlerai ce printemps.

---

(1) « Helleniki Georgia », 1885, p. 430.

Descriptions d'espèces nouvelles de *Nepidae* [Hém.]

Par Joanny Martin.

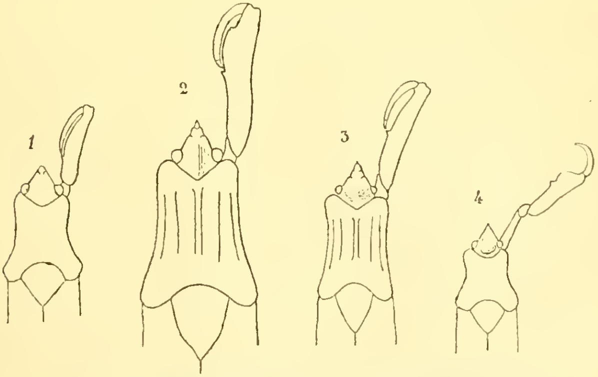
Nepoidea tibialis n. sp. — Fig. 2. — Long. 29 mill. sans les appendices; largeur max. à la base des élytres 5,75 mill.: long. des appendices 21 mill. — D'un brun chocolat, avec le bord antérieur et les côtés du pronotum plus clairs. Tête triangulaire, aiguë en avant des yeux, avec une carène longitudinale médiane. Yeux petits, globuleux. Pronotum avec une échancrure antérieure formant un angle obtus dans lequel s'engage la tête jusqu'aux yeux, les bords libres de l'échancrure n'atteignent pas les angles latéraux antérieurs du pronotum qui sont largement arrondis; bords latéraux sub-parallèles, élargis à partir du tiers postérieur: à base largement échancrée; à angles postérieurs arrondis. Surface du pronotum avec cinq carènes longitudinales : une médiane peu élevée et deux autres, de chaque côté, fortes, largement arrondies, laissant entre elles un sillon profond qui ne s'étend que sur la portion parallèle du pronotum. Écusson plan, finement granuleux, à côtés arqués en dehors. Hanches antérieures, fortes, prismatiques, d'une longueur égale à la moitié de celle du pronotum, plus longues que la moitié des fémurs. Ceux-ci larges, un peu aplatis, à bords presque parallèles, avec un sillon profond dans la moitié distale interne pour recevoir le tibia. Rebords élevés du sillon avec une forte dent à leur naissance, c'est-à-dire au milieu de la longueur du fémur; une dent plus petite avant l'extrémité, près de l'articulation tibio-fémorale, produite par l'abaissement brusque du rebord élevé du sillon. Tibias antérieurs jaunâtres, bruns à la base, un peu plus courts que la moitié du fémur. Tibias postérieurs fortement arqués en dedans. Tarses intermédiaires et postérieurs un peu plus courts que la moitié des tibias correspondants. Prosternum sans tubercules, avec deux sillons longitudinaux, prolongeant les cavités coxales et se réunissant à la base sur la ligne médiane. Mésosternum bombé, sans sillon apparent. Sternite métasternal hexagonal, les angles postérieurs allongés en dents aiguës touchant les hanches postérieures.

Rio-Grande. — (Un exemplaire de la collection G. Fallou > Muséum de Paris.)

Nepoidea intermedia n. sp. — Fig. 3. — Long. 20 mill.: larg. 4 mill. — Les appendices manquent. D'un brun chocolat uniforme. Tête atténuée au-devant des yeux, sans carène mais légèrement bombée dans l'espace post-oculaire. Pronotum ayant la forme et les dimensions relatives de celui de l'espèce précédente, échancrure antérieure en angle obtus; sa surface avec une faible carène médiane, courte, et deux autres, de chaque côté, arrondies, séparées par de faibles sillons. Écusson plan, finement granuleux, non tuméfié, à côtés arqués en dehors. Hanches antérieures fortes, prismatiques, de la moitié de la longueur du fémur; une dent au milieu de ce dernier, à la base de chacun des rebords élevés du sillon. Tibias antérieurs jaunâtres, bruns à la base, un peu plus courts que la moitié du fémur. Tarses intermédiaires et postérieurs forts, un peu plus courts que le tiers de la longueur des tibias correspondants, pâles, bruns au sommet. Des poils assez abondants, fins, dressés sur les tibias et les tarses. Prosternum avec deux sillons longitudinaux prolongeant les cavités coxales et se réunissant à la base sur la ligne médiane. Mésosternum avec une très faible dépression longitudinale médiane. Sternite du métasternum comme dans l'espèce précédente.

Colombie. *Parzudaki*, 1840. — Un exemplaire. Muséum de Paris.

Cette espèce est très voisine de *N. Volxemi* Montandon. Elle en diffère principalement par la forme de l'échancrure antérieure du pronotum (arrondie chez *Volxemi*), par la présence de la petite carène médiane du pronotum, par son écusson plan sans tuméfactions, par ses tarses plus forts et bien plus courts.



1, *Nepoidea Montandoni* n. sp. — 2, *N. tibialis* n. sp.
3, *N. intermedia* n. sp. — 4, *N. Falloui* n. sp.

Nepoidea Falloui n. sp. — Fig. 4. — Long. 14 mill.; larg. max. 2,75; long. des appendices 8 mill. — D'un brun chocolat clair. Tête régulièrement atténuée en avant des yeux, bombée dans la région médiane, inter- et post-oculaire. Pronotum avec une échancrure profonde, arrondie, dans laquelle s'enchâsse la tête jusqu'aux yeux, bords latéraux incurvés en dedans. Surface du pronotum avec trois sillons longitudinaux peu apparents. Échancrure postérieure largement arrondie, peu profonde. Écusson plan, à côtés faiblement arqués en dehors. Hanches antérieures assez fortes, prismatiques, plus longues que la moitié du fémur. Celui-ci un peu aplati, ses côtés sub-parallèles dans la moitié basilaire. Rebords élevés du sillon très dilatés et arrondis dans la portion comprise entre la dent et l'articulation tibio-fémorale. Tibia court, fortement recourbé, jaune clair uniforme. Prosternum sans tubercules, élevé sur la ligne mediane. Sternite du mésosternum hexagonal, avec les angles postérieurs allongés en dents aiguës. Tarse intermédiaire presque égal à la moitié du tibia correspondant. Tarse postérieur égal au tiers de son tibia.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme des fémurs antérieurs et par la présence d'une dent située d'un seul côté du sillon fémoral.

Rio-Grande. — (Un exemplaire de la coll. G. Fallou > Muséum de Paris.)

Nepoidea Montandoni n. sp. — Fig. 1. — Long. 17,5 mill.; larg. 3,25 mill.; long. des appendices 6 mill. — De couleur brun chocolat. Tête bombée entre les yeux. Pronotum plus largement échancré en avant que dans les espèces précédentes. Les bords de l'échancrure atteignent presque les angles latéraux du pronotum. Surface du pronotum avec trois sillons longitudinaux peu accentuées. Écusson plan, à côtés droits. Fémurs antérieurs allongés. Tibias antérieurs jaunâtres, bruns à la base, un peu plus longs que la moitié de la longueur du fémur. Tarses intermédiaires et postérieurs égaux au tiers de la longueur des tibias correspondants. Prosternum avec un léger sillon médian et deux latéraux prolongeant les cavités coxales. Mésosternum sans sillon appréciable. Sternite métasternal hexagonal, ses deux angles postérieurs prolongés en courtes languettes arrondies.

Mexique, *A. Sallé* 1856. — (Un exemplaire, Muséum de Paris.)

Cette espèce, malgré ses tibias antérieurs plus longs que la moitié des fémurs, appartient cependant au genre *Nepoidea* par l'ensemble de ses autres caractères; c'est l'un des premiers stades du passage du type *Nepa* au type *Ranatra*. Je la dédie au distingué savant qui le premier a fait connaître le genre si curieux dont nous venons de décrire quelques formes.

Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. et remarques sur divers caractères des larves de Buprestides

Par Pierre Lesne.

Lors d'un séjour en Algérie, en 1892-93, je trouvai accidentellement, vers la fin du mois de janvier, près de la Bouzaréa, sur le sol d'un sentier où venait de passer une file d'ânes chargés de troncs et de racines d'arbres, une larve d'assez grande taille, d'un facies tout spécial, qui me parut intéressante.

L'an dernier, classant une partie de mes récoltes conservées en alcool, je fus frappé, en examinant cet insecte, de la forme insolite de ses mandibules et de la grande ressemblance avec celles de la jeune larve de *Julodis* décrite récemment par M. J. Künckel d'Herculais (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. CXII). Ses caractères, pour la plupart, la rapprochaient de cette dernière et j'acquis la conviction que l'une et l'autre appartenaient à la même espèce. Cette conviction devint une certitude lorsque je pus étudier, grâce à une obligeante communication de M. René de la Perraudière, quelques dépouilles larvaires du *Julodis albopilosa* Chevr., dépouilles encore contenues dans la coque de transformation façonnée par la larve (1).

Description.

Long. 31 mill. environ. — Corps allongé, élargi dans la région thoracique, atténué en arrière, légèrement incurvé comme celui des larves de Cétonides; thorax subcuboïde; abdomen comprimé, plus haut que large, donnant, en coupe transversale, un contour ellipsoïde tronqué plus grand qu'une demi-ellipse. Face ventrale de l'abdomen déprimée, étroite. Corps jaunâtre clair avec les antennes et les palpes bruns, les mandibules brun foncé et les stigmates roux. Téguments mous, couverts d'une pilosité assez abondante, très fine, blonde, composée de poils sétiformes assez longs; plaques prothoraciques plus résistantes; cuticule lisse, non spinuleuse.

Tête rétractée dans le prothorax, enveloppée d'une ample membrane articulaire pubescente qui ne laisse paraître au dehors que l'épistome, les antennes et les organes buccaux. Épistome légèrement échancré en avant. Pleures céphaliques fournissant à leur bord antérieur, près de leur angle inféro-interne, une apophyse aplatie, arrondie au bout, fortement chitinisée.

---

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 113.

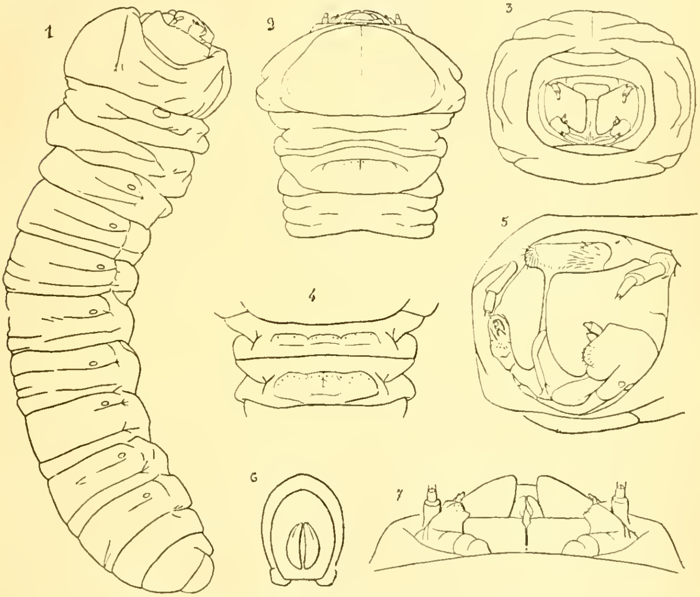
Antennes assez longues, plus développées que chez les autres larves de Buprestides, insérées au-dessus de la base des mandibules, triarticulées, les deux premiers articles entièrement chitinisés, glabres. Premier article plus large et près de deux fois aussi long que le suivant, un peu élargi à l'apex, déprimé, sa face inférieure concave, pouvant s'appliquer exactement sur la surface mandibulaire; deuxième article cylindroïde, un peu déprimé, muni de trois soies apicales; troisième article extrêmement petit, conoïde, entièrement membraneux, dissimulé dans la cupule terminale de l'article précédent.

Labre transverse, environ quatre fois aussi large que long, épais, arrondi au bord antérieur, hérissé de chaque côté de poils raides, courts.

Mandibules grandes, fortes, leur région basilaire tétragone, leur partie apicale comprimée, formant une lame verticale à bord terminal émoussé. Fossette articulaire supérieure assez grande; condyle inférieur large, non rétréci en col à sa base, en rapport avec une crête diagonale de la face externe de la mandibule; mòla nulle. Lame apicale prolongée inférieurement, convexe en dehors, concave à la face interne, celle-ci brièvement bicarénée longitudinalement vers l'angle supéro-apical.

Màchoires grandes, s'avançant au-dessus des mandibules dont elles recouvrent une partie de la surface inféro-externe. Comme celles des autres larves de Buprestides elles comprennent quatre parties distinctes : 1° une portion basilaire très développée, membraneuse, soudée à son bord interne à la lèvre inférieure, parcourue près de sa base par un sillon transverse, présentant des poils courts à sa partie apicale interne et pourvue d'une petite scutelle chitineuse au niveau de l'extrémité de l'apophyse pleurale; 2° une pièce beaucoup plus petite que la précédente, s'attachant au sommet de celle-ci et pouvant se rétracter à son intérieur. Cette pièce est chitineuse, de forme triangulaire, l'angle proximal allongé en pointe très aiguë; son bord interne est membraneux vers l'extrémité et muni, en ce point, de poils sensitifs; 3° et 4° un palpe maxillaire et un lobe, interne par rapport au palpe. Le palpe est formé de deux articles, le premier article cylindrique, le second conique, moitié moins long que le premier; le lobe ne comprend qu'un article fusiforme, pileux à la face interne, aussi long mais moins large que le premier article du palpe.

Lèvre inférieure grande, se divisant en deux régions : 1° une région basilaire formant une sorte de bourrelet charnu transverse dilaté latéralement et soudé de chaque côté à la base de la mâchoire; 2° une région apicale formant une pièce large, membraneuse, rectilignement tronquée en avant et parcourue longitudinalement au milieu par un sillon profond; latéralement, près de la base, on trouve le rudiment du palpe labial, petite scutelle chitineuse transversale, pyriforme, à bout pointu interne, munie d'une papille supportant une longue soie. En arrière du palpe existe une autre pièce chitineuse, plus grande, spiniforme, coudée, pointue aux deux extrémités.



Larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. (1).

Région hypopharyngienne remarquablement développée, faisant saillie sous forme de deux crêtes parallèles membraneuses dans la partie inférieure de l'espace qui sépare l'un de l'autre les bords terminaux des mandibules.

(1) Fig. 1, larve vue de profil. — 2, Tête, thorax et premier segment abdominal, face dorsale. — 3, Tête et prothorax vus de face. — 4, Méso- et métathorax, face ventrale. — 5, Tête vue de trois quarts. — 6, Les deux derniers segments abdominaux vus par la face postérieure. — 7. Tête vue en dessous.

Prothorax transversal, largement arrondi en avant, moins de deux fois aussi large que l'abdomen au milieu, plus long que les deux segments suivants réunis, très épais, sa section transverse rectangulaire. Plaques prothoraciques transversales, lisses, non granuleuses ni spinuleuses. Plaque dorsale environ deux fois aussi large que longue, présentant un sillon médian longitudinal n'atteignant pas le bord postérieur et deux sillons larges, peu profonds, mal délimités, convergents en avant et dessinant une sorte de V très ouvert. Plaque ventrale montrant un sillon longitudinal médian peu enfoncé et deux autres sillons longitudinaux situés de part et d'autre du premier et n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord postérieur.

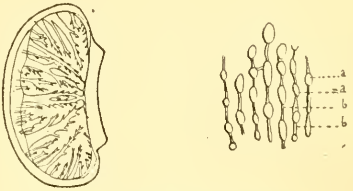
Mésothorax court, moins large que le prothorax, biplissé transversalement en dessus, sans plaque ambulatoire dorsale. Métathorax plus long que le mésothorax et presque aussi large, muni en dessus d'une plaque ambulatoire garnie antérieurement de granules chitineux bruns, espacés. Méso- et métathorax munis chacun sur la face ventrale d'une plaque ambulatoire garnie en avant de quelques granules bruns, chitineux, la plaque mésothoracique plus large et plus courte que la plaque métathoracique.

Pattes nulles.

Segments abdominaux tous plus larges que longs et dépourvus de plaques chitineuses, présentant chacun sur les flancs et sur la région dorsale un petit nombre de plis transverses. Premier segment abdominal de la longueur du métathorax, second presque double du premier, les suivants augmentant graduellement de longueur jusqu'au septième; neuvième segment moitié moins long que le huitième; dixième ou terminal plus long que le neuvième. Segments 1-2 légèrement déprimés en dessus et subtétragones, les suivants convexes. Pleures bien définis, légèrement allongés, de forme peu régulière. Segment anal membraneux, subhémisphérique, avec une excavation transverse en dessous. Ouverture anale longitudinale, à valvules grandes, semilunaires, trois fois aussi longues que larges.

Stigmates au nombre de neuf paires, ceux de la première paire situés au flanc du mésothorax, près du bord antérieur de ce segment, ceux des huit autres paires aux flancs des huit premiers segments abdominaux, près de leur angle inféro-antérieur, en avant du sillon transversal antérieur. Stigmates mésothoraciques grands, légèrement réniformes, les stigmates abdominaux ovalaires, bien plus petits, d'un diamètre moindre de moitié.

Voici quelle est la structure de ces stigmates, au moins de ceux de la première paire. Ils présentent, à l'extérieur, une plaque chitineuse perforée de nombreux pores ovalaires, transverses par rapport au grand axe de la plaque, disposés en files assez régulières dans chacune desquelles chaque pore est relié à ses voisins par un canalicule n'entamant pas toute l'épaisseur de la plaque stigmatique. Au-dessous de celle-ci se trouve l'atrium respiratoire, sorte de chambre discoïde parcourue par un système de trabécules arborisés s'insérant sur les parois postérieure et latérales de la chambre et convergeant en avant vers le milieu du bord antérieur du péritrème. On remarquera que cette structure participe à la fois de celles des stigmates des larves de Buprestides et de Lamellicornes.



Stigmate mésothoracique de *J. albopilosa* (1).

Je n'ai pas vu de « foveae auditoriae ».

Caractères différentiels de la première larve et de la larve adulte.

Si l'on se reporte à la description et aux figures qu'a données M. J. Künckel d'Herculais de la même larve au sortir de l'œuf, on constate quelques différences intéressantes à noter. Avec l'âge, le corps s'incurve légèrement, la pubescence devient relativement beaucoup plus courte, les mandibules prennent une forme un peu plus trapue et leur dent mousse supéro-apicale s'efface. On remarque aussi quelques légères différences dans les proportions relatives des articles du palpe maxillaire et du lobe de la mâchoire. Enfin on n'observe pas chez la première larve le développement, remarquable chez la larve adulte, de la région hypopharyngienne.

Remarques sur divers caractères des larves de Buprestides.

1° *Antennes.* — Les auteurs ont compté tantôt deux, tantôt trois, tantôt quatre articles aux antennes. Ces organes se composent en réalité de trois articles dont le dernier est fort petit et presque toujours dissimulé dans la cupule terminale du second. Perris et, à son exemple, M. le capitaine Xambeu ont considéré à tort comme premier article la membrane articulaire proximale du véritable article basilaire.

---

(1) A gauche, plaque stigmatique vue par la face interne et montrant le système des trabécules de soutien. A droite, portion grossie de la surface de la plaque stigmatique montrant les files de pores (*a*) reliés entre eux par des canalicules (*b*).

2° *Mâchoires.* — Nous avons décrit la mâchoire sans préjuger de la valeur morphologique de ses différentes parties. Sa conformation est fort différente chez la larve et chez l'adulte, et il serait dangereux de vouloir paralléliser rigoureusement *a priori* les pièces constitutives de l'une et de l'autre.

Remarquons seulement que la nomenclature adoptée par Schiödte (*Naturh. Tidsskrift*, 1869, p. 361 et suiv.) quant aux appendices buccaux des larves de Buprestides n'est pas admissible. Schiödte décrit sous le nom de *stipes palpigerus* l'article qui supporte à la fois le palpe et le lobe. A notre avis ce nom de *stipes palpigerus* doit être exclusivement réservé à la pièce qui supporte en propre le palpe et qui, dans le cas actuel, fait défaut. Dans ses travaux ultérieurs, à propos des larves de Scarabéides et de Cérambycides, Schiödte décrit comme *stipes palpigerus* une pièce tout à fait comparable à la pièce palpigère des adultes. Quant à la large région basilaire membraneuse de la mâchoire, le même auteur la considère comme un *stipes maxillaris*. Ce nom convient, selon nous, à la pièce qui lui fait suite et la région basilaire elle-même doit être considérée comme un cardo.

3° *Prothorax.* — La plupart des auteurs donnent ce nom au large segment plus ou moins déprimé qui fait suite à la tête ; mais Schiödte paraît s'être fait une conception particulière de cette région du corps. Pour lui, le prothorax proprement dit est très court « *ferme evanidus* » et est précédé d'un cou très développé et caractérisé par la présence des deux larges plaques chitineuses dorsale et ventrale. Je ne connais pas les raisons tirées de l'observation directe qui permettent de soutenir cette opinion. Je ferai remarquer que, chez les larves munies des organes que Schiödte a appelés *foveae auditoriae*, ceux de la première paire s'ouvrent sur la plaque chitineuse prothoracique ventrale dans une situation tout à fait analogue à celle des *foveae auditoriae* des deux autres segments thoraciques.

4° *Stigmates.* — Le même auteur attribue les stigmates de la première paire au prothorax et il les place sur la membrane unissant ce segment au mésothorax. Antérieurement, Westwood et L. Dufour (*Ann. Fr.*, 1843, p. 203 et suiv.) avaient adopté la même façon de voir. L. Dufour prétendait même qu'un stigmate mésothoracique constituerait une anomalie (*loc. cit.*, p. 205). Pour Goureau (*Ann. Fr.*, 1843, p. 26 et 28), Perris (*Acad. Sc. Lyon*, 2e sér., 1851, t. I, p. 166-167 ;

Larves des Col., p. 125 et suiv.), Chapuis et Candèze (*Cat. des larves des Col.*, 1853, p. 471-472), les stigmates de la première paire, au moins dans certains cas, sont nettement mésothoraciques. Cette opinion est aussi la nôtre. Pour nous la première paire de stigmates des larves de Buprestides est, dans certains cas, indubitablement mésothoracique. Et, malgré l'opinion de Léon Dufour cette position n'est nullement anormale, les stigmates thoraciques s'ouvrant, chez les Insectes, soit sur le prothorax, soit sur le mésothorax, soit sur le métathorax, soit sur deux de ces segments à la fois ou sur la membrane articulaire qui les réunit.

Il faut complètement abandonner cette notion fausse, répandue à une époque, de l'invariabilité de position des stigmates thoraciques des insectes.

Sur les mœurs des *Sphecodes* Latr. et des *Halictus* Latr. [Hymén.]

Par Ch. Ferton.

Dès 1879, M. le Professeur J. Pérez (1), montrait les affinités des Hyménoptères *Halictus* et *Sphecodes*, et, quoique manquant de faits précis, pressentait le parasitisme du second genre aux dépens du premier. Plus tard, M. P. Marchal (2), puis moi-même (3), constations par des observations séparées, l'exactitude de ces vues. M. P. Marchal a de plus vérifié ces faits dans une seconde observation faite pendant l'été 1893 (4).

Néanmoins Friese en 1895, dans le premier volume de ses *Bienen Europa's* (5), continue, à l'exemple de Hermann Müller (6), à considérer les *Sphecodes* comme nidifiants, et les place à la base de la série des Mellifères.

En 1896, de Dalla-Torre, dans son *Catalogus hymenopterorum*, *Apidae*, leur assigne la même place. C'est ce qui me détermine à faire connaître deux observations déjà anciennes et que j'avais jugées jusqu'ici trop peu importantes pour être publiées.

---

(1) Contribution à la faune des Apiaires de France, *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, 1879.

(2) *Revue scientifique*, 1er semestre 1890, page 199.

(3) *Revue scientifique*, 1er semestre 1890, page 496.

(4) *Bulletin de la Soc. entom. de Fr.*, séance du 9 mai 1894.

(5) Page 7.

(6) *Die Befruchtung der Blumen durch Insecten*, Leipzig, 1873, Die Familie der Bienen, p. 45.

Le 7 mai 1893, à Gardane en Provence, une colonie d'*Halictus malachurus* K. s'était établie dans un sentier abrité du vent. La colonie comprenait de nombreux terriers, tous habités par plusieurs femelles. Deux *Sphecodes subquadratus* K., de la taille des Abeilles, rôdaient dans le village ; l'un d'eux, après avoir pénétré dans un nid, tua trois des Halictes qui l'habitaient et rejeta un des cadavres hors du terrier. C'est donc la quatrième fois que M. Marchal ou moi constatons séparément le parasitisme des *Sphecodes;* on doit l'admettre.

Je cherchai surtout à observer le moyen qu'emploie le parasite, pour pénétrer dans le logis. A cette époque de l'année, chaque nid est occupé par plusieurs femelles, et l'entrée en est toujours gardée par une des Abeilles, qui bouche l'orifice avec sa tête. Le *Sphecodes,* volant à quelque distance au-dessus du sol, s'abattait brusquement sur l'entrée d'un terrier, et cherchait à s'y introduire, telle une Halicte rentrant des champs, les brosses chargées de pollen ; je remarquais une grande analogie entre les allures du parasite et celles de l'Abeille se posant pour rentrer chez elle. Le malfaiteur semblait chercher à tromper la sentinelle, en simulant une butineuse revenant au logis. Le coup manqué, il s'envolait pour recommencer la même feinte au terrier suivant, et faisait ainsi le tour de la colonie. Fréquemment il n'abandonnait un terrier qu'après plusieurs essais successifs. C'est ainsi que fut forcée l'entrée du nid dont l'un des parasites prit possession devant moi. Le maraudeur s'était vainement abattu sur le trou ; il s'éleva aussitôt d'une vingtaine de centimètres, retomba sur le même nid, et refit plusieurs fois cette manœuvre le plus rapidement possible. Ce ne fut qu'à la cinquième ou à la sixième attaque qu'il put pénétrer dans le terrier, pour en rejeter quelques minutes plus tard le cadavre frais de la gardienne.

En même temps un second *Sphecodes subquadratus* que j'observais employait la même tactique, et avait commencé à attaquer de la sorte un nid voisin, lorsque je le capturai.

Avec le parasitisme des *Sphecodes,* j'ai noté le courage des Halictes pour la défense du terrier commun (1). Un gros *Sphecodes hispanicus* Wesm. cherchait à agrandir la porte, trop étroite pour lui, d'un nid de *Halictus malachurus* K., lorsqu'était survenu un des habitants, apportant sa récolte de miel ; l'Abeille avait attaqué résolument le parasite, qui l'avait tuée dans un combat corps à corps.

La société des Halictes est la plus primitive que nous connaissions chez les Hyménoptères, il est remarquable que ses membres possèdent déjà l'instinct de se dévouer pour la cause commune. Ainsi dès qu'apparaît l'association chez les insectes, se montre aussi le courage qui porte l'individu à se sacrifier pour la société.

---

(1) *Revue scientifique*, loco citato.

Cette importante conclusion est confirmée par l'observation suivante : Le 25 mai 1890, à Mustapha près d'Alger, j'examinais une colonie de *Halictus malachurus* K. La pluie, tombée dans la journée même, avait tassé la terre des petites taupinières élevées au-dessus des terriers ; la sentinelle de l'un des nids était emprisonnée à son poste entre deux couches de terre durcie, l'abdomen replié sous le thorax; elle n'était pas encore morte. Une *Mutilla capitata* Luc., de la même corpulence que les Halictes, cherchait à s'introduire dans le terrier, et creusait un trou à la base du petit tertre qui le dominait. Deux Halictes femelles luttaient avec elle et essayaient en même temps de dégager l'entrée de leur nid : elles s'acharnaient sur le parasite, le mordillaient et promenaient sur lui le bout de leur abdomen, vains efforts impuissants contre l'épaisse carapace de la Mutille.

Celle-ci, loin de se défendre, fuyait à l'assaut des Abeilles, et se réfugiait sous des feuilles, poursuivie par les Halictes. Mais le parasite revenait avec ténacité et reprenait son travail à l'endroit où il l'avait commencé. Au bout d'une vingtaine de minutes il avait amorcé un trou, dans lequel en creusant il engageait sa tête : il resta dès lors à peu près insensible aux morsures des Abeilles qui faisaient rage contre lui. La Mutille serait peut-être arrivée à ses fins si, après une heure et demie de cette lutte inégale, je n'avais été obligé de faire cesser le combat en capturant les combattants.

La *Mutilla capitata* n'attaque pas les Halictes à la manière des *Sphecodes,* elle recherche un nid déjà fermé, dont les mères ont disparu, et creuse, à la rencontre du terrier, un canal qui la conduit aux cellules. Je l'ai vue plusieurs fois, loin de vouloir forcer la porte du nid gardée par une sentinelle, s'enfuir dès qu'elle avait reconnu la présence de la gardienne.

La *Mutilla bipunctata* Latr. doit avoir des mœurs analogues. A Alger, au début de la saison, le 21 mars 1890, alors que les Halictes vivaient isolément dans leurs terriers, elle évitait les trous quand l'Abeille en occupait l'entrée, et pénétrait dans ceux dont la mère était absente. En juin de la même année elle attaquait des nids fermés, suivant la méthode de la *Mutilla capitata.*

N. B. — Pendant l'impression de cette note, j'ai eu connaissance du mémoire de Verhoeff, *Zur Lebensgeschichte der Gattung Halictus*, *ins-*

Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar [Col.]

Par Ch. Kerremans.

Polybothris auritarsis nov. sp. — *Grand, convexe en dessus, les côtés médians parallèles, les extrêmes obliques, d'un brun violacé à reflets irisés en dessus avec, de part et d'autre le long de la marge élytrale, quatre taches tomenteuses rousses, la première le long du repli épipleural, allongée; les suivantes subarrondies et légèrement oblongues. Dessous d'un vert doré glauque, sauf le prosternum et les quatre derniers segments abdominaux, qui sont d'un bleu clair et brillant; tarses dorés.* — Long. 31; larg. 13 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug; différent de celui-ci par la forme un peu plus allongée et moins convexe, par les stries élytrales moins accentuées, par le système de coloration et par la nuance dorée des tarses.

Tête rugueuse, avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières, épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, peu convexe, incliné en avant, couvert de points grossiers, inégalement disposés, plus denses dans les dépressions que sur les parties saillantes, présentant de vagues sillons longitudinaux alternant avec des espaces saillants; carène médiane limitée de part et d'autre par un sillon limitant lui-même deux carènes discales plus larges que la médiane; les côtés longitudinalement déprimés et rugueux. Écusson petit, elliptique et transversal. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, couverts de stries ponctuées, les interstries subcordiformes; ils sont obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au delà du milieu, ensuite atténués jusqu'au sommet, celui-ci tronqué, bisinué et obtusément bidenté de part et d'autre, la dent extérieure un peu plus saillante que l'intérieure. Dessous grossièrement et inégalement ponctué sur les parties vertes, lisse et à peine ponctué sur les bleues; marge antérieure du prosternum tronquée; prosternum plan, sillonné de part et d'autre vers le sommet, légèrement évasé avant son insertion entre les branches du mésosternum, atténué ensuite et

---

besondere einer Ubergangsform zu socialen Bienen (Zoologischer Anzeiger, 1897.) L'auteur apporte dans ce travail de nouvelles observations, confirmant les conclusions que j'avais données (*loco citato*) sur la sociabilité des Halictes, que je notais déjà comme moins développée que celle des Bourdons, bien que poussée à un assez haut degré pour avoir engendré le courage individuel.

cintré, arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan tacheté de bleu, avec des points allongés et irréguliers et limité de part et d'autre par une carène longitudinale : dernier segment abdominal irrégulièrement ponctué le long du bord extrême ; pattes inégalement ponctuées.

Polybothris acuminata nov. sp. — *Grand, allongé, convexe, arrondi le long des côtés médians, atténué en avant et très acuminé en arrière, d'un brun violacé à reflets pourprés en dessus avec, dans les dépressions du pronotum et sur des vagues bandes transversales, une pulvérulence roussâtre. Dessous vert doré brillant avec quelques plaques lisses, éparses et d'un beau bleu d'acier; tarses verts.* — Long. 33; larg. 13.5 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Du groupe de *P. zivetta* Klug, mais distinct de toutes les autres espèces, outre la coloration, par la forme convexe du dessus, par l'allure arrondie des côtés des élytres qui sont très acuminés au sommet.

Tête rugueuse avec des vermiculations longitudinales lisses et irrégulières ; épistome échancré en arc. Pronotum en trapèze, légèrement convexe, incliné en avant, couvert de points inégaux, grossiers, plus denses au fond des dépressions que sur les parties saillantes, présentant six dépressions longitudinales, vagues sur les côtés, nettes et bien définies au milieu où elles limitent une carène médiane; la marge antérieure à peine arquée; les côtés obliques avec l'angle inférieur un peu abaissé et aigu; la base faiblement bisinuée. Écusson petit, elliptique, transversal et déprimé. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, couverts de stries ponctuées plus nettes et plus accentuées sur les côtés qu'au milieu, les interstries plus nets et plus saillants vers la suture que sur les côtés; ils sont obliquement tronqués et subarrondis à l'épaule, presque droits à partir de l'épaule jusqu'au delà du milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet; celui-ci acuminé, tronqué, la troncature sinueuse et limitée extérieurement, de part et d'autre, par une dent peu saillante. Dessous granuleux, grossièrement et inégalement ponctué, les taches bleues de l'abdomen lisses; marge antérieure du prosternum tronquée; épisternum prothoracique vermiculé et ponctué; prosternum grossièrement ponctué en avant, lisse et sillonné de part et d'autre en arrière, atténué et arrondi au sommet; premier segment abdominal plan au milieu, l'espace plan irrégulièrement ponctué, vaguement caréné au milieu et limité de part et d'autre par une carène longitudinale : base du dernier segment abdominal lisse; la moitié postérieure rugueuse et ponctuée; pattes grossièrement ponctuées.

Polybothris chalybeopicta nov. sp. — *Tête et pronotum à ponctuation dorée, les empâtements nuancés de violet mélangé de bleu d'acier; élytres noirs avec les dépressions verdâtres et claires, le sommet brun et quelques points bleus le long de la marge latérale, vers l'extrémité. Dessous vert doré très brillant, bord inférieur des élytres bleu verdâtre brillant; extrémité du dernier segment abdominal entièrement lisse et pourprée.* — Long. 26; larg. 15 mill.

Madagascar.

Cette espèce fait partie du groupe des *P. lamina* Kl., *alboplagiata* Cast. et Gory, *striolata* Kerr., *bilobata* Kerr., *multiguttata* Waterh., etc.; elle se rapproche de la seconde de ces espèces, mais elle a les côtés du pronotum et les angles inférieurs droits, comme le *P. indistincta* Gory, les fossettes des élytres moins nombreuses et l'extrémité du dernier segment abdominal lisse.

Tête rugueuse, avec des reliefs irréguliers et une carène frontale lisse. Pronotum plus large que haut, irrégulièrement ponctué, vaguement sillonné longitudinalement au milieu et obliquement de part et d'autre sur les côtés antérieurs; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés très obliques en avant, arrondis avant le milieu, droits ensuite avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Écusson punctiforme, saillant, ne touchant pas le pronotum. Élytres larges, convexes, aplanis sur les bords, arrondis à l'épaule, peu obliquement atténués de l'épaule au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet, celui-ci échancré de part et d'autre, l'échancrure limitée intérieurement et extérieurement par une dent obtuse; ils présentent, le long de la marge extérieure, deux dépressions plus grandes, plus nettes et mieux accentuées que quelques fossettes discales irrégulièrement disposées et interrompant des séries longitudinales et régulières de points. Dessous irrégulièrement ponctué; marge antérieure du prosternum profondément échancrée, l'échancrure subanguleuse et limitée de part et d'autre par une forte saillie obtuse; prosternum large, plan, irrégulièrement ponctué et sillonné sur les côtés; dernier segment abdominal lisse; pattes irrégulièrement et grossièrement ponctuées.

Polybothris nigra nov. sp. — *Subovalaire, convexe, entièrement noir en dessus avec, sur chaque élytre, trois dépressions tomenteuses blanches; la première petite, vers le tiers antérieur; la deuxième mé-*

diane et formant une ligne transversale interrompue à la suture; la troisième irrégulière, vers le sommet; l'extrémité des élytres rousse et ciliée de fauve. Dessous d'un pourpré violacé avec quelques taches et les pattes bronzées. — Long. 23; larg. 15 mill.

Madagascar (par Staudinger).

Voisin de *P. solea* Klug, mais moins allongé, plus arrondi sur les côtés, les taches blanches des élytres moins nombreuses, le pronotum relativement plus court et plus étroit en avant, la coloration du dessous différente, le bord inférieur des élytres plus large, creusé dans toute sa longueur; le dernier segment abdominal non entièrement lisse, mais grossièrement ponctué le long de la marge antérieure.

Tête opaque, unie au milieu, irrégulièrement ponctuée et un peu granuleuse sur l'épistome, le long des yeux et sur le vertex; front caréné en avant et sillonné en arrière. Pronotum plus large que haut, en trapèze, couvert de points irrégulièrement espacés, plus denses et moins épais sur les côtés que sur le disque; celui-ci sillonné longitudinalement au milieu, le sillon granuleux; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et arqués; la base faiblement bisinuée. Écusson très petit, punctiforme, saillant, touchant à peine le pronotum. Élytres larges, convexes sur le disque, aplanis sur les côtés, couverts de stries ponctuées, les points grossiers; les côtés très arqués, le sommet légèrement comprimé et tronqué, inerme et cilié. Dessous très grossièrement et inégalement ponctué; marge antérieure du prosternum échancrée en avant, l'échancrure arquée et limitée de part et d'autre par une saillie obtuse; prosternum presque lisse, avec quelques gros points épars, sillonné sur les côtés; moitié du premier segment abdominal sillonnée de part et d'autre au milieu, entre les hanches postérieures et un peu au delà de celles-ci; dernier segment abdominal lisse et brillant, cilié de poils fauves et ponctué à la base; pattes ponctuées.

Polybothris chrysozona nov. sp. — *Noir en dessus avec les bords du pronotum et son sillon médian ainsi que trois bandes transversales sur les élytres, le tout d'un cuivreux terne; la bande supérieure vague et interrompue; la seconde, arquée, interrompue à la suture et n'atteignant pas le bord; la troisième, préapicale, semblable à la seconde mais plus petite que celle-ci. Dessous bronzé et brillant; côtés du prosternum ternes et bleuâtres; région inférieure du bord élytral violacée; dernier segment abdominal lisse et noir; son extrémité avec un espace semicir-*

culaire un peu moins lisse et finement ponctué; pattes noires. — Long. 18; larg. 9,5 mill.

Madagascar.

Différente des *P. coccinella* Cast. et Gory et *cassidioides* Guérin par sa forme oblongue ou plutôt elliptique et non ovoïde et par le dernier segment abdominal entièrement lisse, mais avec un espace terminal semi-circulaire mat et vaguement ponctué.

Tête unie, mate, sauf le long des yeux; front déprimé avec une carène longitudinale. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement au milieu: le disque uni, mat, à peine ponctué; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliquement arqués avec l'angle postérieur droit; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Écusson lisse, punctiforme. Élytres très convexes sur le disque, aplanis sur les côtés, arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet: celui-ci tronqué: ils présentent des séries longitudinales de points interrompues sur les bandes transversales qui sont finement granuleuses dans leur fond. Dessous irrégulièrement ponctué, avec de nombreux empâtements lisses et brillants; marge antérieure du prosternum faiblement échancrée en arc et bidentée; prosternum ponctué et sillonné de part et d'autre; pattes faiblement ponctuées.

Sphenoptera insularis nov. sp. — *Assez large, peu convexe, d'un noir brillant en dessus, les côtés du pronotum dentés avant le milieu; dessous bronzé obscur.* — Long. 7-8; larg. 2-2,3 mill.

Madagascar.

Faciès du *Sph. curtula* Kerr., de l'Inde, mais moins large, la tête plus étroite, les côtés du pronotum faisant de part et d'autre, un peu avant le milieu, une saillie dentiforme très caractéristique, les élytres moins larges et moins fortement dentés au sommet.

Tête irrégulièrement ponctuée, avec une vague dépression transversale et sinueuse au milieu du front. Pronotum plus large que haut, couvert de petites rides sinueuses et transversales, très irrégulières; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé et faiblement arqué; les côtés obliques en avant, sinueux, ensuite faisant, vers le tiers antérieur, une saillie dentiforme et obtuse: la carène marginale sinueuse, se terminant brusquement à la saillie latérale; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Écusson large.

tronqué en avant, droit sur les côtés, bisinué et acuminé au sommet. Élytres un peu plus larges que le pronotum et déprimés de part et d'autre à la base, couverts de séries longitudinales de points et, vers le sommet, le long de la suture, de stries ponctuées; les côtés presque droits jusqu'au tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci tridenté de part et d'autre, la dent externe assez saillante et aiguë; la médiane un peu plus forte et plus avancée; la suture très petite et très aiguë. Dessous irrégulièrement ponctué; prosternum plan, sans sillon ni stries, à ponctuation inégale; dernier segment abdominal sillonné le long du bord.

Coroebus insignis nov. sp. — *Grand, subparallèle, allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière, d'un noir violacé et velouté en dessus; dessous noir légèrement bronzé, orné en dessus et en dessous de grandes taches tomenteuses d'un superbe jaune d'or et situées : la première dans la dépression frontale; les deux suivantes de chaque côté du pronotum; la troisième, gemellée, commune aux deux élytres, vers le tiers supérieur médian; les deux suivantes vers le quart supérieur, légèrement arquées et transversales; deux autres, de chaque côté, couvrant les épipleures métathoraciques, les côtés des hanches postérieures et une partie du métasternum; deux sur la tranche latérale, au niveau de la suture du premier et du deuxième segment abdominal et à moitié visibles en dessus; les deux dernières, enfin, sur les côtés du troisième segment abdominal et formant le prolongement, en dessous, des taches préapicales des élytres.* — Long. 18; larg. 5,5 mill.

Madagascar (coll. Meyer Darcis).

Cette superbe espèce, que je range momentanément dans le genre *Coroebus*, ne ressemble à aucune autre de ce groupe.

Agrilus collaris nov. sp. — *Assez grand, allongé, plan en dessus, convexe en dessous; tête, pronotum et écusson cuivreux et très brillants, élytres d'un bleu foncé et légèrement verdâtres; dessous et région supérieure, visible en dessus, de la portion latérale des segments abdominaux d'un vert glauque et très brillant, couverts d'une villosité d'un gris blanchâtre.* — Long. 13; larg. 3 mill.

Madagascar (coll. Meyer Darcis).

Espèce voisine de l'*Agril. chinensis* Thoms. (*splendidicollis* Fairm.), de la Chine et du Tonkin, mais avec les élytres un peu plus étroits et laissant voir en dessus une notable portion latérale de la région supérieure des segments abdominaux.

Tête rugueuse, creusée dans toute sa longueur et couverte de petites rides sinueuses et transversales. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides transversales : la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux : les côtés à peine obliques et subsinueux ; la base bisinuée avec le lobe médian bilobé ; carène postérieure à peine sensible et réduite à un tubercule irrégulier ; carène antérieure très rapprochée de l'inférieure, subparallèle à celle-ci et la rejoignant vers la base. Écusson assez grand ; sa partie antérieure transversale, quadrangulaire et carénée, la supérieure acuminée. Élytres couverts de rugosités simulant de très petites écailles, dentelés et acuminés au sommet. Dessous finement granuleux.

Agrilus Fauveli nov. sp. — *Écourté atténué à l'extrémité, peu convexe en dessus, d'un bronzé pourpré sombre, presque noir.* — Long. 5 ; larg. 1.2 mill.

La Réunion (par Fauvel).

Tête forte, finement ponctuée, plane en avant, bombée et à peine sillonnée en arrière. Pronotum rectangulaire, plus large que haut, couvert de petites rides sinueuses et transversales ; la marge antérieure cintrée en avant ; les côtés parallèles ; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré en arc ; carène postérieure à peine sensible dans l'angle inférieur ; carène antérieure droite, moins nette que l'inférieure qui est sinueuse. Écusson caréné transversalement. Élytres très finement chagrinés, déprimés de part et d'autre à la base, séparément arrondis et à peine dentelés au sommet. Dessous très finement granuleux ; pattes à peine ponctuées.

Les Coléoptères hypogés dans l'Hérault

Par Valéry Mayet.

Les Insectes à vie souterraine, qui depuis un demi-siècle (1) ont été l'objet de si nombreux travaux, sont richement représentés dans la plupart de nos départements méridionaux aussi bien dans les grottes que dans le sol.

Les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, la Drôme, l'Ardèche, l'Aude, les Pyrénées-Orientales et autres départements pyrénéens ont procuré de belles trouvailles à tout chercheur tant soit peu zélé.

---

(1) La découverte du premier Coléoptère cavernicole décrit, le *Leptoderus Hohenwarti* Schmidt, date de 1831 ; celle du premier *Anophthalmus* (*A. Schmidtii* Sturm) est de 1842, la première *Bathyscia* (*B. hirta* Tellk., des États-Unis) date de 1844.

Le Vaucluse, le Gard et l'Hérault semblent moins riches. Du premier nous ne pouvons parler personnellement n'y ayant pas fait de recherches, mais notre collègue le Dr Chobaut n'y a observé que *Bathyscia Aubei* Kiesw. Les grottes, nous dit-il, sont trop sèches et trop peu profondes. Dans le Gard, trois grottes seulement ont été explorées par nous, celles de Mialet, au bord du Gardon d'Anduze. Avec de nombreux *Laemostenus oblongus* Dej. nous n'y avons trouvé qu'une nouveauté, la *Bathyscia mialetensis* Ab.

De l'Hérault où nous chassons depuis plus de trente ans, nous pouvons parler avec plus de compétence. Les Coléoptères hypogés (je ne dis pas aveugles) trouvées par nous jusqu'à ce jour, dans ce département, sont les suivants :

Tachys bisulcatus Nicol. (*Focki* Humm.). — Rare en plein air dans l'Hérault, commun dans les souterrains, les caves humides et la grotte de la Colombière, près Montpellier.

Anillus Mayeti Bris. — Pierres enfoncées, d'octobre à avril, Montpellier, Agde, Saint-Thibery, Lodève, Roquebrun près Béziers.

Anophthalmus Simoni Ab. — Grotte de Minerve, aujourd'hui à peu près détruit par suite de l'exploitation industrielle des phosphates fossiles (Ours des cavernes, etc.) que renferme cette grotte.

Laemostenus terricola Herbst var. *cyanescens* Fairm. — Grottes de la Magdeleine près Montpellier, de Saint-Pons et de Minerve.

Laemostenus oblongus Dej. — Grottes des Demoiselles et d'Anjau près Ganges, les deux plus grandes de l'Hérault, d'Olargues près Saint-Pons, de Saint-Guilhem-du-Désert, de Montplaisir près Lodève, de Minerve. Vit également dans les bois humides des montagnes de l'Hérault.

Zuphium Chevrolati Brullé (1). — Agde, pierres enfoncées non loin d'une source, avec *Anillus Mayeti*.

Homalota subcavicola Bris. — Grottes de Minerve, de Saint-Pons et de Montplaisir près Lodève.

---

(1) Nous considérons la plupart des *Zuphium* du groupe du *Chevrolati* Brullé comme vivant d'habitude sous les pierres enfoncées. Cette existence leur est facilitée par leur corps aplati. C'est ainsi que nous avons trouvé les quatre seuls exemplaires observés par nous dans l'Hérault. A Bône nous avons pris le *Chevrolati* Brullé sous de fortes mottes de terre très adhérentes. Le *Z. Bedeli* de M. Vauloger a été capturé « sous des pierres humides profondément

Conurus pubescens Payk. var. *crypticola* Rey. — Grotte de Minerve, en nombre jusqu'au fond de la caverne, partout où il y a du guano de Chauve-souris, avec l'espèce précédente.

Cephennium coecum Sauley. — Pierres enfoncées, printemps et automne. Montpellier, Agde, La Salvetat (800 m.).

Bathyscia lucidula Delar. — Grotte des Demoiselles. Rare par suite de la sécheresse croissante, croyons-nous, de cette immense caverne.

Cholera cisteloïdes Fröl. — Devient cavernicole en été, grotte de Minerve, de Montplaisir, etc.

Anommatus 12-striatus Mull. — Tout le département, écorces des pieux enfoncés et des racines.

Langelandia anophthalma Aubé. — Montpellier, Adge, Béziers, écorces des pieux, pierres et pièces de bois enfoncées.

Raymondia Lavagnei n. sp. (Description ci-après). — Montpellier, pierre enfoncée, décembre, janvier et mars, quatre exemplaires.

Torneuma deplanatum Hampe (?). — Agde, pierres enfoncées, mars et octobre. Deux exemplaires trouvés l'un et l'autre fixés à des rhizomes de chiendent.

Nous ne ferons que mentionner *Creophilus* (*Staphylinus*) *maxillosus* L. et *Quedius ochripennis* Mén. qui, dans la grotte de Minerve notamment, s'avancent souvent jusqu'à des points où aucune lumière n'est perceptible à l'œil humain. Ils vivent des larves de Diptères abondantes dans le guano de chauve-souris et *s'y multiplient*, leurs larves s'y trouvant aussi. Ils cohabitent avec *Homalota subcavicola* Bris., *Conurus crypticola* Rey, mais ne se rencontrent pas comme eux jusqu'au fond des cavernes.

En somme, bilan plus riche que celui du Vaucluse et du Gard, mais plus pauvre que ne l'indiquerait au premier abord un pays où les grottes sont assez nombreuses et où la pierre enfoncée ne fait pas défaut. Un seul *Anophthalmus*, un seul *Anillus*, une seule *Bathyscia*, et combien durs à trouver ! C'est peu, quand l'Aude nous fournit quatre *Bathyscia*, le *Trocharanis Mestrei* Ab. et le *Troglophyes Gavoyi* Ab. Il est vrai qu'il n'y a pas d'*Anophthalmus*.

Quelles sont les causes de la pauvreté relative de nos régions?

---

enfoncées » (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 238). Cette dernière espèce, bien que presque aveugle, vient comme les autres à la lumière, d'après notre ami le Dr Chobaut, de qui nous l'avons reçu.

Pourquoi cette partie du Languedoc comprenant le Gard et l'Hérault est-elle appelée en agriculture le pays de la soif? Ce n'est pas que les pluies y fassent défaut! Les tableaux météorologiques consultés, donnent, en effet, une chute d'eau annuelle de 785 mill. pour Montpellier et près de 1.000 pour Ganges, Saint-Pons et Lodève, tandis que Paris n'a que 527 mill., Lyon 814 mill. Il semble y avoir contradiction entre cette abondance de pluie et la sécheresse proverbiale du pays, son manque de sources forçant, sur beaucoup de points, sa population à creuser des citernes. C'est que souvent les trois mois d'été se passent sans une goutte d'eau et que les vents dominants, nord et nord-ouest, parfois aussi secs que le siroco d'Afrique, provoquent sur un sol déboisé une évaporation puissante. Avec cela des pluies torrentielles, s'écoulant de suite et ne pénétrant pas, 50 à 60 jours de pluie par an, tandis que Paris en a 200. Telles sont les vraies causes de la sécheresse du sol qui est absolue en été, de l'absence de la moindre humidité dans beaucoup de cavernes et du petit nombre de leurs habitants.

Raymondia Lavagnei n. sp. — Long. 1,75-2.25 mill. — *Corpus* elongatum, angustatum, fere parallelum, nitidum, castaneum, capite, rostri basi, antennis pedibusque rufescentibus, valde punctatum, pilis flavis, raris, brevibus et rigidis hispidulum. — *Caput* rotundatum, levigatum glabrumque, rostro leviter incurvato, obsoletissime carinulato. — *Prothorax* angustatus, latitudine basis duplo longior, basi apiceque truncatus, lateribus fere parallelis, leviter tamen subrotundatis, angulis posticis subrectis, profunde punctis amplis, sat distantibus, non seriatis, haud regulariter dispositis impressus. — *Elytra* prothorace paulo latiora, subparallela aut leviter inflata, dorsali parte sublanapta, punctis seriatis perforata, interstitiis haud carinatis nec convexis, humeris denticulatis. — *Abdomen* infra subconcavum, punctis minimis fere seriatis dense punctatum. — *Tibiae* triangulae et explanatae.

Cette espèce, qui est une vraie *Raymondia* Aubé et non une *Alaocyba* Perris, est à rapprocher des *Raymondia longicollis* et *sardoa* Perris dont nous avons les types. C'est surtout à la première que notre insecte doit être comparé. Comme chez *Raymondia longicollis* la tête est lisse et le corps allongé, mais *R. Lavagnei* en diffère par la taille plus grande, 2 mill. en moyenne au lieu de 1 2/3, largeur en proportion, ce qui lui donne à l'œil un volume presque double. Elle en diffère encore par le prothorax nettement plus étroit que les élytres, dépourvu de carène, varioleux, c'est-à-dire garni de points enfoncés, espacés, beaucoup plus gros et non rangés en série. Les interstries des élytres ne sont nullement carénés, tandis que chez *longicollis* ils sont saillants.

Castelnau-le-Crès, à 3 kil. de Montpellier, quatre exemplaires trouvés sous la même pierre enfoncée, l'un en décembre, un autre en janvier et deux le 8 mars, par M. Lavagne, jeune et zélé entomologiste montpelliérain, à qui nous nous faisons un plaisir de dédier l'insecte.

C'est la première espèce du genre capturée dans l'Hérault.

Une de ces *Raymondia* a été par nous conservée vivante pendant une quinzaine de jours, enfermée dans un tube de verre garni de racines de graminées. L'insecte s'y est fixé, nous avons pu l'observer mangeant, entamant la cuticule de la racine et nous eussions pu le conserver ainsi plus longtemps.

Description d'un nouveau genre sénoculé (*Symposia*) de la famille des Agélénides [ARACHN.]

Par E. SIMON.

Nous avons décrit en 1872 dans les *Annales* (p. 221), sous le nom de *Chorizomma*, un genre d'Agélénides sénoculé, ne différant guère du genre *Cicurina* que par l'oblitération complète de ses yeux médians antérieurs. Nous avons trouvé depuis au Venezuela un autre type d'Agélénides sénoculé, se rattachant à un tout autre groupe, celui des *Cybaeus*, mais dont les affinités sont cependant un peu douteuses, certains de ses caractères rappelant ceux des *Linyphia*. Ces Araignées, pour lesquelles nous proposons le genre *Symposia*, ont un céphalothorax ovale, presque également atténué en avant et en arrière, avec le front large et obtusément tronqué, fortement convexe et presque également incliné aux deux extrémités, avec le sommet de la pente postérieure coupé d'une strie courte mais profonde et un peu dilatée en fossette lancéolée aiguë.

Leurs yeux au nombre de six (les médians antérieurs manquant), gros et égaux, ressemblent à ceux des *Myro*; les quatre postérieurs, en ligne fortement procurvée, sont presque équidistants, les deux antérieurs sont situés en dedans des latéraux postérieurs auxquels ils touchent presque, l'ensemble de l'aire oculaire dessinant ainsi un large ovale transverse. Leur bandeau, vertical et plan, est plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. Leurs chélicères, pourvues d'une tache basale très nette, sont robustes et verticales, très longues et cylindriques mais fortement atténuées et subacuminées, ressemblant ainsi à celles des *Linyphia*; leur marge inférieure, très longuement oblique, est armée, dans l'espèce type, de deux petites dents aiguës, rapprochées l'une de l'autre mais éloignées de la base du crochet qui est grêle et très long; dans une autre espèce elle présente d'abord une très petite dent granuliforme, puis une dent un peu plus forte, suivie de deux très petites dents semblables à la première.

Leurs pièces buccales sont un peu plus longues que celles des *Cybaeus*, mais de même forme.

Leur sternum est cordiforme, large, atténué en arrière et prolongé, entre les hanches postérieures distantes, en pointe épaisse un peu infléchie et obtusément tronquée.

Leur abdomen est ovale, court et convexe; ses filières ont la disposition de celles des *Cybaeus*, mais les supérieures, de même longueur que les inférieures et beaucoup plus grêles, sont pourvues d'un petit article apical conique.

Leurs pattes sont assez grêles, sauf les fémurs, et médiocrement longues, surtout celles des femelles; celles de la première paire sont les plus longues, puis viennent celles de la quatrième; toutes sont pourvues d'épines faibles, non sériées, subverticillées au moins aux tibias et aux métatarses; leurs tarses sont fins, acuminés et pourvus de très petites griffes, difficiles à observer, portées sur un petit onychium et entourées de poils, les supérieures sont fines, très courbées et pourvues d'un petit nombre de longues dents.

Le mâle, qui se distingue de la femelle par ses pattes plus longues, a une patte-mâchoire assez grêle, dont la patella est mutique, le tibia plus long que la patella et cylindrique pourvu d'une apophyse supéro-externe tantôt courte, large, très comprimée et tronquée à l'extrémité avec les angles un peu saillants (*S. silvicola* E. Sim.), tantôt aiguë, dirigée en avant et prolongée en arrière, sur le côté de l'article, en forme de carène, n'atteignant pas sa base; un tarse étroit et long, très longuement prolongé, au delà du bulbe, en pointe grêle cylindrique et légèrement arquée en haut; celui du *S. silvicola* est saillant à la base, au-dessus de l'extrémité tibiale, en pointe obtuse et granuleuse comprimée et pourvue, sur sa face interne, d'une apophyse épaisse et courte s'opposant à celle du tibia; celui du *S. umbrosa* est simplement tronqué à la base; le bulbe, bien séparé de la base du tarse et dépassant peu son milieu, est l'un des plus simples qui ait été observé parmi les Agélénides, il est ovale, assez convexe, tronqué et un peu découpé à l'extrémité où il est entouré d'un stylus exserte. Le genre se compose des deux petites espèces dont nous donnons les descriptions ci-après; elles sont propres aux forêts froides du Venezuela où elles vivent dans les détritus humides.

Symposia nov. gen. — Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, antice posticeque fere aequaliter declivis, stria thoracica

brevi sed profunda et leviter lanceolata impressus. Oculi sex nocturni et subaequales, quatuor postici inter se fere aequidistantes, lineam valde procurvam designantes, duo antici a lateralibus posticis contiguis. Clypeus angustus. Chelae longae, apice valde attenuatae, margine inferiore sulci minute bidentato. Partes oris fere *Cybaei*. Sternum cordiforme, postice attenuatum et inter coxas posticas disjunctas productum. Pedes mediocres sat graciles, parce aculeati.

S. silvicola sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax laevis, luteus, linea marginali nigra, exili, et vitta media fusca, latissima sed postice attenuata et acuminata, et utrinque, pone oculos, lineas binas nigras, incurvas, sinuosas et ramosas includente notatus. Abdomen ovatum, albido-testaceum, utrinque crebre fusco-punctatum, antice vitta longitudinali nigra, leviter angulosa et truncata, postice arcubus transversis fuscis numerosis et seriatis supra ornatum, subtus concolor vel antice nigro-notatum. Chelae rufescentes. Sternum fuscum, saepe in medio dilutius, interdum fulvum et utrinque ad marginem fusco-punctatum. Pedes fulvo-testacei, fusco-annulati. Pedes-maxillares longi, tibia apophysi apicali nigra, valde compressa et truncata armata; tarso longissimo, supra ad basin leviter prominulo et granuloso. Plaga genitalis feminae ovato-transversa, septo medio piloso divisa et utrinque area nigra subrotunda notata.

Venezuela : Colonia Tovar!, San Esteban!.

S. umbrosa sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — A praecedenti, cui affinis est, differt colore paulo obscuriore, cephalothorace feminae nigro-marginato et vittis duabus fuscis, postice convergentibus et **V** magnum formantibus notato: pedum-maxillarium maris tibia paulo longiore, extus ad apicem apophysi nigra et acuta, postice, secundum articulum, producta et cariniformi munita, tarso angusto et longissimo, supra ad basin truncato, haud producto, plaga genitali feminae rufula, fovea simplici, anguste transversa, fere sulciformi et marginata notata.

Venezuela : Colonia Tovar!.

Note sur quelques Malacodermes appartenant au genre *Lycus* [Col.]

Par J. Bourgeois.

1° Lycus proboscideus Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 255; Oliv., Entom., 1790, II, 29, pl. 1, fig. 6 (non le texte).

Fabricius, et après lui Olivier, ont confondu plusieurs espèces de

Lycus sous le nom de *proboscideus*. Je possède depuis longtemps un exemplaire étiqueté *proboscideus* de la main même d'Olivier ; il provient de la collection Chevrolat. Sa ressemblance avec la figure de l'*Entomologie* est frappante. D'un autre côté, M. Ernest Olivier m'a communiqué l'exemplaire qui figure sous le nom de *proboscideus* dans la collection de son grand-père, et cet exemplaire n'appartient pas à la même espèce que le mien. En outre, ni l'un ni l'autre de ces deux insectes ne se rapporte à la description d'Olivier, car ni l'un ni l'autre n'ont l'abdomen entièrement noir. En décrivant son *L. proboscideus*, Olivier a dû avoir sous les yeux une troisième espèce, se rapportant probablement à celle décrite depuis par Dalman sous le nom de *sinuatus*. Olivier me paraît donc avoir confondu les trois espèces suivantes : 1° celle qui est figurée dans l'*Entomologie* et à laquelle je conserve le nom spécifique de *proboscideus*, parce que c'est à elle que s'applique le mieux la description de Fabricius ; 2° celle de la collection de M. Ernest Olivier que j'ai décrite sous le nom de *Dalmani ;* 3° enfin celle sur laquelle a été faite la description de l'*Entomologie* et qui est sans doute à rapporter au *sinuatus* Dalm.

2° Lycus foliaceus Dalm., *in* Schönh., Syn. Ins., III, 1817, append., p. 26, pl. 5, fig. 4 (♂) et Lycus xanthomelas Dalm., loc. cit., p. 26, pl. 5, fig. 5 (♀).

En décrivant ses *L. foliaceus* et *xanthomelas*, Dalman n'avait à sa disposition que le ♂ de la première espèce et la ♀ de la seconde, par conséquent deux individus très dissemblables. Mais si l'on compare entre eux des exemplaires de même sexe, il devient souvent difficile de séparer ces deux espèces extrêmement voisines. Elles ne diffèrent alors que par quelques particularités de forme et de coloration, dont les plus importantes sont les suivantes. Chez *xanthomelas* la tête (sauf les yeux), la base des antennes et une portion plus ou moins étendue de la base des cuisses antérieures et intermédiaires sont d'un jaune ocracé, tandis que chez *foliaceus*, la tête, les antennes et les deux premières paires de pattes sont entièrement noires ou au moins fortement rembrunies. En outre, les élytres des ♂ sont généralement plus amples chez *xanthomelas* et la coloration noire qui les termine est plus étendue et moins profondément divisée antérieurement que chez *foliaceus*.

Le ♂ du *L. xanthomelas* n'ayant pas été décrit par Dalman, je crois utile d'en donner ici une courte diagnose : *Supra fere orbicularis, elytris amplissimis, humeris gibboso-inflatis, sutura a quadrante anteriori inde in laminam verticalem erecta, angulo suturali leviter* *prominulo; capite, antennis, pedibusque 4 primis omnino nigris vel nigro-fuscis; abdominis segmentis ventralibus 8 conspicuis, penultimo postice integro, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.*

L'espèce se trouve dans une grande partie de l'Afrique tropicale : Sénégal, Vieux Calabar, Congo, pays des Bogos (Abyssinie), Choa, etc.

Description de deux espèces nouvelles de Lycides [Col.]

Par J. Bourgeois.

1. **Cladophorus (Odontocerus) carbonarius** sp. nov. — Long. 10 mill.; lat. 2 3/4 mill. — *Elongatus, omnino niger, opacus; prothorace circum-pulvinato, longitudine basi fere aequali, punctis grossis, irregularibus, interdum confluentibus antice et lateraliter notato, lateribus in dimidio posteriori subarcuatis, dein apicem versus sat abrupte confluentibus, juxta angulos posticos leviter sinuatis, his bene distinctis, subproductis, disco septemareolato, areola dorsali angusta, a basi inde usque ad dimidium extensa, inaequaliter bilanceolata; scutello excavato, apice emarginato; elytris subparallelis, apicem versus paululum dilatatis, 4-costatis, interstitiis costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim regulariter quadrato-areolatis.*

♂ *Antennarum articulis a tertio inde longe flabellatis, ultimo elongato-elliptico, duobus praecedentibus simul sumptis aequali; abdominis segmento penultimo profunde triangulariter inciso.*

♀ *Hucusque invisa.*

Malacca : Perak (communiqué par le M. le D^r^ Staudinger).

Les rameaux des articles 3 à 10 des antennes, chez le ♂, sont aplatis, elliptiques, et dépassent de beaucoup en longueur l'article lui-même. Leur point d'insertion, basilaire dans les premiers articles, se rapproche de plus en plus du sommet à mesure que ceux-ci sont plus voisins de l'extrémité de l'antenne.

2. **Libnetis pusillus** sp. nov. — Long. 4 1/4 mill.; lat. 1 mill. — *Elongatus, parallelus, fusco-niger, opacus, subtilissime pubescens; antennis nigris, basi sordide flavis; prothorace subnitido, trapeziformi, apicem versus sat valde angustato, antice subrotundato, margine antico grosse punctato, lateribus rectis, angulis anticis rotundatis, posticis divergentibus, acutis, basi leviter bisinuata, disco linea elevata ab apice fere usque ad basin notato; elytris 4-costatis, costis parum elevatis, prima et tertia humilioribus, apice evadentibus, intervallis subtiliter*

punctulatis; corpore subtus longius pubescente, pectore medio, trochanteribus femorumque basi sordide testaceis.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Oculis sat magnis, prominentibus; antennis filiformibus, dimidium corporis haud attingentibus, articulis subhirsutis; abdomine segmentis 7 conspicuis; ultimo ogivali, utrinque longitudinaliter impresso.*

Malacca : Perak (communiqué par M. le Dr Staudinger).

Bien différent des deux espèces déjà décrites (*L. pumilio* C. Waterh. et *L. sejunctus* Bourg.) par sa petite taille et sa coloration.

Sur la furcation tératologique des pattes, des antennes et des palpes chez les Insectes,

avec deux figures dans le texte,

Par Henri Gadeau de Kerville.

Notre éminent collègue, M. Albert Fauvel, a eu l'amabilité de me donner un très intéressant Coléoptère anomal qu'il avait capturé dans l'île de Madère, au Picod'Arribentão, en avril 1895 : un *Calathus obesus* Fvl. mâle.

Voici la description de cette anomalie, dont plusieurs cas analogues, relatifs à des Coléoptères, furent décrits dans différentes publications :

La patte antérieure gauche de cet individu est de même taille que sa symétrique, mais son onychium est dilaté et porte six ongles parfaitement développés. Les quatre autres articles du tarse sont presque semblables à ceux de la patte correspondante.

Les deux figures ci-jointes, qui représentent, très grossis, le tarse normal de la patte antérieure droite (fig. 1) et le tarse anomal de la patte antérieure gauche (fig. 2), figures dessinées avec précision par mon collègue et ami, M. A.-L. Clément, me dispensent de décrire avec plus de détails ce curieux spécimen.

L'examen de cette anomalie m'a conduit à faire quelques remarques au sujet de la furcation des pattes, des antennes et des palpes chez les Insectes, remarques que j'indique brièvement dans les lignes suivantes.

On sait aujourd'hui que les monstres possédant des pattes ou des parties de pattes supplémentaires, fixées sur les pattes normales, et qui, par ce fait, appartiennent au genre tératologique désigné sous le nom de *mélomèle,* sont des monstres unitaires, et non des monstres doubles parasitaires comme on le croyait jadis. De plus, grâce à la description d'un assez grand nombre de spécimens d'Insectes possédant des pattes, des antennes et des palpes bifurqués ou plurifurqués, on peut observer la furcation de ces appendices, depuis leur base jusqu'à l'extrémité; on peut, pour en citer un exemple, observer les degrés de transition entre une patte supplémentaire pourvue d'une hanche distincte, et une patte d'aspect tout à fait normal, sauf l'onychium, qui est plus grand et possède des ongles supplémentaires. Il convient d'ajouter que cette question a été savamment traitée par William Bateson, dans son remarquable ouvrage intitulé : *Materials for the study of Variation, treated with especial regard to discontinuity in the Origin of Species* (1).

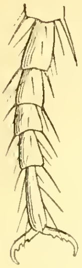


Fig. 1.

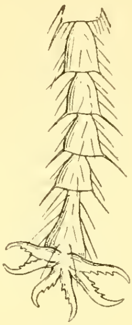


Fig. 2.

Si nous connaissons bien, au point de vue morphologique, les anomalies en question, qui furent observées tout particulièrement chez les Coléoptères; par contre, nous sommes très ignorants sur les causes qui les produisent. Je crois que des expériences, relativement faciles à exécuter et que j'indique plus loin, éclaireraient grandement ce problème.

Il y a huit ans, j'ai publié, dans le journal « Le Naturaliste » (2), le résultat de mes expériences de tératogénie entomologique, et j'ai prouvé, entre autres, qu'il était très facile d'obtenir la reformation, complète ou incomplète, des pattes et des antennes chez les Insectes, les pattes et les antennes reformées complètement étant de même configuration que leurs symétriques normales ou d'une configuration différente, mais toujours plus petites que leurs correspondantes normales.

Au cours de ces expériences, j'ai constaté, sur des chenilles de *Saturnia pavonia* (L.) auxquelles j'avais coupé une patte dans leur jeune âge, la formation, après une mue, d'un bourgeon dans la partie centrale de la section de la patte, bourgeon qui était manifestement le point de départ de la reformation du membre amputé, et qui se développait en même temps que l'animal.

A cette époque, je n'avais pas en vue le problème de la furcation tératologique des appendices chez les Insectes, et n'ai pas fait les expériences suivantes, que je désirerais voir exécuter par quelques-uns de nos collègues. Il s'agirait, lorsque le bourgeon en question commence à se développer, de le diviser en deux et d'éviter, par un moyen quelconque, la fusion des deux parties. Pour rendre moins difficile l'exécution de ces expériences, il serait bon de les faire sur les pattes de grosses larves d'Insectes ou sur d'autres Arthropodes, particulièrement sur des Crustacés.

---

(1) Londres, Macmillan et Cie, 1894, p. 474 et figs.

(2) Numéro du 15 mai 1890, p. 114 et 6 fig. — Tiré à part, Paris, bureaux du Journal (paginat. spéciale).

Peut-être, en opérant ainsi, obtiendrait-on des insectes parfaits ayant des pattes bifurquées? Ce fait a été observé sur la queue des Lézards. Le savant président du Photo-Club rouennais, M. le professeur Abel Buguet, a montré péremptoirement, au moyen de la radiographie (1), que la bifurcation de la queue d'un Lézard vert étudié par lui n'était pas congénitale, mais que cette bifurcation s'était produite juste au point où la queue avait été cassée; la queue s'était reformée suivant deux directions divergentes, au lieu de croître sur le prolongement de la partie restante de cet organe.

Évidemment, il existe des différences énormes entre la constitution de la queue des Lézards et celle des appendices des Insectes. Quoi qu'il en soit, les mêmes causes peuvent produire les mêmes effets chez ces animaux, et je crois que de telles expériences méritent certainement d'être faites; c'est pourquoi j'ai pris la liberté de retenir quelques instants, à leur sujet, la bienveillante attention des membres de ce congrès.

Description d'un Lucanide nouveau des îles Liou-Kiou [Col.]

Par H. Boileau.

Psalidoremus dissimilis n. sp.

Male.

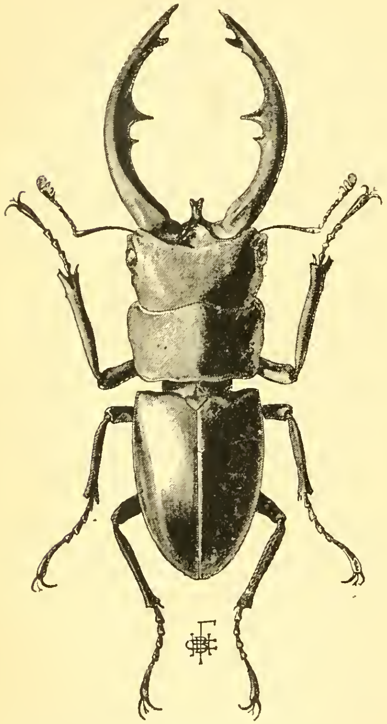
Entièrement noir, tête et prothorax finement granuleux, élytres brillants.

Longueur totale, mandibules incluses, 58 à 67 mill.
Longueur des mandibules 21 à 27 mill.
Largeur maxima 16 à 18 mill.

Tête quadrangulaire, faiblement élargie antérieurement, légèrement renflée derrière les yeux, plane en dessus, très régulièrement granuleuse, avec la partie frontale excavée limitée en arrière par deux lignes presque droites formant un angle obtus. L'épistome est armé d'une sorte de corne bifide; les yeux proéminents sont à demi divisés par les canthus qui se prolongent en avant par une arête saillante.

---

(1) *La Nature*, Paris, n° du 20 novembre 1897, p. 400 et fig. 2.



Psalidoremus dissimilis n. sp. ♂.

Antennes moyennes, dont le scape est à peine plus long que le fouet, le septième article porte un éperon aigu. recourbé en avant. les trois derniers articles sont dilatés, le prolongement du huitième et les deux derniers sont spongieux.

Mandibules longues, fortes. très régulièrement incurvées, légèrement infléchies en dessous, nettement quadrangulaires à la base, plus ou moins arrondies ensuite avec une arête interne émoussée. Elles sont armées. chez les grands exemplaires, d'une forte dent perpendiculaire, conique, isolée, située un peu au delà du milieu, et qui est précédée d'une dent semblable, mais plus faible, dont la position est variable. Vers l'extrémité, la mandibule devient légèrement méplate et porte une dent assez forte dirigée en avant, parfois précédée d'un ou deux denticules et toujours suivie d'une dent peu saillante. La pointe terminale est simple.

En dessous, les mandibules présentent à leur base une partie triangulaire excavée, séparée de la face latérale externe par une forte carène; le menton, de forme trapézoïdale. est petit et régulièrement granuleux, ainsi que la gorge et les joues.

Prothorax transversal, granuleux, bordé seulement en arrière, à peine élargi en avant et dont les angles postérieurs et antérieurs sont arrondis. ces derniers sont assez saillants.

Écusson ogival obtus, brillant, densément ponctué.

Élytres ovalaires, ponctués à la base, à peine épineux à l'angle huméral, très brillants, lisses chez les grands mâles, très finement granuleux, sauf sur la suture chez les exemplaires moins développés.

En dessous, le prothorax est granuleux, le prosternum porte une arête saillante, le mésothorax est granuleux antérieurement et latéralement, brillant et ponctué sur le sternum et la partie postéro-médiane. Le mésosternum n'est pas saillant.

Le métathorax et les segments abdominaux sont brillants, avec une ponctuation peu dense, sauf sur le segment anal dont la partie postérieure est couverte de points très serrés.

Les fémurs antérieurs sont granuleux en dessous, les médians et les postérieurs sont presque lisses et faiblement ponctués. Les tibias antérieurs, granuleux en dessous, assez lisses en dessus, portent deux dents émoussées et des denticules à peine indiqués qui ne sont bien visibles qu'en regardant l'insecte en dessous. Les tibias intermédiaires présentent, chez les exemplaires moyens et petits, une très petite dent placée vers le milieu de leur longueur et qui manque chez les grands mâles; les postérieurs sont inermes.

Les tarses sont longs, aplatis, avec le cinquième article un peu plus long que les trois qui le précèdent, pris ensemble.

Femelle.

Entièrement noire, rugueuse, fortement ponctuée en dessus et en dessous.

Longueur totale 32 mill.
Largeur maxima 14,5 mill.

Tête moyenne, très ponctuée, partie frontale formant une forte saillie intermandibulaire.

Mandibules assez fortes, armées d'une dent médiane; yeux à demi divisés, antennes brèves dont les articles terminaux présentent la même disposition que chez le mâle; menton fortement arrondi en avant, couvert de points confluents.

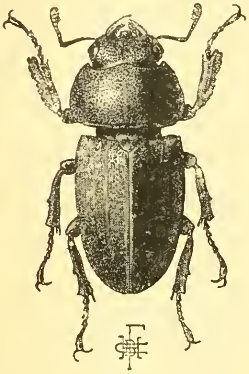
Prothorax élargi en arrière, non bordé en avant et sur les côtés, les angles postérieurs sont peu distincts et les antérieurs assez aigus; il est complètement ponctué à l'exception d'une ligne médiane brillante qui part du bord postérieur mais n'atteint pas le bord antérieur.

Écusson ogival obtus, fortement ponctué en avant.

Élytres allongés, ovalaires, très granuleux, présentant une côte lisse à la suture et quatre côtes plus faibles dont les deux premières sont situées entre la suture et l'angle huméral, et les deux dernières, peu distinctes, partent de cet angle. Toutes diminuent de largeur vers l'extrémité apicale de l'élytre où elles se fondent dans la granulation générale.

Les pièces thoraciques sont fortement ponctuées, toutefois la partie médiane du mésothorax est brillante. Le prosternum porte postérieurement une légère carène : le mésosternum est inerme ; les segments abdominaux sont couverts d'une ponctuation qui est particulièrement dense sur le segment anal.

Les fémurs sont robustes et fortement ponctués ; les tibias antérieurs portent des dents assez arrondies réparties en deux groupes qui se trouvent séparés par une échancrure assez profonde : les intermédiaires et les postérieurs, fortement ponctués comme ceux de la première paire, portent une épine au delà du milieu. Tarses assez longs, sensiblement égaux à toutes les paires de pattes.



Ps. dissimilis n. sp. ♀.

La description qui précède est faite d'après les deux mâles et la femelle que je possède et d'après un troisième mâle qui m'a été communiqué par M. Azambre.

Le Muséum de Leyde possède également cette espèce qui a été répandue dans les collections françaises par M. Donckier sous le nom de *Pseudhexarthrius dissimilis* Oberthür (in litt.) et provient de l'île d'Oshima, archipel Liou-Kiou.

Par l'ensemble de ses caractères, cette espèce se rapporte nettement au petit genre *Psalidoremus* de Motschulsky. Le mâle se distingue aisément de ceux des deux autres espèces déjà connues par la protubérance spéciale qu'il porte sur l'épistome et qui est analogue à celle que l'on observe chez l'*Hexarthrius rhinoceros* Ol. mais ne peut en aucune façon justifier sa séparation du groupe.

La femelle, quoique beaucoup plus rugueuse que celle du *P. inclinatus* Motsch., n'en diffère en rien par les caractères essentiels, et la présence des côtes élytrales, pour curieuse qu'elle soit, n'a qu'une valeur spécifique.

Les Malacodermes des îles Mascareignes et Séchelles [Col.]

Par Ch. Alluaud.

I. LAMPYRIDINI.

Luciola transversicollis Fairm. 1884, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 233. Cette espèce est décrite sur des exemplaires pris par Ch. Coquerel à Sainte-Marie de Madagascar, à Mayotte et à Mahé des Séchelles. Je l'ai retrouvée dans cette dernière île. C'est le seul Malacoderme signalé des Séchelles jusqu'à ce jour et le seul Lampyride des Archipels qui nous occupent; d'après mes recherches et les renseignements que j'ai pris, aucune Luciole n'a encore été aperçue dans les îles Mascareignes.

II. DASYTINI.

Gen. **Pelecophora**

Lepel. et Serv., 1825, *Encycl. Méthod.*, X, p. 31.

Syn. *Pelecophorus* Latreille, 1829.

Ce genre se distingue des *Dasytes* par le premier article des tarses très court et le dernier article des palpes maxillaires remarquablement sécuriforme. Les 3 premiers articles des antennes sont rougeâtres, les suivants sont noirs et en forme de dents de scie. Des lobes membraneux existent sous les crochets des tarses.

Ce genre semble localisé dans les îles de la Réunion et Maurice (1).

1. **P. subglabra** n. sp. — Long. 3-3,5 mill. — Tête et thorax noirs avec légers reflets métalliques, assez fortement ponctués. Le pronotum porte au bord antérieur 2 taches blanches rapprochées, ses bords latéraux sont étroitement bordés de jaune; les angles postérieurs sont proéminents et il peut exister une tache claire préscutellaire au bord postérieur. Élytres d'un brun foncé légèrement métallique, couverts de gros points enfoncés pas très rapprochés, bordés de jaune et couverts de taches jaunes ou blanchâtres assez variables : sur chaque élytre une tache humérale, une tache près du bord externe au commencement de la déclivité postérieure, une tache juxtasuturale un peu avant le som-

---

(1) Dejean a évidemment connu plusieurs des espèces décrites ci-après. Il cite dans son Catalogue, 3^e^ édition, p. 125 : *Pelecophora Cutoirei, confluens, lineata, pallipes*, des îles Mascareignes. Ces espèces n'ayant pas été décrites, je n'ai pas à tenir compte de leurs noms.

met; ces taches sont blanchâtres et semblent constantes. La suture est plus ou moins jaunâtre et le disque des élytres est plus ou moins orné de taches de la même couleur mais qui semblent très variables. Dessous du corps noir, pattes claires. Les cuisses sont rembrunies et les tarses noirâtres chez les exemplaires arrivés à parfaite maturité.

Cette espèce se distingue des suivantes (qui sont très pubescentes) par son aspect glabre; elle porte simplement quelques rares poils assez longs et noirâtres.

J'ai fait cette description sur deux exemplaires : l'un capturé par moi à Curepipe, au centre de l'île Maurice, l'autre de taille moindre et assez immature pris par M. d'Emmerez à la « Montagne du Corps de Garde » dans la même île.

2. P. Illigeri Gyll. [*Notoxus*], 1808, *in* Schönh. *Syn. Ins.*, I, 2e part., p. 53, *note*, pl. 4, fig. 7. — Lepel. et Serv. *Encycl. Méthod.*, X, 1825, p. 31. — Lap.-Cast. *Hist. Nat.*, I, 1840. p. 283.

Obs. C'est la seule espèce du genre qui ait des bandes claires *transversales*; toutes les espèces qui suivent ont ces bandes *longitudinales*.

Hab. Ile Maurice.

3. **P. Antelmei** n. sp. — Long. 5-7,5 mill. — Tête noire. Thorax noir avec les bords rougeâtres, parfois entièrement rougeâtre avec une tache noire au milieu; en quadrilatère transversal avec les angles antérieurs proéminents. Écusson noir. Élytres rougeâtres avec 3 bandes noires : la première (en partant de la suture) réunie à la seconde avant la base par une tache noire; la seconde se réunissant à la troisième avant le sommet. Les parties claires (rougeâtres ou jaunâtres selon les exemplaires) sont garnies d'une fine et courte pubescence couchée et dorée. Les lignes noires sont glabres et munies de rares poils longs et dressés. Dessous du corps noir, pattes rougeâtres.

Par sa forme générale large et massive, cette espèce rappelle le contour de *P. nigrolineata* Guér. dont il va être question; mais la disposition des bandes est différente.

Hab. Ile Maurice. — Le premier exemplaire, le plus grand que j'aie jamais vu dans le genre *Pelecophora*, a été pris par M. Georges Antelme, jeune naturaliste qui m'a cordialement accueilli à l'île Maurice et à qui je suis heureux de dédier cette intéressante espèce. Notre collègue M. d'Emmerez en a capturé plusieurs exemplaires de moindre dimension.

4. P. NIGROLINEATA Guér., 1838, *Ic. R. anim. Insectes*, p. 51, pl. 15, fig. 6.

Obs. Je ne connais pas cette espèce. Elle n'a aucun rapport avec la suivante, mais est certainement très voisine de la précédente.

Hab. Ile Maurice.

5. P. VITTATA Lap.-Cast., 1840, *Hist. Nat.*, I, p. 283.

Obs. Cette espèce est la plus étroite du genre. Elle est bien reconnaissable à ses bandes noires droites dans toute la longueur de l'élytre; la suture formant une bande noire non réunie à la suivante.

Hab. Ile Maurice (d'après Laporte de Castelnau). — La Réunion (dans plusieurs collections); je la possède de cette dernière île, mais ne l'ai pas prise moi-même.

6. **P. interrupta** n. sp. — Long. 4-5 mill. — Noir et assez fortement ponctué en dessus. Thorax transversal ayant ses angles postérieurs bien arrondis et les antérieurs assez droits mais non proéminents; plus ou moins largement bordé de rougeâtre. Élytres bordés de jaune et présentant en outre 2 bandes claires interrompues au milieu : la première (de chaque côté de l'écusson) partant de la base de l'élytre; la deuxième partant un peu avant l'épaule et n'atteignant généralement pas la base de l'élytre. Ces bandes sont interrompues vers le milieu de l'élytre et ne reprennent qu'au troisième quart de sa longueur. Après l'interruption la première bande continue presque jusqu'au sommet de l'élytre, la deuxième est généralement réduite à un point. Les bandes jaunes sont couvertes d'une courte pubescence dorée; les parties noires présentent des poils noirs dressés assez espacés. Dessous du corps noir, pattes claires.

Hab. Ile Maurice. Assez commune au centre de l'île, en battant certains arbustes!.

7. P. MARGINALIS Fairm., 1880, *Le Nat.*, I, p. 293.

Obs. Fairmaire n'a connu que des exemplaires défloréś de cette espèce. Les exemplaires frais ont, en plus de la bande jaune marginale des élytres, d'autres bandes plus ou moins nettes formées par des poils blancs courts, mais le fond restant noir, sauf parfois au sommet de l'élytre où l'on peut voir un vestige de terminaison de bande jaune.

Hab. La Réunion, où je l'ai prise à la Plaine des Palmistes.

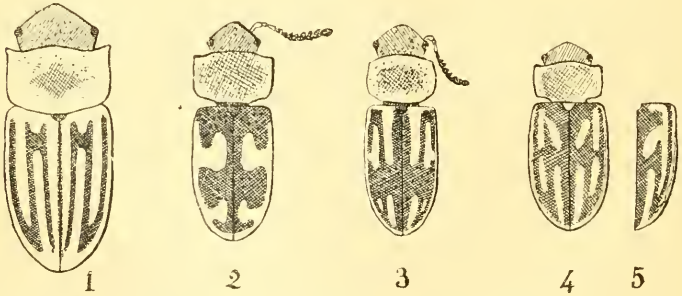
8. **P. obliquata** n. sp. — Long. 4-4.5 mill. — Identique à la précédente comme forme générale et disposition des dessins, mais les

bandes sont nettement indiquées et le fond en est rougeâtre (chez la précédente les bandes étant simplement indiquées par une pubescence blanchâtre, le fond restant noir). La première bande après la suture est généralement interrompue, mais elle part toujours obliquement un peu avant la base de la deuxième bande. La deuxième bande, elle aussi, est généralement interrompue et est parfois réduite à sa partie postérieure. Il existe encore une troisième bande distincte de la marge des élytres, mais elle est peu marquée chez la plupart des individus. La pubescence est blanchâtre sur les bandes rougeâtres et, comme chez la précédente, ont voit quelques poils plus longs noirs et dressés.

Hab. La Réunion : plaine des Palmistes et le centre de l'île Maurice !.

Var. **Charmoyi** var. nov. — Les exemplaires de l'île Maurice ont généralement les parties rougeâtres plus nettes et plus importantes que ceux de la Réunion. Quand la partie oblique de la première bande est largement réunie à la deuxième avant la base des élytres, que la deuxième n'est pas interrompue et que la troisième est bien marquée et distincte de la marge, l'insecte a un faciès tellement différent qu'on serait tenté d'en faire une espèce distincte. J'ai nommé *Charmoyi* cette variété extrême.

Je la dédie à M. d'Emmerez de Charmoy qui l'a découverte à l'île Maurice.



1, *Pelecophora Antelmei* n. sp. — 2, *P. Illigeri* Gyll. — 3, *P. interrupta* n. sp. 4, *P. obliquata* n. sp. (1). — 5, *P. obliquata* var. *Charmoyi* var. nov.

Gen. **Donaldia** n. g. — Genre voisin des *Pelecophora* dont il a les principaux caractères mais avec un faciès différent. Le corps est beaucoup moins allongé, le thorax plus transversal et plus atténué en avant, les épipleures des élytres plus enveloppantes. Les antennes sont un peu plus fortement dentées en scie. Les palpes maxillaires sont sécuriformes, les lobes membraneux existent sous les crochets des tarses comme dans le genre précédent: les pattes sont plus courtes. Forme générale des *Zygia* mais sans côtes sur les élytres et avec une forte pubescence.

---

(1) Par suite d'un oubli, l'écusson a été laissé en blanc sur cette figure; en réalité, il est noir comme chez les autres espèces.

Ce nouveau genre fait le passage des *Pelecophora* aux *Xamerpus*. Il a la forme courte de ces derniers, mais est moins gibbeux et a l'aspect mat. Les *Xamerpus* (1) sont au contraire très brillants et ornés de couleurs vives.

Je dédie ce genre à M. Donald d'Emmerez qui l'a découvert à l'île Maurice.

D. elegans n. sp. — Long. 3-3,5 mill. — Tête et thorax rougeâtres ou noirs selon les exemplaires. Thorax ponctué, très transversal, plus étroit en avant qu'en arrière, avec les côtés largement arrondis; bord antérieur échancré pour l'insertion de la tête, ce qui rend les angles antérieurs proéminents. Les trois premiers articles des antennes rougeâtres, les suivants noirs et épais. Élytres beaucoup plus fortement ponctués que le thorax, noirs avec bordure et dessins rougeâtres : sur chaque élytre : 1° une tache circulaire juxta-scutellaire contiguë à la tache correspondante de l'autre élytre et à l'écusson (l'écusson et le centre de la tache restant noirs); 2° au tiers postérieur de l'élytre une tache en croissant, les pointes dirigées en arrière; 3° une tache près de l'angle apical et formant comme un élargissement de la bande marginale. Les parties rougeâtres sont garnies d'une fine pubescence dorée et les parties noires de poils noirs plus longs et dressés. Dessous du corps noir, pattes claires.

---

(1) Le genre *Xamerpus* a été créé par Fairmaire (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1886, p. 41) pour un curieux insecte, *X. vageguttatus*, découvert à Tamatave par Raffray. J'ai pris à Diego-Suarez, sur la montagne d'Ambre, une seconde espèce de ce genre dont voici la diagnose :

X. Fairmairei n. sp. — Long. 3-4 mill. — Dimensions et forme de *X. vageguttatus*, mais en différant par les élytres beaucoup moins fortement ponctués et sans impressions. Les elytres sont bleus, bordés de rouge avec une large tache commune discoïdale et cordiforme de même couleur. Dessous noir, pattes rouges. La tête et le thorax rouges, la surface très brillante et la pubescence noire sont identiques dans les deux espèces.

Cette espèce d'un dessin élégant a été trouvée à l'Ile Maurice par M. Donald d'Emmerez, le zélé naturaliste mauricien.

Gen. **Malthacodes**

Ch. Waterh. 1876, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 4. XVIII, p. 116.

Je place ici ce genre sur la foi de l'auteur; mais d'après la figure de l'espèce unique décrite de l'île Rodrigue et citée ci-dessous, je doute qu'il doive rentrer dans les Dasytides. L'auteur le compare au genre *Pelecophora* dont il semble s'éloigner par les antennes non dentées en scie et le 1^er^ article des tarses beaucoup plus grand que les suivants.

M. PICTUS Ch. Waterh. 1876, *loc. cit.* — Idem, *Phil. Trans. Roy. Soc.*, CLXVIII, 1879. p. 526, pl. 53. fig. 7.

Hab. Ile Rodrigue.

Note sur *Lethe Europa* [LÉP.]

Par A. JANET.

L'attention des entomologistes a été attirée à diverses reprises sur les attitudes que prennent certains Lépidoptères quand on se tient dans leur voisinage et qui paraissent avoir pour but de les rendre plus difficilement visibles.

Dans cet ordre d'idées je crois intéressant de signaler les faits suivants relatifs à un Satyride commun dans l'Extrême Orient, *Lethe Europa*, que j'ai observé fréquemment en Cochinchine, au Tonkin, à Hong-Kong et à Formose.

Lethe Europa habite généralement les sous-bois, dans le voisinage des lisières, et l'intérieur des bosquets de Bambous. Il vole fréquemment et, quand on pénètre dans ces bois ou bosquets, il n'est pas rare d'en apercevoir vingt ou trente voletant dans un assez faible rayon. Mais, au bout d'un instant, on n'en aperçoit plus un seul : tous se sont posés.

Or, ils ne se posent pas dans une situation quelconque, mais ils relèvent verticalemment les ailes sur le dos et font face à l'observateur de manière à s'effacer complètement en ne lui présentant que la tranche de leurs ailes.

C'est en examinant attentivement le sol pour y cueillir des Fougères que je m'aperçus un jour, par hasard, de ce manège, ayant deux *Lethe* à quelques centimètres de mes yeux, et les voyant se déplacer au fur et à mesure que je m'avançais moi-même. Depuis, j'ai observé soigneusement les *Lethe Europa* que je surprenais au vol, et j'ai constaté qu'ils agissaient toujours de même. Ils ne sont d'ailleurs pas très faciles à voir, la face inférieure de leurs ailes étant d'une couleur feuille morte se confondant assez bien avec la nuance du sol jonché de débris végétaux sur lequel ils se posent ; il faut donc suivre attentivement du regard ceux que l'on voit voler et bien noter le point où on les voit brusquement disparaître quand ils ferment leurs ailes en se posant.

Mais, quand on est parvenu à en distinguer un, on peut s'approcher de fort près sans le faire lever et, en marchant de long en large, sans le perdre de vue, constater qu'il s'oriente constamment dans la direction de l'observateur.

Je me suis demandé ce que feraient des *Lethe Europa* en présence de deux personnes et non plus d'une seule, et j'ai répété l'observation en me faisant accompagner d'un indigène qui se tenait à environ 3 mètres de moi. Les *Lethe* ont semblé assez déroutés, car ils ne pouvaient se mettre à la fois dans les deux alignements : ils prenaient généralement une direction intermédiaire, pour se jeter brusquement dans la direction même de l'un de nous s'il se montrait plus menaçant par ses mouvements. Cette façon d'agir n'étant possible qu'à ceux qui se trouvaient à une certaine distance, les *Lethe* posés plus près de nous s'en écartaient en marchant sur leurs pattes, à reculons, sans prendre leur vol, ce qui les aurait rendus trop apparents.

Si l'un de nous gardait une immobilité absolue, l'autre restant en mouvement, c'est à ce dernier seul que les *Lethe* finissaient par prendre garde, s'alignant tous sur lui, sauf à changer brusquement de position si l'autre rentrait en scène.

Sans prétendre trancher la question de savoir s'il s'agit là d'un phénomène de volition réfléchie ou d'une impulsion instinctive, il me semble résulter de cette observation que le fait de l'effacement du *Lethe Europa*, en se présentant par la tranche devant un être qui le surprend dans son habitat, est un fait constant, systématiquement réalisé par l'insecte.

Description d'un Diptère sous-marin recueilli aux Petites-Dalles (Seine-Inférieure)

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

A la plage des Petites-Dalles on aperçoit, à marée basse, à droite et à gauche, des rochers amoncelés, détachés autrefois de la falaise et s'étendant maintenant au loin dans la mer, dont les flots, pendant la marée haute, les recouvrent entièrement. Par une chaude journée d'août, je me trouvais sur un de ces rochers, éloigné du rivage d'environ cent mètres, dont la base était encore plongée dans l'eau. Cachées par les varechs aux formes variées qui recouvraient tous ces rochers, des Patelles de couleur sombre semblaient faire corps avec leur support. J'aperçus alors parmi ces Patelles et ces algues encore ruisselantes de l'eau de la mer, de minimes Diptères qui couraient avec agilité sur cet amas de verdure, disparaissaient pour reparaître l'instant suivant et sautillaient plutôt qu'ils ne volaient quand on cherchait à les saisir. Il était évident que ces moucherons n'avaient pu arriver du rivage; ils avaient donc séjourné sous l'eau de la mer, fixés aux rochers ou aux algues, et profitaient des quelques heures de la marée basse pour prendre leurs ébats. Ce fait me paraissant extrêmement curieux, je recueillis environ une douzaine de ces insectes; malheureusement tous étaient des mâles, comme je m'en aperçus plus tard en les examinant au miscroscope. Quant à l'état larvaire, il me demeura inconnu; je m'efforçai vainement de le trouver parmi les algues: j'ai su plus tard que j'aurais dû le chercher sous les coquillages. En effet, l'examen me montra que ces Diptères appartenaient au genre *Clunio* Hal. qui comprend deux espèces, dépourvues de palpes, au témoignage de Schiner (Fauna Austriaca) (1), à savoir *C. marinus* Hal. et *C. adriaticus* Sch. Or pour cette dernière espèce, trouvée dans la mer Adriatique, le genre de vie est connu. De Frauenfeld a observé qu'elle vit, même à l'état d'insecte parfait, sous l'eau de la mer, dans les colonies de *Mytillus minimus* Poll. L'espèce que j'ai recueillie aux Petites-Dalles et qui est munie de palpes, vit donc probablement, à l'état larvaire, sous les coquilles de *Patella vulgaris*, l'unique mollusque qu'offraient les rochers de cette localité.

Haliday et de Frauenfeld n'ont également observé que des mâles; je présume que la femelle est aptère et que c'est pour ce motif qu'on ne l'a pas encore aperçue; peut-être aussi faut-il la chercher sous les coquillages où elle a subi sa métamorphose (2). Voici la description détaillée de l'insecte parfait, que je crois être identique à celui que Haliday a observé, bien qu'il en diffère par la longueur des palpes et la nervation alaire.

---

(1) Haliday indique des palpes pour *Clunio marinus*.

(2) Je dois ajouter que le femelle de *C. marinus* a été découverte récemment, en avril 1894, par M. Carpenter, sur des algues marines du genre *Cladosphora*. Elle est à peu près aptère et ses antennes ne se composent que de sept articles. Elle forme, pour ses œufs qui sont en fuseau, un cylindre de composition gélatineuse. Le même entomologiste a trouvé plus tard, sur les mêmes

Clunio marinus Halid. — Corps brunâtre, long de 2 mill. Tête prolongée au delà des yeux, en forme de cône obtus, ceux-ci fortement velus entre les facettes, ne se touchant pas sur le vertex mais demeurant séparés par un espace égalant au moins leur longueur. Point d'ocelles. Antennes aussi longues que la tête et le thorax réunis, insérées en dessous du prolongement conique, à la hauteur de l'extrémité des yeux, composées de 2 + 9 articles; les deux articles de la base à peine plus longs que gros; le 1er article du funicule, qui est rétréci à sa base, et le dernier, qui est faiblement arqué, sont environ quatre fois aussi longs que gros, les sept intermédiaires subsphériques, munis de deux courtes soies et terminés par un minime col, de telle sorte qu'ils paraissent pédicellés. Bouche composée de deux lobes courts et arrondis; palpes à article unique, à peine deux fois aussi long que gros et muni de deux longues soies (1). Scutellum hémisphérique, avec une rangée transversale de cinq soies courtes. Ailes blanchâtres, non irisées, à surface entièrement glabre, à bord muni de soies qui sont médiocrement longues, jusqu'à la jonction de la 2e nervure, puis courtes et serrées sur le reste du bord antérieur et sur la moitié apicale du bord postérieur; moitié basale de ce dernier longuement ciliée. Point de nervure transversale. Six nervures longitudinales, dont les deux premières ainsi que les deux dernières sont courtes et simples, tandis que la 3e et la 4e sont longues et bifurquées (2). Rameau supérieur de la 3e nervure se rapprochant du bord antérieur, puis le joignant un peu avant l'extrémité alaire dans laquelle aboutit le rameau inférieur. Le rameau inférieur de la 4e ner-

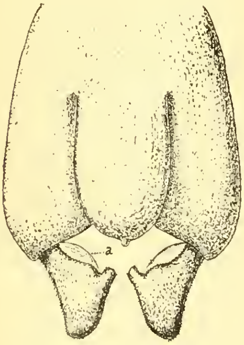
---

plantes, une larve longue de 4 mill. qu'il croit être celle de cet insecte. Jusqu'à présent, *Clunio marinus* n'a été observé que sur les plages d'Irlande et d'Angleterre, à savoir près de Kerry (Haliday, Nat. hist. Review, vol. II, 1855, Proc., p. 52, pl. 2), de Dublin (Haliday, l. c., vol. III, 1856, Proc., p. 73; Carpenter, Entom. monthl. Magaz., 1894, p. 129-130, fig. 1 et 2), de Plymouth, douteusement (Westwood, selon Walker, British Ins., vol. III, Diptera, 1856) et de Hastings (Dale, Entom. monthl. Magaz., 1872, p. 214). Quant à *C. adriaticus*, trouvé à Trieste par de Frauenfeld, en 1856, il n'a plus été retrouvé.

(1) Selon Haliday, les palpes sont à peine aussi longs que larges (fig. 4, E) et les articles des antennes sont tout à fait sessiles (fig. 4, B).

(2) Le dessin de Haliday ne représente pas la première ni la dernière nervure; en outre, le rameau inférieur de la 4e fait un angle aigu avec le rameau supérieur.

vure forme un angle droit avec le rameau supérieur. Balanciers à massue ovalaire, aussi longue que la tige. Hanches non prolongées. Fémurs avec une rangée de soies. Tibias terminés par un court éperon. Pilosité des pattes courte, à l'exception des pattes postérieures dont le tibia et les quatre premiers articles des tarses sont longuement velus sur le dessus. Tibia des pattes antérieures presque deux fois aussi long que le fémur dont la longueur égale celle des tarses; celui des pattes intermédiaires dépasse le fémur d'un tiers et les tarses de trois quarts; enfin celui des pattes postérieures égale les tarses et est visiblement plus court que le fémur. Les tarses sont également diversement conformés : aux pattes antérieures, leurs articles sont entre eux comme $4 : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4}$: aux pattes intermédiaires ils sont comme $2\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1\frac{1}{4} : 1 : 1\frac{1}{4}$; enfin aux pattes postérieures, comme $5 : 2 : 3 : 1 : 1\frac{1}{2}$. Crochets simples, fortement arqués, atteignant la longueur de la pelote qui est unique. Abdomen plus court que le thorax; chaque segment muni d'une rangée transversale de courtes soies. Armure génitale entièrement chitineuse, d'un brun sombre, plus longue que l'abdomen qu'elle égale en largeur. Elle se compose de deux pièces allongées, parallèles, deux fois aussi longues que larges, et munies à leur extrémité d'un article mobile d'une forme particulière (fig.), couvert d'une pubescence courte et serrée et portant, à son côté supérieur et interne, une membrane hyaline (*a*). Lamelle unique, liguliforme, arrondie à l'extrémité.



Armure génitale de *Clunio marinus* Hal. ♂.

N. B. — M. Carpenter a eu l'obligeance de me communiquer le type de *Clunio marinus* Hal. et je me suis convaincu que l'espèce des Petites-Dalles est bien identique à celle d'Irlande. C'est encore le même insecte que M. Chevrel de l'Université de Caen a décrit sous le nom de *Clunio syzygialis* n. sp. (Arch. de zool. exp. et gén., 1894).

M. Carpenter m'écrit en effet qu'il a envoyé, il y a quelques mois, un exemplaire de *Clunio marinus* à M. Chevrel, et que celui-ci, après avoir comparé les exemplaires irlandais et français, a conclu à l'identité spécifique des deux insectes.

Le cycle évolutif de l'*Encyrtus fuscicollis* [Hymén.]

Par le Dr Paul Marchal.

En 1891, M. Ed. Bugnion, notre collègue, a publié un très intéressant mémoire sur l'anatomie et les mœurs de l'*Encyrtus fuscicollis*, Chalcidien parasite de la chenille des Hyponomeutes (1). Ce savant avait observé, en juin, dans les chenilles de l'Hyponomeute du Fusain, des chaînes d'embryons fort curieuses. Ces chaînes étaient formées en moyenne de 50 à 100 individus disposés à la suite les uns des autres, englobés dans une masse granuleuse analogue à un vitellus et réunis dans un long tube épithélial commun qui flottait dans la lymphe de la chenille à côté du tube digestif. Chaque chenille parasitée ne contenait en général qu'une chaîne ainsi constituée. Bugnion suivit le développement de ces embryons et vit que chacun d'eux donnait naissance à un *Encyrtus*.

Comment le parasite effectuait-il sa ponte? Quelles étaient surtout l'origine et la signification de l'énigmatique tube épithélial enveloppant la chaîne d'embryons? Il y avait là des questions de nature à intriguer au plus haut point l'observateur.

Bugnion pensait que l'*Encyrtus* éclos en été hivernait, ou donnait naissance à une deuxième génération annuelle ayant pour hôte un animal différent de la chenille de l'Hyponomeute; il estimait, en tout cas, que le parasite devait déposer ses œufs *par paquets* et dans le courant de mai à l'intérieur de la chenille de l'Hyponomeute; quant au tube épithélial, il dérivait, d'après lui, des amnios des embryons séparés secondairement de ces derniers et soudés bout à bout. Ces déductions paraissaient, du reste, fort légitimes, et Bugnion était en droit de les tirer, à titre d'hypothèses probables. Elles ne répondent pourtant nullement à la réalité des faits.

J'ai observé la ponte de l'*Encyrtus fuscicollis*; or, ce n'est pas au mois de mai, après avoir hiverné, ou après avoir fourni une génération intermédiaire qu'il dépose ses œufs, mais c'est au mois de juillet, quelques jours à peine après son éclosion; ce n'est pas dans la chenille de l'Hyponomeute que ses œufs sont pondus, mais c'est dans la ponte même de l'Hyponomeute. Celle-ci, comme on le sait, se présente sous forme d'une plaque grise formée, en moyenne, d'une soixantaine d'œufs agglutinés en une masse commune. Le minuscule Chalcidien se pose sur une ponte et s'y installe pendant des heures, lardant successivement avec sa tarière tous ou presque tous les œufs qu'elle présente. Je ne donnerai pas ici les détails de cette opération que j'ai longuement observée ; le temps nécessaire à l'*Encyrtus* pour déposer son œuf dans celui de l'Hyponomeute varie entre 1/2 minute et 2 minutes ; presque aussitôt après, il passe à un autre œuf de la même ponte, et ainsi de suite durant des heures entières ; puis, lorsqu'il a terminé, il gagne une autre ponte et recommence sa manœuvre.

---

(1) Ed. Bugnion, Recherches sur le développement postembryonnaire, l'anatomie et les mœurs de l'*Encyrtus fuscicollis*. *Recueil zoologique suisse*, V, p. 435-534, pl. XX-XXV, 1891.

Un fait capital découle de l'observation précédente. Étant donnée la quantité limitée d'œufs mûrs contenus dans les ovaires de l'*Encyrtus* et le grand nombre d'œufs de Papillon qu'il parasite dans un temps très court, il est matériellement impossible que dans chaque œuf d'Hyponomeute l'*Encyrtus* dépose un nombre d'œufs équivalent au nombre des embryons constituant la chaîne dont nous avons parlé. Il doit donc doter chaque œuf de Papillon d'un œuf unique, et celui-ci doit ensuite se dissocier en un grand nombre d'individus distincts. Ainsi s'explique, en outre, le fait constaté par Bugnion que les individus composant une chaîne unique sont de même sexe.

L'observation directe lève du reste tous les doutes que l'on pourrait conserver sur cette interprétation. En activant le développement dans une serre chaude, nous avons pu déjà assister au commencement de l'évolution de l'œuf qui est le plus souvent placé dans un cordon adipeux de la chenille, et nous pouvons avancer dès maintenant que l'amnios de cet œuf s'allonge et que les cellules de cet amnios se multiplient de façon à former le tube épithélial. Quant aux cellules qui se trouvent à l'intérieur de l'amnios, au lieu de se constituer en un seul embryon, comme c'est le cas habituel, elles se dissocient de façon à donner naissance à toute une légion de petites *morula*, qui plus tard s'organiseront en embryons et se disposeront en file, à mesure que l'enveloppe amniotique, tout en grandissant, passera de la forme vésiculaire primitive à celle d'un long tube flexueux. Tout le produit de la segmentation n'est pourtant pas consacré à la formation des embryons : dès le début, on voit s'isoler à la périphérie une masse cellulaire en forme de croissant qui se colore vivement par le carmin, et que j'ai retrouvée chez d'autres parasites à développement monoembryonnaire ; elle augmente graduellement de taille et se dissocie pour former très vraisemblablement la masse nutritive granuleuse qui remplit le tube amniotique et englobe les embryons.

De l'observation qui précède, il résulte donc la découverte d'un mode de reproduction qui est entièrement nouveau chez les Arthropodes.

Comment maintenant faut-il interpréter ce curieux cas de métagénèse ? Faut-il considérer le tube contenant la chaîne d'embryons comme une nourrice dont le soma serait représenté par le tube épithélial et par les cellules nutritives ?

Il se peut qu'il en soit ainsi ; mais nous préférons nous borner actuellement aux faits, en attendant pour établir une interprétation générale que les observations que nous poursuivons actuellement sur des espèces différentes nous fournissent de plus amples données.

Apparition considérable d'un Diptère némocère (*Sciara humeralis*) aux environs de Reims

Par le Dr A. Laboulbène.

A la suite de circonstances exceptionnelles, très favorables au développement complet, on peut voir des Insectes Diptères, ordinairement d'une abondance restreinte, apparaître en innombrable quantité. Le souvenir reste encore des *Bibio marci* (1) se rencontrant partout en 1872, sur les places et même dans les rues de Paris, si nombreux qu'ils avaient inspiré de la crainte aux habitants. Ceux-ci les regardaient bien à tort, à cause de leur couleur noire, comme des Mouches charbonneuses.

Une espèce du genre *Sciara* s'est montrée récemment d'une abondance excessive, en Champagne, près de Reims. Le fait m'a été indiqué par notre collègue, M. A. Bellevoye, en m'apportant les insectes observés et recueillis avec soin ; il me paraît digne d'être signalé à la Société.

Voici les renseignements très précis qui m'ont été fournis à ce sujet.

Thuisy est le nom d'un village et station de chemin de fer, près de Reims ; une localité marécageuse avoisinante porte le nom de « Marais de Thuisy », elle est exactement située entre le pied de la montagne de Reims et le camp de Châlons. Entre la montagne et la ligne du chemin de fer, se trouve une plaine assez fertile où coule la Vesle affluent de la Marne, et parallèlement à cette petite rivière, on voit un de ses affluents, la Prosne, à environ deux cents mètres de distance.

La région marécageuse entre Thuisy et la Vesle s'étend sur un kilomètre de largeur ; le sous-sol est composé de craie compacte recouverte d'un mètre environ de tourbe. Il pousse dans cette tourbe une grande quantité de joncs, de roseaux et d'autres plantes aquatiques. Ordinairement le marais est rempli d'eau en avril et en mai; cette eau provenant de la montagne de Reims, descend jusqu'à la couche imperméable de craie, puis elle stagne et remonte finalement en traversant la couche tourbeuse qu'elle submerge.

---

(1) A. Laboulbène : Note sur l'apparition d'une très grande quantité de Diptères noirs à Paris, vers la fin du mois d'avril et en mai, 1872. (*Ann. de la Société ent. de France*, 5e série, t. II, pages 209-211.)

L'automne de l'année 1896 ayant été très pluvieux, l'eau envahit les marais depuis novembre jusqu'au printemps de 1897 et les deux rivières semblaient réunies par une grande nappe d'eau. C'est là qu'après quelques beaux jours, M. l'abbé Hécart, curé de Thuisy, vit à la surface de cette nappe d'eau de 300 mètres carrés, retenue en partie par le talus de la route, une sorte d'écume noire. En regardant de près et en plongeant sa main dans l'eau, M. Hécart trouva que cette écume mousseuse, épaisse d'environ un centimètre, était formée par des brins de paille, des fragments de jonc et de plantes de marais, réunis en quelque sorte par une multitude d'insectes, par de petits moucherons noirs, agglomérés en quantité auprès des bords et qui, au large, volaient en glissant avec agilité à la surface de l'eau dormante. L'apparition de ces petites mouches par larges espaces noirâtres, leurs éclosions successives, ont duré pendant un mois; le 8 mars 1897, on en voyait encore, toutefois en petit nombre, voletant ou plutôt glissant à la surface du marais, mais à ce moment, il n'y avait plus d'amas formés par les petits Diptères.

Cette multitude vraiment innombrable d'insectes ne fut observée que dans l'espace débordé entre les deux rivières. De l'autre côté de la route qui les traverse, on remarquait seulement quelques *Sciara* sur le bord opposé de la Vesle et il ne s'en trouvait pas dans les autres parties du marais.

Les Diptères remis par M. A. Bellevoye, avec les détails qui précèdent, étaient les uns collés sur carte, les autres rassemblés, tassés, formant ainsi une espèce de feutre grossier, noir, très particulier, constitué par une masse de petites Mouches enchevêtrées. Je me suis assuré qu'il s'agit d'une espèce du genre *Sciara* établie par Zetterstedt sous le nom de *Sciara humeralis* (*Diptera Scandinaviae*, t. X, p. 3718, n. 5, 1851). R. Schiner en décrivant cette *Sciara* dans la *Fauna austriaca, Die Fliegen*, t. II, p. 418-419, 1864, l'a indiquée comme rare (selten).

J'ai engagé fortement M. A. Bellevoye à se rendre cette année de bonne heure à Thuisy et à rechercher les larves de la *Sciara humeralis* au bord de l'eau, en arrachant les plantes marécageuses, en visitant les racines, les tiges, les débris accumulés. L'inondation ne s'est pas encore montrée. On connaît, au sujet des larves observées du genre *Sciara*, les curieuses agglomérations désignées sous les noms de Vers militaires, d'Armée de serpents, de Vers Dragons, formées de larves pâles, gluantes, réunies en masses allongées, se mouvant avec lenteur. J'ai précisé les caractères de l'extrémité abdominale et postérieure du corps en forme de ventouse chez la larve de la *Sciara Bigoti* (voy. *Annales de la Soc. ent. de France*, 1863, 4e série, t. III, p. 105-110, planche 2, fig. 5a, 5b, 5c). Les larves de la *Sciara humeralis* présentent peut-être des particularités intéressantes.

Sur quelques Coléoptères anomaux

Par Maurice Pic.

L'étude des anomalies des insectes, après avoir été très en vogue autrefois, semble négligée depuis quelques années. Voici en effet le petit nombre d'articles consacrés aux insectes anomaux qui ont paru dans les derniers volumes des publications de la Société entomologique de France :

Gadeau de Kerville, 1882, *Bull.*, lxxii; 1886, *Bull.*, clxxix; 1888, *Bull.*, lxxxii; 1895, *Bull.*, lxxxiii et lxxxix; 1896, *Bull.*, 87. — A. Giard, 1894, *Bull.*, clxxxi. — L. Planet, 1896, *Bull.*, 168. — Benderitter, 1896, *Bull.*, 193. — C. Jourdheuille, 1895, *Bull.* xlvii.

Je signalerai également quatre articles que j'ai publiés (*Rev. Ent.*, t. XI, 1892, p. 258; et t. XVI, 1897, p. 224) et (*Revue Bourb.*, 1895, p. 135 (1).

La recherche et l'étude des monstruosités est cependant fructueuse en découvertes intéressantes; c'est pourquoi je signalerai cinq Coléoptères anomaux qui se trouvent dans ma collection.

Dorcus parallelipipedus L., ♂ (de Digoin). — Élytres présentant plusieurs boursouflures irrégulières. Patte antérieure gauche réduite à un rudiment informe. Patte postérieure gauche monstrueuse, à fémur déformé et tibia réduit à un court appendice particulier, un peu en forme de flacon, celui-ci ayant un goulot long et tourné en bas.

Allecula rhenana Bach, Heyd. (de Suisse, ex. coll. Tournier). — Premier article de l'antenne droite entouré d'une expansion en forme d'anneau.

Omophlus ochraceipennis Fald., ♂ (du Caucase). — Jambe postérieure gauche anomale avec la cuisse plus courte, plus élargie que la droite correspondante ; tibia court et épais ; tarses normaux.

---

(1) Outre les articles cités ci-dessus, j'ai relevé les titres de plus de 100 travaux analogues dans un certain nombre de recueils; c'est la base d'un catalogue bibliographique sur ce sujet.

Cortodera 4-maculata v. *suturalis* F., ♂ (de Hongrie). — Cuisse, et surtout tibia postérieurs gauches arqués. la patte droite étant normale. Cas probable de simple déformation d'un organe mou, par un corps dur d'après l'éclosion, de même que chez l'insecte suivant.

Coptocephala 4-maculata L. (de la France méridionale). — Prothorax déformé, irrégulièrement plissé ou impressionné tandis que la tête et les élytres sont bien conformés.

Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Allecula* F. [Col.]

Par Maurice Pic.

M. le major L. von Heyden ayant bien voulu me communiquer les types d'*Allecula rhenana* Bach, Heyd., je puis signaler sûrement la présence de cette espèce en France et conclure définitivement à la distinction spécifique de *A. semilivida* Pic.

Le tableau suivant pourra faciliter la séparation des trois espèces françaises d'*Allecula*.

1. Prothorax tout à fait transversal, nettement arrondi aux angles antérieurs ; ponctuation peu rapprochée ou écartée sur le disque. Stries élytrales peu marquées, avec les intervalles relativement larges. Pattes plus foncées, noires ou d'un fauve parfois obscurci.......................... 2.

— Prothorax modérément transversal, non ou à peine arrondi aux angles antérieurs ; ponctuation rapprochée sur le disque. Stries élytrales profondes avec les intervalles relativement étroits. Pattes plus claires, d'un testacé rougeâtre. — Long. 7-8 mill.

Lyonnais (Dr Jacquet) ; aussi en Piémont : Santa-Maria-Majore (Pic) ; Allemagne, etc...................... MORIO F.

2. Prothorax très légèrement sillonné sur son milieu, sans impression discale latérale ; impressions basales peu marquées, les latérales courtes. Pubescence élytrale claire, d'un jaune orangé. Pattes foncées avec les tarses plus clairs. — Long. 7-8 mill.

Provence : environs de Saint-Raphaël, sur le Chêne-liège (Pic)............................ SEMILIVIDA Pic.

— Prothorax plus ou moins sillonné, au moins en arrière sur son milieu, ordinairement avec une sorte d'impression nette de chaque côté du disque : impressions basales très marquées, les latérales transversales. Pubescence élytrale en partie obscurcie. Pattes de la couleur du dessus du corps, qui est d'un brun fauve, obscurci parfois ainsi que les élytres. — Long. 7,5 - 9 mill.

France : Saint-Albon (Dr Jacquet) : Peney près Genève (Tournier); aussi en Allemagne et Europe septentrionale.............................. RHENANA Bach, Heyd. (1).

Var. A. Tête et prothorax un peu obscurcis.

Par la coloration franchement noire de son avant-corps et de ses pattes, alors que ses élytres sont d'un jaune orangé, *A. semilivida* est très différente à première vue des deux autres espèces qui présentent une coloration élytrale analogue à celle de l'avant-corps, avec les pattes, soit d'une coloration semblable (*rhenana*), soit plus claires, un peu rougeâtres (*morio*).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. Rendus hebdom. des séances*), 1898. I, 6 et 7. ⊙.

Académie des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1897, 4. — TH. BECKER : Beitrag zur Dipteren-Fauna von Nowaja-Zemlja. — A. BIRULA : Recherches sur la biologie et zoogéographie, principalement des mers russes. Essai d'une faune des Crustacés décapodes de la Mer Blanche et Mourmanne (pl.). — G.-O. SARS : The Phyllopoda of the Jana-Expédition (pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VIII, 12, 1897. — W. FROGGATT : San Jose Scale (pl.). — A. GALE : The Influence of Bees on Crops. — Bee Calendar for January.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 10, 1898. — J.-PH. WAGNER : Corneilles et Corbeaux sont-ils utiles ou nuisibles ?

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 2, 1898. — A.-D. HOPKINS : On the History and Habits of the « Wood Engraver » Ambrosia beetle — *Xyleborus xylographus* (Say), *Xyleborus Saxeseni* (Ratz.) — with brief Descriptions of different stages (pl.). — A.-W. HANHAM : Notes on collecting « at Light ». — H.-F. WICKAM : The Coleoptera of Canada, XXVIII. The Cerambycidae of Ontario and Quebec (fig.). — J.-D. Tinsley : An Ants'-Nest Coccid from New Mexico (fig.).

---

(1) D'après le Dr Seidlitz cette espèce a pour synonyme *A. Lovendali* Reitt.

Entomological News, IX, 1 et 2. — Notice nécrologique de G.-H. Horn, portrait. — W.-F.-H. Blandford : The Identy of *Xyleborus affinis,* with some synonymical Notes. — M.-J. Elrod : Iowan Odonata. — W.-J. Holland : Descriptions of New West African Heterocera, I. — Dr. H. Strecker : *Lasiocampa medusa* n. sp. — W.-J. Fox : Notes on the Mutillidae of North America. — V.-L. Kellogg : *Carphoxera ptelearia* Riley. — Herbarium Pest. — N. Banks : Arachnida from the Malaspina glacier, Alaska. — C.-W. Johnson : Notes and Descriptions of New Syrphidae from Mt. St. Elias, Alaska. — Prof.-A.-J. Snyder : Utah revisited; Wyoming and Montana, II. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds, II, The lower Rio Grande Valley (2 art.). — W.-H. Ashmead : An Egg Parasite of *Smerinthus astylus* Drury. — P. Laurent : Osage Orange injured by Wood Borers (pl.). — R. Rowley : Interesting collecting near home. — D.-W. Coquillett : Synopsis of the Asilid Genus *Ospriocerus.* — B. Letcher : Variation of *Pyrameis carye* Hübner (pl.). — V.-F. Fiske : Notes on the Distribution of Rhopalocera of New Hampshire. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 3 et 4. 1898. — H. Fruhstorfer : Eine neue Lucanide aus Sumbawa, *Prosopocoelus Nerwoorti* m. nov. sp. — G.-W. Ruhmer : Die Uebergänge von *Araschnia levana* L. zu var. *prorsa* L. und die bei der Zucht auszuwendende Kältemenge. — G. Vorbringer : Ueber *Pterostichus glaber* Vrbrg. — H. Frühstorfer : Ueber einige *Charaxes*-Arten. — Neue Rhopaloceren aus dem Malayischen Archipel. — *Morpho metellus richardus* m. nov. subspecies.

Entomologisk Tidskrift, 1897, 1 à 4. — S. Lampa : Berättelse till Kongl. Landbruksstyrelsen angående resor och förrättningar för år 1896 af dess entomolog. (fig.). — J. Peyron : Några iakttagelser från de senastes årens frostfjärilhärjningar (fig.). — Y. Sjöstedt : *Hadena basilinea,* Slökorn-eller sädes-ängsflyet. — J. Anderson : En konkurrent till äppleveckiaren. — För vårt land nya skädefjärilar. — S. Lampa : Meddelande från statens Entomoliska anstalt. — Krusbärssägstekeln (*Nematus Ribesii* Scop.). — J. Peyron : Om våra *Cheimatobia*-arters utvecklingsstadier (pl.). — Y. Sjostedt : Neue Termiten aus West-Afrika. — C.-D.-E. Roth : Bidrag till en bild af skänes Insektsfauna. — Chr. Aurivillius : Bemerkungen zu den von J. Chr. Fabricius aus dänischen Sammlungen beschriebenen

Lepidopteren. — E. Lönnberg : Skorpioner och Pedipalper i Upsala Universitets zoologiska Museum. — Om Skorpionernas och Pedipalpernas geografiska utbredning. — Y. Sjöstedt : Neue Termiten aus Sierra Leone und Guinea. — Chr. Aurivillius : Diagnoser neuer Lepidopteren aus Afrika, 3 (fig.). — H.-J. Hansen et W. Sörensen : The Order Palpigradi Thor. (*Koenenia mirabilis* Grassi) and its relationship to the other Arachnida (pl.). — Chr. Aurivillius : Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia, V (pl.). — En ny äggparasit (pl.).

Entomologist (*The*), XXXI, 417, 1898. — *Argynnis paphia* var. *valesina* Ab. (fig.). — J. Arkle : *Tephrosia crepuscularia* (*bistortata*). — *T. biundularia*. — Rev. A. Miles Moss : *Deilephila galii* of 1897. — T.-D.-A. Cockerell : Synopsis of the North American Bees of the Genus *Nomia*. — J. Arkle : Dragonflies in 1897. — G.-O. Day : A new Setting-board (fig.). — C. Morley : A List of the Hymenoptera-aculeata of the Ipswich District. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 405, 1898. — A.-H. Jones : Notes on *Rhopalocera*, etc., of the Alps, particularly the Upper Engadine. — M. Burr : Note on a few *Orthoptera* from Japan and Korea. — H. Baily : *Coleoptera* in the Manchester District during 1897. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — E. Austen : On certain Additions to the British Muscidae (Tachinidae of Verrall's List). — Notes diverses. — R. Mc Lachlan : Some new Species of *Trichoptera* belonging to the European Fauna, with notes on others (pl.).

« *Fauna* » *Société des Naturalistes Luxembourgeois* (*C. R. des séances*), VII, 1897. — H. de Parville : Fourmis et rhumatismes. — Decaux : La *Carpocapsa pomonana*, vulgairement Ver des pommes (fig.). — E. Luja : La Cétoine dorée dans les fourmilières. — H. Müllenberger : Nachtliches Treiben der Insekten. — Kampf zwischen einem Käfer und einem Regenwurm. — Dr. E.-J. Klein : Regeneration, Transplantation und Autotomie im Tierreich.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 328, 1898). — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 3 et 4, 1898. — H. Friese : Zur Biologie alpiner Bienen-Arten. — L. Sorhagen : Die Blattminen der Kleinschmetterlinge. — H. Gauckler : Zucht und Lebensweise von *Lasiocampa fasciatella* var. *excellens* (pl.). — Fr. Unterberger : Über Schutzfärbung bei *Aglia tau* L. — E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie V (pl.). —

Fr. Urech : Beitrage zu einer vergleichenden Gewichts-Statistik der Bestandteile von *Vanessa urticae* und *Antiopa*. — Exkrement, und der Sekrete (Raupenhaut. Puppenhülle. Kokon) mehrere Lepidopteren-Arten. — P. Riedel : Schmarotzer von *Acherontia atropos* L.

Indiana Academy of Science (*Proceedings*). 1896.⊙

Instructor (*El*), XIV, 9, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, III, 22, 1898.

K. K. zoologisch botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLVII, 10, 1897. — O. v. Kirschberg : *Phyllocerus Ullmanni* n. sp. — C. Verhoeff : Ueber die Verfärbung der Coleopteren-Nymphen und Imagines.

Naturaliste (*Le*) 1er et 15 février 1898. — P. Combes : La répartition des insectes suivant l'altitude. — H. Boileau et M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux (fig.).

Psyche, VIII, 262, 1892. — H.-G. Dyar : The Larvae of the Australian Eucleidae. — A.-P. Morse : Pacific coast collecting. II. — J. Davidson, T.-R. Bell, E.-H. Aitken : Butterfly life in the tropics of India. — S.-H. Scudder : The Acridian subfamily Mastacinae in the U. States. — Eearly Stages of tropical Butterflies.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 2.⊙

Revue des travaux scientifiques, XVII, 10 et 11.

Revue éclectique d'Apiculture, V, 2, 1898.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 121 et 122, 1898.⊙

Rivista di Patologia vegetale, V, 9-12. — VI, 1-5. — Am. Berlese : Rapporti fra le vite ed i Saccaromiceti (fig. et pl.). — G. Leonardi : Monografia del genere *Aspidiotus* (nota preventiva). — C. Ribaga : Sopra un organo particulare delle Cimici dei letti (*Cimex lectularius* L.) (fig. et pl.). — Notes diverses. — Ant. Berlese : Gli Acari agrarii (fig.). — G. Leonardi : Generi e specie di Diaspiti. Saggio di Sistematica degli *Aspidiotus* (fig.). — P. Buffa : Sopra una Cocciniglia nuova (*Aclerda Berlesei*) vivente sulla canna comune (*Arundo donax*) (fig. et pl.).

Rovartani Loepok, IV, 1897.

Royal Dublin Society. — 1° *Scientific Proceedings*, VIII, 5, 1897. — G.-H. Carpenter : The Geographical Distribution of Dragonflies, (pl.). — 2° *Scientific Transactions*, V, 13, 1896. — VI, 2 à 13, 1893-97.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXII, 384, 1898.⊙

Royal Society of S. Australia (*Transactions*), XX, 2, 1897. — Rev. T. Blackburn : Furter Notes on Australian Coleoptera with Descriptions of new Genera and Species.

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), janvier 1898. — Seebold : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterologica de España.

Società romana per gli Studi zoologici (*Bollettino*) VI, 3 et 4, 1897. — D.-J. Alessandrini : Sui Coleotteri della Provincia di Roma. Fam. *Carabidae*.

Societas entomologica, XII, 21 et 22, 1898. — C. Ribbe : Neue Lepidopteren aus dem Schutzgebiete der Neu-Guinea-Compagnie, Bismarck und Salomo Archipel (2 art.). — L. H. : Ostpreussen-Ameisenlöwen. — P. Born : Meine Excursion von 1897 (2 art.). — H. Fruhstorfer : Neue Rhopaloceren aus dem malayichen Archipel. — Dr. Pauls : Zur Züchtung von Sommergenerationen.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXI, 1-2, 1897. — Notices nécrologiques de F. Morawitz et N. Erschoff (portraits), texte russe. — Dr. N. Cholodkovsky : Beiträge zu einer Monographie der Coniferen-Läuse (pl.). — F. Morawitz : *Camptopoeum Schewyrewi* sp. n. — I. Ingenitzky : Ueber eine neue Acridiiden-Art (pl.). (texte russe). — W. Rodzianko : Ueber den Parasitismus der Larven von *Roeselia antiqua* Meigen im innern der Larven von *Forficula tomis* Kol. (texte russe). — G. Jacobson : *Aphodius Troitzkyi* sp. n. — J. Faust : Revision der Gattung *Episomus* Sch. — N. Cholodkovsky : Ueber Wurzelläuse, fig. (texte russe). — W. Melioransky : Einiges über die Grossschmetterlinge der Südküste der Halbinsel Krim (pl.), texte russe. — B.-E. Jakowlew : Description de quelques nouvelles espèces de la famille des Lucanides. — Un nouveau *Dorcadion* du Caucase. — Espèces nouvelles du genre *Meloe* (subg. *Proscarabeus* Steph.) de la Sibérie orientale. — A. Mordwilko : Zur Biologie und Morphologie der Pflanzenläuse (Form. Aphididae Passer.) (fig.), texte russe.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LI, 1897-98.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), VII, 4, 1897.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 1, 1898.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*Bulletin*), XIX, 1897. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VI, 4, 1897. — A. Bellevoye et Laurent : Les plantations des Pins dans la Marne et les parasites qui les attaquent. — A. Bellevoye : A propos des Abeilles maçonnes. — Procédé Marcel Schwartz pour la destruction du Phylloxera.

Société entomologique de Belgique (*Annales*), XLI, 13, 1898. — Ch. Kerremans : Discours sur l'Entomologie.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1896, 4. — 1897, 1. — P. Matile : Contribution à la faune des Copépodes des environs de Moscou (pl.). — Diverses notes entomologiques en langue russe.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII, 296, 1797.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 61ᵉ fasc., 1898.

Spelunca. Bull. de la Société de Spéléologie, III, 15, 1897.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 1, 1898 (2 exempl.). — Fr. W. Konow : Weiterer Beitrag zur Synonymie der Tenthrediniden. — E. Bergroth : Eine neue Tingide. — E. Reitter : Eine decade neuer Coleopteren aus der Buchara. — Sechzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna der russischen Reiches. — E. Koenig : *Carabus cribratus* Quens. und *porrectangulus* Géh. — Fleischer : Coleopterologische Notizen. — E. Bergroth : Aradidae americanae novae vel minus cognitae. — E. Reitter : Ueber die nächsten Verwandten der *Corticaria fulva* Com. und einige Arten ausanderen Gruppen. — E. Bergroth : Ueber einige amerikanische Capsiden. — E. Reitter : Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Scleropatrum* Seidl. aus der palaearktischen Fauna.

Zoological Society of London (*Transactions*), XIV, 5, 1898.⊙

Blanchard (R.) : La Chique des oiseaux. *Sarcopsylla gallinacea* Westw. (*Bull. Soc. nat. Accl.*), 1897, 11 p., fig.*

Berg (C.) : Lista de las Publicaciones cientificas hechas desde 1873 hasta 1897. — Buenos-Ayres. 1897, 14 p.*

A. L.

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 mars 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. Charles Demaison (de Reims), R. de la Perraudière (de Jarzé) et A. Vayssière (de Marseille), assistent à la Séance.

Correspondance. — MM. M. Nibelle et G. Foulquier remercient la Société de leur admission.

— Le Rév. P. M.-J. Belon a adressé au Président la lettre suivante :

Monsieur le Président,

La Société entomologique de France a bien voulu me faire l'honneur de décerner le prix Dollfus à mon modeste *Essai de classification générale des Lathridiidae*. Je suis extrêmement flatté d'une distinction qui est tout à la fois une marque de sympathie et un témoignage d'estime scientifique. Aussi est-ce mon devoir d'en exprimer publiquement ma vive reconnaissance, à vous d'abord, Monsieur le Président, à Messieurs les membres de la Commission et à tous ceux de nos collègues qui ont mis tant de bienveillance à m'accorder leurs suffrages.

Veuillez agréer en même temps l'assurance de mon profond attachement à la Société, les vœux que je forme pour sa prospérité toujours croissante, et mes sentiments de parfaite considération et de dévouement cordial.

Fr. M.-J. Belon.

Nécrologie. — Le Président prend la parole en ces termes :

Mes chers Confrères,

J'ai le triste devoir de vous annoncer la mort de Jules Migneaux, l'habile artiste, auteur des magnifiques planches du Genera de Jacquelin Duval, qui a si richement illustré de ses dessins et de ses gravures tant de volumes de nos Annales et d'autres publications entomologiques. Prévenu au dernier moment, je n'ai pu exprimer comme il aurait convenu les mérites de notre excellent confrère, ni les regrets que sa perte a provoqués parmi nous. J'ai tenu pourtant à être auprès des siens l'interprète des sentiments qui nous animent et, représentant à la fois la Société entomologique de France et le Muséum d'Histoire naturelle, j'ai prononcé sur sa tombe les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Société entomologique de France, au nom du Muséum d'Histoire naturelle, j'adresse un dernier hommage et je dis un dernier adieu à l'homme de bien, au vaillant artiste que la mort vient d'enlever si brusquement.

Avec lui disparaît un des plus fervents adeptes de la gravure scientifique, au moins pour l'Histoire naturelle : il a été, à coup sûr, un des meilleurs représentants de cet art qui a si longtemps brillé en France, mais il fut aussi un des derniers, et le vide qu'il laisse parmi nous ne sera pas, je le crains, de sitôt comblé.

Ce sombre pressentiment est fait, je le sais, pour jeter un nouveau voile de deuil sur cette tombe et pour rendre nos regrets plus amers. Mais n'oublions pas que Migneaux se rappellera longtemps, à notre cœur par sa droiture, à notre mémoire par ses œuvres, et puisse cette pensée réconfortante adoucir la douleur de sa famille et de tous ceux qui l'ont aimé. — Adieu.

Admission. — M. le Dr Jules Guiart, chef des travaux pratiques de parasitologie à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac, Paris. *Entomologie générale, Parasites.*

Présentation. — M. Émile Lucet, pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure), [*Entomologie appliquée, Parasites*] présenté par M. H. Gadeau de Kerville. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Lahaussois et Ph. Grouvelle.

Changements d'adresse. — M. A.-C. Boucomont, 30, rue Steffen, Asnières (Seine).

— M. L. Guye, 3 *bis*, cour de Rohan (rue du Jardinet), Paris.

Décisions. — En raison des réclamations que le Secrétaire a présentées à la séance du Conseil du 7 février 1898, au nom de l'imprimerie Firmin-Didot, au sujet du prix des tirés à part ; et le Conseil ayant été d'avis que le prix de 0.05 c. par exemplaire qui avait été payé jusqu'à ce jour est en réalité insuffisant, la Société décide que dorénavant le prix des tirés à part sera porté à 0, 10 c. par exemplaire.

— Sur la proposition de M. Ph. Grouvelle, la Société décide que dorénavant la rente affectée à l'entretien et la conservation de la collection Henri Brisout sera versée, par le Trésorier, entre les mains du Comité des Collections de la Société qui a pris à sa charge la garde de cette collection.

— Sur la proposition de M. le Trésorier, la Société décide que le *Bulletin* continuera à être envoyé comme par le passé au Concilium bibliographicum de Zurich, quoique son directeur, M. le Dr H.-A. Field, ait donné sa démission de membre de la Société.

Communications.

Description de deux nouveaux Torymides [Hymén.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Diomorus violaceus n. sp. — Vertex et thorax violets; face et hanches vertes; base des antennes noire, massue d'un brun sombre; pattes rouges; fémurs antérieurs et intermédiaires bruns, avec un reflet verdâtre. Abdomen un peu comprimé, d'un jaune d'or brillant; d'un rouge feu, latéralement, dans sa moitié postérieure. Dessus du corps couvert d'une pubescence blanche. Métanotum grossièrement ridé. Dent des fémurs postérieurs grande. Ailes hyalines. Oviducte atteignant la longueur du corps, qui est de 5 mill. dans les deux sexes.

Cette espèce a été obtenue, de galles de *Cynips argentea*, par M. Th. de Stefani. Elle est probablement parasite d'un Crabronide nichant dans ces galles.

Patrie : Sicile.

Diomorus Fertoni n. sp. — ♂ Front vert avec reflet bleu; joues, vertex, occiput, thorax et cuisses d'un bleu azuré avec reflet vert; abdomen d'un rouge de feu très intense, avec reflet doré sur la base et les deux derniers segments; sur le dessus du grand segment, au milieu, une petite tache à reflet azuré. Écaillettes d'un brun noir luisant. Scape d'un vert métallique; funicule brun, genoux, tibias et tarses d'un rouge testacé. Ailes hyalines. Pubescence blanche. — Long. 4,5 mill.

L'insecte est éclos en février d'une ronce recueillie à Rognac (Provence) par M. Ferton, capitaine d'artillerie à Ajaccio. Je suis heureux de dédier cette espèce à notre collègue. *Diomorus Kollari* M. Först. a été obtenu en juin par M. Ferton, d'une ronce habitée par un Crabronide et d'une autre habitée par une *Osmia* (probablement *ligurica*).

Ajaccio et Toulon.

Description d'une Cétonide nouvelle [Col.]

Par L. Fairmaire.

Hyperastia n. g. — Corps ovalaire, convexe, surtout au corselet. Chaperon assez largement mais peu fortement sinué, yeux gros, très saillants, antennes assez courtes, insérées à découvert près de l'angle interne des yeux, scape médiocre, funicule de 7 articles, le 1^er^ assez gros, massue un peu plus longue que le funicule. Corselet très convexe, largement lobé au milieu de la base qui est un peu déprimée, les côtés du bord postérieur un peu obliques, non sinués. Écusson en triangle aigu. Élytres ovalaires, faiblement atténuées en arrière, très obliquement tronquées aux épaules, fortement sinuées sur les côtés de sorte que les épaules, rejetées en dehors par la troncature oblique de la base, forment un angle un peu aigu. Pygidium grand. Métasternum tronqué brusquement en avant et formant une saillie anguleuse et obtuse, épimères mésothoraciques très grandes, très remontantes et coupant obliquement la base des élytres. Saillie intercoxale triangulaire, peu aiguë. Pattes médiocres, tibias antérieurs faiblement bidentés, les intermédiaires et postérieurs élargis au milieu en dehors avec une petite saillie aiguë.

Ce nouveau genre est voisin des *Euryomia* dont il se distingue par les yeux gros, saillants, la tête plus large en avant, le corselet plus convexe, largement arqué, presque lobé à la base, la saillie métasternale plus forte, formant presque un tubercule, la saillie intercoxale moins aiguë, les tibias antérieurs faiblement dentés.

H. tricolor n. sp. — Long. 12 mill. — Ovato-oblonga, capite rufo, nitido, fronte aenescente, obscuriore, prothorace rubro, opaco, basi late transversim nigro-velutino, disco signaturis aliquot tenuibus coerulescenti-albidis, basi medio macula coerulea, scutello coeruleo, elytris opaco-atris, utrinque fasciis 4 coeruleo-metallicis ornatis, 1ª ad basin, paulo obliqua, 2ª externa, 3ª fere mediana, 4ª anteapicali, vage lunata; pygidio rufo, utrinque macula coerulea, atrocincta; subtus nigra, nitidissima, epimeris, metapleuris, metasterni lateribus, abdominis segmentis 3 primis utrinque striga tenui, 4° spacula lata coeruleis, ultimo rufo.

coxis posticis summo rufis; fronte duabus impressionibus latis, rugoso-punctatis: prothorace elytris angustiore, a medio antice sat fortiter angustato; elytris subtiliter striatis, pygidio medio rugoso, femoribus 4 anticis fulvo-villosis.

Congo français : Benito.

Ce bel insecte est remarquable par sa coloration, ses taches d'un bleu clair satiné sur un fond noir mat, ses yeux gros, très saillants et la forte saillie du métasternum. J'en dois la communication à l'obligeance de M. Donckier.

Description d'un *Liopus* nouveau de Syrie [Col.]

Par Maurice Pic.

Liopus major n. sp. — Grand, modérément allongé, fauve, revêtu d'une pubescence grisâtre; extrémité des articles des antennes, des cuisses et des tibias, partie des tarses, noirâtres; quelques soies mi-dressées sur le corps. Tête peu forte, déprimée en avant, assez densément pubescente, légèrement sillonnée entre les antennes. Antennes fauves, pubescentes, obscurcies au sommet de leurs articles, grêles, bien plus longues que le corps, à 1^er^ article atteignant presque la base du prothorax, 3^e^ article très long. Prothorax transversal, assez densément pubescent, marqué d'une sorte de point brillant médian; ponctuation forte, peu écartée, protubérance latérale située très près de la base, bien marquée, terminée par une petite épine recourbée en arrière. Écusson large, en demi-cercle. Élytres relativement longs, un peu atténués en arrière, légèrement déhiscents et tronqués à l'extrémité, fauves, revêtus d'une pubescence grisâtre parsemée de petites taches brun-fauve disposées en lignes; une sorte de fascie post-médiane latérale, en partie dénudée, d'un brun fauve sur chaque élytre. Pygidium étroit, arrondi au sommet. Pattes fauves avec l'extrémité inférieure des tibias, une partie des cuisses et des tarses noirâtres; cuisses peu épaissies. Dessous du corps très pubescent, fauve, avec les côtés de l'abdomen ou la partie postérieure des arceaux de cet organe plus ou moins obscurcis. — Long. 9,5 mill.

Syrie (coll. Pic).

Par sa grande taille jointe à son dessin, cette espèce est bien spéciale dans le genre, on peut la placer près de *syriacus* Ganglb., dont elle se distinguera facilement par sa coloration générale moins foncée, ses cuisses peu épaissies, enfin son dessin élytral différent.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France et note synonymique

Par P. Chrétien.

I. Description.

Bucculatrix cantabricella n. sp. — Enverg. 7 à 8 mill. — Ailes supérieures jaune paille un peu grisâtre, sans dessins ni taches; quelques écailles brunes se voient seulement près de l'angle interne. Ailes inférieures gris foncé, luisant. Franges des quatre ailes de la couleur des ailes supérieures. Dessous gris jaunâtre clair, soyeux, luisant. Antennes brun foncé; houppe jaunâtre avec bande centrale brun ferrugineux; thorax et abdomen gris brunâtre; extrémité anale jaunâtre. Pattes gris jaunâtre.

Plus petite que la *B. leucanthemella* Cst. dont elle a à peu près la couleur, mais non l'aspect soyeux, cette nouvelle *Bucculatrix* paraît en juin et juillet dans l'Ardèche.

Chenille jaune, tête brun jaunâtre luisant avec les ocelles brun ferrugineux; écusson jaune présentant au milieu du bord postérieur deux petites plaques brunes. Pattes écailleuses très petites, surtout la première paire, brunâtres; les membraneuses fortes, concolores.

Vit en mineuse dans les feuilles caulinaires du *Convolvulus cantabricus* L. dans les premiers jours de juin.

La mine commence par un petit filet, comme celle d'une *Nepticula*, puis s'allonge et s'élargit. Les excréments sont disséminés dans la mine. En cela, cette mine diffère à première vue de celle d'un autre Micro vivant aussi et en même temps sur ce *Convolvulus*, la *Bedellia somnulentella* Z., qui ne laisse pas ses excréments dans sa mine et tend en outre quelques fils de soie au-dessous des feuilles.

Cette chenille grossit très vite; quelques jours lui suffisent pour atteindre toute sa taille.

A l'encontre des autres chenilles de *Bucculatrix* qui ne sont mineuses qu'au commencement de leur existence et se fabriquent deux sortes de cocon : le premier rond, plat, lenticulaire, pour muer, le second généralement fusiforme et cannelé longitudinalement, pour se transformer, la chenille de *B. cantabricella* est mineuse toute sa vie et ne quitte sa mine que pour se renfermer dans un cocon allongé, blanc et à cannelures longitudinales, d'où le papillon sort quinze jours après.

II. Note synonymique.

J'ai reçu d'Allemagne il y a quelques jours deux exemplaires ♂ et ♀ de l'*Elachista disqueella*, récemment capturée par M. Eppelsheim de Grunstadt, ainsi nommée par M. Hering de Berlin et mentionnée dans la Liste n° XLI de M. Staudinger.

J'ai reconnu l'espèce que j'ai découverte aux environs de Paris, il y a plus de dix ans, et que j'ai décrite sous le nom de *lastrella* dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France du 9 avril 1896. *E. disqueella* (*disquei*) Her. *in litt.* est donc synonyme d'*E. lastrella* Chrét.

L'espèce doit être assez répandue, car elle se trouve aussi dans l'Ardèche.

Sur le développement de *Litomastix truncatellus* (Dalman) [Hymén. Chalcid.]

Par Alfred Giard.

Comme toutes les découvertes capitales, l'admirable observation de notre collègue M. P. Marchal sur l'évolution d'*Ageniaspis* (*Encyrtus*) *fuscicollis* (Dalm.) Thomson, vient éclairer une série de faits auparavant très obscurs.

Il y a quelques années, au cours de recherches sur un Champignon entomophyte, *Entomophthora plusiae* Gd., j'élevais un certain nombre de chenilles de *Plusia gamma* L. recueillies aux environs de Valenciennes (Nord).

Plusieurs de ces chenilles étaient parasitées par *Litomastix truncatellus* (Dalm.) Thomson. Les individus parasités meurent au moment où ils devraient se transformer en chrysalides s'ils n'étaient pas infestés. Ils atteignent et même dépassent la taille des chenilles saines et prennent l'aspect boursouflé bien connu de ceux qui ont vu des larves attaquées par les *Encyrtinae*, aspect qui a inspiré à Riley le nom très expressif d'*inflating Chalcis-fly* pour une espèce de ce groupe.

Tout l'intérieur du corps de la chenille est transformé en petites alvéoles plus ou moins régulièrement disposées en séries longitudinales et renfermant chacune une larve ou une nymphe de *Litomastix*. L'origine et la structure de ces alvéoles dont la paroi, à maturité, semble formée d'une mince lame chitineuse, étaient demeurées jusqu'à présent des énigmes indéchiffrables

On pouvait se demander aussi comment la vie et l'accroissement de l'hôte sont compatibles si longtemps avec la présence de parasites occupant une place tellement considérable et en nombre si extraordinaire?

Une de mes chenilles de *Plusia* me donna, en effet, près de trois mille *Litomastix!*

Howard qui a observé, aux États-Unis, le *Copidosoma truncatellum* (c'est le nom donné par Mayr à notre *Litomastix*) dit qu'il a compté plus de 2.500 exemplaires sortant d'une chenille de *Plusia brassicae* Riley (prob. *Plusia ni* Hb.) (1).

Comme tous ces parasites éclosent en même temps, il faut admettre qu'ils sont de même âge. Or, étant donnée la taille exiguë de la femelle de *Litomastix* et le petit nombre d'œufs mûrs qu'elle renferme à la fois (une centaine au plus) (2), il faudrait supposer encore que plusieurs femelles, 25 à 30 environ, ont attaqué simultanément la chenille de *Plusia*.

Mais cette hypothèse est tout à fait invraisemblable d'après ce que nous savons des mœurs des Hyménoptères parasites en général et des Chalcidiens en particulier.

En outre, les chenilles de *Plusia* que j'ai élevées étaient loin de l'état adulte quand je les ai recueillies. Leur peau paraissait absolument intacte. Elles avaient donc été infestées très jeunes. Peut-être même une observation plus précise montrerait-elle que, comme pour l'*Encyrtus fuscicollis*, la ponte de *Litomastix* a lieu dans l'œuf de son hôte.

Quoi qu'il en soit, et sans rien préjuger sur ce point, on peut admettre ce me semble dès aujourd'hui que la curieuse observation de M. P. Marchal explique suffisamment ce qui se passe chez les *Litomastix*. Il doit exister chez ces animaux une multiplication embryonnaire très active, et les alvéoles qui entourent les larves sont les restes des singulières membranes amniotiques qui avaient tant intrigué Bugnion.

Si l'on veut chercher dans les autres classes d'animaux des particularités embryogéniques comparables à celles que M. P. Marchal nous a révélées chez les *Encyrtinae*, c'est peut-être chez les Platyelmes dégradés du groupe des *Orthonectidae* et des *Dicyemidae* qu'on pourrait trouver quelque chose d'analogue. Les sporocystes des *Rhopalura* sont, en effet, remplis d'embryons (donnant naissance à des êtres homosexués) par un processus de multiplication ovulaire qui n'est pas sans ressemblance avec ce qui se passe dans les tubes embryonnaires des *Encyrtus*.

---

(1) Howard : *Biology of Chalcididae*, Proceed. of the national. Mus., Washington, XIV, 1891, p. 582.

(2) Howard dit 160 environ, mais il a compté tous les œufs visibles en dilacérant l'insecte dans la glycérine et une partie de ces œufs n'étaient certainement pas en état d'être pondus.

Description d'un nouveau genre d'Arachnides de la famille des Lycosides

Par E. Simon.

Nous proposons le genre *Rhoicinus* pour quelques Araignées de l'Amérique du Sud, dont la classification nous a paru longtemps très incertaine, mais que nous rattachons en dernière analyse à la famille des *Lycosides* pour des raisons que nous développerons dans le prochain fascicule de notre *Histoire naturelle des Araignées*. Les *Rhoicinus* sont des Lycosides très anormaux, différant surtout des genres typiques de cette famille par la disposition de leurs yeux qui ressemble davantage à celle des *Agélénides*.

Rhoicinus nov. gen. — Cephalothorax ovatus, fronte obtusa. Oculi cuncti inter se subaequales, quatuor antici inter se appropinquati, lineam leviter recurvam designantes, quatuor postici in lineam latiorem vix recurvam. Clypeus area oculorum tota vix angustior. Chelarum margo inferior tridentatus. Pars labialis multo longior quam latior, dimidium laminarum superans. Pedes longi, valde aculeati, metatarsis tarsisque gracilibus et longis, haud scopulatis, subtus inordinate setosis. Mamillae superiores inferioribus paulo longiores et graciliores, articulo apicali brevi et semicirculari munitae.

R. Gaujoni sp. nov. — ♀ long. 9 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, parce fulvo-pilosus, ad marginem pilis albis paucis notatus et vitta media, antice latissima, postice sensim attenuata, longe albido-pilosa ornatus. Abdomen breviter ovatum, nigricans, fulvo-olivaceo-pubescens et parce hirsutum, in parte basali macula longitudinali, acute lanceolata, albidiore-pilosa ornatum. Chelae nigro-piceae, nitidae, subtiliter rugatae. Partes oris fuscae. Sternum fuscum, in medio dilutius. Pedes obscure fulvo-olivacei, metatarsis tarsisque dilutioribus, femoribus tibiisque anticis confuse et late obscure annulatis, pilis longis tenuibus vestiti. Vulvae tuberculum rufulum, breviter linguiforme, apice truncatum, superne late canaliculatum et pilosum.

Ecuador : Zamora (*Gaujon*).

R. Wapleri sp. nov. — ♀ long. 6 mill. — Cephalothorax fuscoolivaceus parce et sat longe fulvo-pilosus, linea marginali angusta et flexuosa vittaque media antice lata, postice valde attenuata, dilutioribus et albido-pilosis ornatus. Abdomen oblongum, atrum, subtus dilutius, supra fulvo-pubescens et pilis albis, paucis ornatum. Sternum latum, fulvum, marginem versus leviter infuscatum. Chelae fusco-rufulae. Pedes fulvi, fusco-variati et subannulati. Plaga vulvae rufula et pilosa, postice leviter attenuata, truncata et paululum prominens.

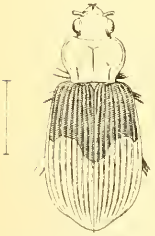
Venezuela : Colonia Tovar !.

Descriptions de deux espèces nouvelles de Carabiques de l'Inde orientale [Col.]

Par Maurice Maindron.

Chlaenius kolariensis n. sp. — *Obscure aurantiacus; elytris antice late nigris; abdomine lateribus pubescente, medio glabro; thorace lato, subcordato; elytris striatis, punctatis, dense pubescentibus, abdominis segmentis ultimis obscuris.* — Long. 9 à 10 mill.

Cette espèce remarquable et qui ne ressemble à aucune autre provient de cette région encore peu connue de la péninsule indienne, le Chotia Nagpore, qui a fourni tant de formes intéressantes et franchement tropicales. Sur six individus, deux ♂, et quatre ♀ récoltés à Nowafully par le R. P. Cardon, en novembre 1896, et qui m'ont été gracieusement donnés par M. René Oberthür, la coloration est absolument la même. Tout l'insecte est d'un jaune orangé un peu obscur avec une large bande noire couvrant la moitié des élytres à partir de la base pour n'y laisser dépasser qu'une mince ligne de fond à la région humérale, et au rebord latéral.

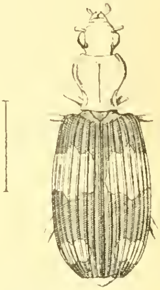


Chl. kolariensis n. sp.

D'une façon générale ce *Chlaenius* rentre dans la deuxième catégorie établie par Chaudoir dans sa *Monographie des Chléniens* (Gènes, 1876, p. 20) et qui se caractérise par l'abdomen ponctué, pubescent, mais lisse en son milieu. Les yeux sont saillants; les antennes ont leur premier article cylindrique; le prothorax et le vertex sont lisses; le cou est ponctué. Les élytres, à épaules arrondies, sont tachés de noir de telle façon que la bande couvre leur moitié à partir de la base, puis s'échancre en se prolongeant légèrement le long de la suture. Le prothorax épais, subcordiforme, est fortement rebordé, ses angles postérieurs sont légèrement relevés.

Pheropsophus Cardoni n. sp. — *Flavo-luteus, elytris nigris, costulatis, flavo-quadrimaculatis; antennarum articulis quatuor primis luteis, ceteris infuscatis; pedibus flavis, immaculatis; pygidio fusco.* — Long. 11 à 13 mill.

Cette jolie petite espèce indienne a été récoltée à Nowafully par le R. P. Cardon en novembre 1896; je me fais un plaisir de la lui dédier. Les trois exemplaires ♂ et ♀ que m'a donnés M. R. Oberthür ont la même coloration. Tout l'insecte est jaune clair à l'exception des élytres qui sont noirs et du pygidium enfumé. Chaque élytre, finement côtelé et à intervalles costaux légèrement ridés, porte deux taches jaunes. La première et la plus large occupe le tiers supérieur et atteint presque la suture qui reste noire ainsi que la base de l'élytre; mais cette tache, irrégulièrement arrondie, atteint la bordure externe qui est jaune et va de l'épaule au sommet de l'élytre où elle meurt insensiblement. La seconde tache partant de cette bordure est plus petite, plus ronde que l'autre et n'atteint pas l'avant-dernière côte près de la suture. Le pygidium est presque noir : les pattes sont jaunes uniformément : les quatre premiers articles des antennes sont plus clairs que les autres. Il n'y a pas de tache sur le vertex, toute la tête est jaune. D'une façon générale le prothorax est plus rougeâtre que les taches des élytres. Cette espèce ne rappelle aucune de celles décrites de l'Inde : par son prothorax cordiforme, à angles aigus, elle semble rentrer dans la division B établie par Chaudoir (*Monographie des Brachynides*, Bruxelles, 1876, p. 8) qui ne comprend que des formes américaines, mais elle s'éloigne de tous les *Pheropsophus* jusqu'ici décrits par ses élytres à peine tronqués postérieurement.



Pheropsophus Cardoni n. sp.

Note sur quelques formes nouvelles d'Alphéidés voisines de *A. Bouvieri* A. M.-Edwards [Crust.]

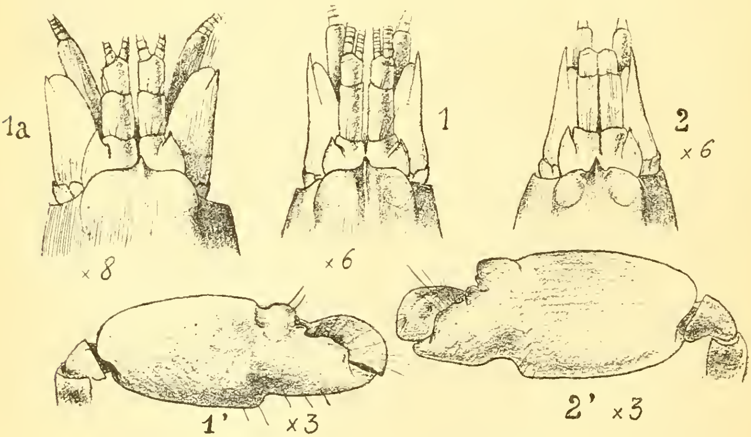
Par H. Coutière.

La comparaison des spécimens que nous possédons d'*Alpheus Bouvieri* A. M.-Edwards (types), avec les spécimens décrits par Sp. Bate

(*Macroures du Challenger*, pl. 97, fig. 1) sous le nom d'*A. Edwarsi* ne laisse aucun doute sur leur identité. La description et le dessin de Dana (*U. S. Expl. Exped.*, Crust., pl. 34, fig. 2*a*) se rapportent aussi entièrement à *A. Bouvieri*, dont le véritable *A. Edwardsi* Audouin est parfaitement distinct. Le rostre de *A. Bouvieri* A. M.-Edwards est une faible arête, un peu élargie en arrière, et dont l'extrémité distale se raccorde insensiblement au bord frontal. Les pédoncules antennaires sont plus longs que chez *A. Edwardsi* Audouin.

Les principales différences portent sur la grande pince : chez *A. Edwardsi*, la constriction du bord supérieur de la paume se continue sur la face externe ou inférieure par une dépression vaguement quadrangulaire, et, sur la face interne ou supérieure, par une seconde dépression, de forme triangulaire. Il en résulte la formation d'une sorte de lobe ogival à sommet plus ou moins aigu.

Chez *A. Bouvieri*, la dépression triangulaire de la face interne n'existe pas (fig. 1′) et les bords du sillon transversal sont parallèles et très nets. De plus, la portion palmaire est plus longue et plus grêle, et les bords de la paume plus nettement parallèles que chez *A. Edwardsi* Audouin. Ces dispositions sont bien visibles sur les figures de Sp. Bate et de Dana.



1, *A. Bouvieri* A. M.-Edwards. — 1a, *A. Bouvieri* var. *Bastardi* var. nov. — 1′, *A. Bouvieri* et var., grande pince de la 1^re^ paire. — 2 et 2′, *A. Maindroni* sp. nov.

A. Bouvieri A. M.-Edwards = *A. Edwardsi* (Dana, Sp. Bate, nec Audouin) se rencontre sur la côte occidentale d'Afrique : Iles du Cap Vert (Dana, Sp. Bate. M. A. Bouvier « Talisman »); Congo (MM. Pobéguin et Aubry-Lecomte). Il se trouve aussi de l'autre côté de l'Atlantique : Fernando-Noronha (Coll. du Br. Museum) et dans le Pacifique : Panama (M. Geay, coll. du Mus. de Cambridge).

Cette distinction entre les deux espèces n'est pas toujours aussi nette. Sur un exemplaire d'Haïti (coll. du Musée de Cambridge) la dépression triangulaire de la face interne de la pince est parfaitement marquée, bien que la forme générale de la pince soit celle de *A. Bouvieri*. Un spécimen d'*A. Edwardsi* Audouin, des Iles du Cap Vert (M. Delaunay), se rapproche aussi de l'espèce en question par sa grande pince plus grêle et dont la portion palmaire est plus allongée que chez les exemplaires typiques d'*A. Edwardsi* de l'océan Indien et de la mer Rouge.

A. Bouvieri var. **Bastardi** var. nov. — (fig. 1 *a*). — Les individus que nous rangeons sous cette dénomination se distinguent du type par les caractères suivants : Le rostre est une pointe très faible et très obtuse, large, conique, se prolongeant à peine en arrière; l'écaille antennaire est large, arrondie distalement, et l'épine latérale de l'écaille la dépasse à peine (fig. 1 *a*) contrairement à ce qui a lieu chez *A. Bouvieri* A. M.-Edwards. Tous les autres caractères, y compris les pattes de la première paire, sont étroitement semblables ; dans l'une et l'autre forme, la petite pince du ♂ est caractérisée par la présence, sur le doigt mobile, de crêtes latérales munies de soies.

Plusieurs exemplaires de cette forme ont été envoyés de Madagascar, par M. Bastard, à qui nous la dédions (côte Ouest, Nossi-Lava, baie de Bombétock). Nous en possédons des individus de Mascate (M. M. Maindron), un spécimen ♂ de Panama (M. Geay) ; nous l'avons également rencontrée à Djibouti, sous de grosses pierres recouvrant du sable à peine humide. Sa couleur est d'un beau rouge uniforme, plus foncé sur les pinces.

A. Maindroni n. sp. — (fig. 2). — Cette espèce se rapproche beaucoup des formes précédentes, qu'elle relie manifestement à *A. parvirostris* Dana.

Le rostre est plus nettement séparé des voûtes orbitaires que chez *A. Bouvieri* A. M.-Edwards, et le bord frontal montre, de part et d'autre, une légère saillie, moins accusée toutefois que chez *A. brevirostris* Dana. La longue épine basale antennaire qui caractérise ce dernier est absente chez *A. Maindroni*, comme chez les formes précédentes. De plus, les méropodites des pattes 3 et 4 sont inermes. Par contre, les pattes de la première paire rappellent étroitement *A. brevirostris*. La paume est brusquement tronquée au-dessous de l'articulation du doigt mobile (fig. 2'); la constriction du bord supérieur est plus faiblement marquée encore que chez *A. Bouvieri*, sur la face interne de la pince. Sur la face externe, elle reste séparée, par un isthme étroit, de la dépression quadrangulaire de la paume, dépression étroite et profonde, se continuant presque jusqu'à l'articulation carpale par un sillon sinueux. Les doigts sont notablement plus courts que la portion palmaire. Enfin, il n'y a pas de différence sexuelle sur le doigt mobile de la petite pince du ♂; la paume de cet appendice est, dans les deux sexes, ovale et séparée des doigts légèrement béants par une faible constriction inférieure.

Nous dédions cette espèce à M. Maurice Maindron qui l'a rapportée de Mascate. Nous en possédons aussi des exemplaires provenant de Djibouti (D^r^ Jousseaume) où nous l'avons nous-même retrouvée. L'animal est faiblement coloré, avec quelques bandes diffuses d'un rouge clair sur le thorax et l'abdomen. Les pinces sont marquées irrégulièrement de taches blanches et rouges sur la face supérieure ou interne, surtout à l'extrémité des doigts et au bord antéro-distal de la paume.

Variétés de l'*Urania Ripheus* Cramer [LÉP. HÉTÉR.]

Par Charles OBERTHÜR.

L'*Urania Ripheus*, un des plus beaux Lépidoptères du globe, paraît spéciale à Madagascar. Les aberrations de cette espèce sont bien rares; je ne crois pas qu'aucune ait encore été signalée. Cependant, conformément à la loi de variation des couleurs chez les êtres organisés, on rencontre, dans l'*Urania Ripheus*, des individus chez lesquels, par mélanisme, le noir du fond des ailes empiète notablement sur le vert doré, et où inversement, par albinisme, le vert doré s'étend sur le noir.

J'ai reçu de Sainte-Marie de Madagascar, où il semble d'ailleurs que l'*Urania Ripheus* est plus belle et plus brillante que dans aucune autre localité, les deux aberrations précitées.

1° ab. MELANIA. — Aux ailes supérieures, en dessus comme en dessous, l'apex et la base des ailes n'offrent plus que des vestiges très réduits de la couleur vert d'or; la bande verte médiane transverse est très diminuée, surtout en dessous, où elle s'arrête bien avant d'atteindre le bord inférieur de l'aile. Les ailes inférieures sont également très obscurcies; la base et le bord extérieur, en dessus, sont entièrement noirs et sans vestige de vert doré. La bande vert d'or et rouge feu qui va, en décrivant une courbe, du bord antérieur au bord anal, est très étroite. De plus, la frange des ailes inférieures, au lieu d'être blanc pur, comme dans les exemplaires normaux, est grise et même noire par parties, notamment sur le côté extérieur et à l'extrémité du prolongement caudal le plus accentué. Le dessous est également beaucoup plus noir, surtout le long du bord extérieur.

2° ab. LAETEVIRENS. — Ce magnifique Lépidoptère se distingue par l'éclat du vert doré très vif, tendant plutôt au jaune qu'au bleu, très largement répandu sur la surface des ailes supérieures et notamment au voisinage du bord extérieur.

Chez l'*Urania Croesus* Gerst., du Zanguebar, le bord extérieur des ailes supérieures est traversé par un plus grand nombre de lignes et linéaments vert d'or que dans l'*Urania Ripheus*. On pourrait donc penser que l'aberration *laetevirens* de *Ripheus* a, sous ce rapport, les caractères de *Croesus*.

Il n'en est rien cependant.

L'*Urania Ripheus-laetevirens* a les linéaments vert d'or beaucoup plus épais et plus confluents, vers le bord extérieur des ailes supérieures, que dans aucun exemplaire de *Croesus*, du moins à ma connaissance. Les ailes inférieures sont également d'un éclat remarquable. Le dessous est plus terne que le dessus, ainsi que cela a lieu normalement; mais, de même qu'en dessus, les dessins et taches vert et bleu doré sont plus larges et envahissent le fond noir.

Tout le monde sait que les *Urania* et *Cydimon* sont toujours dissymétriques. Je ne crois pas qu'on ait vu jusqu'ici un seul individu, des Papillons appartenant à ces genres, ayant les 2 côtés des ailes semblables. Toujours les dessins qui les décorent, quoique d'un même aspect général, sont différents sur les ailes des côtés droit et gauche du même Papillon. Au contraire, le plus grand nombre des espèces de Lépidoptères, chez qui les lignes sont très nombreuses et la configuration des dessins très compliquée, par exemple les *Cyrestis*, m'ont toujours paru avoir les 2 côtés des ailes parfaitement symétriques.

L'asymétrie atteint donc un nombre très restreint d'espèces. Parmi les dissymétriques, on peut citer la *Pompostola Hyparchus* Cramer, Zygénide noire à taches d'or, répandue dans l'Afrique occidentale tropicale. J'ai sous les yeux 27 exemplaires de cette espèce: pas un n'a les deux côtés des ailes maculés avec une symétrie exacte et, chez certains individus, les différences d'un côté à l'autre des ailes sont très sensibles.

L'asymétrie se remarque aussi chez les Phalénites des genres *Urapteryx* et *Fidonia;* ainsi 2 espèces thibétaines : *U. Kernaria* et *F. Davidaria.*

Mais ce qui est très curieux, c'est que l'*Urania Ripheus* est représentée avec les ailes symétriques par Cramer (CCCLXXX, A, B) et par Boisduval (*Faune entom. de Madagascar*, pl. 14, fig. 1).

Le frontispice des *Lepidopteren von Madagascar* par Saalmüller, donne aussi une figure. d'*Urania Ripheus*, beaucoup plus symétrique que cela n'a lieu dans la nature.

La raison de cette erreur, commise par les peintres et graveurs, est exposée dans les *Études d'Entomologie* (18^{e} liv., p. 24). Il est cependant étonnant que les divers auteurs précités ne s'en soient pas aperçus.

Sur un hybride de *Carabus rutilans* Dej.
et *C. hispanus* Fabr. [Col.] (1)

Par Valéry Mayet.

Les aires géographiques de nos deux belles espèces méridionales de *Carabus* sont distinctes, bien délimitées, le *rutilans* au sud, par rapport au département de l'Aude, l'*hispanus* au nord ; mais elles sont en contact sur un point, la forêt de Monthaut (Aude), dans la petite chaine des Corbières, sur le versant nord du pic de Bugarach, non loin de Rennes-les-Bains, où nous avons le premier signalé le *C. hispanus* sur la rive droite de l'Aude (2).

Ces deux *Carabus* n'ont été, jusqu'à présent, observés vivant côte à côte que dans cette localité et c'est de là que provient l'exemplaire en question. Nous l'avons reçu de M. Bedos, garde général des Forêts à Limoux, qui nous l'a envoyé avec des *rutilans* et des *hispanus* recueillis dans ladite forêt de Monthaut, en nous faisant observer lui-même qu'un des exemplaires semblait tenir des deux espèces. Notre insecte a

---

(1) Le *Carabus* métallique, tenant à la fois du *C. rutilans* et du *C. hispanus* qui fait l'objet de cette note, a été présenté à la séance du Congrès (23 février 1898) de la Société entomologique de France. Il appartient au sexe mâle.

(2) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 107.

du *rutilans* :	de l'*hispanus* :
La tête et le pronotum non bleu, mais d'un vert bleuâtre (1) *avec reflets cuivreux*, ridés transversalement et non ponctués comme ils le sont chez l'*hispanus*. Le pronotum a les bords latéraux peu sinueux, et près de la base se voit une ligne saillante transversale, en forme d'accolade. Les élytres portent trois séries de grosses fossettes, leur bordure est purpurine, non bleue ou violacée, ils sont peu densément et *non rugueusement* ponctués dans l'intervalle des séries, comme ils le sont de façon si caractéristique chez *hispanus*; quelques rugosités ne se voient un peu que vers leur sommet.	L'aspect et la forme générale aplatie des élytres, leur couleur métallique plus verte que chez la généralité des *rutilans*, la couleur verte de la tête et du pronotum en somme plus bleue que cuivreuse. Le quatrième article des tarses antérieurs est, comme chez l'*hispanus*, dépourvu de brosses en dessous, des rudiments de brosses existent chez *rutilans*.

En résumé, au premier abord c'est un *hispanus* à corselet un peu plus vert que bleu. Après examen sérieux, l'insecte serait un peu plus rapproché du *rutilans* que de l'*hispanus*. On peut dire qu'il tient presque autant de l'un que de l'autre. Tel a été l'avis de notre collègue M. Bedel et nous concluons à une hybridation des deux espèces.

La forêt de Monthaut (Aude) est la seule localité où elles cohabitent et, ce qui n'est pas à négliger lorsqu'il s'agit d'hybrides, dans le grand genre *Carabus*, elles appartiennent au même groupe des *Chrysotribax* de Reitter.

Aucun hybride n'ayant encore été observé chez les *Carabus*, nous jugeons le cas important au point de vue biologique et, dans un article de fond, nous donnerons une description plus détaillée de notre insecte, description accompagnée d'une figure et de la délimitation exacte de l'aire géographique des deux espèces qui lui ont donné naissance.

---

(1) Nous avons sous les yeux, communiqués par notre collègue M. H. Boileau, deux exemplaires du *rutilans* à pronotum bleu (var. *perignitus* Reitter), de la province de Huesca (Espagne), qui a fait l'objet de la note de M. de Vuillefroy (*Ann. Fr.*, 1892, p. 317). Aucun rapport de forme ni de caractères entre cette variété aragonaise du *rutilans* et notre insecte.

Quelques remarques sur le genre *Anisodactylus* Dej. [Col.]

Par T. Tschitschérine (1).

On s'accorde généralement aujourd'hui à donner le nom subgénérique de *Dichirus* Mannerh. aux espèces d'*Anisodactylus* chez lesquelles l'éperon terminal des jambes antérieures est tricuspide, telles que les *A. intermedius* Dej., *poeciloïdes* Steph., etc. Cette application du nom de *Dichirus* est cependant manifestement erronée, les vrais *Dichirus* ayant la surface du corps hérissée de longs poils, deux rangées de points sur les interstries des élytres et les tarses intermédiaires ♂ *à peine dilatés* (cf. J. Leconte. *Classific. Col. N. Amer.*, I. 1861-1862, p. 33). Les *Dichirus* sont d'ailleurs particuliers à l'Amérique septentrionale.

L'*A. intermedius* Dej. doit rentrer dans le groupe des *Anisodactylus i. sp.*; il n'est certainement pas moins voisin de l'*A. binotatus* que ne l'est l'*A. heros*, par exemple, ou l'*A. signatus*. — La conformation de l'éperon terminal des jambes antérieures n'est pas, chez les Harpalides, un caractère auquel on doive attacher une très grande importance; ainsi les *Anisodactylus tricuspidatus* A. Mor. et *punctatipennis* A. Mor. (du Japon et de Chine) sont certainement plus voisins entre eux qu'ils ne le sont l'un ou l'autre du *signatus*; cependant, chez le *tricuspidatus*, l'éperon est tricuspide, tandis que, chez le *punctatipennis*, il n'est qu'un peu dilaté obtusément vers le milieu. — Chez certains *Ophonus* de l'Asie orientale, par exemple *O. tridens* A. Mor., la conformation de l'éperon est même sujette à de très sensibles modifications individuelles. Je n'admets pas que ce caractère puisse servir de base à un groupement d'espèces.

Par contre, les *A. poeciloïdes* Steph., *pseudoaeneus* Dej. (2) et *Winthemi* Dej. forment un groupe homogène et tout à fait naturel, bien caractérisé par la présence de 2-3 pores sétifères de chaque côté au bord antérieur de l'épistome, et il serait, je crois, à propos de le désigner par un nom spécial, à titre de sous-genre; je propose celui de **Hexatrichus** m.

---

(1) Note présentée par M. L. Bedel.

(2) Les *A. punctipennis* Gebl. et *maculifrons* Mén. sont sans doute synonymes du *pseudoaeneus*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), janvier 1898. ⊙

Académie d'Hippone (*C. Rendus des Réunions*), 1897, nº 4. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, 1, 3, 1898. — Th. Scott : Descriptions of three apparently new Copepods from the Clyde (pl.). — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera. — W.-L. Distant : On a Collection of Heterocera made in the Transwaal. — H. Grose-Smith : Descriptions of Three new Species of African Butterflies in his own Collection.

Association française pour l'Avancement des Sciences. 26ᵉ session, St-Étienne, 1897. — Jourdain : Sur un organe énigmatique de certains Acariens. — Giard : Sur l'appareil trachéen de *Clunio marinus* Haliday. — J. Künckel d'Herculais : Les Santerelles acridophages. — H. Nicolas : Observations sur les Hyménoptères. — Perroncito : Résistance des œufs des Insectes à divers poisons, substances chimiques et agents naturels. — J. Künckel d'Herculais : Les Sésamies, Noctuelles nuisibles au Maïs, au Sorgho, à la Canne à sucre, etc. — Ménégaux : Sur l'Hylésine brillant. — Giard : Sur l'organisation des services d'Entomologie appliquée en Europe et aux États-Unis. — J. Künckel d'Herculais : La Cochenille du Tamarix en Algérie. Alimentation estivale d'Hyménoptères et de Diptères par ses excrétions. — R. Dubois : Sur certaines causes de dépeuplement des eaux douces; repeuplement.

Entomologist (*The*), XXXI, 418, 1898. — W.-J. Lucas : Interesting Earwigs (pl.). — J. Edwards : On a gynandromorphous Specimen of *Adopaea Thaumas* Hufn. (fig.). — M. Jacoby : Descriptions of some new Species of *Doryphora*. — R.-E. James : Notes on the Season of 1897. — W.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Scale Insects. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 406, 1898. — G.-C. Champion : Some Remarks on the *Bagous lutosus* Gyll. and *B. glabrirostris* Herbst (*lutulentus* Gyll.) of British Collections. — P.-H. Grimshaw : On the Occurrence in Spain of *Lycaena* (*Tarucus*) *Theophrastus* Fab., a Butterfly new to the Fauna of Europe. — J.-J. Walker : Coleoptera in flood rubish in the Isle of Spheppey. — J. Edwards : Notes on the Genus *Chloriona* Fieber; with Description of a new

Species (fig.). — Notes diverses. — L. WALSINGHAM : *Lozopera francillonana* F., compared with its Allies (pl.).

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 329, 1898. — M. PIC : Étude synoptique sur les Coléoptères (Longicornes) du genre *Cortodera*. — E. ANDRÉ : Synopsis des Mutillides de France. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 5, 1898. — Beiträge zu einer vergleichenden Gewichts-Statistik der Bestandteile von *Vanessa Urticae*-und *Antiopia*-Exkrement, und der Sekrete (Raupenhaut, Puppenhülle, Kokon) mehrerer Lepidopteren-Arten. — E.-H. RUBSAAMEN : Uber Gallen, das Sammeln und Konservieren derselben und die Zucht der Gallenerzeuger. — A.-R. GROTE : Die Lachneiden der europäischen Fauna. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 10, 1898.⊙

Intermédiaire des Biologistes (*L'*), I, 5 et 8, 1898. — A. GIARD : Gigantisme des Crustacés. — BALBIANI : Sur les conditions de la sexualité chez les Pucerons. Observations et réflexions.

Naturaliste (*Le*), 1er mars 1898. — M. PIC : Description de Coléoptères nouveaux.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 3.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), février 1898. — MARTINEZ Y FERNANDEZ : Nuevas especies del grupo « Calopteni ». — MARTINEZ ESCALERA : Diagnosis de especies nuevas del genero *Bathyscia*. — S. DE UHAGON : Diagnosis de especies nuevas de Malàquidos. — — A. BECERRA : Especies de Ortópteros de la Sierra de Segura.

Societas Entomologica, XII, 23, 1898. — C. RIBBE : Neue Lepidopteren aus dem Schutzgebiete der Neu-Guinea-Compagnie, Bismarck und Salomo Archipel. — J. BREIT : Eine Aberration von *Argynnis Selene* zweite Generation. — H. FRUHSTORFER : Neue Rhopaloceren aus dem malayischen Archipel. — B. SLEVOGT : Ueber *Vanessa*-Varietäten. — P. BORN : Meine Excursion von 1897.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 1, 1898. — E. SIMON : Description d'Arachnides nouveaux des familles des *Agelenidae*, *Pisauridae*, *Lycosidae* et *Oxyopidae*. — DE CROMBRUGGHE : Note sur quelques Lépidoptères nouveaux pour la faune belge. — Notes sur quelques Microlépidoptères capturés à Boitsford et dans les environs.

A. L.

Le Secrétaire gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 mars 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. R. de la Perraudière (de Jarzé) et J. Vachal (d'Argentat) assistent à la séance.

Admission. — M. Émile Lucet, pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée, Parasites.*

Présentation. — Le Rév. P. Vincente Martinez, Colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne), présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Nomination. — M. A. Vayssière, professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Marseille, est nommé professeur de Zoologie agricole à la même Faculté (création nouvelle).

Mission. — M. J. Künckel d'Herculais annonce à la Société son prochain départ pour Buenos-Ayres. Notre Collègue est détaché par le Gouvernement français auprès du Gouvernement de la République argentine afin d'organiser un service d'Entomologie appliquée. Il compte, en particulier, continuer ses importants travaux, commencés en Algérie, sur les moyens de combattre les invasions de Criquets.

L'absence de M. J. Künckel d'Herculais doit durer deux années.

Changements d'adresse. — M. Ch.-E. Porter, naturaliste, directeur du Musée d'Histoire naturelle, 1108, Casilla, Valparaiso (Chili).

— M. A. Warnier, 8, rue des Templiers, Reims (Marne).

Captures. — M. E. Simon signale la capture qu'il a faite, en juillet 1896, dans le sud de la forêt de Fontainebleau, d'un *Coelotes* encore inédit. Cet Arachnide, qui se trouve communément en Auvergne, n'avait pas encore été capturé dans le bassin de la Seine.

— A propos de la capture de l'*Erebia Medusa* Fabr., signalée à la séance du 9 juin dernier (*Bull.*, 1897, p. 169), M. G.-A. Poujade fait remarquer que ce n'est pas à Lagny, mais à Largny (Aisne) que le Dr Vogt a capturé trois ou quatre individus de ce Lépidoptère, ce qui n'est pas surprenant, puisque à la même époque plusieurs individus avaient été vus aux environs de Pierrefonds.

Communications.

Description de deux espèces nouvelles de Cynipides [Hymén.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Synophrus Olivieri n. sp. — Hartig et G. Mayr donnent comme caractère générique du genre *Synophrus*, que le grand segment abdominal couvre tous les suivants et dépasse même le bout de l'abdomen. Ce caractère est vrai pour *S. politus* Hart., l'unique espèce connue jusqu'à présent, mais il ne l'est plus pour l'espèce que nous décrivons ici. Chez cette dernière. le grand segment couvre seulement les quatre cinquièmes du dessus de l'abdomen. laissant parfaitement visible le dessus des segments suivants; bord postérieur du grand segment (2e et 3e soudés) et du segment suivant ou 4e fortement échancré en angle; le quatrième segment est finement ponctué; le cinquième plus densément ponctué, avec quelques poils gris, dressés et un peu denses. Cette espèce se distingue encore de *S. politus* par une forte carène médiane allant d'entre les antennes jusqu'à la bouche, et par la couleur des antennes qui sont d'un brun sombre avec l'extrême bout de chaque article du funicule plus clair. Antennes composées de 15 articles chez le mâle et de 13 chez la femelle. — Long. 4,5 mill.

Galle. — L'insecte vit dans une galle irrégulièrement arrondie, de la grosseur d'une noix, pluriloculaire, ligneuse et très dure, sur les rameaux de *Quercus suber*.

Patrie. — Ces galles ont été recueillies en Algérie, aux environs de Philippeville, par M. Al. Olivier à qui je dédie ce Cynipide.

Andricus Trotteri n. sp. — Noir; tibias antérieurs et intermédiaires, ainsi que l'extrémité des cuisses, bruns; dessous de l'abdomen brun sombre. Tête et thorax mats. vertex luisant. mésopleures, fossettes et abdomen brillants. Mésonotum et scutellum finement ridés et finement pubescents; abdomen non ponctué, glabre. à l'exception d'une petite tache de pubescence de chaque côté de sa base. Antennes de

14 articles. Toutes les ailes ciliées sur leur bord. Fossettes séparées seulement par une mince arête. Arêtes du métanotum divergentes en arrière. Épine ventrale six fois aussi longue que large, ciliée en dessous. — ♀ Long. 3 mill.

Galle. — Ce Cynipide occasionne sur les jeunes rameaux de *Quercus pubescens* une galle fort jolie, formée aux dépens d'un bourgeon latéral et ayant l'aspect d'un petit œuf posé sur un coussinet. La forme de cette galle est ellipsoïdale, sa paroi mince et subligneuse, sa longueur mesure 3 mill., sa largeur 2 mill. ou bien 2.5 mill. avec le coussinet. Sa surface est mate, faiblement rugueuse, de couleur sombre, avec des bandes transversales sinueuses, irrégulières, blanches ou grises. Elle est fixée par l'extrémité de son petit diamètre au centre du coussinet, dont la base, à contour elliptique, est munie d'un pédicule à peine visible, rattachant la galle au rameau. La surface du coussinet est d'un brun sombre et plus ou moins couverte, sur le dessous comme sur le dessus, de productions piliformes blanches, courtes et appliquées. Quant au bourgeon aux dépens duquel cette production s'est formée, on en voit à peine un vestige. En décembre, le Cynipide perfore un des pôles de la galle et apparaît au dehors. Vers la même époque, le coussinet se détache du rameau et la galle tombe à terre.

Patrie. — M. Trotter, à qui je dédie l'insecte, a découvert ces productions en Italie, aux environs de Vérone.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Mutillide d'Algérie [Hymén.]

Par Ernest André.

Milluta n. gen. (Étym. : anagramme de *Mutilla*).

♂ Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax; ocelles gros, saillants, disposés en triangle: yeux grands, ovales, peu convexes, à facettes distinctes, leurs bords internes à peu près parallèles: ils ne sont pas échancrés, mais seulement très faiblement sinués en dedans; mandibules assez étroites, arquées, aiguës au sommet, avec une petite entaille un peu avant l'extrémité, inermes en dehors. Antennes de 13 articles, longues, grêles, un peu atténuées au sommet et insérées très près de l'épistome; tubercules antennaires arrondis: scape très court, piriforme, premier article du funicule très petit, second article allongé, mais un peu moins long que le troisième qui est lui-même légèrement plus court que les suivants. Thorax ovale, pronotum visible en dessus, son bord postérieur presque droit, ses angles postérieurs atteignant les écaillettes; mésonotum pas plus élevé que le pronotum, assez plan; sillons parapsidaux fins et peu profonds; scutellum plan, quadrangulaire; métanotum arrondi en arrière. Abdomen allongé, fusiforme, sessile, non contracté entre ses segments; hypopygium armé d'une épine aiguë, recourbée en haut, mais ne dépassant pas la partie supérieure du dernier arceau dorsal. Pattes assez grêles, hanches intermédiaires contiguës, tibias de la même paire munis d'un seul éperon, mais armés de plusieurs épines assez fortes, irrégulièrement disposées sur leur dernier tiers; ongles des tarses bifides. Écaillettes très petites. Ailes avec le stigma grand et allongé, seulement un peu moins long que la cellule radiale qui est rétrécie et nettement tronquée au sommet; trois cellules cubitales fermées, la première grande et irrégulière, la seconde en triangle allongé, la troisième petite et carrée; la première nervure récurrente s'insère vers le tiers postérieur de la seconde cellule cubitale, la seconde récurrente aboutit au milieu de la troisième cubitale.

♀ inconnue.

Ce nouveau genre se rapproche beaucoup, par son aspect général et par la nervulation de ses ailes, du genre *Brachycystis* créé en 1893 par M. W.-J. Fox, pour des espèces américaines dont le mâle seul est connu, mais il s'en éloigne par ses yeux qui ne sont pas courts, très convexes, luisants et convergents vers l'épistome, comme chez les *Brachycystis*, par les ongles des tarses bifides, par les tibias intermédiaires multiépineux vers le sommet, etc. Par son corps allongé, la structure de ses antennes et l'épine recourbée de son dernier segment ventral, il rappelle aussi le genre *Methoca*, dont la nervulation alaire est toute différente.

La femelle, qui est encore inconnue, doit être probablement aptère et rappeler plus ou moins celle des *Methoca*.

M. Chobauti nov. sp. — ♂ Tête noire ainsi que les yeux; épistome, mandibules, tubercules antennaires, antennes, thorax, pattes et abdomen d'un testacé très pâle; une petite tache noire sous l'insertion des ailes supérieures. Ailes hyalines, stigma d'un brun jaunâtre, nervures pâles. Tête marquée de quelques gros points sur le front et le vertex; le reste du corps à peu près lisse et luisant. De rares poils blanchâtres sont disséminés sur tout le corps qui paraît presque glabre. Pattes hérissées de fins poils blancs. — Long. 5-9 mill.

Quelques exemplaires recueillis dans le sud de l'Algérie, à Ghardaïa

(Mzab), par M. le Dr A. Chobaut à qui je suis heureux de dédier cette intéressante espèce.

Note sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* Hb. [Lép.]

Par P. Chrétien.

On ne connait guère que deux espèces de Pyralites dont les chenilles soient mineuses : l'*Odontia dentalis* Schiff. et l'*Ennychia albofascialis* Tr. La première mine au printemps les feuilles radicales de l'*Echium vulgare* L.: la seconde, en deux générations annuelles, mine les feuilles radicales en mai-juin et les feuilles caulinaires en septembre, de plusieurs espèces d'*Inula*, principalement *In. conyza* D. C. et *montana* L. (1).
En voici une troisième, la *Noctuomorpha normalis* Hb., qui mine les feuilles radicales et les feuilles caulinaires du *Convolvulus cantabricus* L., mais n'a qu'une seule génération.

Cette chenille vit dans un fourreau ou plutôt un tuyau formé de soie et de parcelles terreuses, généralement fixé à une petite pierre et situé à la base d'un pied de *Convolvulus cantabricus*. L'extrémité inférieure de ce tuyau est garnie des excréments de la chenille; le bout supérieur adhère à une feuille radicale qui est toujours décolorée et a l'aspect d'une feuille sèche. Les petites feuilles radicales sont ordinairement minées tout entières; les plus grandes ne le sont qu'en partie, car la chenille n'abandonne pas tout à fait son fourreau, elle s'y tient attachée au moins par les pattes anales. Parfois cependant, elle tisse une galerie soyeuse pour gagner les feuilles supérieures afin de les miner également ou d'en couper un morceau qu'elle emporte à son fourreau terrien pour le manger, comme les *Crambus* font de leur brin d'herbe.
A la fin de mai ou dans les premiers jours de juin, elle a acquis tout son développement, elle est alors de taille et de grosseur variables. Les plus grandes atteignent presque 20 mill. de longueur sur près de 3 mill. d'épaisseur.
En voici la description : Corps allongé, subcylindrique, un peu moniliforme, légèrement atténué postérieurement et brusquement aminci au 1er segment et à la tête, d'un blanchâtre sale, pâle et décoloré ou légèrement verdâtre; dos présentant cinq lignes épaisses d'un brun ferrugineux : la dorsale et les latéro-dorsales sont les mieux marquées

---

(1) Voir *Le Naturaliste*, n° du 15 octobre 1890. — Je ne connais de la *Phlyctaenodes pustulalis* Hb. que ce qu'en dit Treitschke, X, 3, 16, d'après Metzner. Cette espèce paraît avoir les mœurs de l'*Odontia dentalis*.

et continues, les latérales sont plutôt maculaires, vagues et quelquefois indistinctes. Dessous sans autre marque qu'un point brun ferrugineux au milieu de chaque segment en guise de ligne ventrale. Verruqueux très petits, bruns; poils blonds, assez courts. Stigmates petits et noirs. Tête aplatie, brun jaunâtre clair, organes buccaux, brun ferrugineux, filière longue, noirâtre, ocelles noirs et un gros point noir sous les joues près du 1^er^ segment. Écusson large, couvrant le dessus du premier segment, avec deux petits points noirs placés près du bord au bas de chaque côté, et clapet de la couleur de la tête. Pattes concolores, les écailleuses avec la base du 2^e^ article plus foncée, les membraneuses avec leur couronne de crochets brun ferrugineux.

Cette chenille file beaucoup et c'est ce qui explique pourquoi elle est relativement énorme et paraît hors de proportions si on la compare au Papillon qu'elle doit donner. Pour se transformer, elle s'enfonce en terre à un ou deux centimètres et se fabrique un cocon à parois épaisses, formées de soie d'un blanc pur et entourées de parcelles terreuses solidement attachées. Ce cocon a généralement la forme d'un croissant, et une de ses extrémités affleure presque le sol. Certains cocons ont une longueur plus démesurée encore que celle de la chenille. J'en ai vu qui avaient au moins cinq centimètres de long!

La chrysalide, qui n'a pas un centimètre de longueur, est donc très à l'aise dans ces cocons. Elle est courte, épaisse et brunâtre; partie antérieure légèrement prolongée en bec; dos bombé; mucron large, redressé, formé de deux petits cônes un peu tronqués au sommet et légèrement divergents, sans crochets ni soies raides; extrémité des enveloppes des ailes et des pattes libre.

Au bout de trois semaines, c'est-à-dire vers la fin de juin et au commencement de juillet, le Papillon commence à paraître.

C'est sur des collines calcaires, arides et brûlées par le soleil, où végète le *Convolvulus cantabricus*, que j'ai trouvé cette espèce dans l'Ardèche. Vraisemblablement, elle doit vivre sur d'autres *Convolvulus*, car j'ai capturé le Papillon, en juillet 1896, près de Briançon, dans une localité où certainement le *Conv. cantabricus* ne croît pas, mais où, je me le rappelle, fleurissaient de nombreux pieds de *Convolvulus arvensis* L.

Descriptions d'une espèce et d'une variété nouvelles de *Cicindela* [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Cicindela ornata n. sp. — Long. 10 mill. — D'un rouge cuivreux. Labre jaune; mandibules jaunes avec l'extrémité noire; palpes également jaunes, poilus, sommet du dernier article obscur; yeux gros, saillants. Articles 4 à 10 des antennes noirâtres. Pronotum plus long que large, subparallèle, garni sur les côtés de poils blancs assez serrés. Élytres ovalaires, tronqués au sommet, pointe apicale subépineuse chez le mâle; ornés d'un dessin blanc formé par un bande marginale complète, large, sinuée en dedans; une subsuturale également large, réunie à la première à la base et s'arrêtant avant l'extrémité : toutes deux réunies vers la moitié par une large bande transversale. Dessous cuivreux varié de vert, flancs thoraciques et métathoraciques couverts de poils blancs serrés. Pattes très longues, hérissées des mêmes poils surtout sur les cuisses; celles-ci cuivreuses, les postérieures très épaisses à la base; tibias jaunes, rembrunis au sommet; les deux premiers articles des tarses jaunes avec l'extrémité obscure, les trois autres entièrement noirâtres.

Sind : Karatchi. — ♂ et ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à *ancharalis* pour le dessin, mais de forme plus svelte, comme *psammodroma*, avec le pronotum plus étroit, moins trapézoïdal, les épaules plus arrondies. Elle appartient au groupe des *Habroscelis*.

Cicindela cyanea Fabr. var. **obliquevittata** var. nov. — Élytres ornés dans toute leur longueur d'une bande jaune partant de l'épaule et s'élargissant en arrière.

Chota Nagpore.

Me basant sur l'opinion généralement admise, j'ai réuni dans mon Catalogue la *bicolor* et la *cyanea*; en réalité, la *cyanea* était inconnue dans les collections. Cependant le Dr W. Horn avait reçu un exemplaire du Musée de Calcutta qu'il avait rapporté à la véritable *cyanea*. Dans la D. E. Z., 1892, p. 87, il donna les différences qui séparent les deux espèces de Fabricius.

Cyanea est plus grande, entièrement d'un bleu obscur; *bicolor* est verdâtre avec quelquefois un reflet bleu sur les élytres et l'extrémité de l'abdomen jaunâtre.

Cyanea a été récemment prise en nombre au Chota Nagpore.

Sur la validité spécifique du *Carabus Chaffanjoni* Lesn. [Col.]

Par P. Lesne.

Dans le dernier numéro du *Wiener entomologische Zeitung* (XVII, 1898, p. 56), M. E. Reitter, parlant du *Carabus Chaffanjoni* Lesn.

(*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 297), dit que cette espèce paraît être identique au *C. massagetes* Mostch. (*Ins. de la Sib.*, 1844, p. 97) dont elle aurait la sculpture élytrale.

L'opinion de M. Reitter ne semble pas fondée. L'un des caractères remarquables du *Carabus Chaffanjoni* est en effet l'absence de points enfoncés entre les séries de chaînons des élytres, tandis que, chez le *massagetes*, les stries des élytres sont crénelées (*elytris crenulato-striatis*), au dire de Motschoulsky lui-même.

Gebler avait considéré le dernier comme étant une variété du *C. Loschnikovi* et Motschoulsky avait tout d'abord adopté son opinion. Après un examen plus attentif, Motschoulsky crut devoir l'en séparer spécifiquement sous le nom de *massagetus*, nom qui doit être rectifié en celui de *massagetes*. « Cette espèce, ajoute l'entomologiste russe, fait le passage du *C. arvensis* au *C. Loschnikovi* et au *C. odoratus* ». Or, si le *Carabus Chaffanjoni* est très voisin du *C. odoratus*, il ne se rapproche nullement du *Loschnikovi* et sa parenté avec l'*arvensis* est encore plus lointaine.

D'ailleurs, M. René Oberthür, qui possède des individus authentiques du *C. massagetes*, me confirme par lettre que cette espèce est très voisine du *Loschnikovi* et n'a pas de rapports avec le *Chaffanjoni*.

Description d'une espèce nouvelle de *Psammobius* du Nord de l'Afrique [Col.]

Par H. d'Orbigny.

Psammobius Chobauti n. sp. — Entièrement d'un testacé clair, brillant, sauf la suture frontale accusée par une ligne noire. Dessus glabre; base du prothorax nullement ciliée, ses côtés garnis de soies très fines et extrêmement courtes, non élargies à leur extrémité. Épistome profondément sinué en devant, entièrement garni de granules arrondis, assez gros et médiocrement serrés; la suture frontale accusée par une ligne noire, lisse; le vertex avec quelques granules derrière cette suture, puis une dépression transverse, arquée, se prolongeant en avant de chaque côté en un court sillon qui coupe obliquement la suture frontale, et en outre, de chaque côté de ce sillon, un autre sillon qui lui est parallèle et coupe également la suture frontale; la partie postérieure du vertex lisse; la tête sans carènes distinctes ni tubercules. Prothorax sans bourrelets, avec un sillon longitudinal médian, occupant les deux tiers postérieurs, peu profond et sub-interrompu, mais marqué de quelques très gros points, un sillon transverse bien accusé et garni de gros points, s'étendant tout le long du bord antérieur presque jusqu'aux angles et se dilatant en arrière en une assez grande fossette située à peu près à égale distance de la ligne médiane et des angles antérieurs, un autre sillon transverse assez profond, situé de chaque côté vers le milieu et garni de très gros points, en outre quelques autres très gros points disposés sur le disque dans un sillon transverse, obsolète, situé vers le tiers antérieur et dans une fossette située de chaque côté du sillon longitudinal médian, et encore quelques autres très gros points isolés; l'intervalle de ces points et sillons complètement lisse, sauf un pointillé très épars, extrêmement fin et à peine visible. Élytres assez courts, très fortement élargis en arrière, les côtés non arrondis, mais presque en ligne droite (à peu près comme chez le *sulcicollis*, mais un peu plus courts); stries fines, mais garnies de très gros points crénelant très largement les interstries qui sont peu sensiblement convexes, sauf sur les côtés et vers l'extrémité; les deux dernières stries ne se rejoignant en arrière que vers l'extrémité. — Long. 2,5 mill.

Algérie (Mzab) : Ghardaïa. — Je dédie cette espèce à M. le docteur Chobaut qui a bien voulu me la communiquer.

Ce *Psammobius* paraît très voisin du *pallidus* Reitt., de Syrie, que j'avais réuni (in *L'Abeille*, XXVIII, 1896, p. 255) au *basalis* Muls. et que Reitter (in *Wien. Ent. Zeit.*, XVI, 1897, p. 76) maintient comme espèce distincte; le *pallidus* différerait du *Chobauti* par le prothorax non cilié et n'aurait pas comme lui le prothorax complètement sans bourrelets.

Ce dernier caractère le distingue tellement des autres *Psammobius* qu'il pourrait constituer un genre nouveau si le *pallidus* ne paraissait pas, par ses bourrelets peu accusés, faire le passage aux autres espèces. Il ressemble un peu au *Sicardia psammodiiformis* Reitt., mais ses tarses postérieurs sont conformés absolument comme ceux des autres *Psammobius*.

Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum [Crust.]

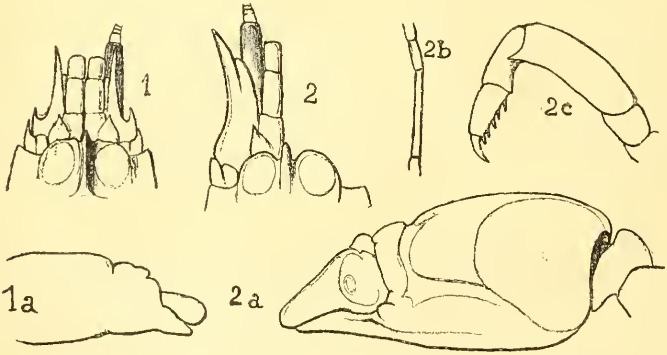
Par H. Coutière.

Alpheus Belli n. sp. — Cette espèce se rapproche surtout de *A. malleator* Dana = *A. pugilator* A. M.-Edw., de *A. architectus* de Man et *A. rugimanus* A. M.-Edw. = *A. Ridleyi* Pocock.

Le rostre, au lieu de s'élargir régulièrement en un triangle comme chez *A. malleator,* est une crête linéaire dont les bords, à la base des voûtes orbitaires, se dirigent à angle droit sur une faible étendue, de façon à limiter en arrière le sillon qui sépare ces voûtes de la crête rostrale. Une très faible denticulation existe sur le bord frontal de part et d'autre du rostre.

Comme chez *A. malleator*, le bord externe du scaphocérite montre une forte saillie latérale épineuse. Ce caractère existe seulement, à notre connaissance, dans ces deux espèces, et les distingue nettement, en particulier, de *A. architectus* et *A. rugimanus*. L'épine antennaire basale, beaucoup moins longue que chez *A. malleator,* n'atteint pas tout à fait l'extrémité de cette saillie épineuse.

La grande pince est assez semblable par sa forme générale à celle de *A. rugimanus*, ou de *A. crinitus* Dana. Elle n'est pas irrégulièrement rugueuse à l'extrémité distale comme chez *A. malleator,* et le doigt mobile, bien que brusquement coudé et terminé par une saillie mousse et ovale, se projette moins en avant que chez *A. architectus.*



Alpheus Belli n. sp. : 1, région antérieure; 1*a*, grande pince vue du côté supérieur ou interne. — *A. parabrevipes* n. sp. : 2, région antérieure; 2*a*, grande pince vue du côté supéro-externe; 2*b*, 2ᵉ paire, articles 1 et 2 du carpe; 2*c*, 3ᵉ paire.

La paume est, en outre, plus épaisse à l'extrémité distale que dans cette dernière espèce; son bord antérieur, au-dessus de l'articulation du doigt mobile, est marqué d'un sillon transversal large et peu profond, limitant, avec deux autres dépressions longitudinales, une sorte de lobe à bord antérieur arrondi. Un second lobe, plus aigu et se terminant sous l'articulation externe du doigt mobile, est limité par l'une de ces dépressions longitudinales et par un second sillon inférieur. Ces dispositions, plus accentuées que chez *A. rugimanus* et *A. crinitus*, existent aussi chez *A. architectus* où la forme générale de la pince est, comme nous l'avons vu, différente.

Le 1^{er} article du carpe de la 2^e paire est égal aux 2/3 du second. Les méropodites des paires suivantes sont inermes comme chez *A. malleator*, *A. rugimanus*, *A. architectus*, mais les dactylopodites ne présentent point de griffe accessoire ventrale, comme dans ces espèces. Cette griffe est du reste très faiblement marquée sur la plupart des spécimens d'*A. rugimanus*.

Cette espèce, que nous dédions à M. le Professeur J. Bell, est représentée par un unique individu de très petite taille, provenant de Fernando-Noronha. La longueur de la grande pince est de 4 mill., sa largeur maxima 1,6 mill. Peut-être représente-t-elle simplement un jeune de *A. malleator* malgré les différences très nettes qui la séparent de ce dernier. Le spécimen de *A. Belli* ne porte pas d'œufs et son sexe est indéterminable.

A. parabrevipes n. sp. — *A. brevipes* Stimpson ne paraît point avoir été retrouvé depuis cet auteur, et sa description n'étant point accompagnée d'un dessin, nous préférons donner le nouveau nom de *A. parabrevipes* à une forme qui paraît s'en distinguer par les points suivants : Stimpson décrit *A. brevipes* comme ayant les voûtes orbitaires aiguës, avec les pointes tournées en dedans. Elles sont parfaitement lisses et arrondies dans notre espèce, le rostre les dépasse à peine en avant.

La grosse pince, très renflée, avec le doigt tourné en dehors, est excavée et non pas simplement « antice paullo contracta » comme le dit Stimpson. On y remarque à peu près les mêmes sculptures que dans l'espèce précédente ; elles sont, toutefois, plus nettes et moins diffluentes, le sillon transversal s'étend plus loin sur la face supérieure ou interne de la paume, et la dépression longitudinale inférieure ou externe a ses bords très nets.

Les articles du carpe de la 2^e paire dont le 2^e est au moins deux fois plus long que le premier, les pattes 3 et 4, très courtes, très robustes, fortement épineuses à l'angle inféro-distal du méropodite, rappellent étroitement la description de Stimpson.

Longueur de la grande pince 9,5 mill.
Largeur maxima 4,5 mill.

A. *brevipes* Stimpson provient d'Havaï. L'unique exemplaire de A. *parabrevipes* est de Samoa (Rev. S.-J. Whitnee).

Bulletin bibliographique.

Abeille (*L'*), vol. XXIX, fasc. 6. — J. Sainte-Claire-Deville : Liste de Coléoptères rares ou nouveaux du département des Alpes-Maritimes (avec descriptions d'espèces nouvelles par E. Abeille de Perrin, A. Fauvel et le Dr M. Régimbart). — T. Tschitschérine : Carabiques nouveaux ou peu connus, II.

L. Bedel : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (*Carabidae*, suite).

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 8 à 11. — P. Marchal : La dissociation de l'œuf en un grand nombre d'individus distincts et le cycle évolutif chez l'*Encyrtus fuscicollis* (Hyménoptère). — J. Bonnier : Sur un type nouveau de Copépode gallicole.

Agricultural Gazette of N.-S. Wales (*The*). IX, 1. 1898. — A. Gale : Bees. and how to manage them. I. — Bee Calendar for February.

American Entomological Society (*Transactions*). XXIV. 4. 1897. — G.-C. Davis : A Review of the Ichneumonid Subfamily Triphoninae (Suite). — Descriptions of new Species of Trigonalidae, Stephanidae and Ichneumonidae.

Annaes de Sciencias naturaes, IV, 4, 1897. — I. Bolivar : Catálogo Sinóptico de los Ortópteros de la fauna ibérica.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 3, 1898. — H. Lyman : A rare Aberration of *Vanessa Antiopa* (pl.). — D.-W. Coquillett : On the Dipterous genus *Eusiphona*. — W.-S. Blatchley : Some Indiana Acrididae, IV. — A.-W. Hanham : Notes on collecting « At Light ». Some Insects, rare in Canada, taken at Hamilton by Mr. J. Thomson. — Ch. Stevenson : The Labeling of Entomological Specimens (fig.). — M.-L. Linell : A new Species of *Ægialithes*.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 11, 1898.⊙

Entomological News (*The*), IX. — Dr. R.-E. Kunze : Rarae Aves of the Insect Fauna of Arizona. — F.-L. Harvey : Contributions to the Odonata of Maine, III. — C.-F. Baker : Five new Species of *Phlepsius*. — R.-W. Doane : A new Trypetid of economic Importance (pl.). — Notes and News.

Entomological Society of London (Transactions). 1897. — Rev. T.-A. Marshall : A Monograph of British Braconidae. VII (pl.). — L. Walsingham : Western Equatorial African Microlepidoptera (pl.). — E. Meyrick : On Lepidoptera from the Malay Archipelago. — R. Newstead : New Coccidae collected in Algeria by the Rev. A.-E. Eaton. — A.-G. Butler : Seasonal Dimorphism in African Butterflies. — O.-H. Latter : The Prothoracic Gland of *Dicranura vinula*, and other Notes (pl.). — G.-F. Hampson Bart : On the classification of two Subfamilies of Moths of the family Pyralidae : the Hydrocampinae and Scoparianae (fig.). — F. du Cane Godman et O. Salvin : Descriptions of New Species of Central and South American Rhopalocera. — M. Jacoby : A List of the Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. H.-H. Smith at St-Vincent, Grenada, and the Grenadines, with Descriptions of New Species : Crioceridae-Galerucidae. — G.-C. Champion : On the Serricorn Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines. — Dr. A. Forel : Quelques Formicides de l'Antille de Grenada récoltés par Mr. H.-H Smith. — F.-D. Morice : New and little-known Sphegidae from Egypt (fig.). — F.-A. Dixey : Mimetic Attraction (pl.). — A.-R. Grote : The Changes in the Structure of the Wings of Butterflies. — L.-C. Miall et R. Shelford : The Structure and Life-History of *Phalacrocera replicata*; with an Appendix on the Literature of the earlier stages of the *Cylindrotomina* (pl.). — E. Meyrick : Descriptions of New Lepidoptera from Australia and New-Zealand. — C.-O. Waterhouse : Description of a new Coleopterous Insect of the family Paussidae (fig.). — G.-W. Kirkaldy : Revision of the Notonectidae, I. Introduction, and Systematic Revision of the Genus *Notonecta*. — Mrs. M. de la B. Nicholl : The Butterflies of Aragon. — Rev. F.-D. Morice : New and little-known Sphegidae from Egypt, a correction.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 5, 1898. — E. Reitter : Drei neue *Mycetocharina*-Arten. — Uebersicht der europäischen *Pissodes*-Arten. — Ueber *Cryptophagus baldensis* Er. — H. Friese : Zur Synonymie der *Megachile*-Arten. — F.-W. Konow : Die exotische Cephini.

Essex Institute (Bulletin), XXVIII. 1-12. 1896.⊙

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III. 6. 1898. — E.-H. Rübsaamen : Ueber Gallen, das Sammeln und Konservieren derselben und die Zucht der Gallenerzeuger. — G. Paganetti-Hummler : Höhlen-Untersuchungen aus Süd-Dalmatien. — O. Schultz : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna, III. — H.-T. Peters : *Panacra* sp. ? (pl.). — G. Müller : Ein neuer Fundort der *Cicada montana* Scop.

Intermédiaire de l'AFAS, III, 23, 1898.

Museo de Historia natural de Valparaiso (*Boletin*), I, 1 et 2, II, 1, 1897-98.⊙

Naturaliste (*Le*), 15 mars 1898.⊙

Psyche, VIII, 263, 1898. — J.-W. Folsom : Descriptions of Species of *Machilis* and *Seira* from Mexico (pl.). — C.-F. Baker : *Athysanella*, a new genus of Jassids. — H.-G. Dyar : Description of a new Species of Arctiidae, with a table of the Species of *Idalus*. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Scale insects quarantined at San Francisco.

Queensland Museum (*Annales*), 1897, 4. — Dr. A.-J. Turner : The Xyloryctidae of Queensland.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*). 1898. I, 4.⊙

Rivista Chilena de Historia natural, I, 2 et 3, 1897. — C.-E. Porter : Datos para el conocimiento de los Artrópodos de la Provincia de Valparaiso. — Pequeña contribucion a la fauna del litoral de la Provincia de Valparaiso.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI, 123, 1898.⊙

Societas Entomologica, XII, 24, 1898. — E. Brenske : Die Coleopteren-Gattung *Oxychirus* Quedf. gehört nicht zu den Melolonthiden, sondern zu den Phaenomeriden. — B. Slevogt : Ueber *Vanessa*-Varietäten. — P. Born : Meine Exkursion von 1897.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 2, 1898.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*Bulletin*), XXV, 4, 1897.⊙

Société scientifique du Chili (*Actes*), II, IV, V, VI et VII, 1892-1897.

Tijdschrift voor Entomologie, 1897. III et IV. — C. Schaufuss : Beitrag zür Käferfauna Madagascars, III. — P.-C.-T. Snellen : *Tampea lithosioides* m. nov. gen. et spec., fig. — H.-A. de Vos tot Nederveen Cappel : Ueber die Artberichtigung von *Lycaena Argus* L. und *L. Aegon* Schiff. (pl.). — Dr. A.-C. Oudemans et E. Koenike : Acari collected during the Willem Barendtsz-Expeditions of 1881 and 1882 (fig.). — Dr. A.-C. Oudemans : List of dutch Acari, sixth part : *Hydrachnellae* Latr. 1802, with Synonimical notes. — A *Sarcoptes* of a Bat. — P.-C.-T. Snellen : Aantekeningen over Nederlandsche Lepidoptera, pl. 12. — Dr. J. Th. Oudemans : Eenige faunistiche en biologische aantekeningen betreffende verschillende in 1896 en 1897 gevangen en gekweekte Macrolepidoptera.

Royal Society, 1° *Proceedings*, LXII, 385, 1898;⊙. — 2° *Year-Book*, 1897-98.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 2, 1898 (2 exempl.). — K. Escherich : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden (pl.). — E. Reitter : Neue *Cyrtoplastus* und Agathidien (Coleoptera, Anisotomidae) aus der Turkei und Russisch-Asien. — Coleopterologische Notizen (LXIII). — Dr. Fleischer : Neue *Trechus*-Arten (Coleoptera). — J. Mik : Dipterologische Miscellen (2 série) X. — L. Melichar : Eine neue Homopteren Art aus Schleswig-Holstein (fig.).

Fairmaire (L.) : Description de Coléoptères nouveaux de la Malaisie de l'Inde et de la Chine. (*Notes Leyd. Mus.*), 1897, 25 p.*

Id : Coléoptères du Zzé-Tchouen et de Koui-Tchéou (Chine). (*Loc. cit.*), 1897, 15 p.*

Favarcq (L.) : Aperçu de la Flore et de la Faune du Département de la Loire, St-Étienne 1897, 23 p., 2 exempl.*

Gadeau de Kerville (H.) : Faune de la Normandie, IV, Reptiles, Batraciens et Poissons, supplément aux Mammifères et aux Oiseaux, et Liste méthodique des Vertébrés sauvages observés en Normandie. (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1897, 673 p., 4 pl. n.⊙*

Howard (L.-O.) : The Gipsy Moth in America. — A. Summary Account of the Introduction and Spread of *Porthetria dispar* in Massachusetts and of the Efforts made by the state to repress and exterminate it. (*U. S. Dép. Agr.*), 1897, 39 p., fig.*

Mac Lachlan (Rob.) : Some new Species of Trichoptera belonging to the European fauna, with notes on others (*Ent. Month. Mag.*), 1898, 7 p. fig.*

Id. : Odonata collected by the Rev. A.-E. Eaton in Algeria, with annotations (*loc. cit.*), 1897, 6 p.*

Id. : *Thaumatoneura inopinata*, a new Genus and Species of Calopteryginae (*loc. cit.*), 1897, 2 p.

Magnin (J.) : Note sur les mœurs du *Sibinia sodalis* Germ. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 2 p.*

Marchal (P.) : L'Entomologie appliquée en Europe (*Bull. Soc. Nat. Accl.*), 1896, 26 p.*

Id. : Notes d'Entomologie biologique sur une excursion en Algérie et en Tunisie. *Lampromyia Miki* nov. sp.; Cécidies. (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1897, 21 p. pl.*

Mingaud (Galien) : Liste de quelques Chrysides capturés aux environs de Nîmes.

Miskin (W.-H.) : Synonymical Catalogue of the Lepidoptera Rhopalocera (Butterflies) of Australia, with full bibliographical Reference; including Descriptions of some new Species. (*Ann. Queensl. Mus.*), 1891, 108 p.*

Osborn (H.) et E.-D. Ball : Studies of North American Jassoidea. (*Proc. Dav. Ac. Nat. Sc.*), 1897, 56 p., 6 pl.*

Pic (M.) : Ichneumonides capturés en Algérie et description d'une espèce nouvelle. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 2 p.*

Id. : Sur les instincts carnassiers des Anthicides (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*

Id. : Observations sur divers Coléoptères d'Algérie (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*

Id. : Note sur quelques *Heliotaurus* (*loc. cit.*), 1897, 1 p.*

Id. : Note sur divers Coléoptères (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Id. : Description d'un *Acanthocnemus*, Coléoptère malacoderme nouveau. Note sur les Xylophilides (Coléoptères hétéromères). — Études sur les Coléoptères phytophages (*Clytridae*). (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1897, 10 p.*

Id. : Complément à mes études sur les Coléoptères phytophages (*Clytridae*) (2 art.). — Sur les *Tomoderus* (Coléoptères hétéromères) de Java et Sumatra (*loc. cit.*), 1897, 4 p.*

Id. : Descriptions de Coléoptères asiatiques de la famille des *Cerambycidae* (*loc. cit.*). 3 p.*

Id. : A propos de *Coryna Bleusei* (*Rev. Sc. Bourb.*), 1898, 3 p.*

Id. : Qu'appelle-t-on décrire trop??, Paris, 1898, 4 p.*

A. L.

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 avril 1898.

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE, ancien Président.

MM. E. Bellevoye (de Reims), G. Darboux (de Montpellier), L. Demaison (de Reims), L. Dupont (du Havre), A. Fauvel (de Caen) et R. de la Perraudière (de Jarzé) assistent à la séance.

Correspondance. — M. le Professeur E.-L. Bouvier s'excuse par lettre de ne pouvoir présider la séance.

— M. Émile Lucet remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le secrétaire a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. Maurice Noualhier, décédé à Arcachon le 7 avril courant. Maurice Noualhier, qui comptait de nombreux amis parmi les membres de la Société, s'était consacré à l'étude des Hémiptères européens et exotiques, dont il avait réuni une collection importante, accrue surtout par l'acquisition qu'il avait faite de la collection Lethierry. Il était membre de la Société entomologique de France depuis 1882.

Distinctions honorifiques. — A l'occasion du Congrès annuel des Sociétés savantes, M. Louis Demaison a été nommé officier de l'Instruction publique; MM. A. Bellevoye, L. Planet et J. Migneaux ont reçu les palmes académiques.

J. Migneaux est mort il y a six semaines, à l'âge de 70 ans. Ses amis et les nombreux admirateurs de son grand talent regretteront sincèrement qu'une distinction, qu'il avait depuis bien longtemps méritée, lui soit décernée si tardivement.

Admission. — Le Rév. P. Vicente Martinez, Colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

Présentations. — M. Edmond Bordage, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Saint-Denis, île de la Réunion, [*Entomologie générale*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et P. Lesne.

— M. H. Disqué, Speyer (Bavière rhénane) [*Microlépidoptères*], présenté par M. P. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. le Dr M. Bailliot, 114, boulevard Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire).

— M. J. Künckel d'Herculais, en mission, aux soins de M. le ministre de la République française, à Buenos-Ayres (République Argentine).

Captures. — M. P. Estiot signale la capture du *Procas armillatus* Fabr., à Vitry (Seine). Ce rare Curculionide, qui semble habiter plus particulièrement les régions littorales, n'avait pas encore été rencontré aux environs de Paris.

— A propos de la rectification faite à la dernière séance par M. G.-A. Poujade au sujet de la capture de l'*Erebia Medusa*, M. Dumont confirme la capture de ce Lépidoptère, à Lagny, par M. Prévost.

— M. A. Léveillé signale la capture qu'il a faite de *Jalla dumosa* L., Hémiptère rare pour la faune parisienne; c'est dans la forêt de Marly, sous les feuilles sèches, que cet insecte a été pris le 31 mars dernier.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer signale la présence de l'*Orthezia urticae* L. dans le bois de la Grange, près de Thionville; ce Coccide y était très commun, en septembre 1896, sur *Stelleria holostea* L.; sa présence n'a pas été constatée sur d'autres plantes. — Aux environs de Bitche se trouvent de temps à autre, en hiver, parmi les mousses qui recouvrent le sol ou dans le bois pourri, des *Orthesia* vivant en société; ce sont les larves mâles du même insecte d'après la détermination de M. le Dr Horvath de Budapest.

Communications.

Description d'une espèce nouvelle de Coléoptères de la famille des Temnochilides

Par A. Léveillé.

Alindria ornata n. sp. — *Valde elongata, nigra, alutacea; capite prothoraceque fortiter punctatis, paulo nitidulis; elytris sat regulariter apice fortius punctatis, opacis, griseo-coerulescenti sericeo-fasciatis, fascia basali magna, dilutiore, per suturam cum fascia mediana conjuncta, hac oblique transversa, fascia postica magna, minus determinata;*

subtus laevis, nitidior, grosse punctata; pedibus brevioribus; scutello acuto. — Long. 12, lat. 2 mill.

Très allongé, étroit, parallèle, alutacé, noir; tête à ponctuation forte, allongée, assez dense et irrégulière, points subcontigus près des yeux; prothorax sensiblement plus long que large, base et côtés fortement marginés; la marge n'existe pas au bord antérieur qui est légèrement arrondi au milieu, angles antérieurs avancés, pointus, angles postérieurs obtus, ponctuation forte, profonde, régulière, laissant une ligne lisse au milieu du disque. Écusson brillant, muni de quelques gros points irréguliers, à côtés arrondis et à sommet pointu. Élytres mats, excepté au sommet, non striés, à ponctuation en lignes régulières, points assez fins de la base à la partie déclive apicale, extrêmement forts et confusément serrés de cette partie au sommet qui est régulièrement arrondi, base faiblement, bords latéraux fortement marginés, épipleures très larges sous l'épaule, assez brusquement rétrécies au niveau des hanches postérieures. Les élytres sont, en outre, ornés de 3 fascies légères, d'un gris bleuâtre soyeux, d'une délimitation difficile et variant suivant l'éclairage de l'insecte; tache basilaire grande, faible, occupant environ le premier quart antérieur de l'élytre, fascie médiane oblique, transverse, atteignant la suture, fascie postérieure faible, assez grande, à contour vague : sous certaines inclinaisons ces trois bandes semblent se réunir pour former un dessin commun. Dessous brillant; prosternum élargi après les hanches antérieures, marginé au sommet, fortement et irrégulièrement ponctué sur les côtés et au sommet; abdomen éparsement et fortement ponctué, ligne médiane à ponctuation moins forte. Antennes courtes, assez épaisses, à massue de 3 articles, pattes très courtes, à cuisses renflées. Massue des antennes, palpes et bord des arceaux de l'abdomen d'un brun de poix plus ou moins clair.

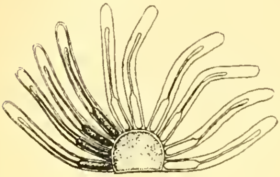
Par le dessin des élytres, cet insecte ne saurait être confondu avec aucune espèce du genre *Alindria* dans lequel je l'ai placé provisoirement. Peut-être devrait-il constituer un genre à part; mais, n'ayant eu sous les yeux qu'un seul exemplaire, je ne me suis pas cru autorisé à en prendre l'initiative.

Congo français : Benito. — Ma collection.

Remarques sur les œufs des Cynipides [Hymén.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

En examinant l'ovaire d'un Cynipide entièrement formé, mais encore éloigné de sa maturité, on remarquera un certain nombre de corps



subsphériques, de la surface desquels partent des prolongements cylindriques, fermés à leur extrémité libre et atteignant environ trois fois le diamètre du corps sphérique. Les uns et les autres sont de couleur blanche, transparents, et renferment une substance semblable à celle que contiennent les œufs des Cynipides arrivés à leur maturité. Si on essaie la même observation sur un Cynipide encore emprisonné dans sa cellule mais plus près de sa maturité, on trouvera dans chacun de ces cylindres un œuf dont la partie principale touche le corps sphérique tandis que le pédicule s'en éloigne; en dehors de l'œuf, l'intérieur du cylindre paraît être vide ou ne renfermer qu'un liquide incolore. La figure ci-contre représente une section verticale d'un de ces corps sphériques, extrait de *Periclistus Brandti.* Quand enfin l'insecte est parvenu à son entière maturité, ces corps cylindriques ont disparu.

Descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides [Col.] de Mésopotamie et d'Arabie

Par H. d'Orbigny.

Caccobius minimus n. sp. — Taille très petite. Noir, brillant, parfois à léger reflet bleuâtre, avec le prothorax taché de rouge aux angles antérieurs, les élytres entièrement d'un brun rougeâtre clair, sauf le bord basilaire noir et parfois la région scutellaire un peu plus foncée; pattes entièrement ou au moins en majeure partie d'un testacé rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus et dessous à pubescence jaune, médiocrement longue sur la tête et le devant du prothorax, assez courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium, courte et rare en dessous. Épistome sinué en devant, les angles antérieurs formant une petite dent émoussée; côtés de la tête échancrés à la jonction des joues et de l'épistome. sinués entre ce point et les angles antérieurs; le rebord assez large sur le pourtour de l'épistome et la partie antérieure des joues, devenant graduellement nul à l'échancrure; joues très peu saillantes, rétrécies en ligne à peine arquée jusqu'au bord postérieur de l'œil; la tête sans trace de carène ♂, avec une assez courte et fine carène arquée, située un peu en avant du tiers antérieur ♀; toute la surface finement et éparsement pointillée, avec de gros points épars. Prothorax à peine visiblement rebordé à la base, arrondi en une seule courbe presque régulière, sans sinuosité, entre sa base et ses bords latéraux, les côtés non sinués près des angles antérieurs; toute la surface à ponctuation non râpeuse, assez forte et assez serrée, composée de points égaux et à peu près régulièrement répartis; le devant sans saillies ni impressions; le dessous sans carène supplémentaire sur les côtés. Élytres à stries médiocrement larges; interstries plans, à ponctuation granuleuse, très éparse et assez fine. Pygidium garni de grands points plats, ombiliqués. — Long. 2,4-2.8 mill.

Arabie : Yemen (coll. R. Oberthür, trois exemplaires).

Ce *Caccobius* étant pubescent et ayant le dessous du prothorax sans carène supplémentaire sur les côtés, rentre dans le sous-genre *Caccophilus* Jekel. On ne peut le comparer qu'au *fuliginosus* Roth (d'Abyssinie) qui en diffère principalement par la taille beaucoup moins petite, l'épistome non sinué, la tête avec une carène située vers le milieu et à ponctuation rugueuse.

Parmi les Onthophagides, il n'y a que les *Onthophagus excisus* Reiche et *tripolitanus* Heyden qui aient la taille aussi petite.

Onthophagus Oberthüri n. sp. — D'un brun foncé, presque noir, un peu terne, avec l'extrémité des élytres et parfois leur base, les côtés et l'extrémité du pygidium, parfois les côtés du prothorax ainsi que le devant et les côtés de la tête, d'un brun un peu plus clair; massue des antennes d'un testacé clair. Tête et prothorax ciliés de jaune, dessus et dessous à pubescence jaune, assez grosse, mais extrêmement courte sur le prothorax, les élytres et le pygidium. Épistome fortement sinué en devant: joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi à son sommet, puis sinuées entre cet angle et les yeux; front avec une fine carène légèrement arquée: vertex avec une très forte carène située entre les milieux des yeux, arquée dans son milieu et sa convexité tournée en arrière, puis se retournant brusquement à angle obtus et se prolongeant obliquement en arrière jusqu'au bord postérieur des yeux; cette carène munie d'une très forte dent au milieu et d'une dent de même hauteur à chaque extrémité, au bord postérieur de l'œil; toute la tête garnie d'une ponctuation rugueuse, très serrée, assez grosse, mais peu profonde, sauf les arêtes seules des carènes et le vertex derrière la carène lisses, le devant de l'épistome plus finement, mais densément ponctué. Prothorax rebordé à la base, sinué entre sa base et ses bords latéraux, les côtés régulièrement arrondis en devant jusqu'aux angles antérieurs qui sont arrondis : toute la surface couverte d'une grosse ponctuation ombiliquée, non râpeuse, assez serrée, mélangée de points fins ; le devant avec un gros tubercule médian, très saillant, arrondi à sa partie antérieure ou à peine sinué. Élytres à stries médiocrement larges ; interstries à peu près plans, garnis de granules irréguliers assez saillants et assez serrés. Pygidium à ponctuation éparse, grosse, mais peu profonde. — Long. 7,4-7,8 mill.

Mésopotamie (coll. R. Oberthür, deux exemplaires).

L'armature de la tête est absolument semblable chez les deux exemplaires que j'ai vus ; la finesse de la carène frontale me porte à croire que ce sont des ♂, mais je n'en suis pas certain.

Cet insecte ayant l'épistome nettement sinué à son bord antérieur, le prothorax à ponctuation non râpeuse, les interstries granulés et la massue des antennes testacée, ne peut être comparé qu'aux *noctivagus* Har., *Abeillei* d'Orb. et *Heydeni* Har. : le premier a seulement deux petites cornes sur le vertex, le devant du prothorax muni de trois tubercules ; le second a sur le vertex une carène interrompue dans son milieu ♂ ♀ et munie à chaque extrémité d'une corne ou d'un tubercule, le devant du prothorax simple : le *Heydeni* a sur la tête une très longue corne bifide à son extrémité ♂, une large lame un peu plus élevée dans son milieu qu'à ses extrémités ♀, le devant du prothorax avec une dépression ♂, une forte carène transverse ♀.

O. margaritifer n. sp. — D'un brun foncé, un peu terne, avec la la tête, graduellement, le devant et les côtés du prothorax d'un brun rougeâtre plus clair, les élytres d'un brun rougeâtre, sauf le bord basilaire, le bord sutural, les côtés et l'extrémité d'un brun plus foncé ; tarses en partie rougeâtres. Dessus et dessous à pubescence jaune, courte en dessus, disposée en lignes régulières sur les élytres. Épistome profondément incisé en devant ; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus, assez largement arrondi ; front sans carène ; vertex avec une courte carène à peine saillante, rapprochée du bord postérieur, fortement arquée et sa convexité tournée en arrière ; toute la tête, en avant de la carène, garnie d'assez gros granules, arrondis, médiocrement serrés et mélangés d'un pointillé extrêmement fin, sauf la suture frontale et les autres sutures accusées par une ligne lisse. Prothorax rebordé à la base, sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs très obtus, mais bien accusés, les côtés non sinués en devant, mais presque en ligne droite, les angles antérieurs presque droits et à peine arrondis à leur sommet ; toute la surface couverte de fins granules assez serrés et régulièrement espacés, sans ponctuation distincte; le devant sans traces de saillies ni de dépressions. Élytres à stries fines; interstries à peu près plans, garnis de fins granules assez serrés et disposés en au moins deux ou trois rangées. Pygidium à ponctuation simple et médiocrement grosse, sauf quelques fins granules vers les angles antérieurs. — Long. 4.5 mill.

Arabie : Djedda (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Cet insecte est très voisin de l'*ovatus* Lin. et du *ruficapillus* Brull.; ces derniers en diffèrent par la tête garnie non de gros granules arrondis, mais de points enfoncés, plus ou moins rugueux ou râpeux, sauf parfois quelques très petits granules irréguliers sur le front; ils ont en outre la carène du vertex beaucoup plus éloignée du bord postérieur de la tête.

L'exemplaire que j'ai vu paraît être un ♂; il est possible que la ♀ ait une carène sur le front; il est également possible que la coloration ne soit pas constante et que l'insecte soit parfois entièrement noir: les granules de la tête sont tellement nets qu'ils permettront toujours de reconnaître facilement cette espèce.

Note sur la *Butalis scipionella* **Stgr.** [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette *Butalis,* que M. Staudinger a découverte en Espagne. et a décrite en 1859, appartient également à notre faune. Elle est commune dans l'Ardèche, partout où croît le *Genista scorpia* D. C. qui nourrit sa chenille.

Celle-ci passe l'hiver, toute petite, dans des toiles placées à la naissance des branches. Tout autour de ces sortes de nids les rameaux de la plante sont dégarnis de leur écorce que la chenille a rongée, et périssent vite. Néanmoins, la chenille ne quitte pas son nid, mais elle étend ses toiles et gagne les parties voisines vertes et les feuilles quand elles apparaissent. Elle subit sa dernière mue généralement à la fin d'avril, et atteint toute sa croissance dans le courant de mai.

Adulte, la chenille de *B. scipionella* mesure environ 15 mill. de longueur. Elle est d'un gris verdâtre plus ou moins foncé, avec une dorsale brune géminée et une bande latéro-dorsale brun noirâtre: la région stigmatale est blanchâtre. Verruqueux noirs, trapézoïdaux formant un petit trait transverse. De plus, chaque segment porte, à la région ventrale et de chaque côté, un peu après le milieu, un trait composé de quatre petits points écailleux. noirs, juxtaposés. Stigmates gris, presque indistincts. Tête noirâtre; écusson de la couleur du fond, avec l'extrémité latérale bordée de noir et deux traits noirs cunéiformes au milieu, près du bord. à l'origine de la dorsale; pattes écailleuses noires.

Cette chenille est paresseuse et grossit lentement. Elle se métamorphose là où elle a vécu, dans un étroit cocon de soie blanche; sa chrysalide est brune. avec les derniers segments abdominaux hérissés de soies très courtes et le mucron, peu saillant, armé de quelques soies crochues. Le papillon en sort au bout de douze à quinze jours et vole en juin et juillet.

La chenille de *B. scipionella* vit sur le *Genista scorpia* en compagnie de plusieurs autres espèces très intéressantes. Il me suffit de citer : *Enconista miniosaria* Dup., *Enc. agaritharia* Dardoin, *Depressaria prostratella* Cst., *Nephopteryx genistella* Dup. Les nids de cette dernière sont toujours beaucoup plus volumineux que ceux de *Butalis scipionella*. *Neph. genistella* vit en petite société de trois ou quatre individus. quelquefois plus; tandis que *B. scipionella* est presque toujours solitaire. et c'est très rarement qu'on en trouve deux ou trois sujets au plus vivant en commun.

Description de la larve d'*Omalium rivulare* Payk. [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

Les larves du sous-genre *Omalium* i. sp. (Thoms.. Rey, Ganglb.) ne sont pas encore connues. Perris (*Ins. du Pin marit.*, 1863, p. 576-578. fig. 49 à 59) a décrit les premiers états de *Phloeonomus pusillus* Grav. et *Phyllodrepa vilis* Er.. qui appartiennent à des sous-genres voisins. Ces larves diffèrent par des caractères importants, et celle d'*Omalium rivulare* Payk.. que j'ai observée cet hiver, ne se rapporte elle-même à aucun de ces deux types; en voici la description :

Corps allongé, atténué aux extrémités, poilu, pâle. d'un blanc laiteux vers la nymphose. Tête rougeâtre, les deux tiers antérieurs du pronotum. la moitié antérieure du méso- et du métanotum, le tiers antérieur des 8 premiers segments abdominaux, les deux tiers postérieurs du 9e segment, le tube anal et les cerques, jaunes et cornés.

Bord antérieur de la tête présentant quatre dents fortes et bien isolées, descendant ensuite obliquement vers les antennes. *Mandibules* simples, aiguës; *mâchoires* à lobe allongé, finement râpeux vers l'intérieur, atteignant l'extrémité du 2e article des palpes; *palpes maxillaires* triarticulés, allongés, le 2e article plus petit que le 1er et surtout que le 3e: *languette* bien développée, munie de deux soies fines; *palpes* *labiaux* biarticulés, normaux. *Antennes* quadriarticulées, assez fortes, article supplémentaire inséré au tiers supérieur du 3ᵉ article, très grand, dépassant un peu l'extrémité du 4ᵉ article, d'abord épais, puis mince et courbé vers l'antenne. Cinq *taches oculaires* noires disposées comme chez *P. pusillus*. *Cerques* plus grands que le tube anal. — *Taille* 3.5 mill.

Les rapports de cette larve avec celles qu'a décrites Perris peuvent se grouper de la manière suivante :

1\. Un ocelle. Mandibules dentées à l'intérieur. Lobes maxillaires très peu développés. Languette nulle. Article supplémentaire au 3ᵉ article des antennes gros et court. Bord antérieur de la tête bidenté. Larve corticole.. PHYLLODREPA VILIS.

Cinq taches oculaires disséminées. Mandibules simples. Lobes maxillaires atteignant l'extrémité du 2ᵉ article des palpes. Article supplémentaire des antennes allongé............ 2.

2\. Bord antérieur de la tête entier, droit. Languette nulle (?) (1). Article supplémentaire atteignant la moitié du 4ᵉ. Larve corticole.......................... PHLOEONOMUS PUSILLUS.

Bord antérieur de la tête profondément quadridenté. Languette très développée. Article supplémentaire dépassant l'extrémité du 4ᵉ. Larve détriticole...... OMALIUM RIVULARE.

Les larves d'*Omalium rivulare*, communes en février et sans doute pendant tout l'hiver, fréquentent les feuilles décomposées ; elles sont carnassières, mais relativement peu agiles. Elles se retirent pour la nymphose dans une loge grossière qu'elles construisent dans le sol, et y demeurent un peu plus de quinze jours. La *nymphe*, très blanche, n'est remarquable que par ses longues soies, qui sont disposées comme il suit :

L'épistome en porte 2 ; le pronotum 4 : 2 antérieures et 2 postérieures ; ce segment est également bordé de quelques soies marginales plus petites. Chaque segment abdominal porte deux soies dorsales et une de chaque côté, cette dernière très longue.

Les cinq taches oculaires de la larve se sont réunies au cours de la métamorphose, et se trouvent disposées en une ligne arquée, dont la concavité est dirigée vers le haut, et qui est située à la partie inférieure du disque oculaire. Apparentes et nettes chez la jeune nymphe, elles ne tardent pas à se perdre dans le pigment développé par les ommatidies.

---

(1) Perris en décrivant cette larve, ne parle pas de la languette. Mais comme cette description est comparative à celle de *P. vilis*, chez lequel cet organe est nul, on doit en conclure qu'il en est de même chez *Phl. pusillus*.

Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum [Crust.]

Par H. Coutière.

Alpheus rapax var. **Miersi** var. nov. = *A. gracilipes* Miers nec Stimpson.

La diagnose de *A. gracilipes* Stimpson, complétée par les descriptions étendues et les figures de de Man (*Arch. f. Natürg.*, 1887, p. 500. pl. 21, fig. 5), de Thalwitz (*Abh. zool. Mus. Dresden*, n° 3, 1891), d'Ortmann (*Zool. Jahrb. Syst.*, V, 1890), ne prête à aucune confusion, et les spécimens rangés sous ce nom par Miers doivent en être séparés.

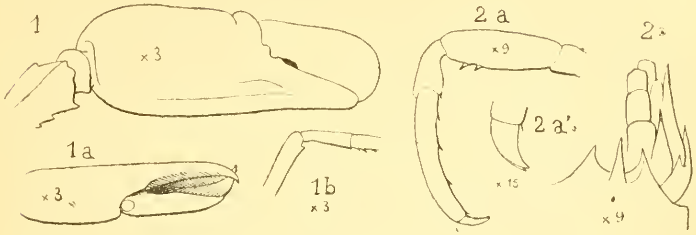
Parmi ces spécimens, trois appartiennent à une forme nouvelle que nous proposons de désigner sous le nom de *A. rapax* var. *Miersi*. Ils sont, en effet, extrêmement voisins de *A. rapax* Fabr. ? Sp. Bate, et s'en distinguent par les points suivants :

La grande pince est moins allongée, sa hauteur et son épaisseur sont plus grandes, ses faces latérales moins aplaties que chez *A. rapax* tel que l'a figuré Sp. Bate (*Macroures du Challenger*, pl. 99, fig. 1). La constriction du bord supérieur de la paume est sensiblement au milieu de la longueur totale de la pince, dont les bords sont arrondis, lisses et sans aucune crête. La petite pince est aussi plus courte et plus épaisse que chez *A. rapax*, les doigts égalent la paume en longueur, et le doigt mobile porte les deux crêtes latérales garnies de soies caractéristiques du ♂ de beaucoup d'espèces.

Les dactylopodites des pattes 3, 4, 5 sont comprimés latéralement en forme de griffe et ne montrent pas la forme aplatie et lancéolée caractéristique de *A. rapax*. Le méropodite des pattes 3 et 4 montre une légère épine saillante à l'angle inféro-distal.

Cet ensemble de caractères relie nettement *A. rapax* var. *Miersi* aux espèces telles que *A. bidens* Olivier, où la grande pince est tout à fait cylindrique et les méropodites très épineux. D'autre part, les différences légères qui séparent cette variété de *A. rapax* sont encore atténuées chez un autre spécimen nommé par Miers *A. gracilipes* var. *serratus* (*Zool. de l'« Alert »*, p. 287, 1884), où le seul caractère distinctif consiste dans les dactylopodites non lancéolés.

Enfin un Alphée, rapporté de Mascate par M. Maurice Maindron (Muséum de Paris), vient compléter la série des formes de passage.



1, grande pince de *A. rapax* var. *Miersi*; *1a*, petite pince ♂; *1b*, méropodite de la 3e paire. — 2, *Synalpheus neomeris* var. *Pococki*; *2a*, 3e paire; *3a'*, dactylopodite de cette paire plus grossi.

La grande pince est celle de la var. *Miersi*, mais les méropodites ne sont nullement épineux.

Les 3 spécimens de *A. rapax* var. *Miersi* du British Museum proviennent de Port-Molle (Exp. de l'« Alert »), le second de Ceylan (Holdworth esq.), le troisième du Japon (32° 49' N., 128° 54' E., Jeffreys). *A. gracilipes* var. *serratus* Miers est de Flinders Island (Exp. de l'« Alert »).

SYNALPHEUS NEOMERIS var. **Pococki** var. nov. — Nous avons montré (*Notes f. Leyden Museum*, vol. XIX, note 23. 1897) qu'il convenait d'étendre le genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces telles que *A. minus* Say, *A. Charon* Heller, caractérisées par le front tridenté, l'absence d'épipodites sur les pattes thoraciques, les pinces ovales, lisses et régulières, etc. *Alpheus neomeris* de Man (*Zool. Jahrb. Syst.*, p. 734, 1897) vient se ranger dans ce genre, et la nouvelle forme que nous décrivons nous paraît être, malgré des différences importantes, une simple variété de cette dernière espèce.

Les épines frontales, les deux paires d'antennes, la grande pince présentent les mêmes caractères que chez *Syn. neomeris*. Mais le méropodite des paires 3 et 4 ne porte, à la partie inférieure, que 2 épines, plus fortes que chez *Syn. neomeris*. Le propodite présente seulement 3-4 faibles spinules, le membre tout entier est lisse et très glabre. Enfin, la griffe accessoire dorsale du dactylopodite est extrêmement réduite et presque invisible.

La collection du British Museum renferme de nombreux spécimens de cette remarquable variété, que nous dédions à M. le Dr Pocock. Tous proviennent des récifs madréporiques (Holothuria Bank, N. W. Australie; Macclesfield Bank, Arafura See) en compagnie de nombreuses autres espèces d'Alphéidés, *Alpheus laevis* Randall, *A. Edwardsi*, Audouin, *A. strenuus* Dana, *A. hippothoë* de Man, *A. rapax* Fabr.? Sp. Bate, *A. bidens* Olivier, *A. crinitus* Dana, *A. pachychirus* Stimpson, *A. villosus* Olivier, *Synalpheus* (*Alpheus*) *comatularum* Hasswell, *Syn. tricuspidatus* Heller, *Syn. neomeris* de Man, *Syn. Stimpsoni* de Man, *Syn. triunguiculatus* de Man nec Paulson, etc. Bien que nous ayons rapporté de Djibouti *Syn. neomeris* de Man, nous n'y avons point rencontré la variété *Pococki*, dont l'aire de distribution paraît jusqu'à présent limitée à la région malaise du Pacifique.

Description d'un *Mallosia* nouveau du Caucase [Col.]

Par Maurice Pic.

Mallosia caucasica n. sp. — ♂ Assez étroit et allongé, noir mais brun roux sur les élytres qui sont largement obscurcis près de l'écusson. Antennes peu longues, en majeure partie d'un brun foncé avec le 1er article noir. Tête et prothorax revêtus d'une pubescence jaune assez dense, ce dernier légèrement gibbeux sur les côtés. Écusson en arc de cercle au sommet, couvert d'une pubescence jaunâtre. Élytres peu atténués en arrière, subarrondis à l'extrémité, marqués de côtes bien saillantes, les intervalles garnis d'une pubescence d'un gris jaunâtre condensée en arrière en lignes régulières (au nombre de trois) parsemées de quelques points dénudés, ces bandes variablement disjointes en avant pour former des macules pileuses irrégulières; bord infléchi des élytres entièrement brun-roux, sans trace de coloration noire même antérieurement. Pattes peu courtes et peu épaisses, très pubescentes, avec les tibias garnis de poils ordinaires formant une brosse moyenne. Dessous du corps densément revêtu d'une pubescence jaunâtre. — Long. 27 mill.

Caucase. — Un seul exemplaire ♂ provenant de la collection Koechlin.

Voisin de *M. brevipes* Pic, mais élytres plus allongés, coloration des antennes plus foncée, pattes à pubescence moyenne; *M. caucasica* diffère en outre de *Scowitzi* Fald. par les côtes saillantes, les bandes et la coloration des bords de ses élytres entièrement roussâtres; de *Herminae* Reitt. et *imperatrix* Ab. par la coloration élytrale moins foncée ainsi que celle des antennes; de *Angelicae* Reitt. par la taille plus avantageuse et les élytres moins courts; de *Jakowlewi* Sem. par le dessin des élytres, de *mirabilis* Fald. et *tristis* Reitt. par la pubescence jaunâtre de la tête et du prothorax.

Descriptions de deux espèces nouvelles de Némoptères du genre *Croce* Mc Lach. [Névr.]

Par Robert Mac Lachlan.

Notre honorable collègue M. le Dr A. Chobaut m'a soumis une boîte de Névroptères capturés par lui dans le Sahara algérien. La plupart sont des Myrméléonides très intéressants et nouveaux dont je ne puis malheureusement m'occuper en ce moment; mais son envoi contenait aussi trois exemplaires d'un petit Némoptère appartenant au genre *Croce* que j'ai établi (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1885, p. 378) pour plusieurs très petites et délicates espèces déserticoles de cette curieuse famille, et je m'empresse d'en donner la description en y ajoutant celle d'une autre espèce africaine que je possède depuis longtemps dans ma collection.

Croce Chobauti sp. nov. — Tête et thorax en dessus, jusqu'au bout du mésonotum, d'un jaunâtre pâle, largement rayés longitudinalement de brun enfumé; c'est-à-dire que sur la tête il y a deux lignes assez distantes, sur le pronotum (qui est assez étroit et une fois plus long que large, arrondi antérieurement) il y a également deux lignes parallèles très larges et rapprochées, sur le mésonotum (ovoïde et également très long) se voient quatre lignes parallèles : les deux médianes larges et faisant suite à celles du pronotum, les deux latérales plus étroites et moins distinctes; bec très long, presque aussi long que le pro- et mésonotum réunis, l'extrémité obtuse et presque tronquée, de couleur jaune pâle, avec deux lignes brunâtres presque confluentes sur chaque côté à la base; yeux noirs; antennes brunâtres, annelées de jaune, beaucoup plus longues que le bec. Abdomen d'un jaunâtre pâle; sur chaque segment, en dessus, il y a une tache triangulaire isolée, d'un brun noirâtre, et une tache semblable de chaque côté à la base de chaque segment (ces taches sont parfois presque oblitérées). Dessous du corps et pattes d'un jaunâtre très pâle.

Ailes antérieures hyalines, étroites à la base, le bout très obtus, le bord un peu évidé sous l'extrémité; réticulation en grande partie noire, mais le radius et les deux cubiti sont blanchâtres un peu rayés de noir; ptérostigma grand, blanchâtre, plus obscur à la base, inclusant 6 ou

7 nervules; réseau ouvert, trois cellules entre la base et l'origine du secteur radii, environ 12 nervules dans l'espace costal avant le ptérostigma, environ 11 dans l'espace entre le radius et le secteur finissant un peu après le milieu de la longueur de l'aile: environ huit branches au secteur, dont la première est parallèle au secteur lui-même sur une certaine longueur et bifurque ensuite, les autres sont pour la plupart simples et parallèles l'une à l'autre, très peu de nervules en gradin sur le disque sous le ptérostigma.

Ailes postérieures très longues, sétacées, très peu ciliées, blanchâtres, mais le côté externe est noir sur à peu près la moitié basale, et il y a des indications de nervules transversales noires très distantes (dans ces ailes, en effet, il n'existe que le côté et un vestige de l'espace costal).

Longueur du corps (sans le bec) 9 mill.; longueur d'une aile antérieure 13 mill.; envergure environ 26,5 mill.; longueur d'une aile postérieure 23 mill.

Hab. Mzab (Sud-Algérie) : Ghardaïa (*Chobaut*). — Trois individus qui me semblent femelles.

Il n'y a pas d'autre espèce indiquée comme ayant des lignes foncées sur la tête et le thorax comme *C. Chobauti*, mais peut-être celui-ci a-t-il quelque analogie avec *C. ephemera* Gerst., d'après la description de ce dernier.

Croce damarae sp. nov. — Corps en dessus d'un jaunâtre très pâle presque blanchâtre; yeux noirs. Bec moins long que dans l'espèce précédente, plus aigu, noirâtre, mais la moitié basale blanchâtre au milieu et noirâtre sur les côtés. Antennes assez courtes, brunâtres, article basal blanchâtre. Pronotum moitié plus long que large, atténué en avant, les bords latéraux étroitement mais très distinctement noirs; le reste du thorax sans dessins. Abdomen (mutilé) peut-être de couleur différente, plus obscur que le fond, mais douteux, dessous du corps et pattes blanchâtres, une tache noire sur le cou et un point sur l'extrême base des tibias à l'extérieur.

Ailes antérieures hyalines, très iridescentes, étroites à la base, obtuses à l'extrémité, à peine évidées sous celle-ci, les nervules longitudinales pour la plupart pâles, blanchâtres, les nervules transversales très fines, noirâtres; ptérostigma grand, en grande partie obscur, inclusant 5 ou 6 nervules épaissies et noirâtres, mais le bout est blanchâtre et là se trouvent 2 ou 3 nervules blanches, trois cellules entre la base et l'origine du secteur, espace costal très étroit avec environ 12 nervules avant le ptérostigma, 10 nervules à peu près équidistantes dans l'espace entre le radius et le secteur finissant sous le commencement du ptérostigma; environ 8 branches au secteur toutes parallèles et simples; sur le disque il y a 4 ou 5 rangs irréguliers de nervules en gradin formant de nombreuses cellules oblongues.

Ailes postérieures longues, sétacées, fortement ciliées, blanchâtres.

Longueur du corps?: longueur d'une aile antérieure 11.5 mill.; envergure 24 mill.; longueur d'une aile postérieure 29 mill.

Hab. Damara Land (Afrique australe occidentale) (*Anderssen*). — J'ai un seul individu de cette espèce dans ma collection depuis au moins trente ans.

Cette espèce diffère de la seule espèce connue d'Afrique australe, *C. setacea* Klug, d'après la description et la figure. Elle est plus typique du genre *Croce* (dont j'ai pris *C. filiformis* Westw., de l'Inde, pour type) que *C. Chobauti*. Elle a peut-être un peu d'analogie avec *C. pusilla* Taschenberg, de l'île de Socotora, d'après la description trop laconique de cette dernière, mais la différence de localité rend leur identité presque impossible.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 11-15. — Le P. Pantel : Sur le clivage de la cuticule, en tant que processus temporaire ou permanent. — L. Bordas : Étude sur l'anatomie et l'histologie du rectum et des grandes rectales des Orthoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), février 1898.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), IX, 2, 1898.⊙

American Museum of Natural History (*Bulletin*), IX, 1897. — W. Beutenmüller : Notes on some species of North American Moths, (fig.). — Notes on North American Sesiidae, with descriptions of new Species. — Food-Habits of North American Sesiidae. — W. Schaus : Three new Species of Heterocera from Sierra Leone, Africa.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. I, 4, 1898. — A.-G. Butler : A Review of the Species of the Genus *Hebomoia*, a Group of Pierine Butterflies. — Descriptions of some new Species of Butterflies of the Subfamily Pierinae. — R.-J. Pocock : On the

Arachnida taken in the Transvaal and in Nyasaland by Mr. W.-L. Distant and Dr Percy Rendall. — List of the Arachnida and « Myriopoda » obtained in Funafuti by Prof. W.-J. Sollas and Mr. Stanley Gardiner, and in Rotuma by Mr. Stanley Gardiner (fig.).

Canadian Entomologist (*The*), XXX. 4, 1898. — F.-M. WEBSTER : Some recent Additions to the Insect-Fauna of Ohio (fig.). — W.-G. JOHNSON : Notes on the external Characters of the San-Jose Scale, Cherry Scale and Putnam's Scale. — H. HUTCHINSON : Collecting at light. — R.-A. COOLEY : New Species of *Chionaspis* and Notes on previously known Species. — E.-M. WALKER : A new Grasshopper from Ontario. — R.-P. CURRIE : New Species of North American Myrmeleonidae. I. — REV. W.-J. HOLLAND : Concerning Ticks. — E.-F. HEATH : Manitoba Butterflies. — MRS. A.-J. Snyder : *Trypeta solidaginis*. — R. OTTOLENGUI : A new Bombycid. — CH. ROBERTSON : Cockerell on *Panurgus* and *Calliopsis*. — L.-O. HOWARD : A new Egg-parasite of the periodical *Cicada*. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes one some Bees of the Genus *Andrena* from Hartford, Conn.

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), IV, 2, 1898. — W.-G. JOHNSON : Notes on the Morelos Orange Fruit-Worm. — E.-A. SCHWARZ : A new Cave-inhabiting Silphid. — L.-O. HOWARD : Some Notes on the Parasites of *Orgya leucostigma*. — E.-A. SCHWARZ : Notes on the Lerp Insects (Psyllidae) of Australia. — F.-H. CHITTENDEN : On the Parasites of adult Coleoptera (fig.). — J.-B. SMITH : A Classification of the Order of Insects. — A.-D. HOPKINS : Notes on Scolytidae, with Descriptions of new Species. — C.-L. MARLATT : A brief historical Survey of the Science of Entomology, with an estimate of what has been, and what remains to be accomplished. — T.-D.-A. COCKERELL : Insects impaling themselves. — W.-H. ASHMEAD : Descriptions of five new Hymenopterous parasites on *Canarsia Hammondi* (Riley) (fig.). — A new Species of *Roptronia*. — L.-O. HOWARD : On some Parasites of Coccidae, with Descriptions of two Genera of Aphelininae (fig.). — W.-J. FOX : The Species of *Pepsis*, inhabiting America North of Mexico, (fig.). — G. DIMMOCK : Notes on Parasitic Hymenoptera. — W.-H. ASHMEAD : Descriptions of new Parasitic Hymenoptera. — N. BANKS : Three new Species of Chrysopidae.

Entomologische Nachrichten, XXIV. 6, 1898. — A. PAGENSTECHER : *Hypolymnas Sumbawana* Pagenst. Eine neue Nymphalide aus Sumbawa. — E. BRENSKE : *Melolontha proboscidea* F. ist keine *Triodonta*. — F.-W. KONOW ; Neue asiatische Tenthrediniden.

Entomologist (The), XXXI, 419. 1898. — G.-F. Matthew : Notes on Lepidoptera from the Mediterranean. — W.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — T.-D.-A. Cockerell : Further Notes on *Andrena*. — Tortrices occurring in the vicinity of the Chesham Line. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The). 407, 1898. — H.-F. Fryer : Note on the larva of *Cidaria sagittata*. — G.-H. Carpenter : A new marine Hydrometrid (pl.). — E. Austen : *Frauenfeldia rubricosa* Meig. : An addition to the Bristish Muscidae (Tachinidae of Verrall's List). — E.-A. Newbery : *Harpalus Froehlichi* Sturm (*tardus* Pz.) : An addition to the British List. — Notes diverses. — R. Newstead : Observations on Coccidae (n° 17), (fig.).

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXVIII, 330 et 331, 1898. — G. de Rocquigny-Adanson : Altitude d'habitat de *Saturni apyri* Schiff. — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — M. Pic : Étude synoptique sur les Coléoptères (Longicornes) du genre *Cortodera* Muls. — H.-W. Broelemann : Myriapodes des environs d'Avignon. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 6. 1898. — H. Friese : Ueber *Sitaris* und *Meloe*. — W. Pospelow : Zur Lebensweise der Hessenfliege (*Cecydomyia destructor* Say). — O. Schultze : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna. — Notes diverses.

Instructor (El). XIV, 11, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS (L'), III, 24. 1898.⊙

Intermédiaire des Biologistes (L'), I. 9, 1898. — E. Balbiani : Sur les conditions de la sexualité chez les Pucerons. Observations et réflexions.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLVIII, 1. 1898. — D^r P. Kempny : Zur Kenntniss der Plecopteren. — Ueber *Nemura* (fig.). — Beitrag zur Lepidopterenfauna des niederösterreichisch-steirischen Grenzgebietes.

Naturaliste (Le), 1er avril 1898.⊙

Nova Scotian Institute of science (Proceedings and Transactions), IX. 3, 1897.⊙

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, Sér. III. IX, 2. 1897.⊙

Novitates zoologicae, V, 1, 1898. — W. Warren : New Species and Genera of the Families *Thyrididae, Uraniidae, Epiplemidae* and *Geometridae* from the Old-World Regions. — W.-F. Rosemberg : Some new Species of Coleoptera in the Tring Museum. — W. Rothschild : On some new or rare Lepidoptera of the Old-World Regions. — H. Grose-Smith : Descriptions of new species of Oriental Butterflies.

Psyche, VIII, 264, 1898. — W.-S. Blatchley : Two new Melanopli from Les Cheneaux Islands, Michigan. — C.-F. Baker : Some new Bythoscopinae with Notes on others. — T.-D.-A. Cockerell : Three new Coccidae of the Subfamily Diaspinae.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, 1, 5 et 6.⊙

Revue éclectique d'apiculture, V, 3, 1898.

Royal Society. — 1° *Proceedings*, LXII, 386-388, 1898. — LXIII, 389, 1898.⊙ — 2° *Yearbook*, 1896-97.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen der*), X, 2, 1898. — Dr. G. Schoch : Nachtrag VI zu Schoch : Genera und Species meiner Cetodinen-Sammlung. — Dr. G. Stierlin : Coleoptera Helvetiae. pp. 625-662.

Società entomologica Italiana (*Bullettino*), XXIX, 1-4, 1897-98. — G. del Guercio : Sulle larve minatrici dei giovani frutti del pero, e sui momenti con i mezzi più acconci per limitarne la diffusione (pl.). — A. Tosi : Note biologiche Sulle Apiarie. — A. Garbini : Libellulidi del veronese e delle provincie limitrofe. — E. Corti : Aggiunte alla fauna ditterologica della provincia di Pavia. — G. Cecconi : Contributo alla Fauna Vallombrosana. — F. Silvestri : Contributo alla conoscenza dei Chilopodi e Diplopodi della Sicilia (fig.).

Societas Entomologica, XIII, 1, 1898. — O. Schulz : Einige Lepidopteren gynandromorpher Bildung. — A. Linde : Schwärmer-Moskau. — W. Caspari : *Acronycta alni* (L.) ab. *Steinerti*. — P. Born : Meine Exkursion von 1897.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 3, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique, XLII, 2, 1898. — G.-C. Champion : A list of the Lagriidae, Othniidae, Nilionidae, Petriidae, Pythidae, Melandryidae, Pedilidae (part), Pyrochroidae and Mordellidae, Supplementary to the « Munich » Catalogue. — M. Pic : Liste générale des Coléoptères Hétéromères du genre *Macratria* Newm. ou *Macrarthrius* Laf.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin). XIII, 295. 1897.⊙

Station séricicole du Caucase (Bulletin), 1898, 1. — Texte russe.

Természetrajzi Füzetek, XXI, 1 et 2, 1898. — E. Lörenthey : Beiträge zur Decapodenfauna des Ungarischen Tertiärs (pl.). — Ueber die Brachyuren der palaeontologischen Sammlung des Bayerischen Staates (pl.). — A. Mocsáry : Ungarns Hymenopteren. — J. Thalhammer : *Elachiptera pubescens* n. sp. Dipterorum. — G. Canestrini : Nuovi Acaroidei della N. Guinea (II). — A.-H. Friese : Species aliquot novae vel minus cognitae generis *Megachile* Latr. (et *Chalichodoma* Lap.). — Neue Arten der Bienengattung *Eulema* Lep. — E. Fleutiaux : Eucnémides de Nouvelle-Guinée recueillis en 1896 et 1897 par M. L. Biró. — F.-M. van der Wulp : *Asilus Hercules* Wied. — Dr. K. Kalman-tol : *Diplocentra anus* Meig. (fig.). — *Asphondilia Rübsaameni* n. sp. (fig.). — A. Schultze-Detmold : Species Ceutorrhynchorum duae novae palaearcticae in collectione Musei nationalis Hungarici. — Dott. R. Gestro : Hispidae raccolte nella Nuova Guinea dal Sig. L. Biró e conservate nel Museo Nazionale di Budapest, II. — Tre nuove Species di Hispidae appartenenti al Museo Nazionale di Budapest.

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 3, 1898 (2 exempl.). — Fr. W. Konow : Systematische und Kritische Bearbeitung der Siriciden-Tribus Siricini. — T. Tchitschérine : Ein neuer *Trechus* aus Südrussland. — A.-F. Wachtl : *Cephaleia lariciphila* n. sp. ♂ ♀. Ein neuer Feind der Lärche (*Larix europaea* D. C.). — E. Wassmann : Ueber *Novoclaviger* und *Fustigerodes* (fig.). — K.-W. v. Dalle Torre : Nomenclatorisches über Braconiden-Gattungen. — E. Wassmann : Eine neue dorylophile Tachyporinen-Gattung aus Sud-Afrika (fig.). — Eine neue *Philusina* vom Cap. — E. Reitter : Ueber die Gattungen *Apolites* Duv. und *Anisocerus* Fald. (Coleopt. Tenebrionidae).

Fleutiaux (E.) : Eucnémides de Nouvelle-Guinée recueillis en 1896 et 1897 par M. L. Biró. (*Term. Füz.*), 1898, 3 p.*

Id. : Premier Supplément au Catalogue des *Eucnemidae* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1898, 6 p.*

Friese (H.) : Monographie der Bienengattung *Panurginus* (Nyl.) (Palaearctische Formen). (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1898, 26 p.*

Maisonneuve (Dr.) : Recherches sur l'Anthonome du Poirier. Angers, 1892. — Don de M. de la Perraudière.

Meunier (F.) : Les Types ancestraux des Insectes. (*Bull. Soc. scient. Bruxelles*), 1897, 3 p.*

Olivier (E.) : Lampyrides rapportés des îles Batu par H. Raap. (*Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*), 1897, 1 p. (2 exempl.).*

Pic (M.) : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, II. Lyon, 1898, 59 p.*

Id. : Notes et descriptions diverses (Coléoptères). (*Feuille J. Nat.*, 1897, 2 p.*

Reisser : Bou-Nahal. — Leçons d'Apiculture faites aux Indigènes. Avec une traduction arabe par M. El-Hafnaouy ben Cheikh. Alger, 1895, 102 p. 2 pl. — Don de M. Künckel d'Herculais.

Scudder (S.-H.) : Revision of the Orthopteran Group Melanopli (Acrididae), with special Reference to North American Forms. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*). 1897, 421 p. 26 pl.*

Simon (E.) : Arachnides recueillis par M. Maurice Maindron à Kurrachee et à Matheran (près Bombay) en 1896. (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1897, 9 p.*

Id. : Descriptions d'Arachnides nouveaux des familles des Agelenidae, Pisauridae, Lycosidae et Oxyopidae. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 30.*

Id. : Matériaux pour servir à la faune arachnologique de l'Asie méridionale, V. (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1897, 11 p.*

Vachal (J.) : Quelques espèces nouvelles, douteuses ou peu connues du genre *Nomia* Latr. (Hym.). (*Misc. ent.*). 1897.

A. L.

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 avril 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Legs Noualhier. — Le secrétaire donne lecture d'un lettre de M. Ch. Alluaud annonçant que notre regretté collègue Maurice Noualhier a fait don à la Société de sa bibliothèque. — Sa riche collection d'Hémiptères est léguée au Muséum d'Histoire naturelle.

Nécrologie. — Le secrétaire a le regret de faire part à la Société de la mort du D^r Gustave Seivers, de Saint-Pétersbourg. Le D^r Sievers faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1885.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire des fascicules 2 et 3 des *Annales* 1897.

Admissions. — M. Edmond Bordage, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Saint-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

— M. H. Disqué, Speyer, (Bavière rhénane). *Microlépidoptères.*

Changements d'adresse. — M. le D^r Vitrac, à Sainte-Anne, Guadeloupe.

— M. J.-H. Leech, Iford Manor, Lewes, Angleterre.

Communications.

Descriptions d'espèces nouvelles d'*Onthophagus* [Col.] de Mésopotamie et d'Arabie (1).

Par H. d'Orbigny.

Onthophagus lemuroides n. sp. — Tête, prothorax et pygidium d'un noir légèrement verdâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir et une fascie noire, transverse, arquée, située sur le disque un peu après le milieu, se dirigeant vers l'épaule, mais sans l'atteindre, et s'arrêtant ordinairement sur le 7^e^ interstrie, parfois prolongée sur le 8^e^ par une tache située vers le milieu, mais non par une tache humérale; cette fascie plus large vers la suture qu'à ses extrémités, souvent interrompue sur le 6^e^ insterstrie et parfois sur le 4^e^; épipleures ordinairement tachés de noir à la base, parfois entièrement noirs: dessous du corps et pattes noirs, sauf les tarses rougeâtres; massue des antennes noire. Dessus et dessous à pubescence jaune, longue et dressée sur la tête et le prothorax, courte sur les élytres et le pygidium. Devant et côtés de la tête très largement relevés en rebord; épistome profondément sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus légèrement arrondi à son sommet; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée ♀; vertex avec une lame dressée verticalement, assez large et médiocrement haute, un peu éloignée du bord postérieur de la tête, prolongée à chaque extrémité en une courte corne ♂, simple, mais à angles presque vifs ♀; l'épistome à grosse ponctuation peu serrée et à peine rugueuse ♂, très serrée et très rugueuse ♀; le front marqué de points simples, assez gros et écartés. Prothorax rebordé à la base, nettement sinué entre sa base et ses bords latéraux, non sinué près des angles antérieurs qui sont légèrement arrondis; le devant avec un tubercule médian très saillant, assez étroit et non ou à peine divisé à son sommet en deux calus, en outre avec un assez gros tubercule de chaque côté; la base à ponctuation presque simple, le disque à ponctuation râpeuse ou granuleuse, le devant et les côtés granulés. Interstries à granules espacés et un peu irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation simple et peu serrée. — Long. 5,8-7 mill.

---

(1) Voir *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 160.

Mésopotamie (coll. H.-W. Bates, communiqué par M. R. Oberthür). Perse (coll. R. Oberthür).

Cet insecte est très voisin du *lemur* Fabr. qui en diffère par les élytres ayant, sur le 8^e^ interstrie, une petite tache humérale continuant la fascie noire, le vertex avec une lame simple ♂ ♀, le prothorax ayant en devant une saillie médiane large et divisée en deux tubercules, toute sa surface granulée, les interstries à granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées.

O. Millingeni n. sp. — Coloration très variable : tête et prothorax d'un noir brillant, le plus souvent à fort reflet verdâtre et avec étroitement la base du prothorax et plus largement les côtés d'un testacé obscur, parfois entièrement noirs et sans reflet métallique chez des exemplaires à élytres foncés; élytres testacés, avec le bord basilaire étroitement noir, l'interstrie juxtasutural en partie noir, brun ou verdâtre, une rangée composée de deux ou trois petites taches noires, situées vers le tiers antérieur sur les 5^e, 7^e et souvent 3^e interstries et d'une tache humérale, une autre rangée transverse composée de petites taches situées vers les deux tiers sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries, une bande longitudinale près du bord externe sur la seconde moitié de l'interstrie latéral, le bord apical ou une petite tache subapicale noirs, les épipleures entièrement noirs, ou d'un brun foncé avec quelques taches rougeâtres; souvent les deux taches de chacun des 3^e, 5^e et 7^e interstries réunies en une seule tache longitudinale et reliées par une petite tache située vers le milieu sur le 2^e interstrie et sur le 4^e; souvent encore les taches plus étendues, et alors élytres noirs, avec une tache testacée, longitudinale, occupant la moitié ou le tiers antérieur du 2^e interstrie, une petite tache à la base du 3^e, une plus longue à la base du 4^e, une autre petite parfois à la base du 5^e, une plus grosse à la base des 6^e-7^e, une autre petite tache un peu après le milieu sur le 5^e ou les 5^e-6^e, une tache subapicale transverse sur les 2^e-5^e, l'interstrie latéral parfois marqué de rougeâtre vers la base, contre l'épipleure qui reste noir; pygidium entièrement testacé chez les exemplaires à élytres clairs, d'un vert métallique foncé, avec tous les bords testacés chez les exemplaires à élytres plus foncés, entièrement noir chez ceux à élytres en majeure partie noirs; dessous d'un brun foncé, avec les côtés et parfois les derniers arceaux du ventre en partie d'un testacé rougeâtre; pattes d'un brun foncé, avec les cuisses intermédiaires et postérieures ordinairement testacées, parfois d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes testacée. Tête et prothorax ciliés de jaune, dessus et dessous à pubescence jaune, assez courte sur toute la surface du prothorax, sauf quelques longs poils dressés le long du bord antérieur, courte, mais bien visible sur les élytres, un peu plus longue sur le pygidium. Épistome sinué en devant; joues très peu saillantes, formant en dehors une ligne presque régulièrement arquée; front avec une carène très obsolète ♂, assez saillante et arquée ♀; vertex sans carène, avec seulement une petite corne conique ♂, une petite lame dressée verticalement, très étroite et très peu élevée, sinuée ou échancrée à son sommet ♀; le vertex lisse derrière la corne ou la lame, le reste de la tête garni de très gros points espacés, mélangés de points fins, sans ou presque sans rugosités ♂, entièrement garni de grosses rugosités irrégulières ♀. Prothorax plus étroit et beaucoup plus court que les élytres, rebordé à la base, sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs peu accusés; les côtés sans sinuosité près des angles antérieurs qui sont arrondis; le devant un peu déprimé tout le long du bord antérieur ♂, sans dépressions ni saillies ♀, garni de très gros points profonds et très espacés sur fond lisse et brillant; le reste de la surface, sauf un espace lisse vers les angles postérieurs, garni d'une ponctuation non râpeuse, assez serrée, assez forte sur le disque, plus forte sur les côtés, l'intervalle des points un peu convexe, surtout sur les côtés du disque, constituant des rides très obsolètes, irrégulières et de direction variable. Élytres à stries larges; interstries à peu près plans, sauf le juxtasutural profondément enfoncé en avant, fortement élevé vers la suture en arrière, garnis de fins granules assez serrés. Pygidium à ponctuation grosse et profonde. — Long. 6,5-7,5 mill.

Mésopotamie (Millingen, coll. Pic); Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür), Yemen (coll. R. Oberthür).

La coloration de cet insecte rappelle beaucoup celle du *maki* Illig., mais ce dernier a la massue des antennes noire, le pygidium jamais testacé, le prothorax et le pygidium à pubescence très longue, le prothorax granulé.

Aucune des espèces que je connais n'a en même temps la massue des antennes testacée, le prothorax à ponctuation non râpeuse, le vertex avec une petite corne ♂, une lame étroite ♀ et les élytres avec des taches analogues.

Note synonymique.

Fabricius a décrit deux espèces d'*Onthophagus* sous le nom de *vittatus*, l'une d'Autriche (1776, *Gen. Ins.*, p. 209), ayant pour synonyme *camelus* (1787, *Mant. Ins.*, I, p. 13), l'autre de l'Inde (1798, *Suppl. Ent. system.*, p. 32); cette dernière devra prendre désormais le nom nouveau de **Fabricii** m. (1898).

Note sur la *Salebria venustella* Rag. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Le Genêt épineux (*Genista scorpia* D. C.), sur lequel j'ai trouvé la chenille de *Butalis scipionella* Stgr., dont j'ai parlé dans ma dernière note (1), m'a donné encore une non moins intéressante espèce : la *Salebria* (*Pempelia*) *venustella* Rag., décrite en 1887 dans nos *Annales*, et dont on ne connaît que quelques exemplaires provenant de Saisan et de Sarepta.

---

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 163.

C'est donc encore une espèce nouvelle pour notre faune.

La chenille de cette *Salebria* ne fait pas de nids soyeux comme ceux de la *Nephopteryx genistella* Dup., qui attirent tant l'attention du chasseur; elle vit solitaire entre deux toiles légères, de peu d'étendue, et quelques fils soyeux dirigés en tous sens, qui lui servent à se maintenir parmi les épines et les petits rameaux du *Genista scorpia*, dont elle mange indistinctement les fleurs et les jeunes feuilles. Aussi tombe-t-elle facilement dans le parapluie, quand on bat ce genêt, ce qu'il faut toujours faire avec précaution si l'on veut s'épargner les piqûres parfois fort cruelles de ses épines longues, dures et acérées.

C'est vers le milieu de mai que cette chenille atteint toute sa taille. Elle mesure alors 18 mill. environ. Elle est d'un beau vert et toute mouchetée de petites taches jaunes. La dorsale est fine et d'un vert olive foncé, bordée de chaque côté par une fine ligne jaune; une autre ligne latéro-dorsale jaune passe sur les trapézoïdaux: tout l'espace compris entre ces derniers et les stigmates est d'un vert-olive sombre, formant une large bande latérale; la stigmatale est large et d'un beau jaune. En dessous, pas d'autre ligne qu'une ventrale brune peu distincte. Verruqueux très petits, noirs, entourés de jaune clair; taches ocellaires grandes, blanchâtres, cerclées de noir; poils blonds. Tête d'un testacé jaunâtre, tachée de noir au sommet, antennes noires; écusson et pattes écailleuses de la couleur de la tête; pattes membraneuses de la couleur du fond, avec la plante d'un beau rose.

Cette chenille offre une variété entièrement brune, avec les lignes du dos jaunâtres, peu distinctes et la stigmatale très fine, jaunâtre et appuyée d'une bande rose qui se fond dans le brun du dessous.

La chenille de *Venustella* descend de sa plante nourricière et va se métamorphoser à la surface du sol en un cocon d'un blanc pur. La chrysalide est d'un brun marron avec les ptérothèques lisses, le dos et les segments abdominaux fortement pointillés; le mucron est élargi et armé de toutes petites pointes dont les extérieures sont un peu plus fortes.

Le Papillon éclôt dans le courant de juin suivant. Il habite une petite localité de l'Ardèche que fréquente également une autre rare Phycide, la *Pempelia albariella* var. *dilucida* Stgr., dont je ferai connaître prochainement la chenille.

Descriptions de trois Coléoptères nouveaux de Madagascar et de l'île Maurice

Par Maurice Pic.

Les insectes décrits ci-après rentrent dans les genres *Anthicus* et *Nanophyes*, ils m'ont été communiqués par M. Ch. Alluaud qui les a recueillis soit à Madagascar (territoire de Diego-Suarez) en 1893, soit à l'île Maurice (Curepipe) en 1897.

Anthicus mauritiensis n. sp. [? var. de *tobias* Mars.]. — Cette espèce étant tout à fait voisine de *A. tobias* Mars., d'Arabie et du Turkestan, il suffira d'en indiquer les différences. — Élytres à coloration foncière noirâtre avec les épaules obscurcies (testacées ou rougeâtres chez *tobias*), ornés d'une fascie posthumérale testacée en forme de dépression ou avec une dépression transversale bien marquée (sans large macule avec une dépression peu nette chez *tobias*). *A. mauritiensis* paraît en outre plus brillant que *A. tobias;* sa tête est un peu obscurcie et son abdomen en partie noir, enfin les taches postérieures des élytres sont d'un testacé plus pâle. — Long. 3 mill.

Ile Maurice (coll. Alluaud et Pic).

Nanophyes Alluaudi n. sp. — Assez large, peu brillant, noir, à l'exception de la majeure partie des antennes et des pattes testacée, orné d'une pubescence grisâtre, courte, espacée, un peu soulevée. Rostre épais, court, sillonné, arqué. Yeux gros, presque réunis en avant. Antennes longues et grèles, d'un testacé roussâtre, avec la massue noire et forte composée de trois articles séparés. Prothorax conique et court, à ponctuation assez forte, écartée. Élytres convexes, ayant leur plus grande largeur vers les épaules, modérément atténués à l'extrémité, nettement striés. Pattes longues et relativement grèles, testacées ou roussâtres, ayant les cuisses, moins la base et les tarses, plus ou moins obscurcies (parfois les tibias rembrunis sur leur côté externe ou leur milieu) avec les tibias antérieurs longs, un peu sinués, les cuisses modérément épaissies, nettement bidentées, la dent interne plus longue. Côtés de la poitrine assez densément revêtus d'une pubescence blanche. — Long. 2 mill. environ (sans le rostre).

Ile Maurice (coll. Aluaud et Pic).

Par sa coloration noire, cette espèce unicolore se rapprocherait des *N. longipes* Woll., des îles du Cap-Vert et *unicolor* Fst., du Togoland, mais ces deux espèces sont décrites avec une coloration différente des antennes et des pattes.

Nanophyes albomaculatus n. sp. — Forme du précédent, seulement un peu plus allongé, brillant, brun-roux, orné de taches pileuses blanches avec quelques longs poils dressés. Rostre épais, peu long, sillonné, à peine arqué. Yeux gros, grisâtres, presque réunis en avant. Antennes assez longues et grêles, d'un brun-roux, avec la massue noire et forte, composée de trois articles séparés. Prothorax conique, assez long, à ponctuation forte et écartée, marqué d'une tache pileuse blanche de chaque côté. Élytres convexes, ayant leur plus grande largeur vers les épaules, bien atténués à l'extrémité, nettement striés, ornés chacun de quatre macules pileuses blanches allongées, ainsi disposées : une interne médiane sur le deuxième intervalle, les deux suivantes en ligne près de l'extrémité sur le troisième intervalle, enfin une externe sur le quatrième intervalle et placée très en avant, un peu après les épaules (1). Pattes fortes avec les tibias assez grêles, les antérieurs un peu sinués, les cuisses nettement épaissies, munies d'une dent longue et droite flanquée d'une très petite externe. Dessous du corps de la coloration du dessus avec les côtés de la poitrine densément revêtus d'une pubescence écailleuse blanche. — Long. 2 mill. environ.

Madagascar : Diego-Suarez (coll. Alluaud).

Voisin par sa forme de l'espèce précédente, mais très différent par sa coloration. Par la présence de ses petites taches écailleuses blanches cette espèce est très spéciale dans le genre.

Description de deux *Julodis* et d'un *Paussus* [Col.] sud-africains

Par L. Péringuey.

Julodis amoena n. sp. — Bleu foncé brillant en dessus, et d'un cuivreux mat en dessous ; la tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fossettes larges et profondes ; la tête n'a aucune trace des deux touffes de poils fasciculées qui se retrouvent dans toutes les espèces du groupe où vient se ranger *J. amoena* ; le prothorax porte trois rangées médianes de longs poils serrés jaune serin et une rangée latérale couleur orange ; l'intervalle entre la rangée latérale et sa voisine est envahi par des poils jaunes ; les élytres de forme normale, en outre des fossettes qui les recouvrent, ont chacun deux lignes relevées, bien distinctes dans le champ de l'élytre, et portent chacun quatre rangées dorsales de touffes de poils laineux jaune serin ainsi qu'une rangée latérale de huit touffes de poils orange tournant au chrome; le dessous du corps est recouvert de longs poils gris, épais et soyeux; il y a deux touffes de poils jaunes de chaque côté du métasternum, et chaque arceau ventral a une touffe latérale semblable. Les pattes sont d'un bleu foncé peu brillant.

---

(1) Il n'est pas impossible que la disposition des macules blanches soit un peu variable chez cette espèce.

Le mâle de cette espèce présente un caractère insolite que je crois unique dans ce genre. En effet, l'article basilaire de tous les tarses est non seulement fortement élargi, mais les lamelles d'en dessous sont encore plus élargies et débordent fortement à tous les articles. — Long. 28-33, larg. 12-13 mill.

Cette espèce est très distincte de toutes ses congénères.

Colonie du Cap : Rhyns'dorp.

J. Schlechteri n. sp. — D'un bleu foncé tirant sur le vert au centre des élytres, abdomen vert foncé métallique; la tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fossettes larges et profondes; la tête porte une large touffe de longs et épais poils jaune serin, et le prothorax cinq rangées de poils laineux, jaunes, très longs; en-dessous il y a deux touffes de poils jaunes de chaque côté du prosternum, une sur le mésosternum et deux sur le métasternum; chaque segment ventral a aussi une grosse touffe latérale; les pattes sont d'un bronzé verdâtre presque mat. — Long. 23-25, larg. 11-14 mill.

Cette espèce se distingue des *Julodis viridipes* et *Klugi* surtout par l'épaisseur et la longueur des touffes laineuses qui sont aussi d'un jaune serin tout à fait uniforme; de même que chez les deux espèces précitées chaque élytre a deux lignes élevées assez distinctes.

Colonie du Cap : Pays des Namaquois.

Paussus dissidens n. sp. — Les antennes, la tête, le prothorax et les pattes sont d'un brun peu brillant et recouverts d'une pubescence très courte, rigide et sombre; les élytres sont d'un châtain brun et recouverts de poils squameux fauves; la tête a une profonde rainure médiane aboutissant à un tubercule légèrement conique sur l'occiput; le deuxième article des antennes est épais, un peu plus long que large, et caréné tout le long du bord interne qui n'a pas d'impression, le bord externe est sinué deux fois et profondément creusé depuis l'extrémité supérieure jusqu'à moitié de la longueur; il est légèrement denté en scie et l'éperon basal est court et obtus; le prothorax est divisé en deux parties, dont l'antérieure est en forme de cône largement tronqué et a une incision médiane, tandis que la partie postérieure est profondément excavée au milieu et a, de chaque côté, deux petits tubercules. Les élytres sont parallèles et les jambes comprimées et élargies. — Long. 4.5, largeur 1,5 mill.

Ce *Paussus* se rapproche beaucoup du *P. Burmeisteri*, mais il est plus petit; la massue des antennes a la même forme, mais, tandis que le bord externe est solide dans *Burmeisteri*, il est excavé dans *dissidens* qui n'a pas ainsi d'impression transversale à la surface du bord interne.

Natal : d'Urban.

Note sur une chenille mineuse *Procris* (*Ino*) *globulariae* [Lép.]

Par Robert Brown.

La lecture de l'intéressante note de M. P. Chrétien sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* m'a remis en mémoire l'éducation que j'ai faite, il y a quelques années (mai et juin 1891 et 92), d'une autre chenille mineuse, non de *Pyralite*, il est vrai, mais de *Sphingide* (*Zygénide*), ce qui ne laissa pas, je l'avoue, de me surprendre, car je connaissais déjà, à cette époque, les mœurs de la chenille d'*Odontia dentalis*, espèce commune et *biroltine* ici (Gironde). Je veux parler de la chenille de *Procris* ou *Ino globulariae* (à moins que je n'aie fait une erreur de détermination, car il ne m'est éclos que des ♀) qui vit, en mineuse, dans l'épaisseur des feuilles de la Centaurée, y faisant de larges et longues taches, dans lesquelles se trouvent ses déjections, de dimension respectable. Cette chenille, malgré sa taille, sa forme cylindrique, sa villosité, possède, en outre, la faculté remarquable, quand elle a dévoré toute la substance d'une feuille, ou quand on l'a extraite de sa mine, de pénétrer dans une autre feuille où elle continue à se nourrir de la même façon. J'avais déjà observé cette faculté chez quelques chenilles mineuses, mais rarement, et toujours chez des chenilles minuscules et lisses, telles, par exemple, que celles de *Cemiostoma lotellum* et de *Atemelia torquatella*, espèces communes ici, la première sur les *Lotus*, la deuxième sur l'Orme, mais cette capacité chez une chenille de la dimension de celle que j'avais sous les yeux me sembla et me semble encore un des faits les plus remarquables que j'aie eu l'occasion d'observer depuis que je m'occupe d'Entomologie!

Il se peut que le fait en question soit connu de quelques-uns de mes confrères en Lépidoptérologie, cependant, je ne le trouve consigné dans aucun des quelques ouvrages que je possède et c'est ce qui me fait croire qu'il n'est peut-être pas tout à fait sans intérêt de le signaler.

De tous les auteurs que je suis à même de consulter, Wilson est le seul qui indique une Centaurée (la *Scabiosa*) comme nourrissant cette chenille, mais il ne dit rien de son genre de vie.

Je serai reconnaissant à ceux de mes collègues qui voudraient bien confirmer et compléter mes observations, toutes d'amateur, et rectifier, s'il y a lieu, la détermination spécifique du Papillon qui m'est éclos.

Notes synonymiques sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiides et description d'une espèce nouvelle

Par L. Clouet des Pesruches.

I — Description.

Aphodius capitulatus n. sp. — Elongatus, testaceus, convexus: capitis vertice, prothoracis disco, scutello elytrorumque sutura paulo obscurioribus. — Caput parvulum, inerme: aequaliter obsolete rugoso-punctatum, vertice levius; antice vix emarginatum, angulis rotundatis: lateribus utrinque levissime bisinuatum, ante genas fortius; his prominulis, lateribus obtuse rotundatis, postice recte truncatis; oculi semiliberi: sutura frontali medio late non perspicua, ante oculos utrinque in carinam obliquam nigram; clypeo antice reflexo. — Pronotum paulo dense sat fortiter bifariam punctatum, lateribus et basi levius et rarius; convexum, capite multo latius, antice angustatum: lateraliter longe ciliatum; lateribus cum basi late rotundatis, hac obtusius; basis haud marginata: angulis anticis obtusis: lateribus medio leviter calloso-elevatis, callo nigro. — Scutellum punctatum, apice rotundatum. — Elytra lateribus et apice sparsim flavo-pubescentia; ad apicem singulatim rotundata: striata, striis vix punctatis; intervallis convexis, apice obsoletius, leviter laxe ruguloso-punctatis, ad apicem levioribus. — Epipleuris testaceis, nigro-marginatis. — Mesosternum inter coxas medias carinatum, carina obsoleta. — Metasternum sparse et vix perspicue punctatum, medio punctis piligeris circumdato. — Abdominis segmento singulo fere linealiter punctis piligeris transversim impresso. — Coxis posticis latis, mediis multo latioribus; omnibus sparsim longe pubescentibus. — Tibiae posticae nullo modo oblique carinatae, sed marginibus denticulis piligeris nigris circa 5 utrinque ornatae; denticulis minoribus 3-4 in fascie externa, prope marginem anticum.

paululum oblique linealiter positis. — Tarsorum posticorum et intermediorum articulo primo duobus sequentibus simul sumptis breviore, sed calcari apicali maximo longiore. — Calcar maximum tibiarum posticarum breve, crasso, apice fere truncato. — Tibiis anticis basi non denticulatis; tridentatis, dentibus duabus extremis late separatis. — Long. 3,8 mill., larg. 1,5 mill.

Découvert par le Dr Chobaut au cours de son fructueux voyage à Ghardaïa dans le Mzab.

Par son aspect, cette curieuse espèce ressemble extrêmement à l'A. *pallicolor* Fairm., mais elle est relativement bien plus large et plus convexe; elle en diffère en particulier par la forme de la tête qui est semi-circulaire chez A. *pallicolor*, et par le pronotum non rebordé à la base et non canaliculé dans son milieu.

II — Synonymie.

1. — *Aphodius beduinus* Reitt. = A. *longispina* Küst., espèce d'une taille très variable (6 à 8 mill.).

2. — A. *nigriventris* Ball. = A. *lugens* Creutz.

3. — A. *puterrius* Reitt. (Shangaï) = *crenatus* Dej.

4. — A. *postpilosus* Reitt. (Shangaï) = *urostigma* Har.

5. — A. *sellatus* Mannh. (1852) = *vittatus* Say (1825). L'habitat de cette espèce comprend le Mexique, l'Amérique du Nord, l'Asie septentrionale, et s'étend à travers la Sibérie et la Mongolie boréale jusqu'aux régions du Caucase! Tout autant sinon plus que l'A. *granarius* Linn., elle est extrêmement variable comme taille et surtout comme coloration des élytres: à ce dernier point de vue il est impossible d'établir des variétés, car aucune n'est bien tranchée: il existe toutes les gradations depuis les élytres entièrement noirs, jusqu'aux élytres d'un rouge vif avec la suture seule foncée; la ponctuation est aussi très variable, mais plus dense, chez les ♂ que chez les ♀.

6. — A. *mundus* Reitt. = A. *vittatus* Say.

7. — A. *pruinosus* Reitt., n'est que la femelle de A. *brunneus* Klug. La pubescence des élytres n'existe pas chez les ♂; la ponctuation des intervalles est également presque nulle ou peu apparente chez ces derniers; ceci, outre les caractères sexuels spéciaux, permet de séparer aisément le ♂ de la ♀, car chez nombre d'exemplaires de celle-ci, la pubescence a disparu par suite de frottement ou de toute autre cause.

8. — A. *Haroldi* Deyr. i. litt. (Mexique!!) = A. *nigrita* F., de Madagascar! Du reste, je possède du Texas *Simogonius Beccarii* décrit par von Harold, du pays des Bogos! J'ai vu les types de Harold, il n'y a donc pas d'erreur possible. Les A. *Haroldi* de ma collection proviennent de feu Sallé, et sont étiquetés « Cordova ».

9. — A. *expertus* Har. (1871) ex typ. = A. *nigrita* F. (1801).

10. — A. *nigritulus* Bohm. (1857) ex typ. = A. *nigrita* F.

11. — A. *guineensis* Klug (1835) a pour synonymes : A. *ferrugineus* Bohm. (1857), A. *Bohemani* Har. (1862), A. *guineensis* Dup. i. litt., A. *operosus* Reiche i. litt.

12. — A. *posticus* Bohm. (1857) ex typ. = *strigilatus* Roth. (1851).

13. — A. *rubricosus* Bohm. (1857) ex typ. = *russatus* Erich. (1842).

14. — A. *peregrinus* Bohm. = *timidus* Bohm. ex typ.

15. — A. *productus* Bohm. (1857) ex typ. = *laetus* Wiedem. (1823).

16. — A. *Holubi* Dohrn, n'est qu'une variété de A. *Wahlbergi* Bohm. caractérisée par l'absence de taches jaunes au sommet des élytres qui sont entièrement noirs dans leur moitié postérieure.

17. — A. *Schaumi* Har. (1859) = *calcaratus* Bohm. (1857) ex typ.

18. — *Psammobius bidens* Horn (1871) = *Psam. cruentus* Har. (1867).

19. — *Psammobius indicus* Har. i. litt. (Indes) = *Psam. sculpticollis* Fairm. (1897) (Madagascar) ex typ.

20. — A. *sorex* F. se retrouve en Abyssinie.

21. — A. *fossor* L. se retrouve en Algérie (Hauts-Plateaux, A. Thery!)

22. — A. *brunneus* Klug (*pruinosus* Reitt. ♀). Région désertique du nord de l'Afrique, Tripoli, Égypte, Arabie, Turkestan.

Sur quelques variétés de *Synalpheus* (1) *laevimanus* Heller [Crust.]

Par H. Coutière.

M. le Prof. Herrick a fait connaître dans un important mémoire (*Mém. Nat. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891) le développement complet de deux Alphéidés dont il fait des variétés de *Synalpheus Saulcyi* Guérin. La var. *brevicarpus* vit dans une éponge de couleur verte, la var. *longicarpus*, beaucoup plus petite en général, habite en grand nombre une autre éponge, *Hircinia arcula*. Rapprochées par un développement analogue, remarquable par son abbréviation, les deux variétés sont, d'après Herrick, unies en outre par de nombreux spécimens intermédiaires.

---

(1) Ainsi que nous l'avons exposé précédemment (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 167) à propos de *Syn. neomeris* var. *Pococki* H. Cout., nous étendons le

La variété *brevicarpus* est, sans le moindre doute, l'espèce décrite par Say (*J. Ac. Sc. Philad.*, vol. I, 1817, p. 245) sous le nom d'*Alpheus minus*, dont nous avons pu étudier au British Museum trois spécimens typiques, provenant de Th. Say lui-même. Cette espèce a été décrite de nouveau par Dana sous le nom de *A. tridentulatus* (*U. S. Expl. Expéd.*, 1852, pl. 35, fig. 4) et très probablement aussi par Guérin sous le nom de *A. Saulcyi* (*Hist. de l'île de Cuba*, 1857, pl. 2, fig. 8).

La variété *longicarpus*, au moins l'adulte, se distingue par des caractères importants, parmi lesquels il faut surtout signaler l'allongement du carpe de la petite pince et la disparition à peu près totale de l'écaille antennaire. Quoi qu'il en soit de sa parenté avec *Synalpheus morinus* Say, il est incontestable que ces caractères la rapprochent beaucoup plus de l'espèce méditerranéenne *Synalpheus laevimanus* Heller. Nous possédons de très nombreux exemplaires de ce dernier provenant d'Oran et de Bône (Lucas), de Sfax (Ducouret), du golfe de Gabès (M. Chevreux), de l'Adriatique (exemplaires typiques de Heller). La figure 1 qui représente l'un des types de Heller, une ♀ ovée, peut s'appliquer exactement à tous les autres spécimens. Le carpe de la petite pince montre seulement dans quelques-uns une tendance manifeste à l'allongement (fig. 1b).

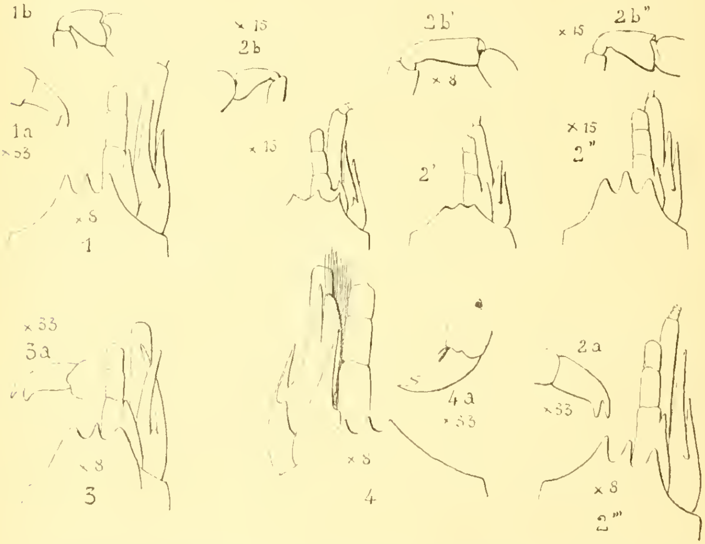
La collection du Muséum de Paris possède également plusieurs spécimens de *Synalpheus Saulcyi* var. *longicarpus* Herrick provenant de Key-West (dragages du *Blake*). Nous en avons trouvé un grand nombre dans la collection du Musée de Cambridge et M. le Prof. W. Faxon a bien voulu en échanger 5 exemplaires avec le Muséum de Paris. Nous avons reçu également deux spécimens typiques du Prof. Herrick lui-même. Les figures 2-2''', 2 b-2 b'' qui représentent les variations les plus typiques présentées par ces différents individus, montrent qu'il s'agit toujours de formes étroitement alliées à l'espèce précédente. Nous pensons qu'il convient par suite de les désigner sous le nom de *Synalpheus laevima-*

---

genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces d'Alphées à front tridenté, dépourvues d'épipodites sur les appendices thoraciques k-n.

nus var. *longicarpus*, en les considérant comme une variété géographique de l'espèce méditerranéenne.

Synalpheus spinifrons H. M.-Edwards, provenant des côtes du Chili, paraît extrêmement voisin des formes précédentes, si l'on prend à la lettre le dessin de Gay (*Hist. du Chili,* 1869, t. III, pl. 2, fig. 2), confirmé du reste par cette phrase de la diagnose latine : « appendice lamellosa ant. extern. minima », et la description qui suit : « lamina basilar de las antenas esternas muy pequeña, sin llegar con mucho a la estremidad del pedunc. de estos organos ». Le carpe de la petite pince est très court sur la figure, qui se rapporterait alors plutôt au type de Heller; malheureusement le type de *A. spinifrons* paraît être perdu, et il faut attendre des recherches plus approfondies sur cette partie de la faune chilienne pour savoir s'il convient d'étendre jusque-là la dispersion de *Synalpheus laevimanus*. La variété *longicarpus*, qui semble liée



1. *Synalpheus laevimanus* (type de Heller); 1*a*, dactylopodite de la 3ᵉ paire; 1*b*, carpe de la petite pince. — 2 à 2''', *Syn. laevimanus* var. *longicarpus* Herrick; 2*a*, dactylopodite 3; 2*b* à 2*b''*, carpe de la petite pince. — 3. *Syn. laevimanus* var. *Parfaiti* H. Cout.; 3*a*, dactylopodite 3. — 4. *Syn. minus* (type de Say); 4*a*, dactylopodite 3.

à la distribution de l'Éponge *Hircinia arcuta*, n'a été jusqu'à présent signalée que sur les côtes de la Floride et des Antilles.

Les collections du Muséum de Paris nous ont offert une nouvelle variété de *Synalpheus laevimanus*, représentée par un unique spécimen ♀ provenant d'Annobon (M. Parfait) (fig. 3 et 3 a).

Synalpheus laevimanus var. *Parfaiti* diffère du type de Heller surtout par l'allongement considérable de l'épine basale antennaire, dépassant même en longueur l'épine latérale du scaphocérite ; celui-ci est totalement dépourvu d'écaille. La forme et la proportion des épines frontales, du stylocérite de l'antennule, des dactylopodites 3, 4, 5 rappellent très étroitement l'espèce méditerranéenne.

Aucun des spécimens que nous venons de citer ne nous a montré, par contre, de transition réelle vers *Synalpheus minus* Say (*A. Saulcyi* var. *brevicarpus* Herrick (fig. 4 et 4a) surtout au point de vue de la longueur du stylocérite et du développement de l'écaille antennaire. Nous devons faire remarquer cependant que les épines frontales et les griffes des pattes 3, 4, 5 sont fréquemment de même forme. En outre, chez *Alpheus*, et chez beaucoup d'espèces du genre *Synalpheus*, le rostre émet un prolongement vertical embrassant l'extrémité du bec ocellaire, entre les bases des yeux ; ce prolongement n'existe chez aucune des formes précitées. C'est là, il est vrai, un caractère commun négatif d'assez faible valeur, le prolongement en question se rencontrant chez des espèces telles que *Synalpheus Neptunus* Dana, extrêmement voisines de *Synalpheus minus* Say. Des variations étendues, comme celles que nous venons de citer pour *Syn. laevimanus* étant pour ainsi dire la règle dans le genre *Synalpheus*, il se peut que l'examen de spécimens en très grand nombre vienne confirmer l'opinion de Herrick. Nous pensons toutefois devoir conserver le nom de *Synalpheus minus* pour la var. *brevicarpus* de cet auteur, la considérant comme distincte des diverses formes de *Syn. laevimanus*.

Bulletin bibliographique.

Academia de Ciencias en Cordoba (*Boletin*), XV, 4, 1897.⊙

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 15 et 16. — Ch. Janet : Sur une cavité servant, chez les *Myrmicinae*, à étaler, au contact de l'air, un produit de sécrétion.

Cidre et le Poiré (*Le*), IX, 12, 1898.⊙

Évkonyve. — *Jahresheft der naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates*, XIX-XX, 1896-1897. — Dr C. Brancsik : Series Orthopterorum novorum (pl.). — Coleoptera africana nova (pl.).

Entomologische Nachrichten, XXVI, 8, 1898. — G. Breddin : Studia hemipterologica. II. — H. Roeschke : Carabologische Notizen, I.

Frelon (*Le*), VI, 7-8, 1898 (2 exempl.). — A. Pic : Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Europe et circa. — J. Desbrochers des Loges : Premier Supplément à la Monographie des *Gymnetridae.* — Description d'un *Acalles* nouveau et remarques sur le genre *Torneuma.* — Monographie des *Holcorhinidae.*

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 8. 1898. — A. Westerlund : Wie *Bombus* Seine Westbau beginnt. — L. Sorhagen : Gallenbewohnende Schmetterlingslarven. — M. P. Riedel-Rügenwalde : *Neottiophilum praeustum* Meigen. (Ein seltenes Dipteron). — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*): XLVIII, 2, 1898. — Dr F. Werner : Beiträge zur Kenntniss der Orthopteren-Fauna der Hercegowina.

Kongliga Svenska Vetenskaps-akademiens Handlingar, XXIX. 1896-97.⊙

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), 2e Sér., X, 4, 1895. — XXI, 1, 2, 3, 1896. — W. Froggatt : Notes on Cicadas. — The Entomology of Grass-Trees (*Xanthorrhea*), (pl.). — Catalogue of the Described Coleoptera of Australia, II. — T.-G. Sloane : On the Australian *Clivinides* (Fam. *Carabidae*). Revision of the Australian Species of the Genus *Clivina*, with the Description of a new Genus (*Clivinarchus*). — W. Froggatt : On the Bag-Shelters of Lepidopterous Larvae of the Genus *Teara* (pl.). — T.-G. Sloane : Appendix to the Australian *Clivinides* : The *Clivinides* of King's Sound and its Vicinity. — A.-M. Lea : Descriptions of New Species of Australian Coleoptera, III. — W.-J. Rainbow : Descriptions of Some New *Araneida* of N.-S. Wales, VI (pl.). — T.-G. Sloane : On the Australian *Bembidiides* referable to the Genus *Tachys*, with the Description of a new allied Genus *Pyrrotachys*.

Naturaliste (*Le*), 15 avril 1898. — P. Chrétien : Histoire naturelle de l'*Ennychia fascialis* Hb., Lépidoptère de la famille des Pyralites. — Ch. Haury : Description d'un Coléoptère nouveau.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

Correspondance. — Le Rév. P. Vicente Martinez, de Séville, remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Secrétaire a le regret d'annoncer la mort de M. A.-L.-M. Decœne-Racouchot, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1879.

Démission. — M. E. Benderitter, de Saint-Quentin, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admission. — Sur sa demande, M. Jean Sainte-Claire-Deville, lieutenant d'Artillerie (13^{e} bataillon à pied), 12, rue Penchienatti, Nice (Alpes-Maritimes), est réadmis au nombre des membres de la Société.

Présentations. — M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne), [*Entomologie générale*] présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Coutière et J. Martin.

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher), [*Coléoptères*] présenté par M. E. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et G.-A. Poujade.

Legs Ch. Brisout. — Le Trésorier annonce à la Société qu'il a touché la somme de 600 francs, montant du legs Charles Brisout de Barneville.

Changements d'adresse. — M. Robert du Buysson, 103, rue Monge, Paris.

— M. Danysz, 6, rue d'Auteuil, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. C. Dumont présente à la Société un exemplaire ♂ d'*Amphidasis betularia* L. var. *Double-*

dayana Millière, dont il a obtenu l'éclosion, il y a quelques années déjà, d'une chrysalide qu'il avait recueillie au pied d'un Orme, près d'un ruisseau, sur la lisière de la forêt de Montmorency, à la Chicaille, entre Bessancourt et Bethmont. Cette variété, qui n'avait pas encore été signalée en France, n'est pas absolument noire, elle est saupoudrée d'atomes blanchâtres.

— M. l'abbé J. de Joannis ajoute à la communication de M. Dumont les renseignements suivants :

La var. *Doubledayana* Mill., découverte en Angleterre, a été prise aussi en Hollande, à Oudenbosch, non loin de Bréda. En Belgique on l'a trouvée dans plusieurs localités. Sa capture est signalée notamment à Stockel, en 1892 (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, p. 256). M. Séverin, du Musée royal de Belgique, m'a de plus informé qu'on l'a trouvée sur plusieurs points autour de Bruxelles ainsi qu'à Olsene près de Deynze. D'après M. Séverin cette variété remplace même le type qui n'était pas commun aux environs de Bruxelles; or on prend maintenant plus souvent les variétés extrêmes ou intermédiaires que le type à tonalité claire. On peut se demander si cette variation ne proviendrait pas d'un changement de régime de la part de la chenille, ce serait à examiner. L'apparition de cette variété en Belgique est d'ailleurs récente, le Catalogue de Donckier de Donceel, en 1882, ne la mentionnait pas encore.

Communications.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Sciaride [Dipt.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Pseudosciara n. g. — Diffère de toutes les Sciarides connues, par les palpes qui ne sont composés que de deux articles très courts. Ailes à surface couverte de soies courtes et dressées. Cubitus non relié au bord antérieur par une nervure brachiale. Antennes de seize articles poilus. Face et thorax de forme ordinaire. Crochets des tarses simples, poilus dans leur moitié inférieure; pulville unique et petit.

L'espèce typique est :

P. pictiventris n. sp. — ♀ *Imago* d'un jaune vitellin; antennes, vertex et occiput, mésonotum, scutellum et postscutellum, poitrine en majeure partie, hanches et pattes ainsi que de nombreuses taches de l'abdomen et les lamelles d'un brun plus ou moins sombre. Bouche et pronotum non prolongés. Article terminal des palpes à peine plus long que gros : premier article une fois et demie aussi long que gros. Les antennes mesurent environ 2 mill. ; leurs articles sont terminés par un minime col ayant à peine le septième de leur longueur ; premier article du funicule rétréci dans son tiers inférieur et environ une fois et demie aussi long que gros, les suivants à peine plus longs que gros, puis s'allongeant insensiblement, de sorte que le douzième article du funicule est deux fois aussi long que gros et le quatorzième ou dernier deux fois et demie : l'avant-dernier ou treizième est un peu plus court que le douzième.

Ailes noirâtres, longues de 3 mill. Bord antérieur non rétréci dans sa moitié basale ; son extrémité est deux fois plus près du rameau supérieur de la quatrième nervure que de la troisième nervure. La première nervure est faiblement marquée et émet, un peu avant sa jonction avec le bord alaire, un rameau qui s'arrête près de la nervure transversale et ne touche pas le bord. La seconde nervure atteint le bord un peu avant le point de bifurcation de la quatrième. Les deux segments déterminés d'une part par la nervure transversale et le point d'insertion de la quatrième, d'autre part par l'origine de la quatrième et celle de la cinquième, sont à peu près égaux. Les deux rameaux de la quatrième faiblement arqués dans leur tiers apical. La cinquième se divise à partir de sa base en deux rameaux atteignant le bord : la tige de cette bifurcation est tellement petite qu'elle est à peine perceptible. Sixième nervure peu marquée et n'atteignant pas le bord.

Premier article des tarses égalant en longueur les trois suivants réunis ; les quatre suivants sont 3, $2\frac{1}{2}$, 2, $2\frac{1}{3}$ aussi longs que gros ; spinules peu fortes.

Abdomen trois fois aussi long que la tête et le thorax réunis, s'amincissant insensiblement vers son extrémité, qui est effilée. Premier segment deux fois aussi large que long, les suivants deux fois aussi longs que larges. Le dessous des segments offre une grande tache rectangulaire longitudinale, découpée en arc à son bord antérieur. Sur le dessus, le premier segment offre une bande tranversale : le tiers postérieur est faiblement brunâtre chez les quatre ou cinq segments suivants et d'un brun noir chez les deux ou trois derniers : tous ont en outre, de chaque côté, une bande longitudinale d'un brun noir, rejoignant supérieurement une raie transversale de même couleur, interrompue au milieu et située au bord antérieur ; sur le second segment ces bandes latérales sont remplacées par une tache hémisphérique et les deux ou trois derniers segments sont dépourvus de la raie transversale. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Nymphe nue ; point de spinules dorsales ; base des antennes inerme ; verrues cingentes petites et en pointe. Papilles du vertex avec une soie deux fois aussi longue qu'elles ; papilles de l'abdomen avec une soie peu longue. Stigmates du thorax et de l'abdomen non apparents au dehors. Dernier segment abdominal pourvu de chaque côté d'un appendice conique et verruqueux.

Larve d'un jaune vitellin, à tête d'un brun marron, conformée comme celles de *Sciara* (cf. *Essai sur le groupe Campylomyza*, Narbonne).

Œuf vitellin, ellipsoïdal, deux fois aussi long que gros.

Mœurs et patrie. Les larves habitent le bois de Hêtre entrant en décomposition et se transforment au même endroit. J'en ai obtenu une dizaine de femelles. — Environs de Bitche.

Description d'un nouveau Coléoptère cavernicole des Alpes françaises

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Cytodromus Bucheti n. sp. — Corps ovale-oblong, d'un roux plus ou moins pâle, couvert d'une fine pubescence jaunâtre. Antennes longues et grêles, leurs articles peu inégaux ; articles 7, 9, 10 et 11 épaissis à l'extrémité, les deux derniers d'égale longueur. Corselet subcarré ; angles postérieurs presque droits, base sensiblement rectiligne. Carène mésosternale simple, non relevée en avant. Écusson assez grand. Élytres non soudés, ovalaires, débordant fortement l'abdomen ; leur surface densément pointillée, sans trace de strigosités ; strie suturale profonde en avant et au milieu, complètement effacée à l'extrémité. Pattes longues et grêles ; tibias intermédiaires droits ♂ ♀, distinctement spinuleux ; tibias postérieurs à peine spinuleux. — Long. 3.2 mill.

♂ Tarses antérieurs de 5 articles, assez fortemement dilatés, le premier article étant presque aussi large que le tibia à son extrémité. Antennes un peu plus longues.

♀ Tarses antérieurs de 4 articles, non dilatés. Antennes un peu moins longues.

Découvert par mon collègue et ami M. Buchet et repris par moi, tout récemment, dans une grotte voisine de Saint-Césaire (Alpes-Maritimes) ;

cette localité est située à 16 kil. à l'ouest de Grasse, à environ 400 m. d'altitude et tout près de la limite du département du Var. Le *C. Bucheti* y paraît peu abondant.

Au premier coup d'œil, la nouvelle espèce rappelle par sa taille et son aspect général le *Dyaprysius caudatus* Ab., sauf pour la forme de la partie postérieure des élytres. Par la description, où nous avons eu soin de faire entrer les caractères génériques, on peut juger qu'elle se rapproche en réalité du genre *Cytodromus*. En dehors de sa forme plus courte et plus convexe, elle diffère surtout du *C. dapsoides*, avec lequel elle a d'ailleurs un air de famille, par la base du corselet rectiligne et le dernier article des antennes pas plus long que le précédent. Peut-être l'insecte pourra-t-il plus tard être pris comme type d'un genre spécial; en attendant, il peut figurer sans trop d'invraisemblance dans le genre *Cytodromus* dont l'unique espèce décrite est également originaire des Alpes méridionales.

Sur l'organisation du *Peripatus Tholloni* Bouv. [Onych.]

Par E.-L. Bouvier.

J'ai fait communiquer lundi dernier, à l'Académie des Sciences, une note sur un Onychophore nouveau, le *Peripatus Tholloni*, que j'ai ainsi nommé en souvenir du regretté voyageur à qui on doit sa découverte: cette note ayant trait surtout à la morphologie et à la distribution géographique des Péripates, je crois utile d'exposer brièvement aujourd'hui l'organisation de l'animal.

Par tous ses caractères externes, le *Peripatus Tholloni*, qui provient du Gabon, forme la transition naturelle entre les Onychophores américains et ceux du Cap; pourtant, il se rapproche davantage des premiers et c'est ce que prouve également son étude anatomique : il a, comme eux, deux réceptacles séminaux qui manquent aux espèces de l'Afrique australe et ses organes segmentaires sont construits sur le même type.

L'organisation du *P. Tholloni* ne diffère que par les détails de celle des autres Péripates. Les glandes muqueuses sont extrêmement développées et se prolongent jusque dans la région rectale; sur leur grand réservoir viennent se fixer cinq brides équidistantes, probablement musculaires, qui envoient un rameau sur le tube digestif. Du long canal qui fait suite au réservoir partent de très nombreuses branches glandulaires; celles-ci naissent fréquemment par deux ou trois, et dans certains cas émettent quelques rameaux. Les glandes salivaires sont normales et se terminent au niveau des pattes de la 17e paire. Les cordons latéraux qui constituent le système nerveux n'augmentent pas très sensiblement de volume au niveau des appendices; je n'ai pu voir d'anastomoses entre les nombreuses commissures ventrales qui les réunissent l'un à l'autre.

Les organes segmentaires normaux présentent une grosse dilatation vésiculiforme au point où leur canal se recourbe en fer à cheval; cette dilatation est bien plus étroite et bien plus allongée dans le *P. Edwardsi* Blanch., et manque totalement dans le *P. capensis* Grube. Les organes qui correspondent aux pattes de la 4e et de la 5e paire sont très modifiés et ressemblent beaucoup à ceux de cette dernière espèce; il en est probablement de même dans le *P. Edwardsi*, bien que M. Gaffron ne fasse pas mention de ces néphridies modifiées. Je ne sais s'il existe, comme dans le *P. Edwardsi*, des organes segmentaires à la base des quatre paires de pattes postérieures: en tous cas, ils doivent être beaucoup plus réduits que les autres, car je n'ai pas encore réussi à les apercevoir dans une préparation.

Les réceptacles séminaux étaient situés sur la face ventrale du tube digestif et très rapprochés l'un de l'autre dans la femelle que j'ai étudiée: ils ressemblaient beaucoup à ceux du *P. Edwardsi*; l'oviducte qui leur fait suite est d'abord très grêle, puis se dilate assez brusquement et forme alors un utérus pelotonné et assez large auquel fait suite, en arrière, une matrice fort dilatée. Dans cette dernière j'ai trouvé, à droite comme à gauche, quatre embryons très avancés; en avant, dans l'utérus, il y en avait de beaucoup plus petits. La femelle que j'ai disséquée avait 24 paires de pattes et ses embryons en possédaient 22 à 25 paires. Cette variabilité dans le nombre des pattes nous prouve, comme les faits précédents, que le *P. Tholloni* est bien plus voisin des formes américaines que des espèces du Cap, encore qu'il habite le continent africain comme ces dernières.

Sur un type nouveau d'Isopode parasite
(*Rhabdocheirus incertus*) [CRUST.]

Par JULES BONNIER.

Le petit Crustacé qui fait l'objet de cette note ne rentre dans aucune des subdivisions actuellement admises dans la famille des Isopodes. Je n'en ai trouvé que deux exemplaires seulement en examinant de très près les résidus d'un bocal contenant le produit d'une pêche pélagique exécutée au filet de surface par le Prince de Monaco, l'année dernière, au large des côtes du Maroc (1). C'est en cherchant les larves cryptonisciennes d'un Épicaride d'espèce nouvelle (*Aspidophryxus frontalis*) parasite de *Siriella norvegica* G. O. Sars, qu'au milieu des débris de ce Schizopode, de larves de Crustacés Décapodes, de Poissons pélagiques, de fragments de Salpes solitaires ou en chaîne, que je rencontrai ce type singulier qu'au premier abord, par la forme ramassée de son corps et le développement de quatre de ses paires de pattes, on aurait pu prendre pour un Acarien.

Les deux exemplaires étaient identiques et mesuraient $0^{mm},55$ dans leur plus grande dimension; la forme générale du corps régulièrement aplati et la présence de sept paires de pattes thoraciques plus ou moins développées les caractérisent évidemment comme Isopodes; mais la réduction de la partie pléale et l'absence complète d'appendices dans cette partie du corps, fait qui n'existe dans ce groupe que chez quelques formes mâles dégradées de certains Épicarides, les distinguent nettement des sept tribus qui constituent la famille.

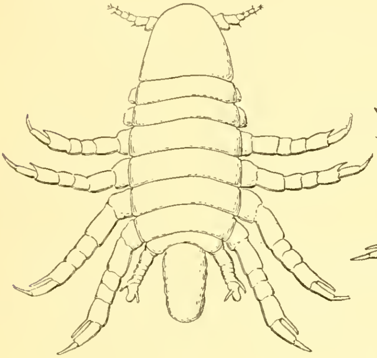


Fig. 1.

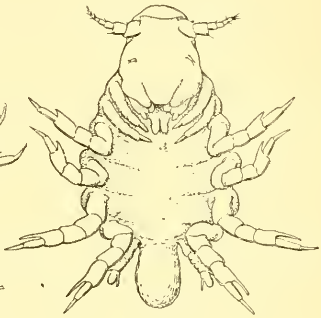


Fig. 2.

Les figures ci-jointes, représentant l'animal vu par la face dorsale et régulièrement étalé (fig. 1) et par la face ventrale alors qu'il est légèrement recourbé sur lui-même (fig. 2), donnent une idée suffisante de sa forme générale. La tête, complètement privée d'organes visuels, porte antérieurement une paire de fortes antennules formées de six articles garnis de quelques petites soies; un peu plus bas est insérée une paire

---

(1) Station 776, 21 juin 1897, 34° N. 10° 30' O.

d'antennes tout à fait rudimentaires et réduites à un seul petit article très peu visible. Les pièces buccales forment par leur réunion un rostre proéminent constitué par des appendices d'aspect rudimentaire, et, pour ainsi dire, embryonnaire; on y distingue, sous une lèvre supérieure, une paire de mandibules, deux paires de maxilles et une paire de maxillipèdes. Le thorax est formé de sept somites à peu près d'égales dimensions, sauf le septième qui est beaucoup plus réduit que les autres. Les deux premières paires de pattes thoraciques sont ramenées sous la face ventrale et, comme les appendices buccaux, sont rudimentaires : elles sont courtes et formées de sept articles à peu près semblables, sauf le dernier, le dactylopodite, qui est plus court et plus aigu; les deux paires suivantes sont beaucoup plus robustes et plus de deux fois plus longues : le basipodite est allongé et le carpopodite se prolonge latéralement par une forte épine chitineuse un peu plus courte que la moitié du propodite; le dactylopodite allongé se termine par une toute petite griffe. Les cinquième et sixième paires de pattes ont le même aspect et le même développement que les deux précédentes, mais elles s'en distinguent par l'allongement de l'épine du carpopodite qui est ici de la même longueur que l'article suivant. Enfin la septième paire de pattes, quoique encore très robuste, est beaucoup plus courte que les autres : le propodite en est étalé et son extrémité arrondie se projette au delà de l'insertion du dactylopodite. L'abdomen est court, à peu près cylindrique, avec quelques traces encore visibles de sa segmentation primitive; il est absolument dépourvu d'appendices.

La morphologie anormale de cet Isopode, l'état rudimentaire des antennes, des pièces buccales, des deux premières paires de pereiopodes, la forme si spéciale des suivants, surtout de ceux de la septième paire, la réduction de la partie pléale, semblent bien indiquer, à défaut d'autres renseignements éthologiques, que nous sommes en présence d'un type dégradé par la vie parasitaire et qui, sans doute, aura été détaché de son hôte au moment de sa capture. L'absence d'organes et de produits génitaux font penser à une forme jeune, mais d'autre part la régression de certains appendices, comme la spécialisation si caractérisée de certains autres, montre bien que c'est un type sinon adulte, du moins déjà parfaitement adapté à un genre de vie bien particulier.

Je désignerai cet Isopode sous le nom de **Rhabdocheirus incertus** pour rappeler et la conformation caractéristique des cinq dernières paires de pereiopodes et l'incertitude où nous sommes de son genre de vie.

Sur l'existence de *Cemiostoma coffeella* (Guérin-Mén.) [Lép.] à l'île de la Réunion

Par Alfred Giard.

Jusque dans ces dernières années, on n'avait pas constaté l'existence de *Cemiostoma coffeella* Guérin-Mén. ailleurs qu'aux Antilles et dans l'Amérique du Sud, et l'on croyait que cet ennemi du Caféier était remplacé dans l'Inde et en Afrique par une Tinéite d'une autre famille, *Gracilaria coffeifoliella* Nietner (1).

Cependant, en 1895, M. J. Delalande déclarait avoir constaté, dès 1882, la maladie de la *rouille* du Caféier (*Cemiostoma*) non seulement à la Réunion, mais aussi à Maurice, à Madagascar et même sur des feuilles qu'il avait reçues de Ceylan (2).

La description donnée par M. Delalande paraissait bien convenir à la mine et au cocon de *Cemiostoma*, mais comme il prétendait avoir observé quelques petites différences entre les caractères de la *rouille* dans les îles de l'océan Indien et au delà de l'Atlantique, je crus devoir solliciter l'envoi de quelques échantillons. Malheureusement M. Delalande avait quitté la Réunion : il était professeur à Brest et, tout en accédant à mon désir, il m'écrivit qu'il ne possédait plus le *Cemiostoma* à l'état parfait et qu'il ne pouvait me garantir absolument la provenance des feuilles minées qu'il m'adressait, ces feuilles ayant pu être mêlées avec d'autres reçues par lui des Antilles pour ses recherches comparatives sur la maladie de la *rouille*.

L'inexpérience entomologique de l'auteur laissait donc subsister quelque doute sur l'exactitude de son observation quand, cette année, M. E. Bordage, directeur du Musée d'histoire naturelle de Saint-Denis, me fit parvenir plusieurs spécimens de deux Microlépidoptères des Caféiers de la Réunion dont l'un est certainement le *Cemiostoma coffeella*. La comparaison avec les exemplaires recueillis aux Antilles permet d'affirmer la complète identité des *Cemiostoma* africains avec leurs congénères d'Amérique.

L'origine américaine de *Cemiostoma coffeella* semble d'ailleurs très problématique. D'une part cette Tinéite n'a été trouvée sur aucune plante indigène du nouveau continent. D'autre part la seule espèce du genre rencontrée en Amérique, *C. albella* Chamb., dont la chenille mine les feuilles des Peupliers et des Saules, paraît identique à *C. susinella* H. S., espèce probablement introduite d'Asie en Europe avec le Saule pleureur (*Salix babylonica* L.) (1). Les *Cemiostoma* sont donc, selon toute probabilité, originaires de l'Ancien monde et la patrie du *C. coffeella* doit être cherchée dans les régions où le Caféier vit à l'état sauvage : l'Abyssinie, le Soudan, la Guinée et le Mozambique.

---

(1) Voir E. Ragonot, *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bulletin du 25 juillet 1894, p. CXCIX-CC.

(2) J. Delalande, Quelques mots sur les maladies des Caféiers, *Revue des Sciences naturelles de l'Ouest*, t. V, 1895, p. 14-25.

Pickman Mann a fait connaître deux parasites de *Cemiostoma* au Brésil : 1° un Chalcidien, *Eulophus cemiostomatis* Mann.; 2° un Braconide, *Exotheeus letifer* Mann.

M. E. Bordage m'a également envoyé deux Hyménoptères qui, à la Réunion, attaquent indifféremment *Cemiostoma coffeella* et *Gracilaria* (?) *coffeifoliella*. L'un est un *Eulophus* très différent de l'*E. cemiostomatis*. Celui-ci est en effet de couleur métallique cuivreuse, tandis que l'espèce de la Réunion est noire avec une tache fauve à la base de l'abdomen. L'autre parasite est un Braconide du genre *Apanteles* et voisin des *A. nemorum* Hrt., *flavolimbatus* Bé, etc., chez lesquels la nervure radiale fait complètement défaut.

Les antennes de cet *Apanteles* présentent un caractère dont il m'est impossible d'apprécier la valeur taxonomique étant donné le peu d'importance qu'on a jusqu'à présent attaché à ces organes dans les descriptions des Microgastéridés. Les huit premiers articles du flagellum sont divisés en deux par un cercle médian de couleur noire; les huit articles terminaux sont d'un brun clair uniforme.

L'extrémité de la nervure cubitale des *Apanteles* de ce groupe contient les mêmes curieux organes sphérulaires à fonction inconnue qui existent constamment à l'extrémité de la nervure stigmatique des Chalcidiens. Il en résulte que la nervure stigmatique (*nervus radialis* Ratzeburg, *cubitus* Haliday) des Chalcidiens correspond à la première abscisse de la radiale, plus la première transverso-cubitale, plus la partie extrême de la cubitale très réduite des *Apanteles*. Cette observation présente un certain intérêt pour l'établissement des homologies entre la nervation des ailes antérieures chez les divers groupes d'Hyménoptères.

De ce qui précède on peut conclure aussi que les Hyménoptères parasites qui attaquent *Cemiostoma coffeella*, soit en Amérique, soit à la Réunion, ne sont pas des ennemis spéciaux de cette Tinéite, mais que dans chacune des deux régions ils infestaient et continuent d'infester d'autres hôtes indigènes d'où ils ont passé au *Cemiostoma* lorsque celui-ci a été introduit par la culture du Caféier.

---

(1) V.-T. Chambers, *American Naturalist*, 1872, p. 489-90.

Il faut ajouter que, d'après MM. Delalande et Bordage, *Cemiostoma coffeella* est loin de causer, à la Réunion, des dégâts aussi considérables que ceux qu'il occasionne parfois aux Antilles, au Venezuela et au Brésil, ce qui explique comment il a pu demeurer longtemps inaperçu. Un Lépidoptère beaucoup plus nuisible au Caféier serait le Botyde que M. E. Bordage a signalé sous le nom de *Botys coffealis* (1) et qui, d'après l'examen qu'en a bien voulu faire M. J. de Joannis, devra être identifié à *Thliptoceras octoguttalis* Feld.

Description d'une nouvelle espèce d'*Ornix* [Microlép.]

Par P. Chrétien.

En décrivant, en 1874, l'*Ornix fragariae* Saug. Stainton ne put s'empêcher de manifester un certain étonnement de ce qu'une *Ornix* eût été trouvée sur une plante basse, alors que toutes les autres espèces vivent sur les arbres ou arbustes.

Désormais, l'exemple d'*Ornix fragariae* n'est plus unique; voici en effet une nouvelle espèce, *Ornix fulluzella*, dont la chenille mine les feuilles d'une plante basse sous-ligneuse, la *Dryas octopetala* L.

C'est sur les montagnes avoisinant Barcelonnette, et à une altitude approchant de 2.000 mètres, que j'ai trouvé un certain nombre de mines de cette nouvelle espèce, en août dernier. La feuille de *Dr. octopetala* est minée en dessous; ses bords, dans toute sa longueur, sont rapprochés l'un de l'autre et à peine séparés par une étroite bandelette blanche, qui n'est autre que le dessous tomenteux de la feuille que la chenille a plissé et maintenu serré par des fils de soie. De verte qu'elle était, la feuille, ainsi changée en cornet, devient brune quand la chenille en a dévoré le parenchyme.

Pour se métamorphoser, la chenille quitte sa mine. Elle mesure alors près de 6 millim. de longueur et est entièrement jaune, sans ligne ni dessin; la tête est brune avec quelques taches noirâtres; l'écusson présente quatre taches noirâtres : les deux intérieures grandes et triangulaires, les extérieures toutes petites, rondes; les pattes écailleuses sont noirâtres extérieurement.

L'éclosion des Papillons a eu lieu vers le 20 avril dernier.

Ornix fulluzella n. sp. — Enverg. 6 mill. — Ailes supérieures brun foncé avec des stries blanches à la côte, peu distinctes de la base à la moitié de l'aile, plus larges, plus longues et très nettes sur l'autre moitié, la quatrième surtout, en comptant à partir de l'apex, est très large et triangulaire; à la base, une strie blanche horizontale sur la radiale; au bord interne, trois taches blanches, celle du milieu plus ronde et plus grande; au bout du disque, une autre tache d'un blanc pur; enfin, à l'extrémité de l'aile, un gros point noir. Frange grise, traversée au milieu par une bande blanchâtre bordée de noir. Ailes inférieures grises, avec frange un peu plus claire. Tête grise; antennes brunes, à peine annelées de gris; palpes entièrement blanchâtres.

---

(1) E. Bordage, Lépidoptères du Caféier. *Revue agricole de la Réunion*, 3e année, no 5, mai 1897.

Les palpes de l'*Ornix fragariae,* d'après Stainton, sont blancs avec une tache grise à la fin du second article et une autre au milieu du troisième.

Outre cette nouvelle espèce d'*Ornix*, la même localité produit la rare *Ornix Pfaffenzelleri* Frey, qui mine les feuilles du *Cotoneaster vulgaris* Lindl., tandis qu'un peu plus bas, sur les *Sorbus aucuparia* L., se trouvent les mines de l'*Ornix scoticella* Stt. J'ai eu tout récemment l'éclosion de ces deux espèces, dont la présence en France n'avait pas encore été signalée.

Note sur *Alpheus villosus* Olivier [Crust.]

Par H. Coutière.

Le type d'*Alpheus villosus* Olivier, que possèdent les collections du Muséum de Paris, nous a permis d'identifier cette espèce avec les spécimens du British Museum nommés par Sp. Bate *Paralpheus diversimanus* (Macroures de Challenger, pp. 567-72, pl. CII). Le type d'*A. diversimanus* Olivier ayant disparu, l'identité très probable de cette forme avec la précédente ne saurait être démontrée, de sorte qu'il nous semble préférable de conserver le nom de *A. villosus*. Aucun caractère de valeur générique ne permet de séparer cette espèce du genre *Alpheus*, elle est très voisine des formes suivantes : *A. malleator* Dana = *A. pugilator* A. M.-Edwards, *A. rugimanus* A. M.-Edwards = *A. Ridleyi* Pocock, *A. Websteri* Kingsley, *A. socialis* Heller, *A. macrochirus* Richters. Parmi les caractères invoqués par Sp. Bate, l'absence d'épipodites sur les appendices i-ii (l. c. p. 572) est une erreur complète et difficilement explicable, étant données la taille de ces épipodites et leur forme caractéristique en crochet.

A. villosus se distingue par un ensemble de caractères qui en font l'une des plus remarquables espèces d'*Alpheus*. Toute la surface de la carapace, d'ordinaire glabre et lisse, est couverte de saillies coniques larges et courtes qui lui communiquent un aspect villeux et chagriné. Ces papilles cornées sont entremêlées de poils assez rares, mais devenant très abondants et très longs sur tous les appendices thoraciques et abdominaux, en particulier sur les maxillipèdes externes, la face supérieure des pinces et les méropodites des 3^e et 4^e paires.

Ce revêtement pileux coïncide, chez *A. villosus*, avec une dégradation notable de l'appareil visuel, qu'il supplée sans doute dans une certaine mesure. Les yeux, qui n'ont du reste subi aucune réduction de taille, sont logés dans des saillies hémisphériques plus distinctes que chez aucune espèce, armées en avant d'une épine et recouvertes, comme tout le reste de la carapace, des papilles citées plus haut. Ce fait, qui contraste avec la parfaite transparence habituelle à ces capuchons chez *Alpheus*, doit rendre la vision à peu près nulle. Aussi les cornées sont-elles, chez *A. villosus*, absolument dépigmentées et de couleur crayeuse.

Une autre particularité de *A. villosus*, est l'abbréviation de son développement. Sp. Bate avait déjà remarqué le petit nombre et la grosseur des œufs que portent les femelles de l'espèce ; un des spécimens du Muséum de Paris nous a permis d'étudier la larve, enfermée dans les enveloppes de l'œuf, et qui montre encore une masse notable de vitellus non absorbé. Cette larve, au stade Mysis, est pourvue de tous les appendices de l'adulte. Les pattes des deux premières paires sont terminées par des pinces didactyles, nettement asymétriques sur la paire antérieure : les 3 autres paires sont présentes, dirigées en avant, avec des traces de divisions peu apparentes. Les unes et les autres, — sauf la 5^e paire qui en est toujours dépourvue, — portent des exopodites, de longueur croissante depuis la 4^e jusqu'à la 1^{re} paire, toujours notablement plus courts que les endopodites. Tous les appendices abdominaux existent, les épimères des segments nettement distincts. Par suite probablement du développement encore incomplet, les soies de l'écaille antennaire, celles des exopodites des maxilles 2, des 3 paires de maxillipèdes, celles du bord postérieur du telson sont encore courtes, molles et non plumeuses. Le point le plus remarquable présenté par cette larve est la dépigmentation des yeux, existant déjà et plus accentuée encore que chez l'adulte. La couleur crayeuse des cornées tranche sur la couleur un peu plus foncée des tissus et permet de les délimiter nettement du pédoncule oculaire proprement dit (1).

---

(1) L'alcool de l'un des bocaux lutés renfermant *A. villosus* avait une forte odeur d'aldéhyde. Nous avons recueilli sur les parois et le fond de ce vase une boue verdâtre qui, traitée par le chlorate de potasse et la potasse, donne, en

La femelle sur laquelle nous avons fait cette observation porte environ quarante œufs elliptiques, dont le grand diamètre atteint 3 mill. Ce sont les plus gros que l'on ait observés chez les Alphéidés à développement abrégé, et peut-être la larve venant d'éclore offre-t-elle l'abbréviation plus grande encore observée par Herrick sur *A. Saulcyi* var. *longicarpus* (Mém. of the national Acad. of Sciences. Washington, V. 1891). Dans le cas cité par Herrick. les exopodites des pattes thoraciques sont tout à fait rudimentaires au moment de l'éclosion. et la larve acquiert en 24 heures les caractères d'un jeune de l'espèce.

Les spécimens d'*A. villosus* du Muséum de Paris sont de Port-du-Roi-Georges (Péron, type d'Olivier). Port-Walcott (de Castelneau). Thursday-Island (Lix), Bourbon (Maillard). Ceux rapportés par le « Challenger » viennent du voisinage du cap York. Les uns et les autres sont accompagnés des mêmes espèces, *A. strenuus* Dana, *A. crassimanus* Heller, *Synalpheus comatularum* Hasswell, recueillis dans les récifs, soit à marée basse, soit à de faibles profondeurs.

Synalpheus comatularum Hasswell = *Synalpheus falcatus* Bate, que nous venons de citer, vit, d'après Hasswell (Cat. des Crust. d'Australie, 1882) et Miers (Zool. de l' « Alert », 1884) fixé par sa petite pince aux branches d'une Comatule. D'après nos observations, les yeux de ce Crustacé sont également dépigmentés, et son développement analogue à celui de *A. villosus*.

Il serait très désirable que l'on possédât, sur l'éthologie de cette dernière espèce, des renseignements du même genre, afin de voir s'il existe, entre les conditions de vie et les particularités d'organisation et de développement, une semblable relation apparente.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1897, II. tables; 1898. I. 17 et 18. — A. Milne-Edwards et L. Bouvier : A propos des Crustacés brachyures et anomoures des six dernières campagnes scientifiques effectuées par S. A. le Prince de Monaco.

présence d'un sel de plomb, un précipité jaune de chromate. Il est probable que ces Alphées ont dû séjourner dans un liquide à base de bichromate de potasse, et que, transportés dans l'alcool, le sel s'est réduit à l'état d'oxyde de chrome avec oxydation partielle de l'alcool. Les spécimens sont colorés en vert intense

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mars 1898. — W. KULCZYNSKI : Symbola ad faunam Aranearum Austriae inferioris cognoscendam (2 pl.).

Académie d'Hippone (*C. R. des Réunions*). 31 mars 1898. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1897, III. — W.-J. FOX : Contributions to a knowledge of the Hymenoptera of Brazil. 3. *Sphegidae*. — J.-E. BENEDICT : A Revision of the Genus *Sinydotea* (fig.). — J.-B. SMITH : Dr. Horn's Contributions to Coleopterology.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), ser. VII. I, 5, 1898. — T.-R. JONES : On the Fossil *Cypridinidae* and some allied Ostracoda (pl.). — M. JACOBY : List of the Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal, with Descriptions of the new Species. — W.-L. DISTANT : Coleoptera collected in the Transvaal. — Longicornia from Delagoa Bay. — R.-I. POCOCK : Descriptions of Some new Scorpions from Central and South America. — The Scorpions of the Genus *Vaejovis* contained in the Collection of British Museum. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of *Syntomidae* chiefly in the Oxford Museum.

Entomological News, IX, 4. 1898. — H.-F. WICKHAM : Recollections of old Collecting Grounds. — F.-L. HARWEY : Contributions to the Odonata of Maine. III (pl.). — G.-M. DODGE : Food of *Eudamus Lycidas*. — Notes diverses.

Entomologist (*The*). XXXI, 420, 1898. — G.-W. KIRKALDY : Notes on aquatic Rhynchota, nº 2. — REV. O. PICKARD-CAMBRIDGE : Microlepidoptera taken at Bloxworth, Dorset. — W.-F. DE WISMES KANE : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — G.-F. MATHEW : Notes on Lepidoptera from the Mediterranean. — Tortrices occurring in the Vicinity of the Chesham Line. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*the*), 408, mai 1898. — G.-C. BIGNELL : Oak Galls. — E. BERGROTH : Diagnoses of some new *Aradidae*. — G.-C. CHAMPION : *Anaspis latipalpis* Schilsky : an addition to the British List, with Remarks on various other Species of the Genus. — T.-A.-G. STRICKLAND : Further Notes on the direct Enlargement of Entomological Specimens, with Description of a new Apparatus, (fig. et pl.). — C.-G. BARRETT : Results of proctracted Pupal Condition in *Asphalia ridens*. — K.-J. MORTON : Two new Hydroptilidae from Scotland and Algeria respectively (fig.). — G.-H. CARPENTER :

Trochopus and *Rhagoretia*. — Notes diverses. — REV. A.-E. EATON : Supplement to « A Synopsis of British Psychodidae ».

Essex Institute (*Bulletin*), XXX, 1-6, 1898.⊙

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 9, 1898. — Dr O. HOFMANN : Ueber die Anordnung der borstentragenden Warzen bei den Raupen der Pterophoriden (pl.). — J.-D. ALFKEN : Ein blütenbiologischer Ausflug in der norddeustschen. Tiefebene am 9 april 1898. — G. PAGANETTI-HUMMLER : Beitrage zur Coleopteren-Fauna Süd-Dalmatiens. — O. SCHULTZ : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS., III, 25, 1898. — A. CHABERT : Mouches truffières. — AGÉ : Mœurs des teignes. — Action du pyrèthre.

Kansas Academy of Science (*Transactions*), 1895-96. — WARREN KNAUS : Additions to the List of Kansas Coleoptera. — J. HUNTER : Notes on injurious Insects. — S.-W. WILLISTON : Notes and Descriptions of *Mydaidae*.

Naturaliste (*Le*) 1er mai 1898. — J.-L. AUSTAUT : Notice sur les *Parnassius Jacquemonti* Boisd., *Epaphus* Oberth., *Mercurius* Groum. *poeta* Oberth. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane, (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (*Mittheilungen*), 1896. — PROF. F. THEN : Fünf Cicadinen-Species aus Osterreich, (pl.).

New-York Entomological Society (*Journal*), VI, 1, 1898. — H.-G. DYAR : The Life-Histories of the N.-York Slug Caterpillars, XIII, XIV (pl.). — A. RADCLIFFE-GROTE : An Attempt to classify the Holarctic Lepidoptera from the Specialization of the Wings, II (pl.). — F.-M. WEBSTER : Notes on the Development of *Drasteria erechtea* (Cramer), (pl.). — H.-G. DYAR : New American Moths and Synonymical Notes. — D.-W. COQUILLETT : Notes and Descriptions of *Oscinidae*. — C.-H. TYLER TOWNSEND : Diptera from the Lower Rio Grande or Tamaulipan Fauna of Texas, II. — C.-F. BAKER : Notes on Siphonaptera, with Descriptions of four new Species. — W.-J. HOLLAND : Notes on Lepidoptera. — A. RADCLIFFE GROTE : Reply to Dr Dyar's Note.

New York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), nos 236 à 142, 1897-1898. — V.-H. LOWE : Inspection of Nurseries and Treatment of infested Nursery Stock. (pl.). — Plant Lice : Descriptions, Enemies and Treatment (pl.).

Novitates zoologicae, V, 2, 1898. — A. Kuwert : Die Passaliden dichotomisch bearbeitet, II. — Die Arten. — W. Rothschild : Some new Lepidoptera from the East. — W. Warren : New Species and Genera of the Families *Drepanulidae*, *Thyrididae*, *Uraniidae*, *Epiplemidae*, and *Geometridae* from the Old-World Regions.

Psyche. VIII, 265, 1898. — S.-H. Scudder : A Study of the caterpillars of North American Swallowtail Butterflies, I (pl.). — C.-H. Tyler Townsend : Diptera from the Mesilla Valley of the Rio Grande in N. Mexico II. — H.-G. Dyar : Description of an unusual Saw-fly larva belonging to the Xyelinae.

Reale Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I. 7 et 8.⊙

Revista Chilena de Historia natural, II, 1, 1898. — E.-C. Reed : Revision de las « Mutillarias » de la Obra de Gay. — F. Albert : La Langosta de Juan Fernandez i la posibilidad de su propagacion en la Costa Chilena.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 124, 1898. — E. Olivier : Supplément aux Coléoptères de l'Allier.

Revue des travaux scientifiques, XVIII, 1 et 2. 1898.

Revue internationale de viticulture et d'Oenologie, 1, 1894-1895. — A. Déresse : Contribution à l'étude du Moucheron des cuves. — Dr G. del Guercio : Quelques observations sur l'opportunité des traitements d'hiver et de printemps contre la *Cochylis* de la Vigne. — J. Guénier : Le *Phylloxera* et la reconstitution dans l'Yonne. — J. Dufour : Les traitements contre la *Cochylis* doivent-ils avoir lieu en hiver ou en été?

Revue trimestrielle de la Station viticole de Villefranche (*Rhône*), I, II et III, 1890-1892. — E. Dupont : Contributions à l'étude du Gribouri (pl.). — V. Vermorel : La *Cochylis* (pl.). — A. Déresse : Destruction du ver blanc. — Un nouveau parasite de la *Cochylis* (pl.). — Supplément à l'étude de la *Cochylis* (pl.). — J. Perraud : Expériences sur la destruction des Vers blancs dans les pépinières. — Déresse et J. Perraud : Contribution à l'étude de la Cécidomie de la Vigne (pl.). — J. Perraud : Un nouvel ennemi accidentel de la Vigne. — Le *Tetranychus telarius*. — J. Déresse : Contributions à l'étude des mœurs et des procédés de destruction de quelques insectes de la Vigne. — J. Perraud : Nouvelles observations relatives à la biologie et au traitement de la *Cochylis*. — Essai sur la destruction des Hannetons et des Vers blancs par le *Botrytis tenella*. — Déresse : Nouvel abri hivernal du Ver des pommes et des poires. — Les Cicadelles de nos vignobles. — Nouveau supplément à l'étude de la *Cochylis*. — J. Perraud et C. Sauvageau : Sur un champignon parasite de la *Cochylis*. — Sur un nouvel insecte destructeur de la *Cochylis*.

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 390 à 393, 1898.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), X. 5 à 12, 1897.⊙

Sociedad española de Historia natural; 1° *Actas*, mars et avril 1898. — I. Bolivar : Notes diverses. — Ortopteros recogidos en Marruecos por D. J. Olcese. — De la Fuente : Descripcion de un Coléoptero nov. sp. de Pozuelo de Calatrava. — 2° *Anales*, XXVI, 3, 1898. — M. Cuni y Martorell : Fauna entomologica de la villa de Calella (Cataluña, prov. de Barcelona).

Societas Entomologica. XIII. 2 et 3, 1898. — C. v. Hormuzaki : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhältnisse der Gegend von Solka in der Bukowina. (2 art.). — A. Linde : Schwärmer-Moskau. — P. Born : Meine Exkursion von 1897 (2 art.). — H. Dolleschal : Zur Zucht von *Saturnia Kurimushi*.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), VIII, 1, 1898. — J. Dominique : Coup d'œil sur les Mellifères sud-américains du Muséum de Nantes. — Ch. Oberthür : Note sur *Phragmatoecia arundinis* Hbn. de la Loire-Inférieure. — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses du *Lyctus canaliculatus* Fabr.

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*), 8 et 9, 1898. — E. André : Contribution à la faune locale. — Acclimatation des Vers à soie sauvages.

Société Entomologique de Belgique; 1° *Annales*, XLII, 3 et 4. 1898. — A. Grouvelle : Clavicornes nouveaux. — Ch. Kerremans : Buprestides nouveaux de l'Australie et des régions voisines. — M. Pic : Rectification. Addenda et corrigenda. — M. Jacoby : Description of some new species of indian Phytophagous Coleoptera. — J. Weise : Coccinellen aus Usambara, II. — A. Bivort : Matériaux pour la faune entomologique de la province de Hainaut. — 2° *Mémoires*, VI, 1897. — Ch. Kerremans : Buprestides du Brésil. — G.-C. Champion : A List of the Aegialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 62. 1898. — T. A. Marshall : Supplément aux Braconides, pp. 145-224, pl. 7 à 9.

Université de Toulouse (*Bulletin*), fasc. 1 à 4, 1897-1898.⊙

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1897. IV. — A.-G. Butler : On three consignments of Butterflies collected in Natal in 1896 and 1897 by Mr G.-A.-K. Marshall (pl.). — E. Simon : On the Spiders of the Island of Saint-Vincent, III. — H. Brindley : On the Regeneration of the Legs in the Blattidae. — A.-G. Butler : On a small Collection of Lepidoptera made by Mr. F. Gillett in Somali-land. — O. Pickard Cambridge : On a new Genus and Species of *Acaridea*. (pl.).

André (E.) : Synopsis des Mutillides de France (*F. Jeun. Nat.*), 1898, 15 p.*

Bellevoye (A.) et J. Laurent : Les plantations de Pins dans la Marne et les parasites qui les attaquent (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Reims*), 1897, 112 p.*

Carpentier (L.) : Nervations anormales de Tenthrédinides. Amiens, 1898. — 38 p. fig.*

Champion (G.-C.) : Notes on American and other Tingitidae, with Descriptions of two new Genera and four species (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 10 p. 2 pl.*

Id. : A List of the *Cicindelidae*, *Carabidae* and *Staphylinidae* collected by M. J.-J. Walker, in the region of the Straits of Gibraltar (*loc. cit.*), 1898, 39 p.*

Id. : A. List of the *Lagriidae*, *Othniidae*, *Nilionidae*, *Pedilidae* (part), *Pyrochroidae* and *Mordellidae*, supplementary to the « Munich » Catalogue (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 60 p.*

Id. : A List of the *Aegialitidae* and *Cistelidae*, supplementary to the « Munich » Catalogue (*loc. cit.*), 33 p.*

Crolas (Dr) et V. Vermorel : Guide du Vigneron pour l'emploi du sulfure de carbone contre le *Phylloxera*. Villefranche, 1893, 110 p., fig.*

Dimmock (G.) : Notes on parasitic Hymenoptera, with Descriptions of some New Species (*Proc. Ent. Soc. Wash.*), 1898, 24 p.*

Gillette (C. P.) : American Leaf-hoppers of the Subfamily *Typhlocybinae* (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 76 p. fig.*

Janet (Ch.) : Sur l'emploi des désinences caractéristiques dans les dénominations des groupes établis pour les classifications zoologiques (*Mém. Soc. Ac. Oise*), 1898, 12 p.*

Janet (Ch.) : Les Habitations à bon marché dans les villes de moyenne importance (*Congr. int. Hab. bon Marché*), 1897. 18 p. pl.*⊙

Id. : Notice sur les travaux scientifiques présentés par M. Ch. Janet à l'Académie des Sciences au concours de 1896 pour le prix Thore. Lille, 94 p. fig.*

Id. : Sur les limites morphologiques des anneaux du tégument et sur la situation des membranes articulaires chez les Hyménoptères arrivés à l'état d'imago (*C. R. Ac. Sc.*), 1898, 4 p., fig.*

Id. : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles. — Notes 13 à 16, 1897.*

Mulsant (E.) : Description d'un genre nouveau dans la tribu des Lucanides. — Copie manuscrite du texte et de la planche offert par M. L. Planet.

Pantel (L. P.) : Sur le clivage de la cuticule, en tant que processus temporaire ou permanent. (*C. R. Ac. Sc.*), 1898, 4 p.*

Pic (M.) : Étude synoptique sur les Coléoptères longicornes du genre *Cortodera* Muls. (*F. Jeunes Nat.*), 1898, 12 p.*

Scudder (S. H.) : The alpine Orthoptera of North America (Appal.). 1898, 21 p., pl.*

Id. : The Orthopteran Group *Scudderiae* (*Proc. Am. Ac. Arts, Sc.*), 1898, 20 p., pl.*

Vermorel (V.) : Destruction de la *Cochylis* ou Ver de la Vigne. Montpellier. 1890. 32 p., fig.*

Id. : Destruction du Silphe opaque et des Vers blancs. Villefranche, 1897. 65 p., fig.*

Id. : Note sur la destruction des Vers blancs (*Melolontha vulgaris*) par le sulfure de carbone. Montpellier, 1887. 10 p., fig.*

Id. : Collection de tableaux d'Entomologie appliquée pour l'enseignement dans les Écoles.

Vermorel (V.) et J. Perraud : Guide du Vigneron contre les ennemis de la Vigne. Paris, 1893, 208 p., fig.*

Weise (J.) : Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, VI, 1 à 5. Berlin 1882-1888. Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mai 1898.

Présidence de M. E. SIMON, ancien Président.

M. le Professeur E.-L. Bouvier s'est fait excuser de ne pouvoir présider la Séance.

Distinctions honorifiques. — M. P. Estiot a reçu une grande médaille d'argent avec félicitations du jury pour la superbe collection d'Insectes utiles et nuisibles, qu'il a présentée à l'exposition annuelle de la Société d'horticulture.

Admissions. — La Société Linnéenne de Bordeaux est admise sur sa demande au nombre des membres de la Société entomologique de France.

— M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

Changement d'adresse. — M. Henry Desbordes, 93, rue du Bac. Paris.

Captures. — M. Joanny Martin signale la capture d'un Hémiptère, *Aradus aterrimus* Fieb. ♂, dans la forêt de Sénart (Seine-et-Oise). Cet insecte a été pris le 1^er^ mai, sur un Bouleau très récemment abattu.

On ne connaissait de cette espèce que les deux exemplaires indiqués dans le Synopsis du D^r^ Puton (1879). Ce savant nous apprend que, pendant ces vingt dernières années, deux autres individus auraient encore été capturés, l'un à Marly (Seine-et-Oise) [Coll. Marmottan], l'autre à Troyes (Hte-Marne) [Coll. d'Antessanty]. Enfin, la remarquable collection de notre regretté collègue Maurice Noualhier renferme un exemplaire ♀ de cette intéressante espèce, pris à Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

— M. P. Lesne signale la capture d'un Hémiptère rare aux environs de Paris, le *Leptopus boopis* Fourcr., dont il a trouvé un exemplaire à Vaux, près de Triel, le 2 novembre dernier. Cet Hémiptère avait été décrit pour la première fois par Geoffroy sous le nom de « la Punaise marbrée aux gros yeux noirs » ; mais il semble que depuis cette époque on ne l'ait pas signalé aux environs de Paris.

— M. A. Léveillé signale la capture de *Molorchus minor* L. faite par lui dans un chantier de bois pour la construction de voitures, à Sèvres (Seine-et-Oise). Dans ce chantier se trouvaient par hasard quelques pieds de Sapins, d'espèce inconnue, mais provenant authentiquement d'une propriété située dans la commune de Sèvres même. Ce Longicorne, dont il a été pris jusqu'ici environ 80 exemplaires, ne semblait pas éclos sur place, tous les individus venaient du dehors s'abattre sur les troncs d'arbres; le plus grand nombre a été pris au filet.

Déjà, l'an dernier, M. H. Bobœuf avait pris un exemplaire de cette espèce. sur une palissade, à Ville d'Avray, et, avant cette capture, la localité la plus rapprochée de Paris, constatée d'une façon précise, était la Forêt de Bizy, près Vernon, où M. Léveillé en avait capturé aussi un exemplaire, en 1888 (v. Bedel, *Faune Col. Bass. Seine*, V, p. 64).

Comment s'expliquer l'absence de cette espèce dans les environs de Paris, alors que l'on vient d'en prendre un si grand nombre d'individus? D'après les renseignements pris sur place, tous les Sapins d'où elle pouvait provenir sont enfermés dans des propriétés particulières, closes de murs, où il est impossible de l'aller chercher. Il a fallu une circonstance accidentelle pour l'attirer en dehors des localités où elle se reproduit à l'abri du filet des Entomologistes.

Description d'un Coccide produisant des galles sur *Rhamnus alaternus* et *oleoides* [Hém.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Asterolecanium rhamni n. sp. — Fig. 1. — Tégument blanc, fortement déprimé, à contour elliptique, faiblement échancré de chaque côté près de l'extrémité antérieure. Fimbriature du pourtour à rangée unique, composées de lamelles hyalines. Antennes composées de trois articles dont le premier est moins long que large; le second est quatre fois aussi long que large et s'amincit à l'extrémité; le troisième est sétiforme et n'atteint que le cinquième de la longueur du précédent. Filets rostraux égalant la moitié de la longueur du corps. Tibias munis en leur milieu, de chaque côté, de deux courtes soies et, près de leur extrémité, au côté externe, d'une autre soie fort longue. Les tarses font défaut et sont remplacés par deux crochets bruns reliés par une membrane transparente. On aperçoit encore une soie très courte au-dessus de chaque antenne, ainsi qu'au-dessus de chaque hanche, et une rangée transversale de dix poils semblables sur chaque segment abdominal ; au dernier segment, ces soies sont longues. — Long. 1,25 mill.

Ce Coccide vit sur les feuilles de *Rhamnus alaternus* L. et *oleoides* et y provoque des galles cylindriques, de la couleur et de la consistance de la feuille, hautes de 3 et larges de 1 mill., situées sur le dessus, fermées à leur extrémité supérieure et largement ouvertes à leur bout inférieur, c'est-à-dire à la face inférieure de la feuille. Elles ont l'aspect des galles de Phytoptides, connues sous le nom de *Ceratoneon*, mais elles s'en distinguent par leur ouverture qui est entièrement glabre ainsi que leur surface interne (fig. 2).

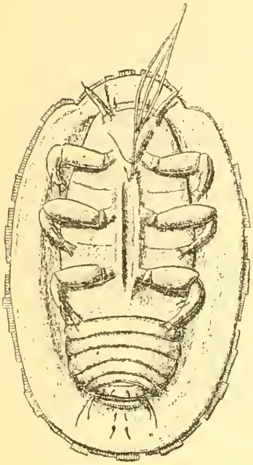


Fig. 1.

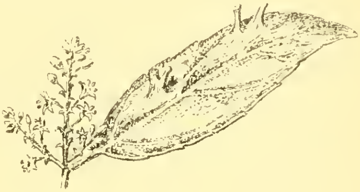


Fig. 2.

Ces galles m'ont été envoyées de Philippeville (Algérie), où elles ont été recueillies sur *R. alaternus*, par M. Al. Olivier, et de Sicile, où elles ont été observées sur *R. oleoides*, par M. Th. de Stefani. Les exemplaires d'Algérie portaient en outre une Urédinée, *Aecidium* n. sp., dont M. René Maire, l'auteur des *Urédinées de l'Est*, donnera la description.

Note sur la *Pempelia albariella* Z. var. *dilucida* Stgr. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette jolie Phycide paraît être très rare en France. Ragonot (*Monogr.*, I, 336) se borne à dire : « Deux exemplaires (var. *dilucida*) dans la collection Guenée sont indiqués comme provenant de Digne ».

Cependant M. Sand dit avoir capturé l'*albariella* en mai et juin dans les Bruyères de la *Brande* (Indre). L'espèce se trouve aussi dans l'Ardèche. J'en ai pris quelques sujets en 1896, et j'ai découvert sa chenille en 1897.

Adulte, elle mesure 20 à 22 mill., a la forme habituelle aux chenilles de *Pempelia*, est d'un gris teinté de rougeâtre sur le dos et un peu verdâtre en dessous, avec une dorsale fine et continue d'un vert-olive très foncé et une bande latéro-dorsale brun-verdâtre foncé sur les premiers segments, plus clair sur les autres, bordée de blanchâtre et divisée longitudinalement à partir du 5ᵉ segment; verruqueux très petits, noirs, entourés de clair, poils blonds; tête testacé rougeâtre et bordée de noirâtre au sommet; écusson de la couleur du corps, traversé par les lignes dorsales et latérales; pattes écailleuses noirâtres, annelées de gris; points ocellaires du 2ᵉ segment noirs.

Plus jeune, cette chenille est d'un brun rougeâtre sombre et a la tête noirâtre.

Elle vit en avril et mai dans une galerie soyeuse, le long des tiges couchées de l'*Onobrychis supina* D. C. dont elle mange les feuilles. Elle quitte ensuite cette plante pour se métamorphoser dans un cocon de soie blanche, caché parmi les feuilles sèches ou sous une pierre, en une chrysalide noirâtre dont le mucron est garni de quelques soies raides et crochues, et donne son papillon en mai et juin.

Une deuxième génération ne tarde pas à succéder à la première et, dès le 15 juin, on trouve de nouvelles petites chenilles qui grossissent rapidement et sont prêtes à se transformer au commencement de juillet.

Il est facile d'expliquer pourquoi cette 2ᵉ génération est si rapide. En juillet, par suite des fortes chaleurs, les pieds d'*Onobrychis supina*, choisis habituellement par l'*albariella* parmi ceux qui sont le plus exposés au soleil et dans les endroits les plus arides, perdent presque toutes leurs feuilles et n'offrent plus aux mandibules des chenilles que des tiges durcies et des graines rugueuses et coriaces.

Le Papillon à son tour reparaît de nouveau au mois d'août.

Note sur la chenille mineuse d'*Ino globulariae* Hb. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Si notre honorable collègue, M. R. Brown, veut bien se reporter au *Bulletin* de la séance du 28 novembre 1888, page CLXXXII, il verra que j'ai signalé la chenille d'*Ino globulariae*, comme mineuse de *Scabiosa*, aux environs de Paris.

Mais si je me suis borné alors à une simple mention du fait, c'est qu'il m'a semblé que les mœurs singulières de cette *Ino* (singulières en ce sens que la chenille de *globulariae* est mineuse toute sa vie, tandis que les chenilles des autres *Ino* ne le sont que dans leur jeunesse) étaient déjà suffisamment connues.

Zeller en avait fait l'objet d'une note parue dans la *Schlesische Zeitschrift fur Entom.*, IV, 31; de cette note Kaltenbach avait donné un extrait, et une traduction de cet extrait avait été insérée dans l'*Entom. weekly Intelligencer*, X, p. 135. Enfin Buckler avait, en 1883, consacré sept pages de l'*Entom. monthly Magasine*, à l'histoire naturelle de l'*Ino globulariae*, dont il avait pu faire l'éducation grâce à des pontes et des chenilles que lui avait obligeamment procurées notre nouveau collègue, M. Disqué.

J'ajouterai qu'en mai 1896, à Baix (Ardèche), j'ai récolté plusieurs chenilles de *globulariae* minant les feuilles de *Centaurea nigra*.

Quelles que soient les localités qu'elle habite, cette *Ino* parait donc avoir les mêmes mœurs partout.

Note sur quelques variations d'*Amaurodes Passerinii* Westwood [Col.]

Par H. Boileau.

Le Muséum de Paris a reçu récemment un nombre assez considérable d'*Amaurodes Passerinii* Westw., provenant des environs de Tanga (Ousambara). Les exemplaires de cet envoi, très variés comme grandeur, présentent de plus des différences remarquables dans les dessins de la partie supérieure.

Le type ♂ du genre et de l'espèce a été brièvement décrit et assez correctement figuré par Weswood dans *Arcana Entomologica*, vol. II, p. 71, pl. 67, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d*, 1*e*.

C'est un mâle de grande taille, dont le corselet est orné d'une bande médiane noire et de deux points latéraux, et dont les taches élytrales jaunes, au nombre de 16, sont sensiblement égales. Les pattes sont noires, à l'exception des trois articles extrêmes des tarses postérieurs, qui sont jaunes.

La ♀ a été décrite et figurée par Schaum dans les *Annales* de notre Société, sér. II, t. II, 1844, pl. 10, fig. 1.

Dans la figure de Schaum, les taches des élytres et la macule centrale de la tête sont d'un rouge probablement exagéré, ainsi que les tibias et les tarses postérieurs. Il n'y a qu'une bande médiane noire sur le prothorax, les deux petites macules latérales n'existent pas, et il y a 18 taches sur les élytres par suite du dédoublement de la première basale extérieure à droite et à gauche.

Dans la nombreuse série que j'ai sous les yeux, se trouvent seulement deux mâles qui reproduisent, comme coloration des tibias, le type de Westwood: l'un est privé des articles extrêmes des tarses, l'autre a seulement les deux articles terminaux jaunes. Tous deux diffèrent notablement par leurs dessins thoraciques. Tous les autres mâles, à l'exception d'un seul qui a les six pattes entièrement rouges, mais qui est peut-être immature, ont les tibias postérieurs rouges ou jaunes et les tarses postérieurs jaunes. Sans aucune exception, les femelles présentent la même disposition.

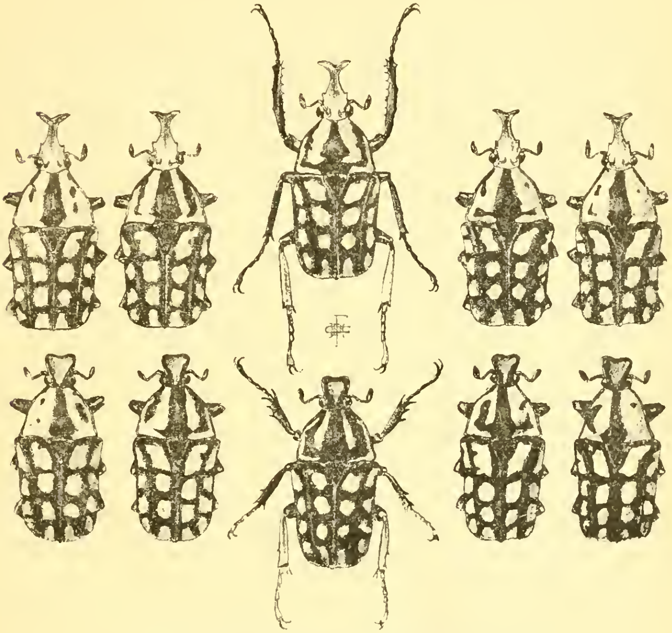
Les taches élytrales varient, dans les deux sexes, du jaune paille au jaune doré légèrement rougeâtre.

Il est possible que le type de l'espèce soit plus abondant dans d'autres localités; il me paraît, en tous cas, que la ♀ décrite par Schaum, et à laquelle correspondent des mâles absolument semblables comme disposition de couleurs, appartient à une variété à laquelle il convient de laisser, comme variété, le nom de *Linnei* proposé par Schaum (MS.) pour l'espèce.

Les dessins thoraciques, ainsi que la disposition des taches élytrales dans les deux sexes et la grandeur de la macule céphalique de la femelle, sont extrêmement variables.

J'ai cherché à en donner une idée par le croquis ci-contre dans lequel les deux individus ♂ et ♀ du milieu représentent la variation extrême, et chacun des autres individus deux formes, dont une représentée par la moitié de droite et l'autre par la moitié de gauche, soit en tout neuf variations très caractérisées, se correspondant dans les deux sexes, et entre lesquelles il existe des transitions nombreuses que je n'ai naturellement pu figurer.

L'examen de ces croquis permet de se rendre compte des variations assez considérables de la grandeur des taches élytrales dont les quatre basales ont une tendance à se dédoubler. Il montre, de plus, qu'entre la variation extrême dans laquelle le corselet est orné, en plus de la bande médiane, de deux bandes latérales réunies par une bande transversale, et le type de Schaum où les macules latérales n'existent plus, on trouve tous les intermédiaires possibles, aussi bien du côté de la forme où une croix est dessinée par la bande médiane et la barre transversale que de celui où l'on voit deux bandes parallèles non reliées à la médiane. Ces différentes formes ont été déjà répandues dans quelques collections par notre collègue, M. Donckier, sous le nom inédit d'*ornaticollis* que je ne vois aucun inconvénient à conserver, comme désignant, il est vrai, plutôt une série de variations qu'une variété nettement caractérisée. Des modifications du même genre ne sont d'ailleurs pas très rares chez les Goliathides ; elles existent, en particulier, chez le *Goliathus giganteus* Lam., où elles ont reçu des noms, mais où elles ne présentent, selon toutes probabilités, que le même caractère de variation continue qui échappe à toute classification sérieuse.



Variations d'*Amaurodes Passerinii* Westwood.

Description d'une variété nouvelle de *Saturnia atlantica* [Lép.]

Par le Dr Vallantin.

Il m'est éclos tout récemment un exemplaire ♂ de *Saturnia atlan-*

tica qui m'a paru différer suffisamment du type ordinaire pour mériter une description spéciale et une dénomination particulière.

Saturnia atlantica var. **Matheri** var. nov. — Enverg. 10 cent. — Cet individu semble avoir les ailes plus étroites, plus falquées que la forme ordinaire. Il est beaucoup plus rembruni, l'éclaircie médiane des ailes inférieures est à peine visible; toutes ses parties semblent lavées de rosé, et cette teinte rosée est encore plus marquée en dessus. Comme teinte générale, il donne plutôt l'impression d'un *Saturnia pyri* de petite taille.

Au premier abord, j'avais cru avoir affaire à la variété *maroccana*, décrite par M. Austaut dans le *Naturaliste* du 1^er^ mars 1894, mais mon exemplaire ne présente point les particularités qui distinguent *maroccana*, et en particulier l'absence de la tache rouge au troisième saillant de la ligne fulgurée des supérieures. Bien plus, dans *maroccana*, l'ocelle des supérieures est plus éloigné de la double ligne transverse basilaire que dans le type. Dans mon exemplaire, cet ocelle en est notablement plus rapproché, au point de la toucher presque.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle variété, sous le nom de var. *Matheri*, à M. le pharmacien-major Mather, de Djidjelli, qui m'en a envoyé le cocon.

Par la même occasion, j'ai l'honneur de soumettre à la Société quelques spécimens d'une Mouche qui attaque la chenille du *Saturnia atlantica*. La proportion des chenilles ainsi parasitées est considérable; dans les cocons que j'ai recueillis elle était au moins de la moitié. Ce Diptère a-t-il déjà été observé et nommé?

Note sur le développement de *Synalpheus laevimanus* Heller [Crust.]

Par H. Coutière.

Nous avons signalé récemment (*C. R. Acad. Sc.*, 8 mai 1898) le cas de poecilogonie que présente le développement de *Synalpheus minor* = *Alpheus minus* Say. — *Synalpheus laevimanus* Heller, dont nous avons décrit, dans un des précédents Bulletins, les varités *longicarpus* Herrick et *Parfaiti* H. Coutière, montre des faits analogues.

La larve de *Synalpheus laevimanus* Heller type, larve que nous avons étudiée sur des spécimens de la Méditerranée, est une Zoë semblable à celle de *Synalpheus minor*, mais légèrement plus avancée. Il y a trois paires de pattes thoraciques : la 1^re^ et la 2^e^ paires sont représentées par un endopodite et un exopodite presque égaux, cylindriques, indivis et glabres. Le rudiment de la 5^e paire, qui vient ensuite, est réduit à son endopodite comme chez la plupart des Eucyphotes, et ne montre jamais d'exopodite.

L'abdomen a tous ses segments distincts, les uropodes sont visibles par transparence sous la cuticule du telson, au moins leur rame externe, les autres appendices abdominaux sont représentés sur chaque segment par une paire de bourgeons ovales. En dehors de ceux-ci, on remarque une autre paire de bourgeons semblables, représentant les rudiments des épimères, particulièrement distincts sur le 2^e segment.

Herrick a signalé, chez *Syn. laevimanus* var. *longicarpus*, l'existence d'une larve au stade Mysis, possédant tous les appendices de l'adulte et chez laquelle les pinces de la 1^{re} paire sont nettement asymétriques (*Mém. Nat. Acad. Washington*, V, 1891). Dans un autre cas, le développement se montra même beaucoup plus accéléré; les larves, nées en aquarium, montraient sur les pattes thoraciques des exopodites très rudimentaires et 24 heures leur suffirent pour acquérir tous les caractères et l'aspect d'un jeune de l'espèce qui avait d'abord été, en raison de ce fait, nommée par Herrick *Alpheus praecox*.

Nous ne croyons pas qu'il convienne de considérer les modes distincts de développement de *Syn. laevimanus* comme liés aux légères différences morphologiques et à la différence de distribution des spécimens qui les présentent. Le cas d'*Alpheus praecox* en est une première preuve, le spécimen en question ne différant aucunement des autres individus de la var. *longicarpus*. Nous avons d'autre part trouvé une seconde preuve dans une femelle de cette variété, que nous devons à l'obligeance de M. le Prof. W. Faxon. Cette femelle porte — ou plutôt a conservé — quelques œufs récemment pondus, dont le diamètre est même inférieur à celui des œufs donnant naissance à des Zoës chez les spécimens de la Méditerranée. Il n'est pas douteux qu'il en eût été de même pour les œufs en question, étant donné la corrélation étroite qui existe entre le volume de l'œuf et l'état plus ou moins avancé où s'opère l'éclosion de la larve. Il existe donc, chez la var. *longicarpus*, un cas de poecilogonie tout à fait comparable à celui que présente *Synalpheus minor*, et peut-être des recherches faites dans ce sens permettraient-elles de rencontrer inversement des spécimens de *Synalpheus laevimanus* type portant des œufs volumineux et rares, et donnant par suite naissance à des larves beaucoup plus avancées que la Zoë décrite plus haut.

L'abréviation dans le développement paraît liée, pour la var. *longicarpus*, à l'habitat dans une Éponge, *Hircinia acuta* (Herrick, *loc. cit.*).

D'après Costa (*Fauna del Regno di Napoli*), *Syn. laevimanus* Heller (*Crypt. ventricosus* Costa) vivrait entre les racines des Fucus et les anfractuosités des pierres; on n'a pas, jusqu'à présent, signalé cette forme comme vivant dans une Éponge.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 19 et 20. — E.-L. Bouvier : Note préliminaire sur la distribution géographique et l'évolution des Péripates. — H. Coutière : Sur le développement de l'*Alpheus minus* Say.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VIII, tables; IX, 3, 1898. — W.-W. Froggatt : Economic Entomology. — A. Gale : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar for April.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 5, 1898. — R. Ottolengui : Metallic Species of *Basilodes* and new Species of allied Genera (pl.). — J.-M. Stedmann : A new Orchard Pest : the Fringed-wing Apple-bud Moth (*Nothrys? malligemmela* n. sp.) (fig.). — G.-D. Hulst : Description of new Genera and Species of the Geometrina of N. America. — H. Bird : Notes on the Noctuid Genus *Hydroecia*. — T.-D.-A. Cockerell : The Cottonwood Snow-scale of Nebraska. — R.-P. Currie : New Species of N. American Myrmelionidae. II. — J.-A. Moffat : *Catocala illecta* Walk.

Entomological Society of Ontario (28th *Annual Report*), 1897. — J. Dearness : Annual Address of the President (fig.). — T.-W. Fyles : The Locusts of the Bible (fig.). — W.-H. Harrington : Notes on the Insects of the year 1897 (fig.). — C.-J.-S. Bethune : Notes on the Season 1897 (fig.). — A.-H. Kirkland : The Work against the Gypsy Moth, 1897. — W. Lochhead : A Study of the Gryllidae (Crickets) (fig.). — J.-A. Moffat : The value of Systematic Entomological Observations. — H. Lyman : On Butterfly Books. — C.-J.-S. Bethune : Some Household Insects (fig.). — L.-O. Howard : On the Entomological Results of the Exploration of the British West India Islands by the British Association for the Advancement of Science. — J.-A. Moffat : Protective Resemblances. — Notes on the Season of 1897 (fig.). — Diverses notes identiques sous le même titre par MM. Fyles, Gibson et Grant (fig.). — J. Fletcher : The San José Scale (*Aspidiotus perniciosus* Comst.) (fig.). — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 9, 1897. — A. Ducke : Die Bienenfauna österreichisch-Schlesien.

Frelon (*Le*), VI. 9, 1898 (2 exempl.) — Desbrochers des Loges : Monographie des *Holcorhinidae* (suite).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 10. 1898. — E. Wasmann : Die Gäste der Ameisen und Termiten (pl.). — K. Sajö : Zur Lebensweise von *Sarcophila latifrons* Fall. und über Fliegen-Infektionen im allgemeinen. — Dr. O. Hofmann : Ueber die Anordnung der borstentragenden Warzen bei den Raupen der Pterophoriden. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 12, 1898.⊙

K. K. zologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen der*), XLVIII. 3, 1898. — Dr P. Kempny : Zur Kenntniss der Plecopteren. II. Neue und ungenügen bekannte *Leuctra*-Arten, I (pl.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), II. 8. 1898.⊙

Naturaliste (*Le*), 15 mai 1898. — Dr F. Regnault : L'imitation chez les animaux. — H. Boileau : Description d'un Lucanide nouveau (fig.). — Debray : La destruction des Insectes nuisibles.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, 1, 9.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 394, 1898.⊙

Societas entomologica, XIII, 4. 1898. — H. Fruhstorfer : *Allotopus Möllenkampi*. — P. Born : Meine Excursion von 1897. — C. v. Hormuzaki : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhältnisse der Gegend von Solka in der Bukovina. — A. Wailly : Note sur quelques Lépidoptères producteurs de la Soie.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 4, 1898.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VII. 1, 1898. — L. Demaison : Observations sur quelques Phalènes. — A. Lajoye : Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 129-160.

Alluaud (Ch.) : Descriptions de Carabiques nouveaux de Madagascar. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*). 1897. 17 p.*

Id. : Les Lamellicornes coprophages des îles Mascareignes et Seychelles. (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1897. 5 p., fig.*

Bourgeois (J.) : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes, I, Cicindelidae-Gyrinidae (*Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*), 1898, 80 p.*

Lesne (P.) : Sur une forme nouvelle d'Élatéride fouisseur (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 3 p., fig.*

Id. : Sur une espèce nouvelle de Coléoptère de la famille des Bostrychides (*Heterarthron subdepressus* n. sp.) (*loc. cit.*), 1897, 2 sp.*

Id. : Sur le terrier de la larve de *Cicindela hybrida* (*loc. cit.*), 1897, 2 p., fig.*

Id. : Descriptions de deux espèces nouvelles de Bostrychides algériens. (*loc. cit.*), 1897, 3 p.*

Id. : Sur une espèce nouvelle de Carabe sibérien (*Carabus Chuffanjoni*) (*loc. cit.*), 1897, 4 p., fig.*

Id. : Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. et remarques sur divers caractères des larves de Buprestides (*loc. cit.*), 1898, 7 p., fig.*

Id. : Contributions à la faune indo-chinoise; 17e mém. Bostrychidae. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 2 p.*

Id. : Description d'une espèce nouvelle de *Dinoderus* (Coléoptère Bostrychide) (*Not. Leyd. Mus.*), 1897, 4 p.*

Id. : Sur un Coléoptère nouveau de la famille des Lyctides. — Description de la larve et de la nymphe du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris kolae* Desbr. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1898, 9 p., fig.*

Id. : Bostrychides indiens de la collection H.-E. Andrewes (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1897, 5 p.*

Léveillé (A.) : Description d'une espèce nouvelle de Coléoptères de la famille des Temnochilides (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 2 p.*

Lintner (J.-A.) : Twelfth Report on the Injurious and Other Insects of the State of N.-York for the year 1896 (*Univ. St. N.-York*), 1897, 239 p., pl.*

Packard (A.-S.) : A. Text-book of Entomology including the Anatomy, Physiology, Embryology and Metamorphoses of Insects, New-York, 1898, 729 p., pl. fig.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 juin 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Correspondance. — MM. Marcel Causard et P. de Froberville remercient la Société de leur admission.

Collection Noualhier. — M. le professeur E.-L. Bouvier annonce que la riche collection d'Hémiptères du globe, donnée par notre regretté collègue Maurice Noualhier au Muséum de Paris, est dès à présent installée au laboratoire d'Entomologie de la rue de Buffon et à la disposition des naturalistes qui désireraient la consulter.

Congrès de Cambridge. — La Société désigne pour la représenter au Congrès international de Zoologie qui doit se tenir à Cambridge, le 23 août prochain, MM. E.-L. Bouvier, son président, A. Fauvel, Ch. Janet et E. Simon.

Changements d'adresse. — M. P. Guillou, 185, rue du Faub.-Poissonnière, Paris.

— M. P. Lesne, 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine).

Communications.

Note sur le Genre *Philia* et description d'une nouvelle espèce [HÉM.]

Par JOANNY MARTIN.

PHILIA (CALLIDEA) VULCANICA Le Guillon, *Rev. Zool.*, 1841, p. 263; *Chrysocoris? vulcanicus* Le Guillou id. *Catal. gén. Hémipt.*, Lethierry et Séverin, I, p. 28 (1893).

Cette espèce appartient au genre *Philia* et le type de Le Guillou, des collections du Muséum de Paris, est une ♀. Il porte l'indication manuscrite suivante de l'auteur : 172. CALYDOEA VULCANICA Le G., Banda.

Cette espèce se range dans le groupe *c* de Stål (*Enum. Hem.*, III, 1873, p. 15) avec *P. senator* Fabr., etc.

Elle se distingue de ces espèces par la ponctuation beaucoup plus fine et bien plus serrée sur la partie postérieure du pronotum et sur l'écusson ; par la forme moins déclive et moins trapue de son corps, par la forme plus élargie de la partie antérieure de la tête et par le limbe latéral jaunâtre de l'abdomen beaucoup plus large et confluent sur le segment qui précède la plaque génitale. Chez *P. vulcanica* les deux premiers articles des antennes sont testacés, les trois autres bruns ; le rostre, également testacé, a son dernier article noir ; les tibias ont une légère teinte violacée sur leur partie externe seulement.

La collection du Muséum renferme un individu ♂ pris à Amboine, par Jacquinot, en 1841, et que je rapporte à cette espèce. De taille un peu plus grande il est bien conforme au type par tous ses caractères. Le segment génital est à peu près semblable à celui de *P. senator ;* il en diffère cependant par sa forme moins élargie transversalement, presque carrée, et par la portion saillante à bord plus largement sinué.

Philia ebenina nov. sp. — Long. 11,25 à 12 mill., larg. 6,75 à 7 mill. — Appartient au groupe *cc* de Stål.

Noir brillant, sans la moindre trace de reflet métalfique ou bronzé ; les trois quarts du premier article des antennes, hanches, trochanters, fémurs et limbe abdominal jaunes. Ce dernier, à bords non dentelés, s'étend sur les 1^er^, 2^e^, 3^e^, 4^e^ et 5^e^ segments. Dans un exemplaire ♂ le limbe envahit aussi le 6^e^ segment. Tête arrondie en avant, lobe médian dépassant à peine les lobes latéraux, à ponctuations assez fines peu nombreuses. Pronotum fortement convexe, à ponctuations légères, espacées, plus fortes sur le bord antérieur, dans le sillon situé en arrière et sur un large espace aux angles antérieurs ; à côtés largement déprimés en avant, le bord légèrement relevé ; à angles latéraux arrondis. Écusson à ponctuation fine peu profonde et peu dense, plus forte sur les côtés, près de la base, à calus basilaire lisse, à sommet obtusément arrondi ; très faiblement sinué, abdomen distinctement ponctué, faiblement pileux.

Segment génital ♂ à portion relevée largement échancrée avec une dent médiane très émoussée.

Nouvelle-Bretagne (*Lix* 1889) et coll. Fallou > Muséum de Paris.

Cette espèce diffère de toutes les autres, non seulement par sa couleur, mais surtout par les côtés du pronotum déprimés à bords bien visibles en regardant l'insecte en dessus.

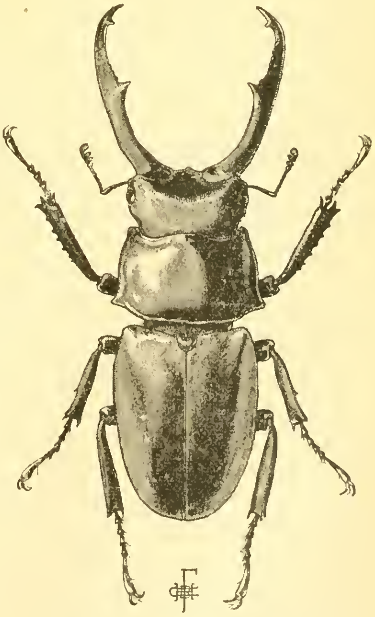
Description d'un Lucanide nouveau [Col.]

Par H. Boileau.

Hemisodorcus Donckieri n. sp.

♂ Grand, fortement bombé, noir, avec les élytres d'un brun rougeâtre obscur.

Longueur totale, mandibules incluses : 65 mill.
Longueur des mandibules : 22 mill.
Largeur maxima. au prothorax : 20 mill.



Hemisodorcus Donckieri n. sp.

Mandibules longues, grêles, finement granuleuses, presque parallèles, assez brusquement courbées en dedans vers leur extrémité et régulièrement infléchies vers le bas. Elles sont carénées extérieurement à la base, armées, vers le milieu de leur longueur, d'une dent aiguë, saillante, dirigée en avant; cette dent est suivie d'une carène faiblement denticulée qui s'atténue en avant. La pointe terminale aiguë est précédée d'une petite dent perpendiculaire.

Tête petite, finement granuleuse, fortement rétrécie en arrière, presque plane supérieurement : partie frontale assez oblique, échancrant largement la surface supérieure; épistome pentagonal excavé; yeux assez gros, saillants, à peine échancrés par les canthus.

Antennes brèves, dont le scape est sensiblement égal au fouet; les articles de celui-ci vont en décroissant de longueur et en augmentant de section depuis la base jusqu'au peigne qui est formé par le 7^e article, non spongieux mais portant une saillie conique, par le 8^e et le 9^e partiellement brillants sur leur face externe, et par le 10^e entièrement spongieux.

En dessous, le menton est glabre, assez petit, trapézoïdal, à angles antérieurs arrondis, finement granuleux, avec quelques points enfoncés peu marqués; la gorge est brillante, à peine dépolie; les joues finement granuleuses avec quelques points enfoncés.

Prothorax bombé supérieurement, très finement granuleux sur le disque dont le milieu est marqué par une ligne brillante à peine déprimée, plus fortement sur les côtés. Il est rétréci en avant, avec les côtés à peine sinués; les angles postérieurs fortement saillants, nullement aigus, sont obliquement raccordés avec le bord postérieur.

Écusson ovalaire, presque lisse, avec des points enfoncés peu marqués.

Élytres larges, bombées, presque parallèles, régulièrement arrondies en arrière. Bien que l'angle huméral ne soit pas arrondi, il n'existe pas de saillie épineuse proprement dite. Les élytres sont couvertes d'une ponctuation très fine, peu serrée à la suture qui est brillante, plus dense sur le reste de leur surface.

En dessous, le prothorax est brillant, avec quelques points enfoncés peu marqués, le prosternum est à peine saillant, le mésosternum est bombé mais non saillant; les pièces thoraciques, lisses au milieu, sont fortement ponctuées sur les côtés; le premier segment de l'abdomen est fortement ponctué, les autres sont assez lisses.

Les fémurs sont robustes, surtout les antérieurs; tous sont finement dépolis.

Les tibias antérieurs sont multidentés, les intermédiaires portent une dent aiguë un peu au delà du milieu, les postérieurs sont inermes, tous sont granuleux. Les tarses sont robustes, leurs quatre premiers articles sont soyeux en dessous.

La couleur générale est un noir assez brillant, les élytres seules sont d'un brun rougeâtre foncé, avec la suture noire et la base noirâtre.

Habitat : Hymalaya.

La nouvelle espèce se distingue des deux espèces affines déjà connues par les caractères suivants :

Faciès assez différent, partie postérieure plus massive, angles postérieurs du corselet plus saillants, tête plus petite, mandibules plus recourbées à la pointe, forme générale plus bombée, premier segment abdominal ponctué.

De *nepalensis* Hope, par la saillie du prosternum plus faible et les élytres brunes.

De *Mac-Leayi* Hope, par la taille supérieure, la position de la dent médiane des mandibules, la forme très différente du prothorax, l'absence d'épine aux tibias postérieurs, la saillie du prosternum beaucoup plus faible et l'absence de la protubérance conique sur le mésosternum.

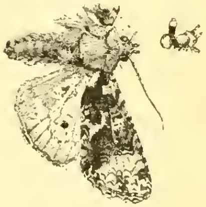
La description et la figure qui précèdent sont faites d'après le mâle unique de grand développement que je possède et que j'ai trouvé confondu parmi des exemplaires d'*Hemisodorcus nepalensis* Hope. J'ai beaucoup de plaisir à dédier ce bel insecte à M. H. Donckier, à qui je suis redevable d'un très grand nombre d'espèces de Lucanides, dont plusieurs sont encore inédites.

Description d'une nouvelle espèce de Noctuélide indienne [Lép.]

Par G.-A. Poujade.

Acronycta Harmandi n. sp. — Envergure 42 mill. — D'un gris soyeux légèrement violacé : les trois cinquièmes des ailes supérieures envahis par du brun foncé se recourbant jusqu'à l'angle interne et laissant le fond apparaître par taches : entre autres une basilaire carrée, puis l'orbiculaire et la partie inférieure de la ligne extra basilaire ; deux taches brunes irrégulières ornent le bord externe : une à la côte près de l'apex et une médiane contre la frange.

Ailes inférieures teintées de jaunâtre près du bord interne ; l'apex est légèrement brûnâtre ainsi que le point lunulaire et une ligne sinueuse transverse.



Acronycta Armandi
n. sp.

Cette ligne et la lunule très marquées en dessous, de même qu'une tache verticale sur le milieu de la côte ; le dessous des ailes supérieures est d'un gris brun dégradé en blanc irisé au bord interne.

Thorax gris clair avec le collier finement bordé de brun, abdomen brun très pâle. Palpes bruns extérieurement avec l'extrémité du deuxième article et le troisième blancs.

Cette espèce est voisine de *A. superans* Guénée, de New-York.

Un mâle, de Sikkim, rapporté par M. le D^r Harmand. — Collection du Muséum de Paris.

Note sur deux espèces de Bombycides algériens [Lép. hétér.]

Par Charles Oberthür.

1° Chondrostega Constantina Aurivillius.

M. Al. Olivier, dont les patientes recherches se poursuivent avec un zèle infatigable, en vue d'ajouter des documents à l'histoire des Lépidoptères algériens, a été assez heureux pour trouver, aux environs de Constantine, une très remarquable espèce de *Bombycide* dont M. Aurivillius a décrit très sommairement la chenille seule, dans l'*Iris*, VII, p. 137.

Grâce à M. Olivier, je puis faire connaitre, non seulement l'insecte parfait encore indécrit, mais plus complètement la chenille du *Chondrostega Constantina.* La figure sera gravée dans la XXI^e^ livraison des *Études d'Entomologie.*

a) *Chenille.* — La plante qui nourrit la chenille de *Ch. Constantina* est le *Thapsia garganica.*

La chenille est noire; elle a des poils courts de couleur jaune, assez clair-semés et répandus sur tout le dos et les côtés, et 3 lignes de poils jaune d'or plus fournis et nettement indiqués, surtout ceux de la ligne dorsale; les 2 lignes latérales sont plus pâles, principalement vers la tête.

Les pattes sont noires; la tête est noire également et conformée comme celle de *Ch. pastrana* Lederer.

Cette description est faite d'après un exemplaire desséché.

Deux autres chenilles, qui ont été prises en terre avant de se transformer en chrysalide, et qui sont conservées dans l'alcool, ont les pattes brun rouge; leur corps noir est marqué de séries de petites taches verruqueuses rondes ou ovales, blanc-jaunâtre, situées, aussi bien entre les 3 premières paires de pattes et les 4 suivantes qu'au-dessous de celles-ci, vers l'extrémité anale; ces taches sont disposées dans le sens horizontal. Par ailleurs elles forment, entre les 4 paires médianes de pattes, des petites séries de quatre taches également horizontales; puis il y a 3 lignes latérales et 2 lignes dorsales de ces mêmes taches; celles-ci sont formées de points plus larges, en séries de 2, alignées en escalier, c'est-à-dire que la seconde tache est saillante vers l'extérieur par rapport à la première tache.

Toutes ces taches sont beaucoup moins visibles, lorsque la chenille est sortie de l'alcool.

La chrysalide, conservée dans l'alcool, est courte, obtuse et très renflée.

b) *Papillon mâle.* — Le *Ch. Constantina* ♂ a la même forme d'ailes que *pastrana* Led., mais la taille est un peu plus grande. Les ailes, en dessus, sont d'un gris brun soyeux; les supérieures sont plus foncées que les inférieures. Aux supérieures, il y a une éclaircie submarginale descendant en arc de cercle parallèlement à la frange depuis le bord costal jusqu'au bord interne; aux inférieures, au contraire, on voit une ombre plus foncée que le fond des ailes, décrivant une courbe depuis le bord supérieur jusqu'au bord anal et semblant continuer une ligne analogue qui, aux supérieures, limite l'éclaircie submarginale, mais qui paraît à peine plus obscure que le fond. La frange est longue, serrée et uniformément d'un gris-brun clair.

En-dessous, le fond des ailes est brun aux supérieures et gris aux inférieures, avec une bande commune submédiane brune, plus foncée aux inférieures et à peu près parallèle au bord extérieur.

Les nervures des ailes inférieures sont saillantes en dessous et traversent en traits gris la bande courbe brune

La tête et l'abdomen sont couverts de poils d'un brun noir; le thorax est plus clair; les antennes sont très pectinées et brun clair.

c) *Papillon femelle.* — Comme la ♀ de *Ch. fasciana* Stgr., de Palestine, la ♀ *Ch. Constantina* est aptère, couverte de poils d'un brun rouge, avec les œufs paraissant à fleur de peau; les antennes chez *Constantina*, au lieu d'être filiformes comme chez *pastrana* et *fasciana*, sont épaisses, courtes, finement ciliées et en forme de petites cornes.

Contrairement à l'opinion de M. Aurivillius, le Bombycide algérien et égyptien qui a reçu les noms de *Gastropacha aegrota* Klug, *Chondrosoma arcanaria* Millière, *Brachysoma Codeti* Austaut, doit se placer, me semble-t-il, tout près du genre *Chondrostega*.

2° Spilosoma pudens Lucas. — La chenille, découverte par M. Olivier, est noire, couverte de bouquets de poils courts et serrés, d'un gris blanchâtre sur les premiers et les derniers anneaux, d'un rouge brun sur les anneaux du milieu, avec 3 lignes moniliformes blanches, latérales et médiane, la médiane droite, les latérales en escalier; la tête est lisse et d'un brun rouge, avec 2 macules noires sur le dessus, près du 1er anneau. Le dessous du corps est d'un gris-noir mat: les pattes sont testacées.

La chenille de *Spilosoma pudens* vit sur le Mûrier et la Ronce.

La ♀ de l'insecte parfait est restée inconnue jusqu'ici: mais M. Olivier la possède et veut bien me mettre à même d'en publier la description et la figure.

Note sur *Synalpheus biunguiculatus* Stimpson? de Man [Crust.]

Par H. Coutière.

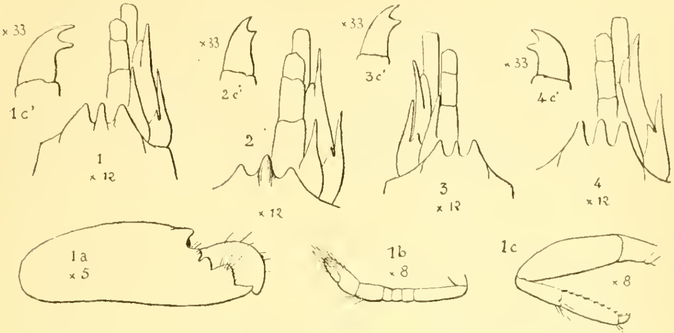
Les spécimens que nous réunissons sous cette dénomination sont identiques à *Alpheus biunguiculatus* de Man (*Arch. f. Naturgesch.*, p. 502, 1887). Leur identité est plus douteuse avec le type de Stimpson (*Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad.*, p. 31, 1860) connu seulement par la brève diagnose de cet auteur.

Les figures 1 à 4 représentent les principales variations que nous avons pu relever sur des spécimens de diverses provenances. L'espèce est assez nettement caractérisée par les trois épines frontales courtes et robustes, terminées en pointe mousse et fréquemment un peu récurvées; le bord antérieur de la paume porte un tubercule saillant du côté interne. les pattes 3 et 4 sont courtes et robustes, le propodite est seulement un peu plus long que le carpe, le court dactylopodite porte une griffe accessoire ventrale perpendiculaire à son bord inférieur. égale en importance à la griffe principale et formant avec celle-ci un **V** renversé plus ou moins ouvert.

Stimpson donne comme provenance : « Havaï, inter Madrepores »: les spécimens dont parle de Man (*loc. cit.*) sont d'Amboine et de Pulo-Edam. Les collections du Muséum de Paris en renferment des spécimens de Zanzibar (*M. Rousseau*) et de la baie de Fernando-Veloso (*M. Heurtel*).

Les collections du British Museum en possèdent provenant de la même région orientale d'Afrique : Derros Island (*Expl. de « l'Alert »*) et Suez (*Mac-Andrew*); d'autres viennent de Rameswaran (*Henderson*), d'Holothuria Bank (N. W. de l'Australie) et d'Arafura See.

Nous en avons rapporté de Djibouti 60 exemplaires environ, provenant soit des *Stylophora*, dans les rameaux desquels ils vivent en compagnie de *Syn. triunguiculatus* Paulson, soit surtout des bouées de balisage du port. Celles-ci, lorsqu'elles sont en place depuis quelques années, disparaissent, — au moins leur portion immergée, — sous un épais revêtement de Balanes, d'Huîtres perlières, de Cynthies et de colonies de Botrylles. *Syn. biunguiculatus* vit dans les anfractuosités de cette masse; j'en ai trouvé aussi dans la ceinture de bois d'une bouée, ceinture que les tarets avaient perforée en tous sens. Parmi ces derniers, quatre spécimens femelles portaient un très petit nombre d'œufs volumineux, donnant naissance à une larve au stade Mysis beaucoup plus avancée que la Zoë habituelle du genre *Synalpheus*. C'est un nouveau cas de poecilogonie tout à fait semblable à ceux que nous avions antérieurement signalés chez *Syn. minus* Say et *Syn. lacrimanus* Heller (*Bull. Soc. ent. Fr.*, n° 10. 1898, p. 220). De pareilles différences dans



1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*c'* *S. biunguiculatus*, spécimens de Djibouti (Mus. Paris)
2, 2*c* — — Holothuria Bank, N. W. Australie (Br. M)
3, 3*c'* — — Derros Island (Br. M)
4, 4*c'* — — Suez (Br. M)
a grande pince; *b*, carpe de la 2ᵉ paire; *c*, 3ᵉ paire; *c'* dactylopodite de la 3ᵉ paire, plus grossi.

l'état où éclôt la larve paraissent être chez *Synalpheus* un processus normal.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 20 à 22. — H. Coutière : Sur le développement de l'*Alpheus minus* Say. — E.-L. Bouvier : Nouvelles observations sur les *Peripatus*.

Akademia umiejetnosci w Krakowie (*Sprawózdanie Komisyi fiziograficznej*), XXXII, 1897. — M. Rybinski : Wyraz chrzasczów nowich dla fauny galicyjskiej (texte polonais). — E. Niezabitowski : Przyczynek do fauny rosliniarek (*Phytophaga*) Galicyi (texte polonais). — K. Bobek : Przyczynek fauny muchovek Podola galicyjskiego i okolicy Lwowa (texte polonais).

Annals and Magazine of Natural history (*The*), sér. VII, I, 6, 1898. — R.-I. Pocock : Descriptions of some new Scorpions from Ecuador. — Ch. Chilton : A new Freshwater Amphipod from N. Zealand (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : New Coccidae from Mexico. — R.-I. Pocock : Scorpions. Pedipalpi and Spiders from the Solomon Islands (pl.).

Boston Society of Natural History; 1° *Memoirs*, V. 3, 1898.⊙ — 2° *Proceedings*, XXVIII, 6 et 7.⊙

Entomologische Nachrichten. XXIV, 10. 1898. — A. Ducke : Die Bienenfauna österreichisch Schlesiens. — H.-J. Kolbe : Neue Arten der Gattung *Lixus* aus Afrika. — J.-D. Alfken : Zwei neue Färbungen von *Bombus pratorum*. — *Nomada flavoguttata* K. var. *Höppneri*.

Entomologist (*The*). XXXI, 421, 1898. — M. Burr : Orthoptera not yet British (pl.). — G. Howes et W. Smith : Notes on *Sphoeria larvarum* Westw. — T.-D.-A. Cockerell : Some new Coccidae from the Subfamily Lecaniinae. — R. South : Tortrices occurring in the vicinity of the Chesham Line. — Note diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 409. 1898. — W. Smith : On the Habits of *Liothula omnivora* Fered. — Rev. F.-D. Morice : Some new British *Tenthredinidae*. — G.-C. Champion : The sexual Characters of the British Species of *Tomoxia*, *Mordella* and *Mordellistena*. — L. Walsingham : New Corsican Microlepidoptera. — J.-F.-X. King : Ten weeks at the foot of Beinn Doireann (Ben Dohoran), in search of Caddis Flies in 1897. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — Notes diverses. — B.-A. Bower : The *Tineina* of N. West Kent and adjoining portion of Surrey.

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*). XXVIII, 332, 1898. — E.-L. Bouvier : Sur les Xanthes des mers d'Europe. — E. Henry : Sur quelques Cochenilles forestières. — A. Olivier : Faune entomologique algérienne : Microlépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*), III, 26, 1898. — H. Brocard : Plantes mellifères. — A. Guébhard : Recherches des Truffes à la Mouche. — H. Brocard, Eumée et Déresse : Mouches truffières. — M. Monod : Mœurs des teignes.

K. K. zoologisch-botanischen Gesselschaft in Wien (*verhandlungen der*). XLVIII, 4, 1898. — Dr. F. Spaeth : Beschreibung einiger neuer Cassididen nebst synonymischen Bemerkungen.

Naturaliste (*Le*), 1er juin 1898. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 10.⊙

Revue d'Entomologie, XVI, 1897. — E. ABEILLE DE PERRIN : Notes sur les Buprestides paléarctiques. — A. FAUVEL : Notes sur le genre *Hadrus*. — L. FAIRMAIRE : *Pseudadrus*, nouveau genre d'Opatrides. — J. BOURGEOIS : Sur quelques Malthinides Algériens. — A. FAUVEL : Description d'un *Rhyncochilus* nouveau. — Catalogue des Coléoptères des Iles Madère, Porto-Santo, Desertas et Salvages. — NOUALHIER : Hémiptères recueillis par M. A. Fauvel à Madère, en mai et juin 1896. — G. HORVATH : Description d'Hémiptères nouveaux et notes diverses. — A. MONTANDON : Nouvelles espèces d'Hémiptères-Hétéroptères d'Algérie et de Tunisie. — R.-P. BELON : Essai de classification générale des *Lathridiidae* avec catalogue systématique et alphabétique de toutes les espèces du globe. — G.-W. KIRKALBY : Sur la synonymie de deux variétés de la *Notonecta glauca* L. — M. PIC : Notes sur quelques anomalies. — A. FAUVEL : Description d'un *Rhyncochilus* nouveau du Cambodge. — Tableau des espèces paléarctiques du genre *Coprophilus* Latr. — Note sur les *Homalium* du groupe *caesum*. — Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madère, Salvages et Canarie (4^e^ éd.).

Revue des travaux scientifiques, XVII, 1897, tables. — XVIII, 3, 1898.

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 395, 1898.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), mai 1898. — DE LA FUENTE : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real. IX. Arácnidos de Pozuelo de Calatrava, determinados en su mayor parte por M. E. Simon. — LAUFFER : *Dorcadion Bolivari* n. sp.

Societas Entomologica, XIII, 5, 1898. — F. URECH : Einige Bemerkungen über meine durch Schnürung noch weicher *Vanessa urticae*-Puppen erhaltenen Farbenveränderungen der Falterschuppen. — C. v. HORMUZAKI : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhältnisse der Gegend von Solka in der Bukowina. — K. FRINGS : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897. — P. BORN : Meine Exkursion von 1897.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 5, 1898. — W. WILLEM : Un nouvel Amphipode terrestre. — P. DOGNIN : Hétérocères nouveaux de l'Équateur.

Tuft's College Studies, n° 5, 1898.⊙

United States National Museum (*Proceedings*), XIX, 1897. — W.-H ASHMEAD : Descriptions of new Cynipidous Galls and Gall-Wasps in the U. S. National Museum. — M.-J. Rathburn : Description of a new Genus and four new Species of Crabs from the West Indies. — P.-R. Uhler : Summary of the Hemiptera of Japan, presented to the U. S. National Museum by Prof. Mitzukuri. — M.-L. Linell : Descriptions of new Species of N. American Coleoptera in the Families Cerambycidae and Scarabaeidae. — Ch. Schuchert : On the fossil Phyllopod genera *Dipeltis* and *Protocaris*, of the Family Apodidae (pl.). — M.-L. Linell : On the Insects collected by Dr. Abbott in the Seychelles, Aldabra, Glorioso and Providence Islands, with Descriptions of nine new Species of Coleoptera. — T.-D.-A. Cockerell : The Food Plants of Scale Insects (Coccidae).

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*. 1898. I. — O.-P. Cambridge : On the Cteniform Spiders of Africa, Arabia and Syria (pl.). — L.-A. Borradaile : On some Crustaceans from the South Pacific, I. *Stomatopoda* (pl.). — A.-G. Butler : On a Collection of Lepidoptera made by Mr. F. V. Kirby chiefly in Portuguese East Africa. — 2° *Transactions* XIV, 6. 1898.⊙

Cockerell (T.-D.-A.) : Directions for collecting and preserving Scale Insects (Coccidae). (*Bull. U. S. Nat. Mus.*). 1897. 9 p.*

Meunier (F.) : Les Insectes paléozoïques et mésozoïques, Fribourg, s. d. 3 p.*

Taschenberg (O.) : Bibliotheca zoologica II, 14e livr., pp. 4209-4528. — Acquis pour la Bibliothèque.

Tümpel (Dr. R.) : Die Gerad flügler Mitteleuropas, 1re livr. — Eisenach. 1898, 24 p., 4 pl., fig. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 juin 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. H. Deckert, de Nantes, et le capitaine de Vauloger, récemment revenu d'Algérie, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. A. Fauvel et Ch. Janet remercient la Société de les avoir choisis pour la représenter au Congrès international de Zoologie de Cambridge.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part à la Société du décès d'un de ses membres étrangers, le professeur J.-A. Lintner, State Entomologist de l'État de New-York, mort à Rome, le 5 mai dernier.

Présentation. — M. E.-V. Wilcox, Bozeman, Montana (États-Unis d'Amérique) [*Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires rapporteurs MM. L. Bedel et J. Martin.

Changements d'adresse. — M. le comte H. de Bonvouloir, 6, rue Yvon-Villarceau, Paris.

— M. Ch. Lahaussois, 2, rue de La Planche, Paris.

— M. L. Bleuse, 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Communications

Sur une étoffe fabriquée avec des fils d'Araignées à Madagascar

Par E. Simon.

M. le Dr F. Delille a bien voulu me communiquer un échantillon d'étoffe qui lui a été envoyé par M. Georges Richard, avocat à Tamatave, comme ayant été fabriquée avec des fils d'Araignées, ce que l'étude microscopique ne permet pas de vérifier, aucune différence spécifique n'existant entre les fils d'Araignées et ceux de Bombyx.

Plusieurs auteurs ont déjà attiré l'attention sur la solidité et l'abondance des fils de certaines Araignées de Madagascar, notamment ceux du *Nephila Madagascariensis* Vinson, que les indigènes appellent *Halabe*, mais aucun, à ma connaissance, n'a parlé jusqu'ici de l'usage industriel qu'en font journellement les Hovas d'après M. G. Richard.

Voici ce que dit à ce sujet le D^r^ Vinson :

« Si jamais l'industrie tourne ses regards vers l'exploitation utile des fils de nos Araignées, c'est assurément à ces Épeires géantes (*Nephila*) qu'elle devra s'adresser. J.-B. Dumont et Walckenaer ont déjà fait remarquer que cette espèce donne des fils jaunes susceptibles d'être tissés. Ces fils, très forts, très longs, ressemblent à la plus riche soie couleur orange ou or que la Chine nous envoie. Il suffit de prendre entre les doigts le volumineux abdomen de l'Araignée et de tourner le fil sur un fuseau ou sur un dévidoir, la source en semble intarissable. Après avoir ainsi tiré de cette Araignée une abondante quantité de soie, elle paraît n'en point souffrir et peut être remise en liberté. C'est avec les fils de cette espèce qu'à l'île Maurice, sous l'administration du général Decaen, les créoles élégantes tissèrent de leurs mains une splendide paire de gants qu'elles envoyèrent en hommage à l'Impératrice Joséphine. Un témoin qui a vu ce chef-d'œuvre de l'Industrie coloniale nous en a fait le plus grand éloge (1). »

Le R. P. Camboué dit de son côté : « J'ai constaté par moi-même que l'un des fils latéraux soutenant la toile de l'*Halabe* peut supporter sans se rompre un poids de 500 grammes. L'un de mes confrères ayant longtemps habité la province des Betsiléos, au sud de l'Imerina, m'a assuré que le fil de l'*Halabe* y est employé pour la couture des *lambas* ou vêtements indigènes et que ce fil dure même plus que l'étoffe (2). »

Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride [Col.]

Par H. du Buysson.

Athous Pici n. sp. — ♀ Entièrement d'un châtain ferrugineux, revêtu d'une pubescence rousse, fine, courte, dense et à demi dressée; forme générale subcylindrique, convexe, subparallèle.

Tête fortement enchâssée dans le prothorax; front marqué d'une faible impression triangulaire et son bord antérieur largement arrondi ou plutôt légèrement trapéziforme, non relevé; ponctuation grosse, dense et ombiliquée. Antennes faiblement dentées, atteignant le sommet des angles postérieurs du pronotum sans le dépasser; 2e article globuleux, le 3e court, obconique, à peine une fois et demie plus long que le 2e, le 4e très longuement triangulaire, deux fois plus long que le 3e; les suivants de même forme; le 1er article robuste. Pronotum très convexe, un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, au moins à partir du milieu, en ligne régulièrement arquée; sillon médian obsolètement indiqué en arrière près de la base; ponctuation grosse et dense sur toute sa surface, plus serrée sur les côtés et en avant, avec les intervalles des gros points marqués par d'autres points très petits, peu abondants, disséminés çà et là : angles postérieurs dirigés en arrière, courts, marqués d'une carène assez robuste se prolongeant en avant d'une façon interrompue et affaiblie jusqu'à la limite du tiers postérieur : sillons basilaires latéraux bien marqués, médiocrement longs. Écusson oblong, étroit, fortement ponctué, brièvement arrondi au sommet. Élytres presque trois fois plus longs que le pronotum, légèrement plus larges que celui-ci, convexes, non déprimés sur la suture, parallèles jusqu'au delà du milieu, curvilinéairement arrondis en arrière; stries médiocrement creusées, marquées de gros points assez rapprochés : intervalles légèrement convexes, couverts de rides transversales et d'un pointillé rugueux et assez gros. Pattes courtes, ongles simples, relativement petits et faibles. Lames des hanches postérieures fortement mais graduellement rétrécies en dehors; la portion externe bien plus étroite que la partie avoisinante des épimères métathoraciques. — Long. 14,5; larg. 4.5 mill.

---

(1) Aranéides des îles de la Réunion, Maurice et Madagascar, 1863, p. XXIII.

(2) Aranéides utiles et nuisibles de Madagascar, in *Bull. Soc. nat. d'Acclimatation*, mai 1887.

Cette espèce, dont la ♀ seule m'est connue, est remarquable par la conformation des 2e et 3e articles de ses antennes qui permet de ne pas la confondre avec *A. algerinus* Cand. près duquel elle vient se ranger. Sa forme convexe, non déprimée sur la suture, les côtés du pronotum fortement et régulièrement arrondis sont encore des caractères qui lui sont propres. Elle ressemble un peu à un énorme *Agriotes* ou au *Melanotus fusciceps* Gyll., mais elle appartient en réalité au genre *Athous*.

Tanger (coll. Pic).

Sur les variations de l'*Amaurodes Passerinii* [Col.]

Par le Dr G. Kraatz.

Amaurodes Passerinii Westw. var. *tibialis* Kr., var. *4-punctatus* Kr., var. *vitticollis* Kr., var. *anchoralis* Kr. in *Deutsche Entom. Zeitschr.*, 1896, pp. 349-350. — J'ai décrit sous ces quatre noms les *variations principales* de l'*Amaurodes Passerinii* de Tanga, répandu par M. Donckier sous le nom nouveau d'*ornaticollis* et que M. Boileau vient de figurer (voir p. 217) avec d'autres variétés.

Je ne comprends pas bien ce que M. Boileau appelle, chez les Goliathides « le même caractère de variation continue qui échappe à toute classification sérieuse ».

Observations sur quelques Andrènes [HYMÉN.]

Par R. DU BUYSSON.

Dans le cours de l'excursion organisée par M. le professeur E.-L. Bouvier, à Chamarande, le 5 juin dernier, j'ai trouvé trois femelles d'*Andrena praecox* Scop. La capture de cette espèce, à une époque aussi tardive, est digne de remarque, car, dans les départements du centre, elle fait son apparition dès les premiers jours ensoleillés de mars-avril. Il y aurait lieu de croire que l'A. *praecox* a deux générations. Cependant il se pourrait que le printemps exceptionnellement froid que nous avons eu cette année soit cause du retard de l'éclosion. Ceci me conduit à donner les noms des Andrènes chez lesquelles j'ai reconnu deux générations. Ce sont :

Andrena Gwinana Kirb., 1re génération CC au premier printemps.
— 2e — R fin juin à juillet (var. *aestiva* Sm.)

A. *nigroaenea* Kirb., 1re génération CC au premier printemps.
— 2e — moins abondante en juin-juillet.

A. *pilipes* F., 1re génération au printemps; 2e en août.

A. *thoracica* F., 1re génération R au printemps.
— 2e — plus abondante en août.

A. *fulvicrus* Kirb., 1re génération CC au printemps.
— 2e — moins commune en juillet-août.

A. *decipiens* Schenck, 1re génération R au printemps.
— 2e — C en août.

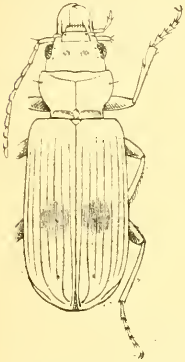
A. *labialis* Kirb., 1re génération C au printemps.
— 2e — RR en août.

Diagnoses de deux genres nouveaux de Carabiques [Col.] du Sahara septentrional

Par L. Bedel (1).

Pogonopsis nov. gen. — *Corpus oblongum, nitidum; caput breve, crassum, fronte utrinque, juxta oculos, bisetosa, mandibulis prominentibus, acute recurvis, sine seta scrobiculari, palpis antennisque ut in Pogonidis; prothorax subcordatus, lateribus unisetosis, seta ante medium sita, basi transversim profunde impressa et medio, ante scutellum, bicarinulata, angulis posticis rectis; elytra oblonga, basi haud marginata, parum profunde striata, stria septima antice abbreviata, stria octava longe ante medium cum margine laterali connexa; pedes ut in Pogonidis sed tarsis supra haud sulcatis.*

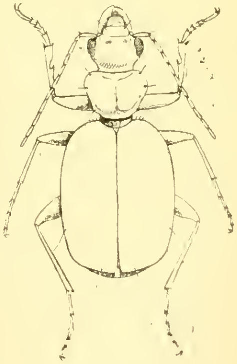
Ce nouveau genre a la plus grande affinité avec les Pogonides, mais il en diffère par ses mandibules sans soie au côté externe, son pronotum avec deux petites carènes antéscutellaires et ses élytres sans rebord à la base.



P. pallida n. sp.

P. pallida n. sp. — *Pallide flavida; elytris medio, suturam versus, leviter brunneo tinctis; caput et pronotum polita; elytra alutacea, striis vix punctulatis, intervallo tertio punctis tribus dorsalibus, multum inter se distantibus, signato.* — Long. (circ.) 5 mill.

Tunisie (Nefzaoua) : Menchia, près Kebilli, un individu pris au vol (D^{r} Normand !). — Algérie (SE) : Ouargla, un individu (collection Chobaut !).



Br. rufulus n. sp.

Brachynopterus nov. gen. — *Corpus curtulum, convexiusculum; caput postice angustatum, antennis basim thoracis nullo superantibus; prothorax capite paulo brevior, postice angustatus, supra fere pulvinatus, lateribus setis tribus longis ac erectis, ante*

---

(1) Les figures de ces deux genres ont été dessinées par M. Ph. François.

basim valde obliquus, basi late truncatus; elytra latiuscula, haud striata, lateribus seriatim ocellatis, basi brevissime trisetosa, haud marginata sed arcuatim impressa, humeris rotundatis, apice truncato, angulo exteriore rotundato, setis paucis laterum et apicis longissimis ac tenuissimis; pedes inermes, tarsorum articulo penultimo unguiculisque simplicibus.

Du groupe des Lébiides, ce petit genre paraît devoir se ranger entre les *Lebia* et les *Somotrichus*.

B. rufulus n. sp. — *Rufo-testaceus, parum nitidus; caput glabrum, alutaceum, super antennas tenuissime rugatulum, fronte retro distinctius punctulata, vertice laevi; pronotum alutaceum, fere impunctatum, tenuiter pubescens; elytra tota punctulata, tenuiter, ut in Brachynis, pubescentia.* — Long. (vix) 5 mill.

Algérie (Mzab) : Ghardaïa, un individu (coll. Chobaut !).

Note sur un prétendu hybride de *Carabus rutilans* Dej. et de *C. hispanus* Fabr. [Col.]

Par René Oberthür.

Le très remarquable *Carabus* de la forêt de Monthaut (Aude), signalé récemment (1) par notre collègue M. Valéry Mayet, vient d'être retrouvé dans la même localité par M. Joseph Fabresse, de Prades, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

Des deux exemplaires que j'ai reçus, l'un est un mâle parfaitement conservé, l'autre, trouvé mort, sans pattes ni antennes, semble, en raison de sa forme plus élargie, être une femelle ; tous deux, en tous cas, sont bien identiques à part quelques différences individuelles, et correspondent parfaitement à la description du prétendu hybride de *C. rutilans* et *C. hispanus* donnée par M. Mayet.

Je dois également aux recherches toujours fructueuses de mon infatigable ami, M. Fabresse, une très intéressante série de *Carabus* de l'Aude dans laquelle les *rutilans* et *hispanus* sont largement représentés.

Or, en examinant ces matériaux, il devient impossible d'admettre désormais, pour le *Carabus* en question, maintenant qu'on en connaît déjà plusieurs exemplaires, l'hypothèse peut-être vraisemblable alors qu'on n'en connaissait qu'un seul, d'une hybridation entre les deux espèces précitées.

Si ce *Carabus* provenait d'un croisement entre deux espèces, il est évident qu'il ne se reproduirait pas plusieurs années de suite d'une façon aussi constante. Une nouvelle exploration dans ces forêts, faite à une saison favorable, procurera sans doute quelques éclaircissements sur la question ; on ne connaît rien encore, en effet, sur la manière de vivre de ces insectes les uns par rapport aux autres, mais comme il s'agit d'une forme bien spéciale, sinon d'une espèce distincte, se reproduisant d'une façon identique à côté de deux espèces du même groupe, ce magnifique insecte mérite assurément un nom et je propose de lui donner celui de **Carabus Croesus**.

---

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 136.

Le *C. Croesus* semble, par son aspect général, plus rapproché de *rutilans* que de *hispanus*, mais, par sa tête et son thorax, il diffère notablement et également de ces deux espèces.

L'un des deux exemplaires que je possède est plus cuivreux que les *rutilans* de la même localité, l'autre est, au contraire, plus verdâtre, comme l'exemplaire de M. Mayet. Le caractère qui a été observé pour le 4e article des tarses antérieurs n'est pas appréciable, car il n'existe pas entre les *rutilans* et les *hispanus* de Monthaut de différences à cet égard, et le *C. Croesus* ne peut évidemment être comparé qu'à des exemplaires des deux espèces congénères capturées dans la même région.

Il est regrettable que M. Valéry Mayet n'ait pas examiné le *Carabus* (1) que M. de Vuillefroy a reçu, il y a quelques années, de la province de Huesca, et qui a été retrouvé, en août dernier, en une seule et superbe femelle, par M. J. Fabresse, au col de la Muria, à l'endroit même où Raphaël Angusto avait pris l'exemplaire qu'il fit parvenir à M. de Vuillefroy.

Cet insecte, qui ne peut être le véritable *hispanus* Fabr., attendu que Vahl n'a pas visité la région de Huesca où il se trouve, ressemble beaucoup plus à un *hispanus* qu'à un *rutilans*, et pourtant on ne saurait en conclure à la possibilité pour lui d'être un hybride de ces deux espèces.

Évidemment l'opinion de M. Mayet aurait pu être complètement modifiée par l'examen de ce splendide insecte au thorax et à la tête d'un bleu intense très brillant, aux élytres d'un beau vert métallique très légèrement bordés de cuivreux et sur lesquels les gros points enfoncés du *rutilans* sont très peu apparents en raison de la rugosité des élytres, qui sont cependant aussi métalliques que chez les *rutilans* les plus accentués à cet égard.

---

(1) Les exemplaires dont il est question dans la note de M. Valéry Mayet, et qui constituent la var. *perignitus* Reitter du *C. rutilans*, proviennent des environs d'Ordino en Andorre, comme tous ceux qui ont été répandus dans les collections par M. Müller; ils sont tout à fait différents de la forme de la province de Huesca. Cette forme est très constante et abondante en Andorre.

Peut-être existe-t-il des transitions entre cette forme de la province de Huesca et celle de l'Andorre, c'est une question qui pourra être tranchée plus tard sans doute, mais j'ai eu occasion d'observer un bon nombre d'exemplaires de la var. *perignitus*. d'Andorre, et aucun ne peut être confondu avec la forme de Huesca.

J'espère obtenir prochainement de nouveaux exemplaires de cet insecte et j'attendais que j'en aie une série sous les yeux pour publier une note à cet égard, mais puisque l'occasion se présente d'en faire ici mention, je désignerai cette forme véritablement magnifique sous le nom de **C. opulentus**.

Il résulte des observations qui précèdent que nous connaissons actuellement trois formes (espèces ou variétés) du groupe de *rutilans* parfaitement constantes et très distinctes entre elles :

1° *C. perignitus* Reitter, récolté en nombre à Ordino (Andorre) par MM. Müller, Géné Nolla et Cembrano, de Barcelone, indiqué à tort dans certaines collections comme provenant de la province de Huesca.

2° *C. opulentus* R. Oberth., deux exemplaires connus (coll. de Vuillefroy et R. Oberthür), province de Huesca.

3° *C. Croesus* R. Oberth. (1), cinq exemplaires connus (coll. Mayet, L. Gavoy et R. Oberthür), forêt de Monthaut (Aude).

Description de deux nouvelles Fourmis du Mexique [Hymén.]

Par Ernest André.

Pheidole Kingi nov. sp.

Soldat. — Entièrement d'un brun rougeâtre assez clair, passant au brun jaunâtre sur le devant de la tête, la seconde moitié du thorax, le pétiole et les pattes; bord externe et bord terminal des mandibules noirâtres. Pubescence presque nulle, pilosité fine et éparse, assez courte sur la tête, un peu plus longue sur le thorax et l'abdomen; scapes et tibias hérissés de quelques poils assez obliques. Tête plus longue que large, à côtés presque parallèles, profondément échancrée à l'occiput, avec les angles postérieurs arrondis; elle est finement et longitudinalement ridée sur son tiers antérieur, lisse et luisante sur le reste de sa surface, avec quelques points fins et très épars, devenant plus gros et moins rares sur les lobes occipitaux; épistome presque lisse et luisant, assez largement mais peu profondément échancré à son bord antérieur; aire frontale profonde, luisante; sillon frontal superficiel en avant, profond en arrière où il se prolonge jusqu'à l'échancrure occipitale: arêtes frontales très courtes et peu saillantes; yeux médiocres, situés en avant du milieu de la tête. Mandibules faiblement et longitudinalement striées à la base, lisses et luisantes sur le reste de leur surface, avec quelques points fins et épars, plus gros et plus serrés vers le bord terminal. Antennes assez courtes; scape s'avançant à peine jusqu'aux deux tiers de la longueur de la tête, tous les articles du funicule aussi longs ou plus longs que larges. Thorax luisant, disque du pronotum presque lisse, mésonotum et métanotum finement réticulés, suture pro-mésonotale peu marquée, suture méso-métanotale bien accentuée, mésonotum avec une faible dépression transverse; face basale du métanotum creusée d'un large sillon longitudinal et terminée en arrière par deux dents courtes et aiguës. Pétiole assez luisant, son premier article allongé, surmonté en arrière d'un nœud squamiforme, subtronqué en dessus; second article à peu près aussi long que large, non dilaté sur les côtés. Abdomen presque lisse et très luisant. — Long. 2,5 mill.

---

(1) Notre collègue M. L. Gavoy, de Carcassonne, m'écrit qu'il possède également depuis plusieurs années dans sa collection deux exemplaires semblables et de la même provenance.

Ouvrière. — D'un brun marron plus ou moins rougeâtre, avec le devant de la tête, les antennes et les pattes plus clairs. Presque entièrement lisse, luisante, sauf le mésonotum et le métanotum qui sont très finement réticulés. Pilosité comme chez le soldat. Tête subquadrangulaire, à peu près aussi longue que large, distinctement échancrée à l'occiput, avec les angles postérieurs arrondis. Mandibules très finement striées et marquées de quelques points épars; scape des antennes dépassant un peu l'occiput, funicule comme chez le soldat: thorax de conformation analogue à celui de ce dernier, mais la suture pro-mésonotale et le sillon transverse du mésonotum sont indistincts, la face basale du métanotum est moins fortement creusée et les dents postérieures sont plus courtes; pétiole et abdomen comme chez le soldat. — Long. 1,75-2 mill.

Tampico (Mexique); espèce recueillie par M. Townsend et à moi envoyée par M. G.-B. King, à qui je suis heureux de la dédier.

Ce *Pheidole* ressemble à *carbonaria* Perg., mais, chez le soldat, la couleur est moins sombre, le sillon frontal est beaucoup moins profond en avant, le mésonotum est moins élevé au-dessus du métanotum et muni d'une impression transverse plus distincte, la face basale du métanotum est plus fortement creusée, les dents sont moins rudimentaires, plus fines, plus spiniformes, etc.

Pheidole Townsendi nov. sp.

Soldat. — Tête d'un testacé un peu rougeâtre, extrémité des joues, bord antérieur de l'épistome et sommet des mandibules d'un brun plus ou moins rougeâtre ou noirâtre; thorax et abdomen d'un brun jaunâtre sale, antennes et pattes plus claires. Pubescence fine et très éparse; pilosité courte, jaunâtre, plus longue et plus oblique sur l'abdomen, peu abondante sur les scapes et les tibias. Tête très grande, beaucoup plus longue que large, à bords latéraux à peu près parallèles, profondément échancrée à l'occiput avec les angles postérieurs arrondis; elle est nettement et longitudinalement ridée-striée sur son tiers antérieur, avec les rides latérales, avoisinant le bord interne des yeux, prolongées plus en arrière que les rides médianes; le reste de la tête est lisse, luisant, marqué de quelques points fins et épars, et les lobes occipitaux sont finement et transversalement ridés. Épistome largement échancré à son bord antérieur, lisse et luisant sur son disque; aire frontale petite, mais profonde, luisante; sillon frontal superficiel en avant, profond en arrière où il se confond avec l'échancrure occipitale; arêtes frontales très courtes; yeux petits, situés très en avant du milieu des bords latéraux; mandibules lisses, luisantes, marquées de quelques points épars et armées de deux ou trois fortes dents; antennes courtes, scape dépassant à peine le milieu de la tête, tous les articles du funicule aussi longs ou plus longs que larges. Thorax luisant, disque du pronotum et du mésonotum presque lisse, côtés du thorax finement réticulés; suture pro-mésonotale indistincte, suture méso-métanotale profonde, mésonotum avec une faible dépression transverse; face basale du métanotum très finement ponctuée-réticulée, assez concave, terminée en arrière par deux dents courtes et aiguës. Premier article du pétiole peu luisant, surmonté en arrière d'un nœud squamiforme, tronqué en dessus; second article luisant, un peu transverse, anguleusement dilaté de chaque côté. Abdomen à peu près lisse et très luisant. — Long. 3-3.5 mill.

Ouvrière. — Entièrement d'un brun plus ou moins rougeâtre, avec les mandibules, les pattes et les antennes plus claires. Corps presque entièrement lisse, luisant, sauf les côtés du mésonotum et du métanotum qui sont très finement réticulés. Pubescence nulle, pilosité comme chez le soldat. Tête subquadrangulaire, pas ou à peine plus longue que large, faiblement échancrée en arrière avec les angles arrondis; mandibules très finement striées, avec quelques points épars; scape des antennes dépassant un peu l'occiput; articles intermédiaires du funicule courts, un peu plus larges que longs. Thorax avec la suture pro-mésonotale indistincte, sillon transverse du mésonotum nul; face basale du métanotum peu concave et terminée en arrière par deux très petits denticules peu distincts; premier article du pétiole muni en arrière d'un nœud moins squamiforme que chez le soldat; second article nodiforme, sans expansions latérales. — Long. 1,75-2 mill.

Tobaco (Mexique), quelques individus recueillis par M. Townsend.

Le soldat de cette espèce est voisin du précédent, mais en diffère par sa taille plus grande, sa tête beaucoup plus allongée, de couleur plus testacée, transversalement ridée, par ses antennes plus courtes et par le second nœud de son pétiole dilaté sur les côtés.

Il paraît se rapprocher aussi de *rugifrons* Perg. et *tepicana* Perg., qui ne me sont pas connus, mais la sculpture de la tête semble très différente.

Description de deux *Glaphyrus* nouveaux [Col.]

Par A. Champenois.

Glaphyrus superbus n. sp. — ♂ ♀ *Prothorace aurato vel viridi-metallico, longe flavo-villoso. Elytris oblongis, rufo-brunneis vel viridi-micantibus, interdum auratis, sat distincte flavo-vittatis. Antennis piceis. Pectore femoribusque totis rubro-cupreis, vel viridi-aeneis. Tibiis tarsisque piceis, vel, ex parte, purpurascentibus; tibiarum anticarum margine superiore serrato. Abdomine pilis pallidis dense vestito.* — Long. 13-17 mill.

♂ *Epistomate bicorni. Prothorace omnino dense punctato et confertim villoso. Elytris, apice, obtuse subangulatis, fere rotundatis. Femoribus posticis valde incrassatis.*

♀ *Epistomate tricorni. Prothorace parcius villoso, postice laevigato. Elytris, apice, valde acuminatis.*

Transcaspienne : Askabad, Geok-Tepe, Tekke. — Perse : Kopet-Dagh.

J'ai reçu cette espèce de M. Reitter et de MM. Staudinger et Bang Haas qui m'en ont communiqué un grand nombre d'exemplaires. Le Muséum de Paris en possède trois ♀ provenant de la collection de Marseul.

Confondue, jusqu'à présent, avec le *G. oxypterus* Pallas, elle en diffère : par sa taille sensiblement plus grande; par son prothorax aussi densément ponctué au voisinage de la base que partout ailleurs, l'extrémité de ses élytres moins anguleuse, presque arrondie, et ses fémurs postérieurs fortement renflés chez le ♂; enfin par ses tibias et ses tarses, en partie noirs à reflets pourprés, en partie couleur de poix, au lieu d'être d'un roux ferrugineux uniforme. Chez la ♀, comme chez celle du *G. oxypterus*, tout le tiers postérieur du prothorax, sauf les bords latéraux, est lisse et brillant, et les élytres se prolongent en une pointe longue et aiguë.

Glaphyrus equestris (Reiche) n. sp. — ♂ *Epistomate tricorni. Prothorace viridi-metallico, fere omnino sat dense punctato et flavo-piloso. Elytris oblongis, rufo-brunneis vel viridi-micantibus, distincte flavo-vittatis, apice subtruncatis. Antennis ferrugineis. Pectore piceo vel viridi-metallico, albo-piloso. Abdomine rufo, pilis pallidis dense vestito. Femoribus, tibiis tarsisque rufis; femoribus posticis haud incrassatis; tibiarum anticarum margine superiore integro.* — Long. 13 mill.

Deux ♂ au Muséum de Paris, dont l'un, de la coll. Bosc, porte comme indication de patrie « Égypte », et l'autre, de la coll. Reiche, étiqueté sous le nom d'*equestris* (Dej.), doit avoir la même origine à en juger par sa préparation.

Cette espèce est remarquable entre toutes par l'extrémité de ses élytres subtronquée. La ponctuation de son prothorax est assez dense et régulière sur toute sa surface, sauf deux petits espaces situés à égale distance de la base et des angles postérieurs qui en sont à peu près dépourvus. La pubescence mi-couchée qui le recouvre est un peu moins fine et moins longue que chez l'espèce précédemment décrite. Les jambes postérieures, sauf les tarses qui sont plus longs que les tibias, ont tout à fait une forme du sexe féminin, comme chez les *G. modestus* Ksw., *oxypterus* Pallas et *sogdianus* Semen. L'aspect de ses élytres est à peu près le même que chez le *G. micans* Fald. qui s'en distingue d'ailleurs par la pubescence de son prothorax beaucoup plus courte et ses fémurs postérieurs ♂ fortement renflés.

La ♀ m'est inconnue.

Note sur quelques cas de régénération hypotypique chez *Alpheus* [Crust.]

Par H. Coutière.

Une des anomalies les plus curieuses que présentent les volumineuses pinces de la première paire chez *Alpheus*, consiste dans l'atténuation de leur asymétrie habituelle, la grande pince prenant, de façon plus ou moins marquée, la taille et les caractères morphologiques de la petite pince.

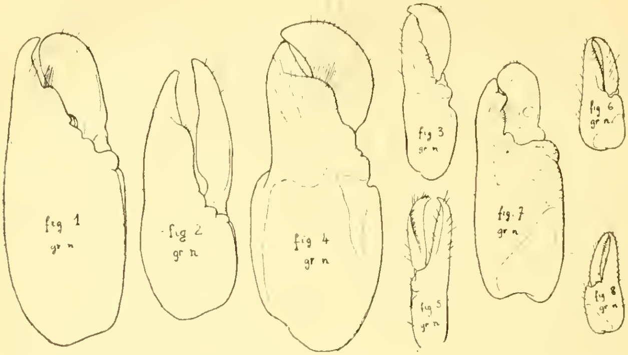
Il est remarquable de constater que deux de ces spécimens anormaux aient pu se rencontrer dans les types de de Haan (*A. digitalis*) et de Dana (*A. Edwardsi* var. *leviusculus*).

A. digitalis de Haan, qui n'a pas été revu depuis 1851, et dont j'ai pu étudier le type au Musée de Leyde, n'est autre chose qu'un spécimen de *A. brevirostris* Olivier = *A. rapax* de Haan, parfaitement normal en tous points, sauf dans la forme de la grande pince. Celle-ci, assez exactement figurée par de Haan, a les doigts très allongés et la paume très réduite, et rappelle par suite la forme beaucoup plus simple de la petite pince. Ce membre anomal possède cependant quelques caractères de l'appendice qu'il représente : le doigt mobile porte en son milieu une saillie assez forte, pénétrant dans une cavité du doigt fixe, et le bord antérieur de la paume est marqué d'un faible sillon transversal. Le bord inférieur de la pince est, comme de coutume, étroit et tranchant. La comparaison des figures 1 et 2 montre à quel degré de son développement normal s'est arrêté l'appendice en question.

A. Edwardsi, d'après Dana, = *A. Bouvieri* A. M. Edwards n'est point l'espèce de Savigny et Audouin; par contre, la variété *leviusculus* Dana est bien un spécimen de cette dernière espèce dont la grande pince est anomale. Trois spécimens de cette forme sont actuellement connus : le type de Dana, un second recueilli par le « Challenger », décrit et figuré par Sp. Bate (p. 549, pl. 98, fig. 1), que j'ai pu examiner au British Museum, et un troisième individu que j'ai eu la bonne fortune de trouver à Djibouti. Les figures 3, 4 et 5 montrent combien la grande pince de ce spécimen est semblable à son opposée, et diffère par contre de son aspect habituel. Elle est légèrement plus évoluée dans les deux autres spécimens connus.

Un troisième cas, tout aussi typique, m'a été fourni par *A. rugimanus* A. M.-Edwards = *A. Ridleyi* Pocock. Un spécimen de cette espèce, recueilli par le « Talisman » aux îles du Cap-Vert, a les deux pinces de la première paire de forme absolument semblable et de taille peu différente. La comparaison avec des spécimens normaux montre qu'il s'agit de la grande pince anomale, dont la forme est restée beaucoup plus simple que de coutume (fig. 6, 7 et 8).

Les faits de régénération hypotypique, sur lesquels M. le Prof. Giard a particulièrement attiré l'attention en ces dernières années, permettent d'expliquer les anomalies précédentes : les Alphées, en raison de leurs habitudes belliqueuses et du volume excessif de leur grande pince, perdent facilement cet appendice; il est assez fréquent de rencontrer des spécimens chez lesquels une ou même les deux pinces sont représentées par de minuscules bourgeons à peine divisés. En se développant, l'appendice régénéré s'est arrêté à un stade moins profondément « évolué » que sa forme habituelle. Il faut remarquer que la perte d'un moyen de défense aussi effectif que la grande pince met un Alphée ainsi mutilé dans un état d'infériorité manifeste, et ce fait explique vraisemblablement la rareté très grande des spécimens offrant une anomalie de ce genre.



1. *A. brevirostris* Oliv. (type), grande pince. — 2. *A. digitalis* de Haan (type), grande pince normale. — 3. *A. Edwardsi* var. *leviusculus* Dana, grande pince anormale. — 4 et 5. *A. Edwardsi* Audouin, pinces normales de la 1re paire. — 6. *A. rugimanus* A. M.-Edw., grande pince normale. — 7 et 8. *A. rugimanus* A. M.-Edw., pinces normales de la 1re paire.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1898, 23 et 24. — Balland : Sur la composition des Poissons, des Crustacés et des Mollusques.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), IX, 4, 1898. — A. Gale : Bees, and how to manage them, IV. — Bee Calendar.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 6, 1898. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Sub-order Phytophaga. — T.-D.-A. Cockerell : New Bees from N. Mexico. — H.-F. Wickham : The Coleoptera of Canada: XXIX: The Oedemeridae and Cephaloïdae of Ontario and Québec (fig.). — S.-M. Dunning : Notes on *Philanthus*. — H.-G. Dyar : The Epiplemidae the lowest Bombycids (fig.). — G.-D. Hulst : Descriptions of new Genera and Species of Geometrina of N. America.

Cidre et le Poiré (Le), X, 2, 1898. — A. Duval : Nouvel ennemi.

Entomological News, IX, 5 et 6, 1898. — Garry de N. Hough : Two new American Species of *Cynomyia*. — A Study in Chaetotaxy (fig.). — Miss M. Wadsworth : Fourth Addition to the list of Dragonflies (Odonata) of Manchester, Kennebec County, Maine. — R. E. Kunze : Rarae aves of the Insect Fauna of Arizona. — J.-B. Smith : Notes on some structural Peculiarities of *Sanninoidea exitiosa* Say. — Th.-L. Casey : Entomological measurements. — Notes diverses. — Notice nécrologique de J.-A. Lintner (portrait). — Miss A.-B. Sargent : Some Observations on the Hunting Spider. *Lycosa vulpina*. — W. Schauss : Notes on American Sphingidae, II. — J.-L. Hancock : The Species of the new Genus *Neotettix*, with a Key to the Genera of N. American Tettigiae (pl.). — N. Banks : Concerning the Names of some common Spiders. — F.-J. Hall : Some Rare Butterflies for Northwest Missouri. — P. Laurent : A Species of Orthoptera (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : A new Scale-Insect of the Genus *Lecanium*. — O.-W. Barrett : Collecting in the Tierra caliente. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 11, 1898. — A. Pagenstecker : Ueber das Weib von *Delias georgiana* H. Grose Smith. — H. Röschke : Carabologische Notizen, II. — F. Förster : Odonata des Transvaalstates, II.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie III, 11, 1898. — E. Wasmann : Die Gäste der Ameisen und Termiten. — Prof. K. Sajó : Zur Lebensweise von *Sarcophila latifrons* Fall. und über Fliegen-Infektionen im allgemeinen. — O. Schultz : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der palaearktischen Fauna. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 15 juin 1898. — M. Pic : Descriptions de Coléoptères nouveaux. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles.

Psyche, VIII, 266. 1898. — H.-F. Wickham : On Coleoptera found with Ants, IV (pl.). — S.-H. Scudder : A Study of the Caterpillars of N. American Swallowtail Butterflies, II. — T.-D.-A. Cockerell : Three new Aleurodidae from Mexico. — Packard's New Manual. — J.-H. Lintner.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 125-126. 1898. — M. Pic : Coléoptères d'Anatolie et de Syrie.

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 396 et 397, 1898.⊙

Societas Entomologica, XIII. 6, 1898. — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897. — W. Caspari : Ueber *Pleretes matronula*. — P. Born : Meine Exkursion von 1897.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 4 et 5, 1898 (2 exempl.). — E. Reitter : Siebzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — Dr. v. Heyden : Ueber *Bembidion volgense* Becker. — R. Formanek : Ein neuer *Sitones*. — E. Reitter : Ueber die bekannten und einige palaearctische *Agapanthia*-Arten. — E. Wasmann : Ein neuer *Claviger* aus Bosnien. — J. Müller : Einige neue Formen des *Goniocarabus intermedius* Dej. aus Dalmatien. — E. Reitter : Die europäisch-kaukasischen Arten der Coleopteren-Gattung *Hedobia* Strm. — Coleopterologische Notizen (LXIV). — G.-W. Kirkaldy : Neue und seltene Notonectiden-Arten. — J. Mik : Ein neuer *Chamaesyrphus*. — Merkwürdige Beziehungen zwischen *Desmometopa M-atrum* Meig. aus Europa und *Agromyza minutissima* v. d. Wulp aus Neu Guinea (Ein dipterologischer Beitrag). — E. Girschner : Ueber einige Musciden.

Howard (L.-O.) : Recent Laws against Injurions Insects in N. America, together with the Laws relative to foul Brood. (*U. S. Dep. Agr.*), 1898, 68 p.*

Id. : Some miscellaneous Results of the Work of the Division of Entomology (*loc. cit.*), 1898, 99 p., fig.*

Id. : The San-Jose Scale in 1896-1897 (*loc. cit.*), 1898, 31 p.*

Lowe (V.-H.) : Cottonwood Leaf Beetle green Arsenite. (*N. Y. Agr. Exp. St.*), 1898, 23 p., pl.*

Seidlitz (G.) : Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. — Coleoptera, V, II, 2. pp. 305-680. Berlin 1898.

Wilcox (E.-V.) : Spermatogenis of *Caloptenus femur-rubrum*. Preliminary Notice (*Anat. Anz.*), 1894, 2 p.*

Id. : Chromatic Tetrads. (*loc. cit.*), 1897. 5 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juillet 1898.

Présidence de M. CH. ALLUAUD, vice-président.

MM. le Dr M. Bailliot, de Tours, et A. Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort d'un de ses plus anciens membres honoraires, le Dr E. Candèze, décédé à Liège le 30 juin dernier.

Les importants travaux du Dr Candèze sur les larves des Coléoptères et sa grande monographie de la famille des Élatérides sont connus de tous les entomologistes.

Admission. — M. E.-V. Wilcox, Boseman, Montana (États-Unis d'Amérique), *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

Changements d'adresse. — M. M. Oberrieth, 1, rue Laffitte, Paris, — M. W.-F. Kirby, Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre).

Captures et observations. — M. A. Léveillé signale la capture d'un Coléoptère nouveau pour la faune de la forêt de Fontainebleau, *Poecilonota variolosa* Payk. (*conspersa* Gyll.) :

Cet insecte, dont la larve avait été trouvée, en 1892, par notre collègue P. Nadar, vit sur le Grisard (*Populus alba*), comme l'ont constaté Perris et Richard. Depuis cette époque notre collègue en avait vainement entrepris l'éducation chez lui, à Samois. Nous avons été assez heureux pour en capturer trois exemplaires : un sur le tronc de l'arbre et deux dans l'écorce : deux autres individus ont été vus par nous posés sur le tronc d'un Grisard, mais ont réussi à s'échapper

M. P. Nadar pense que l'évolution de l'insecte est lente et qu'au mois d'octobre la larve s'enfonce dans le centre du tronc : de plus, les arbres ne sont jamais attaqués qu'au midi.

Enfin nous avons constaté la présence de deux individus d'un grand Braconide dont la détermination est confiée à plus compétent que moi. Serait-ce le parasite du Bupreste?

— M. Robert du Buysson présente à la Société un certain nombre d'exemplaires d'un Coléoptère, *Cyrtanaspis phalerata* Germ., qui, à sa connaissance, n'est pas indiqué comme appartenant à la faune française. Ce petit Mordellide a été pris, en juin 1897, par M. l'abbé Pierre, dans le parc de Baleine, à Villeneuve (Allier).

— Le *Nanophyes hemisphaericus* Olivier var. *ulmi* Germar, vit à l'état larvaire dans les tiges du *Sedum telephium*, où il produit des nodosités très apparentes, arrondies ou fusiformes, parfois plusieurs à la suite les unes des autres. Il a été ainsi récolté par MM. l'abbé Pierre, de Moulins, et Henri du Buysson, sur le bord des allées des bois de Broût-Vernet (Allier), le 29 août 1892.

A cette époque l'insecte parfait était encore dans les tiges du *Sedum*.

— M. E. Simon, revenant sur sa communication précédente (p. 237), dit que depuis la dernière séance il a eu connaissance, par un extrait paru le 30 juin dans le journal « Le Temps », d'un mémoire plus récent publié par le R. P. Camboué, sur le même sujet, dans la *Revue des Sciences naturelles appliquées*; d'après le R. P. Camboué l'usage de la soie d'Araignée est plus répandu qu'il ne le croyait, à Madagascar, et cette soie est tirée directement des filières de l'*Halabe* (*Nephila madagascariensis* Vinson), au moyen d'un petit appareil dont il décrit le dispositif.

Communications.

Descriptions de Coléoptères du Nord de l'Afrique

Par E. Abeille de Perrin.

Notre collègue le capitaine de Vauloger a rapporté d'Algérie et de Tunisie nombre d'espèces de Coléoptères inédites; en voici quelques-unes, qu'il a bien voulu m'autoriser à décrire :

1. **Bolboceras Vaulogeri** n. sp. — Noir, à antennes et tarses plus clairs. Forme générale du *B. gallicus*. Joues très divergentes en avant des yeux; tête en entier ponctuée-rugueuse; corne frontale du ♂ en forme de tubercule conique émoussé, très courte; celle de la ♀ presque avortée, de même forme, mais placée au milieu d'une ligne transversale. Corselet à côtés convergents en avant, relativement peu arrondis: densément ponctué sur les côtés jusque dans les angles antérieurs, ainsi que dans les postérieurs qui sont peu réflexes, ponctué plus éparsément au milieu et pas du tout sur la majeure partie médiane du dis-

que; base entièrement bordée d'un sillon ponctué qui ne s'efface que près des angles postérieurs; disque, chez le ♂, refoulé en avant sous forme de troncature légèrement bisillonnée, limitée à sa crête supérieure par 4 tubercules peu sensibles et obtus, les deux intermédiaires reliés entre eux, tous rapprochés les uns des autres; cette disposition est à peu près la même chez la ♀, sauf qu'elle est à peine indiquée et que la crête formée par les deux tubercules médians est plus longue. Écusson à points épars, très fins, obsolètes. Élytres à 15 stries ponctuées-crénelées, intervalles relativement peu convexes. — Long. 5 mill.

Bizerte (Tunisie), plusieurs sujets (*de Vauloger*).

2. **Sphenoptera paradoxa** n. sp. — Court, large, déprimé, bronzé brillant; un enduit farineux couvrant tout le dessous du corps et saupoudrant le dessus. Tête large, à points forts et serrés, épistome échancré, deux tubercules, distants l'un de l'autre, entre les yeux; antennes dorées, à 3e article allongé, à peine plus long que le 4e qui est triangulaire ainsi que les suivants. Corselet transverse ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arqué, non arrondi sur les côtés, angles antérieurs tout à fait déclives et en dessous, postérieurs droits; surface unie, sillon médian large, superficiel, incomplet, une dépression peu nette de chaque côté avant la base: sommet finement bordé, base simple; surface criblée de gros points subocellés, serrés, ruguleux sur les côtés. Écusson transverse, large, concolore, guilloché, à pointe inférieure sagittée, verdâtre. Élytres n'ayant que 2 ou 3 stries nettes à partir de la suture, composées de points assez gros, toutes les autres confuses et rugueuses, à interstries transversalement ponctuées, quelques impressions peu profondes, irrégulières, sur le disque, le 4e interstrie seul un peu élevé du milieu aux quatre cinquièmes des élytres, ceux-ci imperceptiblement sinués sous l'épaule et bianguleux à l'apex. Dessous bronzé brillant, fortement ponctué, prosternum entièrement rebordé. — Long. 8,15 mill.

Biskra (*de Vauloger*).

Ne pourrait être confondu qu'avec *S. puta* Mars., lequel est allongé, subparallèle, présente un front chevronné, un corselet à points fins et espacés, l'écusson violet, les élytres sinués au pli crural, striés de traits fins, avec 3 insterstries convexes et élevés au bout.

3. **Emmepus juncicola** n. sp. — Brun-noir, à forte pilosité dressée; antennes, pattes et élytres jaune-paille, ces derniers bordés de noir latéralement du dessous de l'épaule jusqu'à l'extrémité comprise.

Tête large, à duvet argenté, front ponctué finement mais assez dru. Corselet brillant, à points fins, espacés, une impression transverse de chaque côté au tiers antérieur; base échancrée, fortement rebordée. Écusson carré, rugueux. Élytres à points gros, nets, réguliers; bordure extérieure noire élargie au sommet. Dessous noir. — Long. 4 mill.

Bou-Chagroun, à 30 kil. ouest de Biskra, sur des Joncs, en même temps que l'*Hapalochroüs* ci-après décrit (*de Vauloger*).

4. **Calotroglops niveus** n. sp. — ♂ Noir brillant, lisse, glabre. Devant de la tête, antennes, sauf le sommet du dernier article, pattes, sauf l'arête supérieure des cuisses postérieures, côtés du corselet et bordure postérieure de ce segment, roux, élytres d'un blanc de lait, sauf l'extrême base. Front à fovéole transverse, souvent triangulaire, peu profonde et à bords non abrupts; tête, yeux compris, plus large que le corselet. Celui-ci à côtés largement rougeâtres, cette couleur souvent entamée au milieu, trapézoïdal, arrondi-dilaté tout à fait en avant, rétréci-sinué avant la base qui est étroitement rebordée de roux; ponctué légèrement sur les côtés. Écusson noir. Élytres d'un blanc de lait gélatineux, légèrement ruguleux, raccourcis, dilatés à peine de la base au sommet, un peu étranglés au milieu, à base très étroitement noire. Sur certains sujets la base est plus largement noire et le sommet enfumé, mais ces sujets étant immatures, je considère cette coloration comme anormale. Pieds ordinaires. — ♀ Tête plus étroite, avec une légère impression géminée sur le front; antennes n'atteignant pas la moitié des élytres; disque du corselet moins largement noir; côtés moins dilatés au sommet, moins sinueux près de la base; abdomen très long. — Long. 1,75-2,25 mill.

Bir-Stil, à 75 kil. sud de Biskra, en battant des *Retama retam* Web. en fleurs (*de Vauloger*).

5. **Troglops vestitus** n. sp. — ♂ Noir-bronzé à corselet rouge; front, sans les yeux, égalant en largeur celle du corselet, creusé au milieu d'une fossette transversale peu profonde et à bords non abrupts, triangulairement roux par devant ainsi que l'épistome; antennes courtes, s'arrêtant au-dessous des épaules, à articles moniliformes, les 3 premiers rougeâtres. Corselet très transverse, à bords non sinueux, à dilatation antérieure presque anguleuse, bord antérieur avancé, disque légèrement ruguleux, impressionné avant les angles postérieurs. Élytres allongés, ruguleux, remarquables par leur pubescence longue, assez serrée, gris-blanc, *caractère anormal dans le groupe*. Pieds noirs. — ♀ Absolument identique de forme, de longueur d'antennes, à front

rougeâtre sur son disque, à corselet à peine moins transversal, à abdomen un peu plus long. — Long. 2-2,25 mill.

Biskra, 1 ♂ et 1 ♀ (*de Vauloger*).

6. **Hapalochroüs Vaulogeri** n. sp. — ♂ Vert bleuâtre métallique, un peu doré sur la tête; celle-ci à épistome rougeâtre, granuleuse en avant, ruguleuse en arrière, creusée d'une fossette au milieu, cette fossette flanquée de chaque côté d'un trait oblique dirigé du milieu en avant des yeux; un gros tubercule noir, saillant, obtus, en dedans des yeux et derrière eux, de chaque côté. Palpes noirs, antennes brunes, les premiers articles rougeâtres : 1^er^ en forme de toupie allongée; 2^e^ caché dans le sommet de celui-ci; 3^e^ deux fois long comme le 1^er^, arqué, déprimé; les suivants allongés de plus en plus et de moins en moins épais. Corselet transverse, coupé aux 4 angles, parallèle au milieu des côtés, à double impression transversale, fortement et densément ponctué, plus lisse au milieu. Élytres dilatés-arrondis de la base au sommet, à points réguliers, serrés et plus gros que ceux du corselet. Pattes normales, tarses allongés, ceux-ci ainsi que les tibias rougeâtres. Ventre métallique. — Long. 2,75 mill.

Bou-Chagroun, sur les Jones, avec l'*Enmepus juncicola* Ab. (*de Vauloger*).

7. **Baridius albus** n. sp. — Presque cylindrique, brun noir, allongé, parallèle, analogue pour la forme au *B. sellatus*, mais couvert en entier par-dessus et par-dessous, pattes et antennes comprises, sauf le 1^er^ article de celles-ci et les deux tiers antérieurs du rostre, d'écailles blanches imbriquées, en ovale court, sillonnées chacune longitudinalement au milieu, lesquelles donnent aux téguments une couleur blanche uniforme qui les voile entièrement. Rostre épais, arqué, presque de la longueur du corselet, lisse, à peine ponctué dans sa moitié antérieure, criblé de points serrés de sa naissance au milieu, avec une écaille implantée dans chacun des points. Antennes rousses, dépassant de leurs 5 ou 6 derniers articles le sommet du corselet. Celui-ci plus long que large, subparallèle dans ses 3/4 inférieurs, angles postérieurs déclives, subarrondis, ouverts; sommet étranglé, disque déprimé transversalement en cet endroit; une ligne médiane longitudinale enfoncée, raccourcie au sommet. Écusson triangulaire, allongé, pointu. Élytres allongés, subparallèles, laissant le pygidium à découvert, à stries nettes, simples, à interstries plans, couverts de larges dépressions lisses, imbriquées, donnant chacune naissance à

une écaille. Pieds normaux, tarses courts, ongles libres. — Long. 7,5 mill.

Oued-Rir : Mraïer, sur une Salsolacée blanche [?*Anabasis articulata* Moq.] (*de Vauloger*).

8. **Nemonix variicolor** n. sp. — Brun-noir en dessous, brun clair en dessus, élytres plus ou moins roussâtres à la base, peu à peu plus foncés jusqu'au sommet qui est brun; pubescence courte, grisâtre. Front bombé, fortement et densément ponctué, ruguleux en avant; tête rousse à partir des yeux, fendue longitudinalement avant l'épistome; antennes rousses, les 2 premiers articles plus épais, le 2^e assez court, les 3 suivants allongés, les 3 autres transverses, les 3 derniers en massue forte et nette. Corselet en ovale tronqué aux deux bouts, lisse, à points rares, petits, irréguliers, rebord roux. Écusson sombre. Élytres mous, parallèles, une dépression en dedans du calus huméral; ponctuation irrégulière, fine, espacée. Pieds roux. — Long. 3,5-4,5 mill.

Découvert par A. Hénon, au Kroubs (département de Constantine), sur le *Delphinium peregrinum* D. C. — Donné par le capitaine de Vauloger (1).

Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques

Par Marcel Causard.

Au cours de recherches sur le développement des Éphémères, j'ai été conduit à observer un fait curieux qui, à ma connaissance, n'a pas encore été étudié. Lorsque la nymphe est sur le point de se transformer en Insecte parfait, son corps prend un aspect brillant, argenté, dû à une couche d'air (2) répandue sous le tégument à rejeter, qu'elle isole ainsi des nouveaux téguments de l'Insecte parfait. Quand le moment de la dernière mue arrive, la nymphe monte à la surface de l'eau sans faire de mouvements, grâce à la présence de l'air qui en fait un véritable flotteur. Aussitôt, les téguments dorsaux se fendent; par l'ouverture ainsi produite, l'Insecte dégage rapidement les diverses parties de son corps, puis s'envole. J'ai observé de nombreuses fois ce mode d'éclosion chez des Éphémérides diverses (*Chloeon*, *Chloeopsis*, *Centroptilum*, *Heptagenia*, etc.), tant sur des nymphes à l'état de liberté complète, que sur d'autres conservées depuis longtemps en aquarium.

---

(1) Je profite de cette description pour annoncer que la 3^e espèce de ce genre, le *N. canescens* Ersch., distincte des deux autres par ses élytres d'un noir profond, à pubescence très blanche et à ponctuation dense et presque régulière, a été rencontrée par moi à Apt (Vaucluse) sur l'*Echinops ritro*.

(2) L'emploi du mot *air* n'implique pas du tout que ce gaz ait la composition de l'air atmosphérique. Je n'ai, du reste, aucune indication sur cette composition.

Cette couche gazeuse n'apparaît qu'à la mue qui termine l'existence de la nymphe. Je n'ai jamais assisté à d'autres mues que celle-là; mais j'ai très souvent observé des larves ou des nymphes plus ou moins développées quelques instants avant qu'elles muent, sans jamais remarquer cet aspect brillant particulier. Du reste, ces mues s'accomplissent au sein du liquide: les téguments rejetés tombent au fond de l'eau et ne renferment jamais d'air. Au contraire, les dépouilles nymphales flottent à la surface du liquide, grâce à l'air qu'elles contiennent. On n'observe pas non plus la présence d'une couche d'air lors de la nouvelle mue que subissent les Éphémères adultes quelque temps après leur naissance.

Cette particularité n'est du reste pas spéciale aux Éphémérides: je l'ai observée de nombreuses fois aussi sur des nymphes de Culicides et de Tipulides (*Chironomus*, *Corethra*, *Tanypus*, etc.) qui, comme celles des Éphémères, se transforment en imago à la *surface même de l'eau*. J'ignore si le même phénomène se produit chez d'autres nymphes aquatiques qui, comme celles des Libellules, se transforment en Insecte parfait hors de l'eau. Il est probable qu'il n'en est rien, ces nymphes se trouvant alors dans les conditions communes aux nymphes *aériennes*, pour lesquelles on n'a signalé rien de pareil.

C'est donc seulement lorsque l'animal doit passer directement, au moment d'une mue, de l'eau dans l'air, qu'une couche gazeuse apparaît sous ses téguments. L'importance de cet air se comprend facilement; c'est seulement grâce à lui que l'animal peut flotter à la surface de l'eau et s'y maintenir pendant sa transformation.

Je n'ai rencontré une indication du phénomène que je viens de décrire que dans une courte note de Monnier insérée dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* (t. 74, 1872). « Sur le rôle des organes respiratoires dans les larves aquatiques ». L'auteur, après avoir affirmé que les trachées n'interviennent pas dans la respiration des larves aquatiques, ajoute : « Les trachées, dont toutes les larves sont pourvues, ont pour but de répandre uniformément une couche d'air sous la peau de la nymphe, afin de rendre tout frottement impossible entre l'Insecte et son enveloppe. » Cette note n'est qu'un extrait d'un mémoire plus étendu présenté par l'auteur à l'Académie, et que je n'ai pu me procurer. Je ne puis donc discuter les raisons qui ont conduit Monnier à cette hypothèse de l'inutilité des trachées des larves aquatiques dans la respiration. Tout d'abord, il est impossible de nier le rôle respiratoire des trachées chez les larves qui, comme celles des Cousins et de beaucoup d'autres Diptères, viennent puiser l'air directement à la surface de l'eau, et qui, bien qu'habitant l'élément liquide, sont, par leur mode de respiration, tout aussi aériennes qu'une Grenouille ou un Cétacé. Et cependant, chez ces Insectes, une couche gazeuse apparaît sous les téguments au moment de la dernière mue.

La remarque ne serait donc applicable qu'aux larves qui, comme celles des Éphémères, des Perles, des Libellules, vivent complètement sous l'eau. Or, il serait pour le moins bizarre que les trachées, pendant toute la vie larvaire, servissent uniquement à accumuler de l'air sous la peau de la nymphe qui, elle, ne sera formée que bien plus tard, et qui, chez certaines Éphémères par exemple, ne sera abandonnée qu'après plus de vingt mues. Je crois qu'il est bien préférable de s'en tenir aux idées anciennes de Dutrochet (1) et de continuer à admettre chez ces larves des échanges entre le milieu gazeux renfermé dans les trachées et les gaz dissous dans l'eau.

La note précédemment citée, tout en indiquant la présence de l'air sous la peau de la nymphe, ne fait nullement connaître le mécanisme par lequel il s'y accumule. La question ne me paraît pas facile à résoudre; toutefois, après un examen sérieux, je crois qu'on pourrait l'expliquer de la façon suivante. Au moment où le tégument de la nymphe se sépare des téguments sous-jacents qui seront ceux de l'Insecte parfait, les stigmates futurs de celui-ci s'ouvrent dans l'étroit espace ainsi créé. Il suffirait donc que l'air renfermé dans les trachées soit partiellement chassé de celles-ci pour qu'il vienne se répandre sous l'enveloppe à rejeter. Or il est à remarquer que l'abdomen de l'Insecte parfait est plus grêle que celui de la nymphe dont il provient. Ce fait est frappant chez les Éphémères; chez les Cousins, la largeur de l'abdomen de l'adulte est environ les 4/5 de ce qu'elle était dans la nymphe. On peut donc supposer que la diminution de volume ainsi réalisée aurait pour effet d'expulser une partie de l'air des trachées. On conçoit dès lors que ce phénomène ne se produise pas au moment des autres mues de la larve, puisque pendant cette période de croissance l'animal est, après chaque mue, plus volumineux qu'auparavant.

En résumé, la présence d'une couche gazeuse sous les téguments paraît caractériser les nymphes qui se transforment en Insecte parfait à la surface même de l'eau, et cet air semble être expulsé du système trachéen par suite de la diminution de volume du corps qui accompagne la dernière mue.

---

(1) **Dutrochet**, Mémoires pour servir à l'histoire anatomique et physiologique des végétaux et des animaux, 1837.

Sur une variété nouvelle de *Cicindela Lyoni* Vig. [Col.]

Par L. Bedel.

Pendant son séjour à Gabès (Tunisie), M. le Dr Normand a trouvé deux exemplaires de *Cicindela Lyoni* Vig. qui diffèrent notablement du type de l'espèce et me paraissent assez remarquables pour être désignés par un nom spécial.

Tandis que chez le type normal (fig. 2), tel qu'on le trouve sur divers points du littoral tunisien, les dessins blancs des élytres sont toujours très réduits, la variété nouvelle, var. **Normandi** (fig. 1), présente un développement considérable de la bordure blanche, et celle-ci occupe une étendue presque égale à celle de la partie métallique.

Gabès paraît être le seul point où se trouvent réunies toutes les variétés de teinte ou de dessin observées jusqu'ici chez le *Cicindela Lyoni*.

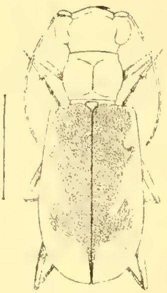


Fig. 1.

Fig. 2.

Liste des Arachnides recueillis en 1892 par M. Gaston Buchet dans la presqu'île N.-O. de l'Islande

Par E. Simon.

1. Gnaphosa lapponum L. Koch. Ar. Fam. Drass., 1866, p. 33. — *Gnaphosa islandica* W. Sorensen, Arachn. Groenlandica, 1898, p. 222. — Vallée de Lambadalr (22 août).

Décrit de Laponie; indiqué d'Islande et du Groënland par M. W. Sorensen.

Les *G. lapponum* d'Islande et du Groënland ont le tibia de la première paire mutique tandis que ceux de Laponie ont cet article armé d'une petite épine.

2. Erigone..... ♀. — Isafjördr, fond du Fjord (19 juin).

3. Microneta..... ♀. — Klaksvig (10 juin).

4. Tmeticus affinis Blackw., Ann. Mag. nat. Hist., 2e sér., XVI. p. 121. — *T. leptocaulis* Menge, Pr. Spinn., II. p. 185. — Thorshavn (9 juin).

Espèce connue de Prusse, du Nord de l'Angleterre et de Laponie (N. Pasvig, par M. Ch. Rabot).

5. Tmeticus..... ♀. — Vallée de Lambadalr (22 août).

6. Lephthyphantes..... ♀. — Klaksvig; vallée de Lambadalr.

7. Lephthyphantes..... ♀. — Vallée de Lambadalr.

8. Bolyphantes index Thorell. — Trangisvaag (9 juin); vallée de Lambadalr.

Décrit de Suède; connu de Laponie (N. Valsoe, par M. de Guerne); de Sibérie (L. Koch) et des Alpes françaises.

9. Araneus diadematus Clerck. — Hafnarjördr (17 juin); Skagi (Dyrafjördr), dans la falaise à 250 ou 300 mètres d'altitude (2 septembre).

Forme relativement petite et de coloration obscure, mais à dessins blancs de l'abdomen très nets.

10. Araneus ocellatus Clerck. Aran. Suec., sp. 7. p. 36. — *A. patagiatus* Clerck, *loc. cit.* sp. 8. p. 38. — *Epeira patagiata* auctores. — Tindarfjall et Hjardardalr (Dyrofjörd); Fossfjördr (Arnarfjördr).

Espèce commune dans l'Europe froide et tempérée; connue d'Islande, du Groënland et du Labrador.

11. Xysticus cristatus Clerck. — Vestmannaeyjar; vallée de Lambadalr.

Espèce répandue dans toute l'Europe.

12. Lycosa insignita Thorell, Arachn. fr. Groënl., p. 161. — *L. superba* L. Koch, Zeitschr. d. Ferd., 1873. — *Tarentula exasperans* Cambr., Arctic Spiders. p. 283. — Tindarfjall et Hjardardalr (Dyrofjörd).

Décrit du Groënland; déjà indiqué d'Islande, de l'extrême nord de l'Amérique (Discovery Bay) et des hautes régions des Alpes.

13. Pardosa pullata Clerck. — Fossfjördr (Arnarfjördr).

Répandu dans toute l'Europe froide et tempérée.

14. Pardosa furcifera Thorell, Spid. of Labrador, p. 499. — *Aranea saccata* O. Fabr., Fauna Groenlandica, p. 228. — Fossfjördr (Arnarfjördr)

à 200 mètres environ au-dessus de la cascade; ces Araignées, écrit M. G. Buchet, courent très vite sur l'eau (6 juillet).

Décrit du Labrador; connu aussi du Groënland et d'Islande.

15. Pardosa palustris L. — Très commun dans toutes les localités visitées par M. G. Buchet. Les *P. palustris* d'Islande se font remarquer par leurs pattes de coloration très obscure: quelques individus ont la bande médiane du céphalothorax terminée en avant (en arrière des yeux dorsaux) par une petite dilatation lancéolée et la bande latérale marquée, de chaque côté, de deux petites taches correspondant aux hanches de la 2e et de la 3e paire.

16. Oligolophus alpinus Herbst. — Très commun dans toutes les localités explorées.

17. Nemastoma lugubre Muller. — Trangisvaag (9 juin); Klaksvig (10 juin).

Les chenilles de l'*Hippophae rhamnoïdes* L. dans le Nord de la France

Par Alfred Giard.

Grâce aux séjours que je fais chaque année depuis bien longtemps déjà sur les côtes du Boulonnais, je puis répondre, en partie du moins, au desideratum exprimé, par notre collègue M. P. Chrétien, dans sa note sur les chenilles de l'*Hippophae rhamnoïdes* L. (*Bulletin* du 23 février 1898, p. 50).

L'Argousier couvre en effet de grands espaces dans les dunes du Pas-de-Calais et du Nord, où son introduction doit remonter à une haute antiquité, s'il n'est pas réellement indigène, comme cela me paraît plus probable.

La chenille de beaucoup la plus commune sur cet arbrisseau est sans contredit *Porthesia chrysorrhea* L. dont les nids soyeux se comptent souvent par milliers dans les dunes d'Ambleteuse à l'arrière-saison et surtout au printemps quand les *Hippophae* sont dépourvus de feuilles. Il est à remarquer que, sur notre littoral Nord, il faut s'éloigner parfois à plusieurs kilomètres de la mer pour rencontrer les arbres fruitiers ou forestiers sur lesquels *Porthesia* vit ordinairement à l'intérieur des terres. L'espèce est d'ailleurs très polyphage, et en Algérie, à la Bouzaréah, je l'ai vu dévorer l'Arbousier (*Arbutus unedo* L.) avec le même entrain qu'elle met chez nous à ravager l'Argousier.

Après *Porthesia chrysorrhea*, la chenille, la plus abondante sur l'*Hip-*

pophae, est celle de *Gastropacha rubi* L., principalement les années où, par suite d'une multiplication excessive, cette espèce envahit la dune, et ne se contente plus des ronces et des ajoncs dont elle se nourrit de préférence sur les falaises.

La chenille de *Dasychira fascelina* L. n'est pas rare, surtout aux environs de Dunkerque, où elle a déjà été signalée par P. Paux (Les Lépidoptères du Département du Nord, *Revue biologique du Nord*. V. 1893, p. 346).

Gelechia hippophaëlla Schrk. se trouve aussi assez fréquemment aux environs de Boulogne et on l'a rencontré en Belgique jusqu'à Ostende.

Enfin j'ai souvent observé dans les pousses terminales de l'*Hippophae*, au milieu de feuilles réunies par des fils de soie, une chenille qui pourrait bien appartenir à *Teleia Wagae* Now., d'après la description donnée par M. P. Chrétien pour cette espèce; mais je ne l'ai pas élevée et ne puis me montrer affirmatif à cet égard.

En somme, les deux chenilles observées sur l'*Hippophae* dans les dunes de la mer du Nord, et non citées par M. P. Chrétien dans les Alpes et dans l'Ardèche, appartiennent à deux espèces polyphages, *Porthesia chrysorrhea* et *Gastropacha rubi*, qui paraissent s'être adaptées secondairement à l'Argousier.

Description de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Xenostomus n. g.

♂ Mandibules infléchies vers le bas puis relevées vers la pointe, légèrement renflées avant l'extrémité et portant à la base une forte dent aplatie située dans le plan inférieur de la mandibule. Partie supérieure de la tête plane, inclinée en avant, largement échancrée en demi-cercle; suture du menton invisible, menton fortement creusé, relevé et fermant entièrement la bouche en avant.

Yeux petits, entièrement divisés par les canthus larges et à peine saillants.

Prothorax long, à côtés parallèles, à angles postérieurs arrondis: élytres planes, striées et ponctuées, pattes extrêmement brèves, surtout les médianes et les antérieures, forme générale déprimée et parallèle.

♀ Suture du menton visible.

Étroitement allié au genre *Aegus* M. L.

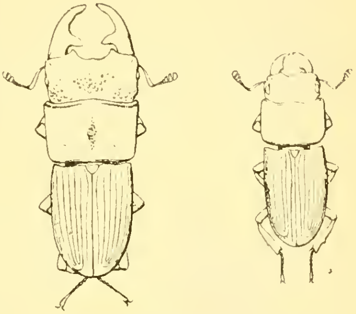
X. Ritsemae n. sp.

♂ Entièrement noir, plus ou moins ponctué et brillant.

Longueur totale, mandibules incluses : 19 à 33 mill.
Longueur des mandibules : 2,5 à 8,5 mill.
Largeur maxima : 6 à 14 mill.

Tête large, transversale, nullement élargie derrière les yeux. Partie supérieure antérieure inclinée en avant, plane, finement dépolie, avec de gros points circulaires peu enfoncés sur la partie médiane et des points plus fins sur le reste de la surface. Sur les joues et derrière les yeux existent également des points enfoncés très gros et assez serrés.

Entre les mandibules, le bord frontal est largement échancré en demi-cercle, les deux extrémités de cette échancrure sont marquées par deux petites saillies, une troisième petite protubérance se voit au milieu du bord frontal.



Xenostomus Ritsemae n. sp. ♂♂.

Mandibules plus longues que la tête, infléchies vers le bas, puis relevées vers la pointe, elles sont presque droites à la base, puis faiblement courbées vers l'intérieur à partir des deux tiers environ de leur longueur et portent, à la base, une forte dent dirigée en arrière et située dans le plan de la surface inférieure de la mandibule. Au delà de cette dent se voit une sorte de denticule mal défini à mi-distance de l'extrémité.

Yeux très petits, peu saillants, entièrement divisés par les canthus qui sont larges et à peine saillants.

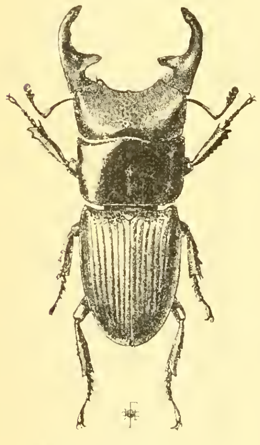
Scape des antennes flexueux, très aplati, relativement assez long; fouet court; le septième article, entièrement brillant, porte une saillie latérale triangulaire, le huitième, brillant sur la région dorsale, porte une lamelle spongieuse située vers la base de l'article, le neuvième et le dixième sont entièrement spongieux.

Le menton est si complètement soudé avec la pièce basilaire qu'aucune trace du joint n'est visible, même à la loupe. A la place de la suture est un espace lisse, dépourvu des points assez gros qui se voient sur le menton et la gorge. Sa forme est celle d'une portion de tore. il est fortement relevé en avant et semble soudé au labre.

Prothorax légèrement transversal, finement bordé; les angles antérieurs sont assez saillants, les postérieurs régulièrement arrondis, les côtés presque parallèles. Le disque est très brillant avec, sur la ligne médiane, une impression peu profonde, ponctuée, finement dépolie. Les côtés sont également dépolis, leur ponctuation s'étend jusque sur le disque où elle devient éparse et très fine.

Écusson petit, triangulaire obtus, à angles fortement arrondis.

Élytres presque planes, un peu relevées à la suture, saillantes aux épaules, régulièrement atténuées en ogive vers l'extrémité. Chacune porte, outre la suture, six stries bien marquées et une septième moins distincte. La première strie se prolonge parallèlement à la suture, la deuxième se joint à la septième, la troisième à la quatrième, la cinquième à la sixième. Entre les stries, les intervalles sont ponctués. La base des élytres est fortement ponctuée ainsi que les côtés au delà de la septième strie.



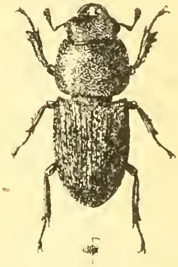
A. Ritsemae n. sp. ♂.

En dessous, les côtés et le milieu du prothorax sont lisses, le prosternum porte une impression en forme de spatule entourée d'un petit rebord saillant. Les autres pièces thoraciques sont également brillantes, avec une ponctuation latérale assez serrée; le mésosternum très incliné est bordé latéralement; les segments abdominaux sont régulièrement ponctués, le segment anal est couvert d'une pubescence courte et serrée. Les fémurs sont lisses, courts, très renflés. A l'extrémité des antérieurs, la nervure supérieure qui emboîte l'articulation du tibia est prolongée en forme de palette et fait une saillie beaucoup plus forte que l'inférieure. Les tibias antérieurs sont glabres, très courts, épais, multidentés; les médians velus, encore plus courts, sont tridentés: les postérieurs, plus longs, sont bidentés et très velus. Les tarses sont courts, les antérieurs glabres et assez grêles; les postérieurs et les médians, plus robustes, ont leurs quatre premiers articles garnis de poils assez longs. La description qui précède s'applique au ♂ du plus grand développement, la ponctuation des autres mâles est plus forte et plus serrée, les figures que j'en donne me dispensent d'insister sur les variations de leur forme.

♀ Entièrement noire, très ponctuée, assez brillante.

Longueur totale : 19,5 mill.

Largeur maxima : 7,5 mill.



N. Ritsemae n. sp. ♀.

Tête presque plane supérieurement, criblée de points enfoncés, labre saillant, mandibules brèves, portant en dessus deux carènes dont une sur la marge externe et l'autre dirigée en ligne droite de l'angle basal externe à l'apex; elles sont armées d'une forte dent à la base. Antennes brèves, yeux entièrement divisés par des canthus assez saillants. Menton transversal, vermiculé, échancré antérieurement; ligne suturale de la base bien marquée et très brillante.

Prothorax à peine transversal, angles antérieurs saillants, angles postérieurs arrondis, côtés parallèles, surface supérieure entièrement et fortement ponctuée.

Écusson triangulaire obtus à angles arrondis.

Élytres allongées, anguleuses aux épaules, régulièrement atténuées en ogive à l'extrémité. Sur chacune se distinguent, outre la suture, huit stries dont les deux dernières sont moins marquées. Les intervalles portent des points et des strioles de longueur variable.

En dessous, le prothorax est brillant, ponctué surtout au milieu; le prosternum est analogue à celui du ♂; les autres pièces thoraciques sont brillantes, fortement ponctuées; les segments abdominaux très ponctués. Les pattes ont les fémurs brillants, ponctués, les antérieurs très robustes; les tibias antérieurs sont multidentés, les médians bidentés, les postérieurs unidentés. Les tarses sont glabres.

Je connais 5 exemplaires de cette curieuse espèce; les quatre figurés ci-dessus font partie de ma collection, le cinquième, intermédiaire entre le ♂ moyen et le petit ♂ figurés, appartient à M. Azambre; tous proviennent de Pontianak (Bornéo hollandais) et ont été reçus par M. Donckier.

Dédié à M. Ritsema, directeur du Musée de Leyde, dont l'extrême obligeance est bien connue de tous les entomologistes qui ont eu recours à ses avis.

J'ai reçu récemment quelques espèces nouvelles de Lucanides dont je donnerai les dessins et descriptions détaillées dans les *Annales* de la

Société; je résume en quelques lignes les caractères essentiels de deux d'entre elles qui ont été répandues dans plusieurs collections :

Cyclommatus speciosus n. sp. — ♂ Entièrement d'un bronzé doré rougeâtre, finement dépoli, sauf sur la suture des élytres qui est brillante. Tête large, fortement striée sur les joues; mandibules fortes, assez brusquement déviées vers l'intérieur, régulièrement infléchies vers le bas, armées d'une dent au delà du milieu, de plusieurs dents à l'apex et portant deux dents en dessous, à la base.

Antennes longues, articles du fouet aplatis, corselet fortement rétréci en arrière, élytres plus longues que la tête et le corselet, pattes concolores sans macules sur les fémurs.

Très voisin des *C. Kaupi* Deyr. et *Margaritae* Gestro, mais distinct.

Un ♂ unique, de grand développement, provenant de l'île Bougainville (arch. Salomon), reçu de M. Ribbe.

Cyclommatus consanguineus n. sp. — ♂ D'un brun fauve, avec des reflets métalliques, entièrement couvert de fines squamules blanchâtres, mandibules très longues, régulièrement et faiblement incurvées, armées d'une dent aiguë près de la base, portant une carène aux trois cinquièmes de leur longueur, terminées par un biseau denticulé. Tête trapézoïdale dont le bord antérieur est relevé en carène. Surface supérieure du pronotum légèrement relevée des deux côtés de la ligne médiane, élytres longues, parallèles, peu bombées, pattes concolores.

♀ Presque semblable à celle du *C. canaliculatus* Rits., mais plus petite, avec les élytres plus longues.

Très voisin des *C. canaliculatus* Rits. et *Frey-Gessneri* Rits., mais distinct.

Plusieurs exemplaires variés comme développement, provenant de Kina-Balu (Bornéo), envoyés par MM. Staudinger et Bang Haas sous le nom de *consanguineus* v. de Poll (M. S.) que je lui ai conservé.

Observations de différentes anomalies chez des insectes

Par A.-L. Clément.

J'ai l'honneur de communiquer à la Société trois observations dues à un jeune entomologiste, M. Breuil.

La première est relative à un cocon de *Saturnia carpini* anomal. Ce cocon, dit M. Breuil, fait dans le coin d'une boîte, présente trois plans comme points d'appui. Il est presque sphérique et sans nasse. Le Papillon a dû éclore vers le 28 avril, car, à cette époque, le cocon s'est taché de méconium. En ouvrant le cocon on vit que c'était une femelle, qu'elle mourut après avoir pondu, et à la quantité de poils contenu dans ce cocon on pouvait juger qu'elle a dû chercher longtemps l'entrée de la nasse qui n'existait pas.

La seconde observation est relative à la persistance de la corne chez un *Smerinthus tiliae* à l'état parfait.

Ce Smérinthe provenait d'une chrysalide trouvée, en avril 1896, à Issy-les-Moulineaux, et qui présentait (contre l'ordinaire) une corne obtuse assez bien développée.

L'éclosion du Papillon eut lieu en mai. Il présente, à l'emplacement correspondant à celui occupé par la corne de la chrysalide, un gros crin très apparent (fig. 1).

Notre collègue M. Chrétien a déjà fait connaître une chrysalide de *Deilephila euphorbiae* ayant conservé la corne de la chenille, mais le Papillon qu'il en obtint n'en présentait pas de trace.

L'observation de M. Breuil est donc très intéressante à rapprocher de celle de M. Chrétien; mais, comme ce dernier, nous nous garderons bien pour le moment d'en tirer aucune conclusion.

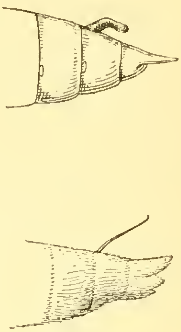


Fig. 1.

Enfin la troisième observation de M. Breuil a été faite sur une femelle de *Calosoma inquisitor* présentant une atrophie de la patte postérieure gauche.

La hanche du côté anomal est un peu plus petite que l'autre, et présente de nombreux plis transversaux qui lui donnent un aspect fortement chagriné. Le trochanter du même membre est également chagriné, les poils sont peu accentués.

La cuisse est comme tordue à son articulation. Sa surface est plissée, les poils sont très courts, peu visibles, de même que les épines du tibia, lequel se termine en biseau et présente une dépression oblique à sa terminaison.

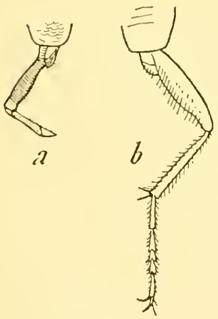


Fig. 2.

Les deux figures ci-jointes montrent d'ailleurs nettement les différences de forme existant entre la patte atrophiée (fig. 2, *a*) et la patte normale (fig. 2, *b*) de la même paire.

Description de trois *Paussus* de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Paussus Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. — Parmi les *Paussus* à antennes cervicornes, cette nouvelle espèce vient se placer près du *P. cervinus* Kraatz et de l'*elaphus* Dohrn.; mais le premier se distingue facilement des espèces voisines par ses élytres très lisses, mais brillantes, le dernier article des antennes ne porte pas trois petites dents au bord interne, le corselet est fortement étranglé au milieu avec une touffe de poils dorés ainsi que le bord postérieur en dehors, tandis que chez *elaphus* tout le bord postérieur est garni de poils gris avec les angles antérieurs bien moins saillants que les postérieurs. Le *P. Perrieri* se distingue de l'*elaphus* par la tête ayant un simple sillon qui s'élargit beaucoup en avant et se termine en arrière par une petite fossette; le corselet est de même à peine étranglé au milieu, mais moins court, les angles antérieurs forment une dent plus saillante en dehors, le bord antérieur est un peu bituberculé au milieu, la cavité médiane est plus profonde, elle forme en arrière un angle obtus très ouvert dont le sommet atteint le bord postérieur, les côtés formant un pli oblique très marqué, la base est couverte d'une bande de poils gris-roussâtre peu serrés, interrompue au milieu, la cavité est marquée au milieu de 2 petites lignes saillantes, parallèles et contiguës. Les élytres et les pattes sont semblables.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Paussus frondosicornis n. sp. — Long. 7 mill. — Forme et coloration des *P. elaphus* et *cervinus*, avec les élytres non pubescentes mais à gros points râpeux assez écartés, surmontés d'une soie raide, assez fine, pâle, les intervalles un peu inégaux, impressionnés, l'extrémité arrondie; le corselet est court, quadrangulaire, transversal, profondément et largement creusé jusqu'au bord antérieur, avec un sillon transversal dans le fond, les côtés fortement relevés en un angle assez élevé, mais non divergent, et ayant une très petite touffe de poils roux avant le sommet, la surface parsemée de poils roussâtres peu serrés; la tête est fortement sillonnée au milieu avec une impression bien marquée de chaque côté; les antennes sont fort remarquables, le premier article est à peu près cylindrique, assez long, le dernier allongé, se rétrécissant vers l'extrémité, creusé longitudinalement dans la partie basilaire qui commence par une portion quadrangulaire, largement creusée, puis s'élargit subitement et se rétrécit peu à peu en formant sur le côté interne des saillies en forme de bourgeons, en dedans 3 cannelures transversales et en dehors 3 saillies anguleuses, avec quelques soies courtes; la partie apicale, plus courte, est étroite, faiblement arquée, obtusément acuminée, un peu râpeuse; le pygidium est convexe, largement arrondi à l'extrémité et rebordé; toutes les pattes sont grandes et assez grêles.

Tananarive.

Je dois ce curieux *Paussus* à l'obligeance de MM. Staudinger et Bang Haas.

Paussus asperulus n. sp. — Long. 3,5 mill. — *Oblongus, convexiusculus, piceus, nitidus, capite, antennarum clava rufo-castana; capite parce punctato, medio late ac fortiter sulcato, articulo 1° crasso, subquadrato, 2° subtrigono, supra convexo, spina basali externa acutissima, angulo externo producto, lobato et acute bidentato, parte externa modice sed profunde concava, apice obtuse rotundato; prothorace elytris valde angustiore, parte antica convexa, punctata, extus rotundata, postice fortiter declivi, postice fortiter transversim constricto et profunde transversim sulcato, parte basali medio fortiter sulcata et utrinque bituberosa, elytris oblongo-subquadratis, apice recte truncatis et extus paulo lobatis, sat dense asperulis, apice extremo paulo laevioribus, haud pilosulis; pygidio rufescente, verticali; subtus cum pedibus paulo rufescens, his sat validis, posterioribus latis, tibiis tarsisque interdum dilutioribus.*

Suberbieville (*H. Perrier*), avec des Fourmis sous des feuilles pourries de *Raphia*.

Ressemble beaucoup au *P. Pierronii* Fairm., de Nossi-Bé, mais le grand article des antennes est dilaté en dehors avec 2 épines aiguës, et les élytres sont glabres, couvertes de fines aspérités; le pygidium n'est pas plissé.

Description d'une *Chrysis* nouvelle de Djibouti [Hymén.]

Par R. du Buysson.

Parmi les envois intéressants dont se sont enrichies dernièrement les collections d'Entomologie du Muséum de Paris, je dois signaler celui de M. H. Coutière, qui renferme un très grand nombre d'insectes, le plus souvent de petite taille et par conséquent de types peu connus. En effet, à Djibouti, notre confrère n'a rien négligé pour nous rapporter les représentants de la faune de ce pays.

Les environs de Djibouti et d'Obock avaient été déjà explorés avec succès par MM. le Dr Jousseaume et Maurice Maindron, et les importants matériaux recueillis par eux permettront aux spécialistes de soulever un peu plus le voile du mystérieux continent noir.

Dans les *Annales* j'ai déjà parlé des *Chrysis Jousseaumei* n. sp., *Maindroni* n. sp., *rimata* Buyss., *Octavii* Buyss., *scioensis* Grib., des *Euchroeus candens* Dahlb., *pellucidus* Rad. et de la *Parnopes viridis* Brullé, je n'y reviendrai donc pas. Je me contenterai aujourd'hui de mentionner la nouvelle capture, par M. H. Coutière de l'*Euchroeus candens* Dahlb. et celle d'une espèce inédite de *Chrysis*, du groupe des *Quinque-dentatae*. Je donnerai à celle-ci le nom de M. Coutière.

Chrysis Coutierei n. sp. — Corps de taille médiocre, entièrement verte, avec des teintes bleu vif sur l'aire médiane du mésonotum et la base des 2e et 3e segments abdominaux; antennes noirâtres, normales, les quatre premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e; joues longues, convergentes en avant, bouche très petite; haut de la cavité faciale avec une carène transversale; ponctuation grosse, régulière, réticulée, modérément serrée; pronotum court, postécusson convexe-gibbuleux, avec un petit mucron lamelliforme au milieu du bord postérieur; pattes concolores, tarses bruns; ailes hyalines. Abdomen assez fortement convexe, caréné, les angles posticolatéraux du 2e segment obtus; 3e segment très légèrement déprimé sur le disque, puis légèrement renflé en bourrelet avant la série antéapicale; la marge apicale cinq fois dentée : dents égales, aiguës, les trois internes rapprochées, les émarginatura à sinus arrondi, les deux internes beaucoup plus petites que les externes; ventre vert-doré. — ♀ Long. 7 mill.

Patrie : Djibouti, sur les fleurs.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, 25 et 26, II, 1. — A. Brucker : Sur les pièces buccales des Acariens. — L. Bordas : Étude des glandes défensives de quelques Coléoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), avril et mai 1898. ⊙

American Entomological Society (*Transactions*), XXV, 1, 1898. — W.-J. Fox : The species of *Psen* inhabiting America North of Mexico. — S.-N. Dunning : Monograph of the Species of *Aphilanthops* inhabiting Boreal America. — P.-P. Calvert : Burmeister's Types of Odonata (pl.). — A Biographical Notice of G.-H. Horn (portrait). — S. Henshaw : The Entomological Writings of G.-H. Horn (1860-1896), with an Index to the Genera and Species of Coleoptera described and named.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, I, 7, 1898. — A.-G. Butler : On the Butterflies of the Genera *Leptophobia* and *Pieris*. — T.-D.-A. Cockerell : Some new *Coccidae*. — P. Marchal : On the Dissociation of the Egg into a Large Number of Distinct Individuals, and the Cycle of Development in *Encyrtus fuscicollis* (Hymenopteron). — G.-A.-K. Marshall : Seasonal Dimorphism in Butterflies of the Genus *Precis* Doubl. — C.-J. Gahan : Descriptions of new Longicorn Coleoptera from East Africa. — R.-I. Pocock : The Australian Scorpions of the Genus *Urodacus* Pet.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1897, III et IV. — C.-R. Osten Sacken : Identification of two Genera of Nemestrinidae published by Bigot, together with some remarks on Dr Wandolleck's paper of that family. — *Amalopis* Halid. (O. S.) versus *Tricyphona* Bergroth (not Zett.). — O. Schultz : Beschreibung einiger gynandromorpher Lepidopteren. — P. Stein : Nordamerikanische Anthomyiden. Beitrag zur Dipterenfauna der Vereinigten Staaten. — H. Fruhstorfer : Etwas über ein Hauptvergnügen der Augen, genannt « *Agrias* » (pl.). — Neue Papilioformen aus dem Indomalayischen Peloponnes. — Neue Rhopaloceren aus dem Indomalayischen Archipel. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten dem Erde.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 3, 1898. — Kruger : La Cochenille de San José.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1898, I. — Dr G. Kraatz : Ueber Exemplare des *Goliathus Atlas*, Nickerl vom Volta-Fluss. — Abbildungen einiger *Goliathus* und Cetoniden-Arten auf Taf. II. — *Hadrodiplognatha* nov. gen. Diplognathidarum gegründet auf *Diplognatha herculeana* Bainbr. — *Pachnoda bella* Kr. n. sp. (pl.). — *Cetonia magnifica* Kr., von Bangalore. — Ueber einige *Mausoleopsis*-(Cetoniden-)Arten. — J. Faust : Beitrag zur Kenntniss der Fauna von Kamerun, mit besonderer Berücksichtigung der afrikanischen Menemachiden, Isorhynchiden und Campylosceliden. — Dr G. Kraatz : *Psadacoptera bipunctata* n. sp. von Natal. — *Pseudoplasta* n. g. Cetonidarum. — *Stenolomoeptera* n. g. Cetonidarum. — J. Weise : Coccinelliden aus Kamerun (pl.). — Coccinellen aus Südamerika. — Ueber *Solanophila proteus* Guér. — O. Schwarz :

Beschreibung neuer Elateriden. — A. SCHULTZE : Einige Worte über die räumliche Verbreitung der Arten. — Kritische Bemerkungen zu einer Typenreihe von Ceutorrhynchiden des Stockolmer Museums. — Zwei neue *Ceutorrhynchus*-Varietäten. — S. SCHENKLING : Revision der Cleridengattung *Lemidia* Spin. nebst Beschreibung einiger neuer Arten. — Dr G. KRAATZ : Ueber den angeblinden Bastard von *Dytiscus latissimus*. — O. SCHWARZ : Elateriden aus Usambara (Ost-Afrika). — Dr W. HORN : Revision der Cicindeliden mit besonderer Berücksichtigung der Variationsfähigkeit und geographischen Verbreitung (pagin. sép.), pp. 1 à 32.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 12-13, 1898. — W. HORN : Zwei neue Cicindeliden aus Assam (Khasi Staaten). — H.-J. KOLBE : Eine neue Gattung der Cupesiden. — E. REITTER : Uebersicht der Coleopteren-Gattung *Megapenthes* Kiesw. aus Europa und dem Kaukasus. — KRIECHBAUMER : Ueber die *Disophrys caesa* Klg. und *inculcatrix* auct. nebst einer neuen Art dieser Gattung. — J. RÖBER : Ueber *Papilio Zalmoxis* Hew. — B. HAGEN : Vorläufige Diagnose neuer Rhopaloceren von den Mentawej-Inseln.

Entomologist (*The*), XXXI, 422, 1898. — Hybridization. — J.-H. LEECH : New Species of *Synlomis* from China. — Some changes in the Nomenclature and Arrangement of British Lepidoptera-Heterocera. — M. JACOBY : Description of eight new Species of South American Chrysomelidae. — T.-D.-A. COCKERELL : Synopsis of the North American Bees of the Genus *Stelis*. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 410, 1898. — REV. C.-R. DIGBY : Stray Notes on the Micro-Lepidoptera of the Reading District. — F. ENOCK : Notes on the early Stages of *Preswitchia aquatica*. — R. MAC LACHLAN : A few *Psocidae* from the Eastern Pyrenees. — REV. A.-E. EATON : Supplement to « A Synopsis of British *Psychodidae* ». — K.-J. MORTON : *Isopteryx torrentium* Pictet, and *I. Burmeisteri* Pictet; with Notes on other Species of the Genus (fig.). — Notes diverses. — L. WALSINGHAM : New Corsican Micro-Lepidoptera.

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 333, 1898. — E. SIMON : Liste des Arachnides observés dans la forêt de Fontainebleau et dans la vallée du Loing en juillet 1896. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VI, 10-11, 1898 (2 exempl.). — DESBROCHERS DES LOGES : Monographie des *Holcorhinidae*. — Deuxième Supplément à la Monographie des *Elytrodon.* — Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie (1^{re} partie).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III. 12-13, 1898. — Dr. F. Urech : Ergebnisse von Temperatur-Experimenten an *Vanessa Io* L., (2 art.). — E. Wasmann : Die Gäste der Ameisen und Termiten. (2 art.). — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie (pl.). — H. Friese : Ueber Osmien-Nester (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (L'), III. 27, 1898. — *Questions :* P. Palary : Papiers et cartons inattaquables par les insectes. — Quaeso : Rôle des insectes dans la fécondation des Aroïdées et des Aristolochiées, bibliographie. — H. Brocard : Durée de collections zoologiques. — Œufs de Poule et Hannetons. — *Réponses :* H. Brocard : Mœurs des Teignes. — Destruction des Courtilières. — *Divers :* Nomenclature zoologique.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), XLVIII, 5, 1898. — C. Verhoeff : Ueber Diplopoden aus Klein-Asien (pl.). — F.-W. Konow : Neue Arten aus dem Blattwespen-Gattungen *Allantus* Jur. und *Tenthredopsis* Costa. — P. Born : Zwei neue *Coptolabrus.* — Dr M. Bernhauer : Neue Staphyliniden aus Europa.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali). XXXVIII, 1898. — L. Camerano : Nuova specie di *Peripatus* raccolta dal Prof. L. Balzan in Bolivia (fig.). — E. Wasmann : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXVII. — Einige neue termitophile Myrmedonien aus Birma (fig.). — I. Bolivar : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXVIII. — Nouvelle espèce cavernicole de la famille des Blattaires (fig.). — R. Gestro : Materiali per lo Studio delle Hispidae (fig.). — P. Pavesi : Studi sugli Aracnidi africani. IX. — Aracnidi Somali e Galla. — A. Grouvelle : Clavicornes nouveaux des Indes orientales et pays voisins. — R. Gestro : Intorno ad alcune Hispidae delle isole Batú. — M. Jacoby : List of the Phytophagous Coleoptera obtained by M. H. Raap in the Batú Islands with Descriptions of the new Species. — E. Olivier : Lampyrides rapportés des îles Batú par M. Raap. — F. Silvestri : Descrizione di alcune nuove Specie di Isopodi della fauna mediterranea. — G. Canestrini : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXIX. — Contribuzione alla conoscenza degli Acaroidei della Birmania. — F. Silvestri : Res Ligusticae, XXVIII. — Descrizione di un nuovo Isopodo delle caverne liguri (pl.). — Dr A. Senna : Su alcuni Brenthidi della Isole Batú. — C. Emery : Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale, XVIII. — Formiche raccolte nella Nuova Guinea dal Dott. L. Loria (pl.). — Formiche raccolte do Don Eugenio dei Principi Ruspoli durante l'ultimo suo viaggio nelle regioni dei Somali e dei Galla (fig.). — Dr K. Jordan : Anthribidae from the Islands of Engano, Mentawei and Sumatra, collected by Dr E. Modigliani. — F. Silvestri : Systema Diplopodum. — Contribuzione alla conoscenza dei Diplopodi della fauna mediterranea (pl.). — Descrizione di alcuni nuovi Diplopodi raccolti nell' Alto Paraguay dal Cav. G. Boggiani (fig.). — Contributo alla conoscenza dei Chilopodi e Diplopodi dell' Isola di Sardegna (fig.). — R. Gestro : Osservazioni sopra le Hispidae raccolte durante l'ultima spedizione del Cap. Bottego (fig.).

Pisciculture pratique (*La*), IV, 6, 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, I, 11.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXIII, 398, 1898.⊙

Società romana per gli Studi zoologici (*Bollettino*), VI, 5 et 6, 1897. — Dott. Mariano Carruccio : Sovra alcuni caratteri morfologici del *Sarcoptes minor* Fürst. e sovra alcuni fatti di trasmissione Scabbiosa meno noti (pl.). — G. Alessandrini : Sui Coleotteri della Provincia di Roma, fam. Carabidae.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXI, 3, 1897. — A. Semenow : Symbolae ad cognitionem generis *Carabus* (L.) A. Mor., II, IV. — Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasique, III.

Societas Entomologica, XIII, 7, 1898. — Fr. W. Konow : Synonymische und Kristische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie de Géer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer. — F. Philipps : *Acronycta alni* L. ab. *Carola*. — A. Dauscha : *Arctia fasciata*. — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897. — P. Born : Meine Exkursion von 1897.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 5, 1898.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes (*Bulletin*), IV, 1897. — Bestel : Le Puceron lanigère.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 juillet 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 4ᵉ fascicule des *Annales* pour l'année 1897 et annonce que le 1ᵉʳ fascicule de 1898, déjà en partie composé, paraîtra avant la fin des vacances.

Changement d'adresse. — M. Maurice Maindron, 31, quai Bourbon, Paris.

Captures. — M. R. du Buysson annonce la capture faite dernièrement, à Durtal, près de Clermont-Ferrand, par M. A. Flamary, de plusieurs exemplaires ♂ et ♀ de *Spinolia unicolor* Dahlb.

M. R. du Buysson ajoute : Cette rare Chrysidide a été signalée de Scanie et de Hongrie, par Dahlbom. Elle m'a été communiquée, également de Hongrie méridionale, par M. le Dʳ A. Mocsary, des dunes de la mer Baltique dans le Mecklenburg et de Lepssinsk en Russie, par M. F. Konow.

Communications.

Coléoptères trouvés dans la forêt de Compiègne en juin et en juillet 1898

Par L. Bedel.

Amara curta Dej. — *A. spreta* Zimm. — *Platynus micans* Nicol.

Zyras Haworthi Steph. — *Compsochilus palpalis* Er.

Atomaria prolixa Er. — *Corticaria ferruginea* Gyll., 1 ex. pris par M. Ph. François près de Vieux-Moulin. — *Airaphilus geminus* Kr., à la station de Rethondes. — *Hadrotoma fasciata* Fairm.

Aphodius niger Panz., bois de Berne.

Ludius (*Hypoganus*) *cinctus* Payk. — *L.* (*Haplotarsus*) *incanus* var.

ochropterus Steph. — *Prionocyphon serricornis* Müll., vieux Chênes, entre Vieux-Moulin et St-Pierre.

Cis alni Gyll. — *C. coluber* Abeille.

Mordellistena abdominalis F. — *Chrysanthia viridis* Schmidt, en nombre sous les Pins. — *Salpingus aeneus* Steph., 1 ex. sur des branches mortes de *Betula alba.*

Smicronyx Reichi Gyll. — *Ceuthorrhynchus cruciger* Herbst — *C. borraginis* F. — *C. euphorbiae* Ch. Bris. — *C. arquatus* Herbst — *C. symphyti* Bed. — *C. Roberti* var. *alliariae* H. Bris. — *C.* (*Ceuthorrhynchidius*) *melanarius* Steph. — *C.* (*id.*) *apicalis* Gyll. — *C.* (*Auleutes*) *epilobii* Payk., à la station de Rethondes. — *Tapinotus sellatus* F. — *Apion dissimile* Germ., à Vieux-Moulin.

Callidium pusillum F. (*abdominale* Bon.). 1 ex. trouvé près de Vieux-Moulin par M. Ph. François.

Lema Erichsoni Lac. — *Phyllotreta crassicornis* All. (*gallica* Ch. Bris.).

Scymnus bipunctatus Kug. — *S. Redtenbacheri* Muls.

Description d'une espèce nouvelle d'*Aspidiotus* [Hémipt.]

Par D. d'Emmerez de Charmoy.

Aspidiotus Darutyi nov. sp.

♀ Bouclier subcirculaire, plat, variant du blanc pur au brun rougeâtre, la dépouille submarginale jaunâtre ; ces boucliers sont plus ou moins déformés étant presque toujours fixés contre les nervures des feuilles dont ils suivent exactement la direction (fig. 1 B).

♂ Bouclier allongé à côtés parallèles, la dépouille à peu près au centre, de même couleur que le bouclier femelle.

♀ Adulte long. 0,4 à 0,5 mill., très brune avant la ponte et devenant très noire après, avec le pygidium jaunâtre ; allongée ; segments bien distincts, la partie céphalique nettement séparée du 1er segment sur son bord marginal par une profonde échancrure comme dans *A. interruptus* Morgan.

Les groupes de filières sont au nombre de 4 ; le groupe antérieur se composant de 20 à 25, le groupe postérieur de 9 à 12. Il y a de plus, à la partie céphalique, deux autres groupes de filières circulaires placés sur la même ligne que le rostre et près de la marge, se composant de 10 à 12. Cette remarquable particularité n'a été signalée jusqu'ici que sur la larve d'*Aspidiotus hakeae* Maskell.

Le pygidium est terminé par 4 paires de lobes; le lobe médian est fortement imprégné de chitine et plus brun que les autres; il est aussi 2 fois au moins plus large que le 2e lobe; le 2e et le 3e sont aussi longs que le 1er (médian), et le 4e est le plus court et le plus étroit.

Entre ces lobes se trouvent des lamelles bifides à leur extrémité; entre les lobes médians il y a 2 lamelles; entre le médian et le 2e 2 autres de même forme et de même longueur; entre le 2e et le 3e 3 autres lamelles ainsi qu'entre le 3e et le 4e.

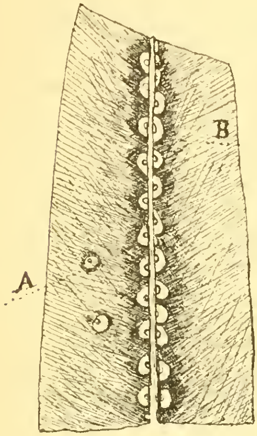


Fig. 1.

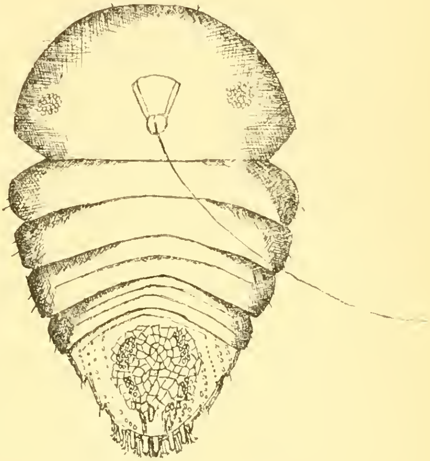


Fig. 2.

Une sorte de marqueterie occupe la plus grande partie du pygidium et est composée de cellules irrégulières accolées les unes aux autres, ce même caractère a été signalé par M. W.-M. Maskell chez l'*Aspidiotus theae* Maskell (fig. 2).

Cette espèce se distingue de toutes celles connues jusqu'ici par la marqueterie du pydidium et par les filières agglomérées de la région céphalique : elle est voisine de *A. articulatus* Morgan, par la profonde échancrure du thorax, de l'*A. theae* Maskell, par la marqueterie du pygidium et de *A. excisus* Green, par le bord de l'abdomen.

Cette espèce se trouve à l'île Maurice sur différentes plantes et est fort commune sur les Manguiers (*Mangifera indica*) auxquels elle est très nuisible; elle se trouve également sur les Aurantiacées, sur le

Buis de Chine (*Murrya exotica* L.), sur le Longanier (*Euphoria longana* Lamk.), sur les Caféiers de Libéria ; je l'ai reçue aussi des Seychelles où elle vit sur les Limons.

Je dédie cette espèce à M. Daruty de Grandpré, directeur du Muséum de Port-Louis (île Maurice).

Note sur quelques essais en vue de la destruction du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris kolae* Desbr.)

Par P. Lesne et Joanny Martin.

Au mois de juin dernier, le laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris recevait par les soins de M. Le Cesne, administrateur délégué de la Compagnie française de l'Afrique occidentale, sur la demande de M. le Dr Maclaud, médecin des Colonies, un envoi assez considérable de noix de Kola fraîches, attaquées en grande partie par la larve d'un Curculionide, le *Balanogastris kolae* Desbr. (1). D'après les observations de M. le Dr Maclaud, cette espèce est très préjudiciable, en Guinée française, car elle se multiplie rapidement dans les provisions de noix de Kola fraîches et les déprécie beaucoup, les indigènes ne consommant pas les amandes ainsi attaquées.

M. le Professeur Bouvier nous chargea de procéder à quelques essais en vue de détruire cet Insecte dans les noix sans altérer celles-ci. Un tel but n'est pas aisé à atteindre. Bien que les résultats obtenus par nous ne soient pas suffisamment concluants et ne conduisent pas à une méthode applicable sur les lieux d'origine de la noix de Kola, nous avons pensé qu'à un point de vue plus général il n'était pas inutile de les mentionner ici.

Les noix fraîches attaquées par le *Balanogastris* sont généralement très faciles à reconnaître. Presque toujours, en effet, les galeries creusées par les larves dans l'épaisseur du parenchyme se rapprochent de la surface de l'amande sur une portion plus ou moins étendue de leur parcours. En cette portion superficielle, elles ne sont guère séparées de l'extérieur que par le tégument de la graine qui se dessèche, durcit et prend, en ces points, une coloration brune tranchant sur sa couleur normale rose lie-de-vin ou blanc jaunâtre (2). La largeur de ces taches brunes, plus ou moins allongées, sinueuses et souvent ramifiées, est d'environ 2 millimètres. Elles sont quelquefois assez nombreuses, car il arrive que deux ou trois larves cohabitent dans la même noix (1).

---

(1) Voyez : J. Desbrochers des Loges, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. CLXXVI ; J. Faust, *Deutsch. ent. Zeitschr.*, 1898, Heft 1.

Pour la biologie : J. Pérez, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. CLXXVI ; P. Lesne, *Bull. du Muséum*, 1898, n° 3, p. 110.

(2) Il ne faut pas confondre ces taches avec la suture, brune, des cotylédons.

Nous citerons très brièvement les premiers essais : séjour des noix dans une atmosphère de vapeur de sulfure de carbone pendant deux ou trois jours, traitement parfaitement efficace quant à la destruction des insectes, mais altérant les noix, les durcissant et leur donnant une teinte brun terreux sale. Mêmes résultats obtenus en un espace de temps très court avec la vapeur de chloroforme.

Des essais plus intéressants furent ceux tentés en faisant agir le gaz d'éclairage. Dans une première expérience, les noix attaquées, placées dans un flacon à deux tubulures, furent soumises pendant trois jours consécutifs à l'action d'un courant lent de gaz d'éclairage, sous la pression ordinaire. Le gaz arrivait dans le flacon par un tube plongeant jusqu'au fond du récipient et en sortait par un tube de dégagement se rendant dans un verre contenant un peu d'eau. Le résultat fut nul. Les larves survécurent et ne paraissaient même pas incommodées à la fin de l'expérience.

Des noix attaquées furent alors disposées sous une cloche dont l'atmosphère pouvait être raréfiée à l'aide d'une trompe à eau. Un robinet à trois voies permettait de la mettre en communication, soit avec le gaz, soit avec la trompe. Ayant opéré un vide partiel dans la cloche, on y faisait entrer le gaz et on l'y laissait séjourner. Le vide partiel fut ainsi pratiqué à trois reprises et suivi chaque fois d'une prise de gaz. L'expérience commencée à 11 heures et demie du matin était terminée à 7 heures du soir. Le résultat fut encore négatif. Une larve extraite d'une noix attaquée avait été placée comme témoin sous la cloche en même temps que les noix. Cette larve fut trouvée engourdie, sans mouvements, à la fin de l'expérience, mais le lendemain elle avait recouvré toute sa vigueur.

Nous reprîmes alors la même expérience en la prolongeant et en mesurant d'une façon approximative l'abaissement de pression obtenu à l'aide de la trompe. Nous opérâmes à 10 reprises un vide partiel à 25 centimètres de mercure environ et autant de prises de gaz consécutives afin de bien purger les noix de tout l'air qu'elles contenaient. Chaque fois, nous laissions les noix séjourner dans le gaz revenu à la pression ordinaire pendant une durée variant de 2 à 14 heures. L'expérience dura en tout 70 heures.

---

(1) Nous ne pensons pas que les trous de ponte puissent servir à reconnaître les noix attaquées, car ces blessures, peu caractéristiques, ressemblent à celles que font les *Balanogastris* lorsqu'ils veulent consommer le parenchyme de la graine. Il semble en effet que, dans certains cas, les Charançons percent l'amande uniquement pour satisfaire leur faim.

Au sortir de la cloche, les noix traitées, bien que légèrement brunies, avaient conservé leur fraîcheur et n'avaient pas ou à peine durci. Leur saveur n'était pas altérée. Malheureusement nous ne trouvâmes qu'une seule larve dans ces noix attaquées. Cette larve était raidie et comme engourdie, et, le lendemain, elle entrait déjà en décomposition.

Ce dernier essai, nous le répétons, n'est pas suffisamment concluant. Mais il montre la profonde différence qui existe entre l'action du gaz d'éclairage et celle de la vapeur de sulfure de carbone ou de chloroforme sur certaines graines vivantes. Il fait prévoir l'utilité qu'on pourrait tirer de l'emploi rationnel du gaz d'éclairage pour la destruction de certains insectes nuisibles, par exemple des *Bruchus*.

Bulletin bibliographique.

Abeille (*L'*), XXIX, 7, 1898. — T. Tschitchérine : Carabiques nouveaux ou peu connus. — A. Champenois : Recherches sur la synonymie des *Trichodes* de l'Ancien Monde. — H. d'Orbigny : Synopsis des Onthophagides paléarctiques.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, II, 2-3. — Ch. Janet : Réaction alcaline des chambres et galeries des nids de Fourmis. Durée de la vie des Fourmis décapitées.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 5, 1898. — W. Froggatt : The Growth of Gall-making Insects. — A. Gale : Bees, and how to manage them, V. — J.-B. Smith : San José Scale, and how it can be controlled. — A. Gale : Bee Calendar for June.

American Association for the Advancement of Science fiftieth Anniversary, 1898.

Argauischen Naturforschenden Gesellschaft (*Mitteilungen*), VIII, 1898. ⊙

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 7, 1898. — F.-M. Webster : The importation of the San Jose Scale, *Aspidiotus perniciosus* from Japan. — E. Bogue : Two new Species of *Kermes* from Kansas. — H.-G. Dyar : Notes on some Sawfly Larvae, especially the Xyelidae. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies of the Sub-order Phytophaga. — S.-H. Scudder : The described Species of *Xiphidium* in the U. States and Canada. — N. Banks :

Some new Spiders. — A.-W. HANHAM : Notes on collecting at Bloom. — G.-D. HULST : Descriptions of new Genera and Species of the Geometrina of N. America.

Linnean Society of London. — 1° *Journal,* XXVI, 168-171. 1897-98. — A.-D. MICHAEL : Report on the Acari collected by Mr. H. Fisher. Naturalist of the Jackson-Harmsworth Polar Expedition at Cape Flora, Northbrook Island, Franz Josef Archipelago in 1896 (pl.). — G.-D. HAVILAND : Observations on Termites; with Descriptions of new Species. — 2° *List,* 1897-98. — 3° *Proceedings,* november 1896-june 1897. — 4° *Transactions,* VII, 4, 1898.⊙

Naturaliste (*Le*), 15 juillet 1898. — Dr F. REGNAULT : La cause des actes chez les Insectes. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — DEBRAY : La destruction des Insectes nuisibles.

N. York Agricultural Experiment Station. — Bulletin 117-122, 124-138, 1897. — A. SIRRINE : A practical Method of fighting Cut-Worms in Onion fields (pl.). — W. PADDOCK : Spray Pumps and Spraying (fig.). — N.-H. LOWE : The Pistol-case bearer (pl.). — Inspection of Nurseries and Treatment of infested Nurseries stock, (pl.).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*). 1898. I. 12; II, 1.⊙

Report on the Natural History Results of the Pamir Boundary Commission, 1898. — DIVERS : Insects (pl.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France; XI. 127, 1898.

Rivista di Patologia vegetale, VI, 6-10, 1897. — Dr AM. BERLESE : Rapporti fra la Vite ed i Saccaromiceti, IV, V (fig.). — DR.-G. LEONARDI : Monografia del genere *Mytilaspis* (fig.). — ANT. BERLESE : Osservazioni sopra particolari fenomeni che avvengono nella ninfosi dei Muscidi (pl. et fig.). — Dr G. LEONARDI : Diagnosi di Cocciniglie nuove (fig.). — ANT. BERLESE et G. LEONARDI : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea (fig.).

Royal Society Proceedings, LXIII, 399, 1898.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen*), X, 3, 1898. — Dr G. SCHOCH : Nachtrag VII zu Schoch : Genera and Species meiner Cetoniden Sammlung. — PROF. O. STOLL : Zur Kenntniss der geographischen Verbreitung der Ameisen. —

E. Frey-Gessner : Ueber der Erkennungszeichen der hochalpinen dreifarbigen Hummelarbeiter *alticola, Derhamellus* var. 3, *mendax* und *lapponicus*. — *Cnethocampa pityocampa* Sch. und *Dermestes aurichalceus* Kust. — Ein ertrunkener *Hydrophilus piceus*. — E. Wasmann : Ein kleiner Beitrag zur Myrmekophilen-Fauna von Vorarlberg. — D^{r}-G. Stierlin : Fauna Coleopterorum helvetica. titre et tables. — E. Frey-Gessner : Fauna insectorum Helvetiae. — Hymenoptera, fam. XVI, Apidae. p. 1-20.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XI, 1-4. 1898. — G. Seurat : Métamorphoses du *Papilio Daunus* (pl.).

Societas Entomologica, XIII, 8, 1898. — R. Püngeler : Diagnosen neuer Lepidopteren aus Centralasien. — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur in Jahre 1897. — Fr. W. Konow : Synonymische und kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie De Geer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 6, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII. 6, 1898. — L. Fairmaire : Matériaux pour la faune malgache. — M. Pic : Xylophilides (Col. Hétéromères) du Brésil.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1897. II.⊙

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), XLIV, 1897. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses d'Insectes, VII, 1.

Stettiner Entomologische Zeitung, LVIII, 7-12, 1897. — J. Faust : Neue Gattungen und Arten in der Celeuthetiden-Gruppe. — Schutze : Mittheilungen über einige Kleinschmetterlinge. — A. Riesen : Zur Lepidopteren-Fauna der Provinzen Ost- und Westpreussen. — A. Fuchs : Microlepidopteren der Loreleygegend, V. — Fr. Ohaus : Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, VI, 1898 (2 exempl.). — Prof. J. Mik : Ueber eine Suite mediterraner Dipteren. — Dipterologische Miscellen (2 Ser., XI). — E. Reitter : Coleopterologische Notizen (LXV). — A. Semenow : Duo nova Oedemeridarum genera. — G. Kraatz : Ueber den typischen *Goniocarabus intermedius* Dg. — C. Grill : *Rhyncolus Thomsoni* nov. sp. — B. Halbherr : Notiz über *Bathyscia celata* und *Sylvestris*.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1898

Présidence de M. CH. ALLUAUD, vice-président.

M. le capitaine F. de Beauchêne, de Vitré, assiste à la séance.

Correspondance. — M. le Professeur E.-L. Bouvier, président et M. Ph. François, secrétaire de la Société, se sont excusés par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

Présentation. — M. T.-S. Tschitschérine, Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie) [*Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques*], présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Fairmaire et E. Simon.

Démission. — M. le Dr Lallier a adressé au président sa démission de membre de la Société.

Changements d'adresse. — M. A. Champenois, 9 bis, rue Michel-Ange, Paris (Auteuil).

— M. J.-J. Minsmer, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire).

Captures. — M. L. Bedel signale divers Coléoptères pris récemment par lui aux environs de Paris :

1° Dans la plaine de Saint-Maur (Seine), près des bords de la Marne, l'*Onthophagus Brisouti* d'Orb., en grand nombre dans les bouses, et l'*Aphthona laevigata* Ill., sur l'*Euphorbia gerardiana*; ce dernier, aussi localisé que sa plante nourricière, trouvé sur les indications de M. le Dr Marmottan;

2° à Lardy (Seine-et-Oise), l'*Agathidium haemorrhoum* Er. et un *Psylliodes* qui paraît se rapporter à l'*instabilis* Foudr.;

3° dans le marais de Coye (Oise), près du viaduc qui précède Chantilly, le *Ceuthorrhynchus apicalis* Gyll., sur de grandes Ombellifères, et le *Thyamis agilis* Rye, sur des *Scrofularia*: cette dernière espèce est nouvelle pour la faune française.

— M. L. Bedel annonce également que M. le Dr Henri Martin a pris cet été, dans la forêt de Fontainebleau, le *Criocephalus ferus* Kr., en même temps que le *C. rusticus* L. et dans ses conditions d'existence normales, c'est-à-dire sur des Pins.

Communications

Diagnose d'un genre nouveau de Dynastides [Col.] du Sahara algérien

Par Marcel de Vauloger.

Musurgus nov. gen. — *Caput clypeo valde elevato, incrassato, perpendiculari, antice angustato, apice reflexo ac fere bidentato; mandibulae margine externo integro; antennae 8-articulatae; prothorax antice posticeque marginatus, lateribus fere immarginatis; tibiae anteriores extus tridentatae, posteriores apicem versus fortiter dilatatae, incurvatae, intus concavatae, extus transversim ciliato-bicarinatae, apice oblique truncatae, calcaribus minutis, vix productis; propygidium semidetectum, rugis transversis in medio subparallelis* (*instrumentum stridens*).

Ce genre prend place auprès du genre *Coptognathus* Burm., dont il diffère par la forme de la tête, l'absence de rebord latéral au corselet, les éperons terminaux des tibias postérieurs très réduits et le remarquable appareil stridulatoire dont le propygidum est muni.

M. stridens n. sp. — *Oblongus, rufo-castaneus, nitidus, subtus fulvo-pilosus; capite antice punctato, supra oculos rugoso, vertice convexo, laevissimo; prothorace transverso, antice magis angustato, sat fortiter punctato, lateribus rotundatis et ciliatis, angulis anticis prominulis, deflexis, posticis valde rotundatis; scutello triangulari, fere laevi, margine punctato; elytris thorace haud latioribus, sesqui latitudine longioribus, partim subseriato-punctatis, stria suturali nulla, apice rugosis, angulo suturali auro-penicillato; femoribus valde inflatis, tibiis intermediis extus ciliato-bicarinatis; tarsis valde depressis, articulo primo longitudine duplo latiore; metasterno plus minusve excavato; abdominis segmentis nitidis, ultimo in utroque sexu ciliato.*

♂ *Segmentum ultimum abdominis leve, apice emarginatum.*

♀ *Segmentum ultimum abdominis fortiter punctatum, apice integrum.*

Long. 12-20 mill.

Sahara algérien : Tougourt, El-Oued (coll. Normand, Puton, de Vauloger).

Diagnoses de trois Psélaphides nouveaux [Col.]

Par A. Raffray.

Centrophthalmus indicus n. sp. — *Totus rufus, pube tenui, erecta, brunnea et apice grisea sat dense vestitus. Caput subgranosum, triangulare, tuberculo antennario angusto, medio canaliculato, inter oculos foveis duabus magnis et in medio verticis foveola altera minuta et obsoleta; spina infra-oculari valida. Oculi magni. Palporum articulis 3° oblongo, extus leviter rotundato et apice suboblique truncato, 4° brevi, leviter fusiformi, acutissimo. Antennae elongatae, validae, articulis 1° elongato, cylindrico, 2-7 quadratis, 2° paulo majori, 8-10 oblongis et inter se subaequalibus, 11 majori, apice obtuso. Prothorax latitudine et longitudine subaequalis, subconvexus et lateribus rotundatus, fovea media ante-basali valida. Elytra latitudine sua vix longiora, basi attenuata, humeris obliquis et notatis, sulco dorsali obliquo, brevi. Segmento dorsali 2° primo haud duplo longiore, ambobus bicarinatis, istis carinis medium segmenti secundi haud superantibus. Pedum anticorum femoribus incrassatis, tibiis extus ampliato-rotundatis et leviter intus arcuatis, tibiis caeteris subrectis; coxis posticis basi breviter dentatis.* ♂. — Long. 2,40 mill.

Cette espèce doit être très voisine de *Paria* Schmidt, que je ne connais pas en nature, et qui possède également une petite fossette médiane sur le vertex ; mais d'après la description et la figure de Schmidt, les antennes sont bien différentes : dans *Paria* les articles 9-10 seraient beaucoup plus courts que 8, tandis que 8-10 sont d'égale longueur dans *indicus*.

Deux exemplaires ♂ qui m'ont été généreusement donnés par le R. P. Wasmann et qui proviennent de Guzerath, Indes, où ils ont été capturés à la lumière par M. Wroughton.

Fustigerodes Fauveli n. sp. — *Brevis, latus et subdepressus, obscure ferrugineus. Caput confluenter rugoso-punctatum et brevissime fulvo setosum, subcylindricum, antice medio angulatum. Antennae capite paulo longiores, crassae, articulis 1° inconspicuo, 2° minuto, 3° cylindrico, basi attenuato, apice truncato, rugosulo et setoso. Prothorax valde et confluenter ocellato-punctatus, transversus, antice attenuatus, lateribus obliquis et leviter rotundatis, basi medio angulata, fovea media ante basali minuta. Elytra minute subrugosa, setis brevissimis evi-*

denter bifurcatis et depressis ornata, latitudine sua vix longiora, basi leviter attenuata, humeris obliqua ad medium abbreviata, angulis externis apicalibus rotundatis et simplicibus. Abdomen nitidum, laeve, glabrum, basi late concavum, apice convexum et rotundatum, margine laterali angusto, basi utrinque longe aurantiaco-penicillata, in cava utrinque carinula longitudinali subcrenulata. Pedes breves, crassi, leviter compressi.

♂ *Pedium intermediorum femoribus intus, basin versus, dente laminato, triangulari armatis, tibiis intus incurvis et ad apicem angulatim incrassatis ; metasternum gibbosum, longitudinaliter medio dense aurosetosum ; segmento ventrali 2e transversim sulcato et basimedio carinulis brevibus et longitudinalibus.* — Long. 2.10-2.30 mill.

Cet insecte qui, par ses caractères généraux, appartient bien au genre *Fustiger* Brend., diffère de toutes les espèces qui me sont connues par sa forme courte, large, déprimée ; sous ce rapport, c'est de *festivus* Schfs., des Amazones, qu'il se rapproche le plus, mais il est beaucoup plus grand.

Bolivie, tribu des Yuracaris et provenant de chasses de M. Germain ; j'en dois plusieurs exemplaires, dont deux *in copula*, à la générosité de mon ami, M. A. Fauvel.

Arthmius Wasmanni n. sp. — Assez court et assez épais, châtain roux, abdomen un peu plus foncé, pieds et antennes roux, pubescence forte, raide, jaune. Tête transversale ; vertex transversalement convexe, limité, en avant, par un sillon transversal aboutissant, de chaque côté, à une fossette située entre les yeux ; du vertex au front, il y a une grande excavation irrégulièrement trapézoïdale, ses côtés sont assez élevés, son rebord sur le front, en avant, est plus affaissé, légèrement caréné, avec une petite corne médiane ; au fond et au centre de la cavité se trouve une petite carène transversale et, immédiatement derrière elle, un tubercule pointu. Antennes assez épaisses, articles ovoïdes, un peu plus longs que larges, 5 et 7 plus forts que les adjacents, 9 plus gros que huit et un peu transversal, 10 plus gros et plus transversal, 11, brièvement ovoïde et très acuminé. Prothorax un peu cordiforme, convexe. Élytres pas beaucoup plus longs que larges, épaules obliques, bien marquées. Abdomen assez court et obtus ; premier segment dorsal avec trois impressions basales dont la médiane est très transversale. Métasternum fortement et entièrement sillonné ; deuxième segment ventral portant deux tubercules assez forts et comprimés longitudinalement, dernier transversal, en croissant, déprimé transversalement au milieu et, de chaque côté, un tubercule mousse. Cuisses assez renflées, tous les tibias épaissis au milieu et un peu arqués, les intermédiaires avec un fort éperon apical. ♂. — Long. 1,60 mill.

Cette espèce doit être placée dans la même division que *cinnamomeus* Schfs. et tout près d'elle, mais elle en est très distincte par la forme de l'excavation céphalique : sous ce rapport, elle ressemblerait à *honestus* Schfs., mais chez cette dernière l'épistome porte une corne, tandis que cette partie de la tête est mutique chez *Wasmanni*, la corne antérieure appartenant au rebord du front et non à l'épistome.

Un seul exemplaire ♂ de San Leolpoldo, Rio Grande del Sol (Brésil) [Heyer], avec *Prinolepis fulva* Mayr.

Je dois cet insecte à la générosité du Rév. Père Wasmann.

Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [Acar.]

Par le Dr E. Trouessart.

G. **Freyana** s.-g **Microspalax**.

Freyana (**Microspalax**) **delicatula**, sp. n.

En ovale court, les flancs élargis, en arrière du sillon thoracique, par une lame mince : téguments minces et transparents. — *Mâle* à abdomen échancré angulairement, chaque lobe triangulaire portant sur son bord externe deux longs poils et un court ; organe génital gros, bilobé, au niveau de la 3e paire de pattes. — *Femelle* semblable au mâle mais à abdomen entier, arrondi, crénelé sur la ligne médiane où les poils abdominaux s'insèrent sur des lobules courts *en chandelier* ; vulve dépourvue d'épimérite transversal. Épimères libres dans les deux sexes : plaque dorsale striée longitudinalement. — Long. totale : 0mm,30 à 32 (dans les deux sexes) : larg. : 0mm,22 — Sur *Dendrochelidon mystacina* (Nouvelle-Guinée). C'est la première espèce de ce genre que l'on rencontre sur un Oiseau de l'ordre des Passereaux.

G. **Pterolichus** s.-g. **Protolichus**.

Pterolichus (**Protolichus**) **megamerus**, sp. n.

Mâle à pattes de la 1re paire près du double plus longues que celles de la 2e, avec les deux derniers articles renflés en forme de massue : corps de forme allongée ; abdomen échancré, formant deux lobes triangulaires; lame de renforcement des lobes en Y renversé, circonscrivant l'organe génital. — *Femelle* plus courte, à pattes antérieures normales, ayant l'extrémité de l'abdomen bilobée et ornée de poils en feuille dentelés. — Long. total. : mâle 0mm,57 (patte antér. : 0mm,30); femelle 0mm,50 — Sur *Poiocephalus fuscicapillus* (Afrique intertropicale).

Pterolichus (**Protolichus**) **chelidurus**, sp. n.

Mâle à abdomen prolongé en deux lobes divergents, tronqués à leur extrémité, à bord externe concave avec une échancrure triangulaire entre les deux, chaque lobe portant deux poils longs et un piquant, ce dernier inséré sur le bord externe. Organe génital circonscrit par les plaques de renforcement des lobes qui se rejoignent en forme de A. Glandes rouges bien visibles aux épimères et à la base des plaques de renforcement. Épimères antérieurs libres. — Long. totale : mâle 0mm,52; femelle 0mm,46. — Sur *Bolborhynchus panychlorus* (Guyane).

Pterolichus (**Protolichus**) **velifer**, sp. n.

(*Pterolichus affinis*, p., Trt. et Mégn., Journ. Microg., 1885, p. 262.)

Mâle à abdomen élargi à l'extrémité, fortement échancré en plein cintre, avec l'échancrure comblée par une lame mince, transparente, échancrée ou sinuée sur la ligne médiane; chaque lobe se termine en outre par une lame discoïdale, non plissée, insérée obliquement en dedans et dont le bord antéro-interne est soutenu par un renforcement en forme de piquant; un poil long et fort inséré, en dehors, avant l'extrémité du lobe. La plaque de renforcement qui soutient les lobes abdominaux se prolonge jusqu'au niveau de la 3e paire de pattes qui est un peu moins forte que la 4e. Épimères antérieurs à extrémité libre. — Long. totale : mâle 0mm,60; femelle 0mm,50. — Sur *Nymphicus cornutus* (Nouvelle-Calédonie), *Platycercus flaveolus* (Australie), et *Plat. personatus* (îles Fidji).

Pterolichus (**Protolichus**) **Favettei**, sp. n.

Semblable au précédent, mais un peu plus allongé. *Mâle* à abdomen non élargi à l'extrémité, mais terminé par deux lobes allongés, triangulaires, aigus, fortement chitinisés, avec les poils abdominaux (deux grands et un plus petit, l'antérieur) rejetés sur le côté externe du lobe; sur le côté interne de chaque lobe, dans l'échancrure, un gros poil dilaté et tronqué en forme de hache; au fond de l'échancrure un petit lobe triangulaire forme saillie de chaque côté. Une grosse glande rouge à l'épimère de la 2e paire de pattes. — Long. tot. : mâle 0mm,68; femelle $0^{mm},60$. — Sur *Nestor notabilis, Nestor meridionalis* (Nouvelle-Zélande), *Psephotus xanthorrhoa* (Australie) et *Microglossum aterrimum* (Nouvelle-Guinée). — Cette espèce est dédiée à M. le D^{r} Fayette, de Sain-Bel, dont les belles préparations et les microphotographies ont singulièrement facilité mes recherches sur les Sarcoptides plumicoles.

S.-g. **Pterolichus** prop. dict.

Pterolichus rubidus petaliferus, subsp. n.

Semblable au type, mais les poils adbominaux, chez le mâle et la femelle, courts, égaux, étalés en forme de feuille ovale, lanceolée. — Sur *Diomedea chlororhyncha* (île Saint-Paul).

Pterolichus umbellifer, sp. n.

Oblong, l'abdomen entier dans les deux sexes: tout le pourtour du corps orné de poils en feuilles, dentelés ou digités à leur extrémité; les poils de l'épistome réduits à une seule paire, très grande, en forme de feuille ovale, plissée en éventail, dirigée en avant de manière à recouvrir le rostre dont elle dépasse l'extrémité. Deux paires de poils abdominaux simples. Les sexes ne diffèrent que par les organes génitaux. Plaque notogastrique largement criblée. — Long. tot. : $0^{mm},30$. — Cette espèce rappelle *Glyciphagus palmifer* (Fumouze et Robin). — Sur *Opisthocomus hoazin*, de la Guyane.

Pterolichus hystrix, sp. n.

Très semblable à l'espèce précédente, mais un peu plus court et plus large, tout le corps couvert de poils épineux, fasciculés. Les deux sexes ne diffèrent que par les organes génitaux. — Rappelle *Glyciphagus plumiger* (Fum. et Robin), et comme l'espèce précédente pourrait être prise, au premier abord, pour un Glyciphage. — Sur *Opisthocomus hoazin*, vivant en société avec le précédent.

Pterolichus onychophorus, sp. n.

Mâle à abdomen bilobé, échancré en plein cintre, chaque lobe se terminant par une lame mince, triangulaire, terminée par une pointe aiguë légèrement recourbée en dedans. Deux poils longs et un piquant, en dehors du lobe. Un piquant et un poil long sur les flancs. Pattes robustes. Branche libre des mandibules très forte, dépassant l'extrémité du rostre. — *Femelle*, à abdomen plus long, arrondi, avec une perforation ovale à la plaque notogastrique. — Long. tot. : mâle, $0^{mm},50$ (avec les lames) : femelle, $0^{mm},50$. — Sur *Brachypteracias Crossleyi* (Madagascar).

Pterolichus onychophorus faunus, subsp. n.

Mâle à lames triangulaires de l'abdomen rudimentaires ou nulles, l'abdomen étant simplement bilobé et chaque lobe portant deux poils longs et un piquant. Branche libre des mandibules fortement recourbée en dehors en forme de corne. Mâle homéomorphe et femelle à mandibules normales. — Sur *Brachypteracias pittoïdes* et *Br. Crossleyi* avec le type (Madagascar).

Pterolichus venustissimus, sp. n.

Voisin de *Pt. denticulatus* mais plus petit, plus allongé, à formes délicates et téguments peu colorés; les dentelures des pattes et les poils en feuilles très développés; un poil en feuille rabattu en arrière au sillon thoracique, un autre lancéolé en avant de la 3e paire de pattes. — *Mâle* à poils de l'échancrure abdominale dilatés en forme de feuille tronquée carrément et soutenue par une nervure oblique: les deux poils médians de chaque lobe allongés, lancéolés, en lame de cimeterre, à extrémité effilée. — *Femelle* à feuilles abdominales dilatées, ovales, finement dentelées. — Long. tot. : mâle, $0^{mm},37$; femelle $0^{mm},40$; larg. : $0^{mm},15$. — Sur *Conurus cunicularis* (Mexique sud) et d'autres espèces de *Conurus*.

Diagnose d'un nouvel *Hydraena* des Alpes françaises [Col.]

Par L. Bedel.

Hydraena heterogyna n. sp. — *Oblonga, latiuscula, supra perparum convexa, nitida, picea, extremo margine elytrorum, palpis pedibusque rufis. Palpi in utroque sexu simplices. Pronotum hexagonum, subcordatum. Elytra ovata, intus recte punctato-striata (striis quinque subintegris, stria sexta postice tantum discreta), extrinsecus dense punctata, lateribus late reflexo-marginata.* — Long. 2 mill.

♂ *Elytra apice conjunctim rotundata. Tibiae simplices, posticae dimidio inferiore pilis longissimis fimbriatae.*

♀ *Elytra apice in spinam acutissimam producta, inter spinas profunde, fere semicirculariter emarginata.*

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, au fond d'un petit ruisseau sortant d'une source.

Cette espèce est remarquable par ses élytres ovales, largement en gouttière sur les côtés et surtout par leur extrémité, fortement épineuse et profondément échancrée chez la femelle. Elle a été trouvée récemment par plusieurs de nos collègues, notamment par M. Antoine Grouvelle qui a bien voulu m'en donner trois mâles et une femelle.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 8, 1898. — H. d'Orbigny : Synopsis des Onthophagides paléarctiques, pp. 181-228.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (*Boletin*), X, 4, 1890. — XIV, 3 et 4 1896. ⊙

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, 4 à 12. — E. Blanchard : Note relative à la chaleur animale.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), juin et juillet 1898. ⊙

Académie d'Hippone (Compte rendu du 30 juin 1898). ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1898, I. — T.-D.-A. Cockerell : New and little-known Bees from Washington State. — W.-J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, n° 4. — Thynninae and Additions. — P.-P. Calvert : Odonata (Dragonflies) from the Indian Ocean, and from Kashmir, collected by Dr W.-L. Abbott (fig.). — C.-W. Johnson : Diptera collected by Dr A. Donaldson Smith in Somaliland, Eastern Africa (fig.). — G. de N. Hough : The Muscidae collected by Dr A. Donaldson Smith in Somaliland (fig.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 6 et 7, 1898. — A. Gale : Bees, and how to manage them, VI, VII. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit-trees and their Remedies (pl. et fig.). — A. Gale : Bee Calendar for July and August.

American Association for the Advancement of Science (*46th Meeting*), 1897-98. — L.-O. Howard : The Spread of Land species by the Agency of Man, with especial Reference to Insects. — E.-B. Poulton : Mimicry in Butterflies of the Genus *Hypolymnas* and its bearing on older and recent Theories of Mimicry.

American Museum of Natural History (*Annual Report of the President*), 1897.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, 2, 8 et 9, 1898. — P.-W. Bassett-Smith : Further new Parasitic Copepods found on Fish in the Indo-tropical Region (pl.). — R.-I. Pocock : The Spe-

cies of Scorpions of the Genus *Broteas*. — W.-L. Distant : Descriptions of new Species of Hemiptera. — *Heteroptera*. — G. Lewis : On new Species of Histeridae and Notices of others. — Report on the Rules of Zoological Nomenclature to be submitted to the Fourth International Zoological Congress at Cambridge by the International Committee for Zoological Nomenclature. — R.-I. Pocock : The Arachnida from the Province of Natal, South Africa, contained in the Collection of the British Museum (pl.). — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America. — W.-F. Kirby : On a Collection of Dragonflies from the Transvaal and Nyasaland. — C.-O. Waterhouse : Descriptions of New Coleoptera from East Africa.

Annales de l'Association des Naturalistes, IV, 1898. — Quelques notes entomologiques.

Association française pour l'avancement des Sciences, Session de Saint-Étienne, 1897. — H. Nicolas : Observations sur les Hyménoptères. — E. Perroncito : Résistance des œufs des Insectes à divers poisons, substances chimiques et agents naturels.

Buffalo Society of Natural Sciences (*Bulletin*), V, 5; VI, 1, 1898. — E.-P. Van Duzee : A Preliminary Review of the North American Delphacidae.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 8 et 9, 1898. — E.-M. Walker : A new alpine Grasshopper from Western Canada (pl.). — J.-H. Keen : A new Cychrinid. — A.-R. Grote : Note on the Diurnals. — H.-G. Dyar : Concerning *Xanthorhoe glacialis* Hulst. — J.-A. Moffat : *Deidamia inscripta* Harr. — C.-F. Baker : Notes on *Chlorotettix*, with some new Species. — J.-D. Tinsley : Some new Species of Coccidae (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : Note on a Chalcidid of the Subfam. *Encyrtinae*, parasitic on *Phenacoccus minimus*. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies of the Suborder Phytophaga, III et XIV. — R.-A. Cooley : *Diaspis amygdali* in Massachusetts. — D.-W. Coquillett : Additions to my Synopsis of the Tachinidae. — On some small Bees from Arizona. — F.-H. Chittenden : A new Squash Bug. — R.-F. Currie : New Species of North American Myrmelionidae, III. — E.-M. Ehrhorn : New Coccidae. — T.-D.-A. Cockerell : Supplementary Note and Notice of a new *Eriococcus*.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 5-6, 1898.⊙

Commission géologique du Canada (*Rapport annuel*); nouvelle série.

VIII, 1895, texte et cartes. — Dr J. Flescher : Liste des Insectes recueillis dans l'intérieur de la péninsule du Labrador en 1894.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 14-19. — G. Weymer : *Syntherata Dahli* n. sp., eine neue australische Saturnide. — A. Ducke : Zur Kenntniss der Bienenfauna der österreichischen Küstenlandes, I. II. — R. Glaser : Prof. Dr L. Glaser. — E. Reitter : Uebersicht der blauen oder grünen Lebia-Arten aus der Verwandtschaft der *L. festiva* Fald. der palaearktischen Fauna. — F.-W. Konow : Neuer Beitrag zur Synonymie der *Chalastogastra*. — Ueber die Tenthrediniden-Tribus Lophyrini. — Kriechbaumer : Ueber den *Bracon* (*Coeloides*) *initiator* und eine neue Art dieser Gattung. — G. Breddin : Studia hemipterologica, III. — F.-W. Konow : Neue *Chalastogastra*-Gattungen und-Arten. — H. Roeschke : Carabologische Notizen, III. — G. Vorbringer : *Dromius cordicollis* n. sp. — F. Karsch : Ueber die Arten der Lepidopteren-Gattung *Sabalia* Walck. nebst Beschreibung einer neuen Art : *Sabalia Tippelskirchi*. — Giebt es ein System der recenten Lepidopteren auf phyletischer Basis?.

Entomologist (*The*), XXXI, 423-425. — G.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). (2 art). — Some changes in the Nomenclature and Arrangement of British Lepidoptera-Heterocera. — T.-D.-A. Cockerell : The North American Bees of the Genus *Prosapis* (3 art.). — P.-I. Lathy : A new Species of *Charaxes* from Siam. — R.-S. Standen : Among the Butterflies and Flowers of Norway (2 art.). — H.-G. Knaggs : *Dicrorampha flavidorsana* Knaggs (fig.). — H.-F. de Vismes Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — E.-A. Ormerod : *Hippobosca equina* L., at Ystalifera, Glamorganshire (fig.). — P.-I. Lathy : A new Species of *Charaxes*. — The female of *Charaxes fervens* Butl. — R. South : Heterocera occurring in Britain and Japan. — T.-D.-A. Cockerell : The Coccidae of the Sandwich Islands. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 1898, 411-413. — L. Walsingham : *Aristotelia serrella* Z., an Addition to the British Fauna (Lep. Tineina). — G.-C. Champion : Some Remarks on the Colour-varieties of the Species of *Orsodacna* occurring in Britain. — M. Burr : On Orthoptera collected by Rev. A.-E. Eaton in Algeria. — L. Walsingham and J.-H. Durrant : Note on Goeze's Beiträge. — T.-D.-A. Cockerell : Note on *Aspidiotus Greeni*. — C.-H. Fernall : A Review, with some critical Notes of the *Pterophoridae* of

North America. — E.-R. Bankes : *Gelechia confinis* Stn, a Northern Form of *G. similis* Stn. — A Ficklin : *Dianthoecia luteago* var. *Barrettii*, and *Polia xanthomista* in Cornwall. — P.-J. Lathy : A new Species of *Sphaenogona* from Jamaica. — Rev. H.-C. Lang : Spring Butterflies in Provence. — C.-G. Barrett : Economy of *Laverna vinolentella*, H. S. — L. Walsingham : Description of the Larva of *Aristotelia lucidella* Stph. — G.-C. Bignell : Photographic Enlargments (pl.). — P.-B. Mason : *Cryptohypnus meridionalis* Lap., an Addition to the British List of Elateridae. — G.-C. Champion : *Ploiaria Baerensprungi* Dohrn, an Addition to the List of British *Reduviidae*. — Coleoptera, etc., in the Isle of Wight. — J.-J. Walker : Coleoptera, etc., at Chippenham and Wicken Fens. — C. Morley : *Anchomenus gracilipes* Duftsch., in Britain, an additional Record. — P.-I. Lathy : A new Species of *Terias* from Haiti. — G.-C. Bignell : *Neuroterus Schlechtendali* Bred. — L. Walsingham and J.-H. Durrant : Note on the second Edition of Curtis' British Entomology. — R. Mac Lachlan : *Æschna borealis* Zett. (1840) = *Æ. caerulea* Ström (1783), but not *Æ. squamata* Müller (1764). — What is *Libellula aenea* L.?, a Study in Nomenclature. — C.-G. Barrett : Stray Notes on some South African Lepidoptera. — Notes diverses.

Essex Institute (*Bulletin*), XXX, 7-12, 1898.⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXVIII, 334-336. 1898. — H.-W. Broeleman : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France (2 art.) — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*). VI. 12; VII, 1. 1898 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Matériaux pour la faune des Coléoptères de Barbarie (2 art.).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 14-19. — E. Wasmann : Die Gäste der Ameisen und Termiten (3 art.). — Dr P. Urech : Ergebnisse von Temperatur-Experimenten an *Vanessa Io* L. — L. Weber : Ueber die ersten Larvenstände von *Meloë*. — F.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra* (3 art.). — M. Holtz : Ueber die Entwickelung von *Ocnogyna Loewii* Z. — E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie, VII-IX (pl.). — Dr Bastelberger : Ueber *Zonosoma ruficiliaria* H. Sch. (2 art.). — Dr Vogler : Ueber Giftfestigkeit gewisser Käfer. — K. Sajó : Melolonthiden Studien. — J.-D. Alfken : Ein Beitrag zur Bienen Fauna von Giessen. — O. Schultze : Gynandromorphe (hermaphrodische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna. — Notes diverses.

Insekten Börse, XV, 31, 1898. — Dr. Rudow : Diesjährige Zuchten von Hautflüglern aus Baumzweigen. — Schenkling Prévôt : Aus dem Leben der Termiten.

Instructor (El), XV, 1-2, 1898. ⊙

Intermédiaire de l'AFAS (L'), III, 28, 1898. — Notes diverses.

K. K. zoologisch botanischen Gesellschaft in Wien (verhandlungen der), XLVIII, 6 et 7 1898. — N. Apfelbeck : Zur Kenntniss der Verwandschaftsgruppe des *Otiorrhynchus signatipennis* Schönh. (fig.). — A. Handlirsch : Zwei neue Phymatiden (fig.). — D^{r} L. Melichar : Vorläufige Beschreibungen neuer Ricaniiden. — L. Ganglbauer : Zur Käferfauna der Ziesellöcher. Eine neue Staphyliniden Art. — E. Strand : Einige Fundorte für Araneiden im südlichen Norwegen. — A. L. : Hemiptera cryptocerata. Fam. Naucoridae. — Sous-fam. Limnocorinae. — C. Freih. v. Hormuzaki : Die Schmetterlinge (Lepidoptera) der Bukowina. — E. Wasmann : Einige neue myrmecophile Anthiciden aus Indien. — A. Handlirsch : Ein neuer *Nysson* aus Tirol. — Ueber die von Dr. O. Schmiedeknecht in Nordafrika gesammelten Nyssoniden.

K. Svenska Vetenskaps Akademiens. — 1° *Bihang*, XXIII, 1 4, 1898. ⊙ — 2° *Öfversigt*, LIV, 1897. — Aurivillius : Neue Nymphaliden aus dem Congogebiete.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), IV, 3, 1898. — M.-J. Rathbun : The Brachyura of the biological Expedition to the Florida Keys and the Bahamas en 1893 (pl.). — H. F. Wickkam : The Beetles of Southern Arizona.

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Comité des travaux historiques et scientifiques. 1898. — Liste des membres titulaires honoraires et non résidants du Comité, etc.

Museo de Historia Natural de Valparaiso (Boletin), II, 2-3, 1898. ⊙

Museo nacional de Costa Rica (Informe de 1897 à 1898). ⊙

Museo nacional de Montevideo (Anales), III, IX, 1898. ⊙

Museo nacional de Rio de Janeiro (Revista), X, 1896. — J.-M. Clarke : As Trilobitas du Grez de Ereré e Maecurú (pl.).

Museu Paraense (Boletim), II, 3, 1898. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), XI, 5-8, 1898. — E. Ragusa : Catalogo ragionato dei Coleotteri de Sicilia. — A. Giardina : Sul nido della *Mantis religiosa*. — E. Balbi : Difformitates et monstruositates Coleopterorum in Collectione Balbii (pl.). — T. de Stefani : Note intorno ad alcuni Zoocecidii del *Quercus robur* e del *Q. suber*. — L. Rabito : Sull' origine dell' intestino medio della *Mantis religiosa*.

Naturaliste (Le). XX. 274-277, 1898. — P. Chrétien : Description de nouvelles espèces de Microlépidoptères de France et d'Algérie. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de l'*Usia atrata* Fabr., Diptère du groupe des Asilides. — F. de Schaeck : A propos du vol des oiseaux et des insectes à une grande élévation (fig.). — P. Hariot : Le danger d'importation des Insectes nuisibles aux États-Unis. — J.-L. Austaut : Lépidoptères nouveaux de l'Asie centrale et orientale. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles (3 art.). — A. Ménégaux : Le ver des cerises. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

N.-York Academy of sciences. — 1° *Annals*, IX. Index. — XI, 1, 1898. ⊙ — 2° *Transactions*, XVI, 1898. ⊙

N.-York State Museum (*Bulletin*), V, 20, 1898. — E.-P. Felt : Elm-Leaf Beetle in N. York State (fig. et pl.).

N.-Zealand Institute (*Transactions* and *Proceedings*), XXX. 1898. — F.-W. Hulton : The Grasshoppers and Locusts of N. Zealand and the Kermadec Islands (pl.). — On a Collection of Insects from the Chatham Islands, with Descriptions of three new Species. — The Phasmidae of N. Zealand. — Synopsis of the *Hemiptera* of N. Zealand which have been described previous to 1896. — W.-M. Maskell : Further Coccid Notes: with Description of New Species, and Discussion of Points of Interest (pl.). — R.-W. Fereday : A Synonymic List of the Lepidoptera of N. Zealand.

Novitates zoologicae, V, 3, 1898. — A. Kuwert : Die Passaliden dichotomisch bearbeitet. II. — H. Grose Smith : Descriptions of new Species of African Butterflies in the Tring Museum. — K. Jordan : New Anthribidae. — K. Jordan : Contributions to the Morphology of Lepidoptera. I : The Antennae of Butterflies (pl.). — W. Rothschild : Some new Lepidoptera from Obi. — K. Jordan : Some new Coleoptera in the Tring Museum. — W. Warren : List of the *Geometridae*, *Epiplemidae*, *Drepanulidae* and *Thyrididae* collected on the Key Islands by Mr. H. Kühn. — K. Jordan : An Examination of the Classificatory and some other Results of Eimer's Researches on eastern Papilios : a Review and Reply.

Pisciculture pratique (*La*), IV, 7-8. — ⊙.

Psyche, VIII. 268. 269, 1898. — V. Kellogg : A Problem in Distribution. — A.-P. Morse : Notes on New England Acrididae, IV, — Acridinae I et II (pl.). — H.-G. Dyar : Six New or Little Known Larvae of Pterophoridae. — W.-H. Ashmead : Thynnidae in the United States. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Hemileuca.* — C.-F. Baker : On some new and anomalous Tettigoninae — T.-D.-A. Cockerell : The Coccid genus *Solenophora* in the United States. — S.-H. Scudder : Palisot de Beauvois' work on the Insects of Africa and America.

R. Academia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 2-6. — Rendiconto dell' Adunanza solenne del 12 giugno 1897. ⊙

Revista Chilena de Historia natural, II, 1-4, 6. 1898. — E.-C. Reed : Revision de las « Mutillarias ». — F. Albert : La Langosta de Juan Fernandez: la posibilidad de su propagacion en la costa Chilena (3 art.). — E.-E. Gigoux : Algunas observaciones zoológicas. Lo que viven sin comer algunos animales. — C.-E. Porter : Ensayo de una Bibliografia Chilena (3 art.). — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, VI. 5. 1896. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, XVIII. 4-7. 1898. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, V, 9. 1898. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI. 128, 1898. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXI, 377. 1897. — LXIII, 400-401, 1898, LXIV, 402-403. ⊙

Royal Society of N. S. Wales (*Journal and Proceedings*), XXXI, 1897-1898. ⊙

Royal Society of South Australia (*Transactions*), XXII. 1. 1898. — R. Etheridge : A Further Cambrian Trilobite from Yorke Peninsula (pl.). — W.-M. Maskell : On some Australian Insects of the Family Psyllidae (pl.). — Rev. T. Blackburn : Further Notes on Australian Coleoptera with Descriptions of new Genera and Species.

Smithsonian Institution (*Annual Report of the Board of Regents*), 1895-1897. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), VIII, 5-12,

1895. — A.-L. Herrera : Una oruga extraordinaria (pl.). — IX. 11 et 12, 1896. — XI. 5-8, 1898.⊙

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Actas*, juin 1898. — S. de Uhagon : Adiciones à mi « Ensayo sobre las especies españolas del grupo *Cholerae* ». — I. Bolivar : Ortópteros nuevos de Borneo y de Nueva-Guinea. — 2° *Anales*, XXVII, I, 1898. — F. Seebold : Catalogue raisonné des Lépidoptères des environs de Bilbao (Vizcaya).

Societas Entomologica, XIII, 9-13, 1898. — G. Höfner : Drei neue Schmetterlingsarten (2 art.). — K. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1897 (2 art.). — F.-W. Konow : Synonymische und Kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie De Geer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer (5 art.). — K. Frings : *Pleretes matronula.* — H. Fruhstorfer : Neue Lepidopteren aus Ostasien. — Neue asiatische Lepidopteren. — K. Frings : *Biston stratarius* aberr. nov. *robiniaria* Frgs. — Seemann : Ein « Käferregen ». — Dr Budow : Entomologische Notizen (2 art.). — Entgegnung. — K. Frings : Ein mutmasslicher *Lasiocampa*-Hybridus. — C. Redemann : Der Apfelwickler « *Carpocapsa pomonana* » Schaden, Lebensweise und Vertilgungsmittel. — Dr M. Standfuss : Esperimentelle zoologische Studien. — Dr Buddeberg : Beobachtungen über das Alter, welches *Tenebrio molitor*, *Attagenus pellio* und *Dermestes lardarius* erreichen können. — B. Slevogt : *Trachea atriplicis* L.. aberr. *immaculata* Slv.

Spelunca. IV, 13. 14. 1898.⊙

Société d'Études scientifiques d'Angers (*Bulletin*), XXVII, 1897.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*). VIII. 2, 1898.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV. 7. 1898.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*Bulletin*). XXVI. 1-2, 1898. — G. Mingaud : Le *Coroebus bifasciatus* dans les environs de Nîmes en 1898. — J. Gal : Études sur les vers à soie, III.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VIII. 2, 1898. — A. Bellevoye : Entomologie.

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*), 1898, 10-11. — E. André : *Callosamia angulifera*, var. de *C. Promethea.* —

Quelques dates. — M. Pic : Note sur les Ichneumoniens (Hyménoptères) de Dijon et des environs.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 7-9, 1898. — Ch. Kerremans : Buprestides du Congo et des régions voisines. — E. de Sélys-Longchamps : Causeries odonatologiques. — A. de Jonck : Hémiptères d'Afrique. — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — M. Jacoby : New species of Phytophagous Coleoptera from Australia and the Malayans regions.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Mémoires*), IX, 1892-98. — Dr du Roselle : Note sur l'inconstance de la conformation de la 4e cellule postérieure de l'aile du genre *Thereva* Latr. (Dipt.), (pl.). — L. Carpentier : Nervations anormales de Tenthrédinides (fig.). — M. Dubois : Supplément au Catalogue des Hémiptères de la Somme.

Speciès des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 63e fasc., 1898. — J.-J. Kieffer : Monographie des Cynipides, pp. 225-288; pl. IX-XVI.

Tijdschrift voor Entomologie, 1898, I. — E. Wasmann : Erster Nachtrag zu den Ameisengästen von Holländisch Limburg, mit biologischen Notizen. — P.-C.-T. Snellen : Mededeelingen over *Nyctemera* en *Chalcosia* met beschrijvingen van nieuwe Soorten (pl.). — Over het genus *Platodes* Guen. (pl.). — Dr. F.-W.-O. Kaltenbach : Welk doel heeft het uitstolpbare werktuig aan den hals van vele rupsen? — A.-W.-M. van Hasselt : Catalogus Aranearum, hucusque in Hollandiâ inventarum. — H.-A. de Vos tot Nederveen Cappen : Over de Macrolepidoptera onder apeldoorn waargenommen. — *Verslag* van de een-en-dertigste Wintervergadering der Nederlandsche Entomologische gehouden te S' Gravenhage op zondag 23 januari, 1898.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 7-8, 1898 (2 exempl.). — Fr. W. Konow : Ueber die Tenthrediniden-Gattung *Amasis* Leach. — E. Reitter : Zur Kenntniss der Coleopteren aus der nächsten Verwandtschaft der *Leptura dubia* Scop. aus der palaearctischen Fauna. — J. Mik : Altes und neues ueber Dipteren (pl.). — C. Verhoeff : Einige Worte über gerechtigkeit — K. Escherich : Bemerkungen zu den vorstehenden Auslassungen Verhoeff's. — H. Brauns : Ein neuer Dorylidengast des Mimicry Typus (fig.). — F.-W. Konow : Neue Tenthrediniden.

Zoological Society of London. — 1° *List of the Fellows*, 18.8. — 2° *Proceedings*, 1898, II. — A.-G. Butler : On the Lepidopterous Insects collected by Mr. G.-A.-K. Marshall in Natal and Mashonaland in 1895 and 1897 (pl.). — J.-T. Cunningham : On the early Post-larval Stages of the Common Crab (*Cancer pagurus*), and on the Affinity of that Species with *Atelecyclus heterodon* (pl.). — M. Jacoby : Additions to the Knowledge of the Phytophagous Coleoptera of Africa, I (pl.). — H. S. Gorham : On the Serricorn Coleoptera of St-Vincent. Grenada, and the Grenadines (*Malacodermata, Ptinidae, Bostrychidae*), with Descriptions of new Species (pl.). — On the Coleoptera of the Families *Erotylidae, Endomychidae* and *Coccinellidae* collected by Mr. H. Smith in St-Vincent, Grenada and the Grenadines, with Descriptions of new Species (pl.). — 3e *Transactions,* XIV, 7, 1898.⊙

Alpheraky (S.) : Notice nécrologique sur M. Erschoff, texte russe, portrait. St-Pétersbourg, 1897, 9 p.*

Anonyme : Chronique scientifique (*Monit. intern.*, n° du 5 octobre 1898).*

Belon (R. P.) : Additions au Catalogue des Lathridiidae (*Rev. Ent.*), 1898, 9 p.*

Berg (C.) : Descriptiones Hydrometridarum novarum Reipublicae Argentinae (*Com. Mus. nac. B. Ayres*), 1898, 4 p.*

Id. : Observations sur l'*Aeglea laevis* (Latr.) Leach. (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Id. : Variation de régime (*loc. cit.*), 2 p.*

Id. : Substitución de nombres genéricos (*loc. cit.*), 1898, 4 p.*

Berlese (A.) : Fenomeni che accompagnano la fecondazione di taluni insetti. I et II (*Riv. Pat. Veget.*), 1898, 16 p. 3 pl.*

Blanchard (R.) : Sur le Pseudo-parasitisme des Myriapodes chez l'homme (*Arch. Paras.*), 1898, 38 p. fig.*

Bolivar (I.) : Ortópteros nuevos de Borneo y de Nueva Guinea (*Act. Soc. esp. hist. nat.*), 1898, 6 p.*

Id. : Notas entomológicas. — Ortópteros recogidos en Marruecos por D. J. Olcese (*loc. cit.*), 7 p.*

Id. : Contributions à l'étude des Acridiens; espèces de la faune indo et austro-Malaisienne du Museo civico de Storia naturale di Genova (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1898, 36 p.*

Id. : Les Orthoptères de St-Joseph's College à Trichinopoly (Sud de l'Inde). (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 35 p. 1 pl.*

Chobaut (Dr A.). : Voyage chez les Beni-Mzab (Sud de la Prov. d'Alger). — Contribution à l'étude de la Faune entomologique du Sahara algérien (*Mém. Ac. Vaucl.*), 1898, 108 p. Car. et pl.

Clément (A. L.) : Plan-guide au Muséum d'Histoire naturelle (Jardin des Plantes). — Paris s. d.*

Emmerez de Charmoy (D. d') : Les Insectes nuisibles au Manguier à l'île Maurice (*Rev. agr.*), 1898, 3 p. 1 pl.*

Fairmaire (L.) : Matériaux pour la Faune coléoptérique de la région malgache, V (2 exempl.) (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 40 p.*

Felsche (C.) : Verzeichniss der Lucaniden welche bis jetzt beschrieben sind. Leipzig, 1898, 89 p.*

Grouvelle (A.) : Clavicornes nouveaux (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 3 p.*

Id. : Description de trois espèces nouvelles de Coléoptères (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 3 p.*

Id. : Clavicornes de Grenada et de St-Vincent (Antilles) récoltés par M. H.-H. Smith, et appartenant au Musée de Cambridge (*loc. cit.*), 1898, 14 p.*

Id. : Descriptions de Dryopides (Parnides) et Helmides nouveaux (*loc. cit.*), 1896, 20 p.*

Id. : Potamophilides, Dryopides, Helmides et Hétérocérides des Indes orientales (*Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*), 1896, 25 p.*

Id. : Clavicornes nouveaux des Indes orientales et pays voisins (*loc. cit.*), 1897, 57 p.*

Haldeman (S. S.) : A Description of several new and interesting Animals (*Amer. Journ. Agr. Sc.*), 1847, 7 p. fig. — Don de M. A. Grouvelle.

Johnson (W.-G.) : Report on the San Jose Scale in Maryland and its Remedies for its Suppression and Control (*Mar. Agr. Exp. St.*), 1898, 116, pl. et fig.*

Kerremans (Ch.) : Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 7 p.*

Id. : Buprestides nouveaux de l'Australie et des régions voisines (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 70 p.*

Id. : Buprestides du Congo et des régions voisines (*loc. cit.*), 1898, 61 p.*

Mac Lachlan (R.) : Neuroptera-Planipennia collected in Algeria by the Rev. A. E. Eaton (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 18 p.*

Id. : A few Psocidae from the Eastern Pyrenees (*Ent. month. Mag.*), 1898, 1 p.*

Marlatt (C.-L.) : The periodical Cicada. An Account of *Cicada septemdecim*, its natural Enemies and the Means of preventing its Injury (*U. S. Dep. Agr.*). 1898, 148 p., pl. et fig.*

Meunier (F.) : Description de quelques Coléoptères de l'Oligocène d'Armissan (Aude) (*Bull. Soc. Sc. Bruxelles*), 1898, 3 p.*

Id. : Observations sur quelques insectes fossiles du Musée de Munich (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Mingaud (G.) : Le *Coroebus bifasciatus* dans les environs de Nîmes (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. N.*), 1898, 3 p.*

Péringuey (L.) : Catalogue of the South African Hispinae (Coleoptera), with Descriptions of New Species (*Ann. S. Afr. Mus.*), 1898, 18 p.*

Id. : Descriptions of some new or little known South African Mutillidae in the Collection of the South African Museum (*loc. cit.*), 1898, 62 p.*

Pic (M.) : Description de Coléoptères (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1898, 10 p.*

Rambaud (A.) : Discours prononcés à la séance générale du Congrès des sociétés savantes par MM. Darlu et A. Rambaud, Paris 1898, 45 p.*

Simon (E.) : Studio sui Chernetes italiani conservati nel Museo civico di Genova con descrizione di una nuova Specie (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1898, 5 p.*

Tümpel (D^r R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, 2^e livr., Eisenach, 1898, pp. 25-48. 4 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Wickam (H.-F.) : List of Insects collected by Mr. Fr. Russell in the Northwest Territory, Canada (*Univ. Iowa*), 1898, 6 p.*

Id : The Beetles of Southern Arizona (*Bull. Lab. Nat. Hist. St. Un. Iowa*), 1898, 18 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 octobre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

Le Président, après avoir déclaré la séance ouverte, prend la parole en ces termes :

Mes chers confrères,

Notre sympathique vice-président, M. Ch. Alluaud, qui est toujours si assidu à nos réunions, ne se trouvera pas ce soir au milieu de nous. Un accident tragique vient de le plonger dans le deuil le plus douloureux en lui enlevant l'objet de ses affections les plus chères, son fils unique âgé de treize ans. Dans une lettre émue, il me donne connaissance de la terrible nouvelle et me prie de vous la communiquer.

Désormais, m'écrit-il, « je compte sur l'affection de nos collègues et sur l'étude de notre chère Science pour faire diversion à ma douleur. J'ai déjà eu la preuve que je ne comptais à la Société que de véritables amis. Cette pensée est pour moi une consolation. Dites-le à tous. »

Ch. Alluaud a raison de compter sur l'affection de ses confrères : aujourd'hui plus que jamais elle lui appartient tout entière. Dans les jours pleins d'amertume qu'il traverse, nous nous serrons autour de lui, nous partageons de plein cœur ses souffrances morales et nous adressons, à lui et à tous les siens, l'expression de notre sympathie la plus profonde.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau les 1^er^ et 2^e^ fascicules des *Annales* pour l'année 1898 et annonce que le 3^e^ fascicule, dont l'impression est commencée, paraîtra avant la fin du mois de décembre prochain.

Admission. — M. T.-S. Tschitschérine, Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

Présentation. — M. Maurice Gautier, 23, rue Jacob, Paris, [*Coléoptères gallo-rhénans*] présenté par M. M. de Vauloger. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture à la Société d'une lettre circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts relative au congrès des Sociétés savantes.

Désormais la réunion de ces Sociétés se tiendra alternativement en province et à Paris; il a été décidé que le 37ᵉ Congrès aura lieu, en 1899, à Toulouse, durant la semaine de Pâques.

Les prescriptions relatives aux communications faites et aux mémoires envoyés au Congrès sont les mêmes que les années précédentes.

La Société entomologique de France, dans une séance prochaine, désignera, s'il y a lieu, un ou plusieurs délégués pour la représenter au Congrès de Toulouse.

Changements d'adresse. — M. T.-A. Marshall, à Tavera, canton de Bocognano (Corse).

— M. P. de Peyerimhoff, à Digne (Basses-Alpes).

— M. H. de Touzalin, à Guéret (Creuse).

Captures et observations biologiques. — M. A. Giard signale la capture d'un mâle fraîchement éclos de *Saturnia cynthia*, le 25 octobre, sur la place de la Sorbonne et celle d'un mâle d'*Orgyia antiqua* L., le 26 octobre, dans la rue de Rennes. Ces éclosions sont dues sans doute à la température exceptionnelle de cette fin d'octobre.

— M. P. Lesne signale la capture récente du *Leptinotarsa decemlineata* Say, dans les Pyrénées-Orientales. Ce Chrysomélide nord-américain, devenu célèbre depuis l'époque de son apparition en Europe, il y a quelque vingt ans, a été trouvé dans des conditions qui font penser que l'espèce pourrait s'être acclimatée temporairement dans la région dont il est question. Au cours d'excursions entomologiques dans les Pyrénées, M. H. Rouyer en a recueilli trois individus, le 9 août dernier, à Vernet-les-Bains, dans un champ de Pommes de terre, sur les feuilles de cette plante. L'insecte n'était pas particulièrement abondant à l'endroit où ces spécimens ont été capturés, car M. Rouyer a déclaré qu'il n'en avait pas vu d'autres.

— M. Edmond Bordage, directeur du Muséum de l'île de la Réunion, annonce qu'ayant pu se procurer des spécimens de la curieuse Phyllie feuille sèche, des Seychelles (*Phyllium siccifolium*), il a été à même de constater :

1° des phénomènes très nets d'autotomie ; 2° des phénomènes de régénération après amputation spontanée.

A un membre normal à tarse *pentamère* succède un membre à tarse *tétramère*. C'est donc une nouvelle vérification de la loi des *régénérations hypotypiques* (A. Giard).

Constaté déjà chez *Phyllium siccifolium*, *Raphiderus scabrosus*, *Monandroptera inuncans* et *Eurycantha horrida*, le processus de régénération tétramérique, après autotomie, doit se produire chez tous les Phasmides.

Communications.

Description de deux Réduviides nouveaux [Hémipt.]

Par le Dr E. Bergroth.

Apiomerus immundus n. sp. — Niger, brevius pilosus, lobo postico pronoti hemelytrisque luride testaceis, membrana sparsim fusco-guttata, vena cellulas duas separante basi alboflavescente, abdomine lateribus ad angulos basales segmentorum macula flava notato. Caput pronoto paullo brevius, antennis obscure ferrugineis, articulis duobus primis subaequalibus, tertio secundo vix dimidio longiore. Pronotum fere in medio transversim impressum, impressionibus lobi antici distinctis, lobo postico laevi, marginibus lateralibus posticis rectis. Hemelytra apicem abdominis paullum superantia. Abdomen subtus nitidum, segmento genitali maris apice rotundato, spinis duabus distantibus paullo divaricatis armato. Pedes nigri, tibiis piceis, tarsis, apice excepto, ferrugineis. — Long. ♂ 11,4 mill.

Mexico. — Ad divisionem *c* Ståli referendus.

Nalata squalida n. sp. — Nigra, capite superne, tuberculis lobi antici pronoti, pectore hic et illic, summo apice scutelli, macula obsoleta pone hujus apicem, ima basi areae interioris membranae, macula laterali segmentorum ventralium, segmentis connexivi postice lobisque apicalibus abdominis obscure lutescentibus. Caput subtus granulis sex setiferis luteis biseriatim positis armatum, granulis duobus anticis a posterioribus remotis, rostro nigro, apicem versus piceo, macula superiore pallida prope apicem articuli primi, antennarum articulis duobus primis nigris, dimidio basali articuli primi fusco-luteo, articulo secundo pilis longis parce vestito, (art. ultimi desunt). Pronotum latitudine basali brevius, basi quam apice triplo et dimidio latius. lobo antico rugis duabus bituberculatis antrorsum convergentibus instructo, tuberculis posterioribus altis, extus oblique sulcatis, inter carinas profunde sulcato. sulco per lobum posticum continuato et ibidem dilatato. lobo postico utrinque obsolete carinato, intra angulos laterales impresso, marginibus lateralibus posticis vix dilatatis ad angulos basales scutelli non nisi obsoletissime prominulis. Venter medio deplanatus, lobis apicalibus lateralibus magnis, rotundatis, apice subcontiguis. Pedes nigri, macula antica femorum anteriorum, annulis duobus tibiarum anteriorum et femorum posticorum, tibiis posticis (annulis duobus nigris exceptis) basique tarsorum omnium luteis; femora aspere granulata. — Long. ♀ 12 mill.

Columbia (Ocana).

Ceteris speciebus fere duplo major et variis notis distincta.

Description d'un Eumolpide nouveau du Sahara algérien [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Chloropterus pallidus n. sp. — Allongé, parallèle sur les côtés, peu convexe, glabre, luisant, avec la tête, le pronotum, la suture élytrale et le dessous roussâtres. les élytres, les antennes et les pattes jaunâtres. Tête brillante, grossièrement ponctuée, avec une carène sur le vertex. Yeux très gros, très saillants, ne laissant entre eux qu'un intervalle guère plus large que n'est long le dernier article antennaire. Antennes dépassant le milieu du corps, entièrement jaunâtres. Pronotum transverse, convexe, rebordé à la base et sur les côtés, plus atténué en arrière qu'en avant, anguleusement arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement infléchis vers le bas, presque droits, les postérieurs obtus. couvert d'une ponctuation forte et assez dense, orné d'une petite tache ronde. noirâtre, vers le milieu des côtés, à quelque distance du bord. Écusson allongé, arrondi au sommet, très lisse. Élytres allongés, plus larges que le prothorax, à épaules rondes, saillantes, à côtés subparallèles et rebordés, arrondis ensemble à l'extrémité, munis à la base de 11 lignes de points fins, peu régulièrement disposés, s'évanouissant vers l'apex; la 1re (à partir de la suture) réunie à la 2e en dessous de l'écusson, la 10e à la 11e en dessous de l'épaule, la 8e subdivisée en 2 ou 3 séries au-dessous de la saillie humérale. Pattes finement pubescentes. fémurs antérieurs avec une forte dent, tibias postérieurs échancrés en dehors vers l'extrémité. — Long. 4 mill.

J'ai capturé cette espèce à M'raïer, dans l'Oued-R'hir, vers le milieu de mai 1898, en battant des *Tamarix*.

Chloropterus pallidus est voisin des *C. bimaculatus* Raffr. et *C. stigmaticollis* Fairm. et on pourrait le prendre pour une variété pâle de l'une ou de l'autre de ces deux espèces. On l'en distingue toutefois facilement par ses yeux énormes, beaucoup plus rapprochés, son vertex caréné, sa ponctuation prothoracique plus forte, plus écartée, plus nette, ses stries élytrale, plus fines et moins régulières. Il se rapproche davantage de *C. Leferrei* Rttr., originaire de la vallée d'Arax, mais ce dernier a les yeux moins gros, plus distants, la ponctuation du pronotum plus dense, rugueuse même sur les côtés, les stries élytrales plus fortement ponctuées, plus régulières, etc.

Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [ACAR.]

(2^e note)

Par le D^r E. TROUESSART (1).

Pterolichus freyanoïdes, sp. n.

Appartient aux *Pterolichi delibati*. Semblable à *Pterolichus delibatus* (qui vit sur le même oiseau), mais le *mâle* de forme plus ovale, l'échancrure abdominale coupée moins carrément et bordée d'une lame mince qui forme à l'extrémité de chaque lobe, sur le bord interne, deux dents arrondies, avec une courte soie entre les deux; une seconde paire de soies au fond de l'échancrure en arrière des ventouses copulatrices. Téguments beaucoup moins fuligineux, d'un fauve roux; pas de renforcement chitineux ni de glande brune sur le bord externe des lobes. — Femelle ovale, à abdomen entier très semblable aux femelles du genre *Freyana*. Épimérite vulvaire en arc court (et non en plein cintre prolongé sur les côtés). — Long. tot. : mâle 0^mm^,50; femelle, 0^mm^,52. — Sur *Corvus senex* de l'île Jobi, en société de *Pt. delibatus*, dont cette espèce est d'ailleurs bien distincte par les caractères sus-indiqués.

Pterolichus varians selenurus, subsp. n.

Semblable au type, mais les lobes abdominaux minces et fortement écartés (plus que dans *Pt. numenii*), la lame mince terminale très petite ou nulle, circonscrivant une échancrure très large, cordiforme. — Cette forme, qui représente le *mâle très hétéromorphe*, se trouve (avec les autres formes décrites et figurées par Berlese, d'après les types de ma collection) sur *Chaetura zonaria* du Mexique.

---

(1) Voir 1^re^ note p. 289.

Pterolichus phyllurus, sp. n.

Appartient au groupe des *Pterolichi phyllophori*. — Mâle de forme losangique avec l'abdomen bilobé, l'échancrure en plein cintre, chaque lobe portant 4 poils, dont le plus interne est remplacé par une grande feuille ayant la moitié de la longueur du corps; cette feuille lancéolée, à bord interne presque droit, à bord externe fortement dilaté, l'ensemble des deux feuilles figurant un losange à surface striée-gaufrée. Épimères de la 1re paire libres. — Long. tot. : 0^{mm},32 (sans les feuilles). — Sur *Otidiphaps nobilis* de la Nouvelle-Guinée.

Pterolichus phyllurus ulocercus, subsp. n.

Semblable au type, mais le corps plus allongé et fortement atténué en arrière, les feuilles abdominales sans trace de stries longitudinales. mais fortement gaufrées transversalement. — Long. tot. : 0^{mm},30. — Sur *Microglossum aterrimum* de la Nouvelle-Guinée.

S.-g. **Pseudalloptes.**

Pterolichus (Pseudalloptes) proctophyllus, sp. n.

Mâle assez allongé, avec l'abdomen rétréci en arrière de la 4^{e} paire de pattes puis se dilatant pour former deux lobes tronqués et séparés par une échancrure quadrangulaire. Chaque lobe portant trois poils dont l'interne forme une grande feuille tronquée carrément, à surface gaufrée-ponctuée, soutenue par une forte nervure sur son bord externe; le second poil médian, fort, un peu dilaté à la base, ne dépassant pas le précédent, le 3^{e}, plus grêle, sur le bord interne du lobe. — Long. tot. : 0^{mm},37. — Sur *Colius nigricollis* de l'Afrique occidentale.

Pterolichus (Pseudalloptes) panoplites, sp. n.

Mâle de forme allongée, atténué en arrière, avec l'abdomen terminé par deux petits lobes dont l'extrémité forme une lame mince, rejetant les poils abdominaux sur le bord externe. En arrière du sillon thoracique les flancs s'élargissent en lame transparente jusqu'à l'insertion de la 3^{e} paire de pattes: en ce point est un grand poil dilaté, falciforme, rabattu sur les côtés de l'abdomen, de manière que son extrémité atteint celle de l'abdomen. Un autre poil lancéolé, plus petit, en avant du sillon thoracique. Poils de l'épistome très forts, surtout la paire externe, rabattus en avant, cette paire dépassant l'extrémité du rostre. Plaque notogastrique largement fovéolée en forme de grille à barres croisées, dentelée sur les bords. — La femelle a l'abdomen également bilobé, portant sur le bord interne de chaque lobe un poil en feuille; tous ses poils, comme ceux du mâle, sont fortement modifiés, en forme de feuilles, de lames ou de piquants multifides. — Long. tot. : mâle 0mm,35; femelle 0,45. — Sur *Poiocephalus Gulielmi* et les autres Perroquets verts de l'Afrique intertropicale.

Pterolichus (Pseudalloptes) machetes, sp. n.

Mâle assez semblable à *Pt. panoplites*, mais plus allongé, à abdomen très rétréci en arrière de manière que les lobes sont accolés, ne laissant entre eux qu'une échancrure linéaire; un seul long poil inséré sur le bord externe de chaque lobe. Pattes de la 1re paire plus longues et un peu plus fortes que celles de la 2e, portant, en dessous, au pénultième article, un fort tubercule allongé. Plaque notogastrique figurant deux lignes de points en chapelet semblables aux anneaux d'une chaîne. Poils généralement normaux. — Femelle semblable à celle de *Pt. panoplites*, mais sans lame mince sur les flancs, les poils abdominaux plus simples. — Long. tot. : mâle 0mm,40; femelle 0,45 à 0,50. — Sur *Poiocephalus Gulielmi* d'Afrique.

Pterolichus (Pseudalloptes) tritiventris dilatatus, subsp. n.

Semblable au type, mais les lobes abdominaux fortement dilatés sur leur bord externe, de telle sorte que chaque lobe semble dédoublé et porte une légère échancrure en dedans du plus long poil. — Sur *Ara Hahnii* de la Guyane.

Pterolichus (Pseudalloptes) tritiventris ulocereus, subsp. n.

Semblable au type, avec les lobes abdominaux non dilatés, mais ornés, près de l'échancrure, d'une lame mince, saillante, en forme de dent et gaufrée transversalement. — Sur *Ara chloroptera* de la Guyane.

Description de deux *Luperus* nouveaux [Col.]

Par Maurice Pic.

Luperus (Calomicrus) impressithorax n. sp. — *Subparallelus, niger, nitidus, prothorace flavo, trifoveolato; antennis brevibus, basi pe-*

dibusque flavis, elytris viridibus, fortiter punctatis. — Long. 4 mill.

Hispania : Andalusia.

Noir brillant, légèrement convexe, un peu allongé, avec le prothorax, la base des antennes et les pattes entièrement flaves, les élytres d'un verdâtre métallique. Tête petite, moins large que le prothorax, noire avec les parties antérieures brunâtres. Antennes relativement courtes, n'atteignant pas l'extrémité des élytres, noirâtres moins les 3-4 premiers articles flaves, le 2^e^ étant un peu plus court que le 3^e^. Prothorax flave, un peu plus large que long, presque droit sur les côtés, finement ponctué et orné de 3 impressions en forme de fossettes : une sur le milieu de la base devant l'écusson, et une plus large de chaque côté et un peu au-dessus de celle-ci; cet organe présente en outre deux dépressions longitudinales discales un peu en arrière du bord antérieur. Élytres subparallèles, d'un vert métallique, à ponctuation assez rapprochée et forte. Pattes entièrement flaves. — Long. 4 mill.

Andalousie (coll. Pic).

Par sa coloration élytrale verdâtre et ses impressions prothoraciques, cette espèce ne peut se comparer à aucune autre du sous-genre *Calomicrus;* par sa coloration elle rappelle *Luperus pyrenaeus* Germ. et espèces voisines, dont elle se distingue nettement par la plus grande longueur du 2^e^ article des antennes, les fossettes du prothorax et aussi les pattes entièrement claires. Peut se placer dans le voisinage de *gularis* Gredl.

Luperus mauritanicus n. sp. — *Grandis, nitidus, supra viridi-coeruleus, subtus niger, antennis elongatis, basi, abdomine pedibusque pallidis; capite breve, prothorace transverso, elytris paulo latioribus, sat fortiter punctatis.* — Long. 4,3-5,2 mill.

Algiria.

Grand, brillant, d'un bleu légèrement verdâtre en dessus, noir en dessous, avec la base des antennes, l'abdomen et les pattes entièrement flaves. Tête assez petite, pas plus large que le prothorax, même chez le ♂, transversalement impressionnée sur le front. Antennes un peu plus longues que le corps ♂, ou presque de sa longueur ♀, obscurcies, avec les premiers articles variablement flaves, le 2^e^ environ 3 fois plus petit que le 3^e^. Prothorax rebordé, nettement transversal, un peu dilaté et légèrement arrondi en avant du milieu, à ponctuation très fine. Élytres relativement larges, surtout chez la ♀, mais ne débordant pas de beaucoup la base du prothorax, à ponctuation assez forte et peu écartée. Dessous du corps noir avec l'abdomen flave. Pattes entièrement flaves. — Long. 4,3-5,2 mill.

Algérie : Terni près Tlemcen (ex Hénon in coll. Pic).

Très voisin d'*abdominalis* Rosenh. par sa coloration, il en diffère par la tête moins large, surtout chez le ♂ (chez *abdominalis* Rosenh. ♂ la tête est plus dégagée, avec les yeux elle déborde légèrement le prothorax et celui-ci est presque droit sur les côtés) et le prothorax proportionnellement plus élargi par rapport aux élytres ; la ponctuation élytrale est aussi plus forte et la taille plus avantageuse ; il ne me paraît pas devoir, à cause de ces différences, être considéré comme une simple variété de cette espèce.

Il est possible que la coloration jaune de l'abdomen ait fait confondre dans quelques collections cette forme avec *abdominalis* Rosenh. qui semble spécial à la Sierra Nevada d'où il est décrit par Rosenhauer (Thiere Andal., p. 329-330).

Note rectificative sur le genre *Phanerochila* [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Dans les Mémoires de la Société zoologique de France (1896, IX, p. 314), j'ai décrit le genre *Phanerochila* comme *Eucnemidae* ; c'est une erreur que j'ai reconnue depuis et que je tiens à rectifier moi-même.

La présence d'un épistome, court il est vrai, et la saillie prosternale longue, atteignant les hanches intermédiaires, m'avaient surtout influencé. D'un autre côté, le pronotum en capuchon, recouvrant la tête rétractile et le prosternum largement échancré ou plutôt abrégé en avant, m'avaient fait hésiter. Enfin, après un nouvel examen, je suis arrivé à classer définitivement ce genre parmi les *Anobiidae*, près des *Ptilinus*.

Je l'ai revu dans plusieurs collections ; il se trouve aussi au Brésil.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, II, 13-16. — E.-L. Bouvier : Sur le *Blepharopoda fauriana*, Crustacé anomoure de la famille des Hippidés.

Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (*Annuaire du

Musée zoologique), 1898, 1. — K.-N. Dawydow : Note sur quelques Scorpions de Palestine (texte russe). — N. Zubowsky : Zur Acridiodea-Fauna des Asiatischen Russlands.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, II, 6, 1891; III, 3, 1892; IX, 8, 1898. — W.-S. Pender : The production of Honey (fig.).

Annals and Magazine of Natural History, sér., VII, VII, 10, 1898. — W.-L. Distant : Rhynchota from the Transvaal, Mashonaland and British Nyasaland, 1. — T.-D.-A. Cockerell : New North-American Insects. — F. Chapman : On Ostracoda from the « Cambridge Greensand » (fig.). — W.-F. Kirby : Description of a new Genus of Odonata. — R.-I. Pocock : Descriptions of three new Species of Spiders of the Genus *Selenops* Latr. (fig.).

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 10, 1898. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Suborder Phytophaga. — H.-G. Dyar : Note on the Larva of *Melanomma auricinctarium* Grote. — E.-M. Walker : Notes on some Ontario Acridiidae. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Aleurodes* on Oak. — N. Banks : Three myrmecophilous Mites. — T.-D.-A. Cockerell : A new Scale Insect found on Bearberry. — S.-N. Dunning : Notes on *Andrena*. — C.-P. Lounsbury : *Diaspis amygdali*, Tryon.

Entomological News, IX, 7 et 8, 1898. — A.-B. Wolcott : An Insect Monstrosity (pl.). — H. Schwarz : A Setting-block for Lepidoptera (fig.). — H.-G. Dyar : Life-history of *Pamphilus Ethlius* Cr. — Garry de N. Hough : A third American Species of *Cynomyia* (fig.). — C.-H. Tyler Townsend : Some characteristic Maritime Diptera from the South end of Padre Island, and the Adjacent Texas Coast, 1. — C.-P. Gillette : An Insect-catching Plant. — Ella Jacobs : *Tenodera sinensis?* — T.-D.-A. Cockerell : A Southern Type of *Andrena* in Connecticut. — C. Houghton : *Sphaeridium Scarabaeoides* L. — E.-M. Ehrhorn : New Coccidae from California. — W. H. Ashmead : Two new Genera of Sand Wasps. — R. Rowley : Notes on Missouri Sphinges. — T. Kincaid : A new Species of *Polyrenus*. — Th.-L. Casey : Studies in Cephaloidae. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 20, 1898. — M. Rupertsberger : Eilegen der *Labidostomis humeralis* Schneid. — Dr.-O. Hofmann : Beobachtungen über die Naturgeschichte einiger Pterophoriden-Arten. — O. Schultze : Gynandromorphe (hermaphroditische) Macrolepidopteren der paläarktischen Fauna, III. — Notes diverses.

K. *Akademie der Wissenschaften* (*Sitzungsberichte*) : CVI, 1897. — CVII, 1-5, 1898. — Dr.-F. Brauer : Beiträge zur Kenntniss der *Muscaria schizometopa* und Beschreibung von zwei *Hypoderma*-Arten (pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 octobre 1898. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de *Pimpla oculatoria* Grav. (Hyménoptère du groupe des Pimplides).

Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, I. Coleoptera, V, 1, 1898. — G. Seidlitz : Nachträge und Berichtigungen zur Familie Anobiadae, 103 p., portr.

N. *York Agricultural Esperiment Station* (*Bulletin* 144). 1898. — F.-A. Sirrine : A spraying Mixture for Cauliflower and Cabbage Worm (pl.).

Psyche, VIII, 270, 1898. — C.-H. Tyler Townsend : Diptera of the Organ Mountains in southern New Mexico. — A.-P. Morse : Notes on New England Acridiidae, IV. — Acridinae, III. — H.-G. Dyar : A new *Parasa*, with a preliminary Table of the Species of the Genus.

R. *Accademia dei Lincei* (*Atti*), 1898, II, 7. — B. Grassi : Rapporti tra la malaria e peculiari Insetti (Zanzaroni e Zanzare palustri). — F. Silvestri : Sulla Morfologia dei Diplopodi.

Répertoire bibliographique des principales Revues françaises pour 1897. — 1898.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XI, 129-130, 1898. — A. Giard : Géonémie d'*Anthocharis bella*. — M. Pic : Coléoptères nouveaux de Tombouctou.

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), septembre 1898. — I. Bolivar : Nueva especie de Mántideo europeo. — Medina : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterologica de Portugal.

Societas Entomologica, XIII, 14, 1898. — A. Heyne : Ueber einige Varietäten von *Bombyx populi* L. — G. Redemann : Unfehlbares Mittel zur Ausrottung und Vertilgung der schädlichen Wespen « *Vespa vulgaris* ». — Fr. W. Konow : Synonymische und kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren wie de Géer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer.

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (*Bulletin*) 1897, 10. 1898.⊙

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1898, III. — E.-M. Sharpe : On a Collection of Lepidopterous Insects from San Domingo. — A List of the Lepidopterous Insects collected by Mrs. Lort Phillips in Somaliland. — F.-A. Dixey, M. Burr and O. Pickard-Cambridge : On a Collection of Insects and Arachnids made by Mr. E.-N. Bennett in Socotra. with Descriptions of new Species (pl.). — A.-G. Butler : On a Collection of Lepidoptera made in British East Africa by Mr. C.-S. Betton (pl.). — L.-A. Boradaile : On some Crustaceans from the South Pacific, II (pl.). — O. Pickard-Cambridge : On the Scorpions, Spiders and Solpugas collected by Mr. C. Steuart Betton in British East Africa (pl.). — I.-C. Thompson : Contributions to our Knowledge of the Plankton of the Faeroe Channel, IV. Report on the Copepoda collected by Dr G.-H. Fowler in 1896 and 1897.

Alluaud (Ch.) : Descriptions de Carabiques nouveaux de Madagascar. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 17 p.*

Clément (A.-L.) : L'apiculture moderne, 4e édition, Paris, s. d., 149 p., fig.*

Janet (Ch.) : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, XVII. — Système glandulaire tégumentaire de la *Myrmica rubra*. Observations diverses sur les Fourmis. Paris, 1898, 30 p. fig.*

Ossuna y van den Heede (Manuel de). Noticias sobre la Flora y la Fauna de Anagas (Islas Canarias). (*Soc. esp. Hist. nat.*), 1897, 13 p. — Don de M. Ch. Alluaud.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 novembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. le Dr M. Régimbart, d'Évreux, et le lieutenant J. Sainte-Claire-Deville, de Nice, assistent à la séance.

Nécrologie. — La Société a le profond regret d'apprendre le décès de deux de ses membres, M. le Professeur Louis Balzan, de l'Université de l'Asuncion (Paraguay), et M. Anatole de Madre de Norguet, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis l'année 1860.

Admission. — M. Maurice Gautier, 23, rue Jacob, Paris. *Coléoptères gallo-rhénans.*

Présentations. — M. le Dr L. Bordas, chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille [*Entomologie générale*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs, MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. de Lumeau, capitaine au 131e régiment d'Infanterie, Paris (caserne du Prince-Eugène), [*Hémiptères, Coléoptères*] présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs, MM. J. Martin et M. de Vauloger.

Communications.

Captures de divers Dytiscides de France et des Alpes [Col.]

Par le Dr M. Régimbart.

Hydroporus rufifrons Duft. — Un exemplaire pris à Marcilly-sur-Eure (!); un second exemplaire pris récemment à Condé-sur-Risle par M. Degors.

Hydroporus elongatulus Stm. — Trouvé en grand nombre au commencement d'octobre par M. Degors dans les fossés des prairies marécageuses arrosées par la Risle, à Condé-sur-Risle, en compagnie de *H. incognitus* Sharp (*discedens* Rég.).

Hydroporus Kraatzi Schm. — Un exemplaire pris en juillet dernier dans un tronc de Pin servant d'abreuvoir, en Suisse, dans l'Oberland Bernois, entre la Wengernalp et la Petite Scheidegg, à 2.000 mètres environ.

Hydroporus ferrugineus Steph. (*victor* Aubé). — Avec le précédent et dans les mêmes conditions sur le Rigi, à Rigi-Staffel.

Hydroporus assimilis Payk. (*frater* Kunze). — J'ai repris, en juillet dernier, six exemplaires dans le lac de Retournemer (Vosges), où Leprieur l'avait déjà pris il y a une cinquantaine d'années; je ne l'ai trouvé que sur la rive du lac où l'eau est profonde et le fond couvert de gros rochers. C'est, à ma connaissance, le seul endroit où il ait été pris en France.

Agabus congener Payk. — Deux exemplaires dans une petite flaque d'eau, à environ 1.500 mètres, entre le col de la Schlucht et le Hohneck.

Dytiscus circumcinctus Ahr. — Plusieurs exemplaires pris ces années dernières dans les fossés alimentés par l'étang de Breteuil-sur-Iton (Eure).

Dytiscus disjunctus Camer. — J'ai pris l'année dernière, en juillet, un certain nombre d'exemplaires dans le petit Lago della Maddalena, au col de Larche, territoire italien, route de Barcelonnette à Coni, à environ 2.000 mètres. Quoique très vigoureux et très bien constitué, cet insecte paraît absolument confiné dans ce petit lac qui constitue la source de la Stura; les larves assez nombreuses que je ramenais étaient toutes adultes et sur le point de se métamorphoser. Les mâles sont bien moins nombreux que les femelles et se trouvent dans la proportion de un pour sept. J'ai conservé tout l'hiver plusieurs femelles vivantes; elles étaient d'une voracité bien supérieure à nos *D. marginalis*, *circumflexus*, *punctulatus*, etc. et mouraient au bout de quelques jours, quand je les privais de nourriture. Je n'ai pas pu observer l'accouplement, n'ayant pris que quelques mâles que j'ai préparés immédiatement. Pour moi, sans aucun doute, cet insecte ne peut être considéré que comme une forme très spéciale du *D. lapponicus*, et non pas comme une espèce propre.

Toutes les recherches que j'ai faites dans les flaques d'eau environnantes, sur territoire français, celles faites également par M. J. Sainte-Claire-Deville, dans le lac du Lausanier, situé plus haut, aux environs, ne nous ont procuré aucun exemplaire. En revanche, à 250 mètres du col de Larche, même altitude de 2.000 mètres, sur territoire français, j'ai pris dans une flaque d'eau du bord de la route une femelle de *Dytiscus* très spéciale et déjà vieille, c'est-à-dire âgée d'au moins un an, ainsi que le prouvent ses téguments ternis : elle a la forme et la striation du *D. marginalis* L. ♀, mais ses apophyses coxales sont celles du *D. pisanus* Lap. et les côtés du pronotum sont arqués comme chez *D. punctulatus* ♀. Cette femelle avait pondu et était accompagnée de deux larves, l'une jeune, l'autre adulte, plus foncée en couleur et plus ventrue que celle de *D. marginalis*. Inutile de dire que j'ai religieusement respecté ces deux larves.

Dystiscus latissimus L. — Des pêcheurs du lac de Gérardmer m'ont affirmé que cet insecte se trouvait dans le lac; M. Dongé en avait déjà eu la preuve, mais le temps m'a manqué pour l'y rechercher; il doit se trouver dans les nombreux étangs situés entre Épinal et Gérardmer. M. Degors, avec M. R. Martin, en a vu prendre fréquemment dans les étangs, aux environs du Blanc, et l'année dernière il en a vu un piqué sur une porte avec un clou et qui avait été pris au marais Vernier, dans la grande mare. Cette dernière localité est des plus intéressantes. C'est un insecte qui recherche les grandes pièces d'eau.

Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [Acar.]

(3e note)

Par le Dr E. Trouessart (1).

Genre **Dermoglyphus**, Mégnin, 1877; Trt. emend., 1886.

Dermoglyphus (Paralges) protethes, sp. n.

Mâle à corps large, ayant sa plus grande largeur au niveau de la 3e paire de pattes; rostre très court et large. Pattes de la 3e paire longues et fortes; celles de la 4e paire presque aussi fortes mais un peu plus courtes, sous-abdominales, insérées à l'aisselle de la 3e paire; abdomen entier avec une petite échancrure triangulaire sur la ligne médiane, portant de chaque côté quatre longs poils et un plus grêle et plus court, le 3e; tous insérés sur des tubercules en forme de chandelier. — Femelle inconnue. — Long. totale : mâle 0 mill. 40. — Sur *Nelicurvus pensilis*, de Madagascar.

Dermoglyphus (Paralges) concinnus, sp. n.

Mâle petit, de forme ovale, avec l'abdomen terminé par deux petits lobes quadrangulaires portant chacun deux poils longs à l'extrémité et un autre court à la base du lobe en dehors. Pattes de la 3^{e} paire pas plus grosses que les pattes antérieures, mais d'un tiers plus longues, dépassant l'extrémité des lobes; celles de la 4^{e} paire de moitié plus courtes que celles de la 3^{e}. Une petite languette triangulaire à la base du rostre en dessous. Plaque notogastrique étroite, portant de chaque côté une bordure élégamment festonnée. — Femelle inconnue. — Long. tot. (mâle) : 0 mill. 28. — Sur *Urochroma purpurata*, de la Guyane.

---

(1) Voir pour les notes précédentes, pp. 289 et 309

Dermoglyphus (**Paralges**) **paradoxus**, sp. n.

Mâle à pattes de la 3^{e} paire très fortes, terminées par un ongle robuste (comme dans le genre ou s.-g. *Hemialges*) et portant, au second article, sur le bord interne, un fort tubercule pointu; pattes de la 4^{e} paire plus courtes et beaucoup plus grêles; abdomen échancré sur la ligne médiane, aminci et portant sur chaque lobe deux grands poils et trois petits, alternant de grandeur; ventouses copulatrices nulles ou très petites. — Femelle ovoïde, presque sphérique, tous les poils très longs. — Long tot. : mâle 0 mill. 37; femelle 0 mill. 45 — Sur *Conurus leucotis*, *C. chrysogenys* et *Chrysotis farinosa*, de Colombie et du Brésil (dans le tuyau des pennes de l'aile).

Dermoglyphus (**Sphaerogastra**) **monstrosus**, sp. n.

Espèce de grande taille, courte, de forme orbiculaire ou ovoïde, à rostre et partie antérieure du corps fortement chitinisés, d'un brun foncé, l'abdomen mou et transparent, incolore, en forme de sac, les pattes postérieures sous-abdominales. *Mâle* à pattes subégales, ne différant de la femelle que par l'organe génital; pas de ventouses copulatrices. — Long. tot. (dans les deux sexes) : 0 mill. 70; larg. : 0 mill. 45 à 0 mill. 50. — Sur *Eclectus polychlorus*, de la Nouvelle-Guinée. — Une variété encore plus robuste et plus grande, à mandibules énormes, se trouve sur *Trichoglossus cyanogrammus* du même pays (toutes deux dans le tuyau des pennes).

Genre **Syringobia**.

Syringobia calceata, sp. n.

Mâle de forme allongée, assez semblable à *S. chaelopus*, mais à pattes de la 4^{e} paire à peine plus fortes que celles de la 3^{e}, munies d'un fort éperon à l'extrémité interne du tarse; pas d'éperon au 2^{e} article de cette 4^{e} paire. Mandibules très robustes. La distance entre la 2^{e} et la 3^{e} paire de pattes est beaucoup plus grande que dans *S. chaelopus*. —

Long. tot. : 0 mill. 95. — Sur *Totanus ochropus*, d'Europe (dans le tuyau des plumes).

Syringobia ovalis, sp. n.

Mâle plus court que le précédent, en ovale allongé, les pattes postérieures subégales, l'éperon du tarse de la 4e paire peu prononcé, l'abdomen très légèrement échancré, portant de chaque côté de l'échancrure un fort piquant. — Long. tot. : 0 mill. 52 — Sur *Totanus flavipes*, de la Guyane.

Genre **Falciger**.

Falciger rostratus longipes, subsp. nov.

Semblable à *F. rostratus typicus*, mais le *mâle hétéromorphe* à corps fortement losangique, atténué en arrière, les pattes de la 2e paire insérées vers le milieu du corps; les deux premières paires plus longues que le corps; le rostre très gros, renflé en arrière, formant en dehors un angle saillant, pointu; mors libre des mandibules aussi long ou plus long que le rostre. — Long. tot. : mâle hétérom., 0 mill. 65 à 0 mill. 90; femelle 0 mill. 50. — Sur *Trugon terrestris* et *Megaloprepia puella*, de la Nouvelle-Guinée. — Il est probable que cette forme devra être considérée comme une espèce distincte quand elle sera mieux connue.

Falciger spinosus, sp. n.

Mâle hétéromorphe à palpes ayant un premier article long, droit et fort : le second et le troisième sont courts, aplatis en forme de feuille, déjetés en dehors et lancéolés sur leur bord externe. Le mors libre des mandibules, médiocrement allongé, est fortement recourbé en forme de griffe. Les 3e et 4e articles de la 1re paire de pattes portent un fort tubercule pointu sur leur bord inféro-interne. Le poil intermédiaire des lobes abdominaux est dilaté (à sa base seulement) en forme de pelle ou de hache. Le corps est allongé, à flancs subparallèles. — Long. totale : mâle hétérom., 0 mill. 80; femelle 0 mill. 65. — Sur *Carpophaga Novae-Zelandiae*, de la Nouvelle-Zélande.

Cheiloceras, gen. nov.

Forme et caractères du corps et des pattes comme dans le genre *Falciger* (Trt. et Mégn.), mais le mâle hétéromorphe ayant les palpes réduits à un seul article qui est l'article basilaire; les 2e et 3e articles atrophiés et représentés (suivant les espèces) par un petit tubercule surmonté d'une soie, ou par une crête allongée portant une soie, sur le bord interne du 1er article vers son milieu. Le premier article très grand, très fort, en forme de corne, dépassant l'extrémité du rostre; mandibules normales, à mors égaux. Chez le mâle homéomorphe, la femelle et les jeunes, les palpes sont normaux. — Les espèces de ce genre vivent sur les Pigeons de la Région australienne.

Cheiloceras taurus, sp. n.

Très semblable à *Falciger rostratus* (Buchholz), mais le *mâle hétéromorphe* ayant les palpes transformés en deux appendices en forme de cornes, recourbés en dehors et dépassant le rostre d'une longueur égale à la moitié de celui-ci; la paire médiane de poils de l'épistome très forte, couchée en avant au-dessus du rostre et atteignant l'extrémité des palpes; la surface de ces poils hérissée de tubercules tactiles semblables à ceux des poils des pattes de *Bdellorhynchus polymorphus*. Poil interne des lobes abdominaux en forme de feuille ovale, non lancéolée. Mâle homéomorphe et femelle à palpes normaux. — Long. totale : mâle hétérom., 0 mill. 60 (sans les palpes); femelle 0 mill. 50. — Sur *Carpophaga pinon*, de la Nouvelle-Guinée, et *C. goliath*, de la Nouvelle-Calédonie.

Cheiloceras retusum, sp. n.

Mâle hétéromorphe à pattes antérieures à peine plus longues que les postérieures, munies d'une crête en dessus et en dessous, particulièrement au 3e article de la 1re paire. Corne des palpes tronquée carrément. Poil interne des lobes abdominaux en forme de feuille tronquée ou de pelle. Poils de l'épistome normaux. D'ailleurs semblable à *Ch. taurus*. — Mâle hétérom. : 0 mill. 80. — Sur *Myristicivora bicolor*, de la Nouvelle-Guinée.

Cheiloceras cervus, sp. n.

Semblable à l'espèce précédente, mais le *mâle hétéromorphe* ayant les palpes d'un seul article avec l'extrémité bifide, en forme d'**Y**, dépassant le rostre d'une longueur égale à celle de ce rostre; second article de la première paire de pattes fortement renflé et portant en dedans un fort piquant. Poils de l'épistome normaux, mais les pattes antérieures pourvues de longs poils tactiles. Mâle homéomorphe et femelle à rostre normal. — Long. totale : mâle hétérom., 0 mill. 75 à 0 mill. 80; femelle 0 mill. 50 — Sur *Caloenas nicobarica* et *Trugon terrestris*, de la Nouvelle-Guinée.

Description d'une espèce nouvelle d'Élatéride [Col.]

Par H. du Buysson.

Cardiophorus Demaisoni n. sp. — De forme brièvement atténuée en avant et en arrière, parallèle sur les côtés des élytres. Noir, couvert d'une pubescence d'un gris roussâtre, très dense, modifiant sensiblement la couleur foncière des téguments. Antennes ferrugineuses avec le sommet des articles plus clair; le premier article rembruni. Pattes brunes avec les trochanters, les articulations, les tarses et les ongles ferrugineux. Pronotum aussi long que large, assez convexe, médiocrement arqué sur les côtés; sillon médian marqué seulement en arrière près de la base; sillons latéraux très courts; couverts d'un pointillé dense et très fin, entremêlé de gros points ombiliqués, espacés sur le disque et rapprochés en avant et sur les côtés; angles postérieurs petits, courts, brièvement carénés et légèrement divergents. Élytres un peu plus larges que le pronotum, parallèles sur les deux tiers de leur longueur, brièvement atténués au sommet, régulièrement convexes ou indistinctement déprimés sur la suture, fortement ponctués-striés; intervalles convexes, finement et densément pointillés. Ongles simples, courts et déliés. Flancs prothoraciques ponctués comme le dessus du pronotum, mais avec des points ombiliqués plus clairsemés. — Long. 9-10; larg. 3-3,5 mill.

Voisin de *C. asellus* Er. dont il offre à peu près la taille et la coloration avec une pubescence plus dense, mais très distinct surtout par la ponctuation prothoracique; voisin probablement aussi de *C. thebaïcus* Cand. que je ne connais pas d'une façon authentique.

Égypte : Assiout (Ch. Demaison).

Description de trois Histérides myrmécophiles de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Ces trois insectes ont été trouvés, aux environs de Suberbieville (Madagascar), par M. H. Perrier de la Bathie, dans des débris de Raphia habités par des Fourmis et des Termites. Il a récolté aussi dans les mêmes conditions et dans les fourmilières des Psélaphides et Clavigérides que je ferai connaître prochainement.

Saprinus basalis n. sp. — Long. 2 à 3 mill. — *Fusco-metallescens, paulo aenescens, nitidus, tibiis piceis, antennarum clava testacea; capite convexiusculo, sat subtiliter dense punctato, antice haud transversim carinato; prothorace a basi antice leviter angustato, lateribus* *parum arcuatis, antice cum angulis rotundatis, dorso sat subtiliter, ad latera fortius punctato, postice medio multo subtilius, antice utrinque leviter impresso; scutello minutissimo; elytris prothorace sesquilongioribus, densissime, sat subtiliter punctatis, subopaculis, parte scutellari inter striam suturalem et striam* 4^{am} *tantum polita, stria suturali fere integra, postice obsolescente, antice cum quarta arcuatim conjuncta, striis 4 primis vix ante medium abbreviatis, intervallis 2 primis minus punctatis et sat nitidis; pygidio dense punctato; tibiis anticis apice dilatatis et levissime quadridenticulatis.*

Ressemble assez à l'*aeneus*, mais plus petit, à ponctuation plus fine, bien plus serrée, couvrant presque entièrement le corselet, celle des élytres s'avançant plus en avant, la strie suturale effacée en arrière; les élytres sont plus courtes et le pygidium n'a pas d'impressions à la base.

Epiechinus Perrieri n. sp. — Long. 1,75. mill. — *Brevissime ovatus, modice convexus, fuscopiceus, opaculus, subtilissime ferrugineo indutus, costis numerosis densius vestitis; capite a medio angustato et antice angulato, summo, lateribus et antice breviter costulato, antennis ferrugineis; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, elytris paulo angustiore, lateribus elevatis, fere rectis, ante angulos anticos angulatim contractis, dorso utrinque costis 3 angustis, paulo dilutioribus, externa antice paulo abbreviata, margine postico late arcuato, angulis fere rectis; elytris brevissimis, lateribus ab humeris rotundatis, postice valde declivibus, angustatis, apice truncatis, utrinque costis 4 angustis,* 4^a *brevissima, medio cum* 3^a *confusa, dilute vestitis, sutura minus elevata, haud vestita, costis linea grosse punctata utrinque comitatis; propygidio pluricostato, pygidio apice rotundato, rufescente, rugato; subtus fuscus, opacus, pedibus piceis, mesosterno transversim elevato, metasterno 4-foveolato, intervallis convexiusculis, tibiis anticis 4-denticulatis.*

Bien distinct du suivant par les nombreuses carènes du corselet, les fortes carènes également espacées des élytres et la taille plus faible. Ressemble un peu à la description du *costipennis* Boh., de Cafrerie; mais ce dernier a 2 mill. de longueur, sa coloration est noire, la tête est carénée au milieu, le corselet n'a de carènes que sur les côtés, et les élytres ont chacune 4 carènes, outre la suture. Toutes les carènes sont revêtues d'un enduit roussâtre.

Epiechinus saprophagus n. sp. — Long. 2 mill. — *Brevissime ovatus, sat convexus, postice praesertim, fusco-picescens, subopacus,* *subtiliter ferrugineo pubescens, elytris costis setulis brevissimis dilute fulvidis hirtulis; capite subtiliter rugosulo, antice arcuato-declivi, medio paulo depresso et bisulcatulo, spatio intermedio convexiusculo, antennis scapo lato, fusco, funiculo gracili et clava globosa cum tarsis dilute testaceis; prothorace valde transverso, elytris paulo angustiore, antice a basi angustato, lateribus parum arcuatis, incrassatis, intus sulcatis, et intus sulco angustiore comitatis, dorso subtiliter asperulo, margine postico late arcuato, angulis rectis; elytris brevibus, lateribus rotundatis, postice angustatis, apice truncatis, sutura et utrinque costulis 4 paulo elevatis, externis convexioribus, sat dense setulosis, interstitiis punctis distantibus biseriatis et intervallo linea subtilissime punctata signato; propygidio et pygidio asperatis, hoc plano, fere circulari; subtus cum pedibus fusculus, opacus, tarsis gracillimis, dilute pulvescentibus.*

Diffère de la description de l'*E. hova* Lew. Ann. Mag. Nat. Hist., 1885, 473 (*Onthophilus*) par la taille plus forte, la coloration brune, les bords latéraux du corselet plus épais que la côte interne, la surface très finement mais densément ponctuée, chaque point donnant naissance à une soie extrêmement petite, les élytres assez fortement rétrécies en arrière, à côtes garnies de soies très courtes, squamuleuses, un peu roussâtres, serrées, les côtes externes plus rapprochées, le métasternum est simplement ponctué avec une strie longitudinale au milieu. Voici du reste le diagnose de M. Lewis :

Long. 1 3/4 mill. — *Ovalis, subconvexus, niger, nitidus; antennarum clava tarsisque flavis; fronte inaequaliter impressa; pronoto ocellato-punctato, margine magis dilatato, stria interna parallela, fortiter elevata; elytris sutura et costis 4 elevatis, intervallis biserialim punctatis cum punctulorum linea intermedia; prosterno lateraliter marginato, basi sinuato, mesosterno bisinuato, metasterno profunde bifoveolato, in medio sulcato.* — Madagascar (*Raffray*).

Très rugueusement sculpté et relativement plus long que ses congénères. Voisin des *costipennis* et *novemcostatus* dont il diffère par la taille, l'absence de carènes thoraciques et le métasternum ayant de profondes fossettes. Faiblement sétigère et vivant probablement sous les écorces comme *hispidus* et *arboreus*.

Note sur quelques espèces de *Saturniidae* du genre *Tropaea* Hb. [Lép.]

Par l'abbé J. de Joannis.

En 1897, dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France,

M. Ch. Oberthür a décrit, p. 129, et figuré, p. 174, une remarquable espèce nouvelle de la famille des *Saturniidae*, qu'il a nommée *Tropaea Dubernardi*. La description était faite sur deux ♂ venant de Tse-Kou (frontières du Yun-Nan et du Thibet) : une ♀ de Leou-Fang (Ngan-Hoei) était rapportée, avec doute, à cette espèce.

J'ai reçu récemment du Sse-Tchuen une ♀ qui me paraît, sans aucune hésitation possible, être la ♀ authentique de *T. Dubernardi*.

Les ailes ont presque identiquement la même coupe que chez le ♂ de cette espèce, seul le bord externe des supérieures est un peu arrondi au lieu d'être droit. La couleur est bleu verdâtre très lavé de blanchâtre avec une ligne submarginale brune, commune aux deux ailes, un peu plus large en dessous. Les queues ont exactement même forme et même coloration que chez le ♂ décrit et figuré, et il en est de même de la tache des ailes supérieures ; enfin, et c'est là, à mon sens, le point principal, aux ailes inférieures la tache placée à l'extrémité de la cellule est extrêmement réduite, ainsi que M. Ch. Oberthür l'indique pour le ♂. On voit seulement un petit espace ovale garni de poils blanc rosé, un peu plus coloré au centre, mais aucun liséré ne l'entoure et aucune teinte jaunâtre n'est perceptible. Ces derniers caractères me semblent autoriser à rapprocher avec la plus grande certitude cette ♀ de l'espèce de Tse-Kou. Celle de Leou-Fang aurait donc bien des chances pour être une espèce différente.

Par la même occasion, je signalerai ici la capture d'une ♀ de *Tropaea Mittrei* Guérin (*cometes* Bd.) par un officier de séjour à Madagascar. Cet insecte a été pris à Tsinzorano, localité sur l'emplacement de laquelle je n'ai malheureusement pu encore me fournir de renseignements précis.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, II, 17, 18. — L.-G. Seurat : Sur l'appareil respiratoire des larves des Hyménoptères entomophages. — Ch. Janet : Sur un organe non décrit, servant à la fermeture du réservoir du venin, et sur le mode de fonctionnement de l'aiguillon chez les Fourmis.

American Entomological Society (*Transactions*), XXV, 2, 1898. — P.-P. Calvert : Burmeister's Types of Odonata (fin), pl. — A Biographical Notice of G.-H. Horn (portr.). — S. Henshaw : The Entomological Writings of G.-H. Horn (fin).

Annals and Magazine of Natural History, sér., 7, II, 11, 1898. —

P.-W. Bassett-Smith : Some new or rare Parasitic Copepods found on Fish in the Indo-Tropic Region (pl.). — E. Atkinson : Extraordinary Vitality of Entomostraca in Mud from Jerusalem. — L.-A. Borradaile : A Revision of *Pontoniidae*. — A.-G. Butler : On the Pierine Butterflies of the Genus *Catophaga*. — T.-D.-A. Cockerell : New North-American Insects. — H. Grose-Smith : Descriptions of Two new Species of Butterflies of the Genus *Thysonotis*.

Boston Society of Natural History (*Proceedings*), XXVIII, 8-12, 1898. — P.-P. Calvert : The Odonate Genus *Macrothemis* and its allies (pl.).

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), IV-X, XI, 1-3. 1881-88. — XIX ; 3-4, 1898. — A.-D. Brewer : A Study of the Copepoda found in the Vicinity of Lincoln, Nebraska (pl.). — C. Dury : Coleopterological Notes. — Faunal Changes in the Vicinity of Cincinnati. Ohio. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 20, 1898. — J.-D. Alfken : Ueber *Halictus punctatissimus* Schenck. — Ueber *Halictus cephalicus* Mor. — H. Höppner : *Stelis minima* Schenck. — Kriechbaumer : Ichneumonologica Varia. — Reitter : Analytische Uebersicht der *Scaphosoma*-Arten aus der palaearctischen Fauna. — Beuthin : Ueber einige Varietäten (*Cicindela*, Carabidae).

Entomologist (*The*), XXXI, 426. 1898. — G.-W. Kirkaldy : On the specific Distinctness of *Corixa carinata* and *C. Germari*, and the Restoration of the latter to the List of British Rhynchota. — On the Nomenclature of the European Sub-genera of *Corixa* Geoffr. (Rhynchota). — R.-E. James : Collecting in the Fens. — C.-A. Pyett : Notes on Lepidoptera in 1897. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Coccidae from Lagos, N. Africa. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 414 ; 1898. — E.-R. Bankes : On a new Species of the Genus *Aproaerema* Durt. (= *Anacampsis* Auct., nec Crt.), from England. — L. Walsingham : « Horn-feeding Larvae ». — R. Mac-Lachlan : *Hyperetes guestfalicus* Kolbe, a Genus and Species of apterous Psocidae new to Britain. — On Neuroptera collected by Mr. M. Burr in Wallachia, Bosnia, Hercegovina, etc. in July and August 1898. — E. Saunders : Notes on a Nest of *Bombus hortorum*, race *subterraneus*. — *Xylocoridea brevipennis* Reuter : a new Genus and Species to the List of British Hemiptera. — J.-J. Walker : *Colias Edusa*, etc., in the Isle of Sheppey. — Notes diverses. — E.-R. Bankes : Notes on the unique « *Argyresthia* » *decimella* Stn.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), n° 387, 1898. — E. Simon : Étude sur les Arachnides de la région des Maures (var.). — A. Dollfus : Le Congrès de Zoologie de Cambridge. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 21, 1898. — Von Linden : Untersuchungen über die Entwickelung der Zeichnung des Schmetterlingsflügels in der Puppe. — K. Sajö : Zur Lebensweise von *Cetonia floricola* Herbst. — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalatogastra*. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*), III, 29, 1898.⊙

Naturalista siciliano (*Il*), XI, 9-12, 1898. — E. Ragusa : Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — Emitteri nuovi per la Sicilia. — T. de Stefani : Miscellanea Entomologica Sicula. — E. Ragusa : Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Naturaliste (*Le*), n° 280, 1er novembre 1898. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

Pisciculture pratique (*La*), IV, 9, 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 8.⊙

Report of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insects (XIX, XX) 1896-98. — A. Forbes : Eighth and ninth Report (pl. et fig.).

Sociedad española de historia natural (*Actas*), octobre 1898. — Dr Kriechbaumer : Sobre la preparacion de los Himenópteros. — Diagnosis de Himenópteros nuevos de España.

Societas Entomologica, XIII, 15, 1898. — Fr.-W. Konow : Synonymische und Kritische Bemerkungen zu bisher nicht oder unrichtig gedeuteten Tenthrediniden-Arten älterer Autoren, wie de Géer, Blanchard, Zetterstedt, Fallen und anderer. — K. Frings : Einige entomologische Beobachtungen. — Dr.-M. Standfuss : Experimentelle zoologische Studien.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 8-9, 1898.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VIII, 3, 1898. — L. Bellevoye : Observations sur les *Sciara*. – Entomologie.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : **Ph. François**

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 novembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. Maurice Pic, de Digoin, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. T. Tschitschérine et M. Gautier remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. le Dr L. Bordas, chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille. *Entomologie générale.*

— M. de Lumeau, capitaine au 131e régiment d'Infanterie, caserne du Prince-Eugène, Paris. *Hémiptères, Coléoptères.*

Présentation. — M. L. Candèze, 64, rue de l'Ouest, à Liége (Belgique) [*Lépidoptères pr. Sphingides*], présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs MM. Ed. Fleutiaux et A. Léveillé.

Captures et observations biologiques. — M. A.-L. Clément signale la capture d'une Phalène très intéressante pour la Faune parisienne, la *Cleora angularia* Thb. = *C. viduaria* Bkh., prise par lui dans la forêt de Fontainebleau, à la gorge aux Loups, le 13 août dernier.

Berce, dans sa « Faune entomologique française », signale cette espèce des Vosges, de l'Indre, de la Charente, de Saône-et-Loire ainsi que du Nord de la France. M. G.-A. Poujade avait, il y a quelques années, trouvé au même endroit une chenille de cette assez rare Phalène, et obtenu d'éclosion le Papillon. Cette double observation doit encourager les recherches des lépidoptéristes dans cette localité.

— M. L. Bedel signale la capture d'une Féronie nouvelle pour la Faune française, *Bothriopterus angustatus* Duft., découverte par M. le capitaine Gruardet, dans le bois de Bossican, à Bligny (Aube).

— M. Maurice Pic présente à la Société une boîte contenant des pains à cacheter qui ont été attaqués par le *Byrrhus* (*Anobium*) *paniceus* L. Cet insecte a causé de sérieux dommages, à Digoin, dans la plupart des boîtes de pains à cacheter de la librairie de M. Brossut, qui constatait ces ravages pour la première fois. L'insecte a dû être introduit à l'état larvaire avec les pains à cacheter dans les boîtes, car celles-ci, bien fermées, ne paraissent pas avoir livré passage à l'adulte.

Ed. Perris (*Ann. Fr.*, 1876, p. 188) a signalé divers dégâts causés par le *B. paniceus*.

Communications.

Lithadia Digueti, nouveau Crustacé brachyure de la famille des Leucosiidés

Par E.-L. Bouvier.

La carapace de cette espèce est plus longue que large; elle est partout couverte de granulations inégales, presque juxtaposées, aplaties et à peine saillantes; sur les parties élevées de la carapace, ces granulations deviennent plus fortes et plus effacées; elles sont irrégulières et donnent presque au test, en ces régions, une apparence corrodée. Le front est échancré au milieu, tronqué, et s'incline assez fortement d'arrière en avant; en arrière de la ligne obtuse qui limite cette partie déclive, il se prolonge, sous la forme d'un bourrelet saillant et large, jusqu'à la région mésogastrique. Ce bourrelet a des bords assez nets; sa face supérieure est un peu convexe et présente, en son milieu, un filet longitudinal peu apparent qui se dilate en arrière, sous la forme d'un petit triangle mésogastrique; il est régulièrement concave d'avant en arrière, ce qui est dû au relèvement de la région frontale. Les tubercules hépatiques sont forts et presque pyramidaux; ils servent de limite externe à une profonde dépression irrégulière qui s'étend jusqu'à l'aire branchiale et au bourrelet médian. Les aires branchiales sont très élevées et fort irrégulières; leur point culminant est une grosse saillie subpyramidale qui se trouve dans la partie postérieure, au voisinage de l'aire cardiaque; elles sont un peu moins élevées en avant et présentent en ce point trois ou quatre bosselures irrégulières et légèrement corrodées; un bourrelet arqué rattache les plus externes de ces bosselures à la partie postérieure du tubercule hépatique: au-dessous de ce bourrelet, la carapace est très inclinée et forme une facette grossièrement granuleuse qui se continue en arrière jusqu'à l'angle latéro-postérieur. Ce dernier est très proéminent, large, obtus, et dirigé en arrière et en dehors; il se rattache au tubercule hépatique par un bord latéral gracieusement infléchi en S. Le tubercule sous-hépatique est un peu visible quand on examine l'animal du côté dorsal. L'aire cardiaque forme une saillie obtuse et très proéminente qui, pourtant, ne cache pas les deux grosses saillies de la région intestinale; elle envoie au dehors un large prolongement qui vient se souder et former un pont spacieux avec un prolongement analogue de l'aire branchiale correspondante. Entre les orifices internes de ces deux ponts la carapace est fortement déprimée.

Les pédoncules oculaires sont petits et leur cornée présente un fort sinus dorsal. Les fossettes antennulaires sont très obliques et les fissures orbitaires complètement closes. La partie operculaire des pattes-mâchoires externes est également granuleuse dans toute son étendue. Les pattes antennaires sont couvertes de granules obtus, très développés, mais peu saillants sur le méropodite; les granules sont beaucoup plus petits sur les autres articles. Ces pattes offrent partout des bords arrondis et sont dépourvues de crêtes; les pinces se rétrécissent d'arrière en avant et présentent un sillon longitudinal vers la partie supérieure de leur face externe. Les pattes ambulatoires sont ornées de gros tubercules obtus ou spiniformes sur le bord supérieur du méropodite, du carpe et du propodite; on observe en outre quelques spinules sur le bord inférieur de ce dernier article. Les doigts sont fort grêles et plus longs que le propodite.

L'abdomen du mâle est saillant et tuberculeux sur la ligne médiane; un bourrelet latéral très développé occupe toute la longueur des segments 3 et 4. Il y a une épine médiane sur le milieu du bord antérieur du 6e article.

Nous attribuons à cette espèce le nom de **Lithadia Digueti** en l'honneur du voyageur naturaliste qui l'a rapportée au Muséum de Paris. Elle est représentée par un exemplaire mâle qui provient du golfe de Californie. — Longueur maximum de la carapace de cet exemplaire 14 mill. 5; largeur maximum 12 mill. 2.

Cette curieuse espèce représente, dans le Pacifique oriental, la *Randallia pontifera* Stimpson, des Barbades. Elle est, comme elle, munie de deux ponts dorsaux, mais sa carapace est bien moins large, très différemment ornée, et présente en arrière deux fortes saillies intestinales qui font défaut à la *R. pontifera;* sa pince est en outre dépourvue de la crête supérieure qu'on observe dans cette dernière espèce.

La découverte de la *L. Digueti* permet d'établir, une fois de plus, les ressemblances profondes qui existent dans la faune carcinologique à l'est et à l'ouest de l'Amérique centrale.

3e supplément aux Ichneumonides d'Europe [Hymén.]

Par l'abbé V. Berthoumieu.

37. **Ichneumon vulcanalis** nov. sp. (groupe *fabricator*).

♂ Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face, tache médiane, devant du scape, deux points au vertex, orbites des joues, lignes devant et sous les ailes blancs. Antennes et écusson noirs. Aréole supéromédiane subcarrée, les supéroexternes divisées. Stigma roux brun. Pieds grêles, hanches, cuisses et tibias antérieurs blancs en dessous, cuisses et tibias postérieurs roux. Abdomen roux clair, 1er segment noir, de longueur normale; postpétiole rugueux-aciculé, roux à l'extrémité; gastrocèles obsolètes: 3e segment carré. Voisin de *I. dissimilis* Gr. — Long. 11 mill.

Patrie : Puy-de-Dôme (R. du Buysson).

38. **Amblyteles rufescens** nov. sp. (groupe *dirisorius*).

♀ Tête normale, noire, antennes grêles, 17e article carré, entièrement fauves. Lignes devant et sous les ailes, écailles, marges de l'écusson, postécusson et métathorax en partie roux; celui-ci brièvement bidenté, aréole supéromédiane subcarrée. Écusson convexe. Ailes et stigma jaunes. Pieds entièrement roux. Segments abdominaux 1-3 roux, 4-7 noirs. Gastrocèles transversaux, profonds.

♂ Diffère par les antennes noir de poix. Thorax noir, écailles et hanches roux obscur. Postpétiole rugueux-aciculé. 4e segment ventral non plissé. — Long. 15 mill.

Patrie : Catalogne (P. Antiga).

39. **Amblyteles rusticus** nov. sp. (groupe *equitatorius*).

♀ Mandibules larges, obtuses. Antennes robustes, 4e article carré, tricolores, devant du scape et orbites de la face roux. Écusson plat, jaune. Aréole supéromédiane semicirculaire. Ailes et stigma bruns. Pieds assez robustes, roux clair, hanches et trochanters noirs. Abdomen très obtus, noir; postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits, derniers segments brillants. — Long. 13 mill.

Patrie : Caucase (collection M. Pic).

40. **Amblyteles macilentus** nov. sp. (groupe *palliatorius*).

♂ Corps grêle. Palpes, mandibules, clypéus, face, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson d'un blanc jaune. Antennes grêles, ferrugineuses, un peu brunies en dessus. Aréole supéromédiane carrée. Stigma fauve, l'aréole des ailes subdeltoïde. Pieds fauves; hanches noires, les antérieures maculées de jaune; cuisses postérieures noires. Abdomen noir, segments 2-3 d'un jaune roux avec une tache postérieure noire, celui-ci carré, le 4e ventral plissé. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, très plats. — Long. 15 mill.

Patrie : Puy-de-Dôme (Flamary), Normandie (Mocquerys).

41. **Listrodromus Cabrerai** Berth. ♀ *Ichn. d'Eur.*

♂ Tête et thorax noirs, clypéus et face jaunes avec un trait longitudinal noir. Antennes ferrugineuses en dessous. Devant du scape, orbites des tempes, lignes devant et sous les ailes, écusson et taches des hanches jaunes. Segments abdominaux 1-3 bimaculés et 4-7 maculés de jaune.

Patrie : Catalogne (P. Antiga).

42. **Platylabus daemon** Wesm. ♂ *Tent.*

♀ Front canaliculé. Orbites de la face, du front et du vertex, anneau des antennes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, deux taches ovales sur l'écusson blancs. Spiracules du métathorax elliptiques, l'aréole supéromédiane en croissant. Stigma brun. Pieds noirs, tibias et tarses postérieurs roux à la base. Abdomen large, noir; 1er segment à peine déprimé, postpétiole aciculé, lisse à l'extrémité; gastrocèles petits, peu profonds; 2e segment étroitement pâle. — Long. 10 mill.

Patrie : Belgique (Fr. Athimus).

43. **Diadromus cautus** nov. sp.

♂ Mandibules noires, à dents très inégales. Orbites internes des yeux, milieu de la face, devant du scape et écusson jaunes. Aréole supéromédiane semicirculaire. Stigma roux clair. Pieds roux, cuisses et hanches noires. Abdomen roux; 1er segment noir, finement rugueux, lisse à l'extrémité; impression basale du 2e segment faible. — Long. 5 mill.

Patrie : St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

44. **Diadromus punicus** nov. sp.

♀ Tête médiocre, mandibules aiguës, à base blanche; clypéus à peine distinct de la face. Antennes grêles, rousses. Thorax roux, mésonotum noir, aréole supéromédiane carrée. Stigma roux, l'aréole deltoïde. Pieds roux. Abdomen noir, segments 2-4 roux. Postpétiole subtilement aciculé, 2e segment étroit et déprimé à la base. Tarière assez longuement exserte. — Long. 5 mill.

Patrie : Tunisie (coll. M. Pic).

45. **Phaeogenes xanthopygus** nov. sp.

♀ Tête peu rétrécie en arrière. Palpes et mandibules roux, clypéus séparé de la face. Antennes assez épaisses, roussâtres et annelées de blanc. Thorax plat en dessus, aréole supéromédiane allongée. Stigma fauve. Pieds roux, hanches et cuisses postérieures noires, crête des hanches élevée et terminée par une dent. Premier segment abdominal brun roux, presque lisse, 2-4 roux pâle, 5-6 roux-brun, 7 jaunâtre. — Long. 6 mill.

Patrie : St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

46. **Phaeogenes gracilis** n. sp.

♀ Corps un peu grêle ; tête normale, noire ainsi que les antennes et le thorax, celui-ci non cylindrique, comme chez *Ph. macilentus*. Aréole supéromédiane allongée, rectangulaire. Stigma roux. Pieds grêles, roux ; hanches postérieures en partie noires, sans appendice. Abdomen noir, segments 2-3 roux, postpétiole presque lisse ou subtilement aciculé. — Long. 6 mill.

Patrie : Seyne (Basses-Alpes) (M. Pic).

47. **Ischnus rufobrunneus** n. sp.

♀ Diffère de *I. rufipes* par les côtés de la tête moins dilatés, les antennes ferrugineuses avec un seul article blanc, l'aréole des ailes deltoïde, l'abdomen roux-brun ; la tarière est arquée. — Long. 6 mill.

Patrie : St-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

Observation. — L'*Ischnus* décrit au n° 36 du supplément n'est probablement qu'une variété de *Is. truncator* Fabr., son caractère principal est dans la base des tibias postérieurs qui n'est pas blanche.

Diagnose d'une variété nouvelle de *Phytoecia* [Col.]

Par Maurice Pic.

Phytoecia (**Musaria**) **kurdistana** Ganglb. v. **Korbi** var. nov. — Avant-corps, les deux premiers articles des antennes (le reste vaguement fauve et très pubescent), les pattes et la majeure partie de l'abdomen testacé orangé. Élytres, moins le repli huméral, et poitrine d'un noir ardoisé peu accentué. Trois taches sur le vertex et cinq taches sur le prothorax ; quatre à peu près en ligne, la 5e en avant de l'écusson, celles-ci noires. Écusson à pubescence jaunâtre. Élytres longs, plus ou moins étranglés vers leur milieu et très atténués à l'extrémité chez le ♂, ces organes étant d'un noir ardoisé peu profond et assez brillants, assez densément revêtus d'une pubescence fauve, fine et couchée. Poitrine foncée, ornée sur les côtés d'une pubescence d'un jaune orangé assez fournie. — Long. 15-16 mill.

Région caucasique arménienne : Erivan (M. Korb).

Diffère de *kurdistana* Ganglb. v. *caucasica* Pic par les élytres à coloration foncière moins noire, un peu brillants, et surtout par la pubescence fauve qui les recouvre.

Dédiée à M. Max Korb, l'infatigable voyageur naturaliste qui l'a recueillie et à qui je dois la possession de 2 ♂ et 1 ♀.

Notes synonymiques et rectificatives sur divers Coléoptères

Par Maurice Pic.

Poecilonota rutilans F. var. *inornata* Théry (*Ann. Fr.*, 1897, p. 367) = v. *immaculata* Rey (*L'Échange*, n° 70, 1890, p. 172).

Malthinus maculiventris Fairm. (*Ann. Belg.*, 1884, LXIV) (ex. typo) d'Algérie = *M. filicornis* Kiesw. (*Ann. Fr.*, 1851, p. 611) d'Europe méridionale.

Leptura montana Muls. var. *pernigra* Reitt. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1898, p. 193) = *Leuthneri* v. *nigerrima* Pic (*Ann. Fr.*, LXI, 1892, p. 415), toutes deux de Syrie.

Dasytes posticus Solsky var. *inapicalis* Pic (*L'Échange*, n° 117-118, 1894, p. 112), d'Algérie = *Dasytes parvulus* Schils. var. *unicolor* Schils. (*Käfer Eur.*, XXX, 1894, n° 32), de Corse, variété se rapportant à *flavescens* Gené. Le *Dasytes parvulus* Schils. (*Käfer Eur.*, XXX, n° 32), de Corse, étant synonyme de *Dasytes* var. *posticus* Sols. (*Hor. Ross.*, V. 1867, p. 34). [Voir notes synonymiques in *Käfer Eur.*, XXXIV, n° 4].

Le *Cholerus Reitteri*, décrit par feu Guillebeau dans sa « Revision du genre *Scydmaenus* » (*Ann. Fr.*, LXVII, 1898, p. 236), avait été précédemment décrit par lui dans *L'Échange*, n° 147, 1897, p. 25.

M. Fairmaire a décrit (*Ann. Belg.*, 1898, p. 414-415) deux *Eurygenius*, de Madagascar; il est probable que ces espèces se rapportent au genre *Steriphodon* Abeille (*Ann. Fr.*, 1894, *Bull.*, p. 271).

A la suite de deux assertions fausses ou incomplètes (1) sur la répartition géographique du genre *Macratria* en Afrique, je ne crois pas inutile de rappeler que ce genre existe non seulement à Madagascar, Natal et dans le nord de l'Afrique (1), mais encore sur les côtes de Guinée avec *Macratria laeviceps* Kraatz, et dans le pays des Somalis avec *M. arussiensis* Pic.

---

(1) *Ann. Belg.*, 1897, p. 389. — *Ann. Belg.*, 1898, p. 414.

Descriptions de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Les insectes dont les descriptions suivent ont été recueillis, aux environs de Suberbieville, par M. H. Perrier de la Bathie, soit dans les fourmilières, soit dans des amas de détritus végétaux habités par les Fourmis et les Termites en compagnie des quelques Histérides publiés dans le dernier *Bulletin* de notre Société (p. 323).

Centrophthalmus foveatus n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovatus, apice attenuatus, piceus, nitidus, elytris apice paulo rubescentibus, lateribus sat longe pilosulus; capite brevi, antice tuberculato, producto et medio sulcato, fronte inter oculos bifoveolata, his globosis, antennis sat longis et validiusculis, apicem versus vix sensim crassioribus, articulo 1° elongato, parallelo, tribus sequentibus conjunctis fere aequali, 7 sequentibus ovatis, aequalibus, 8-10 ovatis, vix majoribus, 11 majore, ovato, apice obtuso, duobus praecedentibus conjunctis aequilongo sed crassiore, pilosulo; prothorace quadrato, elytris angustiore, lateribus fere parallelis, antice paulo rotundatis, dorso convexo, fere brevi, basi punctulato et medio fovea sat magna, utrinque stria brevi impresso; elytris basi prothorace haud latioribus, mox ampliatis, apice truncatis et dense breviter fulvo-pubescentibus, dorso convexis, sat dense punctatis, sutura depressa, stria suturali integra, basi utrinque breviter sulcatulis et biplicatulis; abdomine punctato, medio laeviore, convexo, segmento 1° transversim elevato, 2° longiore, lateribus marginato, pygidio medio tuberculo minuto et utrinque puncto grosso impresso, pedibus sat magnis, femoribus (anticis praesertim) medio crassioribus, tibiis rectis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Le genre *Centrophthalmus* n'avait encore qu'un seul représentant à Madagascar, le *C. communis* Schauf. (*Entom. Nachr.*, 1890, 139), qui diffère de l'espèce précédente par sa taille (3 mill.), ses antennes dont le 2e article est plus long que large, le 3e cordiforme, le 4e plus long que large, le 9e quadrangulaire-transversal, obliquement tronqué en avant, le 10e quadrangulaire, très grand, plus long que large, saillant à l'extrémité en dessous, le 11ᵉ allongé, acuminé, le front profondément fovéolé, le vertex marqué d'une ligne longitudinale avec une fossette de chaque côté, le corselet plus long que large, ayant à la base une ligne transversale avec 3 fossettes et les tibias arqués.

---

(1) *Macratria Leprieuri* Reiche est la seule espèce signalée jusqu'à présent.

Centrophthalmus angustior n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble au précédent, mais plus atténué en avant, d'une coloration rousse plus claire, avec les côtés et la base du corselet pubescents, grisâtres, mais non villeux; la tête est rugueuse, avec une fossette médiane en avant et une autre de chaque côté entre les yeux; les antennes sont assez semblables, mais le 1ᵉʳ article est bien plus court, plus épais, le dernier au contraire est un peu moins ovalaire, moins détaché, le 10ᵉ article étant à peu près aussi large, les 8ᵉ et 9ᵉ, faisant la transition avec le reste de l'antenne; le corselet est assez étroit, presque en cône tronqué, avec les côtés presque droits, assez comprimés, le dos à ponctuation extrêmement fine, ayant à la base une fossette médiane et une petite de chaque côté: élytres médiocrement convexes, un peu déprimées à la base, strie suturale profonde, ce qui rend la suture assez relevée, et de chaque côté une strie bien marquée partant du milieu de la base et ne dépassant guère le milieu, formant un pli entre elle et la suture, bord apical bordé d'une bande grise de villosité serrée et courte, une bordure semblable à l'extrémité du 2ᵉ segment abdominal, bords latéraux relevés, pubescents ainsi que le dessous de l'abdomen à ses côtés.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Centrophthalmus minor n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — Ressemble beaucoup au *foveatus*, mais bien plus petit, moins large, d'une coloration un peu plus claire: la tête présente, entre les yeux, deux profondes fossettes à peine séparées en avant, un peu ocellées au fond, les 2 premiers articles des antennes sont assez courts, épais, le 2ᵉ un peu plus long et plus épais, le dernier est ovale, épais, un peu acuminé, l'avant-dernier transversal, plus large que le précédent qui lui-même est un peu plus épais que le 8ᵉ; le corselet est très convexe, fortement arrondi sur les côtés, la base est marquée de 3 fossettes; les élytres ont de chaque côté 2 courtes stries atteignant à peine le milieu, les intervalles un peu convexes tout à fait à la base, non plissés, la strie suturale fine, entière, l'extrémité tronquée, garnie d'une bordure très étroite de pubescence fauve, ainsi que le bord apical des segments de l'abdomen; les pattes sont plus grêles.

Subervieville (*H. Perrier*).

Hologlyptus n. g.

Corps oblong, peu convexe en dessus, beaucoup plus en dessous, portant des côtes et des saillies couvertes d'une couche épaisse de poils très courts, serrés, fauves. Tête verticale, presque triangulaire, fortement creusée au milieu, tronquée en avant, yeux assez gros, placés à l'extrémité d'un sillon latéral; antennes dépassant la moitié du corps, très robustes, finement velues, les premiers articles épais, le 2e très court, le dernier oblong-ovalaire assez épais, les autres à peu près égaux de longueur et d'épaisseur, dernier article des palpes maxillaires presque fusiforme; corselet convexe, court, anguleusement dilaté sur les côtés, le bord postérieur fortement mais assez obtusément angulé au milieu, surface carénée; élytres d'un quart plus longues que le corselet, carénées, tronquées: abdomen fortement rebordé, ayant 4 rangées transversales de 5 profondes fossettes dont tous les intervalles sont relevés et pubescents: pattes assez grandes, robustes, inermes.

Cet insecte est des plus remarquables par sa sculpture, sa vestiture, la forme de sa tête et ses antennes robustes qui rappellent celles des *Centrophthalmus.*

Hologlyptus Raffrayi n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, castaneus, sat nitidus, costulis dense fulvido-pubescentibus ornatus; capite inflexo, dense pubescente, basi quasi bituberoso, medio profunde excavato, lateribus sulcato, antennis validis, elytrorum apicem attingentibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus angulatim dilatato, medio fortiter carinato, utrinque costa interrupta, margine laterali incrassato, interstitiis foveolatis, margine postico late ac obtuse arcuato; elytris sat latis, prothorace haud dimidio longioribus, haud striatis, sutura elevata, paulo fumata, utrinque costulis 3 pubescentibus, 2 primis basi paulo crassioribus, interstitiis laevibus, apice truncato, dense pubescente; abdomine elytris vix longiore, sexserialim tuberculato, tuberculis pubescentibus, interstitiis fortiter ac regulariter foveatis, apice triangularis; pedibus sat magnis, sat validis.*

Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Cet insecte est remarquable par sa sculpture et sa vestiture, qui rappelle celle des *Epiechinus* que j'ai décrits dans le dernier Bulletin et qui vivaient ensemble au milieu de Fourmis et de Termites. Il rappelle un peu les *Trichonomorphus* et les *Batrisodema*, mais le corselet n'a pas les côtés échancrés à la base, les élytres sont carénées et l'abdomen est couvert de tubercules et de fossettes en séries régulières. Je le dédie au savant monographe des Psélaphiens.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1898, II, 19 et 20. — J. Kunstler : De l'enfouissement chez les Homaridés et les Thalassinidés.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), IX, 9, 1898. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit-trees and their Treatment (pl. et fig.). — A. Gale : Bees, and how to manage them. VIII. — Bee Calendar for October.

American Museum of Natural History (*Bulletin*), XI, 1, 1898.

Annaes de Sciencias naturaes, V, 1-3, 1898. — I. Bolivar : Catálogo sinóptico de los Ortópteros de la Fauna Ibérica. — E. Schmitz : Os Coleopteros da Madeira. — E. Simon : Sur quelques Arachnides du Portugal appartenant au Musée de Zoologie de l'Académie polytechnique de Porto. — Dr. L. Vieira : A Lagarta devastadora do Milho (*Sesamia nonagrioides* Lef.).

Annali di Agricoltura, 1891. — Ant. Berlese et G. Leonardi : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea (fig.).

Australian Museum, 1898. — Report of Trustees for the year 1897. — W.-J. Rainbow : Insecta and Arachnida.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 11, 1898. — R.-P. Currie : New Species of North American Myrmelionidae. IV. — T.-D.-A. Cockerell : A bright red Parasite of Coccidae. — D.-W. Coquillett : New Species of Sapromyzidae. — W.-H. Ashmead : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Suborder Phytophaga, VI. — H. Lyman : The freezing of Insects. — C.-F. Baker : Notes on Jassini, with some new Species. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Species of *Lecanium* from Canada. — Rev. T.-W. Fyles : *Taeniocampa alia* Gn., at Quebec.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 7, 1898.⊙

Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements, 1898 (*Comptes rendus*). — Section des Sciences.

Entomologische Nachrichten, XXIX, 21, 1898. — F. Ris : Neue Libellen vom Bismarck-Archipel. — F.-W. Konow : Ueber einige neue *Chalastogastra*-Arten. — F. Karsch : Neue harmoncopode Lepidopteren des Berliner Museums aus Afrika.

Frelon (*Le*), VII, 2, 1898 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III. 22, 1898. — L. von Aigner Abafi : *Acherontia Atropos* L. (pl.). — Dr. O. Hofmann : Beobachtungen über die Naturgeschichte einiger Pterophoriden-Arten. — J.-D. Alfken : Ein Beitrag zur Bienen-Fauna von Giessen. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 3 et 4, 1898.⊙

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXX, 1898. — C.-W.-S. Aurivillius : Vergleichende thiergeographische Untersuchungen über die Plankton-Fauna des Skageracks in den Jahren 1893-1897 (fig.).

Naturaliste (Le), XX, 15 novembre 1898.⊙

Psyche, VIII, 267 et 271. — A.-P. Morse : Notes on New England Acridiidae, IV. — Acridiinae, IV. — W.-H. Ashmead : Some new Genera of Bees. — C.-F. Baker : New Tettigoninae, with notes on others. — G.-B. King et T.-D.-A. Cockerell : A new Form of *Pulvinaria*. — Janet on Myrmecophilous Animals. — T.-D.-A. Cockerell : Note on three Pyralid Moths of the genus *Pachyzancla*.

Revista chilena de Historia natural, II, 7 et 8, 1898. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile. — C.-E. Porter : Introduccion al estudio de los Miriopodos de Chile. — W. Bartlett-Calvert : Catálogo revisado de los Lepidópteros de Chile.

Revue éclectique d'Apiculture, V. 11. 1898.

Royal Society (Proceedings), LXIV, 404, 1898. — A. Kanthack, H.-E. Durham et W.-F.-H. Blandford : On Nagana, or Tsetse Fly Disease.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), X, 4, 1898. — Dr. G. Schoch : Nachtrag VIII zu Schoch : Genera und Species meiner Cetoniden-Sammlung. — J. Carl : Ueber schweizerische Collembola. — E. Frey-Gessner : Hymenoptera Helvetiae, pp. 21-52.

Societas Entomologica, XIII. 16. 1898. — Prof. Dr. Rudow : Einige Bemerkungen zu dem Buckelzirpen. — W. Caspari : Ueber *Acronycta strigosa* S. V.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 décembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

Après avoir déclaré la séance ouverte, le Président prononce l'allocution suivante :

Mes chers Confrères,

C'est encore pour vous annoncer une triste nouvelle que je prends la parole au début de cette séance. La mort vient de frapper un des meilleurs d'entre nous, le Professeur Laboulbène, qui a si longtemps partagé nos travaux et enrichi nos publications. J'aurais voulu accompagner à sa dernière demeure notre regretté confrère, mais ses obsèques se sont faites fort loin en province et il m'a été impossible d'y assister. Toutefois, j'ai voulu présenter à sa veuve, en votre nom, les sympathiques condoléances de la Société, et j'ai prié le délégué de la Faculté de Médecine, M. le Professeur Raphaël Blanchard, de vouloir bien être notre porte-parole, dans cette douloureuse circonstance.

Avec Laboulbène disparait un des liens qui nous rattachent aux entomologistes du passé; il était le neveu et l'élève de Léon Dufour dont il a religieusement conservé les précieuses collections; il fut l'ami ou le collaborateur des Giraud, des Aubé, des Perris et de tant d'autres dont les œuvres remplissent nos Annales. C'est à l'école de ces hommes illustres qu'il puisa son amour de l'entomologie; c'est à eux qu'il se plaisait à rendre hommage de ses multiples travaux. Malgré les occupations absorbantes du professeur et de la pratique médicale, il a su trouver des loisirs pour cultiver notre belle Science et pour l'enrichir d'observations nombreuses que nos archives sauront transmettre aux entomologistes de l'avenir.

Quant à nous qui avons eu le plaisir de connaître Laboulbène et de l'apprécier, nous conserverons dans notre cœur la mémoire de cet homme aimable, de ce naturaliste passionné qui avait conservé pour sa science favorite tout l'enthousiasme de la jeunesse, et nous lui ferons une place à part parmi ceux qui ont le plus honoré et aimé la Société entomologique de France.

Correspondance. — M. le Dr L. Bordas et M. le capitaine de Lumeau remercient la Société de leur admission.

Admission. — M. L. Candèze, 64, rue de l'Ouest, à Liége (Belgique). *Lépidoptères pr. Sphingides.*

Présentations. — M. le Dr Bruyant, professeur de Parasitologie à l'École de Médecine, rue Gauthier de Biozat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) [*Insectes parasites*], présenté par M. R. du Buysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. Lambertie, 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde) [*Hémiptères*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et J. Martin.

— M. Liautaud, officier d'administration, comptable du Magasin central du 13e corps d'armée, Clermont-Ferrand (Puy de-Dôme) [*Lépidoptères et insectes nuisibles*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

— M. Robert Nollandin de Boissy, 46, boulevard du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône) [*Coléoptères paléarctiques*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Dongé et P. Estiot.

— M. Georges Sérullaz, avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône) [*Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques*], présenté par M. H. du Buysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et Ph. Grouvelle.

Communications.

Descriptions de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar [Col.]

2e note

Par L. Fairmaire (1).

Hadrophorus n. g.

Forme des *Commatoceropsis*, mais bien différent par les antennes composées de 5 ou 6 articles. La tête est obtuse, de moitié plus longue que large, obtusément angulée au bord antérieur; les antennes sont très épaisses, n'atteignant pas le bord postérieur du corselet, le 1er article est gros, presque globuleux, le 2e court, transversal, le 3e un peu allongé, cylindrique comme les suivants qui sont très courts, le dernier plus gros, très brièvement ovalaire, fortement arrondi à l'extrémité, presque aussi long que la moitié de l'antenne; le corselet est transversal, avec les angles bien marqués; l'abdomen présente aussi une large cavité transversale qui en occupe la moitié, avec une touffe de poils roux de chaque côté; les hanches antérieures sont contiguës, les intermédiaires peu distantes, le mésosternum caréné, le métasternum très convexe au milieu, large, les hanches postérieures très écartées, la saillie intercoxale très largement arquée, presque tronquée, les fémurs intermédiaires ♂ sont armés en dessous d'une fine épine, les postérieurs sont assez brusquement rétrécis à la base.

---

(1) Voir 1re note, p. 326.

Le nombre d'articles des antennes est difficile à constater; le dernier et les deux premiers sont bien distincts, mais les intermédiaires sont tellement courts, soudés et cylindriques que je n'ose affirmer qu'il y en ait 3 ou 4. Cependant le 3e est assez distinct et plus long que les autres.

H. humerosus n. sp. — Long. 2 1/4 mill. — *Ovatus, antice constrictus, piceolo-rufescens, nitidus, capite prothoraceque subopacis, subtiliter ac dense asperulis, fulvo-pubescentibus; capite ovato, subquadrato, fere parallelo, convexo, antice valde obtuso et declivi, postice medio sat tenuiter sulcatulo, antennis crassis, brevibus, villosis, prothoracis marginem anticum vix superantibus, quinque* (?) *articulatis, articulo ultimo crasso, globoso, cribratello; prothorace transversim quadrato, elytris angustiore, medio sat fortiter sulcato, angulis anticis fere rectis, margine postico medio obtuse angulato; elytris prothorace duplo longioribus, postice paulo ampliatis, apice fere truncatis et utrinque spinula sat elongata armatis, ad humeros obliquatis et extus leviter angulatis, dorso convexiusculis, subtilissime punctulatis, basi utrinque breviter bistriatis, stria suturali vix impressa, apice declivibus; abdomine convexo, basi late et profunde excavato, lateribus excavationis basi utrinque fulvo-bifloccosis; pedibus sat brevibus, sat validis.*

Suberbieville (*H. Perrier*); avec une petite Fourmi fauve, à tête et abdomen plus foncés, avec 2 fines épines sur le métathorax, les pattes et antennes longues et grêles.

Ressemble au *Commatoceropsis Perrieri*, décrit ci après; en diffère par la taille un peu plus forte, le corselet fortement sillonné au milieu, non spinuleux latéralement, à angles antérieurs plus marqués et à cavité abdominale plus grande, plus nettement limitée en arrière; mais les antennes surtout sont très différentes.

Commatoceropsis Perrieri n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongus, antice attenuatus, rufus, nitidus, glaber, capite prothoraceque opaculis; capite subquadrato-elongato, lateribus minus parallelis, ante oculos paulo sinuatis, apice fere truncato et utrinque acute angulato, basi utrinque spinula brevi armata, supra dense subtiliter granuloso, oculis mediocribus, antennis capite haud longioribus, articulo 3° cylindrico, basi et apice truncato, 2° gracillimo; prothorace transverso, capite latiore, elytris multo angustiore, a medio sat fortiter angustato, postice vix attenuato, dorso dense granuloso, medio sat fortiter sulcato, lateribus denticulato; elytris brevibus, prothorace latioribus, antice attenuatis, modice nitidis, striolatis, striis internis fere obsoletis, apice obliteratis, 2 externis magis impressis, longioribus, intervallis paulo convexis, parte externa punctata et extus sat dense setosa; abdomine laevi, nitido, elytris valde longiore, apice obtuse rotundato et declivi, basi transversim late impresso, utrinque profundius, dein gibbosulo, lateribus marginato-reflexis, basi fortius elevatis, crassioribus et antice angulatis, haud ciliatis; pedibus brevibus, inermibus.*

Suberbieville, dans un nid de *Cremastogaster* pendu à un arbre (*H. Perrier*).

Je ne puis ranger dans un autre genre cette intéressante espèce, bien qu'elle diffère assez notablement du type décrit par Raffray et qui a de grandes pattes avec des fémurs armés d'une forte dent; elle en diffère aussi par les côtés du corselet finement denticulés et le dos sillonné.

Thysdrus n. g.

Forme analogue à celle des *Rhyncheoclaviger*, atténuée en avant. Tête oblongue, rétrécie avant la base, obtuse en avant, yeux petits, globuleux, placés au milieu des côtés; antennes subapicales, allongées, dépassant la base du corselet, grêles, grossissant peu à peu vers l'extrémité qui devient rapidement épaisse et un peu obliquement tronquée, les 2 premiers articles plus épais, courts, le 3e formant le reste de l'antenne jusqu'à l'extrémité qui est épaissie. Corselet un peu transversal, convexe, rétréci en avant à partir du milieu. Élytres larges, convexes, largement déprimées ensemble à l'extrémité. Abdomen fortement creusé à la base, les bords latéraux très relevés, un peu angulés en dedans, formant un bourrelet et laissant un sillon entre eux et le bord marginal de l'abdomen; un petit faisceau de poils à la base de ce bourrelet et une fascie semblable à l'extrémité des élytres. Pattes grêles, assez longues, inermes, les intermédiaires plus longues que les autres avec les tibias arqués et les fémurs armés en dessous d'une fine épine chez les ♂. Le corps est très finement pubescent. Les antennes sont un peu velues; le 3e article est très allongé comme chez les *Novofustiger*.

T. Perrieri n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Sat elongatus, antice gracilis, postice ampliatus, rufo-testaceus. nitidus; capite convexo, oblongo, ante basin plus minusve angustato et transversim impresso, apice fere truncato, oculis minutis, fere in medio laterum sitis, antennis gracilibus, dilutis, apicem versus gradatim paulo crassioribus, apice latiore et truncato; prothorace ovato, convexo, basi elytris vix angustiore, antice a medio angustato. ante apicem constricto et transversim impresso; elytris postice prothorace duplo latioribus, haud longioribus, antice attenuatis, apice truncatis et macula fulvido-pubescente ornatis, dorso sat convexis, laevibus, ad humeros puncto impressis, postice ad suturam conjunctim depressis, sutura vage obscuriore; abdomine brevissime ovato. elytris vix longiore, basi late ac profunde fere ultra medium excavato, excavatione fundo transversim sulcata, lateribus basi carinatis, intus angulatis et utrinque fasciculo fulvido brevissimo instructis, spatio externo abdominis ante marginem sulcato; pedibus gracilibus, sat elongatis.*

Suberbieville, dans des débris végétaux remplis de Fourmis (*H. Perrier*).

Trymalius n. g.

Tête ovalaire, presque tronquée. formant en avant un gros tubercule sur les côtés duquel les antennes sont insérées dans une grande fossette. Yeux assez gros, situés avant le milieu. Antennes dépassant un peu la base du corselet, grêles, les 2 premiers articles un peu épais. les suivants soudés jusqu'au dernier qui s'élargit graduellement. presque en cône renversé, obliquement tronqué à l'extrémité. Corselet court, fortement rétréci en avant, ayant au milieu de la base une profonde impression plus ou moins prolongée en avant et, sur chaque côté. au milieu, une profonde fossette. Élytres angulées aux épaules, plus d'une fois et demie aussi longues que le corselet, sans stries, sauf la suturale très fine. Abdomen n'ayant qu'une courte cavité transversale, un peu ogival en arrière, côtés très relevés, ayant à la base un faible faisceau de poils roux. Pattes assez longues et grêles.

Ce genre est remarquable par la cavité de l'abdomen très courte, médiocrement profonde, ses antennes grêles, à 3e article paraissant formé de plusieurs articles soudés et ses pattes assez longues et grêles.

T. foveicollis n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Sat elongatus, antice attenuatus, rufo-testaceus. nitidus, subtiliter pubescens: capite ovato, fere truncato, convexo, rugosulo, antice fere tuberoso et utrinque ad antennarum insertionem foveato; prothorace longitudine vix latiore. antice a medio fortiter angustato et fere angulato, postice elytris angustiore, dorso convexo, subtiliter punctulato. utrinque ad latera fovea profunda signato, medio fortiter, basi latius canaliculato; elytris modice convexis, fere trapezoidalibus, ad humeros sat angulatis, prothorace plus dimidio longioribus, subtilissime punctulatis, apice truncatis. angulo externo paulo retroverso-producto; abdomine convexo, postice ogivali, elytris longiore, valde marginato, basi breviter transversim excavato, utrinque penicillo minuto marginato: pedibus elongatis, inermibus.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Nota. — Le nom du genre *Hologlyptus* Fairm. (*Bull. Fr.*, 1898. p. 338), étant préoccupé, doit être changé en *Holozodus*.

Note sur les *Glaphyrus turkestanicus* Semen. et *sogdianus* Semen. [Col.]

Par A. Champenois.

M. A. de Semenow, en m'envoyant une ♀ de son *Gl. turkestanicus* (*Horae Soc. ent. Ross.*, XXIV, 1889, p. 195) et un couple de son *Gl. sogdianus* (*loc. cit.*, XXVI. 1892, p. 477), me prie de faire savoir que l'examen d'une nombreuse série de *Gl. sogdianus*, rapportés du Turkestan occidental par M. de Glasounow, l'a amené à reconnaître, qu'ayant été induit en erreur par le gynandromorphisme de cette espèce, il avait eu le tort de décrire, en 1892, comme ♀, le ♂ dont les fémurs postérieurs ne sont pas renflés, ainsi que cela a lieu chez la plupart des autres espèces du genre.

La ♀, qui n'a donc pas encore été décrite. en diffère : par son prothorax revêtu, antérieurement et sur les côtés, d'une pubescence plus courte, moins abondante et en majeure partie obscure, au lieu d'être d'un roux uniforme; par ses élytres brièvement et obtusément acuminés, au lieu d'être arrondis à l'angle sutural; et par ses tarses plus courts. La pubescence de la poitrine et de l'abdomen, d'un gris clair. est aussi plus rare et cache à peine les téguments.

J'ajoute, pour compléter sa description, que, comme chez le ♂, la tête, le prothorax et la poitrine sont d'un vert métallique: le prothorax, assez fortement et densément ponctué antérieurement et sur les côtés, est lisse sur le tiers postérieur avec quelques gros points irrégulièrement alignés le long de la base; les élytres, d'un roux uniforme à léger reflet vert, sont parcimonieusement garnis d'une courte pubescence couchée de même couleur; les antennes, les pattes et l'abdomen sont d'un noir de poix, avec les tarses en partie plus clairs. — Long. 15 mill.

La ♀ de *Gl. turkestanicus*, de même provenance, que je tiens de M. de Semenow, n'en diffère que par la coloration de ses élytres qui est d'un vert métallique uniforme. Elle a même taille, même forme, et présente les mêmes caractères spécifiques; ce qui me fait croire que le *Gl. sogdianus*, postérieurement décrit, n'en est qu'une variété. L'examen d'un certain nombre d'exemplaires des deux sexes est toutefois nécessaire pour trancher cette question.

Observation sur les mœurs de *Mantispa styriaca* Poda [Névr.]

Par G.-A. Poujade.

Le 20 juillet dernier, je récoltai à Digne (Basses-Alpes), un cocon ovigère d'une Arachnide, le *Drassodes hypocrita* E. Sim., suspendu aux rochers et avec la femelle posée dessus. Quelques jours après je fus agréablement surpris de voir sortir de ce nid une nymphe active de *Mantispa styriaca* Poda (= *M. pagana* Fabr.) ♀ qui se dépouilla bientôt de son enveloppe diaphane et parut avec ses ailes et son aspect mimétique de Mante. Je ne crois pas que ce Névroptère ait été déjà signalé comme parasite de cette Arachnide. On sait que, d'après les observations de Brauer, c'est principalement des œufs de Lycoses que se nourrit la larve de *Mantispa*.

Description du mâle de l'*Apterogyna dorsostriata* André [Hymén.]

Par Ernest André.

M. le Prof. Bouvier m'a communiqué quelques individus d'un *Apterogyna* ♂ appartenant au Muséum de Paris et recueillis par M. de Vauloger, à Aïn-Tokria, dans la province d'Alger. Bien que ces mâles ne soient pas accompagnés de leurs femelles, je crois qu'ils appartiennent à l'*A. dorsostriata*, dont la femelle a été décrite par moi dans nos *Annales* de 1898, p. 4, et provenait de Ouaransenis (Algérie).

Voici la description de ce mâle encore inédit :

Entièrement noir, avec le funicule des antennes, la majeure partie des mandibules et le crochet apical de l'hypopygium ferrugineux; pattes d'un brun noir foncé, tarses plus rougeâtres. Tout l'insecte, y compris les pattes, abondamment hérissé de longs poils cendrés. Une touffe de pubescence cendrée se voit au milieu du bord postérieur des premier et second segments de l'abdomen; les segments suivants sont ciliés de poils semblables à leur sommet. Ailes tout à fait hyalines, avec les nervures ferrugineuses, la côte et le point stigmatical plus brunâtres.

Tête fortement ponctuée; yeux assez grands, en ovale court, assez éloignés de l'articulation des mandibules; ocelles petits; mandibules acuminées au sommet; antennes longues, atteignant, quand elles sont ramenées en arrière, l'extrémité du second segment abdominal; scape gros et court, à peine plus long que large; premier article du funicule transverse, les suivants très allongés et faiblement arqués, le second seulement un peu plus long que le troisième. Thorax fortement ponctué, avec les points plus serrés sur le pronotum, plus épars sur le mésonotum qui est pourvu de deux forts sillons longitudinaux, divergeant fortement en avant, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur du segment et entre lesquels se voit une ligne médiane longitudinale, lisse, plus ou moins apparente; scutellum convexe, assez densément marqué de gros points allongés; métanotum grossièrement ponctué-réticulé; écaillettes lisses, luisantes, d'un brun rougeâtre. Premier segment de l'abdomen brièvement pédonculé en avant, sa partie renflée piriforme, à peu près aussi large en arrière que longue sur sa ligne médiane, grossièrement ponctuée-réticulée; second segment plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, au moins deux fois aussi large que le premier, longitudinalement et densément strié-ponctué, avec les intervalles costulés; troisième segment plus densément et plus finement strié-costulé sur le dos, devenant ridé-réticulé sur les côtés; segments suivants simplement ponctués. Les segments ventraux sont luisants, le second est assez densément ponctué, le troisième beaucoup plus éparsement, presque lisse en arrière, les suivants sont lisses avec une seule rangée de points à leur bord apical. Pattes de conformation normale, trochanters intermédiaires à peine munis en dessous d'un tubercule mousse, les postérieurs inermes; éperons blancs, fortement pectinés. — Long. 7 à 9 mill.

Très voisin de *A. Mlokosewitzi* Rad., du Caucase, ce mâle s'en distingue par sa taille plus faible, par la sculpture de son abdomen qui est plus nettement strié-costulé, tandis qu'il est plutôt ponctué-réticulé ou ridé-réticulé chez *Mlokosewitzi*, et enfin par ses ailes tout à fait hyalines au lieu d'être nettement teintées de brun jaunâtre sur une partie de leur étendue.

Description d'une Anthomyiaire nouvelle [Dipt.] du genre *Homalomyia* Bouché

Par le Dr J. Villeneuve.

Homalomyia speciosa ♂ sp. n.

♂ *H. caniculari* L. *et H. difficili* Lœw *simillima. Nigro-cinerea. Oculi disjuncti; genis orbitisque albo-micantibus. Thoracis 3 lineis vix perspicuis. Abdomine flavo, linea media nigra, segmento ultimo nigricante. Ano cinereo. Pedibus nigris, genubus et basi tibiarum anteriorum luteis. Coxis nudis. Tibiis intus simplicibus, aeque breviter at crebrissime pubescentibus.* — Long. 7-8 mill.

Face d'un beau blanc argenté à reflets noirâtres. — Les yeux, rouges sur le vivant, sont séparés par une bande frontale triangulaire, très rétrécie en arrière, d'un noir foncé, et par les orbites larges, également argentées. — Antennes étroites, allongées, mais n'atteignant pas le péristome. Les 2 premiers articles noirâtres, le 3e à reflets grisâtres. Soie antennaire longue, noire, presque nue, avec son 3e article coudé légèrement sur le 2e et épaissi dans son premier tiers. — Thorax gris avec 3 lignes plus foncées à peine distinctes. Épaules, côtés du thorax et métathorax blanchâtres. — Abdomen allongé, jaune rougeâtre; ligne noire médiane assez large, interrompue aux incisures. Le dernier segment abdominal est simplement rembruni, avec des reflets gris sur la face dorsale, mais il est noir, assez brillant, sur la face ventrale. — Appareil génital bien apparent, gris cendré et nettement bilobé. — Ailes et balanciers jaunis. Cuillerons blancs, assez développés et inégaux. — Pattes noires, jaunes à la base des tibias antérieurs. — Hanches intermédiaires dépourvues d'épine. — Les fémurs correspondants presentent, à leur face inférieure, de très nombreuses soies disposées, comme d'ordinaire, sur trois rangées : fortes, courtes et très denses sur la rangée moyenne, elles sont, sur les rangées antérieure et postérieure, plus espacées et plus allongées, surtout vers la base du fémur. Les tibias moyens s'épaississent graduellement de haut en bas; leur face interne est hérissée de soies très courtes, raides, extrêmement serrées et de même longueur partout; leur face externe présente deux fortes soies avant l'extrémité. Cet aspect des pattes intermédiaires est tout à fait caractéristique.

J'ai capturé 2 mâles de cette belle espèce, sur des feuilles de Châtaignier : l'un, le 24 juillet 1898, dans la forêt de Saint-Germain en Laye; l'autre, le 31 juillet, dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise).

Observations sur *Mydaea platyptera* Zett. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Cette Mouche, décrite par Zetterstedt (*Dipt. Scand.*, t. VIII, p. 3281) sous le nom d'*Aricia platyptera*, doit être classée aujourd'hui dans le genre *Mydaea* Desv. Très rare partout, elle se rencontre, cependant, assez souvent dans les bois des environs de Paris. On la trouvait en grand nombre, cette année-ci, à Andrésy (S.-et-O.), au voisinage des habitations, près des écuries et sur les murs exposés aux ardeurs du soleil. La ponte avait lieu sur des excréments. D'après les nombreux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Bellevoye, de Reims, il est permis de croire qu'elle est aussi très répandue dans cette région. Notre collègue l'a obtenue, d'autre part, par l'élevage d'un très grand nombre de larves recueillies dans les ulcères d'Orme. Je crois, avec M. le Prof. Stein, que cette Mouche est identique à *Hylemyia querceti* Bouché, dont la larve fut trouvée dans de vieux Chênes pourris.

Description d'un *Laccobius* (Hydrophilide) nouveau des îles Baléares [Col.]

Par le Dr Maurice Régimbart.

Laccobius Moraguesi n. sp. — *Ovalis, convexus, nitidus; capite fortiter sat dense punctato, omnino nigro; pronoto laevi, fortiter sat dense punctato, nigro, leviter iridescente, lateribus et angulis posterioribus pallide flavis; scutello nigro, minus fortiter punctato; elytris dense seriatim punctatis, intervallis similiter seriatim punctatis, pallide testaceis, seriebus anguste nigris, parum distincte nigro marmoratis, lateribus dilutioribus. Tibiis posterioribus modice curvatis, extus fortiter ciliato-spinosis.* — Long. 2 3/4-3 mill.

Comme aspect, cette nouvelle espèce est absolument intermédiaire entre *L. alternus* Mots. et *scutellaris* Mots. Elle diffère du premier par sa taille plus grande, sa forme un peu moins allongée, la tête et le pronotum lisses et non réticulés, plus densément ponctués, et surtout par les élytres dont les séries intervallaires sont aussi densément et presque aussi régulièrement ponctuées que les séries fondamentales, au point qu'il n'y a entre elles presque aucune différence. Elle diffère du second par sa taille plus petite, sa forme un peu plus allongée, les élytres plus pâles et moins distinctement marbrés de noir et surtout par les séries ponctuées régulières, tandis qu'elles sont irrégulières et confuses chez *L. scutellaris*.

Cette espèce a été découverte dans les eaux courantes aux environs de Palma (îles Baléares) par M. J. Moragues, à qui je suis heureux de la dédier.

Diagnoses de Staphylinides myrmécophiles nouveaux [Col.]

Par A. Raffray

Gen. **Trilobitideus** nov. gen.

Corpus ovatum, postice acuminatum, maxime deplanatum et compressum. Caput semicirculare, ore inferiori, mento occulto. Palpi maxillares articulis 1° minuto, 2° brevi, subtriangulari, 3° magno, subcylindrico, 4° minuto, subulato. Antennae in pagina capitis inferiori insertae, breves, articulis 1° globoso, 2° ovato, magno, 3° minutissimo, 4°-6° minutis, clava maxima, quinque-articulata. Prothorax et elytra valde transversi, sutura elytrorum obsoleta. Abdomen supra octo et infra septem segmentis conspicuis instructum, late marginatum. Tarsis quadriarticulatis, brevibus, articulis tribus primis minutis, 4° magno, subconico, unguibus binis validis. Pedes breves, compressi.

Cet insecte ne ressemble à aucun autre et a plutôt l'air d'une larve que d'un insecte parfait, quoiqu'il ne puisse y avoir aucun doute à ce sujet. Le corps est absolument plat, sans épaisseur, et ressemble à celui des *Cossyphodes*. Les élytres sont tout à fait rudimentaires et la suture est réduite à un sillon.

T. mirabilis n. sp. — *Castaneus, nitidus; in capite tuberculorum lineis transversis quatuor. Antenna testacea, clava permagna, articulis quinque plus minusve transversis constanti et minutissime setosa. Prothoracis angulis anticis rotundatis, posticis acutis, tuberculorum lineis transversis duabus. Elytrorum angulis anticis rotundatis, posticis acutis, medio prothorace fere angustiora, tuberculorum lineis tribus. Segmento 1 dorsali immarginato, caeteris late marginatis, 1-5 quinquetuberculatis, istis tuberculis in primo et secundo rotundatis et in caeteris gradatim in carinulis longitudinalibus desinentibus, 6 tricarinulato, margine laterali unituberculata, inter tuberculos tegumentis longitudinaliter strigosis.* — Long. 2,60-2.90 mill.; lat. 1,40-1,50 mill.

Cape Town; avec *Dorylus helvolus*.

Pygostenus rufus n. sp. — *Totus sordide rufus, prothorace elytrisque paulo dilutioribus, punctis aliquot dispersis et obsoletis; nitidus, laevis, antennis obscurioribus, articulo ultimo testaceo. Caput transverso-*

ovatum. Antennae crassae, conicae, articulis 1° breviter auriculato, 2° minuto, in primo occulto, 3°-10° transversis, latitudine decrescentibus, 11° oblongo, conico. Prothorax transversus, lateribus parum rotundatus et antice haud attenuatus. Elytrae prothoraci aequiparantes, postice valde arcuatim emarginatae. Abdomen confertim subrugoso-punctatum, apice nigro-setosum. — Long. 1,80-1,90 mill.

Cette espèce diffère de *Raffrayi* Wasm. par sa taille plus petite, sa coloration plus claire, les antennes plus courtes et plus épaisses, le prothorax plus transversal et non rétréci en avant, les élytres plus longs et plus fortement émarginés en arrière.

Cape Town; avec *Dorylus helvolus*.

Ces insectes seront ultérieurement figurés et plus longuement décrits.

Diagnoses d'Ichneumoniens nouveaux [Hymén.] recueillis par M. L. Bleuse en Algérie

Par Maurice Pic.

Ichneumon Bleusei n. sp. — ♀ Coloration générale d'un rougeâtre-roux obscurci par places; orbites internes des yeux et un petit trait sous les ailes d'un blanc-jaunâtre. Tête rougeâtre antérieurement et sur les côtés, obscurcie en arrière et sur le front à partir des antennes; joues un peu élargies. Antennes subfiliformes, assez robustes, épaissies vers l'extrémité, roussâtres mais un peu obscurcies à la base, annelées sur leur milieu. Thorax rougeâtre-roux, obscurci près des ailes et dans le voisinage des hanches; écusson fortement ponctué, bordé de jaunâtre à son extrémité. Aréole supéromédiane subhexagonale en avant, légèrement échancrée en arrière, presque lisse. Métathorax à peine bispineux, ayant ses côtés assez fortement plissés et ponctués. Ailes subhyalines, avec l'aréole subdeltoïde et le stigma fauves. Pattes robustes, en majeure partie roussâtres, rembrunies çà et là, avec la base des tibias (les antérieures étant en plus presque entièrement de cette couleur claire sur la face antérieure), les postérieures plus largement, d'un blanc jaunâtre; cuisses, plus largement, et tibias postérieurs, obscurcis à leur extrémité; hanches plus ou moins obscurcies ou rembrunies, les postérieures nues. Abdomen entièrement d'un rougeâtre-roux, non maculé de blanc à l'extrémité; postpétiole brillant, parsemé de quelques points forts; gastrocèles peu profonds, petits, subarrondis. Tarière assez longue, foncée. — Long. 7 mill. environ.

Algérie : Lambèze (L. Bleuze in coll. Pic).

Rentre dans la section III, groupe *fabricator*, de la Monographie de M. l'abbé Berthoumieu. Spécial, non seulement dans le groupe, mais aussi dans tout le genre par sa coloration et sa forme. Peut se placer près de *I. annulator* F.

Je suis heureux de donner à cette jolie espèce le nom de l'entomologiste qui l'a recueillie et a bien voulu s'en dessaisir pour en enrichir ma collection.

Amblyteles obesus Berth. (*Rev. Sc. Bourb.*, 1896, p. 196). — M. l'abbé Berthoumieu n'a connu que le ♂ de cette espèce dont le type est dans ma collection, provenant de mes chasses à Saïda, département d'Oran ; voici la description de la ♀ qui m'a été cédée par M. L. Bleuse :

♀ Coloration générale semblable à celle du mâle, mais les antennes sont obscurcies antérieurement, les tarses postérieurs plus foncés, avec les tibias postérieurs bien marqués de noir à leur extrémité. Abdomen un peu plus court que chez le ♂.

A. obesus ♀ est sorti, à Rennes, d'un cocon de *Bombyx* rapporté d'Ain-Sefra (Sud Oranais) ; un ♂ est éclos, également à Rennes, d'un cocon de *Cucullia* rapporté de Mecheria ; l'espèce reste donc toujours algérienne et, jusqu'à nouvel ordre, connue seulement de la région oranaise.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, I, tables ; II, 21 à 23.⊙

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Bulletin*), V^e^ sér., VII, 3, 4, 5, 1897 ; VIII, 1-5, 1898. — B. Sowinsky : Résultats scientifiques de l'expédition d' « Atmanaï ». *Crustacea malacostraca* de la mer d'Azof, 4 pl., texte russe.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. 2, n° 12. — R.-I. Pocok : The Arachnida from the Regions of Lakes Nyasa and Tanganyika contained in the Collection of the British Museum, pl. — T.-D.-A. Cockerell : New and little-known Hymenoptera taken by Prof. C.-H.-T. Townsend and M. C.-M. Barber in New Mexico in 1898. — A.-G. Butler : On the Pierine Butterflies of the Genus

Calophaga. — E.-M. Pratt : The Entomostraca of Lake Bassenthwaite, with and Introductory Note by S.-J. Hickson. — L. de Nicéville : A Revision of the Pierine Butterflies of the Genus *Dercas*.

Berliner entomologische Zeitschrift. XLIII, 1 et 2, 1898. — D^{r} J. Kriechbaumer : Beitrag zu einer Monographie der Joppinen, einer Unterfamilie der Ichneumoniden. pl. — H. Fruhstorfer : Eine neue Lucanide. — Eine neue *Libythea* aus Asien. — Uebersicht der bekannten *Hemoboia*-Arten und Lokalformen. — Neue Lepidopteren aus Asien. — Eine neue Ithomiide aus Minas-Geraes.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 22, 1898. — M. Bartel : Ueber eine wenig beachtete Form unserer europäischen *Macroglossa*-Arten. — J.-D. Alfken : *Megachile Schauinslandi* n. sp. Eine neue *Megachile*-Art aus Honolulu. — E. Baumann : Odonaten von Misahöhe (Landschaft Agome im Togohinterlande). (Nach hinterlassenen Aufzeichnungen). — W. Horn : Zwei neue Myrmecopterae vom Südlichen Africa. — F. Karsch : Zur Ethologie der Ichneumonidengattung *Polysphincta*.

Entomologist (*The*), XXXI, 427, 1898. — W.-J. Lucas: *Forficula Lesnei* Finot (fig.). — P.-W. Abbott : A few Notes on *Acidalia humiliata* Hufn. — A.-J. Hodges : The Summer Season of 1898. — M. E. Fountaine : Two Seasons among the Butterflies of Hungary and Austria. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 415, 1898. — Rev. A.-E. Eaton : Ephemeridae taken by Mr. Mc. Lachlan in the District of the Lac de Joux (Swiss Jura) in 1898 (fig.). — G.-C. Champion : *Homalota* (*Rhopolocera*) *clavigera* Scriba (*clavicornis* Epp.) : an Addition to the List of British Staphylinidae. — C. Morley : *Quedius nigrocoeruleus* Muls. : an additional British Record (fig). — G.-C. Champion : Additions etc., to the List of British Coleoptera. — A.-H. Jones : Lepidoptera at electric Light at Zermatt. — R. Mc. Lachlan : On two Species of *Calopteryginae* from the Island of Lombock, with varietal Notes. — G.-C. Bignell : Observations of *Dryophanta disticha*. — F.-C. Adams : A new British Dipteron : *Ceroplastus sesioides* Wahlb.? — G.-T. Porritt : Description of the Larva of *Caradrina ambigua*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXIX, 338, 1898. — G. de Rocquigny-Adanson : Géonémie de *Saturnia pyri*. Limite septentrionale de son extension en Russie. — M. Pic : Diagnoses de Coléoptères Malacodermes et notes diverses. — Notes spéciales et locales.

Frelon (le), VII, 3, 1898-1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 23, 1898. — H. Friese : Zur Lebensweise des Hummelkäfers, *Emus hirtus* L. — E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie, X (pl.). — Dr K. Eckstein : Schmetterlingsfang bei elektrischen Licht. — Notes diverses.

Indiana Academy of Science (Proceedings). 1897.⊙

Intermédiaire de l'A F A S, III, 30, 1898.⊙

K.K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLVIII, 8, 1898. — Dr M. Bernhauer : Zweite Folge neuer Staphyliniden aus Œsterreich-Ungarn. — P. Born : Zwei neue Caraben-Formen der ligurischen Alpen. — H. Hirschke : Die ersten Stände von *Plusia aemula* Hb. — Dr Spaeth : Beschreibung einiger neuer Cassididen nebst synonymischen Bemerkungen II.

Museo de Historia Natural de Valparaiso, II, 6. 1898.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1898. — M. Pic : Description de Coléoptères. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane.

New-York Academy of Sciences (Annals), XI, 2, 1898. — H.-E. Crampton : An important instance of Insect Coalescence. — W.-M. Rankin : The Northrop collection of *Crustacea* from the Bahamas (pl.). — W.-T. Calman : On a collection of *Crustacea* from Puget Sound (pl.).

New York Agricultural Experiment Station (Bulletin no 145), 1898.⊙

Pisciculture pratique (La), IV. 10, 1898.⊙

Psyche, VIII, 272, 1898. — S.-J. Hunter : On the occurrence of *Dissosteira longipennis* Thomas. — A.-P. Morse : Notes on New England Acrididae, IV : Acridinae. V. — Entomological expeditions (R.-E. Snodgrass, C. F. Baker). — G. B. King. J.-D. Tinsley : A new Antnest Coccid (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : Second note on a new *Hemileuca*. — C.-G. Soule : A curious cocoon of *Attacus cecropia*. — S.-J. Hunter : *Dissosteira* in Colorado. — C.-G. Soule : *Callydryas eubule*.

R. Academia dei Lincei (Atti), 1898, II, 9-10. — Grassi : La malaria propagata per mezzo di peculiari Insetti.

Revista Chilena de Historia natural, II, 9. 1898. — E. C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile — W. Bartlett-Calvert : Catalogo revisado de los Lepidópteros de Chile.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 131, 1898.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), novembre 1898.⊙

Societas Entomologica XIII, 16-17, 1898. — Prof. Dr Rudow : Einige Bemerkungen zu den Buckelzirpen. — K. Frings : Besprechung einiger merkwurdiger Aberrationen. — W. Caspari : Ueber *Acronycta strigosa* S. V (2 art.). — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXI, 4; XXXII, 1-2, 1898. — J. Wagner : Aphanipterologische Studien III (pl.). — A. Semenow : Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasique, IV et V. — N. Cholodkowsky : Beiträge zu einer Monographie der Coniferen-Läuse. II (pl.). — J. Faust : Verzeichniss der in der « Revision der Gattung *Episomus* Schönherr » enthaltenen Arten. — T. Tschitschérine : Matériaux pour servir à l'étude des Féroniens, IV. — J. Portschinsky : Biologie des mouches coprophages et nécrophages. 2e partie. Étude sur la *Lucilia bufonivora* Moniez, parasite des Batraciens anoures (texte russe).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIV, 10-11, 1898.⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (*Bulletin*), IX, 1898. — L. Gavoy : Diverses listes d'Insectes. — Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le Département de l'Aude, II.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 10-11, 1898. — Dr E. Rousseau : Essais sur l'histologie des Insectes. — L. Fairmaire : Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache (2 art.). — R. P. M.-J. Belon : Contribution à l'étude des Lathridiidae de l'Afrique méridionale. — T. Tschitschérine : Note sur quelques *Abacetus* de Zanzibar du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. — Note sur le genre *Holconotus* Chd. — J.-L. Weyers : Description d'une nouvelle espèce de *Chrysochroa* de Sumatra (côté ouest). — J.-E. Everts : Coleoptera neerlandica. — De Schildvleugelige Insecten van Nederland en het aangrenzend gebied (analyse par A. Lameere).

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1897, III, IV. — A. Semenow : De *Aphodio sulcicolli* m. (*nigrivittis* Rttr.) ejusque cognatis. — Travail en langue russe sur les *Haliplidae* (Coleoptera).

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII, 297-298, 1898.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, V *bis*, fasc. 64. 1898. — Marshall : Braconides, pp. 225-288, pl. X-XII.

Természetrajzi Füzetek, XXI, 3 et 4. 1898. — F. Förster : Odonaten aus Neu-Guinea (pl.). — H. Friese : Beiträge zur Bienenfauna von Aegypten. — Fr. Kohl : Ueber neue Hymenopteren (pl.). — Dr H. Rebel : Ueber eine Rhopaloceren Ausbeute aus Deutsch-Neu-Guinea (pl.). — Szépligeti Gy : Beiträge zur Kenntniss der ungarischen Braconiden, III. — F.-M. Van der Wulp : Dipteren aus Neu-Guinea in der Sammlung des ungarischen National-Museums (pl.). — H. Friese : Die *Trigona*-Arten Australiens. — Dr M. Bezzi : *Ramphomyia heterochroma*, nova Dipterorum species ex Hungaria. — G. Canestrini : Nuovi Acaroidei della N.-Guinea. — Fr. Klapalek : Fünf neue Trichopteren-Arten aus Ungarn. — B. Lichtwardt : *Cryptophleps*, novum genus Dolichopodidarum (*Cr. Kertészii* n. sp. (fig.). — Dr Kertész : *Cleitamia Osten-Sackeni* n. sp. (fig.). — A. Mocsary : Species novae generum : *Euglossa* Latr. et *Epicharis* Kl. — Dr G. Horvath : Capsidae novae aut minus cognitae.

Tijdschrift voor Entomologie, 1894-95, I; 1898, II. — A. Van Pelt Lechner : Een en ander over *Calamia lutosa* Hübn. (pl.). — *Leucania impura*. — P.-C.-T. Snellen : Aanteekeningen over *Thyca* (*Delias*) *candida* Snell. v. Voll. (pl.). — Synonymische aanteekeningen. — F.-M. Van der Wulp : Aanteekeningen betreffende Oost-Indische Diptera.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 9, 1898 (2 exempl.). — T. Tschitschérine : Zur Kenntniss der mit *aeneus* F. und *distinguendus* Duft. verwandten *Harpalus*-Arten aus dem Europäischen Russland und Kaukasus. — E. Koenig : *Cicindela melancholica* F. und *C. orientalis* Dej. — A. Fleischer : Neue *Dyschirius*-Arten aus Turkestan. — K.-A. Penecke : Coleopterologische Miscellen.

Zoological Record : XXXIV, 1897-1898. — Acquis pour la Bibliothèque.

Zoological Society of London (*Transactions*), XIV, 8; XV, 1, 1898. — G. Stewardson Brady : On new or imperfectly-known Species of Ostracoda, chiefly from New Zealand (pl.).

Bedel (L.) : Coléoptères trouvés dans la forêt de Compiègne en juin et en juillet 1898 (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 2 p.*

Id. : Diagnoses de deux genres nouveaux de Carabiques du Sahara septentrional (*loc. cit.*), 1898, 2 p., fig.*

Id. : Sur une variété nouvelle de *Cicindela Lyoni* Vig. (*loc. cit.*), 1898, 1 p., fig.*

Id. : Diagnose d'un nouvel *Hydraena* des Alpes françaises (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Belon (R. P. M.-J.) : Contribution à l'étude des *Lathridiidae* de l'Afrique méridionale (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 11 p.*

Blatchley (W.-S.) : 22th Annual Report of the Department of Geology and Natural Resources. Indianopolis 1898.⊙

Carret (A.) : Descriptions de trois Carabiques nouveaux des bords de la Mer Noire et du Caucase (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 5 p.*

Champenois (A.) : Description de deux *Glaphyrus* nouveaux (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Chobaut (Dr A.) : Note sur *Polyarthron Jolyi* Pic. (*Misc. Ent.*), 1898, 3 p.*

Id. : Description de quelques espèces et variétés nouvelles de Coléoptères algériens (*Rev. Ent.*), 1898, 17 p.*

Clément (A.-L.) : La loque (*La Nature*), 1898, 2 p., fig.*

Coquillett (D.-W.) : Report on a Collection of Japanese Diptera, presented to the U. S. National Museum by the Imperial University of Tokyo (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 40 p.*

Daday (Dr E. von) : Mikroskopische Susswaterthiere aus Ceylon (*Term. Füz.*), 1898, 123 p., fig.

Fairmaire (L.) : Matériaux pour la Faune coléoptérique de la Région malgache, VII (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 37 p., 2 exempl.*

Hommel (R.) : L'Apiculture par les méthodes simples. — Paris, 1898, 338 p., fig., 2 exempl.*

Howard (L.-O.) : On some new parasitic Insects of the Subfamily Encyrtinae (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 20 p.*

Janet (Ch.) : Sur une cavité du tégument servant, chez les Myrmicinae, à étaler, au contact de l'air, un produit de secrétion (*C. R. Ac. Sc.*), 1898, 4 p., fig.*

Janet (Ch.) : Réaction alcaline des chambres et galeries des nids de fourmis. Durée de la vie des Fourmis décapitées (*loc. cit.*), 1898, 4 p.*

Id. : Sur un organe non décrit servant à la fermeture du réservoir du venin, et sur le mode de fonctionnement de l'aiguillon chez les Fourmis (*loc. cit.*), 1898. 4 p., fig.*

Id. : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, XVIII, Aiguillon de la *Myrmica rubra*. Appareil de fermeture de la glande à venin. — Paris, 1899, 27 p., pl. et fig.*

Jablonowski : Utmutatás a gabonazsizsik (*Calandra granaria* L.) irtására (fig.), 1898. 4 p.* — Texte hongrois.

Id. : Utmutatás a csikoslábú búzalégy irtására (fig.), 1898, 3. p.* — Texte hongrois.

Id. : Utmutatás a répabogarak (*Cleonus punctiventris* Germ. és *Cl. sulcirotris* L.) irtására (fig.), 1898. 6 p.* — Texte hongrois.

Id. : Uttmutatás a szölömoly (*Cochylis ambiguella*) és szölöiloncza (*Tortrix pilleriana*) irtására (fig.), 1898, 7 p.* — Texte hongrois.

Id. : A mezei poczkok és egerek, valamint az ellenök valo védekezés (fig.), 1898. 32 p.*.⊙ — Texte hongrois.

Id. : Az óvantagról, mint a baromfi egyik elösdijeröl és az ellene való vedekezésröl (fig.), 1898, 8 p.* — Texte hongrois.

Id. : A kukoriczamoly. *Botys nubilalis* Hb. (Eletmódja és irtása (fig.). 1898, 15 p.* — Texte hongrois.

Köppen (F.-T.) : De la destruction des Sauterelles dans le midi de la Russie (*Exp. Int. Congr. Hyg. Sauvet. Brux.*), 1876, 33 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

Linell (M.-L.) : On the Coleopterous Insects of Galapagos Island (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1998, 14 p.*

Orbigny (H. d') : Synopsis des Onthophagides paléarctiques (*L'Abeille*), 1898, 138 p.* — Candidature au Prix Dollfus.

Pic (M.) : Note sur les Ichneumoniens (Hyménoptères) de Digoin et des environs Mâcon, 1898, 8 p.*

Id. : Coléoptères rares ou nouveaux récoltés par M. M. Pic cette année dans les Alpes (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1898, 3 p.*

Id. : A propos de la Synonymie (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Id. : Sur quelques Coléoptères anomaux (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 2 p.*

Pic (M.) : Répertoire des publications zoologiques (1889-1897) (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 34 p.*

Id. : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1er et 2e cahier. Lyon, 1891-1898. — Candidature au Prix Dollfus.

Id. : Rectifications et renseignements entomologiques, Lyon, 1898, 2 p.*

Smith (I.-B.) et A.-G. Dycer : Contributions toward a Monograph of the Lepidopterous Family Noctuidae of Boreal North America. A Revision of the Species of *Acronycta* (Ochsenheimer) and of certain allied Genera (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1798, 194 p. 22 pl. n.*

Slingerland (M.-V.) : The Quince Curculio (*Corn. Univ. Agr. Exp. St.*), 1898, 16 p., pl. et fig.*

Id. : The Currant-Stem Girdler and the Raspberry-Cane Maggot (*loc. cit.*), 1897, 20 p., pl. et fig.*

Id. : The Codling-Moth (*loc. cit.*), 1898, 69 p., pl. et fig.*

Id. : The Army-Worm in New-York (*loc. cit.*), 1897, 28 p., pl. et fig.*

Id. : Green Frint Worms (*loc. cit.*), 1896, 14 p., pl. et fig.*

Id. : The Pistol-Case-Bearer in Western New-York (*loc. cit.*), 1897, 13 p., pl. et fig.*

Tschitschérine (T.) : Mémoire sur le *Trichocellus* (Ganglb.) (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1898, 34 p.*

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, livr. 3, pp. 49-72, pl. VI-VIII, 1898. Acquis pour la Bibliothèque.

Wulp (F.-M. Van der) et J.-C.-H. de Meijere : Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Diptera (*Tijds. v. Ent.*), 1898, 149, p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 décembre 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

M. G. Darboux, de Montpellier, assiste à la séance.

Correspondance. — M. L. Candèze, de Liége, remercie la Société de son admission.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 3^e^ fascicule des *Annales* de 1898.

Démission. — M. Henri Deyrolle adresse au Président sa démission de Membre de la Société entomologique de France.

Admissions. — M. le D^r^ Bruyant, professeur de Parasitologie à l'École de Médecine, rue Gaultier de Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Insectes parasites.*

— M. Lambertie, 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

— M. Liautaud, officier d'administration, comptable du magasin central du 13^e^ corps d'armée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Lépidoptères et Insectes nuisibles.*

— M. Robert Nollandin de Boissy, 46, boulevard du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères paléarctiques.*

— M. Georges Sérullaz, avocat à la Cour d'Appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

Présentation. — M. Jules Hucherard, 10, rue de Crussol, Paris [*Lépidoptères d'Europe*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs, MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. A. Fauvel, 6, rue Choron, Caen (Calvados).

— M. G. Gianelli, Podere scuola Pasteur, Torino Cavoretto (Italie).

— M. Ch. Delagrange, 73, rue Claude-Bernard, Paris.

— M. H. Desbordes, 93, rue du Bac, Paris.

Captures. — A propos de la capture d'une Féronie nouvelle pour la faune française, *Bothriopterus angustatus* Duft., signalée à la séance du 23 novembre dernier (p. 329), M. J. Bourgeois rappelle que cette espèce a été prise plusieurs fois en Alsace et sur le versant alsacien des Vosges. Feu Linder l'avait découverte dans la forêt de Haguenau. M. l'abbé J.-J. Kieffer l'a signalée des environs de Bitche. M. P. de Peyerimhoff l'a capturée à Aubure et M. Bourgeois lui-même en a pris un exemplaire à Liepvre. Ces deux dernières localités sont dans les environs immédiats de Sainte-Marie-aux-Mines.

Voyages. — M. René Oberthür annonce que M. Martinez de la Escalera, qui a exploré avec grand succès l'été dernier la région d'Akbès, de Marasch et le Bimbogha-Dagh, entreprend en ce moment un voyage entomologique en Perse.

Ce courageux naturaliste, accompagné d'un guide Kurde, compte se rendre d'Alexandrette à Bagdad en passant par Alep et en descendant l'Euphrate.

M. de la Escalera espère passer toute la saison d'été dans le massif du Kuh-Daêna, au N.-O. de Schiraz, et ne rentrera qu'au printemps suivant. Nul doute que ce très habile chasseur ne fasse dans cette région les découvertes les plus intéressantes.

Rectification synonymique. — M. H. Donckier communique à la Société la rectification suivante :

En 1895, notre honorable président d'honneur, M. L. Fairmaire, a décrit (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX, p. 39-40) le *Coelenomenodera sculptilis* dont je possède le type unique. Cet insecte provient de Rikatla (Delagoa Bay), mais, par suite de je ne sais quelle confusion, M. Fairmaire le décrit comme de Madagascar. Tout récemment M. Péringuey (*Ann. S. Afr. Mus.*, vol. I, part. 1, 1898, p. 115) redécrit cet insecte sous le nom de *Balyana algoensis*.

Le genre de M. Péringuey devra être accepté, mais l'espèce portera le nom de *sculptilis* Fairm., *algoensis* Pér. tombant en synonymie.

Distinctions honorifiques. — L'Académie des Sciences, dans sa séance publique annuelle du 19 décembre 1898, a décerné le PRIX THORE au Rév. P. J. Pantel pour son *Essai monographique sur une larve parasite du groupe des Tachinaires.*

Cette larve est celle du *Thrixion Halidayanum*, et vit à l'intérieur du corps d'un Phasmide espagnol, le *Leptynia hispanica*.

Le P. Pantel ne s'est pas borné à d'intéressantes constatations biologiques, il a fait une étude approfondie de ces larves de Diptères et révélé dans leur organisation un grand nombre de faits inattendus. L'ensemble de ces résultats n'a pu être obtenu que par des recherches histologiques d'une remarquable précision, d'une grande délicatesse, qui ont permis à l'auteur de faire de sa Monographie des larves de *Thrixion* l'un des ouvrages les plus complets dont se soit enrichie dans ces dernières années l'histoire des larves parasites des Insectes.

— Dans la même séance, l'Académie des Sciences a décerné le PRIX SAVIGNY, à M. H. Coutière, pour ses importants travaux sur les Crustacés du groupe des Alphéidés et ses recherches sur la faune marine au cours d'un voyage d'exploration zoologique (décembre 1896-avril 1897) à Djibouti.

La Société entomologique de France a lieu d'être fière de voir la même année deux de ses membres lauréats de l'Institut. Déjà, en 1896, le PRIX THORE avait été décerné à notre collègue M. Ch. Janet pour ses belles recherches sur les Hyménoptères sociaux.

Communications.

Description de cinq Temnochilides nouveaux [COL.]

Par A. LÉVEILLÉ.

Alindria sericea n. sp. — *Elongata, cylindrica, alutacea, nigro-coerulescens. Capite prothoraceque opacis; elytris sericeo-nitidis, post medium leviter attenuatis, haud striatis, subtiliter subseriato-punctulatis. Antennis pedibusque nigro-piceis.* — Long. 22 mill.

Patrie : Madagascar (coll. du Muséum de Paris); un exemplaire incomplet.

Allongé, subparallèle, à côtés plutôt légèrement curvilignes, noir verdâtre. Tête et prothorax finement alutacés, presque mats, couverts d'une ponctuation irrégulière, plus fine et éparse sur le disque et les bords latéraux, plus forte et serrée à droite et à gauche, vers le sommet. Tête subexcavée au milieu, avec une striole curviligne au-dessus des yeux et de l'insertion antennaire. Prothorax un peu plus long que large, très légèrement atténué à la base; angles antérieurs subarrondis, peu avancés, angles postérieurs plus marqués mais obtus; base et bords légèrement arqués et assez finement marginés, bord antérieur légèrement avancé au milieu, sinué, brièvement et obliquement marginé vers les angles. Écusson plutôt transverse, arrondi postérieurement, brillant, presque imponctué. Élytres convexes, imperceptiblement alutacés, brillants, soyeux, à base marginée, à côtés subarrondis, s'atténuant vers le sommet presque dès le milieu, non striés, à ponctuation subsériale très fine. Prosternum élargi après les hanches antérieures, plan, presque imponctué au sommet, grossièrement ponctué sur les bords, à proximité des hanches. Segments abdominaux ponctués sur les flancs, notamment le premier. Antennes et pattes noir brunâtre.

Diffère des deux espèces suivantes par sa taille plus grande, son aspect plus cylindrique quoique moins parallèle (les élytres diminuant progressivement un peu après le milieu), par la ponctuation extrêmement fine, alutacée, de ces derniers et l'absence de la fine strie élytrale qui caractérise *A. Bouvieri* et *angusta*.

Alindria Bouvieri n. sp. — *Elongata, parallela, cupreo-nitens. Capite alutaceo, opaco, medio late impresso, irregulariter et fortiter punctato; prothorace fere laevi, irregulariter punctato; elytris nitidissimis, fere purpureis, subseriato-punctulatis; antennis pedibusque coeruleo-nitidis.* — Long. 15-16 mill.

Patrie Madagascar : baie d'Antongil (coll. du Muséum de Paris); deux exemplaires.

Allongé, parallèle, prothorax cuivreux olivâtre, élytres très brillants cuivreux pourpré avec la suture et le repli latéral verdâtres; dessous vert noirâtre plus ou moins métallique, ainsi que les antennes et les pattes. Tête triangulairement déprimée au milieu, rebordée irrégulièrement de chaque côté, alutacée, à ponctuation plus forte et irrégulière, points suballongés. Prothorax sensiblement plus long que large, à côtés très parallèles, à peine atténué à la base et au sommet; angles antérieurs à peine avancés, émoussés; angles postérieurs plus marqués, obtus; sommet et base arrondis, marge latérale et basale fine et irrégulière, sommet marginé seulement aux angles antérieurs, la marge n'existant pas au tiers médian; ponctuation très fine et éparse sur le disque, plus forte sur les côtés. Écusson arrondi, bleu noirâtre, avec quelques gros points enfoncés. Élytres allongés, parallèles, arrondis seulement près du sommet, suture enfoncée, principalement vers l'écusson, marquée de nombreuses rides courtes et assez irrégulièrement disposées; non striés, à l'exception d'une ligne très fine située sur le milieu de chaque étui; à ponctuation subsériale très fine, plus forte vers le sommet. Prosternum élargi après les hanches antérieures, imponctué sur la partie plane, très fortement et grossièrement ponctué sur la partie déclive. Segments abdominaux alutacés, fortement ponctués sur les trois derniers.

Diffère de *A. sericea* par son aspect plus déprimé, les côtés de ses élytres subparallèles, la présence d'une fine ligne sur chaque étui, le prothorax plus allongé, non alutacé et sa couleur cuivreux pourpré. Cette espèce a plus d'analogie avec *A. augusta*, mais, en dehors de la couleur qui est plus métallique, elle est plus large, moins cylindrique, et la ponctuation des élytres est relativement plus faible.

Dédié à M. le Professeur Bouvier, qui met si gracieusement les richesses de la collection du Muséum à la disposition des entomologistes.

Alindria angusta n. sp. — *Elongata, parallela, nigro-virescens, nitida. Capite alutaceo, opaco, medio late sat fortiter impresso, grosse punctato; prothorace fere laevi, irregulariter punctato; elytris nitidis, subseriato-punctulatis. Antennis pedibusque nigro-cyaneis.* — Long. 12 mill.

Patrie Madagascar : baie d'Antongil (Coll. du Muséum de Paris) ; 2 exemplaires.

Allongé, étroit, très parallèle, noir avec un léger reflet métallique, principalement sur la tête; dessous verdâtre; pattes et antennes bleu-verdâtre brillant. Tête déprimée dans le milieu, finement rebordée latéralement, alutacée, à ponctuation grosse et irrégulière, points suballongés. Prothorax plus long que large, à côtés plus ou moins parallèles, peu atténué aux deux extrémités, base et sommet légèrement arqués, celui-ci à peine sinué aux angles antérieurs qui sont peu avancés, presque droits; angles postérieurs obtus; marge latérale et basale fine et régulière, sommet dépourvu de marge sur le tiers médian; ponctuation presque nulle sur le disque, éparse et assez forte sur les côtés. Écusson arrondi, avec quelques gros points enfoncés. Élytres très étroits, parallèles, brièvement arrondis au sommet; suture enfoncée principalement vers l'écusson, avec de courtes rides transversales irrégulièrement disposées, non striés, à l'exception d'une ligne très fine située vers le milieu de chaque étui, à ponctuation subsériale plus forte que dans les espèces précédentes, notamment au sommet, près de la suture. Prosternum élargi après les hanches antérieures, imponctué sur la partie élevée, très grossièrement et irrégulièrement ponctué sur la partie déclive. Segments abdominaux alutacés, à ponctuation très forte sur les trois derniers.

Assez voisine de *A. Bouvieri*, mais plus petite, plus étroite, plus cylindrique, ponctuation des élytres relativement plus forte et couleur sombre à peine métallique.

Nota. — Ces trois espèces, à faciès de *Languria*, propres à Madagascar, forment un groupe à part dans le genre *Alindria*, caractérisé par l'absence des stries et la couleur métallique des téguments; peut-être y faudrait-il joindre *A. cyanicornis* Fairm. dont je n'ai pu voir le type malheureusement égaré.

Temnochila Davidi n. sp. — *Oblonga, subcylindrica, cyaneo-nitida, vel supra cupreonitens, fortiter et irregulariter corrugata. Prothorace medio fortiter sulcato, utrinque foveolato; prosterno conico, immarginato, sulcato.* — Long. 12-13,5.

Patrie : Ecuador (coll. Léveillé, un exemplaire de Loja; coll. Fry, deux exemplaires).

Assez allongé, subcylindrique en dessus, d'un bleu plus ou moins brillant (2 ex.) ou cuivreux métallique. Tête allongée, bossuée, avec un fort sillon en avant, à ponctuation plus ou moins grossière et irrégulière; prothorax assez allongé, convexe, inégal, rétréci à la base, bord antérieur arqué en avant et sinué vers les angles antérieurs, muni d'un sillon médian, inégalement et grossièrement élargi à la base, et d'une fovéole profonde de chaque côté du sillon, en avant; marge latérale dentée, élargie et redressée en avant; angles antérieurs peu avancés, émoussés; bord postérieur sinué avant les angles qui sont bien marqués, obtus. Écusson irrégulier, tantôt arrondi, lisse, tantôt anguleux, canaliculé. Élytres avec de gros plis dirigés dans tous les sens, entremêlés de fovéoles irrégulières; ponctuation assez grosse et espacée, plus ou moins en séries. Dessous normal; prosternum avancé entre les hanches antérieures, conique, sillonné, immarginé; segments abdominaux avec une ponctuation grossière assez espacée et irrégulière.

Cette espèce figurait depuis longtemps dans ma collection; M. l'abbé A. David, à qui je me fais un devoir de la dédier, m'en avait donné un exemplaire (celui de Loja). Je n'avais pas osé la décrire, pensant avoir affaire à un individu avorté; mais, en ayant trouvé deux autres identiques, de la même provenance, dans la collection Fry, j'ai été forcé d'admettre la validité de cette espèce singulière et d'apparence si anormale.

Tenebroides Fryi n. sp. — *Elongatus, depressus, sat nitidus, rufus, fronte, prothoracis et elytrorum disco nigro-piceis. Fronte subplana, capite prothoraceque sat fortiter punctatis, hoc transverso, cordiformi : linea basali ante scutellum interrupta. Elytris striato-punctatis, pone medium leviter subampliatis, interstitiis planis, biseriatim punctulatis.*

Patrie : Brésil, deux exemplaires (coll. Fry et A. Grouvelle).

Allongé, déprimé, modérément brillant : dessous, pattes, antennes, devant de la tête et marges latérales du prothorax et des élytres roux, le reste du corps brun noirâtre plus ou moins foncé. Front aplati en avant, avec une légère dépression entre les yeux. Tête et prothorax assez fortement et irrégulièrement ponctués, ponctuation du prothorax presque nulle latéralement. Celui-ci transverse, élargi en avant, fortement rétréci en arrière, marginé latéralement ainsi qu'aux angles antérieurs et postérieurs, marge nulle au milieu, à la base et au sommet ; angles antérieurs avancés, subaigus, bord latéral sinué avant les angles postérieurs qui sont redressés et presque droits. Écusson arrondi en arrière, imponctué. Élytres striés-ponctués, stries fortement marquées sur le disque, affaiblies vers le bord latéral ; interstries presque plans, bisérialement et finement pointillés. Prosternum presque lisse, à peine ponctué sur les flancs. Arceaux de l'abdomen assez finement et régulièrement ponctués. Antennes très courtes.

Diffère de *T. Latreillei* Lév. (‖ *marginatus* Latr.) par son prothorax cordiforme, et de *T. circumcinctus* Lév. par son corps moins déprimé, la ponctuation générale plus forte et les stries dorsales plus profondes.

Dédié à M. Fry, de Londres, qui a bien voulu me communiquer sa remarquable collection de Temnochilides.

Description d'une espèce nouvelle d'Élatérides [Col.]

Par H. du Buysson.

Elater Demaisoni n. sp. — D'un noir brillant ; pronotum d'un rouge sanguin vif avec le bord antérieur noir, cette bordure légèrement élargie vis-à-vis l'espace interoculaire, l'extrême bord de la base finement teinté de noir jusqu'au sommet des angles postérieurs ; flancs et épimères prothoraciques également d'un beau rouge, étroitement bordés de noir du côté des sutures prosternales. Antennes noires avec les articles 2 et 3 rougeâtres ; palpes ferrugineux. Pattes d'un noir brun avec les tarses ferrugineux. Pubescence brune, à reflet cendré sur les élytres et le dessous du corps, d'un brun roussâtre sur les tibias et les tarses. Tête petite, fortement enchâssée dans le prothorax, convexe, couverte d'une ponctuation dense et ombiliquée; bord antérieur du front en forme d'angle très ouvert arrondi au sommet. Antennes ne dépassant pas ou à peine les angles postérieurs du pronotum; 2e article court, globuleux, le 3e un peu plus long, plus étroit, obconique, formant avec le précédent une longueur peu supérieure à celle du 4e, celui-ci et les suivants brièvement et obtusément triangulaires; article terminal acuminé au sommet dans les deux sexes. Pronotum court, plus large que long, convexe, très fortement et curvilinéairement rétréci en avant à partir de la base; sillon médian obsolète, à peine indiqué par une légère et courte dépression vers la base; angles postérieurs, courts, brièvement carénés, dirigés en arrière; ponctuation moins dense et moins grosse que sur la tête. Élytres un peu plus étroits que le pronotum, subparallèles sur la première moitié, ensuite curvilinéairement rétrécis en arrière dans les deux sexes; stries très finement creusées, marquées de très gros points, intervalles plans, couverts d'un pointillé assez gros, espacé et rugueux. — Long. 7,5-8,5; larg. 2,5-3 mill.

Anatolie : Tokat (coll. Ch. Demaison).

Cette espèce remarquable offre une coloration analogue à celle de l'*Ischnodes sanguinicollis* Panz., mais elle vient se placer dans le genre *Elater* à côté de l'*E. sinuatus* Germ. et mieux encore à côté de l'*E. rubricus* Say, des États-Unis. On la distinguera de ces deux espèces non seulement par son mode de coloration prothoracique, mais aussi par une ponctuation générale moins dense qui lui donne un aspect plus brillant et par une forme plus convexe et plus obtuse, surtout chez la ♀.

Mœurs et dispersion du *Coroebus amethystinus* Ol. [Col.]

Par H. du Buysson.

J'ai reçu le 16 décembre dernier, du Frère Sébastien, professeur au pensionnat Saint-Joseph, à Saint-Genys-Laval, un petit ballot de tiges desséchées de *Carlina vulgaris* Linn., renfermant le *Coroebus amethystinus* que je l'avais prié de m'adresser avec la plante qu'il habite. J'eus grand plaisir à éplucher moi-même ces tiges et à me rendre compte du travail de la larve de ce petit Buprestide. A cette époque de l'année, l'insecte est déjà métamorphosé et il semble attendre au fond de sa retraite la chaleur des beaux jours qui lui donnera la force nécessaire pour s'évader en rongeant les parois qui le séparent du grand air. — Je n'ai trouvé qu'une seule larve et deux nymphes, ce qui prouverait que l'éclosion doit se faire à une seule et même époque. Mais à quelle époque doit-elle se produire? La *Carlina vulgaris* n'étant pas une plante vivace, il faut que l'insecte adulte ne sorte pas trop longtemps avant la saison où cette plante a acquis un développement suffisant pour pouvoir y pondre.

La larve creuse sa galerie dans l'axe de la tige de la plante et la pousse dans le sens de haut en bas, comme le font la plupart de celles des autres insectes. Elle étend son travail sur une longueur de quinze à vingt centimètres, quelquefois plus, quelquefois moins, et s'arrête à dix ou vingt centimètres du collet de la racine. Il n'y en a généralement qu'une seule sur chaque plante, mais parfois on peut en rencontrer deux, car j'ai observé cette exception sur une tige un peu grosse où j'ai trouvé deux loges contiguës renfermant chacune un *Coroebus*. Les larves ont dû pousser leur galerie parallèlement l'une à l'autre, et achever leur travail en même temps puisqu'elles sont venues se métamorphoser à la même hauteur de la tige. — Tous les insectes que j'ai ainsi récoltés, soit adultes, soit à l'état de nymphe, soit à l'état de larve, tous étaient situés à l'extrémité inférieure de la galerie et toujours la tête en bas.

A la partie inférieure de ces tiges, m'écrit le Frère Sébastien, se trouvent souvent des galeries qui ne communiquent pas avec celles qui sont habitées par le *Coroebus*, mais il n'a pu découvrir l'insecte qui les produit.

M. Marchal, professeur au Creusot, m'a aussi envoyé le même Buprestide, pris aux environs de cette ville, sur la même plante, de la même façon et à la même époque hibernale.

Ce *Coroebus* remonte encore plus au nord, car nous lisons dans la *Faune des Coléoptères de l'Allier*, de M. Ernest Olivier, qu'il a été pris en fauchant près de Montluçon, au bois de la Brosse, par le regretté Père Pestre, qui était jadis un chasseur des plus assidus. Pris de cette façon, cet insecte ne constitue qu'une capture accidentelle, et il serait beaucoup plus intéressant de le rechercher sur sa plante nourricière, dans les stations calcaires où celle-ci croît en abondance.

Jusqu'ici mes recherches à ce sujet ont été vaines et les tiges de *Carlina vulgaris* que j'ai visitées dans les environs de Bayet ou de Brout-Vernet (Allier), ne me l'ont pas fourni. J'ai remarqué que dans ce pays-ci, cette plante tout en étant bien identique, pousse d'une façon plus grêle, plus rameuse, et n'atteint pas la taille et le développement des pieds que le Frère Sébastien m'a adressés. Or, c'est surtout dans les tiges les mieux nourries qu'on a le plus de chances de rencontrer ce *Coroebus*. Peut-être recherche-t-il précisément ces conditions pour que sa larve puisse y cheminer et s'y développer plus à l'aise.

M. Abeille de Perrin (*Revue d'Ent.*, 1896, p. 279) nous apprend que cette espèce est très commune dans tout le sud de l'Europe, ainsi qu'en Algérie et en Syrie, sur les Chardons et notamment sur l'*Onopordon acanthium* L., plante si commune sur le bord des routes et les lieux incultes dans toute la France. Là encore je ne l'ai pas trouvée dans mes parages et j'estime qu'elle pourrait bien se localiser comme certains Coléoptères qui, abondants en maints endroits, ne se retrouvent pas ailleurs dans des conditions paraissant absolument identiques.

Orthoptères rares ou nouveaux pour la France

Par J. Azam.

1. Geomantis larvoïdes Pantel (1896). — Signes, en face de la source de la rivière du Gapeau (Var).
2. Leptynia hispanica Bol. (1878). — Environs de Digne (Basses-Alpes), bois de Pautrier, Draguignan (Var).
3. Stenobothrus Saulcyi var. Daimei Az. (1892). — Sur la montagne de Lachens 1400 à 1700 mètres d'altitude (Var).
4. Stenobothrus jucundus Fisch. (1853). — Au bord des étangs de Villepey, non loin de la pointe de Saint-Aigulf (Var), sur les joncs, commun en juillet.
5. Arcyptera brevipennis Br. (Krauss 1878). — La Roque-Esclapon et sur la montagne de Lachens (Var).
6. Leptophyes laticauda Friv. (1868). — Sur la montagne de Lachens.
7. Gampsocleis glabra Herbst (1786). — Dans les prés voisins de la station de la Foux (Var), limités par les routes de Saint-Tropez à Cogolin, de la Foux à Grimaud, de la Foux à Sainte-Maxime et par la rivière de la Giscle. Très commun en août.
8. Thamnotrizon Chabrieri Carp. (1825). — Commun sur les Buis autour de la Bergerie du Lac, montagne de Lachens.
9. Platycleis Azami Finot (1892). — Rare, dans les fossés herbus qui traversent les prés situés à gauche de la route de Saint-Tropez à Cogolin, entre la Garcinière et Cogolin.
10. Platycleis bicolor Phil. (1830). — Commun dans les prés et dans les herbes sèches au bord des chemins à la Roque-Esclapon (Var).
11. Gryllodes pipiens Duf. (1820). — Sous les pierres au col de Broves et à Comps (Var).

Description de deux *Caryoborus* africains nouveaux [Col.]

Par Maurice Pic.

Caryoborus Martini n. sp. — *Brevior, subovatus, rufescens; elytris profunde sulcatis, interstitiis plus minusve dense albopilosis; thorace anterius subrotundato; femoribus posticis nigro-notatis.*

Court, subovalaire, roussâtre (parfois obscurci par places), revêtu d'une pubescence grisâtre, celle-ci condensée sur les élytres en bandes longitudinales. Antennes roussâtres, courtes, épaissies à l'extrémité. Prothorax fortement et irrégulièrement ponctué, transversal, subarrondi antérieurement, sinué sur la base, un peu déprimé-échancré de chaque côté du lobe médian qui est peu saillant et en arc de cercle. Écusson plus long que large, densément garni de pubescence blanchâtre. Élytres subovalaires, assez courts, un peu plus larges que le prothorax (avec les épaules arrondies), atténués et subarrondis séparément à l'extrémité, nettement striés avec la moitié des intervalles revêtus d'une pubescence dense, blanchâtre, dessinant des lignes longitudinales pubescentes nettes. Dessous du corps de la coloration du dessus avec l'abdomen parfois en partie obscurci. Cuisses postérieures marquées d'une grande tache noire variable sur leur côté externe, dentées et munies en dessous d'un appendice serriforme. Pygidium simple, atténué à l'extrémité. — Long. 3,2-4 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (*D^{r} Martin* in coll. Martin et Pic).

Faciès et coloration de *C. Alluaudi* Allard, mais forme différente, non allongée, avec le prothorax dépourvu de bandes longitudinales plus foncées que la pubescence générale, cet organe non nettement anguleux sur les côtés, les antennes épaissies à l'extrémité, etc.

Je suis heureux de donner à cette intéressante espèce le nom d'un infatigable entomologiste voyageur à qui l'entomologie doit déjà de nombreuses et intéressantes découvertes provenant de multiples voyages.

Caryoborus albonotatus n. sp. — *Ellipticus, nigropiceus, pube cinerea vel nigro-fusca variegatus; elytris prope suturam late albo-notatis; thorace variegato, antice subarcuato; pedibus variegatis.*

Moyen, elliptique, noir de poix, orné d'une pubescence variée de gris et de noir fauve velouté dessinant des taches variables sur la tête, le prothorax, les épaules, l'extrémité et les côtés des élytres, ceux-ci ornés sur la suture d'une grande bande (de pubescence dense blanche ou un peu jaunâtre) longitudinale, n'atteignant pas l'extrémité et élargie latéralement en dessous des épaules. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, peu épaissies à l'extrémité, fauves et garnies de pubescence grisâtre, avec les 6, 8, 10 et 11ᵉ articles en parties obscurcis. Prothorax fortement et irrégulièrement ponctué, modérément court, atténué et subarqué antérieurement, sinué sur les côtés en arrière et sur la base, un peu déprimé de chaque côté du lobe médian qui est large et à peine arqué. Écusson plus long que large, densément garni de pubescence blanchâtre. Élytres plus larges que le prothorax, ayant leur plus grande largeur après les épaules, nettement atténués en arrière, subarrondis séparément à l'extrémité, nettement déprimés en dessus avec la suture un peu élevée; ils sont variablement ornés de macules fauves ou noir velouté mélangées de quelques taches grises sur les épaules, les côtés et l'extrémité avec, sur le disque, une large bande (atténuée en arrière puis élargie obliquement de chaque côté sous les épaules) d'une pubescence dense, blanche ou jaunâtre; stries nettes mais peu profondes. Dessous du corps roussâtre, presque régulièrement pubescent. Pattes plus ou moins garnies de pubescence gris jaunâtre avec toutes les cuisses biannelées de foncé, les 4 tibias antérieurs annelés sur leur milieu et les postérieurs triannelés de foncé. Cuisses postérieures, ainsi que chez toutes les espèces du genre, munies d'un appendice serriforme. Pygidium orné sur son milieu d'une sorte de carène pileuse grisâtre. — Long. 5-6 mill.

Natal (*Dʳ Martin*, in coll. Martin et Pic).

Il n'est pas impossible que *Caryoborus albonotatus* ne soit qu'une variété de *interstinctus* Fåhr., qui ne m'est connu que par la description, mais dont il diffère cependant au moins par le dessin particulier des élytres.

NOMINATIONS ANNUELLES.

La Société entomologique de France, aux termes de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-septième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1899 :

MEMBRES DU BUREAU POUR 1899

Président.................. MM. Ch. Alluaud.
Vice-Président.................. A. Giard.

Secrétaire	Ph. François.
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé.
Trésorier	Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Grouvelle, — J. Magnin, — L. Viard (*Membres restants*); — E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. de Guerne, — Ch. Lahaussois, — M. Maindron, — G.-A. Poujade, — E. Simon, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. R. du Buysson, — A. Champenois, — E. Dongé, — Ph. François, — A. Giard, — Ph. Grouvelle, — P. Lesne, — A. Léveillé, — Dr J. Villeneuve.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebd. des Séances*), 1898, II, 24-25. — ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*) octobre et novembre 1898. — ⊙.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1898, II. — ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 10, 1898. — W. Froggatt : Notes on Insects attacking Dried Fruits etc. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Divers : Insect and fungus Diseases of Fruit trees and their Treatment.

Canadian Entomologist (*The*), XXX, 12, 1898. — F.-H. Wolley Dod : Notes on some Alberta Butterflies. — T. Pergande : A new Plant

Louse on Tobacco. — J. FLETCHER : The Hessian Fly attacking Timothy. — C.-L. MARLATT : Some new Nematids. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Horntails and Sawflies, or the Sub-order Phytophaga, VII. — J.-D. TINSLEY : Notes on Coccidae, with Descriptions of new Species (fig.). — J.-B. SMITH : Descriptions of New Noctuids. — T.-D.-A. COCKERELL : The Coccid genus *Sphaerococcus* in Massachusetts.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 8, 1898. — A. DUVAL : Nouvel ennemi (fig.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1898, II. — Dr W. HORN : Ueber-Cicindeliden-Typen bes. englisher Sammlungen. — Vier neue Cicindeliden-Species. — Dr G. KRAATZ : Zwei neue *Psiloptera*-Arten von Usambara. — Vier neue westafricanische *Gnathocera*-Arten. — Ueber die Gattung *Phoxomeloides* Schoch. — Ueber Schoch's Bearbeitung der *Tausmatopeus* Krtz-Arten. — Ueber *Lomapteroides* Schoch. — Ueber die Varietäten der *Helionica Westwoodi* Thoms. — Bemerkungen zum Nachtrag von Schoch's « Genera und Species seiner Cetoniden-Sammlung ». — *Atrichelaphinis* nov. gen. (prope *Elaphinis*). — Ueber die Gattung *Hologymnia* Schoch. — Ueber die Gattung *Cotinorrhina* Schoch. — Varietäten der *Cotinis mutabilis, Lebasii, sobrina* und *nitida*. — Ueber die Gattung *Anatona* Burm. — A. SCHULTZE : Beschreibung neuer Ceutorrhynchinen. — Ueber *Ceutorrhynchus similis* Ch. Bris. und *parvulus* Ch. Bris. — *Ceutorrhynchus distinctus* Ch. Bris. = *marginatus* Gyllh-Thoms. — Weitere Berichtigungen, Ergänzungen und sonstige Bemerkungen zur Nomenclatur der paläarktischen Ceutorhynchinen. — J. SCHILSKY : *Caenocara Weisei* n. sp. von Kwai (Ostafrika). — J. FAUST : Bemerkung zur *Tomicoproctus Eichoffi*. — Beschreibung neuer Coleopteren von Vorder - und Hinterindien aus der Sammlung des H. Andrewes in London. — J. GERHARDT : Neuheiten der Schlesischen Käferfauna von 1897. — E. REITTER : Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern. — S. SCHENKLING : Zehn neue Cleriden nebst Bemerkungen über schon beschriebene Arten. — Dr A. SENNA : Additions à la faune brenthidologique du Kamerun. — C MULLER : *Otiorhynchus martinensis* n. sp. von Tyrol. — Dr G. KRAATZ : *Hybothorax* n. gen. Cetonidarum von Java. — *Glyciphana Swainsonii* Burm. — *Glyciphana borneensis* Kr. — *Glyciphana pygidialis* Kr. — Ueber die Macronotiden-Gattung *Ataenia* Schoch und meine Auffassung der Arten derselben. — Ueber *Carolina malabariensis* Gory und ihre Varietäten. — Ueber *Goliathus albosignatus* Boh. und *Kirkianus* Gray. —

Ueber einige *Clinteria*-Arten. — *Chiroscelis Mülleri* n. sp. aus Ostafrica. — Ueber die beiden Geschlechter und die Varietäten der *Coquerelia* (*Anochilia*) *flavipennis* Kr. und *rufipes* Kr. aus Madagascar. — Ueber einige *Glyciphana.* — *Poecilophilides* n. gen. Cetonidarum. — *Pseudanthracoptera* n. gen. Cetonidarum. — *Cetonia tristicula* n. sp. — O. Schwarz : Zwei neue africanische Arten der Elateriden-Gattung *Ludius* Latr. — *Ludius tenebrosus* n. sp. aus Java. — Zwei neue africanische Arten der Elateriden-Gattung *Alaus* Eschs. — Ueber *Alaus propinquus* Schw. und *intermedius* Krtz. — Bemerkungen zu *Alaus intermedius* Krtz. n. sp.?. — Ueber *Alaus truncatipennis* Bohem. — L. von Heyden : Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc., Nachtrag II, pp. 49-84. — Nachtrag III, pp. 1-24.

Entomological News, IX, 9 et 10, 1898. — E. B. Williamson : A new Species of *Ischnura* (ord. Odonata) (pl.). — P.-P. Calvert : Further Notes on the new Dragonfly *Ischnura Kellicotti* (Odonata). — H.-G. Dyar : *Inguromorpha Slossonii* H. Edw. — A new *Hypopta.* — W. Schaus : Two new Species of *Hesperocharis.* — T.-D.-A. Cockerell : Another yellow *Perdita.* — F.-L. Harvey : A new Poduran of the genus *Gnathocephalus* (fig.). — C.-S. Welles : Destructive work of *Daremma catalpae* (pl.). — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds. — H.-C. Fall : A new *Chalcolepidius.* — J.-B. Smith : Notes on the genus *Mamestra* Ochs., with descriptions of new Species. — A. Trumbull Slosson : Additional List of Insects taken in Alpine region of Mt. Washington. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 23 et 24. 1898. — G.-W. Ruhmer : Wie entsteht *Araschnia levana* ab. *porima* O. in der Natur? — F. Karsch : Vorarbeiten zu einer Orthopterologie Ostafrika's. I. Die Gespenstheuschrecken *Phasmodea* (fig.).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 24, 1898. — Dr v. Dobeneck : *Tettigometra obliqua* Panz. an Getreide (pl.). — Dr M. v. Linden : Untersuchungen über die Entwickelung der Zeichnung des Schmetterlingsflügels in der Puppe. — F. Meunier : Ueber einige Fossile Coleopteren des Münchener Museums. — Dr Bastelberger : Das Präparieren der flugellosen Weibchen von Psychiden u. s. w. — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra.* — Notes diverses (fig.).

Naturaliste (Le), XX, 272; 283, 1898. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de *Coeloides initiator* Fabr., Hyménoptère. — Debray : La destruction des Insectes nuisibles.

New-York Academy of Sciences (*Annals*), X, 1898.⊙

Pisciculture pratique (*La*), IV, 11, 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 11. — Divers : Coltivazione delle semilune malariche dell'uomo nell' *Anopheles claviger* Fabr. (Sin. : *Anopheles maculipennis* Meig.) présenté par M. Grassi. — Grassi : Rapporti tra la malaria e gli Artropodi.

Revue des Travaux Scientifiques, XVIII, 8-9, 1898.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 405, 1898.⊙

Societas Entomologica, XIII, 18, 1898. — E. Heyer : Hybridationen zwischen Bombyciden. — W. Caspari : Ueber *Acronycta Strigosa* S. V. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1° *Acta*, XIII, XIV, 1897-98.⊙ — 2° *Meddelanden*, 22, 23, 1896-1898. — Prof. J. Sahlberg : Anisotomider och Colonider på senhösten. — P.-M. Reuter : Collembola på Snö. — En för Finland ny Psyllod *Trioza dispar* F. Lw.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (*Bulletin*), XVI, 1897. — Dr Kuhn : Disparition de l'Écrevisse. — T. Torija (trad. par O. Bijois) : Connaissances mathématiques des Abeilles (fig.).

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*), 1898, 12. — E. André : Le Gâte-bois. — Suicide de Chenilles. — Contributions à la faune locale. — A. Flamary : Contribution au Catalogue des Diptères du Mâconnais, pp. 1-16.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII, 299-300, 1898. — L. Carpentier : Contributions à la Faune locale. — V. Brandicourt : Les Couleurs protectrices.

South London Entomological and Natural history Society (*Proceedings*). 1898, 1. — J.-W. Tutt : The Lasiocampids (fig.). — R. South : British Species of Lepidoptera occurring in Japan. — E. Saunders : Notes on Collecting British Hemiptera. — A.-H. Jones : Notes on some South European Lepidoptera, with Remarks on *Thais* and *Euchloë*.

Stavanger Museums (*Aarsberetning*), 1897-98. — T. Helliesen : Om en for den skandinaviske halvo ny snudebille *Liosoma deflexum* Panz. — Fortegnelse over Coleoptera, horende til gruppen Rhynchophori, fundne paa Jaederen og i Ryfylke.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

LISTE DES MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1898.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), 🌿 A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris. *Col., Hymén. et Hém.*

Membres honoraires.

1865-1894. BALBIANI (G.), ✱, professeur d'Embryogénie au Collège de France, 18, rue Soufflot, Paris. *Ent. gén.*

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse), *Ent. gén.*

1894. LUBBOCK (John), St-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1894. PACKARD (A. S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), 🌿 A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hém. de France.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), ✱, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hymén.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✠, sénateur, memb. de l'Ac. roy. des Sc., 34, boul. de Sauvenière, Liége (Belgique). *Névr., pr. Odonates; Lép. eur.*

1882. THOMSON (G.-Gustave), ✠, professeur de Zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hymén.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * Abeille de Perrin (Elzéar). 24, rue de la Bibliothèque, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1853. Allard (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite. 124, boul^{d} Magenta, Paris. *Col. eur.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * Alluaud (Charles), 🌿 A., 84, boul^{d} St-Michel, Paris. *Col. afr. et malgaches.*

1887. Alpheraky (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, S^{t}-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. Amblard (D^{r} Louis). 14 *bis*, rue Paulin, Agen (Lot-et-Garonne). *Hymén.*

1887. Ancelet (Gabriel), docteur en médecine, 94, boul^{d} Raspail, Paris. *Ent. gén., pr. Hymén. parasites et Microlép.*

1857. * André (Ernest), 🌿 A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (H^{te}-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formicides.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), 🌿 A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1895. Apfelbeck (Victor), conservateur du Musée national de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. *Ent. gén.; pr. Col. eur. et genre Otiorhynchus.*

1896. Apollinaire-Marie (frère), professeur au pensionnat des Frères, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). *Col. et entomologie appliquée.*

1891. Apostolidès (Nicolas-Christo), professeur agrégé à l'Université, 7, rue Euripide, Athènes (Grèce). *Ent. gén.*

1880. * Argod-Vallon (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde. Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1887. Arribalzaga (Félix-Lynch), membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dipt.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), C^{ie} française des pétroles de l'Amérique du Sud, Grau par Payta (Pérou) (via Panama). *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1892. Bailliot (D^{r} Marcel), 114, boul^{d} Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1882. Bairstow (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza S^{ta}-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), ✠, 18, via Baretti, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70^{e} régiment d'infanterie de ligne, 25, boul^{d} de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo.-rhén.*

1884. Beauregard (D^{r} Henri), ✻, 🌿 I. P., professeur agrégé à l'École de Pharmacie, assistant d'Anatomie comparée au Muséum, 49, boul^{d} St-Marcel, Paris. *Mœurs. anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), 🌿 A., 🏅 M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), 🌿 A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et algér.*

1873. * Belon (P. M.-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris. *Coléoptères.*

1896. Bepmale, ancien député, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), 47. *Coléoptères.*

1877. Berg (D^{r} C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (D^{r} E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. * Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 2, rue de Buffon, Paris.

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1883. * Binot (Jean), 22, rue Cassette, Paris; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1877. * Blanc (Édouard), 🌿 A., C. ✠, 52, rue de Varenne, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, prof. d'Entomologie au Muséum, en retraite, 34, rue de l'Université, Paris. *Ent. gén.; anat.*

1889. * Blanchard (D^{r} Raphaël), ✻, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard St-Germain, Paris. *Ent. gén.*

1885. * Blavy (Alfred), 🌿 I. P., avocat à la Cour, 4, rue Barraderie, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des larves, pr. aquatiques.*

1896. Bleuse (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de Larochefoucauld, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris. *Carabides et Lucanides du globe.*

1888. Boise (Paul), naturaliste, Soulangy, commune de Jarry (Yonne). *Hymén. et Ins. apt.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université. Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1885. Bonanno (Simon), 23, piazza di Bologni, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), secrétaire général des Directions de l'Intérieur, 2, rue Chaptal, Paris. *Col. eur.*

1895. Bonjour (D^{r} Samuel), 28, passage S^{t}-Yves, Nantes (Loire-inf^{re}). *Lép. franç.*

1894. Bonnier (Jules), 🌿 I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 75, rue Madame, Paris. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte G.-J.-Louis de), 36, rue Vanneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (E.), conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de S^{t}-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

1898. Bordas (D^{r} L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (D^{r}), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard, Pagger Alam, Palembang (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avocat, 30, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), ✿ I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. Eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.*; *Chenilles.*

1893. Bourdery (Louis), licencié en droit, à Bourganeuf (Creuse). *Col.*

1872. * Bourgeois (Jules), ✿ A., S^{te}-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.*; *Malacodermes exot.*

1891. Boutan (Louis), ✿ I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (D^{r}), 47, rue des Tournelles, Paris. *Col., pr. ceux du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), ✿ I. P., professeur de Zoologie (animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✻, 37, rue Verrerie, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au chât. de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), prof. au Gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1894. * Brölemann (Henry-W.), 22, rue de Marignan, Paris. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1876. Brongniart (Charles), ❦ I. P., ✠. D^{r} ès sciences, assistant d'Entomologie au Muséum, 9, rue Linné, Paris. *Ent. gén.; Orthoptères, Longicornes; Articulés fossiles.*

1887. Brown (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde), *Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Névr. et Orth.*

1898. * Bruyant (D^{r}), professeur suppléant à l'École de Médecine, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Parasit.*

1888. Buckton (G. Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1898. Bugnion (D^{r} Edouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université de Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des insectes; Coléoptères.*

1894. Burns (Henry), bibliothécaire et secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, Crystal Palace, Londres (Angleterre). *Étude des Fourmis.*

1897. Busigny (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1882. * Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.*

1896. Buysson (Robert du), 103, rue Monge, Paris. *Hymén.*

1894 Cabrera y Diaz (Don Anatael), calle Mendizabal, 25, 3^{o} s^{o}, Barcelone (Espagne). *Ent. gén., Hymén.*

1887. Caillol (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gall.-rhén.*

1880. Cameron (Peters), The Rookery, Bridgemont (Angleterre). *Hymén. pr. ceux d'Écosse.*

1898. Candèze (L.), 64, rue de l'Ouest, Liége (Belgique). *Lépidoptères pr. Sphingides.*

1893. Carpentier (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France.*

1889. Caracciolo (Henri), H. M. Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., I (Antilles). *Col., Lép.; Reptiles.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1883. Casey (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1898. * Causard (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), 🌿 A., ✠ M. A., s.-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 6 *bis*, rue Lucien-Jeannin, La Garenne-Colombe (Seine). *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1892. Champenois (Amédée), anc. conservateur des Forêts, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris. *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 48, rue Rochechouart, Paris. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✱, membre de l'Ac. de Médec., agrégé de l'Éc. de Pharm., prof. adj. à la Faculté des Sciences, 174, boulᵈ Sᵗ-Germain, Paris. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (L.), 2, rue de la Baume, Paris. *Lép.*

1891. Chevreux (Ed.), 🌿 A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de Sᵗ-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. Chrétien (Pierre), 84 *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., pr. étude des chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de), 🌿 A., ✠ M. A., 5, rue de Sontay, Passy-Paris. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), 🌿 I. P., ✠ M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris. *Ent. gén.*

1892. Clouët des Pesruches (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). *Col. nord Afriq., Aphodiides du globe.*

1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1894. Concilium bibliographicum. Zurich-Oberstrass (Suisse). *Bibliogr. ent.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1888. Cosso (Cyprien), 28, rue de Constantine, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, 5, via S^{ta}-Antonia alla Vicaria, Naples (Italie). *Ent. gén.*

1881. Coulon (D^{r}), ❦ A., ✠ O. S^{t}-Ch., ✠ C. d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1898. Coutière (Henri), 119, rue Monge, Paris. *Crustacés.*

1885. Croissandeau (M^{me} veuve J.), 15, rue du Bourdon-Blanc, Orléans (Loiret). *Col. eur.*

1888. Daguin (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dalla Torre (Carlo), villa Dalla-Torre, 4, via Domenico Buonvicini, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hymén., pr. Chrysidae et Sphecidae.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (D^{r} Karl), chimiste, 14, Herzog-Heinrich-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1893. Danysz (Jean), directeur du laboratoire de Parasitologie, 6, rue d'Auteuil, Paris. *Ent. gén.*

1898. * Darboux (Gaston), préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Montpellier (Hérault). *Ent. gén., ins. gallic.*

1882. * Dattin (E.), ✱, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la 2^{e} région, Nancy (Meurthe). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1890. Decaux (François), ❦ I. P., ✿ M. A., 9, rue de Chartres, Neuilly (Seine). *Mœurs et métam.; paras. des Ins.; Ent. appl.; Col. eur.*

1897. * Deckert (Henri), 1, place Gigant, Nantes (Loire-inf^{re}). *Lépidoptères du globe.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur. Col. et Lép.*

1896. Dejean (Raymond), 12, rue du Regard, Paris. *Col. d'Europe.*

1892. Delagrange (Charles), naturaliste, 73, rue Claude-Bernard, Paris.

1892. Delahaye (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1855. Delamain (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*

1890. Delorme (Paul), 40, avenue Gandillot, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1895. Delsuc (René), 32, rue Vaubecour, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1884. * Delugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de la Boëtie, Périgueux; l'été : au chât. de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. Dembowski (Louis de), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. Denfer (J.), ✻, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine), *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * Desbordes (Henri), ✻, ❦ A., chef de bureau au minist. des Trav. publics, 93, rue du Bac, Paris. *Col. franç.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des Contrib. dir. en retraite, directr du journal *le Frelon*, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). *Curculionides (s. str.), Brenthides et Cassides du globe; Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères paléarctiques.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, 51, rue de Charenton, Paris. *Col. et Lép. eur.*

1869. Dieck (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., 38, Grant Str., Sprinfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1898. Disqué, Speyer (Bavière rhénane). *Lépidoptères.*

1868. * Distant (W.-L.), 4, Westbourne Terrace, Lower Addiscombe, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), 9, rue Torre-del-Amore, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, 16, villa de la Réunion, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1861. * Dollé (Maurice), anc. officier, photographe, 27, rue des Chenizelles, Laon (Aisne). *Col.*

1873. Dollfus (Jean), membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 33, rue Pierre-Charron, Paris.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, 26, place Denfert-Rochereau, Paris, 14^e^ arrondissement. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), 18, via Peschiera, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), 3, Spring Gardens, Londres. *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, S^t^-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Dubois (Albert), 14, rue Richaud, Versailles (Seine-et-Oise). *Col.*

1897. Duchaine (Jules), 59, rue de la Fédération, Montreuil-sous-Bois (Seine). *Coléoptères.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1890. Dumont (Constantin), horloger, 85, boul^d^ Haussmann, Paris. *Lép. et Col. eur.*

1893. * Dupont (Louis), prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*

1891. Dupuy (Gabriel), négociant, 55, rue S^t^-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*

1894. Du Roselle (D^r^ Fernand), 21, rue Lamarck, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Microlép.*

1894. École royale supérieure d'agriculture de Milan (Italie), Dirizione, 47.

1891. * Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1892. Escherich (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérides.*

1897. Estiot (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén., Ins. nuis.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * Favarcq (Louis), ❦ A., 48, rue du Vernay, S^t^-Étienne (Loire). *Col.*

1861. Fauvel (Albert), ❦ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. Felsche (Carl), 2, Chaussée-strasse, Reudnitz-Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1890. * Ferton (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✻, capit. d'état-major, en retraite, 27, rue S^t^-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1898. Foulquier (Gédéon), 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. François (Ph.), D^r^ ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris. *Ent. gén., pr. Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1898. Fréminville (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain), *Coléoptères.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., 10, place S^{te}-Croix, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1898. Froberville (Pierre de), Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1867. Fumouze (D^{r} Armand), ✻, ⚘ A., 78, rue du Faubourg-S^{t}-Denis, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ⚘ A., ⚘ M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-inf^{re}). *Ent. de la Normandie.*

1867. * Gage (D^{r} Léon), ⚘ A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. Gaget, prof. de Sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par S^{t}-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, 52, rue de Bellay, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris. *Hyménoptères.*

1898. Gautier (Maurice), 23, rue Jacob, Paris. *Coléoptères gallo-rhén.*

1886. Gazagnaire (Joseph). Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. Gélin (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle. Niort (Deux-Sèvres).

1880. Gennadius (P.). directeur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), Podere scuola Pasteur, Torino Cavoretto (Italie). *Lép.*

1891. * Giard (Alfred), ✻, prof. à la Faculté des Sciences de Paris, 14, rue Stanislas, Paris. *Ent. gén.*

1894. Giglio-Tos (D^{r} Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. Gobert (D^{r} Émile), ✻, ⚘ I. P., C. ✠. 51, rue Victor-Hugo. Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. Godman (D^{r} F. du Cane), 10, Chandos street, Cavendish square, Londres W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1890. Gombert (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*

1887. Gorham (révérend H. S.). The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * Gounelle (Émile), ✿ A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1873. Gozis (Maurice des), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1889. Grison (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*

1866. Gronier, 19, rue S^{te}-Catherine, S^{t}-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1897. Groult (Paul), naturaliste, de la maison E. Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris. *Col. eur.; Clavicornes exot.*

1869. * Grouvelle (Jules) ✻, ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Paris. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris. *Col. gallo-rhén.*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 1, rue Jean Nicot, Paris. *Ent. gén.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, ✿ I. P., 6, rue de Tournon, Paris. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1898. Guiart (D^{r} Jules), chef des travaux pratiques de Parasitologie à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac (Paris). *Entomologie générale.*

1886. Guilliou (Paul), 185, Faubourg-Poissonnière, Paris. *Col. eur.*

1895. Guimond, pharmacien, au Parc-S^{t}-Maur (Seine). *Col.*

1894. Guttiérrez y Arango (D^{r} Daniel), Manizales, République de Colombie (Amér. du Sud). *Ent. gén.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris. *Ent. gén.*

1897. Hamal (Joseph), 1, rue Méan, Bruxelles (Belgique). *Cérambycides.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris. *Col. de France.*

1891. Heim (Dr Frédéric), agrégé de la Faculté de Médecine, 34, rue Hamelin, Paris. *Ent. Gén.*

1898. Heimburger, ✻ O, ❦ I. P., colonel du 113e régiment d'infanterie, 85, avenue Gambetta, Paris. *Lépidoptères.*

1891. Henneguy (Dr Louis-F.), préparateur au Collège de France, prof. à l'École nat. d'horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Hopffgarten (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * Holland (W.-J.), Perrysville avenue, Alleghany, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée, 50, rue Carnot, Sens (Yonne). *Coléoptères.*

1892. * Hubbard (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

1891. Huet (Dr L.), ❦ I. P., maître de conférences à la Faculté des sciences, 8, rue de la Chaîne, Caen (Calvados). *Ent. gén.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris.

1889. Jakowleff (W.-E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*

1890. * Janet (Armand), ✻, ancien ingénieur des constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris. *Lép.*

1891. Janet (Charles), ❦ A., licencié ès sc. natur., Beauvais (Oise). *Anat., Hist., Dével. et Biol. ent.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col. pr. Cétonides.*

1889. Joanin (Albert), étudiant en médecine, 16, rue de Lancry, Paris. *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. Joannis (l'abbé J. de), 15, rue Monsieur, Paris. *Lép.*

1886. Joannis (Léon de), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de S^t^-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : 101, rue de Rennes, Paris ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1895. Kieffer (Henri), élève en pharmacie, 31, rue S^t^-Nicaise, Châlons-sur-Marne (Marne). *Ent. gén.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou galles ; galles des Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.). Hilden. Sutton court road, Chiswick. Londres W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 52. rue des Écoles, Paris. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (D^r^ Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1855. Kraatz (Gustave), D^r^ en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse. Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (D^r^ Hermann), 3, Hafengasse. Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., assistant d'Entomologie au Muséum. 4. rue d'Obligado, Paris. *Ent. gén. ; anat.*

1894. Labonne (D^r^ Henri), ✿ I. P., directeur de la Société d'éditions, 4, rue Antoine-Dubois, Paris. *Ent. gén.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (directeur prof. Jean Joyeux-Laffuie, Luc-sur-Mer. Calvados).

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., natur.-voyageur. 52, rue de Paradis, Paris. *Ent. gén.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat. 2, rue de La Planche, Paris. *Col.*

1873. Lajoye (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 119, chaussée de Charleroi, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✻, 🌿 O. M. A., anc. conservateur des Forêts, 22, cité des Fleurs, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percepteur des Contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1895. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, 51, rue de Naples, Paris. *Col., Lép.*

1888. * Leech (John-Henry), 29, Iford manor, Lewes (Angleterre). *Lép.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), 44, rue David, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. Leloup (Dr Charles), Menneton-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1889. Lenain (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1895. Léon (Dr N.), professeur de Zoologie à l'Université, 123, Sararie, Jassy (Roumanie). *Ent. gén.*

1875. Le Pileur (Dr Louis), 15, rue de l'Arcade, Paris. *Col.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, 80, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris. *Col. et Lép. eur.*

1887. Lesne (Pierre), 🌿 A., préparateur d'Entomologie au Muséum, 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*

1894. Létienne (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris. *Ent. gén.*

1895. Leuridan, 12, rue Dammartin, Roubaix (Nord). *Ent. gén.*

1861. * Léveillé (Albert), 🌿 A., 10, rue du Dragon, Paris. *Col. eur., algér. et tunis.; Temnochilides exot.; Hém.*

1898. LIAUTAUD ✱, officier d'administration, comptable du magasin central du 13e corps d'armée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Lépidoptères et insectes nuisibles.*

1895. * LOMBARD (Félicien), rue d'Anche, Serres (Haute-Alpes), *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1832. LUCAS (Hippolyte), ✱, assistant d'Entom. au Muséum, en retraite, Campagne Bellamy, 47, chemin de la Montagne, à Chêne-Bourgeries (Genève). *Ent. gén.*

1898. LUCET (Emile), ✿ A, pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée, parasites.*

1898. LUMEAU (de), capitaine au 131e régiment d'infanterie, caserne du Prince-Eugène, Paris. *Hémiptères, Coléoptères.*

1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Lemoine, Paris. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*

1884. * MACÉ (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1896. MACHIAVELLO (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*

1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier. *Col.*

1881. MAGRETTI (Dr Paul), 7, via Dante, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. MAINDRON (Maurice), ✿ A., ✠, 31, quai de Bourbon, Paris. *Cicindélides et Carabiques.*

1892. MARCHAL (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1892. MARQUET (Charles), 15, rue St-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hymén. d'Europe.*

1858. MARMOTTAN (Dr Henri), ancien député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1891. MARSHALL (Thomas Ansell), Tavera, canton de Bocognano (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*

1861. Martin (D^{r} Charles-H.), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Passy-Paris. *Col.*

1897. Martin (Joanny), préparateur-adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 5, rue du Banquier, Paris. *Hémiptères*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1898. Martinez (Padre Vicente), colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur, Bragance, prov. de Para (Brésil); et chez MM. Oberthür, 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Plympton, S^{t}-Mary, South Devon (Angleterre). *Dipt.*

1875. * Mauppin (P.-Alfred), 155, boul^{d} S^{t}-Germain, Paris. *Col. eur.*

1861. * Mayet (Valéry), ✾ A., ✠ M. A., prof. d'Entom. à l'Éc. d'Agriculture, 33, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1892. Meade (D^{r} Richard Henry), Mount Royd, Bradford, Yorkshire (Angleterre). *Dipt. eur., pr. Muscidae.*

1893. Mercado y Gonzalez (D^{r} Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1894. Mesmin (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine

(Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Gyrinides du globe.*

1890. Meunier (Fernand), ex-natur.-voyageur de l'État indép. du Congo, 55, rue de Mérode, Bruxelles. *Hymén.* (*Aculeata*); *Dipt.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1888. Millettes (M^{me} veuve), née Bellier de La Chavignerie, membre à titre honorifique, 35, rue S^{t}-Louis, Évreux (Eure).

1883. * Millot (Charles), ✿ I. P., anc. officier de marine, 7, place S^{t}-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1862. * Milne-Edwards (Alphonse), Com. ✻, membre de l'Institut, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, etc., 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. Minsmer (Jean-Joseph), ✻, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1873. * Miot (Henri), ✿ I. P., ✾ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. Mocquerys (Émile), 6, rue de la Préfecture, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*

1889. Moisson (Louis), ✿ A., avocat, au Tonkin. *Ent. gén., pr. Col.*

1898. Mollandin de Boissy (Robert), 46, boulevard du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères paléarctiques.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1878. Monteiro (A.-A. Carvalho de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lép.*

1870. Montillot (Louis), ✻, ✿ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. Montlezun (comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya. Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1896. * Müller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), Königlicher Commerzienrath, 12, Holtzhofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * Nadar (Paul), ✠, 51, rue d'Anjou, Paris. *Col.*

1852. Narcillac (comte de), ✻, 6, boul^{d} des Italiens, Paris; et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.: anat.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, à Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Neren (D^{r} C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit.suédois,Skeninge (Suède). *Hymén.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, Londres S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice). 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-inf^{re}), *Hemipt., Hymén.*

1873. Nickerl (D^{r} Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat. 23. rue S^{t}-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. * Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, Toulon (Var). *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1895. Normand (Henri), médecin aide-major de 1re classe, aux hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie, à Tunis. *Ent. gén., Col.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin),Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, 1, rue Laffitte, Paris. *Col. eur.*

1861. * Oberthür (Charles), 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lép.*

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*

1892. Olivier (Al.), 7, rue Valée, Constantine (Algérie). *Lépidoptères et Microlépidoptères.*

1873. * Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hymén. eur.*

1885. * Olliff (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New-South-Wales (Australie); ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue S^{t}-Guillaume, Paris. *Col. eur. et méditer.*

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), Hans Mai, Wredeplatz, Heidelberg (gr.-duché de Bade). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✻. ❦ I. P., assistant au Muséum, etc., 121, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. *Ent. gén.*

1896. Pantel (Rév. P. J.), Vals, près le Puy (H^{te}-Loire).

1894. Passet (Jules), 60. rue de Miromesnil, Paris. *Ent. gén.; Lép.*

1892. Pensionnat (Le) de Saint-Euverte, Orléans (Loiret).

1883. * Péringuey (Louis), ❦ I. P., ✿ M. A., s.-directeur du Musée d'Hist. natur. de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✻, au chât. de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1896. Petit, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde gén. des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie;*

Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue S^{t}-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1896. Porter (Ch.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Ent. gén. Col.*

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris. *Coléoptères.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Landorf (Lorraine). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✿ A., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris. *Lép.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ✠, anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1892. Quentin, chimiste au Laboratoire départemental, 50, rue d'Illiers, Orléans (Loiret). *Col. franç.*

1888. Radot (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✻, ✿ I. P., Consul général de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1895. Railliet, professeur d'Histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine). *Ent. gén.*

1895. * Raoult (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * Reed (C.-Edwin), Baños de Cauquenes. Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice). 41. rue du Meilet. Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), ✿ A., ✾ M. A., ✠ O. N., greffier en chef au Tribunal de commerce, 42, cours Gambetta, Aix (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col.*

1876. Reitter (Ed.). entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio). Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université. 9, Mariegatan. Helsingfors: pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1891. Rinonapoli (Louis-Volpe), naturaliste, Licata (Sicile). *Col. et Lép.*

1888. Röder (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dipt. du globe.*

1877. * Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1891. * Rothschild (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1876. * Rouast (Georges), 32, rue du Plat, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*

1880. * Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken. Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1898. Sainte-Claire-Deville (Jean). lieutenant d'artillerie (13e bataillon à pied). 12, rue Penchienati, Nice (Alpes-Maritimes). *Coléoptères d'Europe.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave. Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1891. Savard (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, 15, rue Linné. Paris. *Col. eur. et algér.*

1887. Savin de Larclause (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale Ferdinand I^er^, Prince régnant de Bulgarie. duc de), Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.). directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean). Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ✿ A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1885. Seebold (Théodore), C. ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris. *Lép.*

1892. Seguy (Jude). agent du syndicat des viticulteurs, rue Clauzel. Alger (Algérie). *Col.*

1864. * Seidlitz (D^r^ Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes. 30, rue de Lille, Paris. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour. Lyon (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1865. Sharp (D^r^ David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. Shaw (A.-Eland), S^t^-Mary's Hospital, Londres W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*

1889. Sicard (D^r^), médecin major au 11^e^ régiment de hussards, Belfort. *Col.*

1863. Simon (Eugène), ✿ A., 16, Villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris. *Arach.; Crust.*

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

1898. Société linnéenne de Bordeaux (Gironde).

1896. Stanfus (Max), Privatdocent der Entomologie, Eidgenossisches Polytecnikum, Zurich (Suisse).

1888. Stanley (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). *Lép.*

1894. Starck (Alexandre de), intendant du domaine du Caucase de Son Altesse Impériale le grand-duc Constantinovitch, à Utsch-Déré, Sotschi (Corn), Caucase (Russie). *Col.*

1897. Station entomologique de l'État (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. Stierlin (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. Swinhoe (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1892. Tardieu (Dr), médecin milit. à l'hôpital St-Martin, rue de Dunkerque, Paris. *Ent. gén.*

1886. Targioni-Tozzetti (Adolfo), prof. de Zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. Tertrin, préparateur au labor. d'Entom. du Muséum, 2, rue de Blaignery, Montgeron (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1890. * Théry (A.), viticulteur, St-Charles, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*

1891. Tourchot (A.-L.), ingénieur-chimiste expert, 120, rue Chapel, Ottava (Canada). *Ent. gén.*

1858. * Tournier (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1897. Touzalin (Henri de), inspecteur-adjoint des Forêts, Guéret (Creuse). *Coléoptères.*

1892. Traizet (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✵, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne). *Ent. gén., pr. Col.*

1895. Tronyo, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

1894. Trouessart (Dr Édouard-L.), ❦ I. P., 112, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.; distrib. géogr.; Acariens.*

1898. Tschitschérine (T.-S.), Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

1886. Turati (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaïca, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), 38, calle de Velasquez, 2° derecha, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1893. Varentzow (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1894. Vallantin (Dr H.), 39, rue Pergolèse, Paris. *Lép.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel), ❦ A., O ✠., capitaine au service géographique, 119, rue de Grenelle, Paris. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des sciences, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1897. * Vermorel (Victor), ✻, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. gén.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1893. * Viard (Lucien), ✻, Dr en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 6, rue Daubigny, Paris; l'été, 19, route de la Plaine, au Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*

1891. Vigand (Charles), s.-chef à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1874. Villard (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1896. Villeneuve (Dr Joseph), 80, rue des Saints-Pères, Paris. *Diptères de France et d'Algérie.*

1889. Vitrac, médecin, à Sainte-Anne (Guadeloupe). *Ent. gén., pr. Col.*

1894. Vosseler (Dr Julius), Privat Docent an der K. techn. Hochschüle, assistent am Königl. Naturalien Cabinet, Stuttgardt (Allemagne). *Crust. Copépodes.*

1892. Vuillefroy-Cassini (F. de), ✻, 3, rue Andrieux, Paris. *Ent. gén.; Col.*

1890. * Vuillot (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris. *Lép.*

1882. * Walsingham (the right Honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*

1884. * Warnier (Adolphe), 8, rue des Templiers, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. Weed (C. Moores), Entomologist to Agricult. into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1898. Wilcox (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

1889. Wiström (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'Histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(460 membres, dont 118 membres à vie.)

Assistants.

1894. Brouant (René), 91, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.*
1897. Delval (Charles), 3, rue Le Goff, Paris.
1897. Fleury (Pierre de), 74, rue de la Tour, Paris.
1897. Fleury (Raymond de), 74, rue de la Tour, Paris.
1896. Guye (Lucien), 3 *bis*, cour de Rohan, rue du Jardinet, Paris. *Coléoptères.*
1897. Violle (Bernard), 89, bould St-Michel, Paris. *Col.*
1898. Violle (Louis), 89, bould St-Michel, Paris. *Col.*

Abonnés.

En 1898, 26 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1898.

1856. Candèze (D^{r} E.), Liége (Belgique).
1891. Balzan (Louis), Padoue (Italie).
1879. Decoene-Racouchot (Alfred), Lusy (Nièvre).
1866. Erschoff (Nicolas), S^{t}-Pétersbourg (Russie).
1833. Graells (Mariano de la Paz), Madrid (Espagne).
1872. Halloy (Léon d'), Amiens (Somme).
1846. Laboulbène (D^{r} Alexandre), Paris.
1887. Lintner (J.-A.), Albany (É.-U. d'Amér.).
1891. Migneaux (Jules), Billancourt (Seine).
1860. Norguet (Anatole de Madre de). Lille (Nord).
1882. Noualhier (Maurice), Nieul (H^{te}-Vienne).
1885. Sievers (D^{r} Gustave), S^{t}-Pétersbourg (Russie).

Membres démissionnaires en 1898.

1895. Benderitter (Eugène), Saint-Quentin (Aisne).
1895. Lallier (D^{r} Paul), Paris.
1893. Martin (Émile). Orléans (Loiret).
1856. Deyrolle (Henri), Bourg-la-Reine (Seine).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

Abeille de Perrin. Description d'un nouveau genre d'Eucnémide de France [Col.] (fig.). 35. — Description de Coléoptères du nord de l'Afrique. 254.

Alluaud (Ch.). Les Malacodermes des îles Mascareignes et Séchelles [Col.] (fig.). 99.

André (E.). Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Mutillide d'Algérie [Hymén.], 143. — Description de deux nounouvelles Fourmis du Mexique [Hymén.], 244. — Description du mâle de l'*Apterogyna dorsostriata* [Hymén.], 347.

Azam (J.). Orthoptères rares ou nouveaux pour la France, 59-370.

Bedel (L.). — Diagnoses de deux genres nouveaux de Carabiques du Sahara septentrional [Col.] (fig.). 241. — Sur une variété nouvelle de *Cicindela Lyoni* [Col.] (fig.), 261. — Coléoptères trouvés dans la forêt de Compiègne en juin-juillet 1898, 277. — Diagnose d'un nouvel *Hydraena* des Alpes françaises [Col.], 292.

Bergroth (E.). Description de deux Réduviides nouveaux [Hém.]. 307.

Berthoumieu (V.). 3^{e} supplément aux Ichneumonides d'Europe [Hymén.], 332.

Boileau (H.). Description d'un Lucanide nouveau des îles Liou-Kiou [Col.] (fig.), 95. — Note sur quelques variations d'*Amaurodes Passerinii* [Col.] (fig.), 217. — Description d'un Lucanide nouveau [Col.] (fig.), 227. — Description de Lucanides nouveaux [Col.] (fig.), 264.

Bonnier (J.). Sur un type nouveau d'Isopode parasite (*Rhabdocheirus incertus*) [Crust.] (fig.), 198.

Bourgeois (J.). Note sur deux Malacodermes appartenant au genre *Lycus* [Col.], 90. — Description de deux espèces nouvelles de Lycides [Col.], 92.

BOUVIER (E.-L.). Allocution en prenant la présidence. 3. — Discours à l'occasion de l'ouverture du Congrès, 41. — Sur l'organisation du *Peripatus Tholloni* [Onych.], 197. — *Lithadia Digueti*, nouveau Crustacé brachioure de la famille des Leucosiidés, 330.

BROWN (R.). Note sur *Leucania extranea* [Lép.], 12. — Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* [Lép.], 33. — Note sur une chenille mineuse *Procris* (*Ino*) *globulariae* [Lép.], 185.

BUYSSON (H. DU). Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride [Col.], 238. — Description d'une espèce nouvelle d'Élatéride [Col.]. 323. — Description d'une espèce nouvelle d'Élatéride [Col.], 367. — Mœurs et dispersion de *Coroebus amethystinus* [Col.], 368.

BUYSSON (R. DU). — Observations sur quelques Andrènes [Hymén.], 240. — Description d'une *Chrysis* nouvelle de Djibouti [Hymén.], 271.

CARRET (A.). Description de trois Carabides nouveaux des bords de la mer Noire et du Caucase [Col.]. 52.

CAUSARD (M.). Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques, 258.

CHAMPENOIS (A.). Description de deux *Glaphyrus* nouveaux [Col.], 247. — Note sur les *Glaphyrus turkestanicus* Sem. et *sogdianus* Sem. [Col.], 346.

CHOBAUT (A.). Description d'un Eumolpide nouveau du Sahara algérien [Col.]. 308.

CHRÉTIEN (P.). Description d'une espèce nouvelle de Géomètre [Lép.], 20. — Sur les chenilles de l'*Hippophaë rhamnoïdes*, 47. — Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France et notes synonymiques, 126. — Notes sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* [Lép.], 145. — Note sur la *Butalis scipionella* [Lép.]. 163. — Note sur la *Salebria venustella* [Lép.]. 180. — Description d'une nouvelle espèce d'*Ornix* [Microlép.], 203. — Note sur la *Pempelia albarriella* var. *dilucida* [Lép.], 215. — Note sur la chenille mineuse d'*Ino globulariae* [Lép.], 216.

CLÉMENT (A.-L.). Observations de différentes anomalies chez les Insectes (fig.), 268.

CLOUËT DES PESRUCHES (L.). — Notes synonymiques sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiides et description d'une espèce nouvelle, 186.

Coutière (H.). Note sur *Alpheus Talismani* et *A. macroskeles* [Crust.] (fig.), 31. — Sur quelques formes d'Alphéidés voisines de *A. Bouvieri* [Crust.] (fig.), 131. — Sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum [Crust.] (fig.), 149. — Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection du British Museum [Crust.] (fig.), 166. — Note sur quelques variétés de *Synalpheus laevimanus* [Crust.] (fig.), 188. — Note sur *Alpheus villosus* [Crust.], 204. — Note sur le développement de *Synalpheus laevimanus* [Crust.], 220. — Note sur *Synalpheus biunguiculatus* [Crust.] (fig.), 232. — Note sur quelques cas de régénération hypotypique chez *Alpheus* [Crust.], 248.

Emmerez de Charmoy (D. d'). Description d'une espèce nouvelle d'*Aspidiotus* [Hém.] (fig.), 278.

Fairmaire (L.). Description de trois Coléoptères des îles Ishigaki (Japon méridional), 14. — Description d'un genre nouveau d'Eumolpide [Col.], 19. — Description de quatre Coléoptères de Madagascar, 37. — Description d'une Cétonide nouvelle [Col.], 124. — Description de trois *Paussus* de Madagascar [Col.], 270. — Description de trois Histérides myrmécophiles de Madagascar [Col.], 323. — Description de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar [Col.], 336. — Description de Psélaphiens myrmécophiles de Madagascar [Col.] 2e note, 342.

Ferton (Ch.). Sur les mœurs des *Sphecodes* et du *Halictus* [Hymén.], 75.

Fleutiaux (Ed.). Description d'une espèce et d'une variété nouvelles de *Cicindela* [Col.], 146. — Note rectificative sur le genre *Phanerochila* [Col.], 313.

Gadeau de Kerville (H.). Sur la furcation tératologique des pattes des antennes et des palpes chez les Insectes (fig.), 93.

Gennadius (P.). Traitement de la Psoriasis des Hespéridées dans le Levant, 63.

Giard (A.). Sur les Cochenilles du genre *Orthezia* [Hém.], 8. — L'Army Worm en France (*Leucania unipuncta* Haw.) [Lép.], 34. — Sur les *Cephalonomya* (Hym. Proctotryp.) parasites des larves de Ptinides, 50. — Sur le développement de *Litomastix truncatellus* [Hymén.], 127. — Sur l'existence de *Cemiostoma coffeella* à l'île de la Réunion [Lép.], 201. — Sur les chenilles de l'*Hippophae rhamnoïdes* dans le nord de la France, 263.

Grouvelle (A.). Allocution en quittant la présidence, 2.

Janet (A.). Note sur *Lethe Europa* [Lép.], 104.

Joannis (J. de). Notes sur quelques espèces de *Saturniidae* du genre *Tropaea* [Lép.], 325.

Kerremans (Ch.). Description de Buprestides nouveaux de Madagascar [Col.], 78.

Kieffer (J.-J.). Description d'un Diptère marin (*Clunio marinus*) recueilli aux Petites-Dalles (Seine-Inf.) fig., 105. — Description de deux nouveaux Torymides [Hymén.], 123. — Description de deux espèces nouvelles de Cynipides [Hymén.], 142. — Remarques sur les œufs des Cynipides [Hymén.] fig., 159. — Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Sciaride [Dipt.], 194. — Description d'une Coccide produisant des galles sur *Rhamnus alaternus* et *oleoïdes* [Hém.] fig., 214.

Kraatz (Dr G.). Sur les variations de l'*Amaurodes Passerinii* [Col.], 239.

Laboulbène (A.). Apparition considérable d'un Diptère némocère (*Sciara humeralis*) aux environs de Reims, 111.

Lesne (P.). Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* et remarques sur divers caractères des larves de Buprestides [Col.] fig., 69. — Sur la validité spécifique du *Carabus Chaffanjoni* [Col.], 147. — et Martin (J.). Note sur quelques essais en vue de la destruction du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris kolae*) [Col.], 280.

Léveillé (A.) Description d'une espèce nouvelle de Coléoptères de la famille des Temnochilides, 158. — Description de cinq Temnochilides nouveaux [Col.], 363.

Mac Lachlan (R.). Description de deux espèces nouvelles de Névroptères du genre *Croce* [Névr.], 169.

Maindron (M.). Description de deux espèces nouvelles de Carabiques de l'Inde orientale [Col.] fig., 130.

Marchal (P.). Le cycle évolutif de l'*Encyrtus fuscicollis* [Hymén.], 109.

Martin (J.). Description d'espèces nouvelles de *Nepidae* [Hém.], fig., 66. — Sur le genre *Philia* et description d'une nouvelle espèce [Hém.], 225. — et Lesne (P.). Note sur quelques essais en vue de la destruction du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris kolae*) [Col.], 280.

Mayet (V.). Les Coléoptères hypogés dans l'Hérault, 84. — Sur un hybride de *Carabus rutilans* et *C. hispanus* [Col.], 136.

Oberthür (Ch.). Observations sur les *Zygaena* des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes [Lép.]. 21. — Variétés de l'*Urania Ripheus* [Lép.]. 134. — Note sur deux espèces de Bombycides algériens [Lép.], 230.

Oberthür (R.). Note sur un prétendu hybride de *Carabus rutilans* et de *C. hispanus* [Col.], 242.

Orbigny (H. d'). Description d'une espèce nouvelle de *Psammobius* du nord de l'Afrique [Col.], 148. — Description d'espèces nouvelles d'Onthophagides de Mésopotamie et d'Arabie [Col.], 160. — Description d'espèces nouvelles d'*Onthophagus* de Mésopotamie et d'Arabie [Col.], 177.

Péringuey (L.). Description de deux *Julodis* et d'un *Paussus* sud-africains [Col.], 183.

Peyerimhoff (H. de). Description de la larve d'*Omalium rivulare* [Col.], 164.

Pic (M.). Notes sur divers Coléoptères, 12. — Description de Coléoptères anomaux, 113. — Tableau des *Allecula* de France [Col.], 114. — Description d'un *Liopus* nouveau de Syrie [Col.], 125. — Description d'un *Mallosia* nouveau du Caucase [Col.], 168. — Description de trois Coléoptères nouveaux de Madagascar et de l'île Maurice. 182. — Description de deux *Luperus* nouveaux [Col.], 311. — Diagnose d'une variété nouvelle de *Phytoecia* [Col.], 334. — Notes synonymiques et rectificatives sur divers Coléoptères, 335. — Diagnoses d'Ichneumoniens nouveaux recueillis par M. L. Bleuse en Algérie [Hymén.], 352. — Description de deux *Caryoborus* africains nouveaux [Col.], 371.

Poujade (G.-A.). Description d'une nouvelle espèce de Noctuélide indienne [Lép.] (fig.), 229. — Observation sur les mœurs de *Mantispa styriaca* [Névr.], 347.

Raffray (A.). Diagnoses de trois Psélaphides nouveaux [Col.], 287. — Diagnoses de Staphylinides myrmécophiles nouveaux [Col.], 351.

Régimbart (M.). Captures de divers Dytiscides de France et des Alpes [Col.], 317. — Description d'un *Laccobius* nouveau des îles Baléares [Col.], 350.

Sainte-Claire-Deville (J.). Description d'un nouveau Coléoptère cavernicole des Alpes françaises, 196.

SIMON (E.). Description d'un nouveau genre sénoculé (*Symposia*) de la famille des Agélénides [Arach.], 88. — Description d'un nouveau genre d'Arachnides de la famille des Lycosides, 129. — Sur une étoffe fabriquée avec des fils d'Araignée à Madagascar, 237. — Liste des Arachnides recueillis en 1892 par M. Gaston Buchet dans la presqu'île N.-O. de l'Islande, 261.

THÉRY (A.). Description de Chrysobothrides nouveaux de la faune africaine [Col.], 56.

TROUESSART (Dr E.). Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles [Acar.], 289, 309, 319.

TSCHITSCHÉRINE (T.). Quelques remarques sur le genre *Anisodactylus* [Col.], 138.

VALLANTIN (Dr). Description d'une variété nouvelle de *Saturnia atlantica* [Lép.], 219.

VAULOGER (M. DE). Diagnose d'un genre nouveau de Dynastides du Sahara [Col.], 286.

VILLENEUVE (Dr J.). Description d'une Anthomyiaire nouvelle du genre *Homalomyia* [Dipt.], 349. — Observations sur *Myodaea platyptera* [Dipt.], 350.

J. DE GAULLE.

II

CAPTURES ET OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

COLÉOPTÈRES

Coléoptères divers (par M. L. Bedel), 285.

Bothriopterus angustatus (par MM. L. Bedel et J. Bourgeois), 329, 362.

Byrrhus (*Anobium*) *paniceus* (par M. M. Pic), 329.

Cyrtanaspis phalerata (par M. R. du Buysson), 254.

Gynandromorphus etruscus (par M. P. Lesne), 7.

Leptinotarsa decemlineata (par M. P. Lesne), 306.

Molorchus minor (par M. A. Léveillé), 214.

Nanophyes hemisphaericus var. *ulmi* (par M. R. du Buysson), 254.

Poecilonota variolosa (par M. A. Léveillé), 253.

Procas armillatus (par M. P. Estiot), 158.

HÉMIPTÈRES

Aradus aterrimus (par M. J. Martin), 213.

Jalla dumosa (par M. A. Léveillé), 158.

Leptopus boops (par M. P. Lesne), 213.

Orthezia urticae (par M. J.-J. Kieffer), 158.

HYMÉNOPTÈRES

Spinolia unicolor (par M. R. du Buysson), 277.

LÉPIDOPTÈRES

Amphidasis betularia var. *Doubledayana* (par MM. C. Dumont et J. de Joannis), 193.

Cleora angularia (par M. A.-L. Clément), 329.

Erebia medusa (par M. G.-A. Poujade), 141.

Ortholitha peribolata (par MM. L. Demaison et J. de Joannis), 7.

ORTHOPTÈRES

Phyllium siccifolium (par M. E. Bordage), 306.

J. de Gaulle.

III

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé ; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de.

ACARIENS

Cheiloceras Trt., 321.
  cervus Trt., 322.
  retusum Trt., 322.
  taurus Trt., 322.
Dermoglyphus *concinnus* Trt., 319.
  monstrosus Tr., 320.
  paradoxus Trt., 320.
  protethes Tr., 319.
Falciger rostratus subsp. *longipes* Trt., 321.
  spinosus Trt., 321.
Fregana *delicatula* Trt., 289.
Pterolichus *chelidurus* Trt., 290.
  Favetti Trt., 290.
  freyanoïdes Trt., 309.
  hystrix Trt., 291.
  machetes Trt., 311.
  megamerus Trt., 289.
  onychophorus Trt., 291.
    subsp. *faunus* Trt., 291.
  panoplites Trt., 310.
  phyllurus Trt., 310.
    subsp. *ulocercus* Trt., 310.
  proctophyllus Trt., 310.
  rubidus subsp. *petaliferus* Trt., 291.
  tritiventris subsp. *dilatatus* Tr., 311.
  tritiventris subsp. *ulocercus* Trt., 311.
  umbellifer Trt., 291.
  varians subsp. *selenurus* Trt., 309.
  velifer Trt., 290.
  venustissimus Trt., 291.
Syringobia *calceata* Trt., 320.
  ovalis Trt., 321.

ARACHNIDES

Symposia E. Sim., 89.
  silvicola E. Sim., 90.
  umbrosa E. Sim., 90.

COLÉOPTÈRES

Acinopus *rotundicollis* Carret., 54.
Agrilus *collaris* Kerr., 83.
  Fauveli Kerr., 84.
Alindria *augusta* Lév., 365.
  Bouvieri Lév., 364.
  ornata Lév., 158.
  sericea Lév., 363.
Anthicus *mauritiensis* Pic., 182.
Aphodius *capitulatus* Clouët, 186.
Arthmius *Wasmanni* Raffr., 288.
Athous *Pici* Buyss., 238.
Baridius *albus* Ab., 257.
Belionota *madagascariensis* Théry, 58.
  sumptuosa var. *tricolor* Théry, 58.
Bolboceras *Vaulogeri* Ab., 254.
Brachynopterus Bed., 241.
  rufulus Bed. (fig.), 242.
Caccobius *minimus* d'Orb., 160.
Calotroglops *nireus* Ab., 256.
Carabus *hybride* de rutilans et hispanus V. Mayet, 136 et R. Oberthür, 242.
  Croesus Oberth., 243.
  opulentus R. Oberth., 244.
Cardiophorus *Demaisoni* Buyss., 323.
Caryoborus *albonotatus* Pic, 371.
  Martini Pic, 371.
Centrophthalmus *indicus* Raffr., 287.
  angustior Fairm., 337.
  foveatus Fairm., 336.
  minor Fairm., 337.
Cetonia *ishigakia* Fairm., 14.
Chlaenius *kolariensis* Maindron (fig.), 130.
Chloropterus *pallidus* Chob., 308.
Chrysobothris *gabonica* Théry, 56.
  Lethierryi Théry, 57.
  strigicollis Théry, 57.
Cicindela *ornata* Fleut., 146.
  cyanea F., var. *obliquevittata* Fleut., 147.
  Lyoni var. *Normandi* Bed. (fig.), 261.
Cladophorus *carbonarius* Bourg., 92.
Commatoceropsis *Perrieri* Fairm., 344.
Coroebus *insignis* Kerr., 83.
Cryptocephalus *marianus* Fairm., 38.
Cyclommatus *consanguineus* Boil., 268.
  speciosus Boil., 268.
Cytodromus *Bucheti* St.-Cl.-Dev., 196.
Dasychlorus Fairm., 19.
  Passeti Fairm., 20.
Donaldia Alluaud, 102.
  elegans Alluaud, 103.
Elater *Demaisoni* Buyss., 367.
Emmepus *juncicola* Ab., 255.
Epiechinus *Perrieri* Fairm., 324.
  saprophagus Fairm., 324.
Fustigerodes *Fauveli* Raffr., 287.
Glaphyrus *equestris* Champ., 248.
  superbus Champ., 247.
Hadrophorus Fairm., 342.
  humerosus Fairm., 343.
Hapalochroüs *Vaulogeri* Ab., 257.
Hemisodorcus *Donckieri* Boil. (fig.), 227.
Hexatrichus (subg. de Anisodactylus) Tschitsch., 138.

Hologlyptus Fairm., 338.
Raffrayi Fairm., 338.
Hydraena *heterogyna* Bed., 292.
Hyperastia Fairm., 124.
tricolor Fairm., 124.
Julodis *amoena* Péring., 183.
Schelchteri Péring., 184.
Laccobius *Moraguesi* Rég., 350.
Libnetis *pusillus* Bourg., 92.
Liopus *major* Pic., 125.
Luperus *impressithorax* Pic., 311.
mauritanicus Pic. 312.
Mallosia *caucasica* Pic, 168.
Musurgus Vaul., 286.
stridens Vaul., 286.
Nanophyes *albomaculatus* Pic, 183.
Alluaudi Pic, 182.
Nemonix *variicolor* Ab., 258.
Omalium rivulare Payk., *larve* de Peyerh., 165.
Onthophagus *lemuroïdes* d'Orb., 177
margaritifer d'Orb., 162.
Millingeni d'Orb., 178.
Oberthüri d'Orb., 161.
vitulus Fabr. 1787 nec 1776 = *Fabricii* d'Orb. nom. nov., 180.
Oryctes *Blucheani* Fairm., 37.
Pachycerus *Blucheani* Fairm., 38.
Paussus *asperulus* Fairm., 271.
dissidens Péring., 184.
frondosicornis Fairm., 270.
Perrieri Fairm., 270.
Pelecophora *Antelmei* Alluaud, 100.
interrupta Alluaud (fig.), 101.
obliquata Alluaud (fig.), 101.
— var. *Charmoyi* Alluaud (fig.), 102.
subglabra Alluaud. 99.
Pheropsophus *Cardoni* Maindron (fig.), 131.
Phytoecia Kurdistana var. *Korbi* Pic, 334.
Plesiophthalmus *fuscoaenescens* Fairm., 14.
Poecilus *Argodi* Carret, 52.
Pogonopsis Bed., 241.
pallida (fig.), 241.
Polybothris *acuminata* Kerr., 79.
auritarsis Kerr., 78.
chalybeopicta Kerr., 80.
chrysogona Kerr., 81.
nigra Kerr., 80.
Pristocyphus Fairm., 37.
Perrieri Fairm., 37.
Prosopotropis Ab. (fig.), 36.
Devillei Ab., 36.
Psalidoremus *dissimilis* Boileau (fig.), 95.
Psammobius *Chobauti* d'Orb., 148.
Pseudomezium sulcithorax Pic = Ps. Coquereli Fairm. var., 12.
Pygostenus *rufus* Raffr., 351.
Raymondia *Lavaguei* V. Mayet. 87.
Saprinus *basalis* Fairm., 323.
Sphenocorynus *perelegans* Fairm., 15.
Sphenoptera *insularis* Kerr., 82.
paradoxa Ab., 255.
Temnochila *Davidi* Lév., 366.
Tenebroïdes *Fryi* Lév., 367.
Thysdrus Fairm., 344.
Perrieri Fairm., 345.
Trilobitideus Raffr., 351.
mirabilis Raffr., 351.
Troglops *vestitus* Ab. 256.
Trymalius Fairm., 345.
foveicollis Fairm., 346.

Xamerpus *Fairmairei* Alluaud, 103.
Xenostomus Boil., 264.
Ritsemae Boil. (fig.), 265.
Zuphium *Schelkovnikovi* Carret, 55.

CRUSTACÉS

Alpheus *Belli* Cout. (fig.), 149.
  Bouvieri var. *Bastardi* Cout. (fig.), 133.
  Maindroni Cout. (fig.), 133.
  parabrevipes Cout., 151.
  rapax var. *Miersi* Cout. (fig.), 166.
  Talismani Cout. (fig.), 31.
Rhabdocheirus J. Bonnier, 198.
  incertus J. Bonnier (fig.), 198.
Synalpheus neomeris var. *Pococki* Cout., 167.
Lithadia *Digueti* Bouvier, 330.

DIPTÈRES

Clunio syzygialis Chevrel = Cl. marinus Hal., 108.
Homalomyia *speciosa* Villeneuve, 349.
Pseudosciara Kieffer, 194.
  pictiventris Kieffer, 194.

HÉMIPTÈRES

Apiomerus *immundus* Bergroth, 307.
Aspidiotus *Darutyi* d'Emmerez (fig.), 278.
Asterolecanium *rhamni* Kieffer (fig.), 214.
Nalata *squalida* Bergr., 307.
Nepoidea *Falloni* J. Martin (fig.), 67.
  intermedia J. Martin (fig.), 67.
  Montandoni J. Martin (fig.), 68.
  tibialis J. Martin (fig.), 66.
Philia *ebenina* J. Martin, 226.

HYMÉNOPTÈRES

Amblyteles *macilentus* Berth., 332.
  obesus Berth., *femelle* Pic, 353.
  rufescens Berth., 332.
  rusticus Berth., 332.
  vulcanalis Berth., 332.
Andricus *Trotteri* Kieffer, 142.
Apterogyna dorsostriata André, *mâle* André, 347.
Chrysis *Coutierei* du Buyss., 272.
Diadromus *cautus* Berth., 333.
  punicus Berth., 333.
Diomorus *Fertoni* Kieffer, 123.
  violaceus Kieffer, 123.
Ichneumon *Bleusei* Pic, 352.
Ischnus *rufobrunneus* Berth., 334.
Listrodromus *Cabrerai* Berth., 333.
Milluta André, 143.
  Chobauti André, 144.
Phaeogenes *gracilis* Berth., 334.
  xanthopygus Berth., 334.
Pheidole *Kingi* André, 244.
  Townsendi André, 246.
Platylabus daemon Wesm., *femelle* Berth., 333.
Synophrus *Olivieri* Kieffer, 142.

LÉPIDOPTÈRES

Acronycta *Harmandi* Pouj. (fig.), 229.
Bucculatrix *cantabricella* Chrét., 126.
Ornix *fallazella* Chrét., 203.
Saturnia atlantica var. *Matheri* Vallantin, 220.
Tephronia *cebennaria* Chrét., 20.
Tropaea Dubernardi C. Oberth., *femelle* J. de Joann., 326.
Urania Ripheus ab. *melana* C. Oberth., 134.
ab. *laetevirens* C. Oberth., 135.
Zygaena corycia var. *gallica* C. Oberth., 21.
maritima C. Oberth., 22.

NÉVROPTÈRES

Croce *Chobauti* Mac Lach., 169.
damarae Mac Lach, 170.

J. de Gaulle.

IV

TABLE

DES

FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ

Annales de la Société entomologique de France. — Dépôt sur le bureau du 1er trimestre 1897, 7; — des 2e et 3e trimestres 1897, 117; — du 4e trimestre 1897, 277; — des 1er et 2e trimestres 1898, 305; — du 3e trimestre 1898, 561.

Collections et Bibliothèque. — Donation par Mlle Guillebeau : Phalacrides exotiques de feu F. Guillebeau, 7. — Legs de la Bibliothèque de Maurice Noualhier, 177.

Congrès annuel et banquet de 1898, 41 et supplément au Bulletin n° 4.

Décisions. — Décision relative à l'envoi du *Bulletin*, 19; — au prix des tirés à part du *Bulletin*, 122.

Nécrologie. — Dr Henry Horn, 6. — Mariano de la Paz Graells, 43. — Jules Migneaux, 121. — Maurice Noualhier, 157. — Dr Sievers, 177. — Decœne Racouchot, 193. — Prof. Lintner, 237. — Dr Candèze, 253. — Prof. L. Bazan, 317. — De Madre de Norguet, 317. — Dr A. Laboulbène, 341.

Nominations annuelles, 372.

Prix Dollfus. — Rapport au nom de la Commission, par M. L. Bedel, 17. — Vote, 46.

Rapports. — Sur la situation financière de la gestion 1897, 29. — Sur les comptes du trésorier, pour 1897, par M. L. Viard, 43.

J. DE GAULLE.

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'), 152, 282, 293.
Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin), (191, 293).
Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 15, (25), 39, (115) 152, 171, 191, 206, 222, 233, 250, 272, 282, 293, 313, 326, 339, (353, 373).
Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (15, 139, 171), 207, (272, 293, 373).
Académie d'Hippone, (139, 207, 293).
Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg. — 1° Annuaire du Musée zoologique, 115, 313. — 2° Bulletin, (16, 39), 353.
Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 207, 293, 373.
Agricultural Gazette of N. S. Wales, 16, 115, 152, 171, 222, 250, 282, 293, 314, 339, 373.
Akademia umiejetnosci w Krakowie (Sprawozdanie Komisyi fiziograficznej), 233.
American Association for the Advancement of Science (Proceedings), 282, 293.
American Entomological Society (Transactions), 152, 272, 326.
American Museum of Natural History, 171, 207, 293, 339.
Annaes de Sciencias naturaes, 152, 339.
Annali di Agricoltura, 339.
Annals and Magazine of Natural history, 16, 39, 139, 233, 273, 293, 314, 326, 353.
Arganischen Naturforschenden Gesellschaft (Mitteilungen), (282).
Association des Naturalistes (Annales), 294.
Association française pour l'avancement des Sciences, 139, 294.
Australian Museum (Report of Trustees for the year 1897), 339.
Berliner Entomologische Zeitschrift, 273, 354.

Boston Society of Natural History. — 1° Memoirs, (234). — 2° Proceedings, (234, 327).
Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), 294.
Canadian Entomologist (The), 25, 115, 152, 172, 222, 250, 282, 294, 314, 339, 373.
Cidre et le Poiré (Le), (16), 115, (152, 191), 251, 273, (294, 339), 374.
Cincinnati Society of Natural history (Journal), (39, 327).
Comité des travaux historiques et scientifiques, 39, 297.
Commission géologique du Canada (Rapport annuel), 294.
Congrès des sociétés savantes de Paris et des Départements (Comptes rendus), 339.
Deutsche Entomologische Zeitschrift, 40, 273, 374.
Entomological News, 116, 152, 207, 251, 314, 375.
Entomological Society of London (Transactions), 153.
Entomological Society of Ontario (28th Annual Report), 222.
Entomological Society of Washington (Proceedings), 172.
Entomologische Nachrichten, 16, 25, 116, 153, 172, 192, 223, 234, 251, 274, 295, 327, 339, 354, 375.
Entomologisk Tidskrift, 116.
Entomologist (The), 16, 117, 139, 173, 207, 234, 274, 295, 327, 354.
Entomologist's monthly Magazine (The), 25, 117, 139, 173, 207, 234, 274, 295, 327, 354.
Essex Institute (Bulletin), 153, 208, 296.
Evkonive, 192.
« Fauna ». Société des Naturalistes Luxembourgeois, 117.
Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 16, 117, 140, 173, 234, 274, 296, 328, 354.
Frelon (Le), 192, 223, 274, 296, 339, 355.
Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 25, 117, 140, 153, 173, 192, 208, 223, 251, 275, 296, 314, 328, 340, 355, 375.
Indiana Academy of Science (Proceedings), (118, 355).
Insekten Börse, 297.
Instructor (El), (26, 118, 140, 173, 223, 297, 340).
Intermédiaire de l'AFAS, 26, 118, 154, 173, 208, 234, 275, (328, 355).
Intermédiaire des Biologistes, 26, 140, 173.
K. Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), 315.
K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 26, 118, 173, 192, 223, 234, 275, 297, 355.
Kansas Academy of Science (Transactions), 208.
Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar. — 1° Bihang, (192, 297, 340). — 2° Öfversigt, 297.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), 26, 297.

Linnean Society of London. — 1° Journal, 283. — 2° List, 283. — 3° Proceedings. 283. — 4° Transactions, (283).

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 192.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), 275.

Museo de Historia natural de Valparaiso (Boletin). 154. (297, 355).

Museo nacional de Costa Rica, (297).

Museo nacional de Montevideo (Anales), 223, 297.

Museum of Comparative Zoology at Harward College (Annual Report), 26.

Museu nacional de Rio de Janeiro (Archivos), 297.

Museu Paraense de Historia natural e ethnographia (Boletin), (26, 297).

Natural History Society of Glasgow (Transactions), (26).

Naturalista Siciliano (Il), 297, 328.

Naturaliste (Le), 26, 118. 140, (154, 173), 192, 208, 223, 234, 251, 283, 298, 315, 328, (340), 355, 375.

Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, 315.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 208.

New-York Academy of Sciences. — 1° Annals, (298), 355, (376). — 2° Transactions, (298).

New-York Agricultural Experiment Station (Bulletin), 208, 283. 315, 355.

New-York Entomological Society (Journal), 208.

New-York State Museum (Bulletin), 298.

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 26, 298.

Nouvelles Archives du Museum d'Histoire naturelle, (173).

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions). (173).

Novitates zoologicae, 26, 174, 209, 298.

Pisciculture pratique (La), (276. 299, 328, 355, 376).

Psyche, 26, 118, 154, 174, 209. 251, 299, 315, 340, 355.

Queensland Museum (Annals), 154.

R. Accademia dei Lincei (Atti), (27, 118, 140, 154, 174, 209, 223, 235. 276, 283, 299), 315, (328), 355, 376.

Répertoire bibliographique des principales Revues françaises pour 1897, 315.

Report of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insects, 328.

Report on the Natural History results of the Pamir Boundary Commission, 283.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, (299).

Revue des Travaux scientifiques, 118, 209, 235, 299, 376.
Revue d'Entomologie, 235.
Revue éclectique d'Apiculture, 27, 118, 174, 299, 340.
Revue internationale de viticulture et d'Œnologie, 209.
Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, (27, 118, 154), 209, 252, 283, 299, 315, (356).
Revue trimestrielle de la Station viticole de Villefranche (Rhône), 209.
Rivista Chilena de Historia natural, 154, 209, 340, 355.
Rivista di Patologia vegetale, 118, 283.
Rovartani Lapok, 118.
Royal Dublin Society. — 1° Scientific Proceedings, 118. — 2° Scientific Transactions, (119).
Royal Society of London. — 1° Proceedings, (27, 119, 155, 174, 210, 223, 235, 252, 276, 283, 299), 340, (376). — 2° Yearbook, (155, 174).
Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), 299.
Royal Society of South Australia (Transactions), 119, 299.
Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 174, 283, 340.
Smithsonian Institution (Annual Report of the Board of Regents). (299).
Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Rivista), (210), 284, 299.
Sociedad española de Historia natural. — 1° Actas, 27, 119, 140, 210, 235, 300, 328, (356). — 2° Anales, (27, 210), 300, 315.
Società Entomologica Italiana (Bullettino), 174.
Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), 119, 276.
Societas Entomologica, 27, 119, 154, 174, 210, 223, 235, 252, 284, 300, 315, 328, 340, 356, 376.
Societas Entomologica Rossica (Horae), 119, 276, 356.
Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1° Acta, 376. — 2° Meddelanden, 376.
Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Bulletin), 315.
Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), (119), 210, (300).
Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), (27, 120, 154, 174, 223, 276, 284, 300, 328, 356).
Société d'etude des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), (119).
Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (120).
Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), 27, 376.
Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), (154), 300.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 120, 223, 300, 328.
Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), 300.
Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), 356.
Société d'Histoire naturelle des Ardennes (Bulletin), 276.
Société d'Histoire naturelle de Mâcon (Bulletin), 210, 300, 376.
Société Entomologique de Belgique. — 1° Annales, 27, 120, 140, 174, 210, 235, 284, 301, 356. — 2° Mémoires, 210.
Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 120, 284, 356.
Société Linnéenne de Lyon (Annales), 284.
Société Linnéenne du Nord de la France. — 1° Bulletin, (120, 175, 356), 376. — 2° Mémoires, 301.
Société scientifique du Chili (Actes), 154.
South African Philosophical Society (Transactions), 27.
South London Entomological and Natural history Society (Proceedings), 376.
Species des Hyménoptères de France et d'Algérie, 120, 210, 301, 357.
Spelunca, 120, 300.
Station séricicole du Caucase (Bulletin), 175.
Stavanger Museum (Aarsberetning), 376.
Stettiner Entomologische Zeitung, 27, 284.
Természetrajzi Füzetek, 175, 357.
Tijschrift voor Entomologie, 154, 301, 357.
Tuft's College Studies, (235).
Université de Toulouse (Bulletin), (211).
U. S. Geological Survey (16th Annual Report), (28).
U. S. National Museum (Bulletin), 235.
Wiener entomologische Zeitung, 28, 120, 155, 175, 252, 284, 301, 357.
Zoological Record, 357.
Zoological Society of London. — 1° Proceedings, 211, 236, 301, 316. — 2° Transactions, (120, 236), 357.

Alluaud, 223, 316. — Alphéraky, 302. — André (E.), 211. — Anonyme, 302. — Bedel, 358. — Bellevoye, 211. — Belon, 302, 358. — Berg, 120, 302. — Berlese, 302. — Blanchard (R.), 120, 302. — Blatchley, 358. — Bolivar, 302. — Bourgeois, 223. — Carpentier, 211. — Carret, 358. — Champenois, 358. — Champion, 211. — Chobaut, 303, 358. — Clément, 303, 316, 358. — Cockerell, 236. —

Coquillett, 358. — Crolas, 211. — Daday (v.), 358. — Dimmock, 211. — Dyar, 360. — Emmerez de Charmoy, 303. — Fairmaire, 155, 303, 358. — Favarcq, 155. — Felsche, 303. — Ferton, 28. — Fleutiaux, 175. — Friese, 175. — Gadeau de Kerville, 155. — Gillette, 211. — Grouvelle (A.), 303. — Haldeman, 303. — Hommel, 358. — Howard, 155, 252, 358. — Jablonowski, 359. — Janet (Ch.), 28, 211, 212, 316, 358, 359. — Johnson, 303. — Kerremans, 303. — Köppen, 359. — Laurent, 211. — Lesne, 224. — Léveillé, 224. Linell, 28, 359. — Lintner, 224. — Lowe, 252. — Mac Lachlan, 155, 304. — Magnin, 156. — Maisonneuve, 176. — Marchal, 156. — Marlatt, 304. — Meijere (de), 360. — Meunier, 176, 236, 304. — Mingaud, 156, 304. — Miskin, 156. — Mulsant, 212. — Olivier (E.), 176. — Orbigny (d'), 359. — Osborn, 156. — Ossuna y van den Heede, 316. — Packard, 224. — Pantel, 212. — Péringuey, 304. — Pic, 156, 176, 212, 304, 359, 360. — Plateau, 28. — Rambaud, 304. Reisser, 176. — Scudder, 176, 212. — Seidlitz, 252. — Simon, 176, 304. — Slingerland, 360. — Smith, 360. — Taschenberg, 236. — Tschitschérine, 360. — Tümpel, 236, 304, 360. — Vachal, 176. — Vermorel, 211, 212. — Weise, 212. — Wickham, 304. — Wilcox, 252. — Wulp (van der), 360.

A. Léveillé.

Erratum.

Page 360, ligne 7 :

Au lieu de : Smith (I.-B.) et A.-G. Dycer.

Lire : Smith (I.-B.) et A.-G. Dyar.

BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 26 février 1898, au restaurant Champeaux, 13, place de la Bourse, sous la présidence de M. E.-L. Bouvier.

Quarante-trois membres étaient présents :

MM. Alluaud, — de Bauchène, — Bedel. — Béguin-Billecocq. — Bellevoye. — Boileau. — Bourgeois, — Bouvier. — Champenois, — Daguin, — Degors, — Doncquier, — Dongé. — Dubois, — Dupont, — Fauvel. — François. — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard. — Ph. Grouvelle. — Guiart, — Guimont. — Hardy, — Heimburger. — A. Janet, — Künckel d'Herculais, — Lamey, — Lesne, — Léveillé. — Magnin. — Marchal. — R. Martin, — Mayet, — Mesmin. — Nadar, — d'Orbigny, — Pic, — Pottier, — Poujade, — Régimbart, — Simon. — Villeneuve.

MM. le baron J. de Guerne et Ch. Lahaussois, à cause de deuils récents, L. Fairmaire et L. Viard, pour des raisons de santé, s'étaient excusés par lettre de ne pouvoir assister au banquet.

Au dessert, M. le professeur E.-L. Bouvier prononce les paroles suivantes :

Mes chers Confrères,

On a dit de la Botanique qu'elle était une science aimable, et j'en suis pour ma part intimement convaincu : mais je revendique le même honneur pour l'Entomologie, et nul d'entre vous, j'en suis sûr, n'aura l'idée de me contredire. Je sais bien qu'en portant cette affirmation je risque de soulever quelque mécontentement, ou tout au moins de faire des jaloux parmi ceux qui ne cultivent ni l'entomologie ni la botanique ; mais qu'y faire? Si toutes les branches de la Science offrent un attrait profond à ceux qui cherchent à la faire fructifier, il n'en est pas moins vrai que toutes n'exigent pas, de ceux qui s'y adonnent, une vie également austère. Au contraire du chimiste, du physicien, voire même de l'anatomiste, qui vivent forcément enfermés dans leur laboratoire, nous sommes dans l'obligation fort enviable d'ailleurs de quitter le cabinet de travail pour nous livrer à nos recherches. C'est au milieu des champs et des bois, en face de la belle nature que se font en partie nos études. Elles aiment le plein soleil et, comme lui, sont saines et vivifiantes. Elles portent à la camaraderie, à la franche cordialité.

Est-il plaisir plus attrayant que celui de chasser l'insecte avec des compagnons agréables? et tous les entomologistes, par le fait même qu'ils ont jeté leur dévolu sur notre belle Science, ne sont-ils pas des compagnons agréables et charmants? En ce qui me concerne, mes chers Confrères, je considère comme des meilleurs les moments que j'ai passés, avec plusieurs d'entre vous, en recherches dans la campagne; j'en suis toujours revenu plus riche de connaissances nouvelles et, ce qui a bien sa valeur, l'âme plus légère et le cœur plus satisfait. Et cette impression ne m'est point particulière; j'en prends à témoin ceux qui ont assisté à nos excursions de ces deux dernières années.

Ces qualités, que l'entomologiste tient de la science qu'il cultive, finissent par former son bien propre et par faire le fond de sa nature. De là cette parfaite harmonie qui règne dans notre Société; de là surtout la belle humeur et l'aimable abandon qui font l'agrément de son banquet annuel. Et que des esprits moroses ne nous accusent pas de sacrifier l'utile a l'agréable; notre séance de mercredi dernier et les mémoires de nos *Annales* suffisent largement pour établir le contraire. L'Histoire naturelle peut rester attrayante sans abdiquer aucun de ses droits, c'est même, à mon avis, le meilleur moyen de la rendre prospère et de lui assurer de nouveaux adhérents.

Mais à quoi bon vous vanter les avantages d'une Science dont vous avez, plus que moi, goûté les charmes? Achevons gaîment la soirée, mes chers Confrères, et avant de quitter cette table joignez-vous à votre Président annuel pour porter un toast à la Société entomologique, à tous ceux qui ont travaillé à la rendre florissante, et surtout à notre vénéré Président d'honneur, M. Fairmaire, qui a tant fait pour lui donner de l'illustration et de la vitalité.

De chaleureux applaudissements accueillent le discours de M. E.-L. Bouvier.

M. Ch. Alluaud, en quelques mots, remercie la Société de l'avoir élu vice-président et lève son verre en l'honneur du Président.

M. J. Bourgeois porte un toast au Rév. P. M.-J. Belon le dernier lauréat du Prix Dollfus.

M. H. Gadeau de Kerville apporte à la Société entomologique de France le salut de la Société des Amis des Sciences de Rouen et dit un charmant sonnet dont il est l'auteur : *Les Coléoptères*.

M. le Dr M. Régimbart boit aux naturalistes voyageurs en général et en particulier au Dr H. Martin, le seul membre de la Société qui ait fait un lointain voyage pendant l'année qui vient de s'écouler.

M. Ph. François lève son verre à la santé des organisateurs du banquet et propose un ban en leur honneur.

M. Ph. Grouvelle porte la santé des membres de province qui ont bien voulu honorer le Congrès de leur présence.

M. le colonel Heimburger, en qualité de plus jeune membre de la Société, porte un toast à ses Anciens.

M. Maurice Pic lit ensuite une amusante fantaisie entomologique qui provoque la plus franche hilarité.

M. A. Fauvel enfin récite une de ces spirituelles poésies dont il a le secret, *Les Commandements de l'Entomologiste*, qui met le comble à la gaîté de l'auditoire.

Le Secrétaire gérant : Ph. François.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

8
PR 27 1942
6. 7 61

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00844 9902